DICTIONNAIRE
TOUAREG-FRANÇAIS

CET OUVRAGE

A ÉTÉ PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

LE PÈRE CHARLES DE FOUCAULD

DICTIONNAIRE TOUAREG-FRANÇAIS

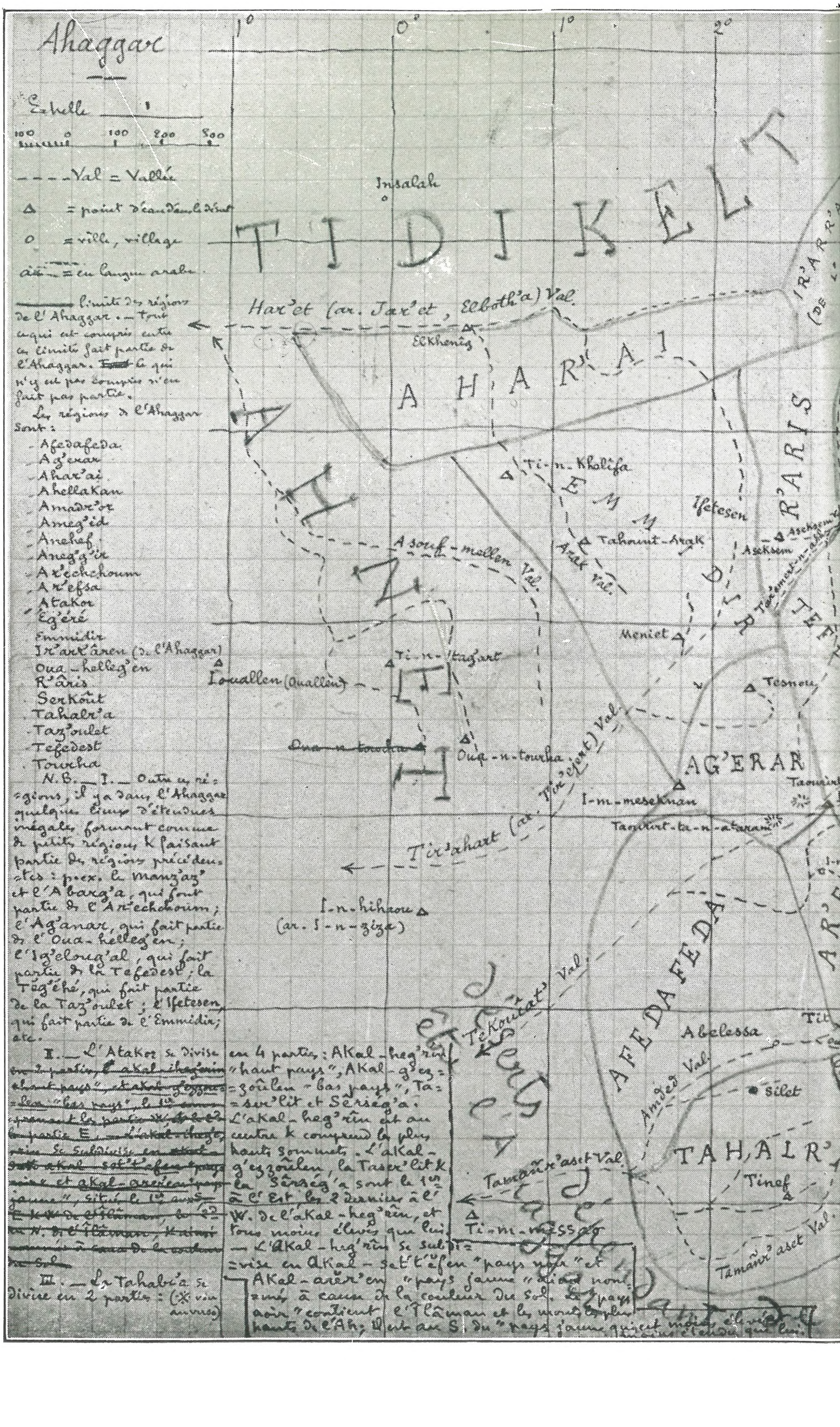
DIALECTE DE L'AHAGGAR

Tome II

IMPRIMERIE NATIONALE DE FRANCE

M D C C C C L I I

Copyright by « Imprimerie Nationale de France » 1951.


Ahaggar
Echelle 1
100 0 100 200 300
- - - - Val = Vallée
△ = point d'eau dans le désert
o = ville, village
= en langue arabe
limite des régions de l'Ahaggar. — Tout ce qui est compris entre ces limites fait partie de l'Ahaggar. Ce qui n'y est pas compris n'en fait pas partie.
Les régions de l'Ahaggar sont :
Afedafeda
Ag'erar
Ahar'ar
Ahellakan
Amadr'or
Ameg'id
Anehef
Aneg'g'ir
Ar'echchoum
Ar'efsa
Atakor
Eg'éré
Emmidir
Ir'ar'ar'en (de l'Ahaggar)
Oua-helleg'en
R'âris
Serkout
Tahalr'a
Taz'oulet
Tefedest
Toucha
N.B. — I. — Outre ces régions, il y a dans l'Ahaggar quelques lieux d'étendues inégales formant comme de petites régions et faisant partie des régions précédentes : p. ex. le Manzaz et l'Abarg'a, qui font partie de l'Ar'echchoum ; l'Ag'anar, qui fait partie de l'Oua-helleg'en ; l'Ig'elouag'al, qui fait partie de la Tefedest ; la Tug'éhé, qui fait partie de la Taz'oulet ; l'Ifetesen, qui fait partie de l'Emmidir ; etc.
II. — L'Atakor se divise en 4 parties : Akal-heg'rin « haut pays », Akal-g'ezzoulen « bas pays », Tasset'lit et Serseg'a. L'Akal-heg'rin est au centre et comprend les plus hauts sommets. L'Akal-g'ezzoulen, la Tasset'lit et la Serseg'a sont le 1er à l'Est, les 2 derniers à l'W. de l'Akal-heg'rin, et tous moins élevés que lui.
III. — La Tahalr'a se divise en 2 parties :
Insalah
TIDIKELT
Har'et (ar. Jar'et, Elboth'a) Val
Elkhenig
AHAR'AI
AHNET
Ti-n-Khalifa
Ifetesen
R'ARIS
Tahount-Arak
Arak Val
Asouf-mellen Val
Meniet
Tesnou
Ti-n-tag'art
Iouallen (Ouallen)
Oua-n-tourha
AG'ERAR
I-n-mesek'nan
Tir'zhart (ar. Tir'ejert) Val
I-n-hiheou (ar. I-n-ziza)
Tekouiat Val
AFEDAFEDA
Abelessa
Silet
TAHALR'A
Tinef
Tamanr'asset Val
Ti-n-messog
Tamanr'asset Val

4°
5°
6°
7°
8°
28°
27°
26°
25°
24°
23°
22°
Tekhammalt Val.
Hezi (Fort-Polignac)
Menkhour (dépression)
Tarat Val.
Afara Val.
HELLAKAN
Tir'emmar
Tégéet Val.
AMADROR
Oûnân
Dider
Admer
R'ât
G'anet
Tafasâset Val.
Seroûenout
TOURHA
Ag'ou Val.
Tehi-n-Kâlân (col)
Temâsint
Tadant Val.
Tehiggart Val.
SERKOÛT
ATAKOR
Ilâman
Tadam
Tin-Tarabin Val.
l'Ahaggar sans
proprement dit

SOMMAIRE

Pages

Lettre H (⁝) 495

— I (⋮) 682

— J (⋮) 708

— K (⁘) 714

— K̇ (⁙) 945

— K̈ (⁞) 947

H ⋮

⋮eh ⋮ va. prim ; conj. 12 "eġ" ; W (ihă, ihâ, ed ieh, our ihé) ‖ être dans ‖ l'impératif d'eh est très peu us : On emploie hab. à sa place l'impér. d'emel "être (dans un lieu)" ou d'un autre verbe analogue ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ eh, empl. dans son sens propre "être dans", est touj. immédiatement suivi de son rég. dir, à moins que celui-ci ne soit un pronom ~~relatif~~ le précédant. Quand le suj. d'eh "être dans" le suit, et que son rég. dir. le suit aussi, celui-ci est touj. un pron. affixe représentant le subs. qui, d'après le sens de la phrase, devrait être régime direct et se rapportant avec lui en genre & en nombre ; ce subs. est placé après le suj, en apposition avec le pr. af. rég. dir. (Ex. our essinerẹ édeg oua hĕn ⁒ je ne sais pas le lieu que ils ont été dans (je ne sais pas dans quel lieu ils ont été ; ou : je ne sais pas dans quel lieu ils sont) = midden hân édeg ou-în ⁒ les h. sont dans ce lieu là = hâni tenet eddônet, tăinṣârîn ? ⁒ sont dans elles des gens, les ravines ? (y a-t-il des gens dans les ravines ?) = ih ê kenân, éhen ? — ih ê ⁒ est dans elle K, la tente ? (K. est-il dans la tente ?). — il est dans elle (il y

est) = ih êt ămeKehi, tiiɣert tâ-rex ? % est dans elle du manger, cette ravine ? (y a-t-il de la nourriture [pour les an.] dans cette ravine ?) = mi ihân ĕhen ? — tămeṭ iet a tt ihân %, qui étant dans la tente ? (qui est dans la tente ?). — une femme ce qui étant dans elle (c'est une f. qui y est) = ma foull terîd achek ouâ-rex ? — ăsafâr a tt ihân %, quoi pour veux-tu cette plante ? (pourquoi veux-tu cette plante ?). — un médicament ce qui étant dans elle (c'est un médicament qui est en elle ; il y a en elle un médicament)) ‖ eh accompagné d'ed (d, id, hid), particule signifiant le rapproche= =ment, signifie "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc.] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc.]) (n) ; venir ă [de] (act)". D. le s. "venir [de] (n)"; son rég. ind. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "de vers, de dans, de chez, d'auprès de" ou berin "de vers". D. le s. "en venir à (se mettre à) (n)", n'a pas de rég. ind., et est suivi d'un verbe. D. le s. "venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n)", se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui, en tombant, donnent avec une de leurs parties (avec la tête, le dos, un angle, etc) sur, sous, dans, etc. un objet qlconque (p. ex. sur une pierre, sous une monture, dans un ruisseau, &c.) ; il peut avoir un ou plusieurs rég. ind. accompagnés chacun d'une prép ; la partie avec laquelle on donne en tombant est hab. accompagnée d's (es) "au moyen de, avec (au moyen de)"; les objets sur, sous, dans, etc. lesquels on tombe sont accompagnés de prép. signifiant "sur", "sous", "dans", etc ; il peut aussi ne pas avoir de rég. ind. et être accompagné d'un verbe exprimant la position dans laquelle on tombe (couché, debout, accoudé, etc). D. le s. "venir à [de] (act)", a toujours un rég. dir. et un rég. ind ; le rég. dir. est la p. chez qui on vient ou le lieu où on vient ; le rég. ind. est la p. de chez laquelle on vient ou le lieu d'où on vient, il est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "de vers". (Ex. eddûnet ennek, ma iemûs ăKâl oua hĕn ? — hân Tit %, tes gens, qu'est le pays que ils ont été dans ? (tes gens, dans quel pays ont-ils été ? ou : tes gens, dans quel pays sont-ils ?). — ils sont dans T. (ils sont à T.) = eddûnet ennek, mani s ed-hĕn ? — hĕn-d berin Tit %, tes gens, d'où sont-ils venus ? (ou : tes gens, d'où viennent-ils ?). — ils sont venus de vers T. (ou : ils viennent de vers T.) = ma iemûs ăKâl oua tehĕm ? — nehâ Tit %, qu'est le pays que vous avez été dans ? (quel est le pays dans lequel vous avez été ; ou : quel est le pays dans lequel vous êtes ? c.à.d. quel est le pays dans lequel ont résidé (ou : résident) votre famille, votre tente, votre campement ?). — nous sommes dans T. (nous sommes à T.) = ma iemûs ăKâl oua s et-tehĕm ? — neh-ed berin Tit %, qu'est le pays que de vers vous êtes venus ? (quel est le pays duquel vous êtes venus ? ou : quel est le pays duquel vous venez ?). — nous sommes venus de vers

T. (ou : nous venons de vers T.) = enḍ ahel ih ânerᵹ-edd âḍou s ḍeffer, ihâ mihi é hânerᵹ-edd ieh ahel ouâ-rerᵹ es dât ⁒ hier est venu pour nous le vent de derrière, il est dans le doute pour nous il viendra aujourd'hui de devant (hier le vent nous est venu de derrière, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de devant ; ou : hier le vent nous est venu de l'Ouest, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de l'Est). —— midden eḳḳîmen, a ten-ḍ tousă Dâssin ; hĕn-ḍ ebdâden ⁒ les hommes sont assis, jusqu'à ce qu'à eux est arrivée D. ; ils en sont venus à ils se tiennent debout (les h. étaient assis, lorsque vint à eux D ; ils se mirent à se tenir debout) = tiḍiḍîn eslĕnet i heinga ; hĕned-dd eroualnet ⁒ les femmes ont entendu les ennemis ; elles en sont venues elles fuient (les f. entendirent l'ennemi ; elles se mirent à fuir ; ou : les f. entendirent dire que l'ennemi arrivait ; elles se mirent à fuir). —— ouḍiᵹ foull ĕmis, hiᵹ-ed s ărôuri ⁒ je suis tombé de sur [mon] chameau, je suis venu avec le dos (je suis tombé de chameau, j'ai donné du dos [contre le sol]) = iouḍă foull ĕis, ih-ed s ărᵹef foull ĕblal ⁒ il est tombé de sur [son] cheval, il est venu avec la tête sur une pierre (il est tombé de cheval, il a donné de la tête contre une pierre) = tămeṭ touḍă foull ĕiḥéḍ, teh-ed dăou s ⁒ la femme est tombée de sur [son] âne, elle est venue sous lui (la f. est tombée de son âne, elle est tombée sous lui) = ouḍiᵹ dar ĕdrar, hiᵹ-ed ensîᵹ ⁒ je suis tombé dans la montagne, je suis venu je suis couché (je suis tombé dans la montagne, je suis tombé couché) = touḍ-ed foull ĕchek, teh-ed tebdâd ⁒ elle est tombée de sur l'arbre, elle est venue elle est debout (elle est tombée de l'arbre, elle est tombée debout). —— toufat Kenân é dd-ieh Môusa berin Dâssin ⁒ demain K. viendra à M. de vers D. (demain K. ira de chez D. chez M.) = idrârenᵹ ouâ-rerᵹ, Kouka é ten-ḍ teh berin Tit ⁒ ces-montagnes-ci, K. viendra à elles de vers T. (ces montagnes-ci, K. y viendra de T.)) ‖ eh "être dans", ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, et pour suj. un acte qlconque, signifie que la qualité ou la capacité de bien faire cet acte "est dans" la p, l'an, ou la ch. (Ex. Biska, ih ê ĕngĕr ⁒ B, est dans lui le combat (B, la qualité de bien combattre est en lui ; B. est bon guerrier) = amis ennek, ih ê ăsîkel ⁒ ton chameau, est dans lui la marche au pas (ton chameau, la qualité de bien marcher au pas est en lui ; ton chameau a bon pas) ; ou : ton chameau est dans lui le voyage (ton chameau, la capacité de bien faire un voyage est en lui ; ton chameau est capable de bien accomplir un voyage) = ăbaiᵹ ouâ-rerᵹ, ih ê ăsîkel en Tăouat, ou tt ihé ăsîkel n Ouarglen ⁒ cette outre-ci, est dans elle le voyage du Touat, n'est pas dans elle le voyage d'Ouargla (cette outre, la

capacité de bien faire le voyage du T. est en elle, la capacité de bien faire le voyage d'Ou. n'est pas en elle ; celle ci est capable de bien faire son service d'ici au T, elle ne l'est pas de le faire d'ici à Ou.)) ‖ eh, employé à la 3e p. ms. ou fs., ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, sans suj. exprimé, a pour suj. un mot sous-entendu masc. ou fém. signifiant "valeur" ou qlq. ch. d'analogue. (Ex. Kenân, teh ê ⁄ K, est dans lui [de la valeur s.e.] (K. est un hom. de valeur) = Biska, ih ê ⁄ B. est dans lui [de la valeur s.e.] (B. est un hom. de valeur) = amis ouâ-rex, ou tt ihé ⁄ ce chameau-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce chameau ne vaut rien) = ăselsou ouâ-rex, ou t hé ⁄ ce vêtement-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce vêtement ne vaut rien) = ou Kaouen tehé fô ⁄ n'est pas dans vous [de la valeur] absolument (vous ne valez rien du tout)) ‖ eh, ayant pour rég. dir. un des mots mihi ou tăhak, qui sont syn. et signifient "doute (incertitude)" et p. ext. "risque ; péril", signifie, selon l'ensemble de la phrase, "être dans le doute (être dans l'incertitude)" ou "être dans le risque ; être dans le péril". D. le 1er s, eh est souv. employé impersonnellement d. le s. "il est dans [le doute que] (il y a des chances que)". (Ex. ihâ mihi Môusa é dd-ias ⁄ il est dans le doute [que] M. arrivera ici (il y a des chances que M. vienne) = midden hân tăhak é dd-asin ⁄ les hommes sont dans le doute [si] ils arriveront ici (les h. sont dans l'incertitude, ils ne savent pas s'ils viendront ou non) = Biska ihâ tăhak ⁄ B. est dans le risque (ou : B. est dans le péril)).

—tihaout +:⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tihaouîn 1:⁝+), dar tihaouîn ‖ fait d'être dans.

—ihi ⁝ vn. prim ; conj. 21 "ihi" ; W (ihă, ihâ, éd ihi, our ihé) ‖ être [dans une p, un an, une ch.] (tomber [dans une p, un an, une ch ; sur une p, un an, une ch.]) ‖ signifie "être [dans une p, un an, une ch.]" dans le s. de "tomber [dans (ou sur) une p, un an, une ch.]". Dans son sens propre est neutre et a touj. un rég. ind. à l'abl. accompagné d'une prép. qui est hab. dar "dans" ‖ ex. éidi ihă dar sân, ikch în ⁄ le chien est tombé dans la viande, il l'a mangée (le chien est tombé sur la viande, il l'a mangée) = ouksad ét Tihid dar bahou ⁄ crains tu tomberas dans le mensonge (prends garde de tomber dans le mensonge) = oulli ehĕnet dar ăfarag, tâttenet t ⁄ les chèvres sont tombées dans le jardin, elles le mangent (les chèvres sont tombées sur le jardin, elles sont en train de le manger) = ouksad amis éd ihi dar ânou ⁄ crains le chameau tombera dans le puits (prends garde que le chameau ne tombe dans le puits) = Kenân, hĕn d es meKeren ⁄ K, sont tombés dans lui des voleurs (K, des voleurs sont tombés sur lui (sur sa personne, ou : sur ses biens)) = Kenân, ihi d es s ăgad et touit ⁄ K, tombe dans lui avec une dispute criarde et des coups (K, tombe

sur lui en lui faisant une dispute criarde et en lui donnant des coups) = ihimet dax ĕmnâs netkmet, egelmet !, tombez dans vos chameaux, partez (tombez sur vos chameaux, partez ; prenez vivement vos cha=meaux, partez) ‖ ihi accompagné d' ed (d, id, hid), particule signifiant le rapprochement, est syn. d' eh accompagné de la même particule et signifie, com. lui, "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n) ; venir à [de] (act)" ‖ Ihi n'est actif que dans le seul sens "venir à [de]".

— tîhi ⁝⁝+ vn. f. 17 ; conj. 259 "tûdor" ; (itîhi, our itihi) ‖ être hab. (d. le s. ci. d) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tihaout +⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tihaoûin 1⁝⁝+), dax tihaoûin ‖ fait d'être (d. le s. ci. d).

⁝ ouhor ⁝⁝ va. prim ; conj. 9 "ouhor" ; (iehŏu, iehôr, ed iouhor, our iehor) ‖ aboyer contre [une p, un an, ou une ch.] (le suj. étant un chien ou un loup) ‖ se dit de tous les genres d'aboiement du chien et du loup excepté de ceux exprimés par le v. sebbeououet (Ia. 1) "pousser un cri prolongé et plaintif (le suj. étant un chien ou un hibou)" et par le subs. tihoubba "aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête)" ‖ fig. "crier contre (le suj. étant une p)" ‖ dim. de seououeiouî "glapir".

— tôuhou ⁝⁝+ va. f. 17 ; conj. 259 "tûdor" ; (itôuhou, our itouhou) ‖ aboyer hab. contre ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tehout +⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehôutîn 1+⁝⁝+) ‖ fait d'aboyer contre ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "aboiement".

⁝ ah ⁝ va. prim ; conj. 17 "ar" ; ω (iouhă, iouhâ, ed iah, our iouhé) ‖ écorcher (dépouiller de sa peau ; ôter sa peau à) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être écorché" et "s'écorcher" ‖ se dit de toute p. ou de tout an. qu'on dépouille de leur peau ‖ fig. "dépouiller de ses vêtements [qq'un] (par violence, dans un combat ou une querelle, par vol, ou par une violence qlconque)" ‖ fig. "vendre à un prix excessif à [qq'un]".

— zih ⁝Ψ va. f. 1 ; conj. 175 "sir" ; ω (iezzŏuha, iezzôuha, ed izih, our iezzouha) ‖ faire écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— nemahi ⁝⁝31 vn. f. 2 bis ; conj. 54 "regigi" ; (inmaha, ienîmaha, ed inmihi, our inmaha) ‖ s'écorcher réc. l'un l'autre (se vendre réc. l'un à l'autre à des prix excessifs).

— tâh ⁝+ va. f. 6 ; conj. 224 "târ" ; ω (itâh, our itih) ‖ écorcher hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zâh ⁝Ψ va. f. 1. 6 ; conj. 224 "târ" ; ω (izâh, our izih) ‖ faire hab. écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— zâha ⁝Ψ va. f. 1. 10 ; conj. 239 "sâra" ; ω (izâha, our izihi) ‖ m. s.

q. le pr.

— tînmîhi ⵜⵉⵏⵎⵉⵀⵉ vn. f. 2 bis. 14 bis; conj. 250 "tîrgîgi"; (ittînmîhi, our ittenmihi) ‖ s'écorcher hab. réc. l'un l'autre (d. le s. c. à c. de la f. 2 bis).

— tîhit ⵜⵉⵀⵉⵜ sf. nv. prim; (pl. tîhîtîn ⵜⵉⵀⵉⵜⵉⵏ) ‖ fait d'écorcher ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écorché" et "fait de s'écorcher" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăz ⴰⵣ sm. nv. prim; (pl. ăzzen ⵉⵣⵣⴻⵏ) ‖ m. s. q. le pr.

— ăh ⴰⵀ sm. nv. prim; (pl. ăhhen ⵉⵀⵀⴻⵏ) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăzîhi ⵜⵓⵣⵉⵀⵉ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izîhîten ⵉⵜⵉⵣⵉⵀⵉⵜⵏ), dar zîhîten ‖ fait de faire écorcher ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănmîhi ⵜⵓⵏⵎⵉⵀⵉ sm. nv. f. 2 bis; ♀ (pl. inmîhîten ⵉⵏⵎⵉⵀⵉⵜⵏ), dar ĕnmîhî-ten ‖ fait de s'écorcher réc. l'un l'autre (d. le s. c. à c. de la f. 2 bis).

⁝ ăha ⵄⴰ sm. ♀ (pl. ihahân ⵉⵀⴰⵀⴰⵏ), dar hahân ‖ vallon à fond en pente très faible ‖ l'ăha est un vallon où, la pente du sol étant faible, les eaux stationnent et produisent une belle végétation. Il peut être en plaine ou en montagne. Certains ăha se jettent dans d'autres vallons, dans des ravins, ou dans des vallées; d'autres se déversent sur des plateaux où ils se perdent; d'autres sont de petits bassins fermés ‖ v. ○+I'i' ăgentour ‖ ăha se prononce ăcha dans l'Ăd, et ăza dans l'Air.

⁝ ăhou ⵄⵀⵓ sm. (pl. ăhoûten ⵉⵀⵓⵜⵏ) ‖ fumée.

— ăhou ⵄⵀⵓ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ăhoûten ⵉⵀⵓⵜⵏ) ‖ nom d'une plante non persistante ‖ l'ăhou existe dans l'Ăh; il est un bon pâturage pour les chameaux et les chèvres, mais il donne au lait une odeur d'ail.

⁝ touhé ⵜⵓⵀⴻ sf. (pl. touhaouîn ⵜⵓⵀⴰⵓⵉⵏ) ‖ bosse (du dos d'un chameau, d'un zébus, d'une p. bossue) ‖ p. ext. "bosse très proéminente (du nez d'une p.)" ‖ v. ○III'i' egbes, isegbâs.

⁝ têhé ⵜⵜⴻⵀⴻ sf. (pl. tahiouîn ⵜⵀⵉⵓⵉⵏ) ‖ col et défilé (col accompagné d'un défilé) (en montagne) ‖ la têhé comprend non seulement le col mais encore toute la partie du chemin y aboutissant qui est en défilé, sur les 2 versants. Les têhé sont donc de longueurs très diverses, certaines n'ont que qlq. centaines d mètres de long, d'autres ont plus de 30 Kilomètres de longueur; une têhé peut comprendre de nombreuses montées et descentes, plusieurs cols secondaires, &c. Le mot têhé ne se dit que ~~qu'en parlant~~ de passages situés dans des montagnes hautes ou assez hautes, ou dans des dunes hautes ou assez hautes; il n'indique pas qu'un passage soit facile ou difficile; certaines têhé sont très faciles, d'autres très difficiles ‖ syn. d'êri empl. d. le s. "col et défilé (en montagne)" ‖ diffère de tasbot "col (formant un passage facile, court et peu au dessous du niveau des crêtes, dans des hauteurs de peu de relief)". Diffère d'êser et de

téousek qui sont syn. et signifient "col (formant un passage difficile et assez court dans des montagnes ardues)". Une téhé peut avoir des parties plates, des parties en pente douce, des parties en pente raide, et contenir plusieurs tasbot et plusieurs êsex.

⁝êhi ⁝ sm. (pl. êhân ⁝) ‖ mouche.

—téhît + ⁝ + sf. (pl. téhâtîn ⁝ + ⁝ +) ‖ nom d'une petite guêpe (à corps rayé brun et jaune) ‖ téhît est le nom de 2 sortes différentes de petites guêpes, les unes constructrices, de même forme que l'éhenkêker, mais plus petites et ayant dans leurs rayures beaucoup de brun et peu de jaune, les autres non constructrices, plus petites que l'éhenkêker, et ayant dans leurs rayures beaucoup de jaune et peu de brun ‖ p.ext. "partie de la tabrok située à l'une de ses extrémités, tissée en laine de couleur vive où le rouge domine" ‖ p. ext. "raie bleue (ou verte, ou jaune) (dans une tagedanfest)" ‖ diffère d'éhenkêker et de téhenkêkert, qui sont syn. et signifient "grande guêpe constructrice (à corps rayé brun et jaune)".

⁝hé ⁝ pi. excl. ‖ tiens! tenez! ‖ hé ne s'emploie jamais seul; il ne s'empl. que suivi immédiatement des pron. pers. isolés réguliers de la 2e p. ms. kai ou de la 2e p. fs. kem, ou d'un des pron. pers. irréguliers ouet "vous (masc.)" ou kmet (met) "vous (fém.)". Suivi de ces pronoms, hé forme les exclamations": hé kai! "tiens, toi! (masc)", hé kem! "tiens, toi! (fém.)", hé ouet! "tenez, vous! (masc)", hé kmet (hé met)! "tenez, vous! (fém.)" ‖ hé kai, hé kem, hé ouet, hé kmet (hé met) se disent en tendant qlq. ch. à qlq'un, en donnant qlq. ch. à qlq'un, en montrant qlq. ch, en admonestant, pour attirer l'attention, pour avertir d'un danger, etc; selon les circonstances, ils peuvent se traduire par: "prends! regarde! fais attention! prends garde! etc" ‖ ex. hé kai! elkettab! ⁒ tiens, toi! le livre! (c.à.d. prends ce livre [que je te tends]! ou: prends ce livre [que je te donne]! ou: regarde ce livre! regarde dans ce livre! ou: aie soin de ce livre (ne l'égare pas, ne l'abîme pas, etc)! ou: fais attention à ton livre! ne te laisse pas distraire de ton livre! ou: prends garde à ce livre (il va lui arriver un accident, il va tomber, etc.)! &c.) = hé ouet! tâchchelt! ⁒ tenez, vous! une vipère! (prenez garde! voilà une vipère!).

⁝ôh (ôeh) ⁝ pi. excl. ‖ oh! ‖ particule sans sens précis, s'employant en n'importe quelle circonstances & pour les choses les plus indifférentes.

—ah ⁝ pi. excl. ‖ ah! ‖ m.s.q. le pr.

—éh ⁝ pi. excl. ‖ éh! ‖ particule exprimant le blâme, le mécontentement, ou le dédain.

⁝h ⁝ ‖ son sans signification entrant, com. son final, dans la composition de certains pronoms et de certaines particules, sans rien ajouter à leur sens ‖ h entre dans la composition de ouah,

oua-ǰĭ-ḥ, oua-n-ǰĭ-ḥ, aoua-ḥ, a-ǰĭ-ḥ, ǰĭ-ḥ, ǰĕ-ḥ, šĕ-ḥ, ǰa-ḥ, ǰa-ǰĭ-ḥ, etc.

⋮ḥ⋮ ‖ lettre euphonique qui se place, dans certaines circonstances déterminées par la grammaire, devant certains pronoms et certaines particules, sans en modifier en rien le sens ‖ ex. in "de moi" (pr. af. dép. des n.) devient dans certains cas hin = i "moi", ânex "nous" (pr. af. rég. dir. des v.) deviennent, dans certaines circonstances, hi, hânex = i "à moi", âk "à toi", âm "à toi", âs "à lui", ânex "à nous", ke. (pr. af. rég. ind. des v.) deviennent, dans certains cas, hi, hâk, hâm, hâs, hânex, etc. = é, particule indiquant que le verbe qui la suit a le sens du futur, devient dans certains cas hé = în "là; là-bas" devient dans certains cas hîn.

⋮hi (i) ‖ v. ⋛ i (é).

—hi (i) ‖ v. ⋛ i (é).

⋮hé (é) ‖ v. V ed (é, hé).

Ⅲ⋮houbet (Ta.2) +Ⅲ⋮ va. prim; conj. 7 "houbet (Ta.2)"; p (ihoubet, ichoubet, ed ihoubet, our ihoubet) ‖ traîner (tirer après soi) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être traîné" et "se traîner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch: ‖ se dit, au pr, des p, des an. et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c.à.d. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc ‖ syn. de herirou et de gerret (Ta.1). Houbet (Ta.2) et herirou sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1); ils sont les mots d'origine touareque, gerret (Ta.1) est le mot d'origine arabe qui exprime la même idée.

—zehhoubet (Ta.2) +Ⅲ⋮Ψ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (izhabet, iezîhabet, ed izehhoubet, our izhabet) ‖ faire traîner ‖ se c. av. 2 acc.

—touehoubet (Ta.2) +Ⅲ⋮:+ vn. f.3; conj. 202 "touehoubet (Ta.2)"; p (ittoue-habet, ietîouehabet, ed iettouehoubet, our ittouehabet) ‖ être traîné; se traîner.

—tîhoûbôut (Ta.8) +Ⅲ⋮+ va. f.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîhoûbôut, our itehoubout) ‖ traîner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

—zîhoûbôut (Ta.8) +Ⅲ⋮Ψ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (izîhoûbôut, our izehoubout) ‖ faire hab. traîner ‖ se c. av. 2 acc.

—tîtouehoûbôut (Ta.8) +Ⅲ⋮:++ vn. f.3.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîtouehoûbôut, our itetouehoubout) ‖ être hab. traîné; se traîner hab.

—ăhâboue :Ⅲ⋮ sm. nv. prim; Φ (pl. ihoûbôuten 1+Ⅲ⋮), dar hoûbôuten ‖ fait de traîner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".

— ăzehhoûbou : Ш⁝ⵣ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhoûboûten ।+Ш⁝ⵣ), dar zehhoûboûten ‖ fait de faire traîner.
— ătouehoûbou : Ш⁝:+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouehoûboûten ।+Ш⁝:+), dar ĕtouehoûboûten ‖ fait d'être traîné ; fait de se traîner.
Ш⁝ houbbet (Ta. 2) +Ш⁝ va. prim; conj. 97 "dоubet (Ta. 2)"; (iehhoŭbbet, iehhoûbbet, ĕd ihhoubbet, our iehhoubbet) ‖ saisir et enlever rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être saisi et enlevé rapidement" et "se saisir et s'enlever rapidement" ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'un enfant, un an, ou une ch. capables d'être enlevés rapidement avec la main ou la bouche ‖ ex. ĕbeggi iehhoŭbbet ĕṛeid % un chacal a saisi et enlevé rapidement un chevreau = houbbet ăselsou hin, ouksaḍ agenna, zougeh t ĕhen % saisis et enlève rapidement mon vêtement, crains la pluie, fais-le entrer dans la tente (saisis et enlève rapidement mon vête=ment, prends garde à la pluie, mets-le dans la tente) ‖ à peu près syn. d'ebet empl. d. le s. "enlever rapidement" ‖ diffère de siKK "enlever (prendre en ôtant de sa place) [une ch. posée, pour l'emporter, la placer ailleurs, ou en faire n'importe quoi]".
— zehhebbet (Ta. 2) +Ш⁝ⵣ va. f. 1; conj. 134 "seggereffet (Ta. 2)"; (izhebbet, iezîhebbet, ĕd izehhebbet, our izhebbet) ‖ faire saisir et enlever rapidement ‖ se c. av. 2 acc.
— touehebbet (Ta. 2) +Ш⁝:+ vn. f. 3; conj. 192 "toubebbeget (Ta. 2)"; (itouehebbet, ietiouehebbet, ĕd iettouehebbet, our ittouehebbet) ‖ être saisi et enlevé rapidement; se saisir et s'enlever rapidement.
— nehebbet (Ta. 2) +Ш⁝। va. f. 4; conj. 47 "gereffet (Ta. 2)"; (inhebbet, ienîhebbet, ĕd inhebbet, our inhebbet) ‖ saisir et enlever rapidement ensemble (en prenant chacun de son côté) ‖ a aussi le s. pas. "être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble (qui prennent chacun de leur côté)"
— zennehebbet (Ta. 2) +Ш⁝।ⵣ va. f. 4. 1; conj. 134 "seggereffet (Ta. 2)"; (iznehebbet, iezînehebbet, ĕd izennehebbet, our iznehebbet) ‖ faire saisir et enlever rapidement ensemble (par plusieurs qui prennent chacun de leur côté) ‖ se c. av. 2 acc.
— tîhebboût (Ta. 8) +Ш⁝+ va. f. 16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta. 8)"; (itîhebboût, our itehebbout) ‖ saisir et enlever rapidement hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.
— zîhebboût (Ta. 8) +Ш⁝ⵣ va. f. 1. 16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta. 8)"; (izîhebboût, our izehebbout) ‖ faire hab. saisir et enlever rapidement ‖ se c. av. 2 acc.
— tîtouehebboût (Ta. 8) +Ш⁝:++ vn. f. 3. 16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta. 8); (itîtouehebboût, our itetouehebbout) ‖ être hab. saisi et enlevé rapidement; se saisir et s'enlever rapidement hab.
— tînhebboût (Ta. 8) +Ш⁝।+ va. f. 4. 16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta. 8)";

(ilînhebbôut, our itenhebbout) ‖ saisir et enlever rapidement ensemble hab. ‖ a aussi le s. pas.

— zînhebbôut (Ta.8) +ⵉⵏ:ⵜ va. f. 4.1.16; conj. 255 "ligreffôut (Ta.8)"; (izînhebbôut, our izenhebbout) ‖ faire hab. saisir et enlever rapidement ensemble ‖ se c. av. 2 acc.

— ăhabbou :ⵉⵏ sm. nv. prim; ⵜ (pl. ihebbôuten 1+ⵉⵏ), dax hebbôuten ‖ fait de saisir et d'enlever rapidement ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être saisi et enlevé rapidement" et "fait de se saisir et de s'enlever rapidement".

— ăzehhebbou :ⵉⵏ:ⵖ sm. nv. f. 1; ⵜ (pl. izehhebbôuten 1+ⵉⵏ:ⵖ), dax zehhebbôuten ‖ fait de faire saisir et enlever rapidement.

— ătouehebbou :ⵓ::+ sm. nv. f. 3; ⵜ (pl. itouehebbôuten 1+ⵉⵏ::+), dax ětouehebbôuten ‖ fait d'être saisi et enlevé rapidement; fait de se saisir et de s'enlever rapidement.

— ănhebbou :ⵉⵏ:1 sm. nv. f. 4; ⵜ (pl. inhebbôuten 1+ⵉⵏ:1), dax ěnhebbôuten ‖ fait de saisir et d'enlever rapidement ensemble ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble".

— ăzennehebbou :ⵉⵏ:1ⵖ sm. nv. f. 4.1; ⵜ (pl. izennehebbôuten 1+ⵉⵏ:1ⵖ), dax zennehebbôuten ‖ fait de faire saisir et enlever rapidement ensemble.

— tihoubba ·ⵉⵏ:+ sf. ⵜ (pl. s.s.), dax thoubba ‖ aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête) ‖ signifie les aboiements particuliers, mêlés d'attaques et d'efforts pour mordre, que poussent les chiens de chasse en face d'un gibier qui leur fait tête ‖ v. ⁝ ouhou.

ⵉⵏ:ⵜ tăhibba ·ⵉⵏ:+ sf. ⵜ (pl. tihibbaouîn 1:ⵉⵏ:+), dax thibbaouîn ‖ cotte de mailles (sorte de tunique faite en petits anneaux de fer, servant d'arme défensive) ‖ les Kel-Ăh. n'ont pas de cottes de mailles, mais ils savent qu'on s'en servait autrefois dans les combats ‖ p. ext. "réseau métallique (quelconque)". Tout réseau de métal, tout objet fait en mailles de métal, toute toile métallique sont des tăhibba ‖ p. ext. "ornement en mailles métalliques d'une espèce particulière (porté par les femmes)". La tăhibba est principalement composée d'un réseau de mailles d'argent ou de cuivre, rectangulaire, long de 0m, 25c, large de 0m, 05c; on en porte 2; ils s'attachent dans les cheveux au dessus des tempes et pendent le long des joues. La tăhibba, assez fréquente dans l'Ăj, est rare dans l'Ăh. ‖ p. ext. "labyrinthe (lieu inextricable)". Se dit de tout lieu où il est très difficile de trouver son chemin et d'où il est très difficile de sortir une fois qu'on y est entré, qu'il soit facile ou non à la marche, qu'il soit naturel com. un lieu inextricable dans des montagnes ou des dunes, ou artificiel com. une grande ville ou un édifice vaste & compliqué. D. ce s, est syn. de tăhebbeba.

— tăhebheba ·ⵂⵂ+ sf. φ (pl. tihebhebaouîn 1:ⵂⵂ+), dar. thebhebaouîn ‖ labyrinthe (lieu inextricable) ‖ syn. de tăhibba empl. d. ce s. ‖ v. ci-dessus tăhibba.

ⵂ tăhabbat +ⵂ+ sf. φ (pl. tihabbâtîn 1+ⵂ+), dar. thabbâtîn ‖ trou béant (de moyenne dimension et d'une certaine profondeur) ‖ se dit de trous se trouvant dans n'importe quoi, dans la chair d'une p. ou d'un an, dans la terre, la pierre, un mur, une planche, une peau, une étoffe, une caisse, un sac, une marmite, etc. ‖ diffère d'ăbatoul "trou (dans le sol, de n'importe quelles forme et dimension)" ‖ diffère de tabôḍé "trou (de dimension qlconque, dans la chair des p. ou des an, le bois, le métal, le cuir, l'étoffe, etc, non dans le sol)" ‖ diffère de tăfettouit "petit trou (accidentel, dans un récipient)", et p. ext. "petit trou (accidentel ou non, dans une ch. qlconque)" ‖ diffère de tăsensitk "très petite fente accidentelle (traversant de part en part un objet)" ‖ diffère d'ăneftouk "fente (petite ouverture en long (naturelle, artificielle, ou accidentelle))[dans la peau d'une p. ou d'un an, ou dans une ch.]" ‖ diffère d'ânou empl. d. le s. "trou (qlconque, dans le sol, de n'importe quelles largeur, profondeur, forme, origine)".

ⵂ ahab ⵂ sm. φ (pl. ihebben 1ⵂ), dar. ĕheb (ăheb), dar. hebben ‖ mouche plate (qui s'attache aux chevaux, ânes, boeufs, chameaux).

oⵂⵂ hebebberet (Ta.2) ‖ v. oⵂ aber.

'ⵂ ahbeġ 'ⵂ sm. φ (pl. ihebġân 1'ⵂ), dar. ĕhbeġ (ăhbeġ), dar. hebġân ‖ bracelet ‖ se dit de tout bracelet, d'hom. ou de fem, en qlq. matière qu'il soit, se portant au poignet, près du poignet, ou entre le coude et l'épaule ‖ d. l'Ăh, personne ne porte d'anneaux de jambe, et il n'existe pas de mot pour les désigner. Les fem. portent presque toutes des bracelets aux poignets ou près des poignets; elles n'en portent jamais au dessus du coude. La plupart des hom. portent un bracelet à un bras ou aux 2 bras, au dessus du coude; ils n'en portent jamais ~~entre le coude & le au dessous du coude~~ entre le coude et la main. Les bracelets des fem. sont hab. en petites perles de verre, en verre, en corne, en cuivre, ou en argent; ils ne sont jamais en or; ceux des hom. sont hab. en pierre ou en verre.

— tihebeġiouîn 1:'ⵂ+ sf. φ (pl. s.s.), dar. thebeġiouîn ‖ entraves en fer (formées de 2 anneaux de fer s'ouvrant et se fermant au moyen d'une clef et réunis par une tige ou une chaîne de fer) ‖ les tihebeġiouîn se mettent aux chevilles des p. et aux pâturons des an. Elles sont rares dans l'Ăh; elles y servent à entraver les malfaiteurs et qlqf. les chevaux.

'ⵂ'ⵂ hebeġbeġ 'ⵂ'ⵂ vn. prim; conj. 42 "tekesletkes"; (ihbeġbeġ, iehîbeġbeġ, ed ihbeġbeġ, our ihbeġbeġ) ‖ être ébouriffé (le suj. étant la chevelure

d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer ‖ se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qlq. jours qui commence à se hérisser de toute part, de pointes de cheveux ‖ diffère de heoueKoueK "être hérissé ; se hérisser", qui se dit d'un hérissement quelconque de la chevelure, peut signifier un hérissement plus grand que celui exprimé par hebeġbeġ, et s'emploie, p.ext, en parlant de ch. autres que les cheveux.

— zehhebeġbeġ ⵣⵀⵀⴱⴳⴱⴳ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhebeġbeġ, iezîhebeġ=beġ, éd izehhebeġbeġ, ouv izhebeġbeġ) ‖ ébouriffer.

— tîhbeġbîġ ⵜⵀⴱⴳⴱⴳ + vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîhbeġbîġ, ouv itehbeġbiġ) ‖ être hab. ébouriffé ; s'ébouriffer hab.

— zîhbeġbîġ ⵣⵀⴱⴳⴱⴳ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhbeġbîġ, ouv izehbeġbiġ) ‖ ébouriffer hab.

— ăhbeġbeġ ⵀⴱⴳⴱⴳ sm. nv. prim; Φ (pl. ihbeġbîġen ⵉⵀⴱⴳⴱⴳ), dax ĕhbeġbîġen ‖ fait d'être ébouriffé ; fait de s'ébouriffer ; ébouriffement.

— ăzehhebeġbeġ ⵣⵀⵀⴱⴳⴱⴳ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhebeġbîġen ⵉⵣⵀⵀⴱⴳⴱⴳ), dax zehehebeġbîġen ‖ fait d'ébouriffer.

— ăhebeġbaġ ⵀⴱⴳⴱⴳ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ihebeġbâġen ⵉⵀⴱⴳⴱⴳ; fs. tăhebeġ=baK ⵜⵀⴱⴳⴱⴳ+; fp. tihebeġbâġîn ⵜⵉⵀⴱⴳⴱⴳ+), dax hebeġbâġen, dax thebeġbâġîn ‖ hom. à la chevelure ébouriffée.

ⵜⵜⵀⴱⴱ tăhebbeba ‖ v. ⵜⵀⴱ tăhibba.

… ⵜⵀⴱⴽⴽ hebeḳḳet (Ta.1) ‖ v. ⵉⵜⵀⴱⴽⴽ hebeḳḳet (Ta.1).

ⵓⵜⵀⴱⵔ tăhabourt +ⵓⵜⵀⴱⵔ+ sf. Φ (pl. tihoûbâr ⵓⵜⵀⴱⵔ+), dax thoûbâr ‖ très petite source de montagne ‖ diffère de tiṭ "source", qui se dit de sources de toute espèce, des plus grandes com. des plus petites, en qlq. lieu qu'elles soient ‖ diffère de tăhâla "petite source" ; la tăhâla peut avoir un débit plus considérable que la tăhabourt et être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable ‖ diffère d'ăhir "source d'un débit extrêmement faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles" ; l'ăhir a un débit plus faible que la tăhabourt et peut être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable.

‖ⵇⵓⵜⵀⴱⵔⴷⵍ ‖ heberḍel ‖ⵇⵓⵜⵀⴱⵔⴷⵍ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihberḍel, iehîberḍel, éd ihberḍel, ouv ihberḍel) ‖ se débattre (s'agiter de droite et de gauche avec effort) ‖ se dit des p. et des an. qui se débattent pour un motif qlconque, pour résister, se dégager, se débarasser d'une ch. importune, par maladie nerveuse, etc ‖ fig. "être agité (être dans un mouvement continuel, excessif et désordonné, physiquement ou de caractère) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zehheberḍel ‖ⵇⵓⵜⵀⴱⵔⴷⵍ# va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheberḍel, iezîheberḍel, éd izehheberḍel, ouv izheberḍel) ‖ faire se débattre ‖ a.t. les s.c. à c. du prim.

— tîhberḍîl ‖∃OⅢ⁝+ vn. f. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhberḍîl, our itehberḍil) ‖ se débattre hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ẓîhberḍîl ‖∃OⅢ⁝# va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (iẓîhberḍîl, our iẓehberḍil) ‖ faire hab. se débattre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhberḍel ‖∃OⅢ⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihberḍîlen, ‖∃OⅢ⁝), dax ĕhberḍîlen ‖ fait de se débattre ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăẓehheberḍel ‖∃OⅢ⁝# sm. nv. f.1 ; φ (pl. iẓehheberḍîlen, ‖∃OⅢ⁝#), dax ẓehheberḍîlen ‖ fait de faire se débattre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăheberḍal ‖∃OⅢ⁝ sm. n.dé'. prim ; φ (pl. iheberḍâlen, ‖∃OⅢ⁝ ; fs. tăheberḍalt ‖∃OⅢ⁝+ ; fp. tiheberḍâlîn, ‖∃OⅢ⁝+), dax heberḍâlen, dax theberḍâlîn ‖ hom. (ou an.) agité (d. le s. ci-d).

OⅢ⁝OⅢ heberheber OⅢ⁝OⅢ va. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (iherheber, iehî=berheber, éd ihberheber, our ihberheber) ‖ frapper à coups redoublés du pied dans son fond [un puits ou un trou à eau (pour en détacher la vase et les impuretés qu'on extrait avec un seau)] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".

— zehheberheber OⅢ⁝OⅢ⁝Ⴤ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheberheber, iezîheberheber, éd izehheberheber, our izheberheber) ‖ faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ se c. av. 2 acc.

— tîhberhebîr OⅢ⁝OⅢ⁝+ va. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhberhebîr, our itehberhebir) ‖ frapper hab. à coups redoublés du pied dans son fond ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ẓîhberhebîr OⅢ⁝OⅢ⁝Ⴤ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (iẓîhberhebîr, our iẓehberhebir) ‖ faire hab. frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ ~~a aussi les s. pas. et~~ se c. av. 2 acc.

— ăhberheber OⅢ⁝OⅢ⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihberhebîren 10Ⅲ⁝OⅢ⁝), dax ĕhberhebîren ‖ fait de frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "fait de se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".

— ăzehheberheber OⅢ⁝OⅢ⁝Ⴤ sm. nv. f.1 ; φ (pl. iẓehheberhebîren 10Ⅲ⁝OⅢ⁝Ⴤ), dax zehheberhebîren ‖ fait de faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond.

— ăheberhebar OⅢ⁝OⅢ⁝ sm. φ (pl. iheberhebâren 10Ⅲ⁝OⅢ⁝), dax heberhebâren ‖ fourmi de très grande taille d'une espèce particulière ‖ l'ăheberhebar est une grande fourmi noire ou brune ayant une marche rapide et saccadée qui lui a fait donner son nom ‖ v. II∃ etteṭ, tĕattouft.

⁝Ⅲ⁝ hebeḳḳet (Ta.1) +⋯Ⅲ⁝ vn. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (ihbeḳḳet, iehîbeḳḳet, éd ihbeḳḳet, our ihbeḳḳet) ‖ être assis lourdement (sur

son fondement)(le suj. étant une p) ; s'asseoir lourdement (sur son fon=
=dement)(le suj. étant une p.) ‖ s'emploie presque toujours avec une
nuance de blâme ou de dédain et avec un reproche de paresse.

— zehhebeḳḳet (Ta.1) +⋯ Ⅲ⁝Ⲯ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhe=
=beḳḳet, iezîhebeḳḳet, ed izehhebeḳḳet, ouv izhebeḳḳet) ‖ faire
s'asseoir lourdement.

— tîhbeḳḳît (Ta.7) +⋯ Ⅲ⁝+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)";
(itîhbeḳḳît, ouv itehbeḳḳit) ‖ être hab. assis lourdement ; s'asseoir hab.
lourdement.

— zîhbeḳḳît (Ta.7) +⋯ Ⅲ⁝Ⲯ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)";
(izîhbeḳḳît, ouv izehbeḳḳit) ‖ faire hab. s'asseoir lourdement.

— ăhbeḳḳi 3⋯ Ⅲ⁝ sm.nv. prim ; ⊘ (pl. ihbeḳḳîten 1+⋯ Ⅲ⁝), dar ĕhbeḳḳîten
‖ fait d'être assis lourdement ; fait de s'asseoir lourdement.

— tehbeḳḳet +⋯ Ⅲ⁝+ sf.nv. prim ; (pl. tehbeḳḳetîn 1+⋯ Ⅲ⁝+) ‖ m.s.q. le
pr.

— ăzehhebeḳḳi 3⋯ Ⅲ⁝Ⲯ sm.nv. f.1 ; ⊘ (pl. izehhebeḳḳîten 1+⋯ Ⅲ⁝Ⲯ),
dar zehhebeḳḳîten ‖ fait de faire s'asseoir lourdement.

— ăhebeḳḳa ⋯ Ⅲ⁝ sm. n.d'é. prim ; ⊘ (pl. ihebeḳḳâten 1+⋯ Ⅲ⁝ ; fs.
tăhebeḳḳat +⋯ Ⅲ⁝+ ; fp. tihebeḳḳâtîn 1+⋯ Ⅲ⁝+), dar hebeḳḳâten, dar
thebeḳḳâtîn ‖ hom. assis lourdement (d. le s. ci.d) ‖ expression de
blâme et de dédain reprochant la paresse.

‖ Ɔ⁝ houchchel ‖ v. ‖ Ɔ ĕchchîl.

V⁝ îhôd (îhoûd) V⁝ vn. prim ; inv. IV. ‖ je t'en prie ‖ îhôd n'a que 3 personnes,
la 2e p.s. et les 2es p. mp. et fp. de l'impératif. Les 3 pers. sont : îhôd,
îhôdet, îhôdmet ‖ îhôd est une formule de supplication douce, affectu=
=euse et instante.

V⁝ ahed V⁝ sm. ⊘ (pl. ihedden IV⁝), dar ĕhed (ăhed), dar hedden ‖
fil à coudre mince (en soie, fil, coton, etc) ‖ se dit de tout fil servant
à coudre avec des aiguilles fines ‖ diffère de tènellé "fil à coudre épais
(en laine, poil de chèvre, poil de chameau, coton, chanvre)", qui se dit de
fil épais servant à coudre des choses grossières avec de grosses aiguilles.

V⁝ téheddé 3V⁝+ sf. ⊘ (pl. tihedd V⁝+), dar tăheddé (tĕheddé), dar
thedd ‖ taille (stature) [de personne] ‖ p.ext. "hauteur d'homme (hau=
=teur d'un hom. qui a les bras levés)(mesure de longueur égale à
2m, 50c)" ‖ le s. téheddé et le pl. tihedd s'emploient tous 2 p.ext. d. le s.
"longueur totale [d'une tunique (d'h, de f, ou d'enfant)](du pied de
l'ăsebbeter de devant au pied de l'ăsebbeter de derrière)". v. ⁝I Ⅲ
tăbanik. (Ex. tăkerbast in, téheddé nnît semmous ṛallen (ou:
tăkerbast in, tihedd ennît semmous ṛallen) ⁄ ma tunique, sa
longueur totale [est] cinq coudées) ‖ d. le s. ~~"taille", est syn. d'éhalis.~~
"taille (stature)[de pers.]", est syn. d'éhalis. Est syn. aussi de tébeddé, d'iselbâd

et de tadaoula ; avec cette différence que tébeddé et isebdâd se disent non seulement de la taille des p. mais aussi de celle des an, et que tadaoula se dit de la taille des p, des an, et de la hauteur des ch. qui sont debout ‖ d. les s. "hauteur d'homme", est syn. de tébeddé et plus employé que lui.

V⁝ ăhîda ·V⁝ sm. φ (pl. ihîdân IV⁝), dar hîdân ‖ urine (d'humain) ‖ syn. d'ăouas et de tăléżża employés d. ces s.

VV⁝ éhêdad VV⁝ sm. φ (pl. ihêdaden IVV⁝), dar hêdaden ‖ grondement (bruit prolongé et formé d'une succession de sons très rapprochés) ‖ se dit p. ex. du son du tonnerre, de celui d'un éboulement, d'une fusillade, d'un train de chemin de fer en mouvement, etc.

ƷVV⁝ hededdi ƷVV⁝ vn. prim; conj. 43 "melelli"; (ihdeddei, iehîdeddei, éd ihdeddi, our ihdeddei) ‖ chanceler (vasciller, com. un hom. ivre ou pris d'étourdissement qui est sur le point de tomber) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. ou d'an. debout, assis, arrêtés, ou en marche, qui chancellent pour un motif qlconque, fatigue, maladie, coup, blessure, etc. Ne se dit pas des ch.

— zehhededdi ƷVV⁝ Ψ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izhededdei, iezîhededdei, éd izehhededdi, our izhededdei) ‖ faire chanceler.

— tîhededdi ƷVV⁝ + vn. f.12; conj. 245 "tîhededi"; (itîhededdi, our itehededdi) ‖ chanceler hab.

— zîhededdi ƷVV⁝ Ψ va. f.1.12; conj. 245 "tîhededi"; (izîhededdi, our izehededdi) ‖ faire hab. chanceler.

— ăhededdi ƷVV⁝ sm.nv. prim; φ (pl. ihededdien IƷVV⁝), dar ehededdien ‖ fait de chanceler.

— ăzehhededdi ƷVV⁝ Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhededdien IƷVV⁝ Ψ), dar zehhededdien ‖ fait de faire chanceler.

— ăhededdai ƷVV⁝ sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihededdaien IƷVV⁝; s. tăhededdait +ƷVV⁝+; p. tihededdaîn IƷVV⁝+), dar hededdaien, dar thededdaîn ‖ hom (ou an.) qui chancelle.

'IV⁝ heddĭg ‖ v. 'IΨ izzag.

ƷV⁝ houdi ƷV⁝ vn. prim; conj. 40 "ġoudi"; (iehoŭdei, iehôudei, éd ihoudi, our iehoudei) ‖ être repris et ramené (être repris et rapporté) le suj. étant une p, un an, une ch. qui ont été enlevés par l'ennemi, et qui sont repris et ramenés ou rapportés) ‖ fig. "être repris et ramené (être repris et rapporté) (le suj. étant une p, un an, une ch. ravis de n'importe quelle manière à leur propriétaire et qui lui font retour)" ‖ houdi s'emploie soit sans les particules ed (d, id, hid) ou în (hîn), soit avec elles ; l'emploi de ces particules sert à préciser à qui font retour les choses enlevées ; houdi accompagné d'ed signifie que la ch. enlevée l'a été à celui qui parle ou à qlq'un de son parti et leur fait retour ; houdi accompagné d'în signifie que la ch. enlevée l'a été à l'ennemi

par celui qui parle ou les siens et fait retour à l'ennemi. (Ex. amis in iehŏudei-d ⁒ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau, précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené) = amis in iehŏudei-ân ⁒ mon chameau a été repris et ramené là-bas (mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux) = amis in iehŏudei ⁒ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau, précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené ; ou : mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux)).

—zehhoudi ⵣⵓⴷⵉ va. f.1; conj. 13g "sebberouri"; (izhadei, izzîhadei, ed izehhoudi, our izhadei) ‖ reprendre et ramener (d. le s.ci.d) ‖ at. les s.c. à c. du prim.

—tîhôudôui ⵜⵓⴷⵓⵉ + m. f.14; conj. 24g "tîkroûcKôuid"; (itîhôudôui, our itehoudoui) ‖ être hab. repris et ramené ‖ at. les s.c. à c. du prim.

—zîhôudôui ⵣⵓⴷⵓⵉ va. f.1.14; conj. 24g "tîkroûcKôuid"; (izîhôudôui, our izehoudoui) ‖ reprendre et ramener hab. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

—ăhôûdi ⵓⴷⵉ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihôûdouien ⵉⵓⴷⵉ), dar hôûdouien ‖ fait d'être repris et ramené ‖ at. les s.c. à c. du prim.

—ăzehhôûdi ⵣⵓⴷⵉ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhôûdouien ⵉⵣⵓⴷⵉ), dar zehhôûdouien ‖ fait de reprendre et de ramener ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

—ĕhêdi ⵓⴷⵉ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. ihêdien ⵉⵓⴷⵉ; fs. tĕhêdit ⵜⵓⴷⵉⵜ; fp. tihêdiîn ⵉⵓⴷⵉⵏ), dar ăhêdi (ĕhêdi), dar hêdien, dar tăhêdit (tĕhêdit), dar thêdiîn ‖ personne (an, ou ch.) reprise et ramenée (ou rapportée) (d. le s.ci.d) ‖ p. ext. "pers. (an, ou ch.) qui a été enlevée par l'ennemi et qu'il y a lieu de reprendre et de ramener (ou de rapporter)" ‖ on empl. hab. le masc. pour les hom, les an. mâles et les ch. dont le nom est de genre masc, le féminin pour les fem, les an. femelles et les ch. dont le nom est de genre fém. On peut employer le féminin en parlant d'hom, d'an. mâles, ou de ch. dont le nom est masc ; mais on ne peut employer le masculin en parlant de femmes, d'an. femelles, ou de ch. dont le nom est fém.

ⵍⵍⵔ ăhedal ⵍⵍⵔ sm. ♀ (pl. ihedlân ,ⵍⵍⵔ; fs. tăhedalt ⵜⵓⴷⵍⵜ + ; fp. tihedlîn ,ⵍⵍⵔ+), dar hedlân, dar thedlîn ‖ once (espèce de grand chat sauvage, très poltron) ‖ on chasse l'once sans armes, en la poursuivant à grands cris ; elle fuit jusqu'à perte d'haleine et se laisse égorger sans résistance ‖ diffère de dămssa "panthère" et d'ămâcias "guépard".

—tăhedalt ⵜⵓⴷⵍⵜ + sf. (s.s. pl.) ‖ poltronnerie ‖ v. ⵔⵉⵍ ‖ elṛen, oulṛen.

—ămâhdal ⵍⵓⵀⵉ sm. n.d'é. ♀ (pl. imâhdâlen ,ⵍⵓⵀⵉ; fs. tămâhdalt ⵜⵓⵀⵉⵍ+; fp. timâhdâlîn ,ⵍⵓⵀⵉⵏ+), dar mâhdâlen, dar tmâhdâlîn ‖

poltron (h. (ou an.) poltron) ‖ v. 1:‖ elxen, ămelx oun ; ∃0:: autxad, ămâkxad.

‖V:: éhedel ‖V:: sm. φ (pl. ihedlân, ‖V::, ihedlen, ‖V:: ; fs. téhedelt ‖V::+ ; fp. tihedlîn, ‖V::+), dax ăhedel (ĕhedel), dax hedlân, dax hedlen, dax tăhedelt (tĕhedelt), dax thedlîn ‖ veau de lait tout jeune (de sa naissance au moment auquel il commence à manger de l'herbe) ‖ v. ::0 III éberkaou.

IVIV:: hedenden IV̈V:: vn. prim ; conj. 42 "lekeslekes" ; (ihdenden, iehîdenden, éd ihdenden, our ihdenden) ‖ bégayer.

— zehhedenden IV̈V::Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (izhedenden, iezîhedenden, éd izehhedenden, our izhedenden) ‖ faire bégayer.

— tîhdendîn IV̈V::+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itîhdendîn, our itehdendin) ‖ bégayer hab.

— zîhdendîn IV̈V::Ψ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (izîhdendîn, our izehdendin) ‖ faire hab. bégayer.

— ăhdenden IV̈V:: sm. nv. prim ; φ (pl. ihdendînen, IV̈V::), dax ĕhden=dînen ‖ fait de bégayer ; bégaiement.

— ăzehhedenden IV̈V::Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhedendînen, IV̈V::Ψ), dax zehhedendînen ‖ fait de faire bégayer.

— ăhedendan IV̈V:: sm. n.d'é. prim ; φ (pl. ihedendânen, IV̈V:: ; fs. tăhedendant TV̈V::+ ; fp. tihedendânîn, IV̈V::+), dax hedendânen, dax thedendânîn ‖ bègue (hom. bègue).

OV:: éheder OV:: sm. φ (pl. ihedrân IOV::), dax ăheder (ĕheder), dax hedrân ‖ aigle.

∃:: echchedz ∃∂ vn. prim ; conj. 27 "eddel" ; (ichchĕdz, ichchâdz, éd ichchedz, our ichchidz) ‖ être mauvais ‖ le suj. peut être une p, un an, ou une ch. ‖ se dit de tout ce qui est mauvais en n'importe quoi, moralement, physiquement, au goût, à l'odorat, etc. ‖ p.ext. "être méchant" ‖ p.ext. "être laid" ‖ syn. d'ilbas, qui est us. dans l'Ăd. et l'Ăir, mais ne l'est pas dans l'Ăh. ‖ d. les. "être mauvais", diffère d'erkou "être mauvais (être tout à fait mauvais, moralement ou matériellement)" par le degré d'intensité ; erkou exprime un degré de mauvaise qualité pire qu'echchedz ‖ d. les. "être méchant", diffère de zouiget (Ta.2) "être très méchant pour", par le degré d'intensité ; zouiget (Ta.2) exprime un degré de méchanceté plus grand qu'echchedz, il peut qlql. se traduire par "être cruel pour ; être féroce pour" ‖ d. les. "être laid", est syn. de meskel et plus us. que lui ; echchedz est le v. hab. employé en tăm. pour signifier "être laid".

— zouchedz ∃::# va. f.1 ; conj. 163 "soudel" ; φ (iezzŏuchedz, iezzôuchedz, éd izouchedz, our iezzouchedz) ‖ rendre mauvais ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p.ext. "regarder com. mauvais ; déclarer mauvais".

— nemechchedz ∃∂∃I m. f. 2 bis ; conj. 42 "lekeslekes" ; (imechchedz, ienî=mechchedz, éd imechchedz, our imechchedz) ‖ être mal ensemble

(à la suite d'une altercation en paroles) (le suj. étant de ps.).

— nemechchaḍ ⵏⵎⴰⵛⵛⴰⴷ vn. f. 2bis; conj. 42 "leKesleKes"; (inmechchaḍ, ienî = =mechchaḍ, éd inmechchaḍ, our inmechchaḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— mechechcheḍ ⵎⴰⵛⵛⴰⵛⵛⴰⴷ vn. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imchechcheḍ, iemî = =chechcheḍ, éd imchechcheḍ, our imchechcheḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— mechechchaḍ ⵎⴰⵛⵛⴰⵛⵛⴰⴷ vn. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imchechchaḍ, iemî = =chechchaḍ, éd imchechchaḍ, our imchechchaḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— tâchcheḍ ⵜⴰⵛⵛⴰⴷ + vn. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâchcheḍ, our itecheḍ) ‖ être hab. mauvais ‖ a t. les s. c. ā c. du prim. ‖ p. ext. "devenir mauvais; devenir méchant; devenir laid".

— ẓûchûcḍ ⵣⵓⵛⵓⵛⵓⴷ va. f. 1. 18; conj. 260 "toûKsâḍ"; (iẓûchûcḍ, our iẓouchouḍ) ‖ rendre hab. mauvais ‖ a t. les s. c. ā c. de la f. 1.

— lînmechchîḍ ⵍⵉⵏⵎⴰⵛⵛⵉⴷ + vn. f. 2bis. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînmechchîḍ, our itenmechchiḍ) ‖ être hab. mal ensemble (d. les s. ci. d).

— lînmechchâḍ ⵍⵉⵏⵎⴰⵛⵛⴰⴷ + vn. f. 2bis. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînmechchâḍ, our itenmechchaḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— lînchechchîḍ ⵍⵉⵏⵛⴰⵛⵛⵉⴷ + vn. f. 1.2.13. conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînchechchîḍ, our itenchechchiḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— lînchechchâḍ ⵍⵉⵏⵛⴰⵛⵛⴰⴷ + vn. f. 1.2.13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînchechchâḍ, our itenchechchaḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— ûchûcḍ ⵓⵛⵓⵛⵓⴷ sm. nv. prim; (pl. ûchûcḍen ⵓⵛⵓⵛⵓⴷⵏ) ‖ fait d'être mauvais ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "méchanceté; laideur".

— ăẓûchûcḍ ⴰⵣⵓⵛⵓⵛⵓⴷ sm. nv. f. 1; φ (pl. iẓûchûcḍen ⵉⵣⵓⵛⵓⵛⵓⴷⵏ), dar ẓûchûcḍen ‖ fait de rendre mauvais ‖ a t. les s. c. ā c. de la f. 1.

— ănmechcheḍ ⴰⵏⵎⴰⵛⵛⴰⴷ sm. nv. f. 2bis; φ (pl. innechchîḍen ⵉⵏⵏⴰⵛⵛⵉⴷⵏ), dar ĕnmechchîḍen ‖ fait d'être mal ensemble (d. le s. ci. d).

— ănmechchaḍ ⴰⵏⵎⴰⵛⵛⴰⴷ sm. nv. f. 2bis; φ (pl. innechchâḍen ⵉⵏⵏⴰⵛⵛⴰⴷⵏ), dar ĕnmech= =châḍen ‖ m. s. q. le pr.

— ănchechchcheḍ ⴰⵏⵛⴰⵛⵛⵛⴰⴷ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imchechchîḍen ⵉⵎⵛⴰⵛⵛⵛⵉⴷⵏ), dar ĕmchechchîḍen ‖ m. s. q. le pr.

— ănchechchaḍ ⴰⵏⵛⴰⵛⵛⵛⴰⴷ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imchechchâḍen ⵉⵎⵛⴰⵛⵛⵛⴰⴷⵏ), dar ĕmchechchâḍen ‖ m. s. q. le pr.

— ămûcheḍ ⴰⵎⵓⵛⴰⴷ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imûcheḍen ⵉⵎⵓⵛⴰⴷⵏ; fs. tămûcheṭ ⵜⵎⵓⵛⴰⵟ + ; fp. timûcheḍîn ⵜⵉⵎⵓⵛⴰⴷⵉⵏ +), dar mûcheḍen, dar tmûcheḍîn ‖ mauvais hom. (hom. méchant).

— ămachchaḍ ⴰⵎⴰⵛⵛⴰⴷ sm. φ (pl. imachchâḍen ⵉⵎⴰⵛⵛⴰⴷⵏ), dar machchâḍen ‖ jour qui suit celui de l'abreuvoir (jour qui suit le jour en lequel les an. ont bu) ‖ dans l'Ah, les ~~cham. boivo~~ chameaux boivent hab. tous les 4 jours; le jour qui suit celui de l'abreuvoir, il est mauvais pour eux de leur imposer une fatigue, voyage, marche rapide, travail qlconque, il est bon qu'ils se reposent et paissent tranquillement.

De là le mot d' ămachchaḍ , employé non seulement en parlant des chameaux, mais aussi en parlant des autres an. qui ne boivent pas tous les jours, com. les moutons & chèvres qui, dans l'Ah., ne boivent en général que tous les 2 jours.

—ăhôḍ ⵄⵀⴰⵡ sm. (pl. ăhôḍen ⵉⵄⵀⴰⵡⵏ) ‖ vent brûlant (ar. de Rât "semoum"; ar. du Tidikelt "érîfi") ‖ (l'ăhôḍ ne souffle qu'en été; il est toujours brûlant; il peut venir de n'importe quelle direction et avoir n'importe quelle force : ăhôḍ se dit de tout vent brûlant, depuis le plus violent jusqu'au plus faible ‖ v. ⵄⵀⴰⵡ tăḍarout.

—ouhaḍ ⵄⵀⴰⵡ va. prim; conj. 71 "ouksaḍ"; (iehŭḍ, iehôḍ, éḍ iouhaḍ, our iehoḍ) ‖ jeter par le mauvais oeil un sort à.

—touhâḍ ⵄⵀⴰⵡ+ va. f. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (itouhâḍ, our itouhaḍ) ‖ jeter hab. par le mauvais oeil un sort à.

—tehoṭ ⵜⵀⴰⵡ+ sf. nv. prim; (s.s.pl.) ‖ fait de jeter un sort par le mauvais oeil à ‖ sign. aussi "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)" et "sort jeté par le mauvais oeil".

—ămettehoḍ ⵄⵀⴰⵡ+ⵔ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. imettehâḍ ⵉⵎⵜⵜⵀⵀⴰⵡ+ⵔ; fs. tămettehoṭ ⵜⵎⵜⵜⵀⵀⴰⵡ+ⵔ+; fp. timettehâḍ ⵜⵉⵎⵜⵜⵀⵀⴰⵡ+ⵔ+), dar mettehâḍ, dar tmettehâḍ ‖ hom. qui jette des sorts par le mauvais oeil (h. qui a le mauvais oeil).

ⵄⵀⴰⵡ ehed ⵄⵀⴰⵡ va. prim; conj. 30 "ebeḍ"; ♀ (ihĕḍ, ihâḍ, éḍ ihed, our ihiḍ) ‖ jurer par [Dieu ou une ch. qlconque] au sujet de [une ch. qlconque] ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ce par quoi on jure se met à l'acc. Ce au sujet de quoi on jure se met à l'acc. La pers. à laquelle on jure se met au datif ‖ ne signifie pas "faire serment par [Dieu, etc.] de la vérité de [qlq. ch.]"; signifie "faire serment par [Dieu, etc.], au sujet de [une p, un an, une ch, un fait, etc] [qu'on les aime, qu'on les hait, qu'on fera ceci ou cela, qu'il est arrivé ceci ou cela, que la vérité est ceci ou cela, etc.]" ‖ ex. hâḍeɣ âk Mess-înex Dâssin, rîk-ket ⁄ je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = hâḍeɣ âm Mess-înex amis ouâ-rex, é hâm t eklex ⁄ je te jure par Dieu au sujet de ce chameau, [que] je te le donnerai = tera hin, hâḍeɣ âm tet elkettâben, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai) = isalân ouî-rex, hâdek ken Mess-înex, ar bahou ⁄ ces nouvelles-ci, je jure au sujet d'elles par Dieu, [qu'elles ne sont] si ce n'est mensonge (ces nouvelles-ci, je jure à leur sujet par Dieu qu'elles sont fausses) ‖ sour. on ne mentionne pas ce par quoi on jure. (Ex. tera hin, hâḍeɣ âm tet, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure au sujet de lui, [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet qu'il est vrai)) ‖ quand la p, l'an, la ch, l'acte, etc. au sujet desquels on jure ne sont accompagnés d'aucun membre de phrase

expliquant ce qu'on jure et que rien dans les circonstances ne peut le faire comprendre, le sens est la plupart du temps qu'on jure de ne plus rien avoir de commun avec la p, l'an, la ch, l'acte, etc. (Ex. hâḍeṛ âles ouâ-reṛ % je jure au sujet de cet h. (je jure de ne plus rien avoir de commun avec cet h, je jure de ne plus avoir aucune relation avec cet h.) = hâḍeṛ Mess-înеṛ Kenân % je jure par Dieu au sujet de K. (je jure par Dieu de ne plus rien avoir de commun avec K, je jure par Dieu de ne plus avoir aucune relation avec K.) = hâḍeṛ tămett in % je jure au sujet de ma femme (je jure de ne plus rien avoir de commun avec ma f., je jure de ne plus avoir aucune relation avec ma f.) = Môusa ihĕḍ kai % M. a juré au sujet de toi (M. a juré de ne plus rien avoir de commun avec toi, M. a juré de ne plus avoir aucune relation avec toi) = enḍ ahel, ehĕḍeṛ tâba % hier, j'ai juré au sujet du tabac (hier, j'ai juré de ne plus ~~avoir~~ rien avoir de commun avec le tabac, de ne plus jamais chiquer, priser, ni fumer) = eheḍ asri % jure au sujet de la liberté de moeurs (jure de ne plus rien avoir de commun avec la liberté de moeurs, jure de ne plus faire d'actes de liberté de moeurs) = ehĕḍeṛ Tisîouai % j'ai juré au sujet des pièces de vers (j'ai juré de ne plus rien avoir de commun avec les pièces de vers, de ne plus en composer ni en réciter) = hâḍeṛ T'ăouat % je jure au sujet du Touat (je jure de ne plus rien avoir de commun avec le T, de ne plus jamais y aller)) ‖ au lieu de mettre ce par quoi on jure à l'acc, on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner par S "par". (Ex. hâḍeṛ âK es Mess-înеṛ Dâssin, rîK Ket % je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = tera hin, hâḍeṛ âm tet s elKet = = tâben, ar tîdet % mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) ‖ au lieu de mettre ce au sujet de quoi on jure à l'acc., on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner de foull "sur; pour" ou de daṛ "dans". (Ex. hâḍeṛ âK Mess-înеṛ foull Dâssin (ou: daṛ Dâssin), rîK Ket % je te jure par Dieu pour D. (ou: dans D.), [que] je l'aime (je te jure par Dieu au sujet de D. que je l'aime) = tera hin, hâḍeṛ âm foull âs (ou: d es) elKetâben, ar tîdet % mon amour, je te jure pour lui (ou: dans lui) par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) ‖ lorsque la p, l'an, la ch, l'acte etc. au sujet desquels on jure sont à l'abl. et accompagnés de foull ou de daṛ, sans qu'aucun membre de phrase explique ce qu'on jure ni que rien dans les circonstances puisse le faire comprendre, le sens est qu'on menace avec serment

ce au sujet de quoi on jure. (Ex. hâḍeṛ foull âles ouâ-reṛ (hâḍeṛ ḍaṛ âles ouâ-reṛ) ⁒ je jure pour (ou: dans) cet h. (je jure que je ferai du mal à cet h., je menace avec serment cet h.) = hâḍeṛ Mess-înеṛ foull Kenân (ou: ḍaṛ Kenân) ⁒ je jure par Dieu pour K. (ou: dans K.) (je jure par Dieu que je ferai du mal à K, je menace avec serment K.) = hâḍeṛ foull (ou: ḍaṛ) tămett in ⁒ je jure pour (ou: dans) ma femme (je jure que je ferai du mal à ma fem, je menace avec serment ma fem.) = Môusa ichĕḍ foull âK (ou: ḍ eK) ⁒ M. a juré pour toi (ou: dans toi) (M. a juré de te faire du mal, M. t'a menacé avec serment)) ‖ ichĕḍ accompagné de Koud (Kou, Koudit) "si", suivi d'une proposition, signifie la plupart du temps qu'on nie avec serment la proposition précédée de Koud, à moins qu'un membre de phrase ou les circonstances ne fassent comprendre que Koud a son sens ordinaire "si" et exprime une condition. (Ex. hâḍeṛ Kou Kai nĕieṛ ⁒ je jure si je t'ai vu (je jure que je ne t'ai pas vu) = hâḍeṛ âK Mess-înеṛ Koud rîṛ Dâssin ⁒ je te jure par Dieu si j'aime D. (je te jure par Dieu que je n'aime pas D.) = hâḍeṛ elKettâben Kou ten ennĕṛ ⁒ je jure par les livres [saints] si je les ai dits (je jure par les livres saints que je ne l'ai pas dit) = tehĕḍ Dâssin Kou hâs ten tekfid ⁒ a juré D. si tu les lui as donnés (D. a juré que tu ne les lui a pas donnés)).

v. V.: Koud.

— zehеḍ ∃⁝# va. f.1; conj. 113 "sebeḍ" ;p(izhеḍ, iezîheḍ, ed izeheḍ, our izheḍ) ‖ faire jurer par (d. le s. ci.d) au sujet de ‖ se c. av. 3 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— meheḍ ∃⁝∃ va. f.2; conj. 99 "bereg"; (immĕheḍ, iemmîheḍ, ed iemmeheḍ, our immeheḍ) ‖ se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ se c. av. 1 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— teheḍ ∃⁝+ vn. f.3 bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕheḍ, ietthîheḍ, ed ietteheḍ, our itteheḍ) ‖ être juré (être pris à témoin dans un serment; être l'objet d'un serment (par lequel on jure de ne plus rien avoir de commun avec le sujet)) ‖ d. le 1er s, a pour sujet Dieu ou la ch. qlconque qui est prise à témoin. D. le 2d s, a pour sujet une p, un an, une ch, un acte, etc. avec lesquels qlq'un jure de ne plus rien avoir de commun ‖ ex. elKettab ittĕheḍ ahel ouâ-reṛ ⁒ le livre a été juré aujourd'hui (le Koran a été pris à témoin dans un serment aujourd'hui, on a juré sur le Koran aujourd'hui) = ettĕheḍeṛ end ahel, teheḍ i Dâssin ⁒ j'ai été juré hier, a juré au sujet de moi D. (j'ai été hier l'objet d'un serment par lequel on a juré de ne plus rien avoir de commun avec moi, D. a juré de ne plus avoir aucune

relation avec moi).

— ehhâḍ ⵄⵀ va. f. 5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâḍ, our ihhiḍ) ‖ jurer hab. par (ɔ. le s. ci. ɔ) au sujet de ‖ se c. av. ? acc. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— ẓâhâḍ ⵄⵀ# va. f. 1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (iẓâhâḍ, our iẓehiḍ) ‖ faire hab. jurer par (ɔ. le s. ci. ɔ) au sujet de ‖ se c. av. 3 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâmehâḍ ⵄⵀⵔ+ va. f. 2.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâmehâḍ, our itemehiḍ) ‖ se jurer hab. réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer hab. ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ se c. av. 1 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2.

— tâtehâḍ ⵄⵀ++ vn. f. 3bis.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâtehâḍ, our itetehiḍ) ‖ être hab. juré (ɔ. le s. de la f. 3bis).

— tîhâḍ ⵄⵀ+ vn. f. 3bis.13; conj. 247 "tîksân"; (itîhâḍ, our itehiḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— tahôḍé ⵣⵄⵀ+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihôḍaoûn ⵏⵄⵀ+), dar. tĕhôḍé (tăhôḍé), dar. thôḍaoûn ‖ fait de jurer par (ɔ. le s. ci. ɔ) au sujet de ‖ a r. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "serment" ‖ tahôḍé n tîdet "Serment de vérité (serment conforme à la vérité; serment sérieux)"; tahôḍé n bahore "serment de mensonge (faux serment; serment non sérieux)".

— aẓheḍ ⵄⵀ# sm. nv. f. 1; Φ (pl. iẓhîḍen ⵏⵄⵀ#), dar. ĕẓheḍ (ăẓheḍ), dar. ĕẓhîḍen ‖ fait de faire jurer par (ɔ. le s. ci. ɔ) au sujet de ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— amheḍ ⵄⵀⵏ sm. nv. f. 2; Φ (pl. imhîḍen ⵏⵄⵀⵏ), dar. ĕmheḍ (ămheḍ), dar. ĕmhîḍen ‖ fait de se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; fait de jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2.

— athed ⵄⵀ+ sm. nv. f. 3bis; Φ (pl. ithîḍen ⵏⵄⵀ+), dar. ĕtheḍ (ătheḍ), dar. ĕthîḍen ‖ fait d'être juré (ɔ. le s. de la f. 3bis).

ⵄⵀ éhoḍ ⵄⵀ sm. Φ (pl. ihaḍân ⵏⵄⵀ), dar. ăhoḍ (ĕhoḍ), dar. haḍân ‖ nuit (espace de temps pendant lequel règne l'obscurité; c. à ɔ. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne l'obscurité) ‖ le sing. éhoḍ éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. Φ, excepté lorsqu'il est précédé d'ⵙ "dans, chez, etc"; quand il est précédé d'ⵙ, il ne l'éprouve pas ‖ éhoḍ s'emploie qlql. suivi de la prép. ɔ (eɔ) "dans" remplaçant la prép. dar. "dans"; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V ɔ (eɔ) ‖ diffère de tihai "ténèbres (obscurité)"; signifie, non pas obscurité, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle ne règne pas la clarté du soleil; est opposé à ahel "jour". v.: V adou, tădeggat ‖ p. ext. "nuit de marche (marche accomplie dans l'espace d'une nuit; distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. les. "distance qui se parcourt hab. en une nuit",

est syn. d'ahel signifiant "distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" ‖ Les Kel-Ăh. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits ; ils comptent les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche. (Ex. 1. Môusa iğă ṛouc nex meraou haḍân % M. a fait chez nous 10 nuits (M. a passé chez nous 10 jours) = 2. Dâssin é tt-tas éhoḍ oua n semmous haḍân oul éhoḍ ouâ-rex % D. arrivera ici la nuit celle de 5 nuits (la 5e nuit) sans cette nuit-ci (D. viendra ici dans 5 jours, sans compter aujourd'hui) = 3. ğix Tăouat d' Ăhaggar ğix meraou haḍân ed Keraḍ % entre le Touat et l'Ăh. j'ai fait 13 nuits (du T. à l'Ăh. j'ai mis 13 jours de voyage) = 4. ğix Tit et Tămaṛ = = ṛaset, éhoḍ ien % entre Tit et T., une nuit (entre T. et T. il y a une journée de marche)) ‖ éoua d ieğôun ăhoḍ "le moment que dans est partagée la nuit (le moment dans lequel se partage la nuit)" sign. "minuit" ‖ enḍ éhoḍ "la nuit passée", éhoḍ oua iğlĕn "la nuit qui étant partie", éhoḍ oua ioreKĕien "la nuit qui étant passée" sont syn. et signifient "la nuit dernière (la nuit passée)" ‖ éhoḍ ouâ-rex "cette nuit-ci" signifie "cette nuit-ci (dans laquelle nous sommes)" si on parle pendant la nuit, "cette nuit (la nuit qui va venir)" si on parle pendant le jour ‖ éhoḍ-en-d-în tel enḍ éhoḍ "la nuit de là-bas excepté la nuit passée" signifie "l'avant-dernière nuit (la nuit qui a précédé la nuit passée)" ‖ éhoḍ oua n toufat "la nuit celle de demain", éhoḍ oua dd-iğlĕn "la nuit qui étant partie pour venir ici", éhoḍ oua dd-imâlen "la nuit qui venant ici" sont syn. et signifient "la nuit qui suivra la journée de demain" ‖ éhoḍ oua n ĕhel-în sel toufat "la nuit de ce jour-là excepté demain (la nuit d'après demain)" ~~suivra~~ signifie "la nuit qui suivra la journée d'après demain" ‖ éhoḍ oua ihrĕien "la nuit qui étant venue après (la nuit venant après)", suivi d'un rég. dir, signifie "la nuit d'après (la nuit qui a suivi ; la nuit qui suit ; la nuit qui suivra) [le jour ou la nuit mentionnés]" ; sans rég. dir, il est hab. syn. d'éhoḍ oua n toufat et sign. "la nuit qui suivra [la journée de demain s.e.]" (Ex. Biska ious-ed éhoḍ oua ihrĕien oua n ăhaḍoun % B. est arrivé ici la nuit venant après celle de la 15e nuit du mois lunaire (B. est arrivé ici la nuit qui a suivi la 15e nuit du mois lunaire)) ‖ éhoḍ oua ilKĕmen "la nuit qui ayant suivi" et éhoḍ oua hé ilKemen "la nuit qui devant suivre" sont presque touj. employés avec un complément ; ils signifient hab. "la nuit qui a suivi [la nuit mentionnée]", "la nuit qui suivra [la nuit mentionnée]", et qlql. "la nuit qui a été la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]", "la nuit qui sera la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]" ‖

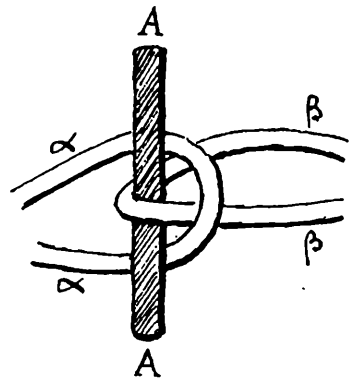
v. les s. d'ihaḍân oui eglĕnîn et d'ihaḍân oui dd-eglĕnîn à ⵖ eqel, d'ihaḍân oui ouKĕinîn à ⵣ aKi, d'ihaḍân oui d-mâlnîn à ⵔ emel ‖ éhoḍ oua s essin haḍ-ân daṛ tĕllit, éhoḍ oua s essin daṛ tĕllit, éhoḍ oua s essin tallit, éhoḍ oua n essin haḍân daṛ tĕllit, éhoḍ oua n essin daṛ tĕllit, éhoḍ oua n essin tallit, essin haḍân daṛ tĕllit, essin daṛ tĕllit, essin tallit sont des expr. syn. qui signifient "la 2e nuit du mois". Toutes les nuits et tous les jours du mois s'énoncent de même. v. ⵄ ahel ‖ éhoḍ oua iezzăren "la nuit qui ayant précédé" signifie "la première nuit" ‖ ĕchchîl âs "de force pour lui" est un nom donné à la 1ère nuit du mois lunaire ; on peut le traduire par "1ère nuit du mois lunaire". Ăhaḍoun signifie "15me nuit du mois lunaire". Ănektib signifie "30me nuit du mois lunaire (dernière nuit du mois lunaire)" ‖ ăgg-ăhoḍ (m. à m. "fils de la nuit") (pl. kel-ăhoḍ ; fs. oult-ăhoḍ ; fp. chêt-ăhoḍ) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jenn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)". v. ⵍ ălhin ‖ Chêt-ăhoḍ (m. à m. "filles de la nuit") est le np. de la constellation des Pléiades ‖ dans l'Ăh, la journée commence, non a minuit, mais au coucher du soleil ; elle dure d'un coucher du soleil au suivant. P. ex, la journée du dimanche commence le samedi soir au coucher du soleil et finit le dimanche soir au coucher du soleil ; la nuit du dimanche est celle qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche. Quand, le jour du dimanche, on dit éhoḍ ouâ-reṛ "cette nuit (la nuit qui va venir)", on désigne la nuit du lundi (qui est entre le jour du dimanche et celui du lundi). Quand, le jour du dimanche, on dit eneḍ éhoḍ "la nuit dernière (la nuit passée)", on désigne la nuit du dimanche (qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche). Quand on parle, pendant la nuit, du jour qui vient de s'écouler ou de celui qui va venir, on s'exprime comme il suit : à qlq. heure de la nuit qu'on soit, si on n'a pas encore pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par ahel ouâ-reṛ "aujourd'hui" et celui qui va venir par toufat "demain" ; si on a pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par eneḍ ahel "le jour d'hier" et celui qui va venir par ahel ouâ-reṛ "aujourd'hui" ‖ éhoḍ diffère de ternet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

ⵃ haḍen ⵁⵃ adj. indéf. ; ms. (pl. haḍnîn ⵁⵃ ; fs. haḍet + ⵃ ; fp. haḍnîn ⵁⵃ) ‖ autre ‖ ne s'empl. jamais sans être accompagné d'un des pronoms relatifs ou indéfinis oua, ien, ouâ-reṛ, oua-i-deṛ, oua-dĕ, oua-dĕ-h, ou-în, ou-în-deṛ, aoua, a, aouâ-reṛ, â-reṛ, a-i-deṛ, a-dĕ, a-dĕ-h, aou-în, aou-în-deṛ ; uni à eux, il forme

Des pronoms indéfinis ‖ oua haḍen ⁒ l'autre ; l'autre qui, l'autre que ; l'autre ... qui, l'autre ... que = ien haḍen ⁒ un autre ; un autre qui, un autre que ; un autre ... qui, un autre que = ouâ-rex haḍen ⁒ cet autre-ci, cet autre ... ci ; cet autre-ci qui, cet autre-ci que ; cet autre ... ci qui, cet autre ... ci que = oua-i-dex haḍen ⁒ cet autre-ci, cet autre-là ; cet autre ... ci, cet autre ... là ; cet autre-ci qui, cet autre-là qui, cet autre-ci que, cet autre-là que ; cet autre ... ci qui, cet autre ... là qui, cet autre ... ci que, cet autre ... là que = oua-dĭ haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = oua-dĭ-h haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = ou-în haḍen ⁒ cet autre-là ; cet autre ... là ; cet autre-là qui, cet autre-là que ; cet autre ... là qui, cet autre ... là que = ou-în-dex haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = aoua haḍen ⁒ ce qui est autre (l'autre chose [déterminée], une autre chose [déterminée]) ; ce qui est autre qui, ce qui est autre que (l'autre chose qui, l'autre chose que ; une autre ch. [déterminée] qui, une autre ch. [déterminée] que) = a haḍen ⁒ autre chose (une chose [qlconque, qlq'elle soit] autre), qlq. ch. d'autre [quoi que ce soit] ; autre chose qui, autre chose que ; qlq. ch. d'autre qui, qlq. ch. d'autre que = aouâ-rex haḍen ⁒ cette autre chose-ci, cette autre chose-ci qui, cette autre chose-ci que = â-rex haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = a-i-dex haḍen ⁒ cette autre chose-ci, cette autre chose-là ; cette autre chose-ci qui, cette autre chose-là qui, cette autre chose-ci que, cette autre chose-là que = a-dĭ haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = a-dĭ-h haḍen ⁒ m.s.q. le pr. = aou-în haḍen ⁒ cette autre chose-là ; cette autre chose-là qui, cette autre chose-là que = aou-în-dex haḍen ⁒ m.s.q. le pr. ‖ ex. âles ien iglă, oua haḍen ieḴḴîm ⁒ un hom. est parti, l'autre reste = our xix telemt tâ-rex, essûsex iet haḍet ⁒ je ne veux pas cette chamelle-ci, je préfère une autre = our ensix xour sen, ensix xour ouiioḍ-haḍnîn ⁒ je n'ai pas couché chez eux, j'ai couché chez d'autres = âles oua haḍen iglă ⁒ l'autre h. est parti = egxĕouex telemt ict haḍet ⁒ j'ai trouvé une autre chamelle = elkâmex i oulli t-în-dex haḍnîn ennît ⁒ je suis ces autres chèvres-là de lui (je suis ces autres chèvres-là qui sont à lui) = ensix xour hanân oui-dĭ haḍnîn nesen ⁒ j'ai couché chez ces autres tentes d'eux (j'ai couché à ces autres tentes qui sont à eux) ‖ aoua haḍen "ce qui est autre" sign. souv. p. ext. "le reste". (Ex. essin midden eglĕn, aoua haḍen ieḴḴĭm ⁒ 2 hom. sont partis, ce qui est autre est resté (2 h. sont partis, le reste est resté) = ou tt illé d-î-rex ar kerâḍet medrouinîn, aoua haḍen ouechchâr ⁒ ne l'est ici si ce n'est 3 petites (jeunes), ce qui est autre est vieux (il n'y a ici que 3 jeunes femmes, le reste est vieux ; il n'y a ici que 3 jeunes femmes, les autres sont vieilles)) ‖ oua haḍen "l'autre (masc.)" et a haḍen "autre"

chose" sont employés tous 2 qlqf. d. les s. de "verge (membre viril) (d'hom.) ; vagin (de femme)" ; ta haḍet "l'autre (fém.)" est employé qlqf. d. les s. d' "anus". D. ces s, oua haḍen et a haḍen sont syn. de mendam, et ta haḍet est syn. de tămendam. D. les s. "verge" oua haḍen et a haḍen sont aussi syn. d' ăoulid et d' oua n âles ; d. les s. "vagin" ils sont aussi syn. d' ăkeḍîl et d' oua n tămet. D. les s. "anus", ta haḍet est aussi syn. de tizẓ.

ⵜⵀⴹⵉⵜ tehḍit ⵜⵀⴹⵉⵜ + ✳ sf. φ (pl. tihḍaḍ ⵜⵀⴹⵉⵏ), var. tĕhḍaḍ ‖ petite tige de bois d'environ $0^m,12^c$ de long servant à accou=
=pler sur le dos d'une bête de somme la demi-charge de droite avec la demi-charge de gauche (ar. "cheḍâḍa") ‖ si les demi-charges sont des sacs en tissu, chacune d'elles est munie de 2 ebẓerouet "boucle en cordelette (fixée à un sac en tissu pour permettre de l'accopler à un autre sac sur le dos d'une bête de somme)". Si les demi-charges sont des sacs en peau, chacun d'eux est muni de 2 tădekmert "corde servant à suspendre une outre (ou un sac de peau)". On accouple les 2 demi-charges sur le dos d'un an. en unissant les 2 ebẓerouet ou les 2 tădekmert anté=
=rieures au moyen d'une tehḍit, et les 2 ebẓerouet ou les 2 tădekmert postérieures au moyen d'une autre tehḍit ‖ signifie aussi "pièce de bois plate de $0^m,10^c$ à $0^m,15^c$ de large et de $0^m,40^c$ à $0^m,50^c$ de long entrant dans la composition de certaines selles de méhari légères pour femmes". Les selles qui comportent des tehḍit en ont 6, 3 à la droite du siège et 3 à sa gauche ‖ p. ext. le pl. tihḍaḍ signifie "selle de méhari légère pour femme, ayant des tehḍit". D. ces, est syn. de tkaouit. v. ⵣⵉ ăkaoui, tkaouit ; v. ⵔ éké, tékéout.



AA = tehḍit
α α = ebẓerouet (ou tădekmert) antérieure (ou postérieure) d'une des demi-charges.
β β = ebẓerouet (ou tădekmert) antérieure (ou postérieure) de l'autre demi-charge.

—ehḍeḍ ⵀⵀⴹⴹ va. prim ; conj. 36 "ehereg" ; (ihĕḍeḍ, iehîḍeḍ, éd ihḍeḍ, our ihḍeḍ) ‖ placer une tehḍit à [2 demi-charges, 2 sacs, etc.] ; placer les tehḍit à [2 demi-charges, 2 sacs, etc.].

ⵀⵀⴹⴹⵓ hḍeḍou ‖ v. ⵣⵀⵀⴹⴹⵉ hḍeḍi.

ⵣⵀⵀⴹⴹⵉ hḍeḍi ⵣⵀⵀⴹⴹ vn. prim ; conj. 43 "melelli" ; (ihḍeḍei, iehîḍeḍei, éd ihḍeḍi, our ihḍeḍei) ‖ être enflé ; enfler (n) ‖ ne se dit que des enflures maladives du corps des p. ou des an. Se dit de toute enflure maladive, si grande ou si petite qu'elle soit, qu'elle provienne de maladie, de blessure, de morsure ou piqûre venimeuses, de contusion, &c. ‖ diffère de defouret (Ta.2) "être légèrement enflé", qui ne se dit

que des enflures très légères de la peau des p. et des an. On peut touj. employer hedḍi à la place de defouret (Ta.2), mais non inversement ‖ diffère de teouettouel "être enflé démesurément ; enflé démesurément (n)", qui ne se dit que des enflures maladives démesurées du corps des p. et des an. On peut touj. employer hedḍi à la place de teouettouel, mais non inversement ‖ diffère d' etef "être gonflé; se gonfler", qui se dit de tout ce qui est capable d'être gonflé, p, an, ou ch, qlq. soit la cause du gonflement, et si grand ou si petit qu'il soit.

— zehhedḍi ⵣⴻⵀⴻⴷⵉ # va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izhedḍei, iezîhedḍei, ed izehhedḍi, our izhedḍei) ‖ enfler (act); faire enfler.

— lîhedḍi ⵍⵉⵀⴻⴷⵉ + vn. f.12; conj. 245 "lîhedḍi"; (ilîhedḍi, our itehedḍi) ‖ être hab. enflé; enflé hab. (n).

— zîhedḍi ⵣⵉⵀⴻⴷⵉ # va. f.1.12; conj. 245 "lîhedḍi"; (izîhedḍi, our izehedḍi) ‖ enfler hab. (act); faire hab. enfler.

— hedḍore ⵀⴻⴷⵔⵓ sm.nv. prim; (pl. hedḍoûten ⵀⴻⴷⵔⵓⵜⵏ) ‖ fait d'être enflé; fait d'enfler (n).

— ăzehhedḍore ⴰⵣⵀⴻⴷⵔⵓ # sm.nv.f.1; φ (pl. izehhedḍoûten ⵉⵣⵀⴻⴷⵔⵓⵜⵏ #), dar zehhedḍoûten ‖ fait d'enfler (act); fait de faire enfler.

— ăhedḍai ⴰⵀⴻⴷⵉ sm.n.d'é. prim; φ (pl. ihedḍaien ⵉⵀⴻⴷⵉⵏ; fs. tăhedḍait ⵜⴰⵀⴻⴷⵉⵜ +; fp. lihedḍaîn ⵍⵉⵀⴻⴷⵉⵏ +), dar hedḍaien, dar thedḍaîn ‖ hom. enflé ‖ ne s'emploie que com. terme de mépris ou apostrophe injurieuse.

ⵜⵜⵀⴰⵜⵜⵓⴼⵜ ‖ v. ⵜⵜⵀ ettef.

ⵄⴰⵀⴰⴷⵓⵏ ⵄⴰⵀⴰⴷⵓⵏ sm. φ (pl. ihadûnen, ⵄⴰⵀⴰⴷⵓⵏ), dar hadûnen ‖ 15me nuit du mois lunaire ‖ ex. Mûsa ẓ dd-ias dar ăhadoun ⁒ M. arrivera ici dans la 15me nuit du mois lunaire (M. arrivera ici le 15e jour du mois lunaire) ‖ p. ext. "période de 15 jours (en une époque qlconque, sans avoir égard au mois lunaire)". (Ex. Mûsa ieKKim xour nex ăhadoun ⁒ M. est resté chez nous une période de 15 jours (M. a passé chez nous 15 jours) = xour ĕhel ouâ-rex, tallit d ăhadoun, ed eglex ⁒ de chez ce jour-ci, un mois et une période de 15 jours, je partirai (à partir d'aujourd'hui, dans 45 jours je partirai)) ‖ v. ⵄⴻⵀⵓⴷ; ‖ tallit.

ⵄⴻⵀⴻⴷⵔ ⵄⴻⵀⴻⴷⵔ * vn. prim; conj. 36 "ehereḍ"; (ihĕḍer, iehîḍer, ed iheḍer, our iheḍer) ‖ être présent ‖ en tăm, on exprime hab. l'idée d'être présent par ell "être" ayant pour rég. dir t "lui" et signifiant "être là", ou par xaim "rester", ou par eh "être dans", &c. ‖ très peu us.

ⵄⴻⵀⴻⵀ ⵄⴻⵀⴻⵀ vn. prim; conj. 30 "ebeḍ"; p (ihĕf, ihâf, ed ihef, our ihif) ‖ dévier (involontairement) ‖ ce dont dévie le suj. se met au datif. Ce dans quoi s'engage le suj. en déviant involontairement se met à

l'all. et est accompagné de dar "dans" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qui dévient involontairement de la direction dans laquelle ils veulent marcher, du chemin qu'ils veulent suivre, du pied d'une p. ou d'un. an. qui dévie involontairement (ce qui occasionne un faux pas ou une chûte), d'une main qui dévie (p. ex. qui, voulant frapper une ch, manque son coup, qui, voulant tracer une ligne droite, dévie et en trace une courbe, etc) ‖ Ex. eKKiṛ Tit, ehĕfeṛ i ăbareKKa n Tit, ousiṛ Oûtôul ⁒ je suis allé à T, j'ai dévié au chemin de T, je suis arrivé à Oû. (j'ai voulu aller à T, j'ai dévié du chemin de T, je suis arrivé à Oû.) = amis, ehĕfen ḍâren nît essin, iorḍă ⁒ le chameau, ont dévié ses 2 pieds de derrière, il est tombé (le chameau a manqué de 2 pieds de derrière, il est tombé) = eriṛ ĕd ăouteṛ taklit, ehĕfeṛ dar tămeṭ ⁒ j'ai voulu je frapperai [mon] esclave, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave, ma main a dévié, j'ai frappé ma fem.) ‖ fig. "dévier involontairement [d'un sujet dans un autre (en passant sans le vouloir d'un sujet à un autre, en parlant ou en écrivant); d'une phrase dans une autre, d'un mot dans un autre, d'une lettre dans une autre (en disant ou écrivant involontairement une phrase, un mot, une lettre pour d'autres); dans un compte (en faisant involontairement une faute de calcul); dans une p, un an, une ch. (en prenant involontairement une p, un an, une ch. pour d'autres, pour n'importe quelle cause, obscurité, distraction, etc.)]". (Ex. eriṛ é hâs enneṛ "éo s tĕrout", ehĕfeṛ, enniṛ âs "éo s toufat" ⁒ j'ai voulu je lui dirai "viens aux heures du milieu du jour", j'ai dévié, je lui ai dit "viens au matin" (j'ai voulu lui dire "viens aux heures du milieu du jour", je me suis trompé, je lui ai dit "viens le matin") = eriṛ ĕd ermeseṛ amis in, ehĕfeṛ dar ĕmis ennek, foull innîn oulân ⁒ j'ai voulu je prendrai mon chameau, j'ai dévié dans ton chameau, parce qu'ils sont pareils (j'ai voulu prendre mon chameau, je me suis trompé et j'ai pris le tien, parce qu'ils se ressemblent) = eriṛ ĕd ăouteṛ taklit dar tihai, ehĕfeṛ dar tămeṭ ⁒ j'ai voulu je frapperai [mon] esclave dans les ténèbres, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave dans l'obscurité, je me suis trompé, j'ai frappé ma fem.)) ‖ peut souv. se traduire par "se tromper".

— zehef ⵣⵀⴻⴼ va. f.1; conj. 113 "sebeḍ"; p(izhef, iezîhef, ĕd izehef, our izhef) ‖ faire dévier ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— ehhâf ⵀⵀⴰⴼ vn. f.5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâf, our ihhif) ‖ dévier hab. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

—zâhâf ⵣⴰⵀⴰⴼ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâf, our izehef) ‖ faire hab. dévier ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

—ehêf ⵄⴻⵀⵉⴼ sm.nv. prim; ♀ (pl. ichêfen ⵉⵛⵀⵉⴼⴻⵏ), dar. ăhêf (ĕhêf), dar. hêfen ‖ fait de dévier ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

—azhef ⴰⵣⵀⴻⴼ sm.nv. f.1; ♀ (pl. izhîfen ⵉⵣⵀⵉⴼⴻⵏ), dar. ĕzhef (ăzhef), dar. ĕzhîfen ‖ fait de faire dévier ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

—ûhûf ⵓⵀⵓⴼ sm. (pl. ûchûfen ⵓⵛⵀⵓⴼⴻⵏ) ‖ point de déviation (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer) (débouché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)) ‖ signifie embouchure d'une vallée (d'un ravin, d'un thalweg, d'un cours d'eau) dans une autre plus grande, dans un lac, ou dans la mer ‖ syn. d'énêfar, d'ésaoui et d'ûtûl employés d. ces. Énêfar sign. littéralement "point de déversement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ésaoui sign. littéralement "point d'envoi (où une vallée envoie ses eaux dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ûtûl sign. littéralement "point d'enveloppement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)" ‖ diffère d'ănenfer et d'ănmiraj, qui sont syn. et signifient "lieu de déversement l'un dans l'autre (de 2 vallées, ravins, thalweqs, cours d'eau) (confluent (de 2 vallées, ravins, thalweqs, cours d'eau))".

—tăhaft +ⵜⴰⵀⴰⴼⵜ sf. ♀ (pl. tihaffîn ⵜⵉⵀⴰⴼⴼⵉⵏ +), dar. thaffîn ‖ canal d'arrosage (quelconque) ‖ syn. de tegûchamt ‖ algl. on fait une distinction entre tăhaft et tegûchamt. v. ⵉ'ⵜⵉ' tegûchamt ‖ peu us. dans l'Ah.

—tihaffîn ⵜⵉⵀⴰⴼⴼⵉⵏ sf.♀ (pl.s.s.), dar. thaffîn ‖ léger blanchissement à l'indigo des tempes et des bords des joues les plus proches des oreilles et du cou ‖ les fem. seules se font ce blanchissement, qui fait ressortir l'éclat des yeux et des dents.

ⵉⵣⵀⵀⴻⴼⴼⴻⵜ (Ta.1) ‖ v. ⵉⵀⴻⴼⴻⵜ (Ta.1).

ⵜⴰⵀⵉⴼⴼⴰ ‖ v. ⴰⵀⴻⵉⵓⵓⴼ.

ⵀⴻⴼⴻⵜ (Ta.1) +ⵀⴻⴼⴻⵜ vn. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ihfelet, iehîfelet, ed ihfelet, our ihfelet) ‖ siffler (le suj. étant le vent, la vipère, un projectile d'arme à feu, le vol d'un oiseau, une ch. quelconque qui fend l'air avec rapidité).

—tîhfelît (Ta.7) +ⵜⵉⵀⴼⴻⵍⵉⵜ vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhfelît, our itehfelît) ‖ siffler hab.

—ăhfefi ⴰⵀⴼⴻⴼⵉ sm.nv. prim; ♀ (pl. ihfefîten ⵉⵀⴼⴻⴼⵉⵜⴻⵏ), dar. ĕhfefîten ‖ fait de siffler; sifflement.

—zehhefflet (Ta.1) +ⵣⴻⵀⵀⴻⴼⴼⵍⴻⵜ vn. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhefflet, iezîhefflet, ed izehhefflet, our izhefflet) ‖ siffler (le suj. étant la vipère ou le varanus).

—zîhefflît (Ta.7) +ⵣⵉⵀⴻⴼⴼⵍⵉⵜ vn. f.7; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhefflît, our izehefflit) ‖ siffler hab.

—ăzehhefflî ⴰⵣⴻⵀⵀⴻⴼⴼⵍⵉ sm.nv. f.1; ♀ (pl. izehhefflîten ⵉⵣⴻⵀⵀⴻⴼⴼⵍⵉⵜⴻⵏ), dar.

zehhelfîten ‖ fait de siffler ; sifflement.

‖IC⁝ éhafîlen ,‖IC⁝ sm. Φ (pl. s.s.), dar. hafîlen ‖ longs poils (poils qui égalent ou dépassent en longueur ceux des chèvres à poil long) (d'ani=maux) ‖ quand on veut exprimer un long poil ou un nombre déterminé de longs poils, on se sert du mot imžad "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an., sans exception, & de tout crin, sans exception ‖ diffère d' imžad "cheveu (alconque) ; poil (alconque, de p. ou d'an.) ; crin (alconque)" ‖ diffère de tedoult "laine ; poil de chameau" ‖ diffère d' ăžioe "crins (de crinière ou de queue) [de cheval, âne, mulet, chameau, vache, girafe, mouflon, etc.]" ‖ diffère d' ĕhĕilel "longue crinière" ‖ diffère d' ăžag "crinière très courte et droite (naturellement ou parce qu'elle a été coupée ras)" ‖ diffère de téhafilt "petits poils très courts (sur la surface du corps des p.)".

—téhafilt HIC⁝+ sf. Φ (col. s.n. d'u. et sans pl.), dar. tăhafilt (tĕhafilt) ‖ petits poils très courts (sur la surface du corps des p.) ‖ quand on veut exprimer un seul des petits poils très courts appelés téhafilt, ou un nombre déterminé d'entr'eux, on se sert du mot imžad "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an, sans exception, et de tout crin, sans exception ‖ ne se dit que des petits poils tantôt presqu' imperceptibles, tantôt plus ou moins visibles et plus ou moins denses, qui sont sur les mains, les bras, les jambes, la poitrine, ou tout autre partie du corps des hom. et des fem. Se dit des petits poils qui sont qlq. au dessus de la lèvre supérieure et au menton de la femme. Ne se dit ni de la barbe de la joue de l'h. ăkarar, ni de la barbe du menton de l'hom, de la chèvre, du bouc tăzart, ni des moustaches d' hom. ou d' an. imesouân, ni des moustaches d'an. ižemižîmen, ni des poils des parties sexuelles et de l'anus ăhiñhod, ni du sourcil ĕnere, ni des poils des aisselles et de l'intérieur du nez et des oreilles qui n'ont d'autre nom qu' imžad "poil (alconque)" ‖ quand on veut exprimer un seul ou un nombre déterminé des poils de la barbe, des moustaches, des sourcils, ou des parties sexuelles, on se sert du mot imžad "poil (alconque)".

‖IC ‖IC⁝ hefelfel ‖ v. ‖IC efel.

'I⁝ eheg 'I⁝ va. prim ; conj. 30 "ebed ; p(iheğ, ihâğ, ed iheg, our ihig) ‖ suivre rapidement, en cherchant à atteindre [des p. ou des an. qu'on ne voit pas] ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. Ne peut avoir pour rég. dir. que des p. ou des an. hors de portée de la vue, à une distance alconque ‖ se dit, p. ex, de guerriers qui suivent rapidement, en cherchant à les atteindre, des ennemis qui battent en retraite & qui sont hors de portée de la vue ; d'un hom. qui suit rapidement, en cherchant à l'atteindre, une p. partie pour un point alconque, avec laquelle il désire voyager, ou à laquelle il veut parler ; d' un hom. qui suit rapidement, en cherchant à les atteindre, un voleur, un animal égaré, ou un gibier qui sont hors

de la portée de sa vue, etc. ‖ peut souvent, mais non toujours, se traduire par "poursuivre" ‖ p. ext. "soutenir [une demi-charge contre un côté du dos d'une bête de somme] (pendant qu'une autre pers. place ou soutient l'autre demi-charge de l'autre côté)". (Ex. eheg ăgera oua-h, nek éd etkelex oua-h ⁄ soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, moi je soulèverai celui-là [de l'autre côté] = eheg ăgera oua-h, zeheg akli oua-h, nek é hâouen ehedédex ⁄ soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, fais l'esclave soutenir celui-là [de l'autre côté], moi je vous placerai les tehedit (soutiens ce grand sac en peau, fais soutenir celui-là par l'esclave, je vous placerai les tehedit)) ‖ p. ext, le suj. étant un an. mâle, et le rég. dir. un an. femelle "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)". Se dit de tous les quadrupèdes, le chameau et le cheval exceptés. Se dit qlql. d'hommes, par dérision ou mépris, les comparant à des an. ‖ p. ext., le suj. étant un an. femelle "concevoir (devenir enceinte)". Se dit de tous les quadrupèdes femelles, la chamelle et la jument exceptées. Se dit qlql. de femmes, par dérision ou mépris, les comparant à des femelles d'an. ‖ diffère d'ester "chasser (faire partir vivement; chasser devant soi vivement; pousser devant soi vivement); poursuivre; suivre rapidement (en cherchant à atteindre)", qui, dans les s. "poursuivre" et "suivre rapidement" peut avoir pour suj. des p. ou des an. qui poursuivent ou suivent des p. ou des an. qu'ils voient ou ne voient pas. On peut toujours remplacer eheg par ester, mais non inversement ‖ diffère d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre". v. I:‖ elkem. ‖ d. le s. "s'accoupler avec", diffère d'einz "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec) (le suj. étant un chameau et le rég. dir. une chamelle)"; diffère de segen "m.s.q. le pr."; diffère d'ăout "m.s.q. le pr."; diffère d'exli "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec) (le suj. étant un cheval et le rég. dir. une jument)"; diffère d'asez "s'accoupler (s'unir pour la génération) (le suj. étant un chien et le rég. ind. une chienne, ou inversement)"; diffère d'ăout "être couverte [par un chameau] (le suj. étant une chamelle)"; diffère de terlei "être couverte [par un cheval] (le suj. étant une jument)" ‖ d. le s. "concevoir", diffère d'esel "concevoir (le suj. étant une chamelle)"; diffère d'aoui "concevoir (le suj. étant une jument ou une ânesse)"; diffère de semzou "concevoir [un enfant; un petit] (le suj. étant un hom, une fem, un an. mâle, un an. femelle)", on peut toujours remplacer eheg par semzou mais non inversement; diffère de semzou et de mettizou employés d. le s. "être enceinte de (le suj. étant une femme); être pleine de (le suj. étant une femelle d'an.)".

— zeheg ⵣⴻϧⴻⴳ va. f. 1; conj. ~~"ebed"~~, ~~(ibĕg, ihâg, ed ibeg, our ibig)~~ 113 "sebed"; p (izheg, iezîheg, ed izeheg, our izheg) ‖ faire suivre

rapidement en cherchant à atteindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—*meheġ* 'I' ⁝ I vn. f. 2; conj. 99 "*bereġ*"; (*immĕheġ*, *iemmĕheġ*, *ĕd iemmeheġ*, *our immeheġ*) ‖ se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ fig. "se poursuivre réc. (de complaisances, de bonnes paroles, de politesses)". (Ex. *Mousa ĕd Kenân emmĕhegen ĕrĕt* %, M. et K. se sont poursuivis réc. [comme] complaisance (M. et K. se sont poursuivis réc. de complaisances)).

—*nemeheġ* 'I' ⁝ ℑI va. f. 2 bis; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*inmeheġ*, *ienîmeheġ*, *ĕd inmeheġ*, *our inmeheġ*) ‖ suivre rapidement ensemble en cher=chant à atteindre ‖ p. ext. "monter réc. l'un sur l'autre (s'efforcer réc. d'accomplir un simulacre d'acte sexuel l'un avec l'autre) (le suj. étant 2 hom, 2 femmes, 2 an. mâles, ou 2 an. femelles) (n)".

—*nemehaġ* 'I' ⁝ ℑI va. f. 2 bis; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*inmehaġ*, *ienîmehaġ*, *ĕd inmehaġ*, *our inmehaġ*) ‖ m. s. q. le pr.

—*teheġ* 'I' ⁝ + vn. f. 3 bis; conj. 99 "*bereġ*"; (*ittĕheġ*, *iettĕheġ*, *ĕd ietteheġ*, *our itteheġ*) ‖ être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

—*ehhâġ* 'I' ⁝ va. f. 5; conj. 218 "*ebbâd*"; (*ihhâġ*, *our ihhiġ*) ‖ suivre hab. rapidement en cherchant à atteindre ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—*zâhâġ* 'I' ⁝ ⵅ va. f. 1. 7; conj. 230 "*târeġâh*"; (*izâhâġ*, *our izehiġ*) ‖ faire hab. suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

—*tâmehâġ* 'I' ⁝ I + vn. f. 2. 7; conj. 230 "*târeġâh*"; (*itâmehâġ*, *our itemehiġ*) ‖ se suivre hab. rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

—*tînmehîġ* 'I' ⁝ ℑI + va. f. 2 bis. 13; conj. 246 "*tîdekkoul*"; (*itînmehîġ*, *our itenmehiġ*) ‖ suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2 bis.

—*tînmehâġ* 'I' ⁝ ℑI + va. f. 2 bis. 13; conj. 246 "*tîdekkoul*"; (*itînmehâġ*, *our itenmehaġ*) ‖ m. s. q. le pr.

—*tâtehâġ* 'I' ⁝ ++ vn. f. 3 bis. 7; conj. 230 "*târeġâh*"; (*itâtehâġ*, *our itetehiġ*) ‖ être hab. suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

—*tîhâġ* 'I' ⁝ + vn. f. 3 bis. 13; conj. 247 "*tîksân*"; (*itîhâġ*, *our itehiġ*) ‖ m. s. q. le pr.

—*tĕhĕk* ·⁝ + sf. nv. prim; cf (pl. *tihêġîn* I'I' ⁝ +), dar *tăhĕk* (*tĕhĕk*), dar *thêġîn* ‖ fait de suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ p. ext. "poursuite (d. le s. ci. d)" ‖ p. ext. "troupe de pers. qui suivent rapidement en cherchant à atteindre (d. le s. ci. d)".

—*ĕhêġ* 'I' ⁝ sm. nv. prim; cf (pl. *ihêġen* I'I' ⁝), dar *ăhêġ* (*ĕhêġ*), dar *hêġen* ‖ fait de s'accoupler avec (d. le s. ci. d); fait de concevoir (d. le s. ci. d).

— azheg ⵗ⁝ⵣ sm. nv. f. 1; φ (pl. izhâgen ⵏⵗ⁝ⵣ), daṛ ĕzheg (ăzheg), daṛ ĕzhâgen ‖ fait de faire suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— amheg ⵗ⁝ⵎ sm. nv. f. 2; φ (pl. imhâgen ⵏⵗ⁝ⵎ), daṛ ĕmheg (ămheg), daṛ ĕmhâgen ‖ fait de se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— ănmeheg ⵗ⁝ⵎⵏ sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmehâgen ⵏⵗ⁝ⵎⵏ), daṛ ĕnmehâgen ‖ fait de suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2 bis.

— ănmehag ⵗ⁝ⵎⵏ sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmehâgen ⵏⵗ⁝ⵎⵏ), daṛ ĕnmehâgen ‖ m.s.q. le pr.

— atheg ⵗ⁝ⵜ sm. nv. f. 3 bis; φ (pl. ithâgen ⵏⵗ⁝ⵜ), daṛ ĕtheg (ătheg), daṛ ĕthâgen ‖ fait d'être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

— neheggi ⵉⵗ⁝ⵏ vn. f. 4; conj. 49 "medeggou"; (inhegga, ienîhegga, ed inheggi, our inhegga) ‖ se convenir réc. [avec]; convenir [pour]; convenir ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. ind. des p, des an, des ch, des faits, des actes ‖ se dit de tout ce en quoi il existe une convenance réc. avec une p, un an, une ch, un fait, un acte, un emploi, etc, de tout ce qui convient bien pour eux, est bien ce qu'il faut pour eux. S'emploie aussi unipersonnellement d. le s. "il convient [que]", pour exprimer qu'il est conforme au bien ou à l'utilité de faire ou d'être ceci ou cela ‖ ce avec quoi le suj. se convient réc, ce pour quoi le suj. convient, peut être exprimé par un subs. rég. ind. ou par un verbe; quand c'est exprimé par un subs, celui-ci est à l'abl. et accompagné de la prép. d "avec"; quand c'est exprimé par un verbe, celui-ci est hab. précédé d'innin "pour que". Neheggi, employé unipersonnellement, est accompagné d'un verbe; celui-ci peut être précédé d'innin "que", mais il n'est hab. précédé d'aucune particule; les particules signifiant "que" ne sont jamais nécessaires, ~~sa présence est une longueur inutile, il est plus élégant de ne pas mettre la présence de~~ ces particules sont toujours des longueurs inutiles et il est plus élégant de ne pas les mettre que de les mettre. (Ex. amis oua-h ienîhegga d ăsîkel / ce chameau se convient réc. avec le voyage (ce chameau convient pour le voyage) = amis oua-h ienîhegga innin nessôukel foull ăs / ce chameau convient pour que nous voyageons sur lui (ce chameau convient pour que nous voyagions sur lui) = ienîhegga nessôukel foull ĕmis oua-h / il convient nous voyageons sur ce chameau (il convient que nous voyagions sur ce chameau)) ‖ Comme neheggi exprime une convenance réc, les phrases dans lesquelles neheggi a un rég. ind. accompagné de d "avec" peuvent se construire ad libitum de 2 manières: les p, an, ou ch. entre lesquels existe une convenance réc. peuvent être

indifféremment sujets ou rég. ind. de nehegǧi. (Ex. Môusa ienîhegǧa t tămenôukla ⁄ M. se convient réc. avec le fait d'être chef suprême (M. convient pour le pouvoir suprême) = tămenôukla tenîhegǧa ɔ Môusa ⁄ le fait d'être chef suprême se convient réc. avec M. (le pouvoir suprême convient pour M.) = tăbaraṭ tâ-reẋ tenîhegǧa t tediout ⁄ cette fille-ci se convient réc. avec le mariage (cette jeune fille convient pour le mariage) = tediout tenîhegǧa t tăbaraṭ tâ-reẋ ⁄ le mariage se convient réc. avec cette fille (le mariage convient pour cette jeune fille) = ɛdeg ouâ-reẋ ienîhegǧa t tăẋîmit ⁄ ce lieu-ci se convient réc. avec le fait de rester (ce lieu-ci convient pour le séjour) = tăẋîmit tenîhegǧa ɔ ădeg ouâ-reẋ ⁄ le fait de rester se convient réc. avec ce lieu-ci (le séjour va bien avec ce lieu-ci) = ăbaraḍ ouâ-reẋ ienîhegǧa t tmoulla ⁄ cet enfant-ci se convient réc. avec les baisers (cet enfant convient pour les baisers, il y a convenance réc. entre cet enfant et les baisers, cet enfant est fait pour les baisers) = tmoulla enîheǧǧenet ɔ ăbaraḍ ouâ-reẋ ⁄ les baisers se conviennent réc. avec cet enfant-ci (les baisers conviennent pour cet enfant, il y a convenance réc. entre les baisers et cet enfant, les baisers sont faits pour cet enfant) = Dâssin tenîhegǧa t tîsṛîn ⁄ D. se convient réc. avec les bagues (D. convient pour les bagues, il y a convenance réc. entre D. et les bagues, les bagues siéent bien à D.) = tîsṛîn enîheǧǧenet ɛɔ Dâssin ⁄ les bagues se conviennent réc. avec D. (les bagues conviennent pour D, il y a convenance réc. entre les bagues et D, les bagues siéent bien à D.) = amis ouâ-reẋ ienîhegǧa ɔ ăǧeǧǧi ⁄ ce chameau-ci se convient réc. avec la charge (ce chameau convient pour la charge) = ăǧeǧǧi ienîhegǧa ɔ ămis ouâ-reẋ ⁄ la charge se convient réc. avec ce chameau-ci (la charge convient pour ce chameau)) ‖ p. ext. "être digne [de]; mériter". (Ex. Dâssin tenîhegǧa t tîsṛîn ⁄ D. se convient réc. avec les bagues (D. est digne de porter des bagues) = Dâssin tenîhegǧa innîn telâ tîsṛîn ⁄ D. convient pour que elle a des bagues (D. est digne d'avoir des bagues)) ‖ p. ext. "être bien ordonné (dans son ensemble; dans toutes ses parties)" ‖ p. ext. "être coupé (avoir chacune des pièces qui doivent composer l'ensemble découpée séparément, de manière qu'il n'y ait plus qu'à les joindre l'une à l'autre) (le suj. étant un vêtement, une chaussure, un objet mobilier quelconque en cours de confection)" ‖ p. ext. "avoir son tracé fait sur le terrain (de manière qu'il ne reste qu'à bâtir aux endroits indiqués) (le suj. étant une maison qu'on va construire)".

— nehegǧ ⵏⵀⴻⴳⴳ vn. f. 4; conj. 206 "nehegǧ"; (inhegǧ, ienîhegǧ, ɛd inhegǧ, our inhegǧ) ‖ m.s.q. le pr.

— zennehəġġi ⵣⵏⵏⵀⴻⴳⴳⵉ va. f. 4.1; conj. 130 "semmendore"; Ω (izneheġġa, iezînehəġġa, éd izennehəġġi, our izneheġġa) ‖ faire se convenir réc. [avec]; faire convenir [pour]; faire convenir ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "trouver à ... une convenance réciproque [avec]; trouver ... convena= =ble [pour]; trouver ... convenable" et "trouver ... digne [de]".

— zennehəġġ ⵣⵏⵏⵀⴻⴳⴳ va. f. 4.1; conj. 124 "seġġeġġ"; Ω (izneheġġa, iezînehəġġa, éd izennehəġġ, our izneheġġa) ‖ m. s. q. le pr.

— tînheġġi ⵜⵉⵏⵀⴻⴳⴳⵉ vn. f. 4.12; conj. 244 "tîmendore"; (itînheġġi, our itenheġġi) ‖ se convenir hab. réc. [avec]; convenir hab. [pour]; convenir hab. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 4.

— zînheġġi ⵣⵉⵏⵀⴻⴳⴳⵉ va. f. 4.1.12; conj. 244 "tîmendore"; (izînheġġi, our izenheġġi) ‖ faire hab. se convenir réc. [avec]; faire hab. convenir [pour]; faire hab. convenir ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 4.1.

— ănheġġi ⴰⵏⵀⴻⴳⴳⵉ sm. nv. f. 4; Φ (pl. inheġġîten ⵉⵏⵀⴻⴳⴳⵉⵜⵏ), dar ĕnheġġîten ‖ fait de se convenir réc. [avec]; fait de convenir [pour]; fait de convenir ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 4.

— ăzennehəġġi ⴰⵣⵏⵏⵀⴻⴳⴳⵉ sm. nv. f. 4.1; Φ (pl. izennehəġġîten ⵉⵣⵏⵏⵀⴻⴳⴳⵉⵜⵏ), dar zennehəġġîten ‖ fait de faire se convenir réc. [avec]; fait de faire convenir [pour]; fait de faire convenir ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 4.1.

ⵉ ihaġ ⵉ vn. prim; conj. 73 "ihaġ"; (iehŏuġa, iehûġa, éd ihaġ, our iehouġa) ‖ vivre longuement (avoir une longue vie) ‖ peut avoir pour suj. Dieu, une p, un an.

— zehhiġi ⵣⵀⵀⵉⴳⵉ va. f. 1; conj. 141 "seġġioui"; Ω (izhaġa, iezîhaġa, éd izehhiġi, our izhaġa) ‖ faire vivre longuement.

— zehhiġ ⵣⵀⵀⵉⴳ va. f. 1; conj. 142 "seġġiou"; Ω (izhaġ, iezîhaġ, éd izehhiġ, our izhaġ) ‖ m. s. q. le pr.

— tâhâġa ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ vn. f. 10bis; conj. 240 "tâfâta"; (itâhâġa, our itehiġi) ‖ vivre hab. longuement.

— zâhâġa ⵣⴰⵀⴰⴳⴰ va. f. 1.10bis; conj. 240 "tâfâta"; Ω (izâhâġa, our izehiġi) ‖ faire hab. vivre longuement.

— tehâġit ⵜⵀⴰⴳⵉⵜ sf. nv. prim; Φ (pl. tihâġîtîn ⵜⵉⵀⴰⴳⵉⵜⵉⵏ), dar thâġîtîn ‖ fait de vivre longuement; longue vie.

— ăzehhîġi ⴰⵣⵀⵀⵉⴳⵉ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhîġîten ⵉⵣⵀⵀⵉⴳⵉⵜⵏ), dar zehhîġî= =ten ‖ fait de faire vivre longuement.

— ouhaġ ⵓⵀⴰⴳ vn. prim; conj. 74 "ouhaġ"; (iehŏuġa, iehûġa, éd ouhaġ, our iehouġa) ‖ syn. d' ihaġ ‖ moins us. qu' ihaġ.

ⵉ ăhouġ ⵉ sm. Φ (pl. ihouġġen ⵉⵀⵓⴳⴳⵏ; fs. tăhouk ⵜⴰⵀⵓⴽ; fpr. tihouġġîn ⵜⵉⵀⵓⴳⴳⵉⵏ, tihoukkîn ⵜⵉⵀⵓⴽⴽⵉⵏ), dar houġġen, dar thouġġîn, dar thoukkîn ‖ poulain (jeune cheval, de sa naissance au moment auquel il a atteint sa taille et est dressé) ‖ une fois qu'il a atteint sa taille et que son dressage est achevé, le poulain est appelé ais "cheval" ‖ poét. tăhouk s'empl. d. les s. de "jeune femme".

— tahaġa ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ + sf. Φ (s.s. pl.), dar. tĕhaġa (tăhaġa) ‖ nom d'une maladie des chevaux et des ânes ‖ consiste en un gonflement du ventre ; se traite par le feu. Atteint les chevaux et les ânes à tout âge, mais surtout dans leur jeunesse.

— tahaġa ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ + sf. Φ (pl. tihegourîn ⵜⵉⵀⴻⴳⵓⵔⵉⵏ +), dar. tĕhaġa (tăhaġa), dar. thegourîn ‖ petite plate-forme en branchages (servant à faire sécher les fromages).

ⵜⴰⵀⴰⴳ ăhaġ ⵜⴰⵀⴰⴳ sm. Φ (pl. ihaġġen ⵉⵀⴰⴳⴳⴻⵏ), dar. haġġen ‖ crête de poils de la bosse du chameau (crête de poils plus longs que les autres qui surmonte la bosse du chameau) ‖ le pl. ihaġġen s'empl. aussi com. syn. du sing. ‖ p. ext. "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)". D. ce s, est syn. d'Ăhaggar, d'ĂtaKôr-n-Ăhaggar, de TăKerKort-n-Ăhaggar, de Tehount-n-Ăhaggar, ainsi que d'ĂtaKôr, de TăKerKort et de Tehount, abréviations des 3 expressions précédentes. v. aussi : ăhaggar, Ăhaggar.

ⵜⴰⵀⴻⴳ heġ ⵜⴰⵀⴻⴳ sm. (s.s. pl.) ‖ âne ‖ mot enfantin.

ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ ăhaġa ‖ v. ⵜⴰⵄⴰⴳⴰ ăġa.

ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⴳ houġġeġ ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⴳ ✳ vn. prim ; conj. 95 "douKKel" ; (iehhouġġeġ, iehhoûġġeġ, éd iehhouġġeġ, our iehhouġġeġ) ‖ faire le pèlerinage canonique de La Mecque (aller en pèlerinage à La Mecque et y accomplir les cérémonies du pèlerinage prescrites par la loi musulmane).

— zehheġġeġ ⵣⵜⵀⴻⴳⴳⴻⴳ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheġġeġ, iezîheġġeġ ; éd izehheġġeġ, our izheġġeġ) ‖ faire faire le pèlerinage canonique de La Mecque ‖ p. ext. "aider (par des secours pécuniaires) à faire le pèlerinage canonique de La Mecque".

— tîheġġoûġ ⵜⵜⵉⵀⴻⴳⴳⵓⵖ + vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîheġġoûġ, our iteheġ = =ġouġ) ‖ faire hab. le pèlerinage canonique de La Mecque.

— zîheġġoûġ ⵣⵜⵀⴻⴳⴳⵓⵖ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîheġġoûġ, our izeheġġouġ) ‖ faire hab. faire le pèlerinage canonique de La Mecque ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhouġġeġ ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⴳ sm. nv. prim ; Φ (pl. iheġġoûġen ⵉⵜⵜⵀⵓⴳⴳⵓⵖⴻⵏ), dar. heġġoûġen ‖ fait de faire le pèlerinage canonique de La Mecque.

— ăzehheġġeġ ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⴳ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehheġġîġen ⵉⵜⵜⵀⵓⴳⴳⵉⵖⴻⵏ), dar. zeheġ = =ġîġen ‖ fait de faire faire le pèlerinage canonique de La Mecque ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— émehéġġeġ ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⵖ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. imehouġġâġ ⵉⵜⵜⵀⵓⴳⴳⵉⵖ ; ps. témehéġġeK ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⴻⵅ + ; pp. timehouġġâġ ⵜⵜⵀⵓⴳⴳⵉⵖ +), dar. ămehéġġeġ (ĕmehéġġeġ), dar. mehouġġâġ, dar. tămehéġġeK (tĕmehéġġeK), dar. tmehouġġâġ ‖ hom. qui fait le pèlerinage canonique de La Mecque ; hom. qui a fait le pèle = =rinage canonique de La Mecque.

— tehouggega ⵜⵀⵓⴳⴳⴻⴳⴰ + sf. (pl. tehouggegaouîn ⵜⵉⵀⵓⴳⴳⴻⴳⴰⵡⵉⵏ +) ‖ pélerinage canonique de La Mecque (accompagné des cérémonies prescrites par la loi musulmane).

— elKaj ⵍⵇⴰⵊ sm. (pl. elKajen ⵉⵍⵇⴰⵊⵏ) ‖ syn. d'émehéggég ‖ est employé com. surnom, se mettant devant le nom des hom. qui ont fait le pélerinage de La Mecque. Très usité de cette manière; n'est presque jamais employé autrement. Émehéggég n'est jamais employé de cette façon. (Ex. ElKaj - Kenân / Pélerin - Kenân).

ⵜⵀⴰⴳⴻⵀ éhaġeh ⵜⵀⴰⴳⴻⵀ sm. Φ (pl. ihaġehen ⵉⵀⴰⴳⴻⵀⵏ; fs. téhaġeht +ⵜⵀⴰⴳⴻⵀⵜ+; fp. tihaġehîn ⵜⵉⵀⴰⴳⴻⵀⵉⵏ+), dar. ăhaġeh (ĕhaġeh), dar. haġehen, dar. tăhaġeht (tĕhaġeht), dar. thaġehîn ‖ renard ‖ le renard existe dans l'Ah; il y est rare ‖ diffère d'ăKôrhi, d'ăKôrhal, d'éṛechter, d'ăKouṛzeKKal, d'ăKouṛcheki, qui sont syn. et signifient "fennec".

ⵜⵀⵉⴳⴰⵍⵜ tehîġalt ⵜⵀⵉⴳⴰⵍⵜ + sf. Φ (pl. tihîġalîn, ⵜⵉⵀⵉⴳⴰⵍⵉⵏ+), dar. thîġalîn ‖ nom d'une danse de nègres ‖ la tehîġalt est touj. accompagnée de chants, de battements de mains et de tambour; elle diffère de la tăzeiṛeriht, autre danse de nègres, qui s'appelle aussi teKemmeKent;

ⵢⵀⵉⴳⵔⴻⵜ heġret (Ta.3) +ⵢⵀⵉⴳⵔⴻⵜ vn. prim; conj. 8 "heġret (Ta.3)"; (heġrĕt, heġrât, éd iheġret, our heġret) ‖ être long ‖ par exception, les participes passé et présent font, au plur, non seulement hĕġrĕtnîn et heġrâtnîn, qui sont réguliers, mais aussi heġroûtnîn et heġroûtnîn, qui sont irré=guliers; ceux-ci sont seuls usités; les 1ers ne le sont pas ‖ l'indicatif présent est très peu us. ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ p. ext. "être grand de taille (être haut de taille) (le suj. étant une p. ou un an.); être haut (être élevé) (le suj. étant une ch. qui a de l'élé=vation au dessus du sol, p. ex. un arbre, un mur, une montagne); être profond (le suj. étant une ch. qui a de la profondeur au-dessous du sol, p. ex. un trou, un puits)" ‖ fig. "être haut (être haut au dessus de l'horizon, être loin de son lever et de son coucher) (le suj. étant le soleil, la lune, ou un astre quelconque)" ‖ diffère d'inṛar "être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.))" ‖ est l'opposé d'iġhal "être court".

— zezzeġret (Ta.1) +ⵣⵣⴻⴳⵔⴻⵜ va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izzeġret, iezîzeġret, éd izezzeġret, our izzeġret) ‖ rendre long (faire long [ce qui n'existe pas encore]; allonger [ce qui existe déjà]) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zehheġret (Ta.1) +ⵣⵀⵀⴻⴳⵔⴻⵜ va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izheġret, iezîheġret, éd izehheġret, our izheġret) ‖ m. s. q. le pr. ‖ us, mais moins que le pr.

— tâhegrât (Ta.5) +O'l'⋮+ vn. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâhegrât, our itehegrit) ‖ être hab. long ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "augmenter de longueur (devenir plus long)".

— zâhegrât (Ta.5) +O'l'⋮Ψ va. f. 1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâhegrât, our izehegrit) ‖ rendre hab. long ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tezzegret +O'l'Ψ+ sf. nv. prim ; (pl. tezzegretîn 1+O'l'Ψ+) ‖ fait d'être long; longueur ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tehhegret +O'l'⋮+ sf. nv. prim; (pl. tehhegretîn 1+O'l'⋮+) ‖ m. s. q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

— ăzezzegri ɜO'l'ΨΨ sm. nv. f.1; cp (pl. izezzegrîten 1+O'l'ΨΨ), dar zezzegrîten ‖ fait de rendre long ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăzehhegri ɜO'l'⋮Ψ sm. nv. f.1; cp (pl. izehhegrîten 1+O'l'⋮Ψ), dar zehhegrîten ‖ m. s. q. le pr. ‖ us, mais moins que le pr.

— hegrĕt-bennân /IIII+O'l'⋮ (m. à m. "il est long sans profit") sm. (s.s. pl.) ‖ hom. (ou fem.) de haute taille et qui n'est bon à rien ‖ on donne qlq. au doigt du milieu de la main le surnom de hegrĕt-bennân.

— hegiret (Ta.1) +O'l'⋮ vn. prim; conj. 56 "degiget (Ta.1) ɜp (ihgaret, iehîgaret, éd ihgiret, our ihgaret) ‖ se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.) ‖ p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" ‖ p. ext. "ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre) (le suj. étant une p, un reptile, un ver, etc.)" ‖ fig. "se traîner très près du sol (le suj. étant des nuages)" ‖ fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ diffère de hemenmmeret (Ta.2) "se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) (le suj. étant une p.); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.)". D. les s. "se traîner en marchant sur les genoux" et "être lent à l'excès", est syn. de hemenmmeret (Ta.2) ‖ diffère de moured "ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre)"; en ce que le sens propre de moured est différent du sien; d'autre part, est syn. de moured, car moured a tous ses sens, sans exception, & hegiret (Ta.1) a lui-même, p.ext., le s. "ramper".

— zehhegiret (Ta.1) +O'l'⋮Ψ va. f.1; conj. 147 "seddegiget (Ta.1) ɜp (izhegaret, iezîhegaret, éd izehhegiret, our izhegaret) ‖ faire se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîhgîrît (Ta.7) +O'l'⋮+ vn. f.16bis; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (îtîhgîrît, our itehgirit) ‖ se traîner hab. sur le sol ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhgîrît (Ta.7) +O'l'⋮Ψ va. f.1.16bis; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (izîhgîrît, our izehgirit) ‖ faire hab. se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhgîri ɜO'l'⋮ sm. nv. prim; cp (pl. ihgîrîten 1+O'l'⋮), dar ĕhgîrîten ‖ fait de se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăzehhegîri ⵣⵇⵔⵉⵖ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izehhegîrîten ⵉⵣⵇⵔⵉⵖ), dar. zehhegîrîten ‖ fait de faire se traîner sur le sol ‖ a r. le s. c. à c. de la f. 1.

—ăhegârca ⵄⵇⵔⵉ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. ihegârâten ⵉⵄⵇⵔⵉ; fs. tăhegârat ⵜⵄⵇⵔⵉⵜ; fp. tihegârâtîn ⵜⵉⵄⵇⵔⵉⵜ), dar. hegarâten, dar. thegârâtîn ‖ hom. (ou an.) lent à l'excès ‖ le fém. tăhegârat sign. aussi "nuage qui se traîne très près du sol" ‖ le fp. tihegârâtîn sign. p. ext. "gros nuages noirs et près de terre échelonnés les uns derrière les autres". Les tihegârâtîn ne se voient dans l'Ăh. qu'en hiver et sont touj. froides. Syn. de tibii. v. l'l' agenna.

—ăhagéré ⵣⵄⵇⵔⵉ sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihagérîten ⵉⵄⵇⵔⵉ), dar. hagérîten ‖ nom d'une plante non persistante ("stipa tortilis Desf." (B.T.)).

ⵄⵖⵉ ăhaggar ⵄⵖⵉ sm. ♀ (pl. ihaggâren ⵉⵖⵉ; fs. tăhaggart ⵜⵄⵖⵉⵜ; fp. tihaggârîn ⵜⵉⵖⵉⵜ), dar. haggâren, dar. thaggârîn ‖ touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ăhaggar, de l'Ăjjer, ou des Tăitoḳ) ‖ ne signifie ni touareg noble d'une tribu noble touarègue qlconque, ni hom. noble de n'importe quels pays, race, religion ‖ diffère d'ămâjeṛ "touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Air, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)", qui sign. p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, et de n'importe quelle religion)" ‖ les Touaregs semblent se diviser en 7 groupes principaux, Kel-Ăhaggar, Kel-Ăjjer, Tăitoḳ, Kel-Air, Kel-Ădṛar, Ioullemmeden, Kel-Geres; les 3 premiers habitent la partie N. du Sahara et sont surtout en relations avec l'Algérie, les 4 autres habitent la partie S. du Sahara ou le Soudan et ont presque toutes leurs relations avec le Soudan. Chacun d'eux, à l'exception des Kel-Ădṛar, est divisé en 3 castes, les nobles (ăhaggar chez les uns, ămâjeṛ chez les autres), les plébéiens vassaux (ămeṛid), les esclaves (aklî). Chez les Kel-Ădṛar, il y a 3 castes aussi; mais la caste supérieure n'est pas appelée "noble"; elle est formée d'une seule tribu, les Ifôṛas (ms. Ăfâṛis), composée d'éléments variés, chérifs, marabouts, arabes, etc, et regardée com. tribu maraboutique et non com. tribu noble; les 2 castes inférieures sont, com. dans les autres groupes, les plébéiens vassaux et les esclaves ‖ le mot ăhaggar est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Houara ⵄⵔⵉ, car la lettre ⵖ redoublée devient la plupart du temps ɣ redoublé, et ⵖ permute fréquemment avec ɣ. D'autre part, le mot Ôûraṛen, nom de la principale tribu noble des Kel-Ăjjer, est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Aouriṛa. On sait, par les écrivains arabes, qu'une tribu berbère de Houara et une tribu berbère d'Aouriṛa habitaient le Fezzan à une époque historique. Si l'on remarque que les mots

Ilemtéen et Ilemtien sont, dans leurs lettres radicales, les mêmes que le mot Lemta, (Ilemtéen est le np. d'une petite tribu touaregue habitant l'Ăjjer ; Ilemtien est le nom dont les populations berbères du Touat et du Tidikelt se servent de nos jours pour désigner, en langue berbère, tous ceux que les Arabes appellent "Touareg" et que les Kel-Ăhaggar appellent Imôchar) ; que les Kel-Ăhaggar appellent actuellement Tărĝa la région appelée Fezzan par les Arabes, et que c'est certainement de ce nom Tărĝa que vient le mot arabe "Touareg" (v. Benhazera ; six mois chez les Touareg du Ahaggar) ; que le nom de Tărĝa et celui de Lemta figurent, l'un à côté de l'autre, dans le Sahara tripolitain, sur des cartes géographiques du 17e siècle (v. O. Dapper ; description de l'Afrique ; 1686) ; que le mot "touareg" a, pour les Arabes du Tidikelt 2 sens distincts, un sens restreint qui est exclusivement celui de " touareg noble ", et un sens étendu qui est celui de "touareg (quelconque)" : on peut admettre que la tribu berbère des Houara, dont le nom s'est trans= =formé en Ăhaggar, a émigré du Fezzan vers le massif monta= =gneux qui a pris son nom, l'a conquis, a réduit à l'état de plébéiens vassaux (ămeṛid) les fractions berbères qui l'habitaient, que son nom y est devenu syn. de "noble" parce qu'elle était la tribu conquérante et souveraine, et qu'après s'être communiqué au massif montagneux central qui est comme la citadelle de la contrée et en est la seule partie toujours habitée, il s'est étendu à toute la région soumise à sa domination. (v. Victor Picquet ; les civilisations de l'Afrique du Nord) || les Touaregs nobles Kel-Ăhaggar sont aujour= =d'hui au nombre de 60 ou 80 familles, les Touaregs nobles Tăitoḳ sont à peine 15 familles. Ils sont presque tous pauvres. Autrefois ils étaient beaucoup plus nombreux et riches. Les expéditions lointaines les ont décimés. Il y a 100 ou 150 ans, la condition des plébéiens vassaux était dure ; les nobles exigeaient d'eux de lourdes redevances, se faisaient héberger et entretenir par eux, se faisaient donner par eux de gré ou de force tout ce qui leur convenait ; à cette époque, les ămeṛid ne possédaient pas de chameaux, les nobles seuls en avaient, les ămeṛid ne possédaient que des chèvres, d'où leur est resté le nom de Kel-oullé "gens de chèvres" sous lequel ils sont très souvent désignés. A mesure que les nobles ont diminué de nombre, par suite des expéditions et des guerres dont ils ont, pendant longtemps, fourni seuls ou presque seuls les contingents, les ămeṛid ont gagné en force et amélioré leur condition ; ils ont acquis des chameaux, cultivé le sol, et à peu près toute la richesse est passée en leurs mains ; aujourd'hui, comme nombre et comme fortune, ils sont toute

la force du pays. L'occupation de l'Ăhaggar par la France a donné le coup de grâce à la puissance des nobles : elle a établi l'égalité; elle a ôté aux nobles la suprématie sur les ămeṛid et leur a retiré le droit de rien exiger d'eux ; ils ne gardent que la noblesse de sang ; les ămeṛid restent plébéiens de sang mais ne sont plus vassaux || sur l'origine des nobles et des plébéiens de l'Ăh, et sur les peuples qui ont habité l'Ăh. avant eux, il existe 2 faisceaux de traditions : le 1er, mêlé de fables et de légendes, est universellement connu et presqu'universellement accrédité dans l'Ăh; le 2e, beaucoup plus simple, n'est connu et cru que d'un petit nombre d'hom. appartenant aux familles ămeṛid les plus distinguées. — Voici le 1er. A une époque relativement récente, 2 femmes musulmanes, appartenant aux Berâber marocains, arrivèrent, venant du Maroc, à la palmeraie de Sîlet (Ăhaggar). Ces 2 femmes étaient de conditions inégales ; l'une, noble, s'appelait Ti-n-hînân ; l'autre, plébéienne, vassale et servante de la 1ère, s'appelait TăKăma (ou, selon d'autres, TemâleK). Avaient-elles d'autres femmes, des hommes, avec elles? qui eurent-elles pour époux? on l'ignore. On sait qu'elles trouvèrent le pays vide ou à peu près vide d'habitants et qu'elles s'y établirent tout à fait pacifiquement. Toutes les régions entourant l'ĂtaKôr, toutes les parties basses et cultivables étaient inhabitées ; seuls qlq. idolâtres nommés Isebeten, vivaient dans les monts Tăĕssa, les plus inaccessibles de l'ĂtaKôr. Le pays avait eu antérieurement une population nombreuse, attestée par les palmeraies de Sîlet et d'Ennedid, les figuiers de Tit, Terhenânet, etc, qui existaient à l'arrivée de Ti-n-hînân, par les anciens ouvrages de canalisation que les travaux modernes mettent à jour, par les épées gigantesques et les grands ossements humains qu'on trouve qlqf. en fouillant le sol, par les nombreux tombeaux préhistoriques, cercles de prière et autres monuments préhistoriques épars dans l'Ăh, par les puits des déserts qui entourent l'Ăh, puits creusés par des races antérieures aux Touaregs, à une époque inconnue d'eux, et dont les margelles, usées par les cordes et successivement exhaussées, prouvent la haute antiquité. Comment le pays était-il vide, après avoir été si habité? La guerre avait probablement détruit ses habitants. Les "Ṣeḥḥaba" ("compagnons de Mahomet", nom sous lequel on désigne les 1ers conquérants arabes) avaient, croit-on vaguement, traversé l'Ăhaggar, et en le traversant ils l'avaient dévasté et avaient exterminé ses habitants presque jusqu'au dernier. Cette population détruite par les "Ṣeḥḥaba", qui avait précédé immédiatement les Touaregs actuels dans l'Ăhaggar, était le peuple idolâtre des

Isebeten ; les Isebeten étaient courts d'esprit, ils parlaient la langue touareque mais en un dialecte spécial et grossier ; un de leurs rois, ĂKKar, est enterré au pied du mont Ăsekrem, au coeur de l'Ătakôr, dans un tombeau monumental qu'on voit encore. À l'arrivée de Ti-n-hînân, les derniers restes des Isebeten vivaient dans les cavernes des monts Tăessa ; ils voyaient de loin la plaine blanche d'Ăganar, la regardaient comme une divinité et la redoutaient. Certains Touaregs plébéiens de la tribu des Dăg-Ṛâli sont regardés comme ayant parmi leurs ascendants masculins des Isebeten. Ti-n-hînân s'établit à Ăbalessa ; elle eut une fille, Kella, de laquelle descendent tous les Kel-Ṛela. TăKăma eut 2 filles ; de l'une descend la tribu noble de 2e ordre des Ihaḍânâren, de l'autre descendent les 2 tribus plébéiennes des Dăg-Ṛâli et des Ăit-Loaien Ti-n-hînân donna les palmeraies de Sîlet et d'Ennedid aux 2 filles de TăKăma, aux descendants desquelles elles appartiennent encore. Longtemps les Kel-Ṛela, les Dăg-Ṛâli et les Ăit-Loaien vécurent seuls dans l'Ăh, peu nombreux, sans chameaux, chassant le mouflon et faisant paître qlqs chèvres leur seule propriété ; ils ne sortaient pas de l'Ăh., ne voyageaient pas, ne connaissaient ni le TidiKelt, ni l'Ăir, ni l'Ăd. Peu à peu, leur nombre crût. Ils excitèrent l'envie des Kel-ăhen-mellen et des Tégehé-mellet qui habitaient le TidiKelt ; ceux-ci, com. les TăitoK, les Ouraren et les Touareg de l'Ajjer, ont une origine différente de celle des Kel-Ṛela et n'ont rien de com-=mun avec Ti-n-hînân ni TăKăma. Les Kel-ăhen-mellen et les Tégehé-mellet envahirent l'Ăh, se portèrent sur Ennedid où s'élevait alors un village, centre des Dăg-Ṛâli, prirent le village et le brûlèrent ; les Dăg-Ṛâli s'assemblèrent, surprirent leurs agresseurs à Tâhârt dans la vallée d'Outôul, et les massacrèrent presque tous ; ils s'emparèrent de leurs chameaux, et c'est alors qu'ils commencèrent à posséder des chameaux. Les Kel-Ṛela, Dăg-Ṛâli et Ăit-Loaien, continuant à croître en nombre et en forces, commencè-=rent à sortir de leur pays. De gré ou de force, ils installèrent dans le SW. de l'Ăh. une tribu de l'Air, originaire d'Iniĝâl, les Âĝouh-en-tëhlé', à une époque récente. Il y a qlq. générations seulement, ils accueillirent les descendants d'une esclave des Imenân, qui, s'alliant aux uns et aux autres et surtout aux Ahl-Ạzzi d'Insalah, formèrent la tribu des Iklân-en-tăousit. Enfin, à une époque très récente, ils contraignirent, par la force, la collection de dix tribus appelée IseḲḲemârren à quitter le plateau de Tademait (entre Touat, Gourara et TidiKelt), qu'elle habitait, et à venir s'installer sur leur territoire pour les renforcer. Les Kel-Ăh. ne peuvent fixer

aucune date pour ces évènements, mais ils s'accordent à dire que Ti-n-hînân et sa compagne étaient musulmanes, marocaines, Berâber, et que leur établissement dans l'Ăh. a été pacifique et est récent. — Voici le 2e faisceau de traditions. Une femme, nommée Lemtôuna, est la mère commune de tous les Touaregs, de la tribu des Ilemléen (tribu faible maintenant, nombreuse autrefois) et de certaines tribus berbères établies à Ghadamès (Tripolitaine) et dans son voisinage. Lemtôuna a eu une soeur, qui est la mère commune de la plupart des tribus berbères du Maroc et notamment du groupe de tribus maro-caines appelé Berâber. Les Isebeten, peuple idolâtre de langue touaregue qui habitait l'Ăh. avant que l'islam s'y établit, sont les ancêtres des plus anciennes tribus plébéiennes (ămeṛiḍ) de l'Ăh, tandis que les nobles sont venus d'une autre contrée à une époque postérieure et ont une origine différente. C'est par vive force, guerre et conquête que les nobles s'emparèrent de l'Ăh.; ils vainquirent et réduisirent en une demi servitude qui s'adoucit avec le temps les Isebeten, qui formaient la population de l'Ăh. au moment où ils y entrèrent, et dont les descendants sont les plus anciennes tribus plébéiennes (ămeṛiḍ) de l'Ăh, c.à.d. les Dăg-Râli et les Ăit-Loaien. Pour les Âgouh-en-tĕhlé, les Iklân-en-tăousit et les IseḲḲemâren, le 2e faisceau de traditions s'accorde avec le 1er en ce qui touche leur origine, leur récent établissement dans l'Ăh, et les circonstances de leur établisse-
=ment ‖ sur l'origine des Touaregs du Nord et du Sud-Est (Kel-Ăhaggar, Kel-Ăjjer, Tăitoḳ, Kel-Ăir), v. Lieutenant Gardel; les Touareg-Ajjer ‖ les principales tribus de l'Ăhaggar sont: 1° tribus nobles: Kel-Ṛela, Inemba, Iboglân, Ikerremoien, Tégehé-mellet, Ikadeien, Ikenbîben; 2° tribus plébéiennes (imṛad): Dăg-Ṛâli, Ăit-Loaien, Âgouh-en-tĕhlé, Ṛelaiddîn, Ibettenâten, Iregenâten, Iklân-en-tăousit, Ifereggânen, Ihṛaien; 3° tribus plébéiennes (IseḲḲemâren): Kel-Tăžoûlet, Kel-Ămeġid, Kel-Tăfedest, Kel-Immîdir, Kel-Ouhet, Kel-Terôurit, Kel-Iṅṛer, Iheiaouen-Hâda, Ise-
=lâmâten. — Les principales tribus du groupe de Tăitoḳ sont: 1° tribus nobles: Tăitoḳ, Iṛechchoûmen; 2° tribus plébéiennes (imṛad): Kel-Ăhnet, Tégehé-n-Ĕfis, Iouerouren, Ikechchemâden; 3° tribu plébéienne (IseḲḲemâren): Kel-I-n-tounîn. — Les principales tribus de l'Ăj. sont: 1° tribus nobles: Oûkaṛen, Imaiṛasâten, Ihadânâren, Kel-Iželbân; 2° tribu maraboutique: Ifôṛas; 3° tribus plébéiennes (imṛad): ImeḲḲérṛesen, Kel-Tôbren, Kel-Ăgerâger, Kel-Ăherir, Ifîlalen, IfereḲḲenen, Iouerouren, Kel-Âras, Isesmeden, IkerKoûmen, IsereKKîten, Ibetâmen, Ikîlžen; 4° tribu ni noble ni plébéienne: Imetterîlâlen ‖ on a placé le mot ăhaggar

sup lettres ⵄⵖⵗ et non aux lettres ⵄⵗ, bien que le ⵖ redoublé soit certainement en remplacement d'un ⵗ redoublé, parce que, de nombreux mots contenant la lettre ⵗ sans qu'elle appartienne à leur racine, il reste incertain si la racine d'ăhaggar est ⵄⵗ ou ⵄ.

— Ăhaggar ⵄⵖⵗ xˣx sm. (s.s.pl.) ‖ massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.) ‖ syn. d'ĂtaKôr-n-Ăhaggar, de TăKerKort-n-Ăhaggar, de Tehount-n-Ăhaggar, ainsi que d'ĂtaKôr, de TăKerKort et de Tehount, abréviations des 3 expressions précédentes, et d'Ăhaġ empl. d. ce s. ‖ Ăhaggar est le nom propre du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar et le terme le plus employé de beaucoup pour le désigner ; les 7 autres expressions n'en sont que des surnoms.

— Ăhaggar ⵄⵖⵗ xˣx sm. (s.s.pl.) ‖ pays tout entier des Kel-Ăhaggar (territoire soumis à la domination des Kel-Ăhaggar, compris entre le Tidikelt, l'Ăhnet, l'Ădṛaṛ, l'Air et l'Ăjjer) ‖ p. ext. Ăhaggar s'emploie qlql. d. le s. de "les Kel-Ăhaggar". On dit, p. ex, "l'Ăhaggar a fait ceci" dans le sens de "les Kel-Ăhaggar ont fait ceci".

— Kel-Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵍⵍ: xˣx sm. pl. (ms. ăgg-Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵖ ; fs. oult-Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵜⵜ: ; fp. chêt-Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵜⴷ) ‖ gens de l'Ăhaggar (np. des Touaregs qui habitent le territoire de l'Ăhaggar, en un seul corps de nation, sous le commandement d'un chef unique appelé ămenoûkal) ‖ ce nom s'applique à tous les membres de la nation, à qlq. tribu qu'ils appartiennent, sans distinction de nobles ni de plébéiens ‖ v. ⵗⵗ aher, Ămâhaṛ.

— tăhaggart ⵜⵄⵖⵗ ⵜ sf. (s.s.pl.) ‖ dialecte de l'Ăhaggar (dialecte tămâhaq parlé par les Kel-Ăhaggar, les Kel-Ăjjer et les Tăitoq) ‖ les Touaregs parlent tous la même langue appelée tămâhaq. Elle comprend 4 dialectes : la tăhaggart, parlée par les Kel-Ăhaggar, les Kel-Ăjjer et les Tăitoq ; la tăirt, parlée par les Kel-Air ; la tădṛaq (appelée dans l'Ădṛaṛ tădṛaq, et dans l'Ăh. taḍaq), parlée par les Kel-Ădṛaṛ ; la tăoullemmet, parlée par les Ioullemmeden, les Kel-Geres et les autres Touaregs du Soudan.

— Ăhaggar-oua-heġrin ⵍⵔⵉⵗ: ⵄⵖⵗ xˣx (m. à m. "Ăhaggar celui qui ayant été haut (haut-Ăhaggar)") sm. (s.s.pl.) ‖ np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar.

— Ăhaggar-oua-ġezzoûlen ⵡⵣⵔⵉⵍ: ⵄⵖⵗ xˣx (m. à m. "Ăhaggar celui qui ayant été bas (bas-Ăhaggar)") sm. (s.s.pl.) ‖ np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar.

— Ihaggâren 108⁝ x^x (Ăir) sm. pl. Φ (ms. Ăhaggar 08⁝ ; fs. Tăhaggart +08⁝+ ; fp. Tihaggârîn 108⁝+), dar. Haggâren, dar. Thaggârîn ‖ surnom donné par les Kel-Ăir à un petit groupe de Kel-Ărefsa établi dans l'Ăir ‖ les Kel-Ărefsa sont une fraction des Âjouh-en-tĕhlé, tribu touarègue plébéienne (ămerid) de l'Ăh. ‖ le surnom Ihaggâren a le sens de "gens de l'Ăhaggar".

— Hoggar 08⁝ ‖ corruption arabe du mot Ăhaggar.

— hougger 08⁝ vn. prim ; conj. 95 "DoukKel" : (iehhŏugger, iehhôugger, ed ieh=hougger, ou iehhougger) ‖ être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ăhaggar, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Ăhaggar, de l'Ăjjer, ou des Tăitoḳ) ‖ diffère de moujer "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ămâjer, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Ăir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)", qui signifie p.ext. "être noble (de naissance) (à qlq. pays, race, religion qu'on appartienne)".

— ăhougger 08⁝ sm. nv. prim ; (s.s. pl.) ‖ fait d'être touareg noble (d. le s.ci.d.).

— tăhouggera 108⁝+ sf. nv. prim ; (s.s. pl.) ‖ m.s.q. le pr. ‖ p. ext. "noblesse touarègue (collection des Touaregs nobles qui s'appellent ăhaggar (d. le s.ci.d.))". (Ex. tăhouggera, nex ta-h ; tămerḳeda, nex ta-h ⁒ la noblesse touarègue, la voilà ; la plèbe vassale, la voilà (voilà les Touaregs nobles ; voilà les plébéiens vassaux)) ‖ peu us. d. le s. "fait d'être touareg noble". Presque tjrs employé d. le s. "noblesse touarègue".

— ăheggar (ăhiggar) 08⁝ sm. Φ (pl. iheggâren (ihiggâren) 108⁝), dar. heggâren (higgâren) ‖ datte (entière, non ouverte ni cassée) ‖ toute datte, fraîche ou sèche, qui n'est ni ouverte ni cassée, est un ăheggar ‖ diffère de tĕïné "dattes (qlconques, en quantité indéterminée, entières ou cassées, fraîches ou sèches)" ‖ diffère d'éferdis "fragment de datte (fragment grand ou petit d'une datte fraîche ou sèche)".

⁝8⁝ heggĕr ‖ v. ⁝⁝⁝ ihouar.

⁝⁝⁝ ihohân 1⁝⁝ sm. Φ (pl.s.s.), dar. hohân ‖ vapeur d'eau ‖ se dit de la vapeur d'eau qui s'exhale d'une eau chaude, d'une ch. humide et chaude, d'une p, d'un an, d'une surface humide qlconque ‖ diffère d'ettehouhou "vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense" ‖ diffère de melamouk "vapeurs légères formant une nappe mince à la surface du sol après la pluie".

— ettehouhou 1⁝⁝⁝+ sm. (pl. ettehouhôuten 1+⁝⁝+) ‖ vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense ‖ v. ci-dessus ihohân.

⁝⁝ tăhaha 1⁝⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de dér. ou p.n. tihahiouîn 1⁝⁝+), dar. thahiouîn ‖ fruit sec de l'arbre appelé en tăm. abser ‖ p. ext.

"grain contenu dans le fruit sec de l'absex " ‖ le fruit de l'absex est appelé ămalaga quand il est frais ; lorsqu'il est sec, qu'il soit encore sur l'arbre, qu'il soit tombé, ou qu'il ait été recueilli, il s'appelle tăhaha ‖ le fruit sec de l'absex se récolte et sert de nourriture pour le bétail ; en temps de famine, on en extrait la graine, qui est une nourriture pour les pers. ‖ diffère d'ăzerêrou "fruit (frais ou sec) de l'arbre appelé en tăm. tămat ".

⋮⋮ho-hôo ⋮⋮ ‖ son que l'on répète en cadence pendant que le violon joue, pour l'accompagner ‖ v. ⋮⋮ aouz ; ⋮⋮ zehheououet (Ta.1).

⋮⋮ihahân ‖ v. ⋮ ăha.

▯⋮⋮houheb ‖ v. ▯ꓘꓘ ăjâjib.

‖⋮⋮ăhahel ‖⋮⋮ sm. ♀ (pl. ihâheliouen 1:‖⋮⋮), dar. hâheliouen ‖ nom d'une racine sauvage comestible ("phelipoea lutoea Desf." (Chudeau)) (ar. "Zanoun") ‖ l'ăhahel est jaune ou rose, et a hab. 0m,03c à 0m,04c de diamètre et 0m,20c à 0m,25c de long ‖ syn. d'ăhlioue ‖ diffère d'ăouKal "nom d'une racine sauvage comestible". L'ăouKal ressemble beaucoup à l'ăhahel, a même diamètre et même longueur que lui, mais est rouge foncé ou brun ‖ diffère d'éfeteKchi "nom d'une racine sauvage comestible". L'éfeteKchi, plus mince que l'ăhahel et l'ăouKal, a hab. 0m,02c à 0m,03c de diamètre ; il est de couleur jaunâtre ‖ diffère de tămzellit "nom d'une racine sauvage comestible". La tămzellit est de même couleur que l'ăhahel, mais elle est plus mince que l'ăhahel, l'ăouKal et l'éfeteKchi ; elle a hab. la grosseur du doigt.

—ăhlioue :‖⋮ sm. (pl. ăhliouen 1:‖⋮) ‖ m.s.q. le pr.

‖⋮⋮ăhâhoul ‖⋮⋮ sm. ♀ (pl. ihôuhâl ‖⋮⋮), dar. hôuhâl ‖ jeune chameau non castré ‖ le pl. ihôuhâl sign. aussi "corder maintenant le filet de mamelles (d'une chamelle)" ; d. ces. n'a pas de sing.

I⋮⋮tehêhent T⋮⋮+ sf. ♀ (pl. tihêhnîn, I⋮⋮+), dar. thêhnîn ‖ jujubier sauvage de grande espèce ("zizyphus" (Chudeau)) ‖ syn. d'ăbaKa empl. d. ce s.

—ehêhen I⋮⋮ sm. ♀ (pl. ihêhenen, I⋮⋮), dar. hêhenen ‖ m.s.q. le pr. ‖ p. ext. "fruit de la tehêhent " ‖ peu us. d. le s. "jujubier sauvage de grande espèce".

O⋮⋮mehehouer ‖ v. O: ăour.

O⋮⋮houher O⋮⋮ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; Π (houhĕr, houhâr, ĕd iehhouher, our houher) ‖ être gros (avoir du volume, être épais) ‖ le suj. peut être une p, un an, ou une ch.

—zehhouher O⋮⋮Ψ va. f.1 ; conj. 138 "seKKerouKed" ; p (izhaher, ierzîhaher, ĕd izehhouher, our izhaher) ‖ rendre gros (faire gros [ce qui n'existe pas encore] ; rendre plus gros [ce qui existe déjà]).

—tîhoûhoûr O⋮⋮+ vn. f.14 ; conj. 249 "tîKroûKoûd" ; (itîhoûhoûr, our

itehouhour) ‖ être hab. gros ‖ p. ext. "grossir (n) (augmenter de grosseur (n), devenir plus gros)".

— zîhoûhôur O⁝⁝Ψ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkroûkoûd"; (izîhoûhôur, our izehouhour) ‖ rendre hab. gros.

— tezzoucherț +O⁝⁝Ψt sf. nv. prim; (pl. tezzoucherîn 10⁝⁝Ψt) ‖ fait d'être gros; grosseur.

— ăzehhoûcher O⁝⁝Ψ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhoûhôûren 10⁝⁝Ψ), dar zehhoûhôûren ‖ fait de rendre gros.

3⁝ehi 3⁝ va. prim; conj. 31 "eni"; (ihĕi, ihâi, ĕd ihi, our ihéi) ‖ chasser devant soi très-rapidement (pousser devant soi très rapide=ment) [du bétail] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être chassé très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" et "se chasser très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" ‖ ne peut avoir pour suj. que des pers. Ne peut avoir pour rég. dir. que du bétail ‖ diffère de denkei et d'esteț employés d. le s. "pousser devant soi vivement; chasser devant soi vivement", par le degré d'intensité: ehi exprime une rapidité plus grande que denkei et esteț; en outre denkei et esteț peuvent avoir pour suj. et rég. dir. des p. ou des an. qlconques. v. 3⁝IV denkei.

— zehi 3⁝Ψ va. f. 1; conj. 114 "setou"; (izhei, iezîhei, ĕd izehi, our izhei) ‖ faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement (d. le s. ci. d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tehei 3⁝+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereq"; (ittĕhei, ietlîhei, ĕd iettehei, our ittehei) ‖ être chassé très-rapidement (d. le s. ci. d); se chasser très rapi=dement (d. le s. ci. d).

— ehhâi 3⁝ va. f. 5; conj. 219 "ehhâi"; (ihhâi, our ihhi) ‖ chasser hab. devant soi très rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhâi 3⁝Ψ va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhâi, our izehi) ‖ faire hab. [qlq'un] chasser devant lui très rapidement ‖ se c. av. 2 acc.

— tâtehâi 3⁝++ vn. f. 3bis. 7; conj. 231 "tâdenkai"; (itâtehâi, our itetehi) ‖ être hab. chassé très rapidement; se chasser hab. très rapidement.

— ĕhéi 3⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihéien 13⁝), dar ăhéi (ĕhéi), dar héien ‖ fait de chasser devant soi très rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être chassé très rapidement" et "fait de se chasser très rapidement".

— azhi 3⁝Ψ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izhien 13⁝Ψ), dar ĕzhi (ăzhi), dar ĕzhien ‖ fait de faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement.

— athi 3⁝+ sm. nv. f. 3bis; Φ (pl. ithien 13⁝+), dar ĕthi (ăthi), dar ĕthien ‖ fait d'être chassé très rapidement; fait de se chasser très rapidement.

— téhéit +3⁝+ sf. Φ (pl. Tihéiîn 13⁝+), dar tăhéit (tĕhéit), dar théiîn ‖ fait de chasser de ses préoccupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dédain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.]) ‖ le pl. Tihéiîn s'empl. qlqf. com. syn. du

sing. ‖ ex. ăbaraḍ in iɛḥĕḍ, ǧiɣ âs tiḥéiîn ⁒ mon fils s'est gâté, je lui ai fait fait de [le] chasser de mes préoccupations (mon fils est devenu mauvais, je me désintéresse de lui sans plus m'occuper de ce qu'il fait) = amis in iougĕi éd izzi daɣ tăfâdé, ǧiɣ âs téḥéit, ou ḥâs teǧǧeɣ iseɣrân ⁒ mon chameau a refusé il se guérira dans [son] écorchure, je lui ait fait fait de [le] chasser de mes préoccupations, je ne lui fais pas de médicaments (mon chameau ne veut pas se guérir de son écorchure, je me désintéresse de lui et je ne m'occupe plus de lui, je ne lui mets plus de médicaments) = ăselsou hin immĕnda, ǧiɣ âs téḥéit, ou t ɣemmieɣ ⁒ mon vêtement a été entièrement usé, je lui ai fait fait de [le] chasser de mes préoccupations, je ne le couds pas (mon vêtement est entièrement usé, je me désintéresse de lui et je ne m'occupe plus de lui, je ne le recouds plus) ‖ p. ext. "fait de ne faire aucun cas [d'une p.]". Sert à expr. avec force le dédain qu'on a pour qlq'un. S'empl. soit com. rég. dir. d'eǧ "faire", soit com. apposition à son rég. dir. exprimé ou sous-entendu: rég. dir, il sign. hab. qu'on ne fait aucun cas de qlq'un, et qlqf. qu'on fait une ch. exprès pour montrer à qlq'un qu'on ne fait aucun cas de lui; apposition, il sign. hab. qu'on fait une ch. exprès pour montrer à qlq'un qu'on ne fait aucun cas de lui, et qlqf. qu'on ne fait aucun cas de qlq'un. (Ex. ma foull teggâted akli hin? — ǧiɣ âk téḥéit ⁒ pourquoi bats-tu mon esclave? — je te fais fait de ne faire aucun cas de toi (je ne fais aucun cas de toi; ou: je le fais pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = ǧiɣ âk aouâ-reɣ téḥéit ⁒ je te fais ceci fait de ne faire aucun cas [de toi] (je te fais ceci pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = ma foull ḥi tenniḍ aoua-ḥ? — tiḥéiîn a ḥâk ǧiɣ ⁒ pourquoi m'as-tu dit cela? (pourquoi me dis-tu-cela?). — fait de ne faire aucun cas [de toi] ce que je te fais (c'est fait de ne faire aucun cas de toi que je te fais; c.à.d. je ne fais aucun cas de toi; ou: c'est parce que je ne fais aucun cas de toi; ou: je le dis pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = tiḥéiîn a ḥâk ǧiɣ, aoua-ḥ ⁒ fait de ne faire aucun cas [de toi] ce que je te fais, ceci (ceci, je le fais pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi)) ‖ v. ‖ ⁝ ehel, ouehlet (Ta.1), ouahlen. ⁝ houiiet (Ta.2) + ⁝ vn. prim; conj.9ǧ "doubet (Ta.2)"; (iɛḥḥŏuiiet, iɛḥḥôuiiet, ed iḥḥouiiet, our iɛḥḥouiiet) ‖ être égal en âge [avec une p, un an, un arbre] ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des arbres ‖ se dit de 2 p, quand elles sont nées la même année. Se dit de 2 an, quand ils sont nés la même saison d'une année. Se dit d'une p. et d'un an, ou d'une p. et d'un arbre, quand la p. est née en la même saison d'une année que l'an. ou que l'arbre ‖ ex. Môusaiɛḥḥŏuiiet ed

Dâssin ⁒ M. a été égal en âge avec D. (M. est de même âge que D.) = Môusa d Dâssin ehhouiiin ⁒ M. et D. sont égaux en âge (M. et D. ont été égaux en âge (M. et D. sont de même âge) ‖ fig. "être égal en âge [avec une qualité bonne ou mauvaise] (avoir en soi au plus haut degré [une qualité bonne ou mauvaise]) (le suj. étant une p.)". (Ex. Biska iehhouiiet d ĕmgex ⁒ B. est égal en âge avec le combat (B. et le combat sont nés en même temps, B. est hom. de combat au plus haut degré) = Kenân iehhouiiet ed bahou ⁒ K. est égal en âge avec le mensonge (K. et le mensonge sont nés en même temps, K. est menteur au plus haut degré)).

— Tîheiiouit (Ta.8) +ⵣⵉ+ vn. f.16; conj. 255 "Tigrelfouit (Ta.8)"; (ilîheiiouit, ouv iteheiiouit) ‖ être hab. égal en âge ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— thait (thaiit) +ⵣⵉ+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihouia (tihouiia) ·ⵣⵉ+), dav thouia (thouiia) ‖ fait d'être égal en âge; égalité d'âge ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăhi ⵣⵉ sm. n. d'é. prim; (pl. ăhîten ⵏⵉ; fs. tăhit +ⵉ+; fp. tăhîtîn ⵏⵉ+) ‖ égal en âge (hom. (ou an.) de même âge [qu'une p, un an, un arbre]) ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ ex. Dâssin tăhitt in ⁒ D. [est] mon égale en âge (D. est de même âge que moi) = nek ed Dâssin ăhîten ⁒ moi et D. [nous sommes] égaux en âge.

— ăhaia ·ⵣⵉ sm. Φ (pl. iheiaouen ⵏⵣⵉ; fs. tăhaiaout +ⵏⵣⵉ+; fp. tiheiaouîn ⵏⵣⵉ+); dav heiaouen, dav theiaouîn ‖ petit-fils (fils du fils ou de la fille) ‖ p. ext. "descendant (à n'importe quel degré)".

— ăsihei ⵣⵙⵔ sm. Φ (pl. isiheien ⵏⵣⵙⵔ), dav siheien ‖ fois ‖ ex. ăsihei ouâ-rex ⁒ cette fois-ci = Kerad siheien ⁒ 3 fois = ăsihei en d-în ⁒ cette fois de là-bas (cette fois d'alors (dans le passé)) = é tet eKKex essin siheien ⁒ j'irai chez elle 2 fois ‖ p. ext. "jour [d'abreuvoir d'an.; d'arrosage de cultures]" ‖ d. le s. "fois", est syn. d'éhendeg, d'ăseggas et d'édeg.

— tăsemhoit+ⵣⵉⵔⵔⵙ+ sf. Φ (pl. tisemhai ⵣⵉⵔⵔⵙ+), dav tsemhai ‖ saison ‖ s'emploie non seulement pour exprimer les 4 saisons de l'hiver, du printemps, de l'été et de l'automne, mais aussi pour désigner les autres époques qui reviennent périodiquement, comme celles des semailles, de la récolte, de la maturité de tel ou tel fruit, de la chûte des feuilles, des pluies, du froid, de la chaleur, etc.

— zehheiou ⵣⵉⵖ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izheiou, iezîheiou, ed izehheiou, ouv izheiou) ‖ avoir pour petit-enfant (avoir pour petit-fils ou petite-fille) (act); avoir un petit-enfant (ou des petits-enfants) (n) ‖ ~~p. ext. "avoir pour~~ ex. tezheiou ânex Kôuka ⁒ nous a eus pour petits-enfants K. (nous sommes petits enfants de K.) = Môusa izheiou Kôuka d Lalla ⁒ M. a eu pour petits enfants K. et L. (ou: M. a pour petits-enfants K. et L.) = Môusa izheiou,

miç Kala ? ⁄ M. a-t-il eu un petit-enfant, ou non ? (ou : M. a-t-il un petit-enfant, ou non ?) (M. est-il grand'père ?) ‖ p. ext. "avoir pour descendant (à un degré qlconque) (act) ; avoir un descendant (ou des descendants) (à un degré qlconque) (n)".

— ăzehheiou :ɜ⁝ϒ sm. nv. f.1 ; ϕ (pl. izehheiouen 1:ɜ⁝ϒ), dar zehheiouen ‖ fait d'avoir pour petit-enfant ; fait d'avoir un petit-enfant ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— mehiiet (Ta.2) +ɜ⁝I vn. f.2 ; conj. 177 "mehiiet (Ta.2)" ; (imheiiet, iemîheiiet, éd imhiiet, our imheiiet) ‖ se rencontrer réc. [avec une p, un an, une ch.] ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ si tout ce qui se rencontre réc. n'est pas suj, ce avec quoi se rencontre le suj. est à l'abl. et accompagné de la prép. d (ed) "avec" ‖ v. 31 eni, menei.

— zemmehiiet (Ta.2) +ɜ⁝Iϒ va. f.2.1 ; conj. 214 "zemmehiiet (Ta.2)" ; (izmeheiiet, iezîmeheiiet, éd izemmehiiet, our izmeheiiet) ‖ faire se rencontrer réc.

— îmheiiôut (Ta.8) +ɜ⁝I+ vn. f.2.16 ; conj. 255 "îgrelfôut (Ta.8)" ; (îm=heiiôut, our itemheiiout) ‖ se rencontrer hab. réc.

— zîmheiiôut (Ta.8) +ɜ⁝Iϒ va. f.2.1.16 ; conj. 255 "îgrelfôut (Ta.8)" ; (izîmheiiôut, our izemheiiout) ‖ faire hab. se reconcontrer réc.

— ămheiiou :ɜ⁝I sm. nv. f.2 ; ϕ (pl. imheiiôuten 1+ɜ⁝I), dar ĕmhec=iôuten ‖ fait de se rencontrer réc. ‖ sign. aussi "rencontre".

— tămhaiit +ɜ⁝I+ sf. nv. f.2 ; ϕ (pl. timhouiia 1ɜ⁝I+), dar tĕmhouiia ‖ m. s. q. le pr.

— ăzemmeheiiou :ɜ⁝Iϒ sm. nv. f.2.1 ; ϕ (pl. izemmeheiiôuten 1+ɜ⁝Iϒ), dar zemmeheiiôuten ‖ fait de faire se rencontrer réc.

ɜ⁝ tihai ɜ⁝+ sf. (pl. s. s.), dar tihai ‖ ténèbres (obscurité).

ɜ⁝ héi ɜ⁝ sm. (s. s. pl.) ‖ c'est fini (c'en est fait) ‖ ne peut être ni suj. ni rég. et ne peut avoir de complément ‖ se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an ; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qlq. heures ou qlq. jours à leurs blessures ‖ p. ext, s'empl. qlf. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides ‖ syn. de Kef et de met. v. II : Kef ‖ peu us.

ɜ⁝ hêi ɜ⁝ pi. interj. vocative ‖ hé ! ‖ ne s'emploie que pour appeler qlq'un de loin en criant ‖ peut être précédé ou suivi d'un nom propre ou commun ou d'un pronom personnel sujet ‖ ex. Môusa hêi ! ⁄ hé Môusa ! = hêi Dâssin ! ⁄ hé Dâssin ! = tămet hêi ! ⁄ hé femme ! = hêi âles ! ⁄ hé homme ! = Kai hêi ! ⁄ hé toi ! = hêi

eggemetiḍ ! / hé vous !

ƎΣ⁝ ĕhĭĕḍ ƎΣ⁝ vn. prim ; conj. 28 "ĕlĭĕm" ; (ĭhĭĕḍ , ĭhĭâḍ , ĕḍ ĭhĭĕḍ , our ĭhĭüḍ) ‖ avoir la gale (le suj. étant une p. ou un an.).

— ẓĕhĭĕḍ ƎΣ⁝# va. f. 1 ; conj. 151 "sĕlĭĕm" ; (ĭẓẓĕhĭĕḍ , ĭĕẓẓĭhĭĕḍ , ĕḍ ĭẓĕhĭĕḍ , our ĭẓẓĕhĭĕḍ) ‖ faire avoir la gale (donner la gale à).

— hâĭĭĕḍ ƎΣ⁝ vn. f. 5 ; conj. 221 "lâĭĭem" ; (ĭhâĭĭĕḍ , our ĭhĭüḍ) ‖ avoir hab. la gale.

— ẓâhĭâḍ ƎΣ⁝# va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (ĭẓâhĭâḍ , our ĭẓehĭĭḍ) ‖ faire hab. avoir la gale.

— ăhĭĭoḍ ƎΣ⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ĭhĭŭôḍen ꞁƎΣ⁝), ḍaṛ hĭŭôḍen ‖ fait d'avoir la gale ‖ sign. aussi "gale".

— ăẓehĭeḍ ƎΣ⁝# sm. nv. f. 1 ; φ (pl. ĭẓehĭĭôḍen ꞁƎΣ⁝#), ḍaṛ ẓehĭĭôḍen ‖ fait de faire avoir la gale.

— ămhĭĭoḍ ƎΣ⁝ꞁ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. ĭmhĭĭâḍ ƎΣ⁝ꞁ ; fs. tămhĭĭot ƎΣ⁝ꞁ+ ; fp. tĭmhĭĭâḍ ƎΣ⁝ꞁ+), ḍaṛ ĕmhĭĭâḍ , ḍaṛ tĕmhĭĭâḍ ‖ hom. (ou an.) galeux.

ꞮΣ⁝ ăheĭĭôuf ꞮΣ⁝ sm. φ (pl. ĭheĭĭâf ꞮΣ⁝ , ĭheĭĭôufen ꞁꞮΣ⁝), ḍaṛ heĭĭâf , ḍaṛ heĭĭôufen ‖ chevelure non tressée (de longueur qlconque, longue ou courte) [d'hom. ou de fem.] ‖ sign. aussi "cadeau de parrain (ou de marraine) (cadeau que la pers. de laquelle on a, en son honneur, donné le nom à un enfant, fait à cet enfant)". On donne aux enfants tantôt un nom qlconque, tantôt le nom d'une personne aimée, en l'honneur de celle-ci. Dans ce dernier cas, la personne de qui on a donné le nom à l'enfant garde toujours pour celui-ci une prédilection et remplit envers lui qlq. ch. des devoirs du parrain et de la marraine envers un filleul ; le protégeant, le conseillant, l'aidant ; de plus, elle lui fait, une fois en sa vie, un cadeau assez considérable appelé ăheĭĭôuf ; ce cadeau se fait soit dès que le nom est donné à l'enfant, soit à une époque qlconque au gré du parrain ; qlqf. il ne se fait que quand l'enfant a dépassé 20 ans ; une p. riche fait un don de la valeur d'un chameau ‖ diffère d'ăbeggôur ~~tăhiffa ·ꞮΣ+ sf. φ (pl. tĭhiffaouĭn ꞁ⁝Ɪ⁝+), ḍaṛ thiffaouĭn ...~~ "chevelure [d'hom. ou de fem.] un peu longue et non tressée" ‖ diffère de tăhiffa "chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom. ou de fem.]" ‖ diffère d'ăhKôuK "tignasse (chevelure hérissée)", p. ext. "chevelure (qlconque, d'h. ou de f., bien ou mal peignée)".

— tăhiffa ·Ɪ⁝+ sf. φ (pl. tĭhiffaouĭn ꞁ⁝Ɪ⁝+), ḍaṛ thiffaouĭn ‖ chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom. ou de fem.] ‖ la tăhiffa est moins longue que l'ăbeggôur et moins courte que ne peut l'être l'ăheĭĭôuf ; c'est un ăheĭĭôuf qui a entre 0m, 04c et 0m, 10c de long.

— ăheĭĭôuf-n-ĕKli ƷꞁꞏꞁꞁꞮΣ⁝ (m. à m. "chevelure non tressée d'esclave") sm. (col : s. n. d'u. et sans pl.) ‖ nom d'une plante non persistante

("paronychia chlorothyrsa Murbeck" (B.T.); "ifloga Fonta=nesii Cassini" (B.T.)).

— ăheiiouf-n-ăbourelli ƷII:ШIЖƷ⁝ (m. à m. "chevelure non tressée de mulâtre) sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) ‖ nom d'une plante non persis=tante ("paronychia desertorum Boissier" (B.T.)).

— ăhaif ЖƷ⁝ sm. φ (pl. ihouiâf ЖƷ⁝), dar houiâf ‖ sangle ‖ se dit des sangles de tous les an. de selle et de bât, de qlq. forme et en qlq. matière qu'elles soient.

ЖƷЖƷ⁝ éhéiefief ЖƷЖƷ⁝ sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihéiefiefen IЖƷЖƷ⁝), dar ăhéiefief (ĕhéiefief), dar héiefiefen ‖ nom d'une plante non persistante ("aizoon canariense L" (B.T.)) ‖ p. ext. "grain pro=duit par l'éhéiefief" ‖ les an. mangent peu la plante appelée éhéiefief, mais la graine produite par cette plante, noire, très menue, douce et un peu grasse, forme un bon aliment pour les pers.

Ʒ⁝Ʒ⁝ tehaihait +Ʒ⁝Ʒ⁝+ sf. φ (pl. tihaihaîn IƷ⁝Ʒ⁝+), dar thaihaîn ‖ sac en peau à longues franges (de forme particulière, servant de sac de voyage aux femmes) ‖ la tehaihait est de tout point semblable à la tăbaount, si ce n'est qu'elle a de longues franges tandis que la tăbaount n'en a pas. v. I:Ш ăbaoun, tăbaount ‖ v. O'I ăgera.

ƷƷ⁝ ăhaioi ƷƷ⁝ sm. φ (pl. ihiai ƷƷ⁝, ihaioien IƷƷ⁝), dar ĕhiai, dar haioien ‖ chamelon empaillé (servant à tromper une chamelle et à lui faire croire que son petit est vivant) ‖ quand les chamelles ont leur petit qui les tète, elles se laissent traire sans difficulté; quand leur petit disparaît, elles ne se laissent plus traire. Si un chamelon meurt, pour pouvoir continuer à traire sa mère, on se hâte d'empailler sa peau, qu'on place à côté de sa mère; celle-ci reconnaît la peau, croit le chamelon vivant, et se laisse traire.

IIIIƷ⁝ ĕhéilel IIIIƷ⁝ sm. φ (pl. ihéilelen, IIIIƷ⁝), dar héilelen ‖ longue crinière ‖ se dit de tous les an. dont la crinière est longue et retombe sur leur cou, com. les chevaux quand ils n'ont pas la crinière coupée en brosse ‖ poét. ti n ĕhéilel s'empl. d. le s. de "jument" ‖ p. ext. "longs poils de la partie postérieure du cou (du chameau ou de la chamelle)". Signifie la ligne de poils plus longs que les autres que certains chameaux et chamelles ont à la partie postérieure et supérieure du cou. Diffère d'imarren "barbe du cou (du chameau ou de la chamelle)", qui signifie les poils plus longs que les autres que certains chameaux & chamelles ont à la partie antérieure et supérieure du cou ‖ v. IIЖ⁝ ĕhafîlen.

,IƷ⁝ heinena .,IƷ⁝ sm. (s. s. pl.) ‖ nom d'un rythme poétique ‖ p. ext. "vers du rythme heinena". D. ce s. est un col. sans n. d'u. ‖ v. ⁝⁝ aher, ăsâhar.

:Ʒ⁝ zehheiou ‖ v. Ʒ⁝ houiet (Ta. 2).

OƷ⁝ ăhiar OƷ⁝ sm. φ (pl. ihiâren IOƷ⁝; fs. tăhiart +OƷ⁝+; fp. tihiârin IOƷ⁝+), dar ĕhiâren, dar tĕhiârin ‖ faon de gazelle dont les cornes com=

=mencent à sortir ‖ de sa naissance au moment auquel ses cornes commencent à paraître, le faon de gazelle s'appelle ăouhim "faon de gazelle tout jeune (dont les cornes ne paraissent pas encore)"; du moment auquel ses cornes commencent à paraître à celui auquel elles ont atteint une bonne partie de leur croissance, il s'appelle ăhiar; quand ses cornes ont atteint une bonne partie de leur croissance, on l'appelle ăhenKod "gazelle (de l'espèce ordinaire)"; ou édemi "gazelle de grande espèce". Ĕdêbeṛ signifie "faon de gazelle (ou d'antilope mohor) pris par surprise au gîte".

:3: ăhoiiaṛ :3: sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. ihoiiaṛen 1:3:), dar hoiiaṛen ‖ nom d'une plante non persistante ("cleome arabica L" (B.T.)) (ar. "meKenza") ‖ sent très mauvais; très désagréable au goût. Les an. de l'Ăh. ne le mangent pas, ceux du Tibesti le mangent. Séché, pilé et mélangé à du lait aigre, il sert de remède externe pour les chameaux qui commencent à être atteints de la gale; il sert aussi de remède interne pour les pers; son effet est de purger violemment.

O3: tăhiast +O3:+ sf. Φ (pl. tihiasîn 1O3:+), dar tĕhiâsîn ‖ selle de méhari à pommeau en forme de latte rectangulaire ‖ la tăhiast est une selle de méhari pour hom; elle diffère de la tărik "selle de méhari à pommeau en forme de croix", qui est aussi pour hom, par divers détails de construction et en ce qu'elle est, en général, moins élégante, moins large, moins confortable et un peu plus légère que la tărik.

‖+3: heitel ‖+3: va. prim; conj. gg "bereg"; (ihhĕitel, ichhîitel, ed iehheitel, ouv ihheitel) ‖ tenir à distance (empêcher de venir tout près) [des p. ou des an.] ‖ a aussi le s. pas. "être tenu à distance" ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. Peut avoir pour rég. dir. des p. ou des an. Ce dont le suj. tient le rég. dir. à distance peut être une p, un an, ou une ch; si c'est exprimé, c'est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "de sur" ‖ sign. non pas maintenir à grande distance, mais empêcher de venir tout près. Se dit, p.ex, de qlq'un qui tient des enfants ou des importuns à qlq. distance d'une p. pour que celle-ci puisse travailler, s'entretenir, se reposer tranquillement; de qlq'un qui, pendant que des an. boivent, tient les autres à distance pour qu'ils ne gênent pas les 1ers; de qlq'un qui, pendant que des an. paissent dans un endroit, en tient les autres à distance pour qu'ils ne se mêlent pas aux 1ers; de qlq'un qui empêche de venir tout près d'un champ des an. qui ont envie d'y entrer; etc. ‖ ex. heitel foull i ibarâden % tiens à distance de sur moi les enfants (tiens les enfants à distance de moi) ‖ diffère de zenkeh "déplacer; faire se déplacer" ‖ diffère de senex

"faire s'abstenir de s'approcher" ‖ v. ⵊⴰ.: eKrem.

— zehheitel ‖+ⵣⵄⵜ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheitel, iezîheitel, éd izehheitel, our izheitel) ‖ faire tenir à distance ‖ se c. av. ? acc. ‖ sign. aussi "tenir à distance"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

— tâheitâl ‖+ⵣⵄ+ va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâheitâl, our ite=heitil) ‖ tenir hab. à distance ‖ a aussi le s. pas.

— zâheitâl ‖+ⵣⵄⵜ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâheitâl, our izeheitil) ‖ faire hab. tenir à distance ‖ se c. av. ? acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— ăheitel ‖+ⵣⵄ sm. nv. prim; ϕ (pl. iheitîlen, ‖+ⵣⵄ), dar heitîlen ‖ fait de tenir à distance ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être tenu à distance".

— ăzehheitel ‖+ⵣⵄⵜ sm. nv. f.1; ϕ (pl. izehheitîlen, ‖+ⵣⵄⵜ), dar zehheitîlen ‖ fait de faire tenir à distance ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhîtâl ‖+ⵄⵄ sm. ϕ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ihîtâlen, ‖+ⵄⵄ), dar hîtâlen ‖ animaux qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance ‖ ex. eKKes ăhîtâl / ôte les an. qui veulent venir trop près & qu'il est nécessaire de tenir à distance (repousse les an. qui veulent venir trop près et qui doivent être tenus à distance) = esteɣ ăhîtâl / chasse les an. qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance.

ⵄⵄ houKet (Ta.2) +ⵄⵄ vn. prim; conj. 7 "houbet (Ta.2)"; ϕ (ihoûKet, iehoûKet, éd ihouKet, our ihouKet) ‖ être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essouffler ‖ se dit des p. et des an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, exercice violent, etc, sont presque hors d'haleine ‖ diffère de soumfes "respirer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)" et d'enKer ayant pour suj. oumfas et empl. d. le m. s. que soumfes, par le degré d'intensité; houKet (Ta.2) exprime un essoufflement plus grand ‖ v. ⵄⵄ meheKKet (Ta.1).

— zehhouKet (Ta.2) +ⵄⵄⵜ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (izhaKet, iezîhaKet, éd izehhouKet, our izhaKet) ‖ essouffler.

— tîhoûKoût (Ta.8) +ⵄⵄ+ vn. f.16bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (ilîhoûKoût, our itehouKout) ‖ être hab. essoufflé; s'essouffler hab.

— zîhoûKoût (Ta.8) +ⵄⵄⵜ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (izîhoûKoût, our izehouKout) ‖ essouffler hab.

— ăhâKou ⵄⵄ sm. nv. prim; ϕ (pl. ihoûKoûten 1+ⵄⵄ), dar hoûKoûten ‖ fait d'être essoufflé; fait de s'essouffler; essoufflement.

— ăzehhoûKou ⵄⵄⵜ sm. nv. f.1; ϕ (pl. izehhoûKoûten 1+ⵄⵄⵜ), dar zehhoûKoûten ‖ fait d'essouffler.

ⵄⵄ meheKKet (Ta.1) +ⵄⵄⵊ va. f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imheKKet, iemîheKKet, éd imheKKet, our imheKKet) ‖ se disputer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.] (tirer chacun de son côté (au pr. ou au fig.) pour obtenir [une p, un an, une ch.]) ‖ a aussi

le s. pas. "être disputé (être tiré de côté et d'autre [par 2 ou plusieurs p, an, ou ch. qui cherchent à obtenir] (au pr. ou au fig.))" ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit des p, an. et ch. qui se disputent n'importe quoi, p. ex. de 2 chefs qui se dispu=tent le pouvoir suprême, de 2 hom. qui se disputent une fem, de 2 pers. qui se disputent un chameau ou un jardin, de 2 enfants qui se disputent une poupée, de 2 pers, de 2 lieux, de 2 résidences, de 2 goûts, de 2 vices, qui se disputent le coeur de qlq'un, de chiens qui se disputent de la viande, etc. ‖ fig. mehekKket (Ta.1) empl. au s. pas. et ayant pour suj. ounfas "respiration" signifie "être très haletant (avoir la respiration très précipitée et très opressée)"; se dit des p. et des an. qui ont la respiration précipitée & opressée à l'excès; ~~Diffère d'eher empl. au s. pas, ayant pour suj. ounfas~~ (ex. iemîhekKket dar. i ounfas ⁒ est disputée dans moi la respiration (la respiration est tirée en moi de côté et d'autre; je suis très haletant)). Diffère d'eher empl. au s. pas, ayant pour suj. ounfas, et signifiant "avoir la respiration difficile (res=pirer difficilement)", qui exprime la difficulté de respiration sans dis=tinction de degré et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation; d'une p. ou d'un an. très haletants, on peut dire qu'ils ont la respiration difficile, mais non inversement. Diffère de houket (Ta.2) "être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essouffler", qui n'exprime pas une respiration haletante à l'excès com. mehekKket (Ta.1), mais l'essoufflement de p. ou d'an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, &c. sont presque hors d'haleine. Diffère de soufes "respirer d'une manière précipi=tée (avoir la respiration précipitée)" et d'enker ayant pour suj. ounfas et employé d. le m. s. que sorenfes, qui expriment un essoufflement moindre encore que houket (Ta.2). Diffère de henekKket (Ta.1) "râler de la gorge". Diffère de Kerenkeret (Ta.1) "râler de la poitrine (produire dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie); râler (produire dans sa partie haute un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an. à l'agonie)", et de téhamart emît tessêouel "sa trachée-artère parle (il râle de la poitrine (d. le s. ci. d))" qui signifie la même ch. que Kerenkeret (Ta.1). Diffère de nekiret (Ta.1) "souffler bruyamment et péniblement (par suite d'excès de nourriture) (respirer bruyamment et péniblement en pous=sant des sortes de ronflements (par excès de nourriture))". Diffère de sounKer "ronfler (en dormant)". Diffère de heletKleK "souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien)" et p. ext. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p)" ‖ v. 0::10:: Kerenkeret (Ta.1).

—gemmehekKket (Ta.1) +:⁝∃✻ va. f. 2. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izme=hekKket, iezîmehekKket, éd izemmehekKket, our izmehekKket) ‖ faire se disputer réc. l'un à l'autre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "faire être disputé (faire être tiré de côté et d'autre) (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.)" ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. ‖ ex. ma izmehekKin Môusa d Kenân amis ouâ-rex? — aK ien iexîl i mît ⁒ quoi ayant fait se disputer réc. l'un à l'autre M. et K. ce chameau-ci? (qu'est ce qui a fait M. et K. se disputer ce chameau?). — chacun conjecture un qui de lui (chacun croit qu'il est à lui) = ma iezîmehekKin oul ennek? —

ir Ăhaggar, irâ Tăouat, ir Ăhnet ?. quoi faisant être disputé ton coeur ? (qu'est-ce qui fait que ton coeur est tiré de côté et d'autre ?)
— Il aime l'Ăh, il aime le Touat, il aime l'Ăhnet.

— tîmheKKît (Ta.7) +⁚⁚∃+ va.f.2.16; conj.254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (itîmheKKît, our itemheKKit) ‖ se disputer hab.réc. l'un à l'autre ‖ a aussi le s.pas. ‖ a t.le s.c.à c.de la f.2.

— zîmheKKît (Ta.7) +⁚⁚∃Ψ va.f.2.1.16; conj.254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (izîmheKKît, our izemheKKit) ‖ faire hab. se disputer réc. l'un à l'autre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t.le, s.c. à c.de la f.2.1.

— ămheKKi ⁚⁚∃ sm.nv.f.2; ℙ (pl. imheKKîten ⁚⁚∃+), dar. ĕmheK = =Kîten ‖ fait de se disputer réc. l'un à l'autre ‖ a aussi le s.pas. "fait d'être disputé" ‖ a t.le, s.c. à c.de la f.2.

— ăzemmeheKKi ⁚⁚∃Ψ sm.nv.f.2.1; ℙ (pl. izemmeheKKîten ⁚⁚∃Ψ+), dar. zemmeheKKîten ‖ fait de faire se disputer réc. l'un à l'autre ‖ a t.le, s.c. à c.de la f.2.1.

⁚⁚ tăhôKa ⁚⁚+ sf. ℙ (pl. tihôKaoûn ⁚⁚+), dar. thôKaoûn ‖ bracelet de cristal (de fabrication européenne).

⁚⁚ tăhaK ⁚⁚+ sf. ℙ (pl. tihaKKîn ⁚⁚+), dar. thaKKîn ‖ cavité intérieure (partie creuse) [d'un tube qlconque] ‖ se dit de la partie creuse d'un roseau, d'un os à moëlle, d'un tube qlconque de n'importe quelles dimension et matière ‖ sign. aussi "doute (incertitude)" et p.ext. "risque ; péril". D.cess, est syn. de mihi. v. ⁚ eh.

⁚⁚ haKKa ⁚⁚ sm. (s.s.pl.) ‖ datte ‖ mot enfantin.

⁚⁚ hiK ⁚⁚ pi.adv. ‖ vite (rapidement) ‖ se prononce chiK dans l'Ăd. et ziK dans l'Ăir.

⁚⁚ hâKK ‖ v. ∃⁚⁚ eKf.

⁚⁚ hâK (âK) ‖ v. ⁚⁚ K (eK, iK).

∃⁚⁚ ăheKKôd ∃⁚⁚ sm. ℙ (pl. iheKKâd ∃⁚⁚), dar. heKKâd ‖ crête de cheveux mince qui partage en 2 la tête & va du front à la nuque (que laissent qlqf. pousser les hom.) ; large plaque de cheveux ronde (de 0m,10c à 0m,15c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlqf. pousser les hom.) ‖ p.ext. "crête (de coq ; de poule ; d'oiseau qlconque)" ‖ les cheveux de la crête sont touj. maintenus assez courts et ne se tressent jamais ; les cheveux de la large plaque ronde peuvent avoir une lon = =gueur qlconque et être tressés ou non ‖ d. les s. "crête de cheveux" et "crête (d'oiseau)", est syn. d'ărerKoûba ‖ d. le s. "large plaque de cheveux ronde", est syn. de tăheKKot ‖ v. ⁚⁚V'l' ĕgdel, tĕgedilt.

— tăheKKot ∃⁚⁚+ sf. ℙ (pl. tiheKKâd ∃⁚⁚+), dar. theKKâd ‖ tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) ‖ les fem. de l'Ăh. se coiffent toutes en se tressant les cheveux ; les hom. qui laissent pousser une partie de leurs cheveux

les tressent aussi la plupart du temps, surtout quand ils sont jeunes ; Toute tresse de cheveux d'h. ou de f. s'appelle tăheKKot ‖ p. ext. "tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) qui n'est pas un anKeb ". D. ce s, se dit de toute tresse d'h. ou de f., excepté de certaines tresses de fem. appelées anKeb. AnKeb signifie " tresse de cheveux de fem. formée avec une partie des cheveux du derrière de la tête ". v. III·:I enKeb, anKeb ; ⊙I ames, émêsi ‖ p. ext. "large plaque de cheveux ronde (de 0m, 10c à 0m, 15c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlql. pousser les hom.) ". D. ce s, est syn. d' ăheKKôḍ ‖ p. ext. " petite plaque de cheveux ronde (d'environ 0m, 05c de diamètre, un peu au dessus de l'oreille, que laissent qlql. pousser les hom.) ". D. ce s, est syn. de tégedilt ‖ v. ‖V'I egdel, tégedilt.

∃·:∃·:⁝ heKeḍKeḍ ∃·:∃·:⁝ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihKeḍKeḍ, iehîKeḍKeḍ, éḍ ihKeḍKeḍ, our ihKeḍKeḍ) ‖ trembler (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. et de an. qui tremblent pour une cause qlconque, froid, fièvre, fatigue, émotion, etc. Ne se dit pas de ch.

— zehheKeḍKeḍ ∃·:∃·:⁝ # va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheKeḍKeḍ, ieziî = =heKeḍKeḍ, éḍ izehheKeḍKeḍ, our izheKeḍKeḍ) ‖ faire trembler.

— tîhKeḍKîḍ ∃·:∃·:⁝ + vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîhKeḍKîḍ, our itehKeḍKiḍ) ‖ trembler hab.

— zîhKeḍKîḍ ∃·:∃·:⁝ # va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhKeḍKîḍ, our izehKeḍKiḍ) ‖ faire hab. trembler.

— ăhKeḍKeḍ ∃·:∃·:⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ihKeḍKîḍen ⁝∃·:∃·:⁝), dax ĕhKeḍ= =Kîḍen ‖ fait de trembler; tremblement.

— ăzehheKeḍKeḍ ∃·:∃·:⁝# sm. nv. f.1; φ (pl. izehheKeḍKîḍen ⁝∃·:∃·:⁝#), dax zehheKeḍKîḍen ‖ fait de faire trembler.

— ăheKeḍKaḍ ∃·:∃·:⁝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. iheKeḍKâḍen ⁝∃·:∃·:⁝; fs. tă= =heKeḍKaṭ ∃·:∃·:⁝+; fp. tiheKeḍKâḍîn ⁝∃·:∃·:⁝+), dax heKeḍKâḍen, dax theKeḍKâḍîn ‖ hom. qui tremble hab. (h. qui a le défaut physi= =que de trembler hab.) ‖ se dit de toute p. qui est agitée constamment de petits tremblements, com. il arrive souv. aux vieillards.

— téhaKeḍKeṭ ∃·:∃·:⁝+ sf. ‖ syn. d' ăhKeḍKeḍ ‖ expression incorrecte.

·:⁝·:⁝ ăhôKhaK ·:⁝·:⁝ sm. φ (pl. ihôKhâKen ⁝·:⁝·:⁝), dax hôKhâKen ‖ petit jour (espace de temps assez court, qui commence qlq. temps après l'apparition des 1ères lueurs blanches au ciel et finit au moment auquel on voit clairement les objets) ‖ syn. de tesebberbert empl. d. ce s. ‖ v. :V adou, tădeggat.

⁝·:⁝·:⁝ heKiKi ⁝·:·:⁝ vn. prim; conj. 45 "ġemiġemi"; (ihKeiKei, iehîKeiKei, éḍ ihKiKi, our ihKeiKei) ‖ rire aux éclats ‖ heKiKi dax "rire aux éclats dans " sign. " se moquer en riant aux éclats de [une p, un an, une ch.]" ‖ heKiKi fouil "rire aux éclats pour " sign. "rire aux éclats à cause de [une p, un an, une ch.]".

— zehhekiki 3·:·:¦ẖ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (izhekeikei, iezĉhe=keikei, ed izehhekiki, our izhekeikei) ‖ faire rire aux éclats.

— tîhkiki 3·:·:¦+ vn. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîhkiki, our itehkiki) ‖ rire hab. aux éclats.

— zĉhkiki 3·:·:¦ẖ va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (izĉhkiki, our izehkiki) ‖ faire hab. rire aux éclats.

— ăhkiki 3·:·:¦ sm. nv. prim; φ (pl. ihkikien 13·:·:¦), daṛ ĕhkikien ‖ fait de rire aux éclats; rire avec éclats.

— ăzehhekiki 3·:·:¦ẖ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhekikien 13·:·:¦ẖ), daṛ zehhekikien ‖ fait de faire rire aux éclats.

— ăhekaikai 3·:3·:¦ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihekaikaien 13·:3·:¦; fs. tăhekaikait +3·:3·:¦+; fp. tihekaikaîn 13·:3·:¦+), daṛ hekaikaien, daṛ thekaikaîn ‖ hom. qui rit aux éclats.

— hekeket (Ta.1) +·:·:¦ vn. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ihkeket, iehîkeket, ed ihkeket, our ihkeket) ‖ syn. de hekiki ‖ moins us. que hekiki.

— zehhekeket (Ta.1) +·:·:¦ẖ va. f.1; conj. 133 "seddeṛet (Ta.1)"; (izheke=ket, iezĉhekeket, ed izehhekeket, our izhekeket) ‖ syn. de zehhekiki.

— tîhkekît (Ta.7) +·:·:¦+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (itîhkekît, our itehkekit) ‖ syn. de tîhkiki.

— zĉhkekît (Ta.7) +·:·:¦ẖ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (izĉhkekît, our izehkekit) ‖ syn. de zĉhkiki.

— ăhkeki 3·:·:¦ sm. nv. prim; φ (pl. ihkekîten 1+·:·:¦), daṛ ĕhkekîten ‖ syn. d'ăhkiki.

— ăzehhekeki 3·:·:¦ẖ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhekekîten 1+·:·:¦ẖ), daṛ zehhekekîten ‖ syn. d'ăzehhekiki.

— ăhekeka ·:·:¦ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihekekâten 1+·:·:¦; fs. tăhekekat +·:·:¦+; fp. tihekekâtîn 1+·:·:¦+), daṛ hekekâten, daṛ thekekâtîn ‖ syn. d'ăhekaikai.

— tehekekit +·:·:¦+ sf. ‖ syn. d'ăhkeki ‖ expression incorrecte.

·:·:¦ hekeket (Ta.1) ‖ v. 3·:3·:¦ hekiki.

·:·:¦ ăhkoûk ‖ v. ·:·:·:¦ heouekouek.

ꟷ·:¦ tăhakimt ꟷ·:¦+ sf. φ (pl. tihekâm ꟷ·:¦+), daṛ thekâm ‖ demi-ma=telassure d'un bât de chameau (l'un des 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau) ‖ sign. demi-matelassure de droite ou de gauche d'un bât de chameau quelconque, soit d'une tḳaouit (ar. "ḥerej"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont séparées, soit d'un élaki (ar. "ḥaouia"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont réunies ‖ p. ext. le pl. tihekâm sign. souv. "matelas=sure entière d'un bât de chameau (les 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau)". Quand on dit 4, 5, 6

tihekâm, à moins qu'on ne précise qu'on entend parler de demi-matelassures, cela signifie 4, 5, 6 matelassures entières.

+]·:⁝ hâkmet (âkmet) ‖ v.]·: Kem (Kemmounan).

+·:⁝ ĕhakit +·:⁝ sm. φ (pl. ihektân l+·:⁝), dar ăhakit (ĕhakit), dar hektân ‖ velum de tente (en peau) (peaux cousues ensemble formant un velum de tente) ‖ les tentes des Kel-Ăh. sont toutes en peau ‖ v. ⵙⵖ eddes, tasdest.

···⁝ tăhokka ·⁝+ sf. (s.s.pl.) ‖ poussière (en suspension dans l'air ou déposée sur une ch. qlconque) ‖ syn. d'ăgoûdrar, de tăgoûdrart & de tăbokka. Ăgoûdrar et tăgoûdrart sont très us; tăhokka et tăbokka sont peu us.

···⁝ houkket (Ta. 2) ‖ v. ⁝⁝ houkket (Ta. 2).

···⁝ tăhakka ‖ v. ⁝⁝ aher.

···⁝ têhak ‖ v. ⁝⁝ têhak.

O···⁝ ăhekkor ‖ v. O⁝ ierar.

‖⁝ ahel ‖⁝ vn. prim; conj. 66 "ager"; p(iouhĕl, iouhâl, ed iahel, our iouhil) ‖ courir ‖ peut avoir pour suj. des p, des an. et des ch. ‖ se dit des p. et des an. qui vont à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas, et de certaines ch. telles que l'eau courante ‖ ex. ma foull touhâled? % pourquoi cours-tu? = âman ouhâlen dar tărezzit % l'eau court dans le lit [de la vallée] (l'eau coule dans le lit de la vallée) = nĕien iheṅga, ouhĕlen ser sen % ils ont vu les ennemis, ils ont couru du côté d'eux [pour les combattre] (ils ont vu les ennemis, ils ont couru à eux [pour les combattre]) ‖ p. ext. "s'enfuir en courant". (Ex. nĕien iheṅga, ouhĕlen % ils ont vu les ennemis, ils se sont enfuis en courant) ‖ ahel ayant pour suj. un mot signifiant "ventre" veut dire "être relâché"; s'emploie pour exprimer un relâchement du ventre qlconque, du plus léger au plus grave. (Ex. tĕsa nnit touhâl % son ventre court (son ventre est relâché, il est relâché du ventre)) ‖ les principales allures sont: 1° pour les pers. et tous les quadrupèdes: seououelek et ouelekouelek, qui sont syn. et sign. "faire aller demi-marchant demi-courant; aller demi-marchant demi-courant"; ahel "courir (à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas); bedexet (Ta. 1) "faire galoper à toute allure (faire galoper à fond de train); galoper à toute allure (d. le s. ci. d)". 2° Pour les pers. seules: ouerekket (Ta. 1) "marcher à pied". Pour les pers. à pied et les an. en liberté complète ou conduits en troupeau sans être tenus: regeh "marcher au pas (marcher sans courir)". Pour les chameaux, chevaux, ânes et boeufs ne marchant pas en liberté, mais montés ou conduits par la figure, et pour les pers. montées sur ces an.: sikel "marcher au pas". 3° Pour les chameaux seulement, en classant

les allures par degré de vitesse : seḳḳeḍi "faire aller à l'allure appelée téṛeḍeit (allure artificielle consistant en un trottinement très lent et très cadencé); aller à l'allure appelée téṛeḍeit"; setteles et sellouen, qui sont syn. et sign. "faire aller à l'amble (à l'allure ordinaire de l'amble); aller à l'amble."; eǧ senât-senât "faire aller à l'allure appelée senât-senât (petit trot très ralenti); aller à l'allure appelée senât-senât"; seḳḳeber, kebouret (Ta.2) et kebeṛkeber, qui sont syn. et sign. "faire aller au petit trot; aller au petit trot", (l'allure appelée ăkabôur "petit trot" est plus rapide que la senât-senât "petit trot très ralenti"); regiregi "faire aller à l'amble ou au petit trot; aller à l'amble ou au petit trot (faire aller à l'une des 3 allures appelées, tétalist, senât-senât, ăkabôur; aller à l'une des 3 allures appelées tétalist, senât-senât, ăkabôur)"; eǧ iouḳâi-ĕḍer-tait "faire aller à l'allure appelée iouḳâi-ĕḍer-tait (trot vif); aller à l'allure appelée iouḳâi-ĕḍer-tait"; ouilal "faire aller au grand trot; aller au grand trot"; enteǧ "faire galoper; galoper", qui signifie faire galoper et galoper à n'importe quelle vitesse et exprime tous les galops, du plus ralenti au plus rapide. Le verbe aouḍet (Ta.3) "faire aller à une allure vive (trot ou galop); aller à une allure vive (trot ou galop)" ne se dit, lui aussi, que des chameaux, mais il ne signifie pas une allure spéciale, il exprime qu'on va à une allure vive quelconque, depuis le petit trot très ralenti senât-senât jusqu'au galop à toute allure tăbeḍeṛat. Le subs. élaoueǧ "course (à une allure quelconque) fait d'un point à un autre peu éloigné, par un hom. monté à méhari (ou par des méharistes en nombre quelconque), en manière de fantasia" et son plur. iloûeǧân signifiant un certain nombre d'élaoueǧ successifs et p. ext. "fantasia à méhari", n'expriment pas une allure particulière, car bien que se faisant hab. à un trot modéré, les élaoueǧ peuvent se faire à une allure quelconque. 4° Pour les chevaux seulement, en classant les allures par degré de vitesse: deouesdoues "aller à l'allure appelée ădouesdoues (allure artificielle consistant en un trottinement très ralenti et très relevé)"; aoui "faire galoper à un petit galop ralenti; galoper à un petit galop ralenti)"; tereǧǧet (Ta.1) "faire galoper au petit galop; aller au petit galop", (l'allure appelée ătreǧǧi "petit galop" est plus rapide que l'ăggai "petit galop ralenti"); esri "faire courir à bride rendue (laisser galoper [un cheval] autant qu'il le veut, la bride lui étant entièrement rendue); courir à bride rendue (galoper autant que le veut le cheval, la bride lui étant entièrement rendue)", qui sign. galoper à un galop rapide, mais qui peut exprimer divers degrés de rapidité, depuis celle d'un galop très vif jusqu'à celle d'un

galop à toute allure. 5° Certains verbes expriment des manières de marcher particulières qui ne sont pas proprement des allures ; tels sont : dexidexi "trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un cheval, un chameau, ou un âne)", fig. "aller d'un pas court et pressé (le suj. étant une p.)"; heliheli "trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien)", fig. "trottiner de çà et de là (le suj. étant une p.)"; chekerchekeh "trottiner (du trottinement spécial aux chèvres)", qui se dit pr. des chèvres et p. ext. des p. et des an. qui trottinent comme elles ; tegemtegem "aller à tout petits pas (de la démarche propre aux vieillards)", qui se dit pr. des p. et surtout des vieillards et p. ext. des chameaux ; zebbedeh "courir à perte d'haleine", qui se dit des p. et des an ; zebbezteh "courir de toutes ses forces en bondissant (courir à toute allure en mêlant la course de bonds)", qui se dit des p. et des an ; seddoukel "faire aller d'un pas alerte et léger", qui ne se dit que des chameaux ; edres "courir en faisant des sauts", qui se dit des p. et des an. en liberté ; selfoukes "marcher d'un pas allongé et silencieux", qui se dit des p. et des an. ; ais "aller à pas de loup à ; aller à pas de loup auprès de", qui se dit des p. et des an ; kereoui "faire galoper [un âne] ; galoper (le suj. étant un âne ou une p. montée sur un âne)" ; sekketef "gambader (faire des sauts irréguliers et sans art en agitant les jambes et les bras)", qui ne se dit que des p ; ketiiet (Ta.1) "s'en aller (le suj. étant une p. ou un an. qui partent pour franchir une longue distance)", qui se dit des p. & des an. qui partent pour franchir une longue distance, à qlq. allure qu'ils aillent, qu'ils marchent vite ou lentement ; oueleller "faire aller à un pas lent et cadencé ; aller à un pas lent et cadencé", qui ne se dit que des chameaux montés et des chevaux montés ; etreg "laisser courir librement [une monture] (faire courir rapidement (au trot ou au galop) [une monture] en lui rendant la main)" ; teregget (Ta.1) "aller à cloche-pied (le suj. étant une p.) ; aller sur 3 pieds (le suj. étant un chameau dont 3 membres sont libres et dont un canon est fixé contre l'avant-bras au moyen d'un ăsaçoun "lien de genou") ; marcher en sautant en même temps des 2 pieds de devant (le suj. étant un an. domestique (cheval, âne, chameau, boeuf) entravé des 2 pieds de devant très court, de telle sorte qu'il ne peut mouvoir un pied de devant sans l'autre & qu'à chaque pas il est obligé de soulever ensemble les 2 pieds de devant et de les porter en avant en même temps)" ; seouiseoui "marcher entravé (marcher

les jambes entravées) (le suj. étant une p. ou un an.)", p. ext. "marcher com. un h. entravé (marcher à pas tout à fait courts com. ceux d'un h. entravé) (le suj. étant une p.)"; leouiiet (Ta.1) "se détendre" empl. d. le s. d' "allonger l'allure", le suj. étant une p. ou un an. qui allongent le pas ou une allure quelconque; sesex "prendre sa course (se mettre à marcher rapidement)", le suj. étant une p. à pied ou montée, un an. monté ou en liberté; telekktelek "trotiner (du trotinement spécial aux chiens)", qui se dit pr. des chiens et p. ext. des p.; teouiteoui "marcher en sautillant (de la démarche sautillante propre aux oiseaux)", qui se dit pr. des oiseaux et p. ext. des p. et de certains quadrupèdes; terciiet (Ta.1) "marcher en allongeant le pas instinctivement (marcher au pas, en allongeant le pas instinctivement) (le suj. étant une p. ou un an.)", teloulek "aller lentement et silencieusement (le suj. étant une p, un an, le vent, un ruisseau, un cours d'eau); zezzeller "marcher à grands pas en se déhanchant (marcher à pas longs avec un fort mouvement de hanches) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zihel ‖ⵣ ra. f.1; conj. 172 "siger"; p(iezzŏuhel, iezzôuhel, éd izihel, ouv iezzouhel) ‖ faire courir | a t. les s.c. à c. du prim. ‖ s'empl. sous. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant "monture (an. de selle)" étant s.e.

— tâhel ‖ⵜ vn. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâhel, ouv itihel) ‖ courir hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zâhâl ‖ⵣ ra. f.1.7; conj. 233 "sâgâr"; (izâhâl, ouv izihil) ‖ faire hab. courir ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1. ‖ ăsafâr ouа izâhâlen tĕsa "médicament qui faisant hab. courir le ventre" sign. "purgatif".

— ăzzal ‖ⵣ sm. nv. prim; (pl. ăzzâlen, ‖ⵣ) ‖ fait de courir; course ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "vitesse à la course (vitesse en courant)". (Ex. amis ouâ-rex, ih ê ăzzal? — ih ê / ce chameau-ci est dans lui la vitesse à la course? (ce chameau-ci est-il rapide à la course?). — elle est dans lui (il l'est)).

— ăzîhel ‖ⵣ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izîhîlen, ‖ⵣ), dar. zîhîlen ‖ fait de faire courir ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhelou ‖ⵣ sm. ♀ (pl. ihelân, ‖ⵣ, ihla ‖ⵣ), dar. helân, dar. ĕhla ‖ course [sur l'ennemi ou sur ses propriétés] (marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens]) ‖ l'ăhelou est la marche rapide que fait une troupe en expédition arrivée à proximité de l'ennemi pour le surprendre ou tomber à l'improviste sur ses troupeaux; il n'est jamais de longue durée; il commence au moment où la rapidité est nécessaire pour que l'ennemi ne soit pas prévenu. L'ăhelou commence, au plus loin, à 50 ou

60 Kil. de l'ennemi ; il se fait à un petit trot soutenu jusqu'à ce qu'on soit en vue de ce qu'on veut surprendre, moment auquel on se lance à toute vitesse et auquel l'ăhelou devient une charge en fourrageurs. Si on se trouve inopinément en présence des biens de l'ennemi, l'ăhelou est très court et consiste en une course sur eux à toute vitesse pour s'en emparer. L'ăhelou peut se faire à méhari, à cheval, à pied ; les Kel-Ăh. le font presque touj. à méhari. Il est rare qu'un ăhelou soit une charge contre un ennemi qui se défend ; lorsque les Kel-Ăh. rencontrent un ennemi qui se défend, ils mettent pied à terre, font accroupir leurs méharis, leur lient les genoux, s'avancent à pied contre l'ennemi, et lui livrent un combat qui est hab. une série d'enga=
=gements partiels et de combats singuliers, et est rarement une attaque générale et impétueuse. L'ăhelou n'a lieu hab. que contre les troupeaux, les tentes, ou d'autres biens de l'ennemi que l'on prend sans résistance ; si, faisant un ăhelou, on se trouve face à face avec un ennemi en défense, l'ăhelou cesse à ce moment, on met pied à terre, et le combat commence ‖ p. ext. "course (marche rapide, plus ou moins accélérée) (faite dans un but quelconque)". (Ex. eKKix Tit, xix ẹ dd-ziñhex êreẹ, nẽiex ẹhoẹ iebûK ẹd ieg, ġix ăhelou, ousix-în âlmeẓ ⁄. je suis allé à T, je veux j'achèterai du blé, j'ai vu la nuit a l'intention elle se fera, j'ai fait une course, je suis arrivé là-bas l'heure du crépuscule du soir (je suis allé à T, je voulais y acheter du blé, j'ai vu que la nuit était sur le point de venir, j'ai fait une marche rapide, je suis arrivé à l'heure du crépuscule du soir)) ‖ p. ext. "troupe en course [sur l'ennemi ou ses propriétés] (troupe qui exécute une marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens])" ‖ fig. "pillage", en parlant de qlq' un qui prend qlq. ch. à un autre par plaisanterie ou par vol. (Ex. oulet ma teġă foull i ăhelou, téouĕi stenfous in ⁄. ma soeur a fait sur moi une course, elle a pris mon aiguille à coudre (ma soeur a fait sur moi un pillage, elle a pris mon aiguille)).

— ăhelou :‖⁝ sm. Φ (pl. ihla ·‖⁝), dan. ĕhla ‖ extrémité aplatie et tranchante du javelot opposée à la pointe ‖ chaque fois qu'un javelot, que sa tige soit en métal ou en bois, a l'extrémité opposée à la pointe aplatie, tranchante et en métal, cette extrémité s'appelle ăhelou.

— ẽmezzihel ‖⁝ Ψ∃ sm. Φ (s.s.pl.), dan. ămezzihel (ẽmezzihel) ‖ nom tăm. du mois lunaire musulman de "chaḅân (appelé aussi "chaḅân tâni") ‖ ainsi nommé parce que, précédant le mois du jeûne musulman, on trouve qu'il court trop vite (com. un cavalier qui fait courir sa

monture), qu'il s'écoule trop vite ‖ v. ‖ tallit.

— heliheli ⵣ‖⁝‖⁝ m. prim; conj. 45 "ǧemiǧemi"; (ihleihelei, iehîleihelei, ed ihliheli, our ihleihelei) ‖ trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant le mouvement du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien) ‖ fig. "trottiner de çà et de là (le suj. étant une p.)"; en parlant des p, est touj. empl. en mauvaise part ‖ fig. "aller de çà et de là (le suj. étant des nuages)" ‖ v. ci-dessus ahel.

— zehheliheli ⵣ‖⁝‖ⵣ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (izheleihelei, ieẓî=
=heleihelei, ed izehheliheli, our izheleihelei) ‖ faire trottiner ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— lîhliheli ⵣ‖⁝‖⁝+ m. f. 12; conj. 245 "lîhedeḍi"; (ilîhliheli, our itehliheli) ‖ trottiner hab. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— zîhliheli ⵣ‖⁝‖ⵣ va. f.1.12; conj. 245 "lîhedeḍi"; (izîhliheli, our izehliheli) ‖ faire hab. trottiner ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhliheli ⵣ‖⁝‖⁝ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihlihelien ⵉⵣ‖⁝‖⁝), dar ĕhlihelien ‖ fait de trottiner ‖ a r. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "trottinement".

— ăzehheliheli ⵣ‖⁝‖ⵣ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhelihelien ⵉⵣ‖⁝‖ⵣ), dar zehhelihelien ‖ fait de faire trottiner ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhelaihelai ⵣ‖⁝ⵣ‖⁝ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. ihelaihelaien ⵉⵣ‖⁝ⵣ‖⁝; fs. tăhe=
=laihelait ⵜⵣ‖⁝ⵣ‖⁝+; fpr. tihelaihelaîn ⵉⵣ‖⁝ⵣ‖⁝+), dar helaihelaien, dar thelaihelaîn ‖ hom. qui trottine de çà et de là ‖ est touj. empl. en mauvaise part.

‖⁝ ehel ‖⁝ va. prim; conj. 25 "egel"; Wp(ihlă, ihlâ, ed ihel, our ihlé) ‖ attarder ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être attardé" et "s'attarder" ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des causes qlconques. Ne peut avoir pour rég. dir. que des p. ou des an. ‖ ex. ma kai ihlĕn? — ihl i êḍes ⁒ quoi t'ayant attardé? (qu'est-ce qui t'a attardé?). — m'a attardé le sommeil (ce qui m'a attardé, c'est que j'ai dormi) = ihl i stenfous foull ăzamai, iKrĕK ⁒ m'a attardé [mon] aiguille pour la couture, elle s'est égarée = Môusa ihlâ ṛour ĕmnâs, our essineṛ ma ikânn ⁒ M. s'attarde auprès des chameaux, je ne sais pas ce qu'il fait = imnâs ehlĕn, ma ǧĕn? ⁒ les chameaux se sont attardés, qu'ont-ils fait? (les chameaux tardent, que font-ils?) ‖ p. ext. "divertir (amuser)". (Ex. Môusa ihl ânerṛ s ăouâl ⁒ M. nous a attardés par [ses] paroles (ou: M. nous a divertis par ses paroles) = Dâssin, ehl ânerṛ s imẓad ⁒ D, divertis-nous par le violon (D, divertis-nous en jouant du violon) = Kôuka tehl i s tneKKâs ⁒ K. m'a attardé par des historiettes (ou: K. m'a diverti par des historiettes)) ‖ p. ext. "mettre en retard". D. ce s, est syn. de ẓouẓi ‖ lorsqu'on dit qu'un h. de moeurs libres a attardé ou diverti une f. de moeurs libres, ou réciproquement, sans indiquer

la cause de l'attardement ou le genre du divertissement, cela sign. souv. qu'ils se sont attardés et divertis ensemble par l'ăhâl et l'asri ‖ diffère de ẓenouẓen "tarder un peu; s'attarder un peu; attendre un peu (n)".

— nemehli 3ll⁝Ɔl m. f. 2^bis ; conj. 49 "medeggou"; (inmehla, ienîmehla, ėd inmehli, our inmehla) ‖ s'attarder réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— hâll ll⁝ va. f. 5 ; conj. 217 "lâss"; ω (ihâll, our ihell) ‖ attarder hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tînmehli 3ll⁝Ɔl+ m. f. 2^bis. 12 ; conj. 244 "tîmendou"; (itînmehli, our itenmehli) ‖ s'attarder hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2^bis.

— tăhellaout +:ll⁝+ sf. nv. prim ; φ (pl. tihellaouîn l:ll⁝+), dar thella=ouîn ‖ fait d'attarder ; attardement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être attardé" et "fait de s'attarder" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ănmehli 3ll⁝Ɔl sm. nv. f. 2^bis ; φ (pl. inmehlîten l+ll⁝Ɔl), dar ĕnmehlî=ten ‖ fait de s'attarder réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2^bis.

— ăhâl ll⁝ sm. φ (pl. ihallen, ll⁝), dar hallen ‖ réunion galante (réunion de jeunes hom. et de jeunes fem. assemblés pour se divertir entre eux) ‖ en principe, les jeunes filles, les jeunes femmes et les hom. encore jeunes et non mariés ou dont les épouses sont éloignées prennent seuls part aux ăhâl ; qlqf. les jeunes époux y vont aussi, ensemble, plutôt en spectateurs qu'en acteurs ; les hom. âgés n'y vont jamais ; les fem. âgées y vont assez souvent, mais comme spectatrices ou com. présidentes. Les vrais acteurs de l'ăhâl sont les hom. et les fem. qui pratiquent l'asri "liberté de moeurs", c. à d. les fem. actuelle=ment non mariées, ne vivant pas dans la pénitence (aucune ne vit dans la pénitence dans l'Ăh.), et en âge d'être courtisées, et les hom. non mariés, ne vivant pas dans la pénitence (aucun ne vit dans la pénitence dans l'Ăh), ou mariés mais éloignés de leurs épouses, et en âge de courtiser. Quand il y a dans un campement qlq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, ils se réunissent chaque soir à la tombée de la nuit, soit en plein air à qlq. pas du campement, soit sous la tente d'une fem. vivant seule, soit sous une tente spéciale que les parents font dresser exprès pour les ăhâl. A mesure qu'ils arrivent, les jeunes femmes & les jeunes hom. s'asseyent les uns contre les autres, se mêlant. On cause, on plaisante ; s'il y a une joueuse de violon, elle joue et les hom. l'accompagnent en répétant en cadence le son ho-hôo ; qlqf. les hom. récitent ou chantent des vers ; qlqf. on joue à des jeux d'esprit. C'est là une partie de l'ăhâl ; pour certains de ses acteurs, c'est la seule, et l'ăhâl se borne pour eux à ce divertissement décent ;

pour d'autres, l'ăhâl est mêlé d'asri "liberté de moeurs"; ils font, entre homme et femme, des attouchements très libres et se donnent des rendez-vous pour le reste de la nuit. L'ăhâl cesse à l'heure de l'ăzouzeg "heure de la traie du soir (heure de la nuit close (environ 2h 1/2 ou 3 h. après le coucher du soleil))"; à cette heure, chacun retourne à sa tente pour le repas du soir, et l'ăhâl général est terminé. Rarement l'ăhâl général recommence après le repas du soir; cela ne se fait que pour cause exceptionnelle, p. ex. pour faire honneur à des étrangers de passage; même dans ce cas, l'ăhâl général n'est pas aussi nombreux qu'avant le repas du soir. L'ăhâl du soir est de règle partout où se trouvent qlq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, il n'est pas le seul, on peut en outre se réunir de jour, à n'importe quelle heure, une ou plusieurs fois, pour des ăhâl qui sont semblables à ceux du soir; mais les ăhâl de jour sont moins réguliers, moins fréquents, et ils réu-=nissent moins de monde que ceux du soir, à cause des occupations de la journée. Lorsqu'un campement est nombreux, il s'y tient parfois plusieurs ăhâl en même temps. Quand des campements sont peu éloignés l'un de l'autre, les jeunes hom. d'un campement vont souvent à l'ăhâl de l'autre. Parfois de jeunes hom. font plus de 200 Kilomètres pour passer qlq. jours en visiteurs dans un campement où il y a un ăhâl agréable. Les visites faites dans des campements étrangers, dans un but de galanterie, à une ou plusieurs fem. vivant dans l'asri "liberté de moeurs", s'appellent ărabouh; l'hom. qui les fait est l'ăzerrebah des fem. qu'il visite; la fem. qui les reçoit est la tăzerrebaht des hom. qui la visitent. On ne désigne jamais un ăhâl par le nom du chef du campement où il se tient, ni par aucun nom d'hom., mais par le nom d'une fem. ou d'un groupe de fem., p. ex. par le nom de la fem. dans la tente duquel il se tient, ou par celui de la fem. qui le préside hab., ou par celui d'une joueuse de violon qui y joue, ou par celui de la fem. dont l'agrément est le principal attrait de la réunion, ou par un pluriel comme "les filles d'un tel" ou "les femmes de telle tribu". Les hom, surtout les étrangers, et surtout quand les ăhâl réunissent une nombreuse compagnie, n'y vont d'ordinaire qu'élégamment vêtus. Dans les ăhâl, les fem. et les hom. réunis élisent qlqf. une présidente; qlqf. ils élisent une présidente et un président; jamais ils n'élisent un président seul; la plupart du temps ils n'élisent ni l'un ni l'autre; la présidente s'appelle tamẓart n ăhâl, le président s'appelle amẓar n ăhâl; leurs fonctions sont les mêmes et consistent à

juger les différends qui s'élèvent par plaisanterie dans l'ăhâl et à y infliger par plaisanterie des pénitences ; ces fonctions durent ce que veulent ceux qui les ont données, qlqf. une seule soirée, qlqf. plusieurs, qlqf. plus longtemps. On donne aussi parfois le nom de tamẋart n ăhâl à une fem., jeune ou vieille, dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour l'ăhâl ‖ p. ext. "conversation galante (entre une fem. et 2 ou plusieurs hom, ou entre une fem. et un hom. en tête-à-tête)". D. ces, ăhâl peut signifier un simple entretien, sans asri "liberté de moeurs", comme il peut signifier un entretien mêlé d'asri à un degré qlconque (l'asri comprend tous les actes de liberté de moeurs sans exception, depuis les moindres jusqu'aux plus graves) ; ăhâl "conversation galante" est donc un terme vague qui peut signifier des choses très diverses. (Ex. Biskă iğâmmei ăhâl dax KôuKa ? B. cherche à obtenir conversation galante de dans K. (B. cherche à obtenir de K. conversa=tion galante ; c.à.d. B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes qui ne sont que de simples entretiens ; ou : B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes mêlées d'asri dans une mesure limitée ; ou : B. cherche à obtenir de K. un asri illimité)) ‖ ăhâl "conversation galante" est empl. qlqf. com. syn. d'asri "liberté de moeurs", pour exprimer la même ch. qu'asri en termes plus discrets ‖ messa s n ăhâl "maîtresse d'elle de la conversation galante (fem. qui possède, a, pratique la conversation galante)", ta n ăhâl "celle de la conversation galante", oult ăhâl "fille de la conversation galante", ta tesrĕiet "celle qui ayant pratiqué la liberté de moeurs (celle qui pratique la liberté de moeurs)", tămesroit "fem. pratiquant la liberté de moeurs" sont 5 expr. syn. signifiant "fem. pratiquant la liberté de moeurs". (Ex. ma temoûs messa s n ăhâl dax hanân ? — elouânet. OKKôžet : KôuKa, Mîmi, HeKKou, FeKKou ? qu'est la maîtresse d'elle de la conversation galante dans les tentes ? (quelle est la fem. pratiquant la liberté de moeurs dans ce campement ?) — elles sont en grande quantité. [Elles sont] quatre : K, M, H, F. (il y en a beaucoup. Elles sont quatre : K, M, H, F.)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, remplacer messa s n ăhâl par ~~une des 4 expressions~~ ta n ăhâl, oult ăhâl, ta tesrĕiet, ou tămesroit ‖ les 4 expr. messa s n ăhâl, ta n ăhâl, oult ăhâl et tămesroit sont empl. qlqf. dans le s. "ma (ta, sa) fem. pratiquant la liberté de moeurs (la fem. avec laquelle je (tu, il) pratique hab. la liberté de moeurs)", le pronom possessif étant s.e. Par délicatesse, quand les Kel-Ăh. se servent d'un de ces 4 termes pour désigner la fem. chez laquelle ils vont hab. en conversation galante, ils

n'y joignent jamais de pron. possessif. Le sens général indique si un pron. possessif est s.e. ou non. (Ex. mani s teKKîd ? — messa s n ăhâl a KKîṛ ? vers où vas-tu ? (où vas-tu ?). — une fem. pratiquant la liberté de moeurs ce que je vais chez (c'est chez une fem. pratiquant la liberté de moeurs que je vais ; ou : c'est chez la fem. avec laquelle je pratique hab. la liberté de moeurs que je vais)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, ~~mettre une des 3 expressions~~ remplacer messa s n ăhâl par ta n ăhâl, oult ăhâl, ou tămesroit ‖ăout ăhâl "frapper ăhâl" signifie "faire réunion galante (ou conversation galante) ; tenir réunion galante (ou conversation galante)". Souĕt ăhâl "faire [à qlq'un] frapper ăhâl" signifie "faire [à qlq'un] faire réunion galante (ou conversation galante) ; faire [à qlq'un] tenir réunion galante (ou conversation galante)" ; d.c.s, souĕt se construit av. un seul acc, qui est ăhâl ; la p. à qui le suj. fait tenir réunion (ou conversation) galante, c.à.d. la p. avec laquelle le suj. tient réunion (ou conversation) galante se met au datif. Ăout ăhâl et souĕt ăhâl ne sont pas syn, bien que, dans certains cas, on puisse se servir indistinctement de l'un ou de l'autre : ăout ăhâl ne s'emploie pas avec un rég. au datif ; souĕt ăhâl s'emploie accompagné d'un datif exprimant la p. à laquelle on fait faire ăhâl, c.à.d. avec laquelle on fait ăhâl. (Ex. 1. ouĕteṛ ăhâl ṛouṛ Dâssin ? j'ai fait ăhâl chez D. (c.à.d. j'ai pris part à une réunion galante chez D. (ce qui peut se faire assis loin de D, dans une réunion nombreuse, sans lui dire un mot, ni être aperçu d'elle) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (assis près d'elle, sans autre fem, avec 2 ou 3 hom. ou en tête à tête) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (dans sa tente, ou dans son campement, avec une autre fem. qu'elle)) = 2. esoueteṛ ăhâl ṛouṛ Dâssin ? j'ai fait faire ăhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente ; elle en a tous les sens et n'en a aucun autre) = 3. esoueteṛ ăhâl i Dâssin ? j'ai fait faire ăhâl à D. (c.à.d. je me suis livré à une conversation galante avec D., soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstance, qlconques). Les mots esoueteṛ ăhâl i "j'ai fait faire ăhâl à" peuvent être dits par un hom. ou par une fem ; mais il y a une distinction à faire : un hom. ne peut dire qu'il a fait faire ăhâl qu'à une seule fem ; une fem. peut dire qu'elle a fait faire ăhâl à un, 2, ou plusieurs hom. = 4. KŏuKa tennă : esoueteṛ ăhâl i Môusa ? K. a dit : j'ai fait faire ăhâl à M. (c.à.d. je me suis livré à une conversation galante avec M, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstance, qlconques) = 5. ousĕn-d Môusa d Kenân Kŏuka,

tesouet âsen ăhâl ⁄ sont arrivés M. et K. chez K, elle leur a fait faire ăhâl (M. et K. sont arrivés chez K, elle s'est livrée avec eux à une conversation galante) = 6. aK ahel eggâter ăhâl ṛouṛ Dâssin ⁄ chaque jour je fais ăhâl chez D. (a t. le, s.c. à c. de l'ex. 1.) = 7. aK ahel sâouâter ăhâl ṛouṛ Dâssin ⁄ chaque jour je fais faire ăhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente ; elle en a tous le sens et n'en a aucun autre) = 8. aK ahel sâouâter ăhâl i Dâssin ⁄ chaque jour je fais faire ăhâl à D. (a t. le, s.c. à c. de l'ex. 3.)) ‖ ăout "être frappé", ayant pour suj. ăhâl, sign. "se faire ; se tenir". (Ex. ăhâl iouăt enṛ ahel ṛouṛ HeKKou ⁄ une réunion galante s'est tenue hier chez H. = ăhâl iouât dimardeṛ dăou tăbareKKat ⁄ une réunion galante se tient maintenant sous le tamarix = aK ahel ăhâl iggât daṛ tăṛezzit ⁄ chaque jour une réunion galante se tient dans le lit [de la vallée]) ‖ ăhâl "conversation ga= =lante" est sour. employé com. rég. dir. d'eğmi "chercher à obtenir" ou d'eğrou "obtenir" ; le sens de la phrase est différent selon que le nom de la p. de laquelle on cherche à obtenir ou on obtient conversation galante est accompagné de daṛ "de dans" ou de ṛouṛ "chez ; de chez". La p. qui cherche à obtenir ou obtient ăhâl est toujours un hom ; celle de laquelle le suj. cherche à obtenir ou obtient ăhâl est toujours une fem. (Ex. 9. eğmăieṛ ăhâl daṛ Dâssin ⁄ j'ai cherché à obtenir conversation galante de dans D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques) = 10. eğmăieṛ ăhâl ṛouṛ Dâssin ⁄ j'ai cherché à obtenir conversation galante de chez D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques (la phrase est syn. de la précédente)) ; ou : j'ai cherché à obtenir conversation galante chez D. (c. à d. dans la tente ou dans le campement de D, soit d'elle-même soit d'une autre fem.) = 11. eğrăouaṛ ăhâl daṛ Dâssin ⁄ j'ai obtenu conversation galante de dans D. (d. le s. c. à c. de l'ex. 9.) = 12. eğrăouaṛ ăhâl ṛouṛ Dâssin ⁄ j'ai obtenu conversation galante de chez D. (d. le s. c. à c. de l'ex. 10) ; ou : j'ai obtenu conversation ga= =lante chez D. (d. le s. c. à c. de l'ex. 10)) ‖ la phrase eKKîṛ ăhâl en KoûKa "je vais à l'ăhâl de K." peut avoir 2 sens : "je vais à la conversation galante de K. (je vais tenir conversation galante avec K, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu ou dans des circonstances quelconques)", ou "je vais à la réunion galante de K. (je vais à la réunion galante qui se tient chez K, ou que préside K, ou dont K. est une des joueuses de violon, ou dont K. est le principal

attrait)" ‖ amẓar n ăhâl sign. "président de réunion galante"; tamẓart n ăhâl sign. "présidente de réunion galante" ou "fem. (d'âge alconque) dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour les réunions galantes" ‖ ăbaraḍ n ăhâl et tăbaraṭ n ăhâl sont des expr. de louange qui signifient "jeune hom. (ou jeune fem.) fait pour les réunions galantes (qui a sa place marquée dans les réunions galantes, qui brille dans les réunions galantes)"; elles sont les équivalentes d' ăbaraḍ n imẓad, tăbaraṭ n imẓad, et d'ăbaraḍ en tbarâḍîn. v. ∃OШ ăbaraḍ; v. Y#I imẓad ‖ l'ăhâl accompagné d'asri, et l'asri avec tout ce qu'il comporte, bien qu'in=terdits par la religion musulmane, sont universellement admis et permis dans l'Ăh, dans leur plénitude, sans que nul ne s'élève contre eux; ils sont universellement pratiqués par les pers. des 2 sexes non mariées et en âge de courtiser ou d'être courtisé. L'ăhâl accompagné d'actes d'asri et les actes d'asri ne sont interdits qu'aux fem. actuellement mariées; si celles-ci se livrent à ces actes c'est en cachette, et pour elles ils sont qualifiés de tiKra "vol (c.à.d. adultère)" ‖ qlql, mais rarement, ăhâl sign. p.ext. "assem=blée (d'hom. seuls; de fem. seules; de guerriers)". Empl. ainsi, il désigne hab. des assemblées nombreuses ‖ v. OШI enber, senbex.

— imehlân, ‖⁝I sm. Φ (pl.s.s.), dax mehlân ‖ amusements ‖ on donne le nom d'imehlân à tous les jeux des enfants et des grandes personnes, à tout ce qu'ils font pour se distraire et se divertir, jeu avec des poupées ou des jouets alconques, gais entretiens, contes amusants, plaisanteries, jeu d'instruments de musique, récitation ou chant de vers, fantasias de cava=liers, jeu de balle, jeux de hasard ou de combinaisons, cajoleries faites pour amuser, réunions galantes, conversations galantes, plaisirs de l'amour, etc.

— hellou :‖⁝ sm. (pl. hellôuten 1+‖⁝) ‖ flânerie (fait de s'attarder à des riens) ‖ ex. KôuKa, ih êt hellou ⁒ K, est dans elle la flânerie (K. est flâneuse).

— hellouhellou :‖⁝‖⁝ sm. (pl. hellouhellôuten 1+‖⁝‖⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ plus us. q. le pr.

— mehelhel ‖⁝‖⁝I vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imhelhel, iemîhelhel, êd imhelhel, our imhelhel) ‖ être attardé (par un travail astreignant; par des p, des an, des ch, des accidents qui dérangent continuellement) ‖ d. le s. "être attardé (par un travail astreignant)" peut sour. se traduire par "être affairé; être très occupé"; se dit d'une p. qui est affairée par suite d'un travail ou d'une occupation alconques très astreignants ‖ d. le s. "être attardé (par des p, des an, des ch., des accidents qui dérangent conti=nuellement)", peut sour. se traduire par "être dérangé continuellement";

se dit d'une p. qui est dérangée continuellement dans un travail ou une occupation qlconques soit par des pers. fâcheuses et importunes qui viennent à tout moment l'interrompre, soit par un an. familier com. un chien ou un chat, soit par des an. gênants com. les mouches, les moustiques, soit par des ch. accidentelles com. le vent, la pluie, un excès de froid ou de chaleur, de petits accidents qlconques qui retardent le travail en gênant à chaque instant, ke.

— zemmehelhel ‖⁝‖⁝ⵉⵣ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izmehelhel, iezîme=helhel, ed izemmehelhel, ouv izmehelhel) ‖ attarder (d. les s. ci. d.) ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— tîmhelhîl ‖⁝‖⁝ⵉ+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîmhelhîl, ouv itemhelhil) ‖ être hab. attardé ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— zîmhelhîl ‖⁝‖⁝ⵉⵣ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîmhelhîl, ouv izemhelhil) ‖ attarder hab. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ămhelhel ‖⁝‖⁝ⵉ sm. nv. prim ; ⵛ (pl. imhelhîlen, ‖⁝‖⁝ⵉ), dax ĕmhel=hîlen ‖ fait d'être attardé ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— ăzemmehelhel ‖⁝‖⁝ⵉⵣ sm. nv. f.1 ; ⵛ (pl. izemmehelhîlen, ‖⁝‖⁝ⵉⵣ), dax zemmehelhîlen ‖ fait d'attarder ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ămhelhal ‖⁝‖⁝ⵉ sm. n. d'é. prim ; ⵛ (pl. imhelhâlen, ‖⁝‖⁝ⵉ ; fs. tămhelhalt ⵜⵜ⁝‖⁝ⵉ+ ; fp. timhelhâlîn, ‖⁝‖⁝ⵉ+), dax ĕmhelhâlen, dax tĕmhelhâlîn ‖ hom. (ou an. domestique) agité (h. (ou an. domestique) toujours affairé, troublé et en mouvement).

— ăzemmehelhal ‖⁝‖⁝ⵉⵣ sm. n. d'é. f.1 ; ⵛ (pl. izemmehelhâlen, ‖⁝‖⁝ⵉⵣ ; fs. tăzemmehelhalt ⵜⵜ⁝‖⁝ⵉⵣ+ ; fp. tizemmehelhâlîn, ‖⁝‖⁝ⵉⵣ+), dax zem=mehelhâlen, dax tzemmehelhâlîn ‖ hom. (ou an. domestique) fâcheux qui dérange à tout moment (h. (ou an. domestique) qui vient à tout moment déranger les gens dans leurs occupations).

— mehelhal ‖⁝‖⁝ⵉ vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (imhelhal, iemîhelhal, ed imhelhal, ouv imhelhal) ‖ syn. de mehelhel.

— tîmhelhâl ‖⁝‖⁝ⵉ+ va. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîmhelhâl, ouv itemhelhal) ‖ syn. de tîmhelhîl.

— ămhelhal ‖⁝‖⁝ⵉ sm. nv. prim ; ⵛ (pl. imhelhâlen, ‖⁝‖⁝ⵉ), dax ĕm=helhâlen ‖ syn. d'ămhelhel.

— ouehlet (Ta.1) +‖⁝⁝ va. prim ; conj. 104 "deret (Ta.1)" ; (iououĕhlet, ieououîhlet, ed ieououehlet, ouv iououehlet) ‖ ne pas s'occuper de (laisser sans s'occuper d'eux ; laisser de côté sans faire attention à eux ; laisser sans s'occuper d'eux com. si on était à leur égard dans un état de distraction complète ; laisser sans s'occuper d'eux comme si on était à leur égard dans une ignorance complète, ne les voyant ni ne les entendant) [une p, un an, une ch.] ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir toute p, an, ou ch. dont, volontairement, le suj. ne

s'occupe pas plus que s'il était, à leur égard, dans un état de distraction complète.

— zeouoüehlet (Ta. 1) +‖⁞:Ж va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta. 1)"; (izoüehlet, iezîoüehlet, ed izeouoüehlet, our izoüehlet) ‖ faire ne pas s'occuper de ‖ se c. av. 2 acc.

— tâoüehlât (Ta. 5) +‖⁞:+ va. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (itâoüehlât, our iteoüehlit) ‖ ne pas s'occuper hab. de.

— zâoüehlât (Ta. 5) +‖⁞:Ж va. f. 1. 11; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (izâoüehlât, our izeoüehlit) ‖ faire hab. ne pas s'occuper de ‖ se c. av. 2 acc.

— ăoüehli 3‖⁞: sm. nv. prim; φ (pl. ioüehlîten 1+‖⁞:), dar ĕoüehlîten ‖ fait de ne pas s'occuper de.

— ăzeouoüehli 3‖⁞:Ж sm. nv. f. 1; φ (pl. izeouoüehlîten 1+‖⁞:Ж), dar zeouoüehlîten ‖ fait de faire ne pas s'occuper de

— ouahlen ‖⁞: sm. (pl. ouahlenen 1‖⁞:) ‖ syn. d'ăoüehli ‖ ekf ouahlen "donner à [une p, un an, une ch.] le fait de ne pas s'occuper d'[eux]" signifie "laisser [une p, un an, une ch.] sans s'occuper d'[eux]". (Ex. Kenân ichchâd, ekf ê ouahlen / K. est mauvais, laisse-le sans t'occuper de lui = amis ouâ-rer irâggel, ekf ê ouahlen, a d iggeh innâs, termeset t soullân / ce chameau fuit, laisse-le sans t'occuper de lui, ce que dans il entrera dans les chameaux, saisis-le doucement (ce chameau s'enfuit [quand tu veux le prendre], laisse-le sans t'occuper de lui, jusqu'à ce qu'il entre [de lui-même] au milieu des chameaux, saisis-le [alors] doucement) = ăouzlou ouâ-rer irn îK, ekf ê ouahlen / cette occupation te vainct, laisse-la sans t'occuper d'elle (ce travail excède tes forces, laisse-le sans t'occuper de lui)) ‖ diffère de tèhéit "fait de chasser de ses préoccupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dédain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.])".

— zeouoüehlen ‖⁞:Ж va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (izoüehlen, iezîoüehlen, ed izeouoüehlen, our izoüehlen) ‖ syn. d'oüehlet (Ta. 1).

— zâoüehlân ‖⁞:Ж va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâoüehlân, our izeoüehlin) ‖ syn. de tâoüehlât (Ta. 5).

— ăzeouoüehlen ‖⁞:Ж sm. nv. f. 1; φ (pl. izeouoüehlînen 1‖⁞:Ж), dar zeouoüehlînen ‖ syn. d'ăoüehli.

— ăzeouoüehlan ‖⁞:Ж sm. n. d'é. f. 1; φ (pl. izeouoüehlânen 1‖⁞:Ж; fs. tăzeouoüehlant T‖⁞:Ж+; fp. tizeouoüehlânîn 1‖⁞:Ж+), dar zeouoüehlânen, dar tzeouoüehlânîn ‖ hom. qui ne s'occupe ni des p. ni des ch. (h. qui a l'hab. de laisser p, an. et ch. sans s'occuper d'eux, com. s'il était à leur égard dans un état de distraction complète).

— houlhel ‖⁞‖⁞ vn. prim; conj. 5 "bouis"; (iehôulhel, iehôulhel, ed ihoulhel,

ouv ichoulhel) ‖ radoter (tenir des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) ‖ p. ext. "avoir l'esprit affaibli par l'âge et n'être plus capable, en parlant, que de radoter".

—tîhoûlhoûl ‖⋮‖⋮ t vn. f. 14; conj. 249 "tîkroûkoûd"; (itîhoûlhoûl, ouv itehoulhoul) ‖ radoter hab. ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

—ăhoulhel ‖⋮‖⋮ sm. nv. prim; Φ (pl. ihoulhoûlen ,‖⋮‖⋮), dar houl = =hoûlen ‖ fait de radoter; radotage ‖ a t. bs s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "radotage (propos dénué de sens qui indique un esprit affaibli par l'âge)".

—ĕmehêlhel ‖⋮‖⋮ I sm. n. d'é. prim; Φ (pl. imehoûlhâl ‖⋮‖⋮ I; fs. téme = =hêlhelt ‖⋮‖⋮ I t; fp. timehoûlhâl ‖⋮‖⋮ I t), dar ămehêlhel (ĕmehêlhel), dar mehoûlhâl, dar tămehêlhelt (tĕmehêlhelt), dar tmehoûlhâl ‖ radoteur (h. qui tient des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

—ăhoûlhoûl ‖⋮‖⋮ sm. Φ (col. s.n.d'u.) (pl. de div. ou p.n. ihoûlhoûlen ,‖⋮‖⋮), dar hoûlhoûlen ‖ jeunes pousses folles (jeunes pousses de moins de 0m,50c de long sortant d'un tronc ou d'une grosse branche à l'endroit où une branche a été coupée) ‖ se dit surtout des jeunes pousses folles des abser et des tămat.

—hellehoûli ⋛‖⋮‖⋮ sm. (s.s. pl.) ‖ mot sans sign. déterminée employé com. terme de mépris en parlant aux pers ‖ v. t+: eket, ĕkêt.

‖⋮ ehel ‖⋮ va. prim; conj. 30 "ebed"; p (ihĕl, ihâl, ĕd ihel, ouv ihil) ‖ se di= =riger [vers une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (n); ne pas avoir peur de [une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (act) ‖ quand ehel signifie "se diriger", ce vers quoi se dirige le suj. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "vers" ‖ d. le s. "se diriger", peut avoir pour suj. des p, des an, le vent, les nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiées dans une direction, tout ce qui est capable, au pr. ou au fig, de se diriger vers qlq. ch. Ce vers quoi le suj. se dirige peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible de se diriger, au pr. ou au fig. (Ex. mani s tehĕled end ahel? — hĕlex berim Môusa /, vers où t'es-tu dirigé hier? — je me suis dirigé vers M. = amis ihâl berin ânou /, le chameau se dirige vers le puits = ĕrahax oua-h ihĕl berin Tămanraset /, cette vallée s'est dirigée vers T. (cette vallée se dirige vers T.) = mani s ihâl âdou? — berin foi /, vers où se dirige le vent? — vers le nord = kaiâten ouî-rex, berin Tăouat a hâlen /, ces bagages-ci, vers le Touat ce qu'ils se dirigent (ces bagages-ci, c'est vers le T. qu'ils se dirigent) = kenân berin beKKâden a ihâl, BisKa berim merkîden a ihâl /, K. vers les péchés ce qu'il se dirige, B. vers les récompenses divines (promises par Dieu dans l'autre vie pour les actes vertueux) ce qu'il se dirige

(K. c'est vers les péchés qu'il se dirige, B. c'est vers les récompenses divines, qu'il se dirige)) ‖ d. le s. "ne pas avoir peur de", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce dont il est possible de n'avoir pas peur. (Ex. Kenân ihĕl ; ihâl tămettant, ihâl iheñga, ihâl tiblâlîn, ihâl midden, ihâl iharren, ihâl ésamid, ihâl toûkré, ihâl ăsîkel ṛâs enmît, ihâl ăouâl gir midden, ihâl imegâren, ihâl isôref, ihâl iouẓlân, bechchân ihâl aked bekkâḍen, ihâl tikra, ihâl bahou, ihâl imeccouen nît ⁒ K. n'a pas eu peur (K. n'a pas peur) ; il n'a pas peur de la mort, il n'a pas peur des ennemis, il n'a pas peur des balles, il n'a pas peur des hommes, il n'a pas peur des lions, il n'a pas peur du froid, il n'a pas peur du chaud, il n'a pas peur du voyage seulement lui (il n'a pas peur de voyager tout seul), il n'a pas peur des paroles entre les hommes (il n'a pas peur de prendre la parole au milieu des hom.), il n'a pas peur des hôtes (il n'a pas peur de donner l'hospitalité à beaucoup d'hôtes [malgré la dépense que cela cause]), il n'a pas peur du fait de donner (il n'a pas peur de beaucoup donner), il n'a pas peur des occupations (il n'a pas peur du travail), mais il n'a pas peur aussi des péchés (mais il n'a pas peur non plus de commettre des péchés), il n'a pas peur du vol (il n'a pas peur de voler), il n'a pas peur du mensonge (il n'a pas peur de mentir), il n'a pas peur de ses ascendants (il n'a ni respect ni obéissance envers ses parents) = Biska ihĕl têkaout en heiga ṛâs enmît ⁒ B. n'a pas eu peur de l'allée des ennemis seulement lui (B. n'a pas peur d'aller à l'ennemi lui tout seul) = amis in ihĕl ătou, ihĕl iisân ⁒ mon chameau n'a pas eu peur de la poudre, il n'a pas eu peur des chevaux (mon chameau n'a pas peur des détonations d'armes à feu, il n'a pas peur des chevaux)) ‖ d. le s. "ne pas avoir peur de", peut qlqf. se traduire par "être courageux" ‖ ehel berin "se diriger vers" est syn. de nehel empl. d. ce s.

—zehel ‖ ⵣ va. f. 1 ; conj. 113 "sebed" ; p (izhel, iezêhel, éd izehel, our izhel) ‖ faire se diriger (se c. av. 1 acc.) ; faire ne pas avoir peur de (se c. av. 2 acc.) ‖ peut souv. se traduire par "diriger [vers] (envoyer [vers])" et "rendre courageux (donner du courage à)" ‖ zehel, ayant pour rég. dir. âḍou "odeur" exprimé ou s.e, signifie "sentir la direction d'[une odeur] (sentir de quelle direction vient [une odeur] ; sentir de divers côté pour savoir de quel côté vient [une odeur])". (Ex. ouĕter âḍou iezîden ; zehel t ⁒ j'ai senti une odeur étant douce ; sens la direction d'elle (j'ai senti une bonne odeur ; sens de divers côté pour savoir de quel côté elle vient) = ĕidi izhel ... — mani s izhel ? — izhel sĕ-h ⁒ le chien a senti la direction [d'une odeur]. — vers où a-t-il senti la

direction [d'une odeur] ? — Il a senti la direction [d'une odeur] vers là = innâs ezhelen âdou n âman ⁒ les chameaux ont senti la direction de l'odeur de l'eau) ; v. l'01 enseg.

— ehhâl ‖⁝ va. f. 5 ; conj. 218 "ebbâd" ; (ihhâl, our ihhil) ‖ se diriger hab. (n) ; ne pas avoir peur hab. de (act.).

— zâhâl ‖⁝Ⴔ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâhâl, our izehil) ‖ faire hab. se diriger (se c. av. 1 acc.) ; faire hab. ne pas avoir peur de (se c. av. 2 acc.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— éhêl ‖⁝ sm. nv. prim ; ⵝ (pl. ihêlen, ‖⁝), dar. ăhêl (ĕhêl), dar. hêlen ‖ fait de se diriger.

— tăhôilet +‖⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tăhôilelîn 1+‖⁝+) ‖ fait de n'avoir pas peur de ‖ p. ext. "courage".

— azhel ‖⁝Ⴔ sm. nv. f. 1 ; ⵝ (pl. izhêlen, ‖⁝Ⴔ), dar. ĕzhel (ăzhel), dar. ĕzhêlen ‖ fait de faire se diriger ; fait de faire ne pas avoir peur de ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ămehoul ‖⁝ⵑ sm. n. d'é. prim ; ⵝ (pl. imhâl ‖⁝ⵑ ; fs. tămehoult ⵂ⁝ⵑ+ ; fp. timhâl ‖⁝ⵑ+), dar. ĕmhâl, dar. tĕmhâl ‖ hom. qui n'a pas peur ‖ ce dont un ămehoul n'a pas peur se met au gén. ‖ ex. Biska ăme = = houl en heiga ⁒ B. [est] un hom. qui n'a pas peur de ses ennemis = Kenân ămehoul em mereouen nît ⁒ K. [est] un hom. qui n'a pas peur de ses ascendants (K. est un h. qui n'a ni respect ni obéissance pour ses parents) ‖ p. ext. "hom. courageux". (Ex. Môusa ămehoul ⁒ M. [est] un hom. courageux).

— tăhêl ‖⁝+ sf. (pl. tăhêlîn, ‖⁝+) ‖ direction ‖ syn. d' anhel empl. d. ce s.

— ahel ‖⁝ sm. ⵝ (pl. ihellen, ‖⁝), dar. ĕhel (ăhel), dar. hellen ‖ tache (naturelle, de dimension qlconque, sur la peau des p. ou le poil des an.) ‖ se dit de toute tache naturelle et indélébile qu'a, de naissance, une p. sur la peau, ou un an. dans le poil, de qlq. couleur et étendue qu'elle soit ⁂ en qlq. partie du corps qu'elle se trouve. C'est le mot employé pour exprimer ce qu'on appelle, chez les p, "grain de beauté" ‖ peut qlql. se traduire par "grain de beauté" ‖ v. ⁝ⵒ beKet (Ta. 3), tătbeKKit.

— nehel ‖⁝ l va. f. 4 ; conj. 99 "bereg" ; (innĕhel, iennêhel, ed iennehel, our innehel) ‖ se diriger vers [une p, un an, une ch, un lieu, un acte] ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, le vent, les nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiées dans une direction, tout ce qui est capable, au pr. ou au fig, de se diriger vers qlq. ch. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible de se diriger, au pr. ou au fig. ‖ p. ext. "être bon (avoir les qualités convenables ; être com. il convient d'être) (le suj. étant une p, un an, ou une ch.)". D. ce s, est très us. dans l'Ăd., mais peu us. dans l'Ăh. ‖

d. le s. "se diriger vers", est syn. d'ehel berin.

— zennehel ‖⁝1Ψ va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKKel"; (iznehel, iezînehel, ed izennehel, our iznehel) ‖ faire se diriger vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "se rappeler (avoir dans la mémoire.) (n)". Ce que le suj. se rappelle se met au datif; cela peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, un fait. Zennehel ne signifie pas "penser [à une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]", et il ne s'empl. pas pour exprimer qu'on se rappelle des objets très importants qui sont nécessairement dans la mémoire; il s'emploie pour exprimer qu'on a dans la mémoire des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement en sortir. (Ex. zennehel i aoua hâk enniv dar Tit % rappelle-toi ce que je t'ai dit dans T = zennehel i têreout tâ-rex : ti m Môusa; zennehel i ta-h : ti n Dâssin; zennehel i ta-h : ti n Kôtka % rappelle-toi cette lettre : une qui de M; rappelle-toi celle-ci : une qui de D; rappelle-toi celle-ci : une qui de K. (rappelle-toi [pour quoi est] cette lettre : elle est à M. (elle est pour M); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à D. (elle est pour D.); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à K. (elle est pour K.)) ‖ d. le s. "se rappeler", diffère d'ektore "se souvenir de (avoir dans la mémoire [n'importe quoi]; penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]", bien qu'il en soit syn. quand ektore signifie non "penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés]", mais "avoir dans la mémoire" et a pour rég. dir. des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement sortir de la mémoire.

— tânehâl ‖⁝1+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehâl, our itene=hil) ‖ se diriger hab. vers ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.

— zânehâl ‖⁝1Ψ va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânehâl, our izene=hil) ‖ faire hab. se diriger vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.1.

— anhel ‖⁝1 sm. nv. f. 4; Φ (pl. inhîlen, ‖⁝1), dar ĕnhel (ănhel), dar ĕnhîlen ‖ fait de se diriger vers ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "direction". D. ce s, est syn. de tăhĕl.

— ăzennehel ‖⁝1Ψ sm. nv. f. 4.1; Φ (pl. izennehîlen, ‖⁝1Ψ), dar zenne=hîlen ‖ fait de faire se diriger vers ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.1.

— nêhâl ‖⁝1 sm. (pl. nêhâlen, ‖⁝1) ‖ signe indicateur ~~marque indicatrice, signal indicateur~~ (fait sur un objet ou un lieu pour le faire reconnaître); marque indicatrice (d. le s. ci. d); signal indicateur (d. le s. ci. d) ‖ se dit de tous les signes, marques, ou signaux fixes faits sur des objets ou des lieux, si petits ou si grands qu'ils soient, depuis un signet mis dans un livre ou une petite marque brodée sur un vêtement, jusqu'à un grand signal en pierres entassées servant à indiquer de loin le chemin.

— ănehôl ‖⁝1 sm. (s. s. pl.) ‖ sud ‖ la religion musulmane veut que

les morts soient couchés dans la tombe sur le côté droit, la face tour=
=née vers la Mecque. Par suite, les Kel-Ăh. enterrent les morts la
tête au Sud et les pieds au Nord. Par superstition, les Kel-Ăh. se
placent aussi, hab., pour le sommeil de la nuit, la tête au Sud
et les pieds au Nord : d'après eux, dormir la tête au Sud et les
pieds au Nord porte bonheur, dormir la tête au Nord et les pieds
au Sud porte malheur, dormir dans une position différente des 2
précédentes ne porte pas bonheur. Les ~~plupart de~~ Kel-Ăh. mettent hab.
la porte de leurs tentes dans la direction du Sud ‖ syn. d'aṛil n
ăǧĕrĕou , d'aṛil n Ĕḍaṛ et d'aṛil ouа n ĕṛil i elK̲âblet, et plus us. qu'eux.
— mahel ‖:⊐ va. -f. 2; conj. 60 "marrou"; (iemĭhel, iemîhel, ĕḍ iema=
=hel, our iemihel) ‖ travailler à [une ch. qlconque] ; travailler [une
ch. qlconque] ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ ex.
ma temîheled ? — tămâhilt in tămaḍint ⁒ à quoi travailles-
tu ? — mon travail [est] le fait de paître (mon travail est la garde
des troupeaux) = emĭheler ăzamai ouâ-rer ahel indâ, animir
our indé ⁒ j'ai travaillé à cette couture le jour il est entier, pas
encore elle n'est pas finie (j'ai travaillé à ce travail de couture toute
la journée, il n'est pas encore fini) = ma mîhelen ĕmmâs
ennek ? — émir ien our temihilen haret, ar ḍânen ; émir
ien tâmâhâlen i tleKK̲éouîn in ⁒ à quoi travaillent tes cha=
=meaux ? — un moment ils ne travaillent pas à chose, si ce n'est
ils paissent ; un moment ils travaillent pour mes pauvres (tantôt
ils ne travaillent à rien, ils ne font que paître ; tantôt ils travaillent
pour ma famille) = oulli hin emĭhelnet houllan ăouétai ouâ-rer ;
eǧrĕouer ḍ es-net ăK̲ ḍ oûdi ; nai-aḍân our emihelnet fô,
menna ⁒ mes chèvres ont travaillé beaucoup cette année-ci (mes chèvres
ont bien travaillé cette année) ; j'ai obtenu de dans elles du lait et
du beurre (elles m'ont donné du lait et du beurre) ; l'autre année elles
n'ont pas travaillé absolument, sécheresse (l'an passée elles n'ont
rien produit du tout, il y avait sécheresse) = âẓref in iemîhel i
tleK̲K̲éouîn, hâKKer âs-net ⁒ mon argent travaille pour les pauvres,
je leur donne (je leur fais des aumônes) ‖ p. ext. "être envoyé en mes=
=sage [à, vers] (n) ; être envoyé en commission [à, vers] (n)". Ne
peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. La p. ou le lieu auxquels ou
vers lesquels le suj. est envoyé sont à l'abl. et accompagnés de s
(es) "vers, dans, chez, auprès de, à" ou de berin "vers". Si la pers. par
laquelle le suj. est envoyé est exprimée, elle est à l'abl. et accompagnée
de ṛouṛ "de chez". Se dit p. ex. d'une p. qu'on envoie porter un
message oral, porter une lettre ou un paquet, acheter qlq. ch, chercher
qlq. ch, porter des colis, faire un travail qlconque de courte durée ; d'un
an. de selle monté par qlq'un qui est envoyé porter un message ou

faire une commission, d'animaux envoyés pour s'acquitter d'une commission, c.à d. pour porter ou chercher n'importe quoi. (Ex. emĭhelex es Dâssin xour Môusa é hâs aouiex ôûdi ⁄ j'ai été envoyé en message à D. de chez M. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message à D. par M. pour rapporter à ce dernier du beurre [de chez D.]) = emĭhelex xour Môusa s Dâssin é hâs aouiex ôûdi ⁄ j'ai été envoyé en message de chez M. à D. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message par M. à D. pour apporter à cette dernière du beurre [de la part de M.])).

— zemmihel ‖⁝ⵊⵎ va. f. 2.1; conj. 136 "zekkeniher" ; p (izmahel, iezî=mahel, éd izemmihel, our izmahel) ‖ faire travailler à ; faire travailler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— tâmâhâl ‖⁝ⵊ+ va. f. 2.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâmâhâl, our itemihil) ‖ travailler hab. à ; travailler hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— zâmâhâl ‖⁝ⵊⵎ va. f. 2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâmâhâl, our izemihil) ‖ faire hab. travailler à ; faire hab. travailler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— tămâhilt ⵜⵎ⁝ⵊ+ sf. nv. f. 2 ; p (pl. timôuhâl ‖⁝ⵊ+), dax tmôuhâl ‖ fait de travailler à ; fait de travailler ‖ p. ext. "travail (ouvrage fait ou à faire)".

— ămâhal ‖⁝ⵉ sm. nv. f. 2; p (pl. imâhâlen ,‖⁝ⵊ), dax mâhâlen ‖ fait d'être envoyé en message ; fait d'être envoyé en commission ‖ p. ext. "message verbal (message consistant en paroles dites de vive voix)". (Ex. éouĕiex es Dâssin ămâhal et têreout d ôûdi xour Môusa ⁄ j'ai apporté à D. un message verbal et une lettre et du beurre de chez M. (de la part de M.)).

— ăzemmihel ‖⁝ⵊⵎ sm. nv. f. 2.1; p (pl. izemmihâlen ,‖⁝ⵊⵎ), dax zemmihâlen ‖ fait de faire travailler à ; fait de faire travailler ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— ănemmahal ‖⁝ⵊⵏ sm. n. d'é. f. 2; p (pl. inemmouhâl ‖⁝ⵊⵏ ; fs. tănemmahalt ⵜⵏ⁝ⵊⵏ+ ; fp. tinemmouhâl ‖⁝ⵊⵏ+), dax nemmouhâl, dax tnemmouhâl ‖ messager (hom. envoyé par une p. à qlq'un pour lui porter un message oral, un message écrit, ou des objets quelconques) ‖ ex. nek ănemmahal en Dâssin ; tenn âk : "sioui i-d ôûdi" ⁄ moi [je suis] le messager de D ; elle te dit : "envoie-moi du beurre" (elle te fait dire de lui envoyer du beurre).

— nemehal ‖⁝ⵊⵏ vn. f. 2 bis ; conj. 42 "tekestekes"; (inmehal, ienîmehal, éd inmehal, our inmehal) ‖ être ensemble dans une même direction (l'un derrière l'autre sur une seule file ; l'un à côté de l'autre sur une même ligne ; l'un en face de l'autre se faisant vis à vis) (le suj. étant des p, des an. ou des ch.) ‖ ex. ihanân naouen, mani ? — enîmehalen d ĕdrar ou-în ⁄ vos

tentes, où [sont-elles] ? — elles sont ensemble dans une même direction avec cette montagne-là (elles sont dans la direction de cette montagne-là ; ou : elles sont en face de cette montagne-là) = idrâren ou-în enîmehalen et Tit ⁄ ces montagnes-là sont ensemble dans une même direction avec T. (ces montagnes-là sont dans la direction de T ; ou : ces montagnes-là sont en face de T.) = Môusa d Kenân erǧêhen enîmehalen ⁄ M. et K. marchent ils sont ensemble dans une même direction (M. et K. marchent l'un derrière l'autre ; ou : M. et K. marchent l'un à côté de l'autre) = KôuKa d Dâssin enîmehalnet ⁄ K. et D. sont ensemble dans une même direction. (K. et D. sont l'une derrière l'autre ; ou : K. et D. sont l'une à côté de l'autre ; ou : K. et D. sont l'une en face de l'autre) = iǧerouân ouv enmehalen, zennemehel ten ⁄ les grands sacs en peau ne sont pas ensemble dans une même direction, mets-les dans une même direction (les ~~grands sacs en peau ne sont pas l'un derrière l'autre, mets-les l'un derrière l'autre ; ou : les grands sacs en peau ne sont pas l'un à côté de l'autre sur une même ligne, mets-les sur une même ligne ; ou : les~~ grands sacs en peau ne sont pas sur une même ligne, mets-les sur une même ligne) ‖ p.ext. " être bien ordonné ; être bien dans toutes ses parties ; être régulier ; être bien (être conforme aux bonnes règles) " . D.ce s., ne peut avoir pour suj. ni de p, ni de an, mais seulement des objets faits de main d'hom, des discours, de paroles, ou des écrits. (Ex. elKettab ouâ-rex ikkâ, ienîmehal, ămoûKen nît ienîmehal, ăKatab ennît ienîmehal, ~~ăKatab ennît ienîmehal~~ aoua innă ienîmehal ⁄ ce livre est bien, il est bien dans toutes ses parties, son arrangement (sa facture matérielle) est bien, son écriture est régulière, ce qu'il a dit (ce qu'il dit) est bien) ‖ p.ext. " être compa-rable (pouvoir être mis en comparaison) ". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. (Ex. êlêlli ouv inmehal d ĕKli ⁄ un hom. libre n'est pas comparable avec un esclave (un h. libre n'est pas compa-rable à un esclave) = êred ouv inmehal et timzîn ⁄ le blé n'est pas comparable avec l'orge (le blé n'est pas comparable à l'orge) = amis oua-h ienîmehal d oua-h ⁄ ce chameau-ci est compara-ble avec celui-là (ce chameau-ci est comparable à celui-là)).

— zennemehel ‖ ⵣⵏⵎⵀⵍ va. f. 2ᵇ.1 ; conj. 122 "scddeKKel" ; (iznemehel, iezînemehel, éd izennemehel, ouv iznemehel) ‖ mettre ensemble dans une même direction ‖ a.t. les s.c. à c. de la f. 2ᵇ ‖ p.ext. " montrer la direction d'[un lieu] ". D.ce s, ne peut avoir pour rég. dir. qu'un lieu. (Ex. KôuKa ouv tessin ăbareKKa ; zennemehel âs t ⁄ K. ne sait pas le chemin ; montre-lui la direction de lui (montre-lui en la direction) = zennemehel i Dâssin Tit ⁄ montre à D. la direction de T.).

— tînmehâl ‖ ⵜⵏⵎⵀⵍ m. f. 2ᵇ.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (ilînmehâl, ouv

itennehal) ‖ être hab. ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu.

— zînnehîl ‖⁝ ⵉⵏ va. f. 2 bu. 1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (izînnehîl, ouv izennehil) ‖ mettre hab. ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu. 1.

— ănnehal ‖⁝ ⵉⵏ sm. nv. f. 2 bu ; φ (pl. innehâlen, ‖⁝ ⵉⵏ), dar ennehâlen ‖ fait d'être ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu.

— ăzennehel ‖⁝ ⵉⵏ sm. nv. f. 2 bu. 1 ; φ (pl. izennehîlen, ‖⁝ ⵉⵏ), dar zennehîlen ‖ fait de mettre ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu. 1.

— tănnehalt ⵜⵏ⁝ ⵉⵏ t sf. (s.s.pl.) ‖ chose comparable (p. (an, ou ch.) qui peut être mise en comparaison) ‖ peut souv. se traduire par "l'équi = = valent" ‖ ex. Môusa, tănnehalt ennît ou t tellé dar Ăhaggar ⁒ M, la ch. comparable de lui ne l'est pas dans l'Ăh. (M, son équivalent n'existe pas dans l'Ăh ; il n'y a personne de comparable à M. dans l'Ăh.) = tănnehalt en Dâssin ouv nehil dar didîn, dar thôusai et téitté ⁒ la ch. comparable ~~dans les fem~~ de D. n'est pas facile dans les fem, dans la beauté et l'intelligence (l'équivalent de D. n'est pas facile à trouver parmi les fem, com. beauté et com. intelligence ; il n'est pas facile de trouver une fem. comparable à D. en beauté et en intelligence).

— tănemhela ⵜⵏ⁝ ⵉⵏ t sf. (s.s.pl.) ‖ direction en face (direction vis à vis) ‖ peut souv. se traduire par "en face" ‖ ex. adrar ou-în, tănemhela nnît tăhél ta n Tit ⁒ cette montagne-là, la direction en face d'elle [est] la direction celle de T. (cette montagne-là, la direction de T. est en face d'elle) = adrar ou-în, tănemhela n Tit a d illâ ⁒ cette montagne-là, la direction en face de T. ce que dans elle est (cette montagne-là, c'est en face de Tit qu'elle est) = tăhél en Tit tănemhela n. ădrar ou-în ⁒ la direction de T. [est] la direction en face de cette montagne-là = Biska ieKKîm tănemhela n ămi n ăhen ⁒ B. est assis direction en face de la bouche de la tente (B. est assis en face de la porte de la tente) = Biska ieKKîm dar tănemhela n ămi n ăhen ⁒ B. est assis dans la direction en face de la bouche de la tente (m.s.q. le pr.) (dans les phrases com. celle-ci on peut ad lib. mettre ou non la prép. dar ; il est plus élégant de ne pas la mettre) = Dâssin tebdâd tănemhela n Kôuka ⁒ D. est debout direction en face de K. (D. est debout en face de K.).

— ihal ‖⁝ va. prim ; conj. 69 "ihal" ; (iehîl, iehîl, ed ihal, ouv iehil) ‖ se diriger (avec la main (le suj. étant une p.) ; avec la bouche (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir] (tendre (le bras (le suj. étant une p) ; le cou (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir (avec la main ou la bouche)]) ‖ signifie l'action de tendre

le bras ou le cou pour saisir, non celle de saisir. Peut se dire soit qu'on saisisse, soit qu'on ne saisisse pas ‖ ex. ihal âles ouâ-rex, ermes t ⁒ dirige-toi [avec la main] vers cet h, saisis-le (tends le bras vers cet h, saisis-le) = ehîlex ăfoïs en Kouka, tekrĕm t, ou tt ermisex ⁒ je me suis dirigé [avec la main] vers la main de K, elle l'a repliée sur elle-même, je ne l'ai pas saisie (j'ai tendu le bras pour saisir la main de K, elle l'a retirée, je n'ai pu la saisir) = amis in iehîl ichkân ⁒ mon chameau se dirige [avec la bouche] vers les plantes (mon chameau tend le cou vers les plantes pour les saisir) ‖ p. ext. "se diriger (avec la main) vers [un objet] pour le saisir et le donner [à qlq'un] (tendre le bras vers [un objet], le saisir et le passer [à qlq'un]) (le suj. étant une p.)". (Ex. ihal i ăselsou hin ⁒ dirige-toi [avec la main] vers mon vêtement pour le saisir et me le donner (tends le bras vers mon vêtement, saisis-le et passe-le moi) = ihal âs tăbôuritt ennît ⁒ dirige-toi [avec la main] vers son bâton pour le saisir et le lui donner (tends le bras vers son bâton, saisis-le et passe-le lui) = ihal i Môusa taxant n ĕmis ennît ⁒ dirige-toi [avec la main] ~~vers son bâton~~ pour M. vers la rène de son chameau, pour la saisir et la lui donner (tends ~~la rene~~ le bras vers la rène du chameau de M, saisis-la et passe-la lui)) ‖ fig. "se diriger (avec le coeur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le coeur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". (Ex. Kem tehîd Ăhaggar, nek hîx Tăouat, ehîlek kem abadah ⁒ toi tu es dans l'Ăh., moi je suis dans le Touat, je me dirige [avec mon coeur] vers toi toujours (mon coeur tend vers toi continuellement) (dans cette phrase, ehîlek kem abadah peut aussi signifier "je me dirige [avec la main] vers toi toujours (ton image m'est si présente que je te crois sans cesse près de moi et que je tends à tout moment le bras pour te saisir)") = amis ennek iehîl imîdiouen nît ⁒ ton chameau se dirige [avec le désir] vers ses compagnons (ton chameau tend par le désir vers ses compagnons)) ‖ fig. "toucher presque (atteindre presque ; arriver tout près de)". Peut avoir pour suj. des p, des an, des ch. capables de mouvement ou d'accroissement (com. la crue d'un cours d'eau, la stature d'une p. ou d'un an, un végétal, etc), des ch. capables d'un quasi-mouvement ou d'un quasi accroissement. (Ex. a s ehĕlex Tit, iddĕh ĕmis in ⁒ ce que dans j'ai touché presque T., a été fatiqué mon chameau (lorsque je suis arrivé tout près de T, mon chameau s'est trouvé fatigué) = Mennek tougĕx Fâti téheddé, bechchân tehîl tet Fâti ⁒ M. a été plus grande que F. [comme] stature, mais la touche presque F. (M. est plus grande que F, mais F. l'atteint presque) = êred iehîl téneñné ⁒ le blé touche presque le fait d'être mûr (le blé touche à la maturité) = êred, tehĭl t tăneñné ⁒ le blé, l'a touché presque le fait d'être mûr (le blé, la maturité l'a presque atteint) = êred iehîl

émi n ăgera ⁒ le blé touche presque la bouche du grand sac en peau (le blé remplit le grand sac en peau au point d'atteindre presque sa bouche) = elKettab ouа-h iehîl ouа-h ⁒ ce livre-ci touche presque celui-là (ce livre-ci atteint presque [comme valeur] celui-là ; ce livre-ci est presque aussi bon que celui-là)) ‖ v. ci-dessous ouchilet (Ta.1).

— zihal ‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 121 "zihal" ; (izhel, iezîhel, ed izihal, our izhel) ‖ faire se diriger vers (d. le s. ci-d) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ peu us.

— tîhâl ‖⁝+ va. f.18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (ilîhâl, our itihal) ‖ se diriger hab. vers ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— zîhâl ‖⁝Ψ va. f.1.18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (izîhâl, our izihal) ‖ faire hab. se diriger vers ~~(d. le s. ci-d)~~ ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1. ‖ peu us.

— tehilt ‖⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehîlîn ,‖⁝+) ‖ fait de se diriger vers ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăzihal ‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izihâlen ,‖⁝Ψ), dar. zihâlen ‖ fait de faire se diriger vers ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1. ‖ peu us.

— ouchilet (Ta.1) +‖⁝: va. prim ; conj. 56 "deǧiǧet (Ta.1)" ; (iouhalet, ieouîha=let, ed iouhilet, our iouhalet) ‖ se diriger (avec les yeux) vers (tenir les yeux fixés vers) [une p, un an, une ch.] (pour un motif qlconque) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ fig. "se diriger (avec le coeur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le coeur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". D. ces, et syn. d'ihal.

— îouhîlît (Ta.7) +‖⁝:+ va. f.16 ; conj. 256 "îdǧîǧît (Ta.7)" ; (îlîouhîlît, our iteouhilit) ‖ se diriger hab. vers (d. le s. ci-d.) ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăouhîli ʒ‖⁝: sm. nv. prim ; Φ (pl. iouhîlîten 1+‖⁝:), dar. ĕouhîlîten ‖ fait de se diriger vers (d. le s. ci-d) ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ouhal ‖⁝ va. prim ; conj. 71 "ouksad" ; (iehoûl, iehôul, ed iouhal, our iehoul) ‖ saluer [un absent] (adresser le salut à [un absent], diriger le salut vers [un absent]) ‖ ne s'emploie qu'en parlant d'une salutation adressée à un absent par message oral ou par écrit ‖ ne peut avoir pour suj. et rég. dir. que des ps ou des objets représentant et signifiant des p. ‖ ex. je te salue (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est ici) salue Môusa (qui est absent) = salue (adresse le salut de ma part à) ton père (qui est absent) = l'amour te salue (c.à.d. mon amour te salue) (en écrivant à un absent) = le violon te salue (c.à.d. mon violon te salue) (en écrivant à un absent) = je salue tes yeux (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est absent) m'écrit qu'il salue Môusa (qui est ici) ‖ s'emploie rarement sans être accompagné d'ed (d, id, hid), particule signifiant le rapprochement, ou d'în (hîn) "là ; là-bas". Il ne peut s'employer sans ed ni în que quand il est à la 3e p. s. ou pl. et que son rég. dir. représente la 2e ou la 3e p. (Ex. 1. Môusa iehôul Kai ⁒ M. te salue (M. t'adresse le salut ; M.

t'envoie le salut) = 2. Môusa iehôul Dâssin % M. salue D. (M. adresse le salut à D; M. envoie le salut à D.)). On ne pourrait pas dire Môusa iehôul i pour signifier "M. me salue"; il faut dire Môusa iehôul i-d. Même dans les cas où ouhal peut s'employer sans ed ni în, il est plus élégant de lui joindre ed ou în. Ouhal ne peut être accompagné d'ed qu'à la 3e p. s. ou pl; il peut être accompagné d'în à toutes les p; il y a des cas où on peut lui joindre, ad lib, ed ou în, d'autres où il faut toujours lui joindre ed, d'autres où il faut toujours lui joindre în. — Les cas dans lesquels ~~on peut indistinctement joindre à~~ ouhal peut être accompagné indifféremment d'ed ou d'în sont, avec une restriction, ceux dans lesquels il peut aussi n'être accompagné d'aucune de ces particules, c. à d. quand il est à la 3e p. s. ou pl. et que son rég. dir. représente la 2e ou la 3e p. Ouhal, à la 3e p, ayant pour rég. dir. une 2e p, peut toujours être accompagné ad lib. d'ed ou d'în. Ouhal, à la 3e p, ayant pour rég. dir. une 3e p, peut être accompagné ad lib. d'ed ou d'în quand le suj. et le rég. dir. sont tous 2 éloignés de celui qui parle et à peu près également éloignés de lui; si l'un d'eux est proche de lui et l'autre relativement loin, ou si tous 2 étant loin l'un l'est beaucoup plus que l'autre, ouhal doit être accompagné d'ed quand le suj. est éloigné et le rég. dir. proche, il doit être accompagné d'în quand le suj. est proche et le rég. dir. éloigné. (Ex. 3. Môusa iehôul Kai-d % M. te salue (M. t'envoie le salut) = 4. Môusa iehôul Kai-în % m.s.q. le pr = 5. Môusa iehôul-ed Dâssin % M. salue D. (M. envoie le salut à D.) = 6. Môusa iehôul-în Dâssin % m.s.q. le pr. = dans ces phrases, quand on emploie ed, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. vers laquelle est dirigé le salut; quand on emploie în, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. qui dirige le salut vers un lieu éloigné. Dans les ex. 5 et 6, la p. qui parle est éloignée de M. et de D. et à peu près à même distance de l'un que de l'autre; si M. était près et D. loin, il faudrait dire: 7. Môusa iehôul-în Dâssin; si M. était loin et D. près, il faudrait dire: 8. Môusa iehôul-ed Dâssin). — Les cas dans lesquels ouhal doit toujours être accompagné d'ed sont au nombre de 2: 1° celui qu'on vient de dire (ex. 8.); 2° quand ouhal, à la 3e p. s. ou pl, a un rég. dir. représentant une 1ère p. s. ou pl; (ex. 9. Môusa iehôul i-d daç têreout % M. m'a salué dans une lettre (M. m'a envoyé le salut dans une lettre) = inn i Kenân iehôul i-d Môusa % m'a dit K.[que] me salue M. (K. m'a dit que M. m'envoie le salut) = 11. igă Môusa daç têreout ennît iehôul-d imzad in % a fait M. dans sa lettre il salue mon violon (M. a mis dans sa lettre qu'il envoie le salut à mon violon)). — Les cas dans lesquels ouhal doit toujours être accompagné d'în sont au nombre de 3: 1° celui qui a été dit plus haut (ex. 7.); 2° quand ouhal est à la 1ère p. s. ou pl,

ou que son suj. représente et signifie une 1re p, le rég. dir. étant une 2e ou une 3e p; (ex. 12. ehôulek Kai-ît ⁄ je te salue (je t'envoie le salut). (formule de lettre ou de message oral) = 13. ehôulek Kem-ît houllan houllan houllan, ehôulex-ît titt aouîn nem ⁄ je te salue beaucoup, beaucoup, beaucoup, je salue tes gens (je t'envoie le salut beaucoup, beaucoup, beaucoup, j'envoie le salut à tes gens) (formule de lettre ou de message oral) = 14. tehôul Kai-ît tera ⁄ te salue l'amour (mon amour t'envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 15. iehôul Kaouen-ît imẓad ⁄ vous salue le violon (mon violon vous envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 16. ehôulex-ît Kenân ⁄ je salue K. (j'envoie le salut à K.) = 17. ehôulex-ît tămett ennek, ehôulex-ît ibarâḍen nek, ehôulex-ît ihanân nek enidân ⁄ je salue ta fem, je salue tes enfants, je salue tes tentes elles sont entières (j'envoie le salut à ta fem, à tes enfants et à toutes les pers. de ton campement) = imẓad iehôul-ît chaṛet ⁄ le violon salue les jeunes hom. (mon violon envoie le salut aux jeunes hom.)); 3° quand ouhal est à la 2e p. s. ou pl, le rég. dir. étant une 3e p; (ex. 19. tehôuled-ît Môusa d Dâssin ed hanân nesen enidân ⁄ tu salues M. et D. et leurs tentes elles sont entières (salue [de ma part] (adresse le salut de ma part à) M, D. et toutes les pers. de leur campement) = 20. tehôulmet-ît eddûnet nekmet ⁄ vous saluez vos gens (saluez [de ma part] (adressez le salut de ma part à) vos familles)) ‖ quand une p. en charge une autre de saluer de sa part qlq'un, la p. chargée de la commission réponḍ ordi= =nairement à celle qui la lui donne: "te salue le bien (le bien t'envoie le salut)"; celui à qui on fait la commission réponḍ à celui qui la transmet: "le salue le bien (le bien lui envoie le salut)", ou "à lui (pour lui) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet)". (Ex. 21. tehôuled-ît tămett ennek. — iehôul Kai elKîr ⁄ tu salues ta fem. (salue [de ma part] ta fem. (adresse le salut de ma part à ta fem.)). — te salue le bien (le bien t'envoie le salut) = 22. tehôul Kai-d Dâssin. — iehôul tet elKîr (ou: iehôul âs elKîr) ⁄ te salue D. (D. t'envoie le salut). — la salue le bien (le bien lui envoie le salut) (ou: à elle (pour elle) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet))). — C'est dans la seule formule iehôul âs elKîr, qu'ouhal s'emploie avec un rég. ind. au datif.

— tôuhâl ‖ⵜ va. f. 18; conj. 260 "tôuksâḍ"; (itôuhâl, our itouhal) ‖ saluer hab. (d. le s. ci. d).

— tehoult ⵜⵀⵓⵍⵜ sf. nv. prim; (vl. tehôulaouîn 1: ‖ⵜ) ‖ fait de saluer (d. le s. ci. d.); salut (d. le s. ci. d) ‖ p. ext. "salut (adressé à un absent) (parole de civilité exprimant le souvenir amical ou respectueux, envoyée par message verbal ou écrit à un absent)". (Ex. Dassin tesséouei i-d tehoult ⁄ D. m'a fait apporter le salut (D. m'a envoyé le salut)).

‖⁝ hâll ‖⁝ vn. f. 5; conj. 217 "lâss"; (ihâll, our ihell) ‖ pleurer bruyamment en sanglotant ‖ v. ⁞I⁞ henefflet (Ta. 2).

__tâhala ·‖⁝+ sf. nv. f. 5; (s.s. pl.) ‖ fait de pleurer bruyamment en sanglotant ‖ sign. aussi "pleurs bruyants accompagnés de sanglots".

__tăhâla ·‖⁝+ sf. φ (pl. tihâlioûn ⁞:‖⁝+), dar. thâlioûn ‖ petite source ‖ se dit de petites sources situées n'importe où, en plaine, en montagne, dans de, dune, de sable, etc. ‖ v. ⁞O⁞ tăhabourt.

__tâll ‖+ (tâllou :‖+) (Joul.) vn. f. 6. ‖ syn. de hâll ‖ non us. dans l'Ăh.

__tâla ·‖+ (Joul.) sf. nv. f. 6. ‖ syn. de tâhala ‖ non us. dans l'Ăh.

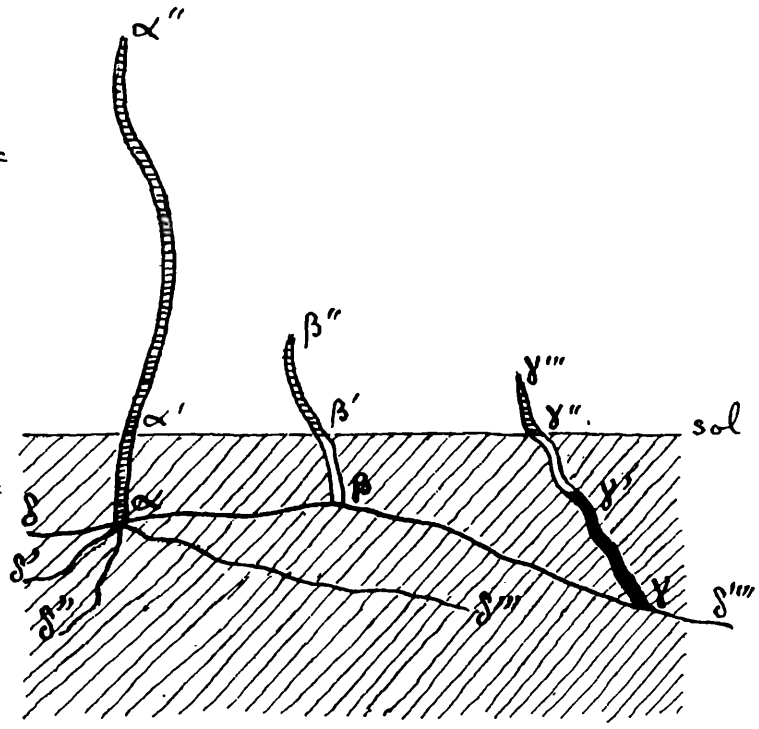
‖⁝ ahel ‖⁝ sm. φ (pl. ihîlân, ‖⁝), dar. ĕhel (ăhel), dar. hîlân ‖ jour (espace de temps pendant lequel règne la clarté du soleil; c.à.d. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil) ‖ le sing. ahel éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. φ, excepté lorsqu'il est précédé d's "à; pour; dans, chez, etc"; quand il est précédé d'_s, il ne l'éprouve pas ‖ ahel s'emploie qlqf. suivi de la prép. d (ed) "dans" remplaçant la prép. dar. "dans"; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V d (ed) ‖ diffère d'ăfa "clarté"; signifie, non pas clarté, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil; est opposé à ĕhod "nuit". v. :V adoe, tădeggat ‖ p. ext. "jour de marche (marche accomplie dans l'espace d'un jour; distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. le s. "distance qui se parcourt hab. en un jour", est syn. d'ĕhod signifiant "distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" ‖ bien que les Kel-Ăh. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits, et qu'ils comptent hab. les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche, ils comptent cependant qlqf. le temps par jours et les distances par journées de marche; l'emploi des mots jour ou nuit est touj. facultatif: dans les ex. 1, 2, 3, 4 du mot ĕhod, on peut remplacer partout ĕhod par ahel et hadân par hîlân, en traduisant par "jour" au lieu de "nuit", sans rien changer au sens ‖ éoua d ieĵoûn ĕhel "le moment que dans est partagé le jour (le moment dans lequel se partage le jour)" sign. "midi" ‖ end. ahel "le jour d'hier", ahel oua iglĕn "le jour qui étant parti", ahel oua ioukĕien "le jour qui étant passé", sont syn. et signifient "le jour d'hier (hier pendant le jour (par opposition à "la nuit dernière"))" ‖ ahel ouâ-rer "ce jour-ci" signifie "aujourd'hui" ‖ ahen-d-în sel end. ahel "le jour de là-bas excepté le jour d'hier" signifie "le jour d'avant-hier (avant-hier pendant le jour)" ‖ toufat "demain", ahel oua dd-iglĕn "le jour qui étant parti pour venir ici", ahel oua dd-imâlen "le jour qui venant

ici" sont syn. et signifient "demain" ‖ ahel-în sel toufat "ce jour-là excepté demain" signifie "après-demain" ‖ ahel oua ihrĕĕien "le jour qui étant venu après (le jour venant après)", suivi d'un rég. dir., signifie "le jour d'après (le jour qui a suivi ; le jour qui suit ; le jour qui suivra) [le jour ou la nuit mentionnés]"; sans rég. dir, il est hab. syn. de toufat et signifie "demain". (Ex. Bisika iglă ahel oua ihrĕĕien oua n ăhen ⁄ B. est parti le jour venant après celui de la tente (B. est parti le jour qui a suivi celui du mariage)) ‖ ahel oua ilkĕmen "le jour qui ayant suivi" et ahel oua hé ilkemen "le jour qui devant suivre" sont presque toujours employés avec un complément ; ils signifient hab. "le jour qui a suivi [le jour mentionné]", "le jour qui suivra [le jour mentionné]", et qlqf. "le jour qui a été le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]", "le jour qui sera le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]" ‖ v. les s. d'ihîlân oui eglĕnîn et d'ihîlân oui dd-eglĕnîn à ‖γ egel, d'ihîlân oui oukĕinîn à ⵣ: aki, d'ihîlân oui d-mâlnîn à ‖ⵊ emel ‖ ahel oua s essin hîlân daṛ tĕllit, ahel oua s essin daṛ tĕllit, ahel oua s essin tallit, ahel oua n essin hîlân daṛ tĕllit, ahel oua n essin daṛ tĕllit, ahel oua n essin tallit, essin hîlân daṛ tĕllit, essin daṛ tĕllit, essin tallit, sont des expr. syn. qui signifient "le 2e jour du mois". Tous les jours et toutes les nuits du mois s'énoncent de même. v. ⵔ: éhoḍ ‖ ahel oua iezzăren "le jour qui ayant précédé" signifie "le premier jour" ‖ ahel oua ilkĕmen "le jour qui ayant suivi (le dernier jour)" signifie p.ext. "le jour du jugement dernier" ‖ ahel sign. p.ext. "victoire". (Ex. Mess-înaṛ ikf ânaṛ ahel ⁄ Dieu nous a donné la victoire) ‖ ahel suivi d'en-dĭ "de là", en-dĭ-h "de là", en-d-în "de là-bas", en-d-în-deṛ "de là-bas", peut ad lib. subir ou non une contraction ; on dit ad lib. ahel-en-dĭ, ahel-en-dĭ-h, ahel-en-d-în, ahel-en-d-în-deṛ, ou bien ahen-dĭ, ahen-dĭ-h, ahen-d-în, ahen-d-în-deṛ ; cette 2e forme, avec contraction, est plus élégante et plus us. que la 1ère ‖ sur l'heure à laquelle commencent et finissent les jours de la semaine, v. ⵔ: éhoḍ ‖ ahel diffère de ternet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

‖ⵊ: téhélé ⵣ‖ⵊ: sf. φ (pl. tihatlîn ⵏ+ⵊ:+), daṛ tăhélé (tĕhélé), daṛ thatlîn ‖ brebis (avec ou sans laine) ‖ diffère de télaheit "brebis à laine" ‖ v. ⵏ'ⵏ'ⵊⵊⵊ ăbaǧouǧ.

‖ⵊ: tahlé ⵣ‖ⵊ: sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tihel ‖ⵊ:+), daṛ tĕhlé' (tăhlé'), daṛ thel ‖ nom d'une sorte de roseau ("typha ...? (Duv.)) (ar. "berdi") ‖ la partie des jeunes pousses de tahlé qui est entre les racines et le sol est comestible ; elle se mange soit crue, soit bouillie ‖

la tahlé atteint 3 ou 4 mètres de hauteur au dessus du sol ; les pousses de tahlé qui dépassent un mètre de hauteur au dessus du sol n'ont aucune partie comestible ; dans les jeunes pousses, qui ont moins d'un mètre au-dessus du sol, la partie comprise entre la racine et le sol est comes=tible. Une vieille pousse de tahlé $\alpha\alpha'\alpha''$ a de longues racines $\alpha\delta$, $\alpha\delta'$, $\alpha\delta''$, $\alpha\delta'''$, $\alpha\delta''''$, etc, en grand nombre, qui s'étendent horizontalement très loin sous le sol, à une profondeur qui varie entre 0m, 50c et 2m; ces ra=cines n'ont pas de nom spécial et ne sont pas proprement comestibles, bien qu'en temps d'extrême famine on les déterre, on les fasse sécher et on les pile de manière à en faire une farine qu'on mange. De ces racines horizontales sortent çà et là de jeunes pousses, qui portent le nom de tisKé tant que leur hauteur au dessus du sol ne dépasse pas un mètre ; $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ sont des tisKé. La partie $\alpha\alpha'$ de la vieille pousse qui est entre ses racines et le sol n'est pas comestible ; les parties $\beta\beta'$ et $\gamma\gamma'\gamma''$ de jeunes pousses qui sont entre la racine et le sol sont entièrement comes=tibles. La partie des tisKé $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ qui est sous le sol, bien qu'entièrement comestible, peut présenter de différences ; elle est toujours de forme cylindrique, mais elle peut ou bien être, sur toute sa longueur, composée de feuilles concentriques appliquées l'une sur l'autre comme celles d'un oignon, ou bien être composée sur une partie de sa longueur de ce feuilletage concentrique, et sur l'autre de chair compacte entourée d'une mince pelure. La partie feuilletée de la tisKé s'appelle ăKerdeouas ; $\beta\beta'$ et $\gamma'\gamma''$ sont des ăKerdeouas ; chaque morceau de taille quelconque d'une des feuilles concentriques porte aussi le nom d'ăKerdeouas ; tout l'ăKerdeouas est comestible ; les feuilles les plus centrales sont les plus tendres et les plus savoureu=ses ; l'ăKerdeouas va jusqu'au sol ; tantôt il va de la racine au sol ; tantôt entre lui et la racine se trouve l'énehi ; $\gamma\gamma'$ est un énehi. L'énehi est entre la racine et l'ăKerdeouas, cylin=drique comme l'ăKerdeouas, et formé d'une chair compacte entourée d'une mince pelure ; cette chair est beaucoup plus savoureuse que l'ăKerdeouas ; c'est la partie comestible la plus recherchée de la tahlé ; l'énehi ne se trouve hab. qu'à plus de 0m, 50c



au dessous de la surface du sol ; il est long. dans un sol très humide et souvent dans l'eau ‖ p. ext. on donne le nom de tahlé à une lame d'épée d'une espèce particulière ; il y a 2 sortes de lames tahlé, la tahlé ta settĕfet "tahlé qui ayant été noire (tahlé noire)" et la tahlé ta mellel "tahlé qui ayant été blanche (tahlé blanche)". v. III·: tăkôuba.

— tâlé 3‖+ (dial. Berb. séd. R. et Ct.) sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tălaouoûîn 1:‖+) ‖ nom d'une sorte de roseau ("typha ...?" (Duv.)) (ar. "berdi") ‖ syn. de tahlé empl. d. ce s. ‖ non us. dans l'Ah.

‖⋮ tăhalat +‖⋮+ sf. φ (pl. tihalâlîn 1+‖⋮+), dar. thalâlîn ‖ dent canine (de p. ou d'an.) ‖ se dit de, 4 dents pointues qui, chez les p. & chez les an, sont entre les dents incisives et les molaires ‖ p. ext. "crochet (de cheval, de chameau, de vipère); défense (de sanglier, d'éléphant)" ‖ p. ext. "an. (de sexe qlconque) qui a pris ses crochets dans l'année (an. qui a pris ses crochets depuis moins d'un an révolu) (en parlant de chevaux et de chameaux)" ‖ p. ext. "chameau (ou chamelle) dans sa 9e année (chameau (ou chamelle) de 8 ans)" ‖ v. 10⊙ ésîn.

‖⋮ ăhlé 3‖⋮ ✳ pi. excl. ‖ particule exclamative sans sens précis, qui s'emploie de 2 manières différentes, soit avec douceur pour calmer ou consoler, soit avec rudesse pour blâmer fortement ou repousser rudement.

‖⋮ ăhlîou ‖ v. ‖⋮⋮ ăhahel.

III‖⋮ hhelebbet (Ta.1) +III‖⋮ m. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ihlebbet, iehîlebbet, éd ihlebbet, our ihlebbet) ‖ se défixer (se détacher de soi-même) (le suj. étant une ch.) ‖ se dit de ch. qui, après avoir été fixées, attachées, nouées, enfoncées, accrochées, &c, se défixent, se détachent, se dénouent, s'échappent, se décrochent d'elles-mêmes, com. une dent ou un clou qui tombent, un piquet enfoncé qui se défixe, un nœud qui s'ouvre de lui-même, la bouche d'un sac ou d'une outre qui s'ouvre d'elle-même, &c. ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un an.)". Se dit d'un an. qui se détache n'importe comment, que son lien s'ouvre de lui-même, ou qu'il s'en délivre par des efforts faits dans ce but, et qlq. soient l'an. et le lien ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un prisonnier. lié)". Se dit d'un prisonnier, attaché n'importe comment dont les liens s'ouvrent d'eux-mêmes, ou qui parvient par industrie à s'en délivrer ‖ fig. "s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu)". Se dit d'une p. qui est délivrée du lien moral qui la retient chez qlq'un ou qlq. part par un événement étranger à sa volonté, ou par les efforts qu'elle fait dans ce but.

— zehhelebbet (Ta.1) +III‖⋮ Ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhelebbet, iezîhelebbet, éd izehhelebbet, our izhelebbet) ‖ faire se défixer (faire se détacher de soi-même) ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "défixer (arracher

à demi ; décrocher)(en faisant l'effort nécessaire)". Se dit de ch. qu'on défixe en les arrachant à demi, sans les arracher complétement, com. des clous, des piquets ; ou de ch. accrochées qu'on décroche, p.ex. d'une outre ou d'un vêtement accroché à une branche qu'on en décroche. Ne se dit pas de ch. qu'on détache ou dénoue. D. les s. "arracher à demi", diffère d'eKKes "arracher (entièrement)". D. les s. "décrocher", a le même s. qu'eKKes "ôter ; retirer" appliqué au même objet ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un an)(n) ; se détacher (le suj. étant un prisonnier lié)(n) ; s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu)(n)" ; d. ces s, est syn. du prim.

— lîhlebbît (Ta.7) +Ⅲ‖⁝+ nn. f.16 ; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)" ; (ilîhlebbît, our itehlebbit) ‖ se défixer hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhlebbît (Ta.7) +Ⅲ‖⁝Ⴤ va. f.1.16 ; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)" ; (izîhlebbît, our izehlebbit) ‖ faire hab. se défixer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhlebbi ʒⅢ‖⁝ sm.nv. prim ; ℘ (pl. ihlebbîten 1+Ⅲ‖⁝), dar. ĕhlebbîten ‖ fait de se défixer ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhelebbi ʒⅢ‖⁝Ⴤ sm.nv. f.1 ; ℘ (pl. izehhelebbîten 1+Ⅲ‖⁝Ⴤ), dar. zehhe=
=lebbîten ‖ fait de faire se défixer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— helebbet (Ta.2) +Ⅲ‖⁝ m. prim ; conj. 47 "gereflet (Ta.2)" ; (ihlebbet, iehî=
=lebbet, éd ihlebbet, our ihlebbet) ‖. Syn. de helebbet (Ta.1).

— zehhelebbet (Ta.2) +Ⅲ‖⁝Ⴤ va. f.1 ; conj. 134 "seggereflet (Ta.2)" ; (izhelebbet, iezîhelebbet, éd izehhelebbet, our izhelebbet) ‖ syn. de zehhelebbet (Ta.1).

— lîhlebbôut (Ta.8) +Ⅲ‖⁝+ nn. f.16 ; conj. 255 "lîgreflôut (Ta.8)" ; (ilîhlebbôut, our itehlebbout) ‖ syn. de lîhlebbît (Ta.7).

— zîhlebbôut (Ta.8) +Ⅲ‖⁝Ⴤ va. f.1.16 ; conj. 255 "lîgreflôut (Ta.8)" ; (izîhlebbôut, our izehlebbout) ‖ syn. de zîhlebbît (Ta.7).

— ăhlebbou :Ⅲ‖⁝ sm.nv. prim ; ℘ (pl. ihlebbôuten 1+Ⅲ‖⁝), dar. ĕhlebbôu=
=ten ‖ syn. d'ăhlebbi.

— ăzehhelebbou :Ⅲ‖⁝Ⴤ sm.nv. f.1 ; ℘ (pl. izehhelebbôuten 1+Ⅲ‖⁝Ⴤ), dar. zehhelebbôuten ‖ syn. d'ăzehhelebbi.

∃‖⁝ ehled ∃‖⁝ va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ihlĕd, ihlâd, éd ihled, our ihlid) ‖ empêcher par une impossibilité (mettre dans l'impossibilité) ‖ a aussi le s. pas. "être empêché par une impossibilité" ‖ peut av. pour suj. une p, un an, ou une ch. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'une p. ou un an. Ce que le suj. empêche le rég. dir. de faire se met à l'abl. et est accompagné de foull "pour" ‖ se dit de p, d'an, ou de ch. qui empêchent par une im=
=possibilité une p. ou un an. de faire qlq. ch, p.ex. d'affaires, de travaux, d'hôtes, de visiteurs, d'une maladie, d'une blessure, du manque de moyens de transport, etc. qui mettent qlq'un dans l'impossibilité d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch, d'une maladie, d'un travail indispensable, &c. qui empêchent un an. d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch. ‖ fig. au s. pas.

peut av. pour suj. une ch. qui est empêchée par une impossibilité de se faire comme elle devrait, d'aller comme elle devrait, p. ex. du pain qui est mis dans l'impossibilité de se faire par le manque d'eau ou de bois, des bagages qui sont mis dans l'impossibilité d'aller qlq. part par le manque de chameaux ‖ ex. eriẋ é kai eKKeẋ, ehlẽḍen i ouẓlân in% j'ai voulu j'irai chez toi, m'ont empêché par une impossibilité mes occupations (j'ai voulu aller chez toi, mes occupations m'en ont mis dans l'impossibilité) = imeĝâren ehlẽḍen Môesa foull ăs nekmet% les hôtes ont empêché par une impossibilité M. pour votre arrivée (la présence chez lui d'hôtes a mis M. dans l'impossibilité d'aller chez vous) = Dâssin, ihlât tet eggebourou foull tătetĕ% D, l'empêche par une impossibilité le rhume pour le fait de manger (D, le rhume la met dans l'impossibilité de manger) = ahel ouâ-reẋ, ehlẽḍeẋ foull ăs enneK, foull innîn erĭneẋ% aujourd'hui, j'ai été empêché par une impossibilité pour ton arrivée, parce que j'ai été malade (aujourd'hui, j'ai été mis dans l'impossibilité d'aller chez toi, parce que j'ai été malade) = innâs in ehlâḍen foull ăgeĝĝi, foull innîn eḍḍâhen% mes chameaux sont empêchés par une impossibilité pour le fait de porter, parce qu'ils sont fatigués (mes chameaux sont mis dans l'impossibilité de porter, parce qu'ils sont fatigués) = ăẓamai ihlâḍ, foull innîn stenfous iKrĕK% la couture est empêchée par une impossibilité, parce que l'aiguille a été égarée (la couture a été mise dans l'impos=sibilité de se faire parce que l'aiguille a été égarée) ‖ p. ext. "rendre incapable de service (mettre hors de service; rendre impuissant [pour le travail ou l'action]) [une p. ou un an.] (le suj. étant une p, un an, une ch, une cause qlconque)". D. ces, est syn. d'ebḍel et d'erḍem ‖ diffère d'aouẋ et d'etirem employés d. le s. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)" ‖ diffère d'alel et d'ettef employés d. le s. "retenir"

— ẓehleḍ ∃‖⁝# va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (izzĕhleḍ, iezzîhleḍ, éḍ izehleḍ, our izzehleḍ) ‖ syn. du prim. au s. act. ‖ a t. les s. du prim. au s. act.

— hâlleḍ ∃‖⁝ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleḍ, our ihelleḍ) ‖ empê=cher hab. par une impossibilité ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ẓâhlâḍ ∃‖⁝# va. f. 1.7; conj. 230 "târeĝâh"; (izâhlâḍ, our izehliḍ) ‖ ~~empêcher hab. par une impossibilité~~ syn. de hâlleḍ au s. act. ‖ a t. les s. de hâlleḍ au s. act.

— ăhalaḍ ∃‖⁝ sm. nv. prim; cp (pl. ihelâḍen 1∃‖⁝), dar helâḍen ‖ fait d'empêcher par une impossibilité ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être em=pêché par une impossibilité" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăẓehleḍ ∃‖⁝# sm. nv. f. 1; cp (pl. iẓehlîḍen 1∃‖⁝#), dar ẓehlîḍen ‖

syn. d'ăhalaḍ au s. act. ‖ a t. les s. d'ăhalaḍ au s. act.

I/II ehleġ I/II va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlĕġ, ihlâġ, ed ihleġ, our ihliġ) ‖ avoir sur le côté (avoir à sa droite ou à sa gauche en marchant [un lieu, un point géographique qlconque]; avoir suspendu sur le côté (à droite ou à gauche) [un objet qlconque]) ‖ d. le s. "avoir suspendu sur le côté", a aussi les s. pas. et pron. "être suspendu sur le côté [d'une p.] (le suj. étant un objet)" et "se suspendre sur le côté (d. les s. ci.d)" ‖ d. les s. "avoir ou à sa gauche en marchant", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. en marche. Peut avoir pour rég. dir. n'importe quel ~~point géographique~~ lieu, accident de terrain, point géographique tel que rocher, arbre, maison, &c ‖ d. les s. "avoir suspendu sur le côté", ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. tout objet que le suj. porte sur le côté droit ou gauche, suspendu par un ~~baudrier ou n'importe quel lien passant sur l'épaule opposée~~ lien formant baudrier passant sur l'épaule opposée et allant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche, p. ex. une épée, un fusil, une gourde, une sacoche portés de cette manière; peut aussi avoir pour rég. dir. un objet suspendu à la ceinture et pendant sur le côté, p. ex. un sabre, un pistolet, une aumônière portés ainsi. Dans un seul cas, peut avoir pour suj. un an; c'est quand celui-ci est un chameau de selle, et que le rég. dir. est un égerouei "longue gaine en peau, à franges" ‖ ex. eKKiẹ Tit; ehlĕġeẹ Ăsekrem, eKfiK ḳ aṛil, ehlĕġeẹ Ăouknet, oiiK ḳ téhalġé, ehlĕġeẹ Ilâman s ĕṛil oua n ĕṛil, ehlĕġeẹ tâhârîn ti n Terhenânet, erriḳ ḳenet foull tăhalġé, ehlĕġeẹ ihanân oui n Raḳma foull tăhalġé ⁄ je suis allé à T; [en marchant] j'ai eu sur le côté Ă, je lui ai donné la droite (je l'ai laissé à droite), j'ai eu sur le côté Ă, je l'ai laissé à gauche, j'ai eu sur le côté I. du côté celui de droite (j'ai eu sur le côté I. à ma droite), j'ai eu sur le côté les figuiers ceux de T, je les ai rendus sur la gauche (je les ai laissés à g.), j'ai eu sur le côté les tentes celles de R. sur la gauche (j'ai eu de côté le campement de R. à ma gauche) = ehlâġeẹ tăKoûba hin, Kai ehleġ ăbaioẹ ⁄ j'ai [suspendue] sur le côté mon épée, toi aie [suspendue] sur le côté l'outre (j'ai mon épée pendue à mon côté, toi suspends à ton côté l'outre) = Môusa ihlâġ tăKoûba nnît s ĕṛil oua n tăhalġé, ihlâġ têra nnît s ĕṛil oua n ĕṛil ⁄ M. a [suspendue] sur le côté son épée du côté celui de gauche, il a [suspendues] sur le côté ses amulettes du côté celui de droite (M. a son épée suspendue au côté gauche, il a ses amulettes suspendues au côté droit) ‖ diffère de leiġet (Ta.1) "porter sur le dos" ‖ diffère d'elKeḍ "suspendre sur le côté; porter suspendu sur le côté", qui peut avoir pour suj. une p, un an. ou une ch. et pour rég. dir. un objet qlconque suspendu au côté de n'importe quelle manière.

— zehleġ ⵣⵀⵍⵖ va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (izzĕhleġ, iezzĥleġ, ed izehleġ, our izzehleġ) ‖ faire avoir sur le côté (d. le s. ci.d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tehleġ ⵜⵀⵍⵖ vn. f.3bis; conj. 99 "bereġ"; (ittĕhleġ, iettĥleġ, ed iettehleġ, our ittehleġ) ‖ être sur le côté (d. le s. ci.d).

— hâlleġ ⵀⵍⵍⵖ va. f.5; conj. 220 "rKâssen"; (ihâlleġ, our ihelleġ) ‖ avoir hab. sur le côté ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— zâhlâġ ⵣⵀⵍⵖ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhlâġ, our izehliġ) ‖ faire hab. avoir sur le côté ‖ se c. av. 2 acc.

— tâtehlâġ ⵜⵜⵀⵍⵖ vn. f.3bis.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtehlâġ, our itetehliġ) ‖ être hab. sur le côté.

— ăhalaġ ⵀⵍⵖ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihelâġen ⵉⵀⵍⵖ), dar. helâġen ‖ fait d'avoir sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) en marchant [un lieu, un point géographique qlconque].

— ăhalouġ ⵀⵍⵓⵖ sm. nv. prim; ♀ (pl. iheloûġen ⵉⵀⵍⵓⵖ), dar. heloûġen ‖ fait d'avoir suspendu sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) [un objet qlconque] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être suspendu sur le côté" et "fait de se suspendre sur le côté".

— ăzehleġ ⵣⵀⵍⵖ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehlîġen ⵉⵣⵀⵍⵖ), dar. zehlîġen ‖ fait de faire avoir sur le côté.

— ătehleġ ⵜⵀⵍⵖ sm. nv. f.3bis; ♀ (pl. itehlîġen ⵉⵜⵀⵍⵖ), dar. tehlîġen ‖ fait d'être sur le côté.

— téhalġé ⵜⵀⵍⵖⵜ sf. ♀ (pl. tihalġiouîn ⵜⵉⵀⵍⵖⵉⵡⵉⵏ), dar. tăhalġé (tĕhalġé) dar. thalġiouîn ‖ gauche (côté gauche) ‖ v. des ex. de l'emploi de téhalġé au prim. ehleġ ‖ téhalġé se prononce dans l'Ăir tézelġé; il y signifie p. ext. "nord", parce qu'on y a le nord à sa gauche en se tournant vers la Mecque pour faire la prière canonique musulmane; il n'a pas le s. "nord" dans l'Ăh. v. ⵍⵍⵍ elKâblet, +V dât, ⵉⵍ arîl.

— tézelġé ⵜⵣⵍⵖⵜ (Ăir) sf. ‖ m. s. q. le pr. ‖ p. ext. "nord". v. ci-dessus téhalġé ‖ non us. dans l'Ăh.

— ăzehleġ ⵣⵀⵍⵖ sm. ♀ (pl. izehlâġ ⵉⵣⵀⵍⵖ), dar. zehlâġ ‖ baudrier (lien en matière qlconque servant à suspendre au côté un objet, et destiné à passer sur l'épaule opposée au côté sur lequel pend l'objet & à passer en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche) ‖ se dit du baudrier de l'épée et de tous ceux qui servent à porter un objet qlconque sur le côté de la manière spéciale exprimée par le v. ehleġ; se dit aussi de la bretelle du fusil, puisque c'est le v. ehleġ qui exprime la manière de porter le fusil consistant à le porter en bandoulière, la bretelle passant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche ‖ diffère d'ăsellenġou "bretelle plate en lanières de peau très minces entrelacées (servant de bretelle de fusil, de baudrier d'épée, ou de lien pour porter sur soi n'importe quel objet, sacoche, gourde, talisman, etc, suspendu

sur le côté ou sur le dos n'importe comment)", et p.ext. "lien (de matière quelconque) servant à suspendre n'importe comment n'importe quel objet sur le dos, sur le côté, ou à la selle d'un chameau)".

— ăzahalag ⵄⵍⵃⴰⵍⴰⴳ sm. (s.s.pl.) ‖ nom d'un rythme poétique ‖ v. ⵃⴰⵀⴰⵔ, ăsâhar.

ⵜⵍⵃⴰⵍⴳⵎ ăhâlgem ⵜⵍⵃⴰⵍⴳⵎ sm. φ (pl. ihôulgâm ⵜⵍⵃⵓⵍⴳⴰⵎ), dar hôulgâm ‖ laine teinte (non filée ou en fils).

ⵀⵍⴳⴳⵔ heleggen ‖ v. ⵍⵓⵔⵓⵔ helouren.

ⵀⵓⵍⵀⵍ houlhel ‖ v. ⵀⵍ ehel "attarder".

— ăhôulhôul ‖ v. ⵀⵍ ehel "attarder".

— hellouhellou ‖ v. ⵀⵍ ehel "attarder".

ⵀⵍⵉⵉⴹ heliiet (Ta.1) +ⵣ ‖ va. prim; conj. 48 "gediiet (Ta.1)"; (ihleiiet, iehîleiiet, ed ihliiet, our ihleiiet) ‖ engloutir; engouffrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être englouti; être engouffré" et "s'engloutir; s'engouffrer" ‖ se dit au pr. des eaux qui engloutissent les p, les an, les ch, les navires; se dit au fig. du désert qui engloutit les gens (en les faisant périr de soif), de la terre qui engloutit les hom. (en servant successivement de tombeau à toutes les générations), d'un hom. qui engloutit sa fortune (en la dissipant), d'une p. ou d'un an. qui engloutissent de la nourriture ou de la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement), d'une p. qui mange (c.à d. écorche) qlq'un (en lui vendant à un prix excessif), etc. ‖ fig. "s'enfoncer et disparaître (n); plonger (n)". Se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'une ch. qui s'enfoncent entièrement dans l'eau et disparaissent; d'une pi qui descend dans un puits ou un trou profonds au point de disparaître complètement ou presque complètement; d'une souris, d'un serpent, d'un scorpion qui s'enfoncent dans un trou ou une fente et disparaissent; d'une p, d'un an, d'une ch. qui tombent ou sont jetés dans un précipice et y disparaissent; d'un objet qui est mis ou qui tombe dans un sac ou une poche et qui s'y enfonce & disparaît; d'une p, d'un an, d'un nuage qui s'enfoncent dans le lointain et disparaissent aux yeux; d'une p, d'un an. en marche qui s'enfoncent dans un creux de terrain ou derrière une hauteur et qui disparaissent momentanément; d'un nuage qui s'enfonce derrière une montagne et disparaît; du soleil, de la lune, des étoiles qui s'enfoncent au dessous de l'horizon et disparaissent; d'une grenouille, d'un poisson, d'une p. qui plongent sous l'eau ‖ v. ⵣⵄⴹ gediiet (Ta.1).

— zehheliiet (Ta.1) +ⵣ ‖ va. f.1; conj. 135 "seggediiet (Ta.1)"; (izheleiiet, iezîheleiiet, ed izehheliiet, our izheleiiet) ‖ faire engloutir; faire engouffrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "engloutir; engouffrer"; d. ces. est syn. du prim. au s. act. ‖ sign. aussi "faire s'engloutir; faire s'engouffrer" ‖ at. les s. c. à c. du prim.

— tîhliiît (Ta.7) +ⵣ ‖ va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhliiît,

ouv itehliiit) ‖ engloutir hab ; engouffrer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—zêhliiît (Ta.7) +3‖⁝Ψ va. f. 1.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (izêhliiît, ouv izehliiit) ‖ faire hab. engloutir ; faire hab. engouffrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—ăhliii 3‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl: ihliiîten 1+3‖⁝), dar. ĕhliiîten ‖ fait d'engloutir ; fait d'engouffrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être englouti ; fait d'être engouffré "et " fait de s'engloutir ; fait de s'engouffrer" ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "engloutissement ; engouffrement".

—ăzehheliii 3‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheliiîten 1+3‖⁝Ψ), dar. zehheliiîten ‖ fait de faire engloutir ; fait de faire engouffrer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—ăheleiia ·3‖⁝ sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. iheleiiâten 1+3‖⁝ ; fs. tăheleiiat +3‖⁝+ ; fp. tiheleiiâtîn 1+3‖⁝+), dar. heleiiâten, dar. theleiiâtîn ‖ engouffreur (h. qui engloutit tout ce qu'il a (en le dissipant) ; h. (ou an.) qui engloutit la nourriture ou la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement) ; h. qui mange (c.à d. qui écorche) les gens (en leur vendant à des prix excessifs)).

3‖⁝ehli 3‖⁝ m. prim ; conj. 32 "egmi" ; (ihlĕi, ihlâi, éd ihli, ouv ihléi) ‖ être maladroit (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ fig. "être maladroit (le suj. étant une parole, un écrit, un acte) ; être maladroitement fait (le suj. étant une ch.) ; être maladroitement arrangé (le suj. étant une ch.)" ‖ fig. "n'être pas bien fait (le suj. étant une ch, un travail, un arrangement) ; n'être pas bien (d. le s. ci.d)" ‖ les expr. telles que tehlĕi tăṛara hin ahel ouâ-reṛ "n'a pas été bien mon état aujourd'hui" signifient "il y a qlq. ch. qui me gêne aujourd'hui [dans mes affaires]".

—zehli 3‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 153 "segmi" ; (izzĕhlei, iezzîhlei, éd izehli, ouv izzehlei) ‖ rendre maladroit ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ peut qlqf. se traduire par " dire maladroitement ; écrire maladroitement ; faire mala= =droitement ; arranger maladroitement " ‖ p. ext. " trouver maladroit ; déclarer maladroit ", " trouver maladroitement fait ; trouver maladroi= =tement arrangé ; trouver mal fait ; trouver mal ; déclarer maladroite= =ment fait ; déclaré maladroitement arrangé ; déclarer mal fait ; déclarer mal ".

—hâllei 3‖⁝ vn. f. 5 ; conj. 222 "ĝâmmei" ; (ihâllei, ouv ihelli) ‖ être hab. maladroit ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—zâhlâi 3‖⁝Ψ va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (izâhlâi, ouv izehli) ‖ rendre hab. maladroit ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—ăhalai 3‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihelaien 13‖⁝), dar. helaien ‖ fait d'être maladroit ; maladresse ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăhella ·‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihellâten 1+‖⁝), dar. hellâten ‖ m.s.q.

le pr.

—ăzehli ⵣⵀⵍⵉ sm. nv. f.1; Φ (rl. izehlien ⵉⵣⵀⵍⵉⴻⵏ), dax. zehlien ‖ fait de rendre maladroit ‖ a t. les s. c. ā c. de la f.1.

—ămâhlai ⵣⵎⴰⵀⵍⴰⵉ sm. n. d'é. prim; Φ (rl. imâhlaien ⵉⵎⴰⵀⵍⴰⵉⴻⵏ; fs. tămâhlait +ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵉⵜ+; fp. timâhlaîn ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵉⵏ+), dax. mâhlaien, dax. tmâhlaîn ‖ hom. maladroit (h. maladroit dans les ch. matérielles, les travaux manuels, les exercices physiques ; h. qui manque de jugement et de tact et qui commet des maladresses, des manques de jugement et de tact, dans ses paroles, ses écrits et ses actes ; h. qui, d'une façon générale, manque d'adresse et de dextérité').

ⵣⵀⵍⵀⵍⵉ helihili ‖ v. ⵀⵍ ahel "couvrir".

ⵀⵍⴽ ehlek ⵀⵍⴽ ✳ va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlĕk, ihlâk, ed ihlek, ou ihlik) ‖ ruiner (détruire) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ruiné" et "se ruiner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex, d'un chef d'armée, de guerriers, de la guerre, ~~de la peste~~ qui ruinent au point de les détruire complètement ou presque complètement un peuple, une tribu, des villes, des villages, des cultures, des maisons, des constructions quelconques ; d'une inondation, d'un incendie qui ruinent des villes, des champs, des forêts, un pays, des maisons ; d'une peste qui ruine un peuple, un pays ; de la sécheresse qui ruine (en leur causant un grave dommage) des champs, un pays, des troupeaux, une tribu ; d'une maladie ou d'une infirmité qui ruine (en la compromettant gravement) la santé d'une p. ou d'un an ; de rats, de chenilles, de sauterelles qui ruinent (en le détériorant beaucoup) des cultures ; d'un événement qui ruine qq'un (en anéantissant sa fortune) ; d'une fem. qui ruine ses amants (en leur faisant manger leur fortune) ; d'une p. qui se ruine elle-même (en gaspillant sa fortune) ; d'une cause quelconque qui occasionne un grave dommage à une p, un an, ou une ch. ‖ ehlek signifie pr. une destruction complète, presque complète, ou un très grave dommage ; com. les verbes qui signifient "tuer", "anéantir", et la plupart des v. analogues, il s'empl. au fig. pour signifier un dommage quelconque, fût-ce le plus minime ‖

ex. Moûsa idĕg Ăjjer, ihlĕk essin ṛermân, ihlĕk iferǧân, ihlĕk ihanân, ihlĕk eddounet fô ; a s edd-iḳḳĕl, ihlĕk k fad, bechchân ou d es iemmout haret ⁄ M. est allé en razzou contre l'Ăj, il a ruiné 2 villages, ~~il a ruiné des tentes (des campements), il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population)~~ il a ruiné des jardins (il a ruiné des cultures), il a ruiné des tentes (il a ruiné des campements), il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population) ; ce que dans il est revenu ici, l'a ruiné la soif, mais il n'est pas mort de dans lui chose (lorsqu'il est revenu ici, il a beaucoup souffert de la soif, mais rien n'est mort de soif de sa troupe, ni hom. ni bête) ‖ sign. d'eḳḳou ‖ diffère de sellebbeḍ et de sellicex, qui sont syn. et signifient "anéantir" ‖ il n'y a pas, en tām., de verbe d'origine touarègue equivalant exactement à ehlek. Si l'on veut employer des verbes d'origine touarègue pour rendre les idées qu'il exprime, il faut se servir de

plusieurs verbes différents dont le principaux sont erẓ "casser", p. ext. "détruire ; détruire presqu'entièrement ; faire éprouver un grave dommage (par suite d'un mal publique, d'une calamité publique)", eṛḥed "abîmer (gâter)", p. ext. "ruiner [la santé, des cultures, des troupeaux] ; ravager", aẓeṛ "mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir)", erẓ servant à exprimer la ruine complète, la destruction ou quasi-destruction, des villes, villages, maisons, constructions qlconques, des peuples, tribus, troupes d'hommes, eṛḥed servant à exprimer la ruine des cultures, des troupeaux, de la santé, le grave endommagement de n'importe quoi ; aẓeṛ servant à exprimer la mise à bout de forces d'une p. ou d'un an. par une cause qlconque. Dans l'ex. précédent, si on voulait se servir exclusivement de verbes d'origine touareque, il faudrait dire: Môusa iḍĕg Ăjjeṛ, irẓ essin ṛermân, iṛḥĕd ifergân, iṛḥĕd ihanân, irẓ eddôunet fô ; a s edd-ikkĕl, iouẓĕṛ t fad, bechchân ou d es iemmŏut haret.

— nemehlek ∴‖⁞∃1 m. f. 2bis ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmehlek, ienîmehlek, ed inmehlek, our inmehlek) ‖ se ruiner réc. l'un l'autre.

— nemehlak ∴‖⁞∃1 m. f. 2bis ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmehlak, ienîmehlak, ed inmehlak, our inmehlak) ‖ m. s. q. le pr.

— hâllek ∴‖⁞ va. f. 5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ihâllek, our ihellek) ‖ ruiner hab. | a aussi les s. pas. et pron.

— lînmehlîk ∴‖⁞∃1+ m. f. 2bis. 13 ; conj. 246 "lîdekkôul" ; (ilînmehlîk, our itenmehlik) ‖ se ruiner hab. réc. l'un l'autre.

— lînmehlâk ∴‖⁞∃1+ m. f. 2bis. 13 ; conj. 246 "lîdekkôul" ; (ilînmehlâk, our itenmehlak) ‖ m. s. q. le pr.

— ăhalak ∴‖⁞ sm. nv. prim ; φ (pl. ihelâken 1∴‖⁞), dar. helâken | fait de ruiner ; ruine ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ruiné" et "fait de se ruiner".

— ănmehlek ∴‖⁞∃1 sm. nv. f. 2bis ; φ (pl. inmehlîken 1∴‖⁞∃1), dar. ĕnme=hlîken ‖ fait de se ruiner réc. l'un l'autre.

— ănmehlak ∴‖⁞∃1 sm. nv. f. 2bis ; φ (pl. inmehlâken 1∴‖⁞∃1), dar. ĕnme=hlâken ‖ m. s. q. le pr.

— ămâhlak ∴‖⁞∃ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imâhlâken 1∴‖⁞∃ ; fs. tămâhlak ∴‖⁞∃+ ; fp. timâhlâkîn 1∴‖⁞∃+), dar. mâhlâken, dar. tmâhlâkîn ‖ hom. (ou an.) qui ruine ‖ ce que ruine un ămâhlak se met au gén. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. ‖ ex. Kenân ămâhlak n eddôunet ennît, K. [est] un h. qui ruine de ses gens (K. est un h. qui ruine sa famille (en en dissipant les biens, en la volant, en lui faisant des ennemis, &c.)).

∴‖∴‖⁞ heleklek ∴‖∴‖⁞ vn. prim ; conj. 42 "lekeslekes" ; (ihleklek, iehîleklek, ed ihleklek, our ihlekklek) ‖ souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien) ‖ fig. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p.)" ‖

p. ext. "être rose et pelé comme une langue (en parlant de la peau d'une p. ou d'un an)". Se dit de la peau très tendre nouvellement formée sur une blessure à peine fermée, de la peau des nouveaux-nés, des pieds roses et tendres de certaines p. qui ont l'hab. de porter des souliers, des p. qui ont la peau rose et tendre à l'excès, &c. Avoir la peau très rose est un défaut répugnant pour les Kel-Ăh. qui ne voient chez eux & ne prisent que les teints un peu bruns ou d'un blanc mat ; la majorité des Européens ont, à leurs yeux, ce défaut ; ils disent d'eux : " ils roses et pelés comme des langues " ‖ v. ·:‖:⁞ mehekKet (Ta.1).

— zehhelekKlek ·:‖:‖⁞Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddekKel" ; (izhelekKlek, iezîhelek = = lek, éd izehhelekKlek, ouv izhelekKlek) ‖ faire souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîhlekKlîk ·:‖:‖⁞+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdekKoûl" ; (itîhlekKlîk, ouv itehlekKlik) ‖ souffler hab. en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhlekKlîk ·:‖:‖⁞Ψ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdekKoûl" ; (izîhlekKlîk, ouv izehlekKlik) ‖ faire hab. souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhlekKlek ·:‖:‖⁞ sm. nv. prim ; cp (pl. ihlekKlîken 1·:‖:‖⁞), dar. ĕhlek = = lîken ‖ fait de souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhelekKlek ·:‖:‖⁞Ψ sm. nv. f.1 ; cp (pl. izehhelekKlîken 1·:‖:‖⁞Ψ), dar. zehhelekKlîken ‖ fait de faire souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhelekKlak ·:‖:‖⁞ sm. n. d'é. prim ; cp (pl. ihelekKlâken 1·:‖:‖⁞ ; fs. tăhelek = = lak ·:‖:‖⁞+ ; fp. tihelekKlâkîn 1·:‖:‖⁞+), dar. helekKlâken, dar. thelek = = lâkîn ‖ hom. qui a la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue ; hom. rose et pelé com. une langue (h. de qui la peau est rose et tendre à l'excès).

‖‖⁞ ehlel ‖‖⁞ vn. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ihlel, ihlâl, éd ihlel, ouv ihlil) ‖ être distrait (avoir, en faisant un acte qlconque, l'esprit inattentif à cet acte et occupé d'autre ch.) ‖ p. ext. "être dans un état de distraction et de demi-veille (être distrait et les yeux fermés tout en entendant et en comprenant à demi)". D. ce s, diffère d'ettes "dormir", d'elmex "être plongé [dans l'assoupissement]", de nouddem "dormir à demi (être dans un état de demi-sommeil)" ; ettes exprime le plein sommeil, elmex le plein assoupissement dans un sommeil qlconque lourd ou léger, nouddem un état plus proche du sommeil qu'ehlel.

— zehlel ‖‖⁞Ψ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (izzĕhlel, iezzîhlel, éd izehlel, ouv izzehlel) ‖ distraire (d. le s. ci-d) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— hâllel ‖‖⁞ vn. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihâllel, ouv ihellel) ‖ être hab. distrait ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zâhlâl ⵣⴰⵀⵍⴰⵍ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâl, our izehlil) ‖ distraire hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhalal ⴰⵀⴰⵍⴰⵍ sm. nv. prim; Φ (pl. ihelâlen, ⵉⵀⵍⴰⵍⵏ), dar. helâlen ‖ fait d'être distrait, distraction.

— ĕhêlal ⴰⵀⵉⵍⴰⵍ sm. nv. prim; Φ (pl. ihêlalen, ⵉⵀⵉⵍⴰⵍⵏ), dar. hêlalen ‖ fait d'être dans un état de distraction et de demi-veille (d. le s. ci.d) ‖ sign. aussi "état de distraction et de demi-veille (d. le s. ci.d)".

— ăzehlel ⴰⵣⵀⵍⴰⵍ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehlîlen, ⵉⵣⵀⵍⵉⵍⵏ), dar. zehlîlen ‖ fait de distraire ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ămâhlal ⴰⵎⴰⵀⵍⴰⵍ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imâhlâlen, ⵉⵎⴰⵀⵍⴰⵍⵏ; fs. tămâhlalt ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵍⵜ; fp. timâhlâlîn, ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵍⵉⵏ), dar. mâhlâlen, dar. tmâhlâlîn ‖ hom. distrait.

— ăhellêloe ⴰⵀⴻⵍⵍⵉⵍⵓⵉ sm. Φ (pl. ihellêlouen ⵉⵀⵍⵍⵉⵍⵓⵏ), dar. hellêlouen ‖ papillon (de jour ou de nuit, d'espèce quelconque) ‖ syn. d'ĕ̈Kelbes (Ăj). ĕ̈Kelbes est très peu us. dans l'Ăh. ĕ̈Kelbes et ăhellêloe sont tous deux us. dans l'Ăj.

— ĕhêlal ⴰⵀⵉⵍⴰⵍ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihêlalen, ⵉⵀⵉⵍⴰⵍⵏ), dar. hêlalen ‖ épi mûr de la plante appelée en tăm. toulloult ‖ la graine contenue dans l'ĕhêlal s'appelle oulloul ‖ diffère d'ĕnêfah "épi de toullout qui commence à se former et n'est pas encore mûr". ĕhêlal et ĕnêfah désignent le même épi : le 1er nom le désigne quand il est mûr ; le 2e le désigne dans les débuts de sa formation et avant sa maturité.

houlel ⵀⵓⵍⴻⵍ vn. prim; conj. 39 "houreg"; P (iehoûlel, iehûlel, éd ihoulel, our iehoulel) ‖ être sauvage (le suj. étant un an. d'espèce domestique qui n'a jamais été domestiqué, ou qui, après avoir été domestiqué, est devenu sauvage) ‖ fig. "être indiscipliné (le suj. étant une p.)".

— zehhoulel ⵣⴻⵀⵀⵓⵍⴻⵍ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; P (izhalel, iezîhalel, éd izehhoulel, our izhalel) ‖ rendre sauvage (d. le s.ci.d) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tîhoûloûl ⵜⵉⵀⵓⵍⵓⵍ vn. f.14; conj. 249 "tîKrouKoud"; (itîhoûloûl, our itehouloul) ‖ être hab. sauvage ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhoûloûl ⵣⵉⵀⵓⵍⵓⵍ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKoud"; (izîhoûloûl, our izehouloul) ‖ rendre hab. sauvage ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ehhoûlel ⴰⵀⵀⵓⵍⴻⵍ sm. nv. prim; (pl. ehhoûloûlen, ⵉⵀⵀⵓⵍⵓⵍⵏ) ‖ fait d'être sauvage ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăzehhoûlel ⴰⵣⴻⵀⵀⵓⵍⴻⵍ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhoûloûlen, ⵉⵣⵀⵀⵓⵍⵓⵍⵏ), dar. zehhoûloûlen ‖ fait de rendre sauvage ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhoûlil ⴰⵀⵓⵍⵉⵍ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ihoûlîlen, ⵉⵀⵓⵍⵉⵍⵏ; fs. tăhoûlilt ⵜⴰⵀⵓⵍⵉⵍⵜ; fp. tihoûlîlîn, ⵜⵉⵀⵓⵍⵉⵍⵉⵏ), dar. hoûlîlen, dar. thoûlîlîn ‖ an. d'espèce domestique sauvage (an. d'espèce domestique vivant à l'état sauvage, soit parce qu'il n'a jamais été domestiqué, soit parce qu'après avoir été

domestique il est devenu sauvage) ‖ p. ext. "âne sauvage (d. le s. ci. d)" ‖ p. ext. "hom. indiscipliné" ‖ il y a dans l'Ah. un grand nombre d'ânes, qlq. bœufs et de très rares chameaux vivant à l'état sauvage. Les Kel-Ah. ont l'hab. de laisser ânes, bœufs et chameaux vagabonder en pleine liberté où ils veulent, sans s'occuper d'eux en rien, pendant des mois, parfois pendant des années, ce qui favorise le retour à l'état sauvage de ces an. ‖ quand on se sert du mot ăhôulil pour désigner un an. sans préciser qu'il s'agit d'un bœuf ou d'un chameau, c'est toj. un âne qu'il désigne, et il signifie "âne sauvage".

‖‖⁝ ăhellel ‖‖⁝ ✳ sm. (s.s.pl.) ‖ fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah" ‖ ăhellel est le nom d'un rythme poétique, qui est appelé aussi ăhellel-es-Mess-înen "ăhellel pour Dieu", v. ⁝⁝ aher, ăsâhar.

— zehhellel ‖‖⁝ Ⴤ m. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhellel, iezzêhellel, éd izehhellel, ouv izhellel) ‖ chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah".

— ăzehhellel ‖‖⁝ Ⴤ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhellîlen, ‖‖⁝ Ⴤ), dar zehhellîlen ‖ fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah" ‖ syn. d'ăhellel empl. d. ce s.

‖‖⁝ ămehêlel ‖‖⁝ I sm. ♀ (pl. imehôulal ‖‖⁝ I), dar mehôulal ‖ nerf (du cou ou du dos) (chez les p. et les an.) ‖ diffère d'ăsoux et d'ăzâr, qui sont syn. et signifient "nerf (de n'importe quelle partie du corps excepté du cou et du dos) (chez les p. et les an.)".

— tămehêlelt ‖‖⁝ I+ sf. ♀ (pl. timehôulal ‖‖⁝ I+), dar tmehôulal ‖ m.s.q. le pr.

⁝‖‖⁝ helelleKet (Ta.1) +⁝‖‖⁝ va. prim; conj. 46 "ferekKet (Ta.1)"; (ihlelleKet, iehîlelleKet, éd ihlelleKet, ouv ihlelleKet) ‖ frapper de toutes ses forces (avec une épée, une hache, un bâton, une cravache, une corde, ou un objet de ce genre tenus à la main) ‖ le suj. ne peut être qu'une p. Le rég. dir. peut être une p, un an, ou une ch.

— tîhlelleKît (Ta.7) +⁝‖‖⁝+ va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhlelleKît, ouv itehlelleKit) ‖ frapper hab. de toutes ses forces.

— ăhlelleKi 3⁝‖‖⁝ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihlelleKîten 1+⁝‖‖⁝), dar ehlelle=Kîten ‖ fait de frapper de toutes ses forces.

— tăhlelleKat +⁝‖‖⁝+ sf. ♀ (pl. tihlelleKâtîn 1+⁝‖‖⁝+), dar tehlelleKâ=tîn ‖ coup donné avec toute la force qu'on peut (d. le s.c.d.).

I‖‖⁝ helellemet (Ta.2) ‖ v. I‖‖ loullemet (Ta.2).

I‖⁝ ouhlam I‖⁝ va. prim; conj. 71 "ouksad"; (ichlôum, ichlôum, éd iouhlam, ouv iehloum) ‖ entrevoir ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir, au pr., des p, des an, ou des ch, proches ou éloignées, qu'on aperçoit un instant très court et qu'ensuite on ne voit plus; au fig, tout ce qu'on peut entrevoir des yeux de l'esprit, ch. espérées, redoutées, à

semi prévues, moyens, etc.

— zouhlem ⵣⵓⵃⵍⴻⵎ va. f.1; conj. 162 "souksed"; (iezzouhlem, iezzouhlem, éd izouhlem, our iezzouhlem) ‖ faire entrevoir ‖ se c. av. ? acc.

— tehlem ⵜⴻⵃⵍⴻⵎ + vn. f. 3ème; conj. 99 "bereg"; (ittehlem, ietthlem, éd ietteh = =lem, our ittehlem) ‖ être entrevu; s'entrevoir.

— nehlem ⵏⴻⵃⵍⴻⵎ vn. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innehlem, iennehlem, éd ien = =nehlem, our innehlem) ‖ s'entrevoir réc.

— touhlâm ⵜⵓⵃⵍⴰⵎ + va. f.18; conj. 260 "touksâd"; (itouhlâm, our itouhlam) ‖ entrevoir hab.

— zouhloum ⵣⵓⵃⵍⵓⵎ va. f.1.18; conj. 260 "touksâd"; (izouhloum, our izouhloum) ‖ faire hab. entrevoir ‖ se c. av. ? acc.

— tâtehlâm ⵜⴰⵜⴻⵃⵍⴰⵎ ++ vn. f. 3ème.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâm, our itetehlim) ‖ être hab. entrevu; s'entrevoir hab.

— tihlâm ⵜⵉⵃⵍⴰⵎ + vn. f. 3ème.13; conj. 247 "tiksân"; (itihlâm, our itehlim) ‖ m.s.q. le pr.

— tânehlâm ⵜⴰⵏⴻⵃⵍⴰⵎ + vn. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehlâm, our itenehlim) ‖ s'entrevoir hab. réc.

— touhlamt ⵜⵓⵃⵍⴰⵎⵜ + sf. nv. prim; (pl. touhlâmin ⵜⵓⵃⵍⴰⵎⵉⵏ +) ‖ fait d'entrevoir.

— ăzouhlem ⴰⵣⵓⵃⵍⴻⵎ sm. nv. f.1; cf (pl. izouhloumen ⵉⵣⵓⵃⵍⵓⵎⴻⵏ), dar zouhloumen ‖ fait de faire entrevoir.

— ătehlem ⴰⵜⴻⵃⵍⴻⵎ + sm. nv. f. 3ème; cf (pl. itehlimen ⵉⵜⴻⵃⵍⵉⵎⴻⵏ +), dar tehlimen ‖ fait d'être entrevu; fait de s'entrevoir.

— ănehlem ⴰⵏⴻⵃⵍⴻⵎ sm. nv. f. 4; cf (pl. inehlimen ⵉⵏⴻⵃⵍⵉⵎⴻⵏ), dar nehlimen ‖ fait de s'entrevoir réc.

— ănehlam ⴰⵏⴻⵃⵍⴰⵎ sm. cf (pl. inehlâmen ⵉⵏⴻⵃⵍⴰⵎⴻⵏ), dar nehlâmen ‖ mou = =vement de tourner la tête en arrière (mouvement consistant à tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou comme pour regarder en arrière)) (chez les p. et les an).

— zennehlem ⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴻⵎ vn. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (iznehlem, iezî = =nehlem, éd izennehlem, our iznehlem) ‖ tourner la tête en arrière (tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou com. pour regarder en arrière)) ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ se dit de p. et d'an. qui tournent la tête en arrière pour n'importe quel motif.

— zânehlâm ⵣⴰⵏⴻⵃⵍⴰⵎ vn. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânehlâm, our izenehlim) ‖ tourner hab. la tête en arrière.

— ăzennehlem ⴰⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴻⵎ sm. nv. f. 4.1; cf (pl. izennehlimen ⵉⵣⴻⵏⵏⵉⵎⴻⵏ), dar zennehlimen ‖ fait de tourner la tête en arrière.

— ăzennehlam ⴰⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴰⵎ sm. n.d'é. f. 4.1; cf (pl. izennehlâmen ⵉⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴰⵎⴻⵏ; fs. tăzennehlamt ⵜⴰⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴰⵎⵜ +; fp. tizennehlâmin ⵜⵉⵣⴻⵏⵏⴻⵃⵍⴰⵎⵉⵏ +), dar zennehlâ = =men, dar tzennehlâmin ‖ hom. (ou an.) qui tourne à tout moment la tête en arrière (d. le s. ci. d).

ⵄⵍⵍⵓⵎ ăhelloum ⵄⵍⵍⵓⵎ sm. ♀ (pl. ihellôumén ⵉⵄⵍⵍⵓⵎⵏ), dax hellôumen ‖ corde (en laine, ou en poil de chèvre, mouflon, chameau, ou an. qlconque) ‖ diffère d'axan "corde (en substance végétale ou en peau, de grosseur et longueur qlconques)" ‖ diffère d'ăkamîl "corde de sûreté [de charge] (en matière qlconque) (ax. "hemîl", "merâr")", et p. ext. "forte corde (en matière qlconque qui n'est ni laine ni poil)". (Ex. ekf i-d ăhelloum, é d es eknex ăkamîl % donne-moi une corde [en laine ou en poil], je ferai d'elle une corde de sûreté [de charge] (donne-moi une corde [en laine ou en poil], pour que j'en fasse une corde de sûreté [de charge])).

— tăhellount ⵜⵄⵍⵍⵓⵎⵜ sf. ♀ (pl. tihellôumîn ⵜⵉⵄⵍⵍⵓⵎⵉⵏ), dax thellôumîn ‖ dim. de pr.

ⵄⵍⵎⴷ helmed ⵄⵍⵎⴷ vn. prim; conj. 93 "beideg"; Π (helmĕd, helmâd, éd iehhelmed, ouv helmed) ‖ être gaucher (se servir de la main gauche pour faire ce que la généralité de, p. fait avec la main droite).

— tâhelmâd ⵜⴰⵄⵍⵎⴰⴷ vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâhelmâd, ouv itehelmed) ‖ être hab. gaucher.

— tehhelmet ⵜⵄⵍⵎⵜ sf. nv. prim; (pl. tehhelmedîn ⵜⵉⵄⵍⵎⴷⵉⵏ) ‖ fait d'être gaucher.

— ăhelmad ⵄⵍⵎⴷ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. ihelmâden ⵉⵄⵍⵎⴰⴷⵏ; fs. tăhelmat ⵜⵄⵍⵎⵜ; fp. tihelmâdîn ⵜⵉⵄⵍⵎⴰⴷⵉⵏ), dax helmâden, dax thelmâdîn ‖ hom. gaucher.

ⵄⵍⵎⵉ helmei ⵄⵍⵎⵉ vn. prim; conj. 93 "beideg"; Π (helmĕi, helmâi, éd iehhelmei, ouv helmei) ‖ être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres (le suj. étant un solide ou une surface de forme régu-lière ou irrégulière, à contours en lignes courbes ou droites) ‖ peut avoir pour suj. un an., une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. ‖ helmei est le verbe qui exprime la forme des ellipses, des ovales, des losanges, des trapèzes, des triangles non équilatéraux, des cônes, des troncs de cône, des pyramides, des troncs de pyramides, &c. et de tous les objets qui ont des formes analogues, régulières ou non. Se dit, p. ex, des poissons, des oeufs, des dattes, des poires, des cigares, des massues, des bouteilles, des semelles, des outres, &c. ‖ p. ext. "être de travers (avoir une forme autre que celle qu'il faudrait; avoir une forme irrégulière et défectueuse) (le suj. étant un solide ou une surface)". Peut avoir pour suj. une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. qlconque naturelle ou fabriquée. Se dit, p. ex, de la bouche ou de l'oeil d'une p. ou d'un an. qui sont plus allongés d'un côté que de l'autre, d'une maison, d'un enclos, ou d'une boîte qui devraient avoir la forme d'un rectangle & qui ont celle d'un trapèze, &c. ‖ p. ext. "être trop allongé (être long et pointu) (le suj. étant la tête d'une p.)" ‖ p. ext. "être de travers (avoir une déviation dans l'un qlconque des traits) (le suj. étant le visage d'une p.)". D. ces, est syn. de menenned, d'efrex, de mehelwi et d'edren.

— zehhelmi ⵣⵄⵍⵎⵉ ♆ va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izhelmei, iezîhelmei, éd izehhelmi, ouv izhelmei) ‖ rendre de forme allongée et plus mince dans

certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__tâhelmâi ⵣⵉ‖⋮+ vn. f.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâhelmâi, ouv itehelmi) ‖ être hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zâhelmâi ⵣⵉ‖⋮ⵖ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhelmâi, ouv izehelmi) ‖ rendre hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tehhelmeit +ⵣⵉ‖⋮+ sf. nv. prim; (pl. tehhelmeîn ⵏⵣⵉ‖⋮+) ‖ fait d'être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăzehhelmi ⵣⵉ‖⋮ⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhelmien ⵏⵣⵉ‖⋮ⵖ), dax zehhelmien ‖ fait de rendre de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tăhellemoit +ⵣⵉ‖⋮+ sf. Φ (pl. tihellemai ⵣⵉ‖⋮+, tihellemoîn ⵏⵣⵉ‖⋮+), dax thellemai, dax thellemoîn ‖ scinque (ar. "zelgag") ‖ le pl. tihellemoîn est peu us. ‖ diffère d'émechellex, nom d'un reptile presque pareil à la tăhellemoit, mais qui mord et est venimeux, tandis que la tăhellemoit est inoffensive.

__ăhellemoi ⵣⵉ‖⋮ sm. Φ (pl. ihellemai ⵣⵉ‖⋮, ihellemoien ⵏⵣⵉ‖⋮), dax hellemai, dax hellemoien ‖ m.s.q. le pr. ‖ le pl. ihellemoien est peu us. ‖ peu us. dans son s. pr. ‖ fig. "personne grande, maigre, et d'un physique inélégant". Se dit des hom. et des fem. (Ex. tămet tâ-rex ăhellemoi ⁒ cette fem. est une [grande] scinque (cette fem. est une p. grande, maigre, et d'un physique inélégant)).

__ăsoûlmei ⵣⵉ‖⊙ sm. Φ (pl. isoûlmeien ⵏⵣⵉ‖⊙), dax soûlmeien ‖ poisson (d'espèce qlconque) ‖ syn. d'émen ‖ dans l'Ăh, ăsoûlmei est seul us, émen ne l'est pas; c'est l'inverse dans l'Ăd. et chez les Ioul.

__tăsoûlmit +ⵉ‖⊙+ sf. Φ (pl. tisoûlmitîn ⵏⵉ‖⊙+), dax tsoûlmitîn ‖ arête (de poisson ou de serpent); éclat (d'os ou de bois, de dimension qlconque).

ⵉ‖⋮ăhâlloun ⵉ‖⋮ sm. Φ (pl. ihâllôenen ⵏⵉ‖⋮), dax hâllôenen ‖ plomb; étain ‖ les Kel-Ăh. ne confondent pas le plomb et l'étain; mais ils n'ont qu'un mot pour les désigner. Quand ils veulent les distinguer l'un de l'autre dans le langage, ils joignent à ăhâlloun une expr. explicative; p. ex. ils appellent le plomb ăhâlloun oua n tăblâlîn "plomb celui des balles", et l'étain ăhâlloun oua n ăxouzzex "étain celui de l'étamage".

ⵉ‖⋮houllan ⵉ‖⋮ pi. adv. ‖ beaucoup ‖ ex. xîK K houllan ⁒ je l'aime beaucoup ‖ p. ext. "oui volontiers (oui avec plaisir; très-bien; parfaitement)"; d. ce s. houllan est une formule exprimant un assentiment donné avec plaisir. (Ex. eKK ê toufat. — houllan ⁒ va chez lui demain. — par=

=faitement (oui volontiers ; oui avec plaisir)).

·:/‖⋮ helenKet (Ta.1) +⋮⋮‖⋮ va. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (ihlenKet, iehîlenKet, éd ihlenKet, our ihlenKet) ‖ peigner (démêler, décrasser et lisser) [de cheveux de p. ou de crins de cheval] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être peigné" et "se peigner" ‖ ne signifie pas natter des cheveux ni des crins, ni les arranger d'une manière qlconque, mais seulement leur faire l'opération préalable du démêlage, du décrassage et du lissage avec un peigne ou une brosse, (les brosses à cheveux des Kel-Ăh. sont des peaux de hérisson séchées) ‖ peut avoir pour rég. dir. des cheveux, une tête, une pers, des crins, un cheval ‖ p. ext. "étriller [un cheval]" ‖ p. ext. "décrasser [une peau] (en la grattant sur ses 2 faces avec une pierre tranchante, sur la face extérieure pour en enlever les restes de poil et la crasse, sur la face intérieure pour en enlever ~~la chair~~ les restes de chair)". D. ces, exprime une opération assez longue, qui se fait après avoir fortement mouillé les peaux, avant de les tanner ‖ p. ext. "décrasser [une épée (dont le tranchant vient d'être râclé, en en enlevant doucement les aspérités)]". Les épées des Kel-Ăh. sont droites, à 2 tranchants, sans pointe ; ce sont des armes de taille, non d'estoc ; leur affilage se compose de 3 opérations successives : 1° on en râcle vigou=
=reusement les 2 tranchants avec un râcloir ; 2° on décrasse les 2 tranchants en passant doucement sur eux le même râcloir, de manière à enlever les dernières aspérités ; 3° on polit en frottant avec un corps dur et poli ; la 1ère opération est exprimée par le v. eKred "râcler", la 2de par le v. helenKet (Ta.1), la 3e par le v. tenet (Ta.1) "polir (rendre uni et luisant par frottement)" ; l'ensemble de ces 3 opéra=
=tions, c.à d. l'affilage complet, est exprimé par le v. sensed "affiler (rendre tranchant ; rendre aigu)" ‖ fig, au s. pas, le suj. étant un cheval ou un chameau, sign. qlq. "avoir le poil lisse (avoir le poil très lisse, avoir très beau poil)". D. ces, est syn. d'islaf "être lisse" ‖ fig., le suj. étant une p, sign. qlq. "manger [de la viande] en l'arrachant avec les dents (manger [de la viande] en mettant ~~l'extrémité~~ une extrémité du morceau dans la bouche et la retenant avec les dents, tenant l'autre extrémité avec la main et la tirant, de manière que les dents coupent et retiennent la partie qu'elles serrent)".

— zehhelenKet (Ta.1) +⋮⋮‖⋮ Ψ va. f.1 ; conj. 133 "scdderet (Ta.1)" ; (izhelenKet, iezîhelenKet, éd izehhelenKet, our izhelenKet) ‖ faire peigner ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "peigner" ; d. ces. est syn. du prim. au s. act. ‖ sign. aussi "faire se peigner" ‖ a r. les s. c. à c. du prim. ‖ ex. zehhelenKet KôuKa HeKKou % fais K. peigner H. (fais peigner H. par K.) = zehhelenKet Môusa % fais [qlq'un] peigner M. (fais peigner M. [par qlq'un]) (ou : peigne M ; ou : fais M. se peigner (fais que M. se peigne)).

— mehelenKet (Ta.1) +⋮⋮‖⋮ I vn. f.2 ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (imhelenKet,

iemîhelenKet, éd imhelenKet, our imhelenKet) ‖ se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre (le suj. étant des an) ‖ signifie se donner réc. une série de coups de dent, dans chacun desquels on saisit avec les dents pendant un instant très court en les retirant aussitôt, com. font souv. les chevaux, les ânes et les chiens ‖ fig., le suj. étant des p, "médire réc. l'un de l'autre; se dire réc. des méchancetés l'un à l'autre; faire réc. des épigrammes l'un contre l'autre" ‖ diffère de meded, de nemeded et de nemedad signifiant "se mordre réc. l'un l'autre"; ces 3 verbes signifient se mordre réc. de n'importe quelle manière, soit en se tenant longtemps réc. entre les dents serrées, soit autrement.

— tîhlenKît (Ta.7) +⁝‖⁝+ va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhlen=
=Kît, our itehlenKit) ‖ peigner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhlenKît (Ta.7) +⁝‖⁝Ψ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhlen=
=Kît, our izehlenKit) ‖ faire hab. peigner ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— tîmhelenKît (Ta.7) +⁝‖⁝I+ nn. f.2.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîm=
=helenKît, our itemhelenKit) ‖ se donner hab. des coups de dent réc. l'un à l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

— ăhlenKi ⁝‖⁝ sm. nv. prim; Cℓ (pl. ihlenKîten ⁝‖⁝), dar. ĕhlenKîten ‖ fait de peigner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être peigné" et "fait de se peigner" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhelenKi ⁝‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Cℓ (pl. izehhelenKîten ⁝‖⁝Ψ), dar. zehhelenKîten ‖ fait de faire peigner ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— ămhelenKi ⁝‖⁝I sm. nv. f.2; Cℓ (pl. imhelenKîten ⁝‖⁝I), dar. ĕmhe=
=lenKîten ‖ fait de se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

⁝‖⁝ ăhlêre ‖ v. ⁝‖⁝ ăhahel.

⁝‖⁝ hellere ‖ v. ⁝‖⁝ ehel "attarder".

⁝‖⁝⁝‖⁝ helerhelere ⁝‖⁝‖⁝ va. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ihlerhelere, iehêlere =
=helere, éd ihlerhelere, our ihlererhelere) ‖ être lâche (être peu serré; être peu tendu) (le suj. étant une ch.) ‖ se dit p.ex. d'un noeud, d'un lien, d'un cor=
=dage, d'une voile de navire, d'un velum de tente, d'une couture, d'une ch. clouée, etc. ‖ fig. "avoir peu de raison (avoir peu de tête) (le suj. étant une p.)".

— zehhelerhelere ⁝‖⁝‖⁝Ψ va. f.1; conj. 132 "seddexidexi"; (izhelerhelere, iezî=
=helerhelere, éd izehhelerhelere, our izhelererhelere) ‖ rendre lâche ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— tîhlerhelere ⁝‖⁝‖⁝+ nn. f.12; conj. 245 "tîhededi"; (itîhlerhelere, our ite=
=hlerhelere) ‖ être hab. lâche ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— zîhlerhelere ⁝‖⁝‖⁝Ψ va. f.1.12; conj. 245 "tîhededi"; (izîhlerhelere, our izehlerhelere, ‖ rendre hab. lâche ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1

— ăhlouhelou :‖⁝‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihlouheliouen 1:‖⁝‖⁝), dar. ĕhlouheliouen ‖ fait d'être lâche ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăzehhelouhelou :‖⁝‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehhelouheliouen 1:‖⁝‖⁝Ψ), dar. zehhelouheliouen ‖ fait de rendre lâche ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăhelaouhelaou :‖⁝:‖⁝ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. ihelaouhelaouen 1:‖⁝:‖⁝ ; fs. tăhelaouhelaout +:‖⁝:‖⁝+ ; fp. tihelaouhelaouîn 1:‖⁝:‖⁝+), dar. helaou = =helaouen, dar. thelaouhelaouîn ‖ hom. de peu de raison (h. de peu de tête).

3:‖⁝ mehelaui 3:‖⁝I m. f.2 ; conj. 43 "melelli" ; (imhelauei, iemîhelauei, ĕd imhelaui, our imhelauei) ‖ n'être pas droit (dévier de la ligne droite) ‖ peut avoir pour suj. toute ch. capable d'être droite ou de ne pas l'être, p. ex. un chemin, un mur, une ligne, le bord d'une ch, une tige, les traits de la face d'une p. ou d'un an, etc. ‖ fig. "n'être pas droit moralement (n'être pas conforme à la droiture morale ; n'être pas conforme à la loi morale)", le suj. étant une p, un caractère, une pensée, une parole, une action, &c. ‖ quand mehelaui a pour suj. le visage d'une p, ou une partie quelconque de la face d'une p. ou d'un an, nez, bouche, œil, etc, il peut se traduire par "être de travers". D. ce s, il est syn. d'edren, de meneinned et de helmei ‖ syn. d'efrer, et moins us. que lui ‖ d. le s. "n'être pas droit moralement", est syn. de Kerembi et de legouet (Ta.1).

— zemmehelaui 3:‖⁝IΨ va. f.2.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izmehelauei, iezîmehe= =lauei, ĕd izemmehelaui, our izmehelauei) ‖ faire n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2. ‖ p. ext. "regarder com. n'étant pas droit moralement ; regarder com. non conforme à la loi morale ; déclarer non conforme à la loi morale".

— Tîmhelaui 3:‖⁝I+ vn. f.2.12 ; conj. 245 "Tîhedĕdi" ; (itîmhelaui, our itemhelaui) ‖ n'être hab. pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

— zîmhelaui 3:‖⁝IΨ va. f.2.1.12 ; conj. 245 "Tîhedĕdi" ; (izîmhelaui, our izemhelaui) ‖ faire hab. n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.1.

— ămhelaui 3:‖⁝I sm. nv. f.2 ; Φ (pl. imhelauien 13:‖⁝I), dar. ĕmhelau= =ien ‖ fait de n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

— ăzemmehelaui 3:‖⁝IΨ sm. nv. f.2.1 ; Φ (pl. izemmehelauien 13:‖⁝IΨ), dar. zemmehelauien ‖ fait de faire n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.1.

— ămehelauai 3:‖⁝I sm. n. d'é. f.2 ; Φ (pl. imehelauaien 13:‖⁝I ; fs. tămehelauait +3:‖⁝I+ ; fp. timehelauaîn 13:‖⁝I+), dar. mehelauaien, dar. tmehelauaîn ‖ hom. (ou an.) qui n'est pas droit physiquement (h. (ou an.) qui est de travers dans les traits de sa face ou dans une partie quelconque de son corps) ‖ fig. "hom. qui n'est pas droit moralement (h. dont les actes ne sont pas conformes à la loi morale)". D. ce s, est syn. d'ăneflor. Peu us. dans ce s.

1:‖⁝ helouen 1:‖⁝ m. prim ; conj. 44 "helouen" ; (ihleouen, iehîleouen, éd ihlouen, our ihleouen) ‖ être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu) ; avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.) ‖ diffère de heouiouï "être aéré (le suj. étant un lieu) ; avoir de l'air (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu)" ‖ v. ⁝:⁝:⁝ heouiouï.

— zehhelouen 1:‖⁝ Ψ va. f.1 ; conj. 126 "zehhelouen" ; (izheleouen, iezîheleouen, éd izehhelouen, our izheleouen) ‖ rendre frais (d. le s. ci. d) ; rafraîchir (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. tout ce qui rend un lieu d'une frai = =cheur agréable, com. une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, etc, et tout ce qui fait jouir une p. d'une fraîcheur agréable, com. un lieu situé à une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, une maison fraîche, une caverne aérée, de l'eau fraîche, du lait frais, des fruits frais, etc.

— tîhelouîn 1:‖⁝ + m. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhelouîn, our itehelouin) ‖ être hab. frais ; avoir hab. frais.

— zîhelouîn 1:‖⁝ Ψ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîhelouîn, our izehelouin) ‖ rendre hab. frais ; rafraîchir hab.

— ăhelouen 1:‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihelouînen, 1:‖⁝), dar. helouînen ‖ fait d'être frais ; fait d'avoir frais.

— ăzehhelouen 1:‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehhelouînen, 1:‖⁝Ψ), dar. zehhelouînen ‖ fait de rendre frais ; fait de rafraîchir.

— heleggen 18‖⁝ m. prim ; conj. 42 "lekesletkes" ; (ihleggen, iehîleggen, éd ihleggen, our ihleggen) ‖ être brillant de fraîcheur (le suj. étant un végétal de plus de 0m, 10c de hauteur) ‖ v. ‖∃ edlou.

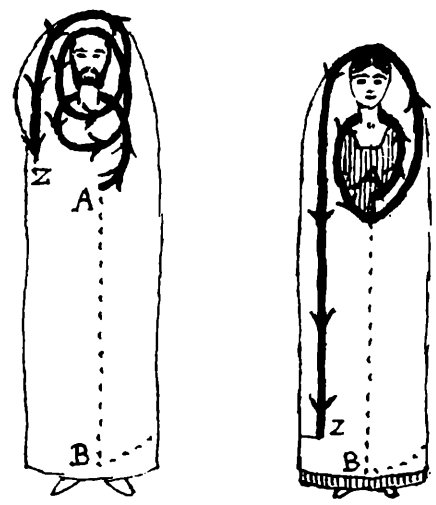
— zehheleggen 18‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheleggen, iezîheleggen, éd izehheleggen, our izheleggen) ‖ rendre brillant de fraîcheur.

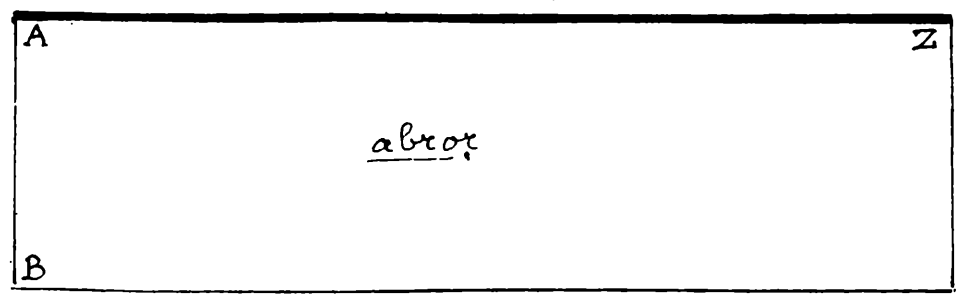
— ăhleggen 18‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihleggînen, 18‖⁝), dar. ĕhleggînein ‖ fait d'être brillant de fraîcheur.

— ăzehheleggen 18‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehheleggînen, 18‖⁝Ψ), dar. zeh = =heleggînen ‖ fait de rendre brillant de fraîcheur.

⁝‖⁝ ehlex ⁝‖⁝ va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ihlĕx, ihlâx, éd ihlex, our ihlix) ‖ envelopper de [un abrox ou un autre vêtement de même forme [une p.] (de la manière particulière us. dans l'Ăh.)] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être enveloppé de (act)" et "s'envelopper de (act)" ‖ aux s. act, pas. et pron, ehlex se construit avec un acc. et a pour rég. dir. le vêtement dont on enve = =loppe ou dont on est enveloppé. Au s. act, la p. que le suj. enveloppe d'un vêtement est au datif ‖ ne peut av., aux s. act, pas. et pron, pour suj. qu'un hom. ou une fem, et pour rég. dir. qu'un vêtement. La p. que le suj. enveloppe peut être un hom. ou une fem. ‖ ~~ehlĕxex i Môusa abrox ennît~~ / ~~j'ai enveloppé M. de son abrox~~ aux s. act, pas. et pron, s'emploie sous. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant un abrox ou un autre vêtement de même forme étant s.e. ‖ ehlex signifie une

manière particulière, usitée dans l'Ăh, de s'envelopper dans le abroẓ et le vêtement de même forme. L'abroẓ est rectangulaire, long de 5 m, large d'1 m, 50 c. La manière de s'enve= =lopper exprimée par ehleẓ est un peu dif= =férente selon qu'il s'agit d'un hom. ou d'une fem. Dans les figures, la ligne AZ est le bord supérieur du vêtement; la ligne AB est le petit côté du vêtement qu'on place le 1er en s'enveloppant; les fléches qui garnissent la ligne AZ indiquent le sens dans lequel on s'enveloppe ‖ ex. ehlĕẓeẓ i Môusa abroẓ ennît % j'ai enveloppé M. de son abroẓ = Môusa ihlâẓ abroẓ ennît; ihlĕẓ ẓ es toufat % M. est enveloppé de son abroẓ; il s'en est enveloppé au matin = ehlĕẓeẓ i Môusa; enta ihlâẓ, Kenân our ihliẓ % j'ai enveloppé M. de [son abroẓ (ou d'un vête= =ment de même forme)]; lui il est enveloppé d'[un abroẓ (ou d'un vêtement de même forme)], K. n'est pas enveloppé d'[un abroẓ (ou d'un vêtement de même forme)] ‖ le coin inférieur B du petit côté AB qu'on place le 1er en s'enveloppant de la manière exprimée par ehleẓ porte le nom spécial d'énerdé.





— zehleẓ ⁝‖⁝ Ψ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzĕhleẓ, iezzîhleẓ, éd izehleẓ, our izzehleẓ) ‖ faire envelopper de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "envelopper de (se c. av. 2 acc.)" et "faire s'envelopper de (se c. av. 2 acc.)".

— tehleẓ ⁝‖⁝ + vn. f. 3 bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕhleẓ, ietlîhleẓ, éd ittehleẓ, our ittehleẓ) ‖ être porté (le suj. étant un abroẓ ou un autre vêtement de même forme dont qlq'un est enveloppé de la manière exprimée par ehleẓ); se porter (d. le s. ci. d).

— hâlleẓ ⁝‖⁝ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleẓ, our ihelleẓ) ‖ envelopper hab. de ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhlâẓ ⁝‖⁝ Ψ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâẓ, our izehliẓ) ‖ faire hab. envelopper de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâtehlâẓ ⁝‖⁝ ++ vn. f. 3 bis. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâẓ, our itetehliẓ) ‖ être hab. porté; se porter hab.

— tîhlâẓ ⁝‖⁝ + vn. f. 3 bis. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîhlâẓ, our itehliẓ) ‖ m. s.

q. le pr.

— ăhalaṛ ⁝‖⁝ sm. nv. prim ; ℭ (pl. ihelâṛen 1⁝‖⁝), dan. helâṛen ‖ fait d'envelopper de ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enveloppé de" et "fait de s'envelopper de".

— tahleḳ ···‖⁝+ sf. nv. prim ; ℭ (pl. tihellâṛ ⁝‖⁝+), dan. tĕhleḳ (tăhleḳ), dan. thellâṛ ‖ m. s. q. le pr.

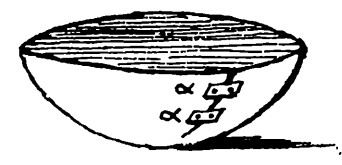
— ăzehleṛ ⁝‖⁝Ψ sm. nv. f. l ; ℭ (pl. izehlîṛen 1⁝‖⁝Ψ), dan. zehlîṛen ‖ fait de faire envelopper de ‖ a l'r. les s. c. à c. de la f. l.

— ătehleṛ ⁝‖⁝+ sm. nv. f. 3bis ; ℭ (pl. itehlîṛen 1⁝‖⁝+), dan. tehlîṛen ‖ fait d'être porté ; fait de se porter.

⁝‖⁝ ăhoûlaṛ ⁝‖⁝ sm. ℭ (pl. ihoûlaṛ ⁝‖⁝), dan. hoûlaṛ ‖ bouc (non castré ou castré) ‖ p. ext. "cheval qui hennit sans cesse" ‖ v. Ⅰ‖Ⅲ ăboûleg.

— ăzoûlaṛ ⁝‖Ψ (Ăiṛ) sm. ℭ (pl. izoûlaṛ ⁝‖Ψ), dan. zoûlaṛ ‖ cheval qui hennit sans cesse ‖ syn. d'ăhoûlaṛ empl. d. ce s, et plus us. que lui ‖ exp. empruntée à l'Ăir, d'où viennent presque tous les chevaux de l'Ăh, et où bouc se dit ăzoûlaṛ.

⁝‖⁝ tehalbṛé ⁝‖⁝+ sf. ℭ (pl. tihalbṛioûîn 1⁝‖⁝+), dan. thalbṛioûîn ‖ plaque métallique (se fixant par des clous ou des vis à un corps dur quelconque) ‖ se dit de toute plaque métallique petite ou grande fixée, ou destinée à l'être, sur un corps dur pour le consolider, le réparer, y fermer une fente, etc. ‖ la figure représente un vase en bois auquel on a mis 2 tehalbṛé (α) pour y fermer une fente.



⊙‖⁝ éhalis ⊙‖⁝ sm. ℭ (pl. ihalisen 1⊙‖⁝), dan. ăhalis (ĕhalis), dan. halisen ‖ taille (stature) [de pers.] ‖ p. ext. "pierre-témoin (d'une tombe musulmane ; dressée à la tête, aux pieds, ou au milieu de la tombe)". Dans l'Ăh, les tombes musulmanes des h. ont 2 pierres-témoins, l'une à la tête, l'autre aux pieds ; celles des fem. en ont 3, une à la tête et 2 aux pieds, ou bien une à la tête, une aux pieds et une au milieu ‖ d. le s. "taille (stature) [de pers.]" est syn. de téheddé et moins us. que lui. Est syn. aussi de tébeddé, d'isebdâd et de tadaoula, avec cette différence que tébeddé et isebdâd se disent non seulement de la taille des p. mais aussi de celle des an, et que tadaoula se dit de la taille des p, des an, et de la hauteur des ch. qui sont debout ‖ d. le s. "pierre-témoin", est syn. d'émesekni.

⊙‖⁝ tăhalessat +⊙‖⁝+ sf. ℭ (pl. tihalessâtîn 1+⊙‖⁝+), dan. thalessâtîn ‖ vent qui sort sans bruit du fondement ‖ v. ∃O ereḍ.

— tălahessat +⊙⁝‖+ ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

⊙‖⁝ hăles ‖ v. ⊙‖ âles.

Ⅰ⁝ éhem Ⅰ⁝ sm. ℭ (pl. ihemmen 1Ⅰ⁝ ; fs. téhemt +Ⅰ⁝+ ; fp. tihemmîn 1Ⅰ⁝+), dan. ăhem (ĕhem), dan. hemmen, dan. tăhemt (tĕhemt), dan. themmîn ‖ nom d'une espèce d'antilopes (ar. "ourg") ‖ tous les boucliers de l'Ăh. sont en peau d'éhem. L'éhem n'existe pas dans l'Ăh, mais il abonde dans

certaine, partie, de l'Ăir ‖ p. ext. "bouclier" ‖ v. OI énir.

—ézem ⵣⵣ sm. φ (pl. izemmen ⵉⵣⵣ ; fs. tézemt ⵜⵣⵣⵜ ; fp. tizemmîn ⵉⵣⵣⵜ), dar. ăzem (ĕzem), dar. zemmen, dar. tăzemt (tĕzemt), dar. tzemmîn ‖ m.s.q. le pr.

ⵣⵉ tîhemt ⵜⵣⵉⵜ sf. (pl. tîhmîn ⵉⵣⵉⵜ) ‖ réservoir artificiel (pour l'eau) ‖ se dit de tout bassin artificiel, de forme, dimension & profondeur quelconques, maçonné ou non, creusé dans le sol pour y amasser de l'eau.

ⵣⵉ hăma ·ⵣⵉ ✳ sf. (s.s. pl.) ‖ peuple (multitude d'hom. formant une nation ; multitude d'hom. appartenant à plusieurs nationalités, mais groupées sous une même autorité civile ou religieuse) ‖ ex. hăma n Ăhaggar, hăma n Ăjjer, hăma n Ăir, hăma n Ĕḍar, Imôuhar a môusen ⁒ le peuple de l'Ăh, le peuple de l'Ăj, le peuple de l'Ăir, le peuple de l'Ăd, Touaregs ce qu'ils sont (c'est T. qu'ils sont) = our ezzéier hăma n Âraben, oula hăma n Ettourk, oula hăma n Fransa, our ezzéier ar hăma m Môuhar ⁒ je ne connais pas le peuple des Arabes, ni le peuple des Turcs, ni le peuple de la France, je ne connais si ce n'est le peuple des Touaregs (je ne connais que le peuple des T.) = hăma ta n Rîsa, hăma ta m Mokammed, hăma ta m Môusa ⁒ le peuple de Jésus, le peuple de Mahomet, le peuple de Moïse (les sectateurs de J, les sectateurs de M, les sectateurs de M.) ‖ p. ext. "collection de p. appartenant à un même peuple (collection de p. appartenant à une même nation ou à un même groupement civil ou religieux)". (Ex. hăma ta-h Imôuhar ; hăma ta-h Âraben ; hăma ta-h iklân ; hăma ta-h Elihoûdîten ⁒ ce peuple-là [est] des Touaregs ; ce peuple-là [est] des Arabes ; ce peuple-là [est] des esclaves ; ce peuple-là [est] des Israélites (cette collection de p. apparte=nant à un même peuple, c'est des T ; celle-là, c'est des A ; celle-là, c'est des esclaves ; celle-là, c'est des I.)) ‖ p. ext. "tribu". (Ex. hăma hin Dăg-Rîâli ⁒ ma tribu [c'est] les Dăg-Rîâli) ‖ p. ext. "parenté du côté de la mère". (Ex. eKKîr hăma hin ⁒ je vais chez ma parenté du côté de ma mère (je vais chez mes parents maternels)) ‖ peu us.

—ellâmet ⵜⵍⵍ sf. (pl. ellâmelîn ⵉⵜⵍⵍ) ‖ m.s.q. le pr, avec cette différence qu'il n'a pas le s. "parenté du côté de la mère" ‖ peu us.

—tamettê ⵜⵎⵜⵜ sf. φ (pl. timettiouîn ⵉⵜⵎⵜⵜ), dar. tĕmettê (tămettê), dar. tmettiouîn ‖ gent (ensemble de population très considérable pouvant comprendre plusieurs peuples et même tous les peuples du monde) ‖ une tamettê peut comprendre soit plusieurs peuples, soit plusieurs groupes considérables de population, soit tous les sectateurs d'une religion, soit tout le genre humain, soit toutes les créatures animées, &c. ‖ ex. tamettê m Môuhar et tĕmettê n Âraben et tmettiouîn enidânet tamettê m Mess-înes, aked tmettiouîn ti n ăKKoûten tamettê m

Mess-înəẓ ⁒ la gent de Touaregs et la gent des Arabes et les gents elles sont entières [sont] la gent de Dieu, et aussi les gents des bêtes sauvages [sont] la gent de Dieu (la gent des T, la gent des A. et toutes les gents du monde sont la gent de D; les gents des animaux, elles aussi, sont la gent de D) ‖ peu us.

ⵃⵎ ḥem ⵃⵎ (ḥem, ḥem ⵃⵎⵃⵎ) pi. excl. ‖ hem! ‖ part. exclamative ayant le sens d'une menace ‖ cette part. se prononce hab. en se passant la main sur la bouche, le menton, ou la barbe. Elle signifie qlq. ch. comme "je me vengerai!" ou "gare à vous!".

ⵃⵎ ḥâm (âm) ‖ v. ⵃ m (em, im)

ⵉⵃⵎ ḥumeg ⵉⵃⵎ vn. prim; conj. g3 "beideg"; Π (ḥumĕg, ḥumâg, ĕd iehḥumeg, our ḥumeg) ‖ être de forme conique ‖ poét. ti n ăṛef ḥumĕgen "une de la tête ayant été de forme conique (une à tête de forme conique)" s'empl. d. le s. de "jument" ‖ peu us.

—tehḥumek ⵜⵃⵎ+ sf. nv. prim; (pl. tehḥumegîn ⵉⵉⵃⵎ+) ‖ fait d'être de forme conique.

‖ⵃⵎ ăḥamûl ‖ⵃⵎ sm. Φ (pl. iḥmâl ‖ⵃⵎ), dar ĕḥmâl ‖ indice ‖ se dit des indices qui semblent annoncer la proximité d'un fait, d'un temps, d'un lieu, des symptômes des maladies, etc, p. ex. des indices de pluie com. les nuages d'un certain aspect ou le tonnerre, des indices du printemps com. l'apparition de certaines plantes, ou de certains oiseaux, des indices de l'approche d'un pays pour des voyageurs com. l'apparition de certains animaux ou de certains végétaux, des indices de maladie com. la pâleur du visage, un tremblement inaccoutumé, &c. Les Kel-Ăh. emploient ăḥamûl non seulement pour désigner ces indices, qui peuvent être vrais, mais encore pour en désigner qui sont faux, com. ceux qu'ils tirent des songes & surtout ceux qu'ils tirent des nuages. C'est la plupart du temps pour signifier des indices tirés des nuages qu'est employé ăḥamûl: presque tout nuage est, pour les Kel-Ăh, l'indice de l'arrivée de gens venant de loin, voyageurs ou guerriers, ennemis venant attaquer, frères revenant d'une expédition guerrière, caravane étrangère arrivant, caravane de l'Ăh. revenant de voyage; pour quiconque craint, désire, ou attend une arrivée, tout nuage est l'ăḥamûl annonçant cette arrivée; en un pays où une bonne moitié de la vie des hom. est occupée par de lointains et longs voyages, et où, avant l'occupation française, l'insécurité était grande, chacun craint, désire, ou attend toujours une arrivée ‖ ăḥamûl se prononce ăjamûl dans l'Ăir, et ăchamûl dans l'Ăd.

‖ⵃⵎ ăḥammal ‖ⵃⵎ sm. Φ (pl. iḥummal ‖ⵃⵎ), dar ḥummal ‖ petit troupeau de chameaux (de 10 à 100 têtes) (ne contenant aucune chamelle) ‖ p. ext. "petit trou = = peau (de 10 à 100 têtes) de chameaux mêlés d'un certain

nombre de chamelles. (le nombre de celles-ci ne dépassant pas la moitié)".

— tăhammalt ⵜⵀⴰⵎⵎⴰⵍⵜ sf. Φ (pl. tihoummal ⵜⵉⵀⵓⵎⵎⴰⵍ), dar. thoummal ‖ m.s.q. le pr.

ⵀⴰⵎⴰⵍⵎⴰⵍ hemelmel ‖ v. ⵀⴰ imlal.

ⵀⴰ tăhamant ⵜⵜⵀⴰⵎⴰⵏⵜ sf. Φ (pl. tihamâmîn ⵜⵉⵀⴰⵎⴰⵎⵉⵏ), dar. thamâmîn ‖ nom d'une partie charnue qui se trouve à la nuque (de p. et de certains an.) ‖ les p. et certains an. com. le boeuf, le mouton, le mouflon, &c. ont à la nuque 2 parties charnues dont chacune s'appelle tăhamant.

ⵎⵀⴰ hemenmmeret (Ta.2) +ⵎⵀⴰ vn. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (ihmem=meret, iehîmenmmeret, éd ihmenmmeret, our ihmemmeret) ‖ se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) ~~se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit)~~ (le suj. étant une p); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.) ‖ p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" ‖ fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ v. ⵄⵔ hegret (Ta.3), hegiret (Ta.1).

— zehhemenmmeret (Ta.2) +ⵎⵀⴰ ⵣ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhemenmmeret, iezîhemenmmeret, éd izehhemenmmeret, our izhemenmme=ret) ‖ faire se traîner sur le sol sur les genoux seuls; faire se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîhmemmerôut (Ta.8) +ⵎⵀⴰ ⵜ m. f.16; conj. 255 "tigreffôut (Ta.8)"; (itîhmemmerôut, our itehmemmerout) ‖ se traîner hab. sur le sol sur les genoux seuls; se traîner hab. sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhmemmerôut (Ta.8) +ⵎⵀⴰ ⵣ va. f.1.16; conj. 255 "tigreffôut (Ta.8)"; (izîhmemmerôut, our izehmemmerout) ‖ faire hab. se traîner sur le sol sur les genoux seuls; faire hab. se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ fig. "hom. lent à l'excès".

— ăhmemmerou :ⵎⵀⴰ sm. nv. prim; Φ (pl. ihmemmerôuten ⵉⵀⵎⵎⵔⵓⵜⵏ), dar. ehmemmerôuten ‖ fait de se traîner sur le sol sur les genoux seuls; fait de se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhemenmmerou :ⵎⵀⴰ ⵣ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhemenmmerôuten ⵉⵀⵎⵎⵔⵓⵜⵏ), dar. zehhemenmmerôuten ‖ fait de faire se traîner sur le sol sur les genoux seuls; fait de faire se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhemenmmera :ⵎⵀⴰ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. ihemenmmerâten ⵉⵀⵎⵎⵔⴰⵜⵏ; fs. tăhemenmmerat ⵜⵀⵎⵎⵔⴰⵜ; fp. tihemenmmerâtîn ⵜⵉⵀⵎⵎⵔⴰⵜⵉⵏ), dar. hemenmmerâten, dar. themenmmerâtîn ‖ hom. qui se traîne sur le sol sur les genoux seuls; hom. qui se traîne sur le sol

sur les fesses seules ‖ fig. "hom. lent à l'excès" ‖ s'empl. surtout com. expr. de reproche ou de dérision.

OI⁝ ehmer OI⁝ m. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (ihmĕr , ihmâr , éd ihmer , our ihmir) ‖ supporter (endurer sans faiblir ; endurer avec fermeté et patience) [une p, un an, ou une ch. fatigants, désagréables, pénibles, ou douloureux] ‖ ~~p. ext. "être capable de supporter~~ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce que le suj. supporte se met au datif ‖ se dit, p. ex, d'une p. qui supporte avec fermeté et patience une p. désagréable ou méchante, un an. désagréable ou vicieux, n'importe quoi de fatiquant, désagréable, ou douloureux, com. la faim, la soif, la marche, le travail, les longs voyages, la maladie, les médicaments, les blessures, le mépris, la pauvreté, la mort des proches, &c ; d'un an. qui supporte sans faiblir le travail, les privations, les intempéries, la selle, la charge, etc ; d'une corde, d'une outre, d'un sac, d'un vêtement, d'une tente, d'une étoffe, d'une peau, d'une selle, d'un meuble, d'un objet qlconque qui supportent sans faiblir un long usage, les intempéries, &c. ‖ p. ext. "être capable de supporter (d. le s. ci. d.)" ‖ d. le s. "supporter (endurer avec fermeté et patience) (le suj. étant une p.)", diffère de zeider "patienter (prendre patience ; attendre patiemment ; supporter patiemment)" et de sennekmex "supporter en se faisant violence [une p, un an, une ch, un fait désagréables, pénibles, ou douloureux]", bien que dans certains cas son sens se rapproche beaucoup de leurs ‖ d. les s. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)" et "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.)", est syn. de zeider et de sennekmex.

— zehmer OI⁝ Ψ va. f. 1 ; conj. 150 "seKsen" ; (izzĕhmer , iezzîhmer , éd izehmer , our izzehmer) ‖ faire supporter (d. le s. ci. d) ‖ a t. le s. c. à c. de prim. ‖ ex. touKseda m Mess-înex a tet izzĕhmeren i âles ennît ⁄ la crainte de Dieu ce qui lui ayant fait supporter son mari (c'est la crainte de Dieu qui lui fait supporter son mari).

— tehmer OI⁝+ vn. f. 3bis ; conj. 99 "bereg" ; (ittĕhmer , ietîhmer , éd ietteh=mer , our ittehmer) ‖ être supporté (d. le s. ci. d) ; se supporter (d. le s. ci. d).

— nehmer OI⁝1 vn. f. 4 ; conj. 99 "bereg" ; (innĕhmex , iennîhmex , éd ienneh=mex , our innehmix) ‖ se supporter réc. l'un l'autre (d. le s. ci. d).

— hâmmex OI⁝ vn. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihâmmex , our ihemmex) ‖ supporter hab. ‖ a t. le s. c. à c. de prim.

— zâhmâr OI⁝ Ψ va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâhmâr , our izehmix) ‖ faire hab. supporter ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tâtehmâr OI⁝++ vn. f. 3bis. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâtehmâr , our itetehmix) ‖ être hab. supporté ; se supporter hab.

— tîhmâr OI⁝+ vn. f. 3bis. 13 ; conj. 247 "tîKsân" ; (itîhmâr , our itehmix) ‖ m. s. q. le pr.

— tânehmâr, OI⁝I+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehmâr, ou itenehmir) | se supporter hab. réc. l'un l'autre.

— hemmouret +OI⁝ sf. nv. prim; (pl. hemmôuretîn I+OI⁝) || fait de supporter || a t. les s.c.à c. du prim.

— ăhamar OI⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ihemâren IOI⁝), dar hemâren || m.s.q. le pr. | peu us.

— ăzehmer OI⁝ꖾ sm. nv. f.1; φ (pl. izehmîren IOI⁝ꖾ), dar zehmîren || fait de faire supporter || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătehmer OI⁝+ sm. nv. f. 3 bis; φ (pl. itehmîren IOI⁝+), dar tehmîren || fait d'être supporté; fait de se supporter.

— ănehmer OI⁝I sm. nv. f.4; φ (pl. inehmîren IOI⁝I), dar nehmîren || fait de se supporter réc. l'un l'autre.

— ănâhmar OI⁝I sm. n.d'é. prim; φ (pl. inâhmâren IOI⁝I; fs. tănâhmart +OI⁝I+; fp. tinâhmârîn IOI⁝I+), dar nâhmâren, dar tnâhmârîn || hom. qui supporte (h. qui endure sans faiblir; h. qui endure avec fermeté et patience) || ce qu'un ănâhmar supporte se met au gén. || p. ext. "an. endurant (an. qui endure sans faiblir le travail, la fatigue, le besoin, les intempéries); objet résistant (objet capable de faire un long usage)" || le ms. ănâhmar sign. aussi "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence) (Dieu)". Ce nom est donné à Dieu à cause de la patience avec laquelle il supporte les péchés des hom. v. ||3 Jalla.

— ahmer OI⁝ sm. φ (pl. ihmeren IOI⁝), dar ĕhmer (ăhmer), dar ĕhmeren || partie du dos située en avant de la bosse (dans le chameau) || l'ahmer est la partie du dos du chameau qui supporte la selle | v. ⊙Ш⌐ egbes, isegbâs.

— tĕhamart +OI⁝+ sf. φ (pl. tihemrîn IOI⁝+), dar tăhamart (tĕhamart), dar themrîn || trachée-artère (chez les p. et les an.) || tĕhamart ennît tessĕôuel "sa trachée-artère parle" signifie "il râle de la poitrine (il produit dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie)". L'expression tĕhamart ennît tessĕôuel est syn. d'iekḳirenḳeret "il râle de la poitrine" ayant pour suj. une p. ou un an. v. ∴⁝ mehekket (Ta.1).

— tăhammart +OI⁝+ sf. φ (pl. tihammârîn IOI⁝+), dar thammârîn || épi (de plante qlconque) || se dit des épis de toutes les plantes, du blé, de l'orge, du maïs, du mil, de la toulloult, de l'afezou, des roseaux, &c. || d. le s. "épi (de céréale)", est syn. de tăfellerat.

— ihamarâten I+OI⁝ sm. φ (pl. s.s.), dar hamarâten || très petits fragments de grains de céréales (qui sont mêlés à la farine lorsque la mouture du grain est imparfaite).

⁝I⁝ tĕhamek || v. ⁝I semmekket (Ta.1).

⊙I⁝⊙I⁝ hemeshemes ‖ v. ⊙I moussou.

1⁝ tehennou :1⁝+ ✳ vn. prim; conj. 49 "medeggou"; (ithenna, ietîhenna, éd ithennou, our ithenna) ‖ être tranquille (être calme, exempt de trouble, d'agitation) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, l'air, l'eau, le feu, &c. ‖ p.ext. "se tenir tranquille" ‖ syn. de deKet (Ta.1) ‖ deKet (Ta.1) est le mot d'origine touareque, tehennou le mot d'or. arabe qui exprime la même idée ‖ peu us.

— zettehennou :1⁝+Ⴤ va. f.1; conj. 130 "semmendou"; ⟲ (iztehenna, iezîte=henna, éd izettehennou, our iztehenna) ‖ rendre tranquille ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— tîthennou :1⁝++ vn. f. 12; conj. 244 "Timendou"; (itîthennou, our itethennou) ‖ être hab. tranquille ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— zîthennou :1⁝+Ⴤ va. f. 1.12; conj. 244 "Timendou"; (izîthennou, our izethennou) ‖ rendre hab. tranquille ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ăthennou :1⁝+ sm. nv. prim; ♀ (pl. ithennoûten 1+1⁝+), dav. ĕthennoûten ‖ fait d'être tranquille ‖ a r. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "tranquillité".

— ăzettehennou :1⁝+Ⴤ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izettehennoûten 1+1⁝+Ⴤ), dav. zettehennoûten ‖ fait de rendre tranquille ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

1⁝ ahen 1⁝ va. prim; conj. 66 "ager"; ♀ (iouhĕn, iouhân, éd iahen, our iouhin) ‖ attacher [un an. à qlq. ch.]; entraver (d'un bipède latéral ou d'un bipède diagonal); coupler [des an.] (2 à 2, par une corde liée à un membre antérieur de l'un et à un membre antérieur de l'autre) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être attaché; être entravé; être couplé" et "s'attacher; s'entraver; se coupler" ‖ d. le s. "attacher", se dit de tous les an. qu'on attache à un piquet, un arbre, une ch. fixe qlconque, avec une longe qui d'autre part les retient par le cou, la tête, ou la jambe ‖ d. le s. "entraver", se dit surtout des ânes, des chevaux et des boeufs, qu'on laisse souvent au pâturage entravés de cette manière; se dit qlql. des chameaux, des chèvres & des moutons, pour lesquels ce mode d'entraver se pratique, mais rarement ‖ d. le s. "coupler", ne se dit que des ânes; assez souvent on laisse les ânes au pâturage couplés de cette manière ‖ d. le s. "attacher", est syn. d'agi et moins us. que lui ‖ d. le s. "entraver", est syn. de zemmouches et moins us. que lui ‖ diffère d'ekref "entraver (des 2 membres antérieurs) [un an.]" ‖ v. OIC effer, téffart.

— tâhen 1⁝+ va. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâhen, our itihen) ‖ attacher hab.; entraver hab; coupler hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăhhan 1⁝ sm. nv. prim; (pl. ăhhânen, 1⁝) ‖ fait d'attacher; fait d'entraver; fait de coupler ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être attaché; fait d'être entravé; fait d'être couplé" et "fait de s'attacher; fait de s'entraver; fait de se coupler".

— tesâhent T⁝⊙+ sf. ♀ (pl. tisoûhân 1⁝⊙+), dav. tsoûhân ‖ lieu où quotidiennement un an. est attaché et reçoit sa nourriture ‖ les tesâhent

sont touj. près d'une tente ou d'une habitation qlconque. Tous les chevaux ont leur tesâhent ; qlq. ânes, qlq. bœufs et qlq. rares chameaux en ont une ; les autres an. n'en ont pas.

1⁝ éhen 1⁝ sm. ♀ (pl. ihanân ,1⁝), dar. ăhen (ĕhen), dar. hanân ‖ tente (en peau) ‖ les habitations connues des Kel-Ăh. sont l'éhen, la takiamt "tente en toile", l'ăbergen "tente en poil", l'ăbouk "petite tente misérable ; petit abri misérable", l'ékeber "hutte (en roseaux ou en branchages)", la tărahamt "maison". L'éhen est l'habitation ordinaire de tous les habitants de l'Ăh. de race touaregue. La takiamt est, dans l'Ăh, un objet de luxe, possédé seulement par qlq. riches, qui l'emploient, non comme habitation ordinaire, mais comme tente de voyage ; il y a à peine 5 ou 6 takiamt dans l'Ăh. L'ăbergen n'existe pas dans l'Ăh. L'ăbouk est l'habitation ordinaire des esclaves et des gens tout à fait misérables. L'ékeber était, avant l'occupation française, l'habitation de tous les cultivateurs dans les villages ; depuis l'occupation française, elle devient de plus en plus rare, les cultivateurs remplaçant progressivement les ékeber par des maisons. La tărahamt n'existait à peu près pas dans l'Ăh. avant l'occupation française ; depuis cette occupation, elle s'y multiplie rapidement ; la presque totalité des cultivateurs ont remplacé leurs huttes par des maisons, et un certain nombre de Touaregs s'en sont bâties ‖ sur la disposition de l'éhen, v. ⊙V eddes, tasdest ‖ p. ext. "tente (avec tout ce qui elle contient et tout ce qui s'y rattache com. pers, an. et ch, femme, enfants, domestiques, an. domestiques et objets mobiliers qui sont touj. avec la fem. et les enfants)". (Ex. éhen en Môusa ious-ed ⁒ la tente de M. est arrivée ici (la fem, les enfants, les domestiques de M, avec tout ce qui les accompagne hab. et compose sa tente, sont arrivés ici)) ‖ p. ext. "épouse". (Ex. éhen en Môusa ious-ed ⁒ l'épouse de M. est arrivée ici = éhen en Kenân HeKKou ⁒ l'épouse de K. [est] H.) ‖ p. ext. "mariage". Se dit soit du mariage d'un hom, soit de celui d'une fem. (Ex. Kenân iğmĕi éhen ṛour nex. — mi iğmĕi ? — iğmĕi HeKKou, iğrĕou tet. — éhen nît ĕd ikres hik ? — ĕd ikres toufat. Kerad hanân a hé egin toufat ṛour nex, oua n Kenân, oua n Môusa, ed oua n BisKa ⁒ K. a cherché mariage chez nous (K. a cherché à obtenir une fem. en mariage chez nous). — qui a-t-il cherché ? (qui a-t-il cherché à obtenir en mariage ?). — il a cherché à obtenir H, il l'a obtenue. — Sa tente se nouera-t-elle vitĕ ? (son mariage se fera-t-il bientôt ?). — Elle se nouera demain. Trois tentes ce qui devant se faire demain chez nous, celle de K, celle de M, et celle de B. (Il se fera demain. Trois mariages se feront chez nous demain, celui de K, celui de M, et celui de B.)) ‖ ekres éhen "nouer une tente" signifie proprement "dresser une tente" et p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])". Parmi les cérémonies du mariage des Kel-Ăh, une

des principales est le dressage d'une tente pour les nouveaux mariés ; de là le sens qu'a pris l'expression ekres éhen. D. ce s, si ekres est act., il ne peut avoir pour suj. ni le marié ni la mariée, mais seulement les assistants, car ce sont eux qui dressent la tente ; la pers. de qui on dresse la tente est le marié, car c'est lui le chef de la tente ; on entend dire qlql. qu'on dresse la tente d'une fem, mais c'est peu correct. v. o târé. (Ex. toufat én nekres éhen em Môusa ⁄ demain nous dresserons la tente de M. (demain nous ferons le mariage de M.) = toufat éd ikres ăhen em Môusa ⁄ demain se dressera la tente de M. (demain se fera le mariage de M) = éhen em Môusa ikrĕs nai-adân ⁄ la tente de M. a été dressée l'an passé (le mariage de M. s'est fait l'an passé)) ‖ eg éhen "faire une tente" sign. p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])" et "contracter mariage (se marier)". D. le s. "faire un mariage", eg éhen est syn. d'ekres éhen et s'emploie exactement com. lui ; dans les ex. ci-dessus, on peut remplacer ekres éhen par eg éhen sans rien changer au sens. D. le s. "contracter mariage", ~~peut avoir pour suj.~~ eg éhen peut avoir pour suj. un hom. ou une fem. (Ex. Kôuka, éoua d our teg éhen, tenn : "igrâz i Koud gĭr éhen" ; a s teg éhen, tekšen t ⁄ K, le moment que dans elle n'a pas fait tente, a dit : "il me plait si j'ai fait tente" ; ce que dans elle a fait tente, elle l'a haïe (K., lorsqu'elle n'était pas mariée, disait : "il me plairait de me marier" ; quand elle a été mariée, elle a pris en haine le mariage) = Kenân ig éhen end ahel, HeKKou ét teg éhen toufat ⁄ K. a fait tente hier, H. fera tente demain (K. s'est marié hier ; H. se mariera demain)) ‖ le pl. ihanân sign. souv. "campement (groupe de tentes)" ‖ poét. ti n hanân "celles des tentes" sign. souv. "femmes de nos tentes (fem. de notre campement)". Cette expr, employée par un hom. marié ou une fem, signifie "femmes de notre campement (toutes, sans distinction)" ; employée par un hom. vivant dans l'asri "liberté de moeurs", elle signifie "femmes de notre campement (toutes, à commencer par celles qui vivent dans la liberté de moeurs)" et il est S.e. que ce sont ces dernières surtout qui sont signifiées par ti n hanân ‖ éhen sign. p.ext. "case (de casier servant à un jeu à combinai = = sons)".

— ianân ,I≥ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sm. (pl. s.s.), dax ianân ‖ maison ‖ p.ext. "tente" ‖ non us. dans l'Ăh.

— inân ,I (Ăir, Touat.) sm. ‖ pl. d'éhen "tente" ‖ non us. dans l'Ăh.

— ăhenfous ⊙][I⁞ sm. φ (pl. ĕhenfassen I⊙][I⁞), dax henfassen ‖ manche (de vêtement) ‖ p. ext. "ouverture ménagée pour le passage du bras (dans une tunique ou une robe sans manches)" ‖ tous les Kel-Ăh, hom. et fem, portent une ou plusieurs tăkerbast "tunique sans manches (assez large)" ou

téKamist "tunique très large à larges manches". Les tăKerbast et téKamist sont rectangulaires ; les 1ères ont environ 1m, 50c, les 2des au moins 2m de large ; celles des femmes vont de la tête aux pieds, celles des hom. vont de la tête à mi-jambe ou à la cheville. Certaines fem, au lieu de tăKerbast, portent des ĕKêber "tunique assez large à manches assez larges"; l'ĕKêber est en tout semblable à la tăKerbast, avec cette seule différence qu'il a des manches d'environ 0m, 80c de tour. Les manches de la téKamist sont plus larges que celles de l'ĕKêber ; elles ont entre 1m, 25c et 2m, 25c de tour. qlq. hom, peu nombreux, portent parfois des ăKerbas "tunique à manches étroites (caftan ; chemise)", ou des essedriet "gilet"; les fem. ne portent jamais ni l'un ni l'autre ; ăKerbas est le nom que les Kel-Ăh. donnent à tous les vêtements à manches étroites descendant jusqu'à mi-cuisse ou plus bas ; ils ne connaissent, com. vêtements de ce genre, que le caftan et la chemise ; l'essedriet est le gilet, avec ou sans manches. Dans tous les vêtements à manches, tels que la téKamist, l'ĕKêber, l'ăKerbas et qlqf. l'essedriet, les manches s'appellent ăhenfous. Dans les vêtements sans manches, com. la tăKerbast et qlqf. l'essedriet, les ouvertures ménagées pour le passage des bras, si étroites ou si larges qu'elles soient, se nomment ăhenfous ; dans ce cas, c'est à l'ouverture, à la baie, qu'est donné le nom d'ăhenfous, et non aux bords du vêtement qui la limitent.

— ouchan 1⁝ (Ăd) vn. prim. ‖ déménager (changer de campement en transportant avec soi son mobilier ; changer d'habitation en trans=portant avec soi son mobilier) ‖ syn. de gelet (Ta.1) ‖ non us. dans l'Ăh.

1⁝ ahni ≥1⁝ sm. Ø (pl. ihnîten 1+1⁝), dar ĕhni (ăhni), dar ĕhnîten ‖sang‖ le sing. ahni éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas, où il éprouvent les subs. Ø, excepté lorsqu'il est précédé d'S "ă ; pour ; dans, chez, etc."; quand il est précédé d'S, il ne l'éprouve pas ‖p. ext. "prix du sang (d'une p. tuée ou blessée)". Avant l'occupation française, quand, dans l'Ăh., une p. en blessait ou en tuait une autre, elle devait le prix du sang à la p. blessée ou à la famille du tué. En prin=cipe, le meurtre d'un hom. libre, noble ou plébéien, devait être payé 100 chamelles, celui d'une fem. libre 50, les blessures devaient être tarifées selon leur gravité ; dans la pratique, ces règles n'étaient jamais suivies, le prix du sang n'était pas fixe, il se débattait entre les parties quand les choses s'arrangeaient pacifiquement et qu'on n'avait pas recours aux armes pour se venger. (Ex. eKf ânex ahni nenex. — É Kaouen eKfex ahni naouen, horllan : é Kaouen eKfex meraou ĕmmâs ⁒ donne-nous notre sang (donne-nous le prix de notre sang). — Je vous donnerai votre sang, beaucoup ; je vous donnerai dix chameaux (je vous donnerai le prix de votre sang, parfaitement ; je vous donnerai dix chameaux)) ‖ eKKes ahni "ôter du sang" sign. souv. "faire une saignée [à une p. ou à un an.]".

1⁝ tehount T⁝+ sf. Φ (pl. tihoun 1⁝+), dar. tĕhoun ‖ grosse pierre ‖ se dit des pierres de toute forme qui ont au moins 0m, 20c de long sur 0m, 10c de large, avec une épaisseur qlconque ; la dimension maxima des tehount est illimitée ‖ p. ext. "meule dormante" ‖ tehount n ăzîd "grosse pierre de môûture" signifie "meule dormante" ‖ Tehount-n-Ăhaggar et son abbréviation Tehount signifient "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30′ lat. N. et 2° 50′ et 3° 40′ long. E.)" ‖ v. 08⁝ ăhaggar, Ăhaggar.

1⁝ tahenna ·1⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.)(pl. de div. ou p.n. tihennioûîn 1:1⁝+), dar. tĕhenna (tăhenna), dar. thennioûîn ‖ nom d'une plante non persistante ("heliotropium suffruticosum Ponel" (B.T.)).

1⁝ tehânint T1⁝+ ✳ sf. Φ (pl. tihôûnân ,1⁝+), dar. thoûnân ‖ grâce (bienfait gratuit) ‖ se dit de toute grâce d'ordre qlconque, spirituel ou temporel, faite par Dieu, et de tout bienfait gratuit fait par un humain ‖ p. ext. "bonté miséricordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion" ‖ ilâ tehânint "il a de la grâce" signifie "il a reçu du bienfait [de Dieu] (il est riche)" ‖ teh ê tehânint "est dans lui la grâce" signifie "est dans lui le bienfait (il fait des bienfaits, il donne beaucoup)", ou "est dans lui la bonté miséricordieuse (il est bon, miséricordieux et compatissant)" ‖ d. le s. "bonté miséricordieuse, bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion", est syn. de tamella ‖ chez les Toul. et dans l'Ăir, tehânint sign. aussi "grâce extérieure (agrément extérieur produit par la suavité, l'élégance et l'harmonie)". D. ce s, est syn. de tamella. N'a pas ce s. dans l'Ăh.

—émehhînen ,1⁝I sm. n. d'é. Φ (pl. imehhoûnân ,1⁝I ; fs. témehhînent T1⁝I+ ; fp. timehhoûnân ,1⁝I+), dar. ămehhînen (ĕmehhînen), dar. mehhoûnân, dar. tămehhînent (tĕmehhînent), dar. tmehhoûnân ‖ distributeur de grâces (distributeur de bienfaits gratuits) ‖ se dit de Dieu et des humains ‖ p. ext. "être qui est doué de bonté miséricordieuse, de bonté tendre et compatissante, de miséricorde, de pitié, de compassion". Se dit de Dieu et des humains ‖ le ms. émehhînen sign. aussi "distri=buteur des grâces (distributeur de toutes les grâces)" ; ne se dit que de Dieu. v. ‖ ≥ Ialla.

1⁝ hin (in) ‖ v. 1 in (hin).

1⁝ hîn (în) ‖ v. 1 în (hîn).

≥III1⁝ henbei ≥Ш⁝ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; П (henbĕi, henbâi, éd ichhenbei, ouv henbei) ‖ avoir la tête noire (le suj. étant un âne) ‖ syn. de Kenbeou empl. d. ce s.

—tehhenbeit +≥Ш⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehhenbeîn 1≥Ш⁝+) ‖ fait d'avoir

la tête noire ‖ sign. aussi "noirceur de la tête (couleur noire de la tête) (chez un âne)".

— éhenbei 3Ш⁝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihenbeien 13Ш⁝; fs. téhenbeit +3Ш⁝+; fp. tihenbeîn 13Ш⁝+), dar ăhenbei (ĕhenbei), dar henbeien, dar tăhenbeit (tĕhenbeit), dar thenbeîn ‖ âne à tête noire.

ΙΙΟШΙ⁝ henbourġen ΙΙΟШ⁝ sm. (n.d'u, col. et pl.) ‖ grosse Sauterelle (non voya=geuse) ‖ diffère de tahoualt "sauterelle (voyageuse)". Le henbourġen est 2 fois plus grand que la tahoualt, il est gris, tandis que la tahoualt est rougeâtre; il ne vole pas haut et loin, comme la tahoualt, et il ne s'abat pas, comme elle, par nombreux essaims à certains moments sur les pays; il se trouve isolé, çà et là, en tous temps, com. la plupart des autres insectes.

+OШΙ⁝ tehenberettout ‖ v. +OШ berettet (Ta.1).

ƆΙ⁝ ăhenchi ‖ v. ⊙Ι⁝ ăhensi.

VΙ⁝ hound V⁝ pi. adv. ‖ comme (de même que; ainsi que; tel que (tels que, telle que, telles que)) ‖ hound ne peut avoir pour rég. un pr. af. Quand il a pour rég. un pron. personnel com. "moi, toi, lui, etc.", ce ne sont pas les pron. af. rég. des particules qui sont employés pour l'exprimer, ce sont les pron. personnels sujets (isolés) nek, Kai, Kem, enta, etc. ‖ p. ext. "comme si" ‖ hound innîn "comme que" signifie hab. "comme si". D. ce s, il est syn. de hound et moins élégant que lui. Pour signifier "comme si", on peut, dans tous les cas, employer ad lib. hound ou hound innîn; il est toujours plus élégant d'employer hound; le mot innîn, à la suite de hound, n'est qu'une longueur inutile. (Ex. iessôusem hound our issin ăouâl (ou: iessôusem hound innîn our issin ăouâl) % il se tait comme s'il ne sait pas les paroles (il se tait com. s'il ne savait pas parler)).

VΙ⁝ ahen-dĭ (ahel-en-dĭ) ‖ v. ΙΙ⁝ ahel.

ƔVΙ⁝ éhendeg ‖ v. ƔV édeg.

:VΙ⁝ mehendou ‖ v. :VΙ endou.

ƆOVΙ⁝ henderemmet (Ta.2) +ƆOV⁝ m. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (ihnde=remmet, iehînderemmet, ed ihnderemmet, our ihnderemmet) ‖ pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un chameau) ‖ se dit du sourd hennissement de plaisir que pousse le chameau à la vue de qlq. ch. d'agréable, que poussent, p. ex, une chamelle à la vue de son chamelon, un chameau à la vue d'une nourriture qu'il aime & qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nour=riture ‖ syn. de ṛenennes empl. d. ce s. ‖ diffère de ṛeouihet (Ta.1) "crier (pousser le cri habituel du chameau, celui qu'il fait entendre souv. quand on le charge, qu'on le selle, qu'on lui fait faire qlq. ch. qui lui déplait) (le suj. étant un chameau)" ‖ diffère d'iṛouas "pousser le petit

cri très bref appelé tiṛouast (en courant) (le suj. étant un chameau)". Tiṛouast signifie "petit cri particulier très bref (que certains chameaux de selle ont l'hab. de pousser de temps en temps, à assez longs intervalles, en courant)" ‖ diffère de seḳḲelelet (Ta.1) "produire l'espèce de glousse=ment appelé téṛelelit (le suj. étant un chameau en rut)". Téṛelelit signifie "sorte de gloussement (particulier au chameau en rut)" ‖ diffère de rougṛeg "bramer (pousser le cri plaintif particulier que pousse le chameau lorsqu'il est séparé de ses compagnons, ou d'un compagnon auquel il est accoutumé, ou qu'il a soif) (le suj. étant un chameau)" ‖ diffère d'eṅgou "rugir (le suj. étant un lion ou un chameau entier)".

— zehhenderemmet (Ta.2) +ⵊⵓⵔ:ⵜ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhenderemmet, iezîhenderemmet, éd izehhenderemmet, our izhenderemmet) ‖ faire pousser un sourd hennissement de plaisir.

— tîhenderemmoût (Ta.8) +ⵊⵓⵔ:+ vn. f.16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta.8)"; (itîhenderemmoût, our itehenderemmout) ‖ pousser hab. un sourd hennissement de plaisir.

— zîhenderemmoût (Ta.8) +ⵊⵓⵔ:ⵜ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta.8)"; (izîhenderemmoût, our izehenderemmout) ‖ faire hab. pousser un sourd hennissement de plaisir.

— ăhenderemmou :ⵊⵓⵔ: sm. nv. prim; φ (pl. ihenderemmoûten 1+ⵊⵓⵔ:), dar henderemmoûten ‖ fait de pousser un sourd hennissement de plaisir ‖ sign. aussi "sourd hennissement de plaisir".

— ăzehhenderemmou :ⵊⵓⵔ:ⵜ sm. nv. f.1; φ (pl. izhhenderemmoûten 1+ⵊⵓⵔ:ⵜ), dar zehhenderemmoûten ‖ fait de ~~pousser~~ faire pousser un sourd hennissement de plaisir.

— ăhenderemma :ⵊⵓⵔ: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihenderemmâten 1+ⵊⵓⵔ:; fs. tăhenderemmat +ⵊⵓⵔ:+; fp. tihenderemmâtîn 1+ⵊⵓⵔ:+), dar hen=deremmâten, dar thenderemmâtîn ‖ chameau qui a l'hab. de pousser de sourds hennissements de plaisir.

:ⵠ: hîn-dez ‖ v. 1 în (hîn).

:ⵟ: mehendou ‖ v. :ⵟ endou.

#ⵟ: tehandezizit ‖ v. #ⵟ ets.

ⵊ: henelfet (Ta.2) +ⵊ: vn. prim; conj. 47 "gerelfet (Ta.2)"; (ihnelfet, iehînelfet, éd ihnelfet, our ihnelfet) ‖ pousser de petits gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit des p. et des an. qui poussent de petits gémissements plaintifs, par suite de douleur physique ou morale ‖ diffère de zemmereh "pousser des gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.)", qui signifie des gémissements plus forts et plus continus, poussés par suite de douleur physique ou morale ‖ diffère de zourhou "pleurer en se lamentant (pleurer en poussant des lamentations sur un ton de voix élevé) ~~diffère de selef "pousser~~

(le suj. étant une p. qui souffre d'une douleur physique ou morale)" ‖ diffère de selel "pousser des cris de douleur (pousser de grands cris de douleur, par suite de souffrance physique ou morale) (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ diffère de semmettou "verser des larmes (pleurer sans bruit)" ‖ diffère de seKKelel "pleurer bruyamment" ‖ diffère de hâll "pleurer bruyamment en sanglotant" ‖ diffère d' inKaK "sangloter (pousser des sanglots)" ‖ diffère de täüant "sanglots étouffés (des petits enfants)" ‖ diffère de tâkel "répéter à plusieurs reprises "que je sois perdu!" (répéter à plusieurs reprises ouKëlex ! ou ouKëlex ô ! ou ouKëlen mân in !)".

— zehhenelfet (Ta.2) +I1⋮ va. f.1; conj. 134 "seġġerelfet (Ta.2)"; (izhenelfet, iezîhenelfet, éd izehhenelfet, our izhenelfet) ‖ faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— tîhnelfôut (Ta.8) +I1⋮+ vn. f.16; conj. 255 "tîgrelfôut (Ta.8)"; (ilîh = =nelfôut, our itehnelfout) ‖ pousser hab. de petits gémissements plaintifs.

— zîhnelfôut (Ta.8) +I1⋮ va. f.1.16; conj. 255 "tîgrelfôut (Ta.8)"; (izîhnelfôut, our izehnelfout) ‖ faire hab. pousser de petits gémissements plaintifs.

— ăhnelfou :I1⋮ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihnelfôuten 1+I1⋮), dax ëhnelfôuten ‖ fait de pousser de petits gémissements plaintifs ‖ p. ext. "petits gémissements plaintifs".

— ăzehhenelfou :I1⋮ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhenelfôuten 1+I1⋮), dax zehhenelfôuten ‖ fait de faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— ăhenelfa :I1⋮ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. ihenelfâten 1+I1⋮; ƒs. tăhenelfat +I1⋮+; ƒp. tihenelfâtîn 1+I1⋮+), dax henelfâten, dax thenelfâtîn ‖ hom. qui pousse de petits gémissements plaintifs.

⊙I1⋮ ăhenfoues ‖ v. 1⋮ ëhen.

'1⋮ hounneġ '1⋮ vn. prim; conj. 95 "douKKel"; (iehhöunneġ, iehhôunneġ, éd iehhounneġ, our iehhounneġ) ‖ avoir une ophtalmie (le suj. étant une p.).

— zehhenneġ '1⋮ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhenneġ, iezîhenneġ, éd izehhenneġ, our izhenneġ) ‖ faire avoir une ophtalmie (donner une ophtalmie à).

— tîhennôuġ '1⋮+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilîhennôuġ, our itehennouġ) ‖ avoir hab. des ophtalmies.

— zîhennôuġ '1⋮ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhennôuġ, our izehennouġ) ‖ faire hab. avoir des ophtalmies.

— ăhounneġ '1⋮ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihennôuġen 1'1⋮), dax hennôuġen ‖ fait d'avoir une ophtalmie.

— ăzehhenneġ '1⋮ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhennîġen 1'1⋮), dax zehhennîġen ‖ fait de faire avoir une ophtalmie.

— ăhennaġ '1⋮ sm. ♀ (pl. ihennâġen 1'1⋮), dax hennâġen ‖

ophtalmie.

— mehenneġ ⵎⵀⵏⵉⵖ vn. prim; conj. 42 "beKesleKes"; (imhenneġ, iemê = =henneġ, éd imhenneġ, our imhenneġ) ‖ être ébloui (avoir la vue troublée par une trop vive lumière) ‖ se dit, p.ex, d'une p. ou d'un an. qui ont la vue troublée parce qu'ils fixent le soleil, une flamme brillante, un objet très éclatant, ou parce qu'ils passent subitement d'un lieu très sombre dans un lieu très clair ou inversement ‖ fig. "être ébloui (être frappé d'une extrême admiration)". Se dit d'une p. qui est ravie d'admiration par une p, un an, ou une ch. ‖ p. ext. "perdre la tête (perdre la lucidité de la pensée par suite d'une émotion quelconque)". Se dit d'une p. à qui soit une passion, com l'amour, la haine, la crainte, l'espérance, la joie, la tristesse, &c, soit des préoccupations, la multiplicité des affaires, un embarras, soit une cause physique, com. le bruit, le mouvement environnant, &c, ôtent la lucidité de la pensée ‖ ex. a s nĕier Kŏek a, imhenneġ ăsaouaḍ in, temhenneġ aKet tĕitt hin ⁒ ce que dans j'ai vu K, a été éblouie ma vue, a perdu la lucidité de la pensée aussi mon intelligence (quand j'ai vu K, mes yeux ont été éblouis et j'ai perdu la tête).

— zemmehenneġ ⵣⵎⵎⵀⵏⵉⵖ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izmehenneġ, iezî = =mehenneġ, éd izemmehenneġ, our izmehenneġ) ‖ éblouir ‖ a t. be, s.c. à c. du prim.

— tîmhennîġ ⵜⵎⵀⵏⵉⵖ+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîmhennîġ, our itemhenniġ) ‖ être hab. ébloui ‖ a t. be, s.c. à c. du prim.

— zîmhennîġ ⵣⵎⵀⵏⵉⵖ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (izîmhennîġ, our izemhenniġ) ‖ éblouir hab. ‖ a t. be, s.c. à c. de la f.1.

— ămhenneġ ⵎⵀⵏⵉⵖ sm. nv. prim; Φ (pl. imhennîġen ⵉⵎⵀⵏⵉⵖⵏ), dax ĕm = =hennîġen ‖ fait d'être ébloui; éblouissement ‖ a t. be, s.c. à c. du prim.

— ăzemmehenneġ ⴰⵣⵎⵎⵀⵏⵉⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izemmehennîġen ⵉⵣⵎⵎⵀⵏⵉⵖⵏ), dax zemmehennîġen ‖ fait d'éblouir ‖ a t. be, s.c. à c. de la f.1.

— ămehennaġ ⵎⵀⵏⵓⵖ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. imehennâġen ⵉⵎⵀⵏⵓⵖⵏ; fs. tămne = =hennaK ⵜⵎⵀⵏⵓⴽ; fp. timehennâġîn ⵜⵎⵀⵏⵓⵖⵉⵏ), dax mehennâġen, dax tmehennâġîn ‖ hom. qui perd la tête facilement (h. à qui une faible cause fait perdre la lucidité de sa pensée).

ⵎⵀⵏⵉⵖ ăheiġou ⴰⵀⵉⵖⵓ sm. Φ (pl. iheiġa ⵉⵀⵉⵖⴰ; fs. tăheiġout ⵜⵀⵉⵖⵓⵜ; fp. tiheiġa ⵜⵉⵀⵉⵖⴰ), dax heiġa, dax theiġa ‖ ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes) ‖ p. ext. "ennemi en armes (ennemi armé pour le combat)". (Ex. iheiġa ouĕn-d, ouhĕxen, eixĕn, eglĕn ⁒ les ennemis sont arrivés ici, ils ont pillé, ils ont tué, ils sont partis) ‖ p. ext. "guerrier; combattant". Se dit de tout combattant, à qlq. parti qu'il appar= =tienne, qu'il soit ami, ennemi, ou neutre. (Ex. lân iheiġa nesen, nel iheiġa nenex ⁒ ils ont leurs guerriers, nous avons nos guerriers (ils

ont leurs guerriers, nous avons aussi les nôtres) = Ăïr il chenga s. é inmenri ð Ăhaggar, Ăhaggar il chenga s é inmenri ð Ăïr /. l'Ăïr a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Ăh., l'Ăh. a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Ăïr (l'Ăïr a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Ăh., l'Ăh. a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Ăïr)) ‖ d. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire ; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes)", est syn. d'ămâghar ‖ d. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire)", est syn. d'émiksen.

— zounget (Ta. 2) +ⵖⵣ va. prim ; conj. 97 "doubet (Ta. 2)" ; (iezzounget, iezzounget, éd izzounget, our iezzounget) ‖ être très méchant pour ‖ peut qlqf. se traduire par "être cruel pour ; être féroce pour" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p. ou des an. ‖ s'empl. souv. sans rég. dir. dans les s. "être très méchant (de caractère) ; être cruel (de caractère) ; être féroce (de caractère)". Se dit des p. méchantes à l'excès, des an. domestiques très méchants (non pas rétifs, mais mordant, frappant, très méchants pour l'hom. ou entre eux), des p. et des an. cruels, des an. féroces com. le lion, la panthère, &c. ‖ v. ⴺⵂ echched.

— ezzengou :ⵖⵣ sm. nv. prim ; (pl. ezzengouten ⵏ+ⵖⵣ) ‖ fait d'être très méchant pour ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "très grande méchanceté ; cruauté ; férocité".

ⵏⵏⵂ ăhôuneg ⵏⵏⵂ sm. ⵗ (pl. ihôunegen ⵏⵏⵏⵂ), dar hôunegen ‖ fruit de l'arbre appelé en tăm. tăhôunek ‖ l'ăhôuneg est noir, de la grosseur d'un pois, comestible, un peu acide.

— tăhôunek :ⵏⵂ+ sf. ⵗ (n. d'u. et col.) (pl. tihôunegîn ⵏⵏⵏⵂ+), dar thôunegîn ‖ nom d'un arbre (ar. "jedâri").

— ăhôunex :ⵏⵂ sm. ⵗ (pl. ihôunexen ⵏ:ⵏⵂ), dar hôunexen ‖ syn. d'ăhôuneg ‖ moins us. qu'ăhôuneg.

— tăhôunek ⵏⵂ+ sf. ⵗ (n. d'u. et col.) (pl. tihôunexîn ⵏ:ⵏⵂ+), dar thôunexîn ‖ syn. de tăhôunek ‖ moins us. que tăhôunek.

ⵎⵏⵏⵂ hengemmet (Ta. 2) +ⵎⵖⵂ vn. prim ; conj. 47 "gereffet (Ta. 2)" ; (ihingemmet, iehîngemmet, éd ihingemmet, our ihingemmet) ‖ faire entendre le son particulier au bélier dans le rut (le suj. étant un bélier) ‖ p. ext. "pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)". Se dit du sourd hennissement de plaisir que pousse le cheval à la vue de qlq. ch. d'agréable, que poussent, p. ex, une jument à la vue de son poulain, un cheval à la vue d'une nourriture qu'il aime et qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nourriture ‖ p. ext. "faire entendre un son ressemblant à celui du bélier en rut (le suj. étant une p)" ‖ d. le s. "pousser un sourd hennissement de plaisir", diffère de henenet (Ta. 1) "hennir

(pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval)(le suj. étant un cheval)".

—tîheingemmôut (Ta.8) +⁝'V⁝+ m.f.16; conj. 255 "tîgxeffôut (Ta.8)"; (itîheingemmôut, our itcheingemmout) ‖ faire hab. entendre le son particulier au bélier dans le rut ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

—ăheingemmoe :⁝'V⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. iheingemmôuten 1+⁝'V⁝), dar heingemmôuten ‖ fait de faire entendre le son particulier au bélier dans le rut ‖ a t. le s.c. à c. du prim. ‖ p.ext. "son particulier au bélier dans le rut; sourd hennissement de plaisir (en parlant d'un cheval); son guttural ressemblant à celui du bélier dans le rut (en parlant d'une p.)".

—ăheingemma ·⁝'V⁝ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. iheingemmâten 1+⁝'V⁝; fs. tăheingemmat +⁝'V⁝+; fp. tiheingemmâtîn 1+⁝'V⁝+), dar heingemmâten, dar theingemmâtîn ‖ cheval qui pousse fréquemment de sourds hen=nissements de plaisir; hom. qui fait entendre fréquemment des sons ~~sourds hennissements de plaisir~~ gutturaux ressemblant à celui du bélier dans le rut.

O'I⁝ téheingert +O'V⁝+ sf. Φ (n.d'u. et col.)(pl. de div. ou p.n. tiheingerîn 1O'V⁝+), dar tăheingert (tĕheingert), dar theingerîn ‖ fleur de l'arbre appelé en tăm. tămat ‖ la téheingert est une boule jaune, un peu plus grosse qu'un pois, d'un parfum pénétrant et très agréable; sa couleur varie du jaune paille au bouton d'or ‖ la tămat "gommier femelle ("acacia seyal Del." (Chudeau))" a seul de téheingert; l'abser "gommier mâle ("acacia tortilis Hayne." (B.T.)) n'en a pas.

∃⁝≠⁝ ăhiñhoŋ ∃⁝≠⁝ sm. Φ (pl. ihiñhâŋ ∃⁝≠⁝), dar hiñhâŋ ‖ poils de parties sexuelles et de l'anus (chez l'hom. et chez la fem.).

O⁝≠⁝ houñher ‖ v. O⁝≠ tĕñhert.

∃1⁝ hânnei ‖ v. ∃1 eni.

∃1⁝∃1⁝ heniheni ‖ v. ∃1 eni.

·⁝1⁝ heneKKet (Ta.1) +·⁝1⁝ vn. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihneKKet, iehîneKKet, éd ihneKKet, our ihneKKet) ‖ râler de la gorge (produire le râle de gorge des agonisants qui est une sorte de hoquet)(le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie) ‖ v. O::1O:: Kexen..Keret (Ta.1); ·⁝ meheKKet (Ta.1).

—tîheneKKît (Ta.7)+·⁝1⁝+ vn.f.16; conj. 254 "tîtregĝît (Ta.7)"; (itîheneKKît, our itcheneKKit) ‖ râler de la gorge hab.

—ăheneKKi ∃·⁝1⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. iheneKKîten 1+·⁝1⁝), dar ĕheneKKîten ‖ fait de râler de la gorge.

—tăheneKKat +·⁝1⁝+ sf. Φ (pl. tiheneKKâtîn 1+·⁝1⁝+), dar tĕheneKKâtîn ‖ râle de gorge.

·⁝1⁝ ăhennaKa ··⁝1⁝ sm. Φ (pl. ihennaKâten 1+·⁝1⁝), dar hennaKâten ‖ cage en baguettes flexibles (s'ajustant sur la selle de méhari pour fem, et servant à supporter des voiles, de manière que la fem. qui est en

selle soit à l'ombre).

·:1⁞ ăhenKou :⁞ sm. φ (pl. ihenKa ·⁞, ihenKoûten 1+⁞; fs. tăhenKout +⁞+; fp. tihenKa ·⁞+, tihenKoûtîn 1+⁞+), dar. henKa, dar. hen=Koûten, dar. thenKa, dar. thenKoûtîn ‖ masc. hom. arrivé à l'âge de puberté et impuissant (h. arrivé à l'âge de puberté et incapable d'avoir des relations sexuelles avec les femmes, tout en étant pareil aux autres h. extérieurement). — fém. femme arrivée à l'âge de puberté et n'ayant pas de menstrues.

·:1⁞ tăhôunek ‖ v. ·'1⁞ ăhôuneg.

∃·:1⁞ ăhenKoḍ ∃⁞ sm. φ (pl. ihenKâḍ ∃⁞; fs. tăhenKoṭ ∃⁞+; fp. tihenKâḍ ∃⁞+), dar. henKâḍ, dar. thenKâḍ ‖ gazelle (de l'espèce ordinaire) (ar. "souîn") ‖ iKch émellaouṛ n ăKenKoḍ. "il a mangé une queue de gazelle": expr. proverbiale: se dit de qq'un qui ne peut tenir en place et est sans cesse à aller de côté et d'autre. La gazelle a sa queue continuellement en mouvement ‖ l'ăhenKoḍ abonde dans l'Ăh ‖ v. ∃V édemi; O·:·⁞ ăKoûKri.

— Ihenkâḍ ∃⁞ (m. à m. "gazelles") xx sm. φ (pl. s.s.), dar. HenKâḍ ‖ np. de la constellation du Lièvre.

O·:·1⁞ éhenKêKer O·⁞ sm. φ (pl. ihenKoûKâr O·⁞), dar. ăhenKêKer (ĕhenKêKer), dar. henKoûKâr ‖ grande guêpe constructrice (à corps rayé brun et jaune) ‖ éhenKêKer en touraouet "grande guêpe constructrice de miel d'abeille" signifie "abeille". Il n'y a pas d'abeille dans l'Ăh. ‖ diffère de tĕhît "petite guêpe (à corps rayé brun et jaune)". v. ⁞ êhi, tĕhît.

— tĕhenKêKert +O·⁞+ sf. φ (pl. tihenKoûKâr O·⁞+), dar. tăhenKêKert (tĕhenKêKert), dar. thenKoûKâr ‖ m.s.q. le pr.

···1⁞ heneḳḳet (Ta.1) ‖ v. ⁞1⁞ heneḳḳet (Ta.1).

,1⁞ henenet (Ta.1) +,1⁞ vn. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihnenet, iehînenet, éd ihnenet, our ihnenet) ‖ hennir (pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval) (le suj. étant un cheval) ‖ diffère de heiǧemmet (Ta.2) "pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)".

— zehhenenet (Ta.1) +,1⁞ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhenenet, iezîhenenet, éd izehhenenet, our izhenenet) ‖ faire hennir.

— lîhnenît (Ta.7) +,1⁞+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)"; (ilîhnenît, our itehnenit) ‖ hennir hab.

— zîhnenît (Ta.7) +,1⁞ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)"; (izîhnenît, our izehnenit) ‖ faire hab. hennir.

— ăhneni ɜ,1⁞ sm. nv. prim; φ (pl. ihnenîten 1+,1⁞), dar. ĕhnenîten ‖ fait de hennir ‖ sign. aussi "hennissement".

— ăzehheneni ɜ,1⁞ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhenenîten 1+,1⁞), dar. zeh=henenîten ‖ fait de faire hennir.

— ăhenana ·,1⁞ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihenanâten 1+,1⁞; fs. tăhenanat

+/1⁞+ ; fp. tihenanâtîn 1+/1⁞+), dar. henanâten, dar. thenanâtîn ‖ cheval qui hennit beaucoup.

/1⁞ tehânint ‖ v. 1⁞ tehânint.

⁞1⁞ heneḳḳet (Ta.1) +⋯1⁞ vn. prim ; conj. 46 "fereḳḳet (Ta.1)" ; (ihneḳḳet, iehîneḳḳet, éd ihneḳḳet, our ihneḳḳet) ‖ avoir le hoquet (avoir le hoquet passager qu'on peut avoir en parfaite santé) (le suj. étant une p.) ‖ v. 0⁞⁞10⁞⁞ Kerenḳeret (Ta.1) ; ·⁞⁞ mehekket (Ta.1).

— zehheneḳḳet (Ta.1) +⋯1⁞Ψ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)" ; (izheneḳ=ḳet, iezîheneḳḳet, éd izehheneḳḳet, our izheneḳḳet) ‖ faire avoir le hoquet (donner le hoquet à).

— tîhneḳḳît (Ta.7) +⋯1⁞+ vn. f.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)" ; (itîhneḳḳît, our itehneḳḳit) ‖ avoir hab. le hoquet.

— zîhneḳḳît (Ta.7) +⋯1⁞Ψ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)" ; (izîhneḳḳît, our izehneḳḳit) ‖ faire hab. avoir le hoquet.

— ăhneḳḳi 3⋯1⁞ sm. nv. prim ; φ (pl. ihneḳḳîten 1+⋯1⁞), dar. ĕhneḳḳî=ten ‖ fait d'avoir le hoquet.

— ăzehheneḳḳi 3⋯1⁞Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehheneḳḳîten 1+⋯1⁞Ψ), dar. zehheneḳḳîten ‖ fait de faire avoir le hoquet.

— tăhneḳḳit +⋯1⁞+ sf. φ (pl. tihneḳḳa ·⋯1⁞+), dar. tĕhneḳḳa ‖ hoquet (v. les s.ci.v).

⁞1⁞ hânex (ânex) ‖ v. ⁞1 ânex.

— hânex (ânex) ‖ v. ⁞1 ânex.

·‖⁞1⁞ heix̣el ‖⁞1⁞ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; Π (heix̣ĕl, heix̣âl, éd iehheix̣el, our heix̣el) ‖ loucher (le suj. étant une p. ou l'œil d'une p.)

— tehheix̣elt H⁞1⁞+ sf. nv. prim ; (pl. tehheix̣elîn, ‖⁞1⁞+) ‖ fait de loucher ; loucherie.

— ămeheix̣al ‖⁞1⁞I sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imeheix̣âlen, ‖⁞1⁞I ; fs. tăme=heix̣alt H⁞1⁞I+ ; fp. timeheix̣âlîn, ‖⁞1⁞I+), dar. meheix̣âlen, dar. tmeheix̣âlîn ‖ hom. qui louche.

— meheix̣el ‖⁞1⁞I vn. f.2 ; conj. 42 "leḳesleḳes" ; (imheix̣el, iemîheix̣el, éd imheix̣el, our imheix̣el) ‖ syn. de heix̣el.

— ămheix̣el ‖⁞1⁞I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imheix̣îlen, ‖⁞1⁞I), dar. ĕm=heix̣îlen ‖ syn. de tehheix̣elt.

⊙1⁞ ăhensi 3⊙1⁞ (Soudan) sm. φ (pl. ihensîten 1+⊙1⁞ ; fs. tăhensit +⊙1⁞+ ; fp. tihensîtîn 1+⊙1⁞+), dar. hensîten, dar. thensîtîn ‖ loup ; loup peint (lycaon) ‖ syn. d'arsi et d'ăgoûleh ‖ v. ⊙⁞ : ouerḳḳes, arsi ‖ peu us.

— ăhenchi 3⊙1⁞ sm. φ (pl. ihenchîten 1+⊙1⁞ ; fs. tăhenchit +⊙1⁞+ ; fp. tihenchîtîn 1+⊙1⁞+), dar. henchîten, dar. thenchîtîn ‖ m. s.q. le pr. ‖ peu us.

⊙1⁞ ăhensa ·⊙1⁞ sm. φ (pl. ihensâten 1+⊙1⁞), dar. hensâten ‖ affluent ou sous-affluent d'un éxakar "vallée", trop peu important pour

mériter lui-même le nom d'éṛahar, à flancs très bas et peu accentués, en plaine ‖ v. O+l'l' ăgentour.

— tăhensat +O1⁝+ sf. Φ (pl. tihensâtîn 1+O1⁝+), dar. thensâtîn ‖ dim. de pr.

:O1⁝ ăhensaouâ ·:O1⁝ sm. Φ (pl. ihensaouâten 1+:O1⁝), dar. hensaouâten ‖ atelier d'un éneḍ ‖ éneḍ signifie "artisan (ouvrier en bois ; ouvrier en métaux ; ouvrier en bois et en métaux)". L'atelier d'un éneḍ, qu'il soit dans une maison, une hutte, une tente, sous un arbre, à l'abri d'un rocher, n'importe où, s'appelle ăhensaoua ‖ p. ext. "ensemble de outils d'un éneḍ".

1+1⁝ tăhenetnat +1+1⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihenetnâtîn 1+1+1⁝+), dar. thenetnâtîn ‖ nom d'une plante non persistante ("fagonia Flamandi Batt." (B.T.)) ‖ se trouve surtout aux grandes altitudes.

:⁝ zehheououet (Ta.1) +:⁝Ψ vn. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izheououet, iezîheououet, éd izehheououet, our izheououet) ‖ pousser le son "ho-hôo" (ou le son "hô-hô", ou le son "hôo-hô") ‖ signifie non pas pousser un certain son "ho-hôo", "hô-hô", ou "hôo-hô" spécial avec une into-nation particulière, mais pousser, soit une fois, soit un nombre qlconque de fois, avec une intonation qlconque, le son "ho-hôo" ou tout autre de même genre formé des lettres "h" et "o" ‖ zehheououet i imẓad "pousser le son "ho-hôo" au violon" signifie "accompagner le violon en répétant en cadence le son "ho-hôo"". Zehheououet i imẓad est syn. d'aour imẓad.

— zîheouoûit (Ta.7) +:⁝Ψ vn. f.1.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (izîheou-ouît, our izeheououit) ‖ pousser hab. le son "ho-hôo" ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăzehheououi ɜ:⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheouoûiten 1+:⁝Ψ), dar. zehheouoûiten ‖ fait de pousser le son "ho-hôo" ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tehéououat +:⁝+ sf. (pl. tehéououâlîn 1+:⁝+) ‖ son "ho-hôo" répété en cadence pour accompagner le violon (pendant un temps qlconque) ‖ v. O: exer, ṛeret (Ta.1), téṛerit.

:⁝ zeouet (Ta.1) +:Ψ va. prim; conj. 106 "deouet (Ta.1)"; (izzouet, iezzîouet, éd iezzeouet, our izzouet) ‖ faire aller rapidement (dépêcher ; hâter) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être fait aller rapidement (être dépêché, être hâté)" et "se faire aller rapidement (se dépêcher ; se hâter)" ‖ peut avoir pour rég dir. des p, des ans, des ch, des travaux ‖ se dit des p, des ans, des ch, des travaux qu'on hâte, qu'on fait aller vite ; et de sa propre personne quand on se hâte soi-même ‖ syn. d'ebet empl. d. ces, et beaucoup plus us. que lui ‖ est sous. syn. de sermeḍ "hâter" ‖ diffère de semmeroumer "faire aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi)", qui est sous. syn. de zeouet (Ta.1) mais non toujours ‖ diffère par le degré d'intensité de

seddemendemmet (Ta.2) "faire faire grande hâte pour (faire faire toute la hâte possible au sujet de)" ‖ diffère de serrouzed "rendre pressé de ~~rendre pressé pour~~ (faire avoir hâte de) ; rendre pressé pour (faire avoir hâte pour ; faire avoir hâte au sujet de ; faire avoir hâte d'aller à)".

— mehouet (Ta.1) +:⁝I va. f.2 ; conj. 48 "gediiet (Ta.1)" ; (imhouet, iemîhouet, éd imhouet, our imhouet) ‖ faire ensemble aller rapide = =ment [un même travail, une même opération] (en s'y mettant chacun de son côté) ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, des ch, des travaux ‖ se dit p. ex. de p. qui font aller vite un travail de couture en s'y mettant plusieurs ensemble, qui font un travail de chargement en s'y mettant à plusieurs, qui font aller vite le rassemblement d'un troupeau en s'y mettant plusieurs et en s'occupant chacun de qlq. animaux, qui font aller vite une baston= =nade en s'y mettant à plusieurs et en frappant chacun de son côté, qui font aller vite un mets en en prenant chacun vivement une part, qui font aller vite un hom. [qu'il s'agit de tuer] en l'attaquant ensemble et en le frappant chacun de son côté jusqu'à ce qu'il soit mort ; se dit de chiens qui font aller vite un gibier en le saisissant chacun d'un côté et en se l'arrachant entr'eux en qlq. instants, d'an. qui font aller vite une nourriture qlconque en en sai= =sissant chacun une partie et en la mangeant rapidement ‖ peut souv. se traduire par "achever rapidement ensemble [une opération] (en s'y mettant chacun de son côté)".

— touezeouet (Ta.1) +:Ψ:+ vn. f.3 ; conj. 191 "touehereKKet (Ta.1)" ; (ittouezeouet, ietîouezeouet, éd iettouezeouet, our ittouezeouet) ‖ être fait aller rapi= =dement.

— tâzeouât (Ta.5) +:Ψ+ va. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (itâzeouât, our itezeouit) ‖ faire hab. aller rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— tîmheouît (Ta.7) +:⁝I+ va. f.2.16 ; conj. 254 "titeggît (Ta.7)" ; (itîmheouît, our itemheouit) ‖ faire ensemble aller rapidement hab. ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

— tîtouezeouît (Ta.7) +:Ψ:++ vn. f.3.16 ; conj. 254 "titeggît (Ta.7)" ; (itîtoueze= =ouît, our itetouezeouit) ‖ être hab. fait aller rapidement.

— azoui 3:Ψ sm. nv. prim ; Φ (pl. izouîten 1+:Ψ), dar ezoui (ăzoui), dar ezouîten ‖ fait de faire aller rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fait aller rapidement" et "fait de se faire aller rapide= =ment".

— ămheoui 3:⁝I sm. nv. f.2 ; Φ (pl. imheouîten 1+:⁝I), dar emheouîten ‖ fait de faire ensemble aller rapidement ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

— ătouezeoui 3:Ψ:+ sm. nv. f.3 ; Φ (pl. itouezeouîten 1+:Ψ:+), dar etoueze= =ouîten ‖ fait d'être fait aller rapidement.

:⁝ tăhaout +:⁝+ sf. Φ (pl. tihaouoûin 1:⁝+), dar. thaouoûin ‖ collier [d'an.] (élégant et servant de parure) ‖ la tăhaout est une parure consistant en une ou plusieurs cordelettes en laine, poil, peau, ou soie, auxquelles est sour. suspendu un gland ou un autre ornement, et qu'on met qlqf. au cou des chameaux, chevaux, ânes, boeufs ; c'est touj. une parure, jamais un moyen d'attache ‖ diffère de tasṛalt "collier (de p. ou d'an, en matière qlconque)" ‖ diffère de tăẓegat "collier [d'an.] (en corde de poil ou de peau, ou en chaînette)".

:⁝ ăhioua .⁝ sm. Φ (pl. ihioûân 1:⁝), dar. hioûân ‖ régime (de dattes) ‖ ne se dit que des régimes du dattier et de ceux de la tagait "palmier d'Egypte"; ne se dit pas des grappes de raisin ni d'autres fruits.

:⁝ tâhaouet +:⁝+ sf. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tâhaouetîn 1+:⁝+) ‖ nom d'une plante persistante ("chenopodium vulvaria L" (B.T.); "chenopodium urbicum L" (B.T.)) ‖ la tâhaouet est un arbuste de 0m, 10c à 0m, 30c de hauteur ; chaque fois qu'elle est arrosée d'une pluie abondante, des truffes naissent autour de ses racines. La truffe s'appelle en tăm. tarfest.

:⁝ tihiou ‖ v. ⩾ tait.

1':⁝ haoueg 1':⁝ vn. prim ; conj. 61 "haouel" ; (iehĕoueg, iehêoueg, éd ihaoueg, ouv iehéoueg) ‖ faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.] ‖ se dit, au pr., d'une p. ou d'un an. attachés ou retenus par un moyen physique, qui font effort pour s'échapper de ce qui les retient et aller vers une p, un an, ou une ch; se dit, p.ex, d'un chevreau attaché qui fait effort pour s'échapper et suivre sa mère au pâturage, d'un chameau attaché qui fait effort pour s'échapper et aller vers l'eau ou la nourriture, d'un chameau monté qui fait effort pour gagner à la main et aller vers de l'eau ou des touffes d'herbe, d'un enfant qu'on tient dans les bras et qui fait effort pour s'échapper et aller vers sa mère, d'une pers. qui veut en frapper une autre, que les assistants retiennent, et qui fait effort pour leur échapper et aller vers celui qu'il veut frapper. Se dit, au fig, d'une p. retenue par une cause morale et qui fait effort pour s'échapper et aller vers qlqun ou qlq. ch; la cause morale peut être un engagement pris, les conseils ou les instances de qlqun, la conscience, la raison, etc ; (ex. Môusa désire que tu restes avec lui, mais toi tu fais effort pour t'échapper vers tes tentes (mais toi tu fais effort pour le quitter et retourner à ton campement) = Kenân fait touj. effort pour s'échapper vers les péchés (K, malgré la conscience et la raison, fait touj. effort pour commettre des péchés)) ‖ ~~sign. sour. "faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.]~~ sign. sour. "faire effort pour s'échapper (des mains de ceux qui retiennent, pour se précipiter) [vers qlqun] (et le frapper)" ‖ ex. Kenân iehĕoueg es Môusa ⁄. K.

a fait effort pour s'échapper vers M. (K. [retenu par une cause morale hors de la présence de M.] a fait effort pour s'échapper et aller auprès de lui ; ou : K. [tenu par des p. qui le retenaient pour qu'il ne se jette pas sur M.] a fait effort pour s'échapper [de leurs mains et se précipiter] sur M.).

—tâhâouâġ ⵜⵃⴰⵀⴰⵡⴰⵖ vn. f. 9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâhâouâġ, our itehiouiġ) ‖ faire hab. effort pour s'échapper ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—hiouġ ⵀⵢⵓⵖ vn. prim ; conj. 38 "chiouc" ; (iehĕoueġ, iehêoueġ, éd ihiouġ, our iehéoueġ) ‖ syn. de haoueġ.

—mehiouġ ⵎⵀⵢⵓⵖ vn. f. 2 ; conj. 181 "mehiouġ" ; (imhaoueaġ, iemîhaoueaġ, éd imhiouġ, our imhaoueaġ) ‖ faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre (faire réc. effort pour s'échapper des mains de ceux qui retiennent de part et d'autre et pour se précipiter l'un contre l'autre) (le suj. étant des p. ou des an.).

—tîmhiouîġ ⵜⵉⵎⵀⵢⵓⵉⵖ vn. f. 2. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîmhiouîġ, our itemhiouiġ) ‖ faire hab. réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

—ăhiouġ ⴰⵀⵢⵓⵖ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihiouîġen ⵉⵀⵢⵓⵉⵖⵏ), dar hiouîġen ‖ fait de faire effort pour s'échapper ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—ămhiouġ ⴰⵎⵀⵢⵓⵖ sm. nv. f. 2 ; Φ (pl. imhiouîġen ⵉⵎⵀⵢⵓⵉⵖⵏ), dar ĕmhiouîġen ‖ fait de faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

—ămhiouaġ ⴰⵎⵀⵢⵓⴰⵖ sm. nv. f. 2 ; Φ (pl. imhiouâġen ⵉⵎⵀⵢⵓⴰⵖⵏ), dar ĕmhiouâġen ‖ m. s. q. le pr.

ⵀⵢⵓⵀⵢⵓ ⵀⵢⵓⵀⵢⵓ vn. prim ; conj. 93 "beideġ" ; Π (heouhĕoue, heouhâoue, éd iehheouheoue, our heouheou) ‖ être gris (être de couleur grise) ‖ signifie d'une manière générale être gris, sans distinction de nuance ; se dit de toutes les nuances de gris ‖ ne se dit pas de la robe des an. Se dit des tissus dont une nuance quelconque de gris est la couleur normale, des tissus primitivement blancs que la saleté, la poussière, une cause quelconque ont rendus gris, du sol, d'un objet quelconque couvert de poussière au point d'en être gris, d'une eau trouble, d'un visage couvert de poussière ou de cendre, d'un visage terreux par suite de maladie, des cheveux ou des barbes couverts de poussière, de cendre, de farine, ou mêlés de poils blancs, d'une partie du corps bleuie par une contusion. Heouheou est le v. hab. employé pour exprimer les marques bleues, noires, rouges, ou brunes produites sur la peau ou les ongles par des contusions ‖ diffère de benizex "être gris clair (être de couleur gris clair)", d'ibzaoue "être gris cendre (être de couleur gris cendre)", d'idbar "être couleur gris pigeon (être de la couleur gris bleu des pigeons sauvages de l'Ăh.)", de delex "être couleur d'eau trouble", d'inġal "être gris souris (être de couleur gris souris, claire ou foncée)", d'ihras "être de couleur gris alouette ; être de couleur gris de fer ; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer", de zeroufet (Ta. 2) "être de couleur vieil argent (être gris métallique, clair ou foncé)" ; mais, par suite de son sens étendu, il peut être employé pour désigner ces 7 couleurs ‖ diffère d'ibhaoue "être de couleur crème

foncé ; être blond clair ; être d'un ton intermédiaire entre le crême foncé et le blond clair", d'iglan "être de couleur crême avec de très petits points plus foncés", de zenfex "être de couleur sépia (claire ou foncée)" ‖ heoucheou est souv. employé pour désigner des nuances imprécises telles que le bleu, le vert, le jaune, le rose peu francs et grisâtres, des gris rougeâtres, verd-âtres, etc ; tantôt on le désigne par heoucheou seul, tantôt par heoucheou accompagné d'un mot qui précise la nuance du gris. (Ex. heouhâou dax temellé ⁒ il est gris dans le blanc (il est gris blanchâtre ; il est gris clair) = heouhâou dax tekkeouelt ⁒ il est gris dans le noir (il est gris noirâtre ; il est gris foncé) = heouhâou dax téddâlet ⁒ il est gris dans le vert (il est gris verdâtre) = heouhâou dax tehôuṛé ⁒ il est gris dans le rouge (il est gris rougeâtre)).

— zehheouhou ⁝⁝⁝Ψ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izheouheou, iezîheouheou, éd izehheouhou, our izheouheou) ‖ rendre gris.

— tâheouhâou ⁝⁝⁝+ vn. f.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâheouhâou, our iteheou = = hiou) ‖ être hab. gris.

— zâheouhâou ⁝⁝⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (izâheouhâou, our izeheou = = hiou) ‖ rendre hab. gris.

— tehheouheout +⁝⁝⁝+ sf. nv. prim; (pl. tehheouheouîn 1⁝⁝⁝+) ‖ fait d'être gris ‖ sign. aussi "gris (couleur grise)".

— ăzehheouhou ⁝⁝⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheouhiouen 1⁝⁝⁝Ψ), dax zeh = = heouhiouen ‖ fait de rendre gris.

— téhaouhaout +⁝⁝⁝+ sf. Φ (pl. tihaouhaouîn 1⁝⁝⁝+), dax tăhaouhaout (tăhaou = haout), dax thaouhaouîn ‖ cheveu blanc ; poil blanc (de pers.).

⁝⁝ ehoui ⁝⁝ va. prim; conj. 32 "eǧmi"; (ihouëi, ihouâi, éd ihoui, our ihouéi) ‖ oindre (d'une substance grasse ; d'un parfum ; d'un médicament liquide) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être oint" et "s'oindre" ‖ peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch.

— zehoui ⁝⁝Ψ va. f.1; conj. 153 "seǧmi"; (izzĕhouei, iezzîhouei, éd izehoui, our izzehouei) ‖ faire oindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "faire s'oindre".

— zemmehoui ⁝⁝]Ψ va. f.2.1; conj. 131 "sebbedi"; (izmehouei, iezîmehouei, éd izemmehoui, our izmehouei) ‖ oindre de nouveau (oindre encore une fois) ‖ se dit de qlq'un qui, après qu'une p, un an, ou une ch. ont été oints une ou plu = sieurs fois, les oint de nouveau une ou plusieurs fois ; zemmehoui s'applique à toutes les onctions qui suivent la 1ère ‖ ex. élem ouâ-reṛ, ehoui t zemmehoui t, ehoui t zemmehoui t ⁒ cette peau-ci, oins-la [et] oins-la de nouveau, oins-la [et] oins-la de nouveau.

— hâggei ⁝⁝Ψ va. f.5; conj. 222 "ǧâmmei"; (ihâggei, our iheggi) ‖ oindre hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhouâi ⁝⁝Ψ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhouâi, our izehoui) ‖ faire hab. oindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— zâmehouâi ⁝⁝]Ψ va. f.2.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâmehouâi, our

izemehoui) ‖ oindre hab. de nouveau.

— ăhaouai 3:⁞ sm. nv. prim; φ (pl. iheouaien 13:⁞), dar heouaien ‖ fait d'oindre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint" et "fait de s'oindre" ‖ sign. aussi "onction" ‖ p. ext. "matière grasse pouvant servir à oindre". Se dit du beurre, de l'huile, de la graisse et de toutes les substances grasses qui peuvent servir à oindre, mais non des matières non grasses, telles que certains parfums liquides & certains médicaments liquides, qui servent à oindre.

— ăzehoui 3:⁞ⵣ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehouien 13:⁞ⵣ), dar zehouien ‖ fait de faire oindre | a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăzemmehoui 3:⁞ⵊⵣ sm. nv. f. 2. 1; φ (pl. izemmehouien 13:⁞ⵊⵣ), dar zemmehouien | fait d'oindre de nouveau.

— tezehouit +:⁞ⵣ+ sf. φ (pl. tizehouai 3:⁞ⵣ+), dar tzehouai ‖ petit vase à beurre (petit vase servant à une fem. à mettre le beurre dont elle s'oint les cheveux) ‖ p. ext. "petit vase propre à servir de petit vase à beurre".

— heouiheoui 3:⁞:⁞ va. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ihoueiheouei, iehê=oueiheouei, éd ihouiheoui, our ihoueiheouei) | oindre çà et là (d'une substance grasse; d'un parfum; d'un médicament liquide) | a aussi les s. pas. et pron. "être oint çà et là" et "s'oindre çà et là" | signifie une onction partielle, fait de divers côtés, moindre que celle exprimée par ehoui.

— tîhouiheoui 3:⁞:⁞+ va. f. 12; conj. 245 "tîhededi"; (itîhouiheoui, our itehouiheoui) ‖ oindre hab. çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăhouiheoui 3:⁞:⁞ sm. nv. prim; φ (pl. ihouiheouien 13:⁞:⁞), dar ĕhouiheouien ‖ fait d'oindre çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint çà et là" et "fait de s'oindre çà et là".

3:3:⁞ heouioui 3::⁞ vn. prim; conj. 45 "gemigemi"; (ihoueiouei, iehê=ouei, éd ihouioui, our ihoueiouei) ‖ être aéré (le suj. étant un lieu); avoir de l'air (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu) ‖ d. le s "être aéré" se dit soit de l'extérieur, de la campagne, soit de l'intérieur d'un lieu habité ou d'une habitation. D. le s. "avoir de l'air", se dit des p, an. et ch. qui ont de l'air parce qu'elles sont dans des lieux aérés ‖ diffère de helouen "être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu); avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.)" ‖ diffère de ziggel "avoir de l'espace et de bon air (être spacieux et aéré (le suj. étant un lieu); être dans un lieu spacieux et aéré (le suj. étant une p, un an, une ch.))".

— zehheouioui 3::⁞ⵣ va. f. 1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (izheoueiouei, iezê=heoueiouei, éd izehheouioui, our izheoueiouei) ‖ aérer; donner de l'air à ‖ peut avoir pour rég. dir. un lieu qu'aère le vent, l'intérieur d'une maison qu'on aère en ouvrant les fenêtres, une p. à qui on donne de l'air en la plaçant dans un lieu aéré, en ouvrant les fenêtres de la

chambre où elle se trouve, en l'éventant, d'un an. ou d'une ch. auxquels on donne de l'air en les mettant dans un lieu aéré.

— tîhouiouï ⵣ:⁝⁝+ m. f. 12; conj. 245 "tîhedḍi"; (itîhouiouï, our itehouï = =ouï) ‖ être hab. aéré; avoir hab. de l'air.

— zîhouiouï ⵣ:⁝⁝ⵖ va. f. 1. 12; conj. 245 "tîhedḍi"; (izîhouiouï, our izehouï = =ouï) ‖ aérer hab; donner hab. de l'air à.

— ăhouiouï ⵣ:⁝⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ihouiouien ⵏ3:⁝⁝), dar ĕhouiouien ‖ fait d'être aéré; fait d'avoir de l'air.

— ăzehheouiouï ⵣ:⁝⁝ⵖ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehheouiouien ⵏ3:⁝⁝ⵖ), dar zehheouiouien ‖ fait d'aérer; fait de donner de l'air à.

— tehouiouit +:⁝⁝+ (dial. Berb. séd. du Fezzan) sf. ‖ éventail ‖ syn. de teouâtouat (ĂH) ‖ non us. dans l'ĂH.

— tăjejouit +:ⵊⵊ+ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sf. ‖ m. s. q. le pr. ‖ non us. dans l'ĂH.

⁝⁝⁝heoueKoueK ⁝⁝⁝⁝⁝ m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihoueKoueK, iehîoueKoueK, éd ihoueKoueK, our ihoueKoueK) ‖ être hérissé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); se hérisser ‖ se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qlq. jours qui commence à se hérisser de toutes parts de pointes de cheveux ‖ s'empl. p. ext. en parlant des poils des autres parties du corps, de l'herbe qui sort de terre, des filaments qui hérissent les épis de blé, d'orge, de diverses céréales, etc; d. ce s, le suj. de heoueKoueK peut être soit les poils, l'herbe, les filaments, &c, soit la peau, la terre, l'épi, etc. (Ex. imžâden ehîoueKoueKen dar ĕdmâren nît ⁒ les poils sont hérissés dans sa poitrine (les poils hérissent sa poitrine; sa poitrine est hérissée de poils) = idmâren nît ehîoueK = =oueKen s imžâden ⁒ sa poitrine est hérissée de poils (m. s. q. le pr.) = ichKân ehîoueKoueKen dar ămaḍâl ⁒ les herbes sont hérisées dans la terre (l'herbe hérisse la terre; la terre est hérissée d'herbe) = ămaḍâl iehîoueKoueK s ĕchKân ⁒ la terre est hérissée d'herbes (m. s. q. le pr.)) ‖ diffère de hebeġbeġ "être ébouriffé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer"; heoueKoueK se dit d'un hérissement quelconque de la chevelure et peut signifier un hérissement plus grand que celui exprimé par hebeġbeġ; en outre, hebeġbeġ se dit exclusivement des cheveux ‖ diffère de mežouret (Ta. 2) "être horripilé (éprouver un frisson et un hérissement par suite d'une émotion vive)".

— zehheoueKoueK ⁝⁝⁝⁝⁝ⵖ va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheoueKoueK, iezîheoueKoueK, éd izehheoueKoueK, our izheoueKoueK) ‖ hérisser ‖ at. ls. s. c. à c. du prim.

— tîhoueKoûîK ⁝⁝⁝⁝⁝+ vn. f. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîhoueKoûîK, our itehoueKoûîK) ‖ être hab. hérissé; se hérisser hab. ‖ at. ls. s. c. à c. du prim.

—z̆ĉhoueKouîK ·:·:·:⁝ⵣ va. f.1.13; conj. 246 "tĕdeKKôul"; (iz̆ĉhoueKouîK, our izehoueKouiK) ‖ hérisser hab. ‖ a t. les s.c.ā c. de la f.1.

—ăhoueKoueK ·:·:·:⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ĭhoueKouîKen ı·:·:·:⁝), dar ĕhoueKouîKen ‖ fait d'être hérissé; fait de se hérisser; hérissement ‖ a t. les s.c.ā c. du prim.

—ăzehheoueKoueK ·:·:·:⁝ⵣ sm. nv. f.1; φ (pl. izehheoueKouîKen ı·:·:·:⁝ⵣ), dar zehheoueKouîKen ‖ fait de hérisser ‖ a t. les s.c.ā c. de la f.1.

—ăheoueKouaK ·:·:·:⁝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ĭheoueKouâKen ı·:·:·:⁝; fs. tăheoueKouaK ·:·:·:⁝+; fp. tiheoueKouâKîn ı·:·:·:⁝+), dar heoueKouâKen, dar theoueKouâKîn ‖ hom. à la chevelure hérissée.

—ăhKôuK ·:·:⁝ sm. φ (pl. ĭhKâK ·:·:⁝), dar ĕhKâK ‖ tignasse (chevelure hérissée) ‖ fam. "chevelure (qlconque, d'h. ou de f., bien ou mal peignée)" ‖ v. II 3⁝ ăheiiôuf.

‖:⁝ ehouĕl ‖:⁝ vn. prim; conj. 29 "edouĕl"; (ĭhouĕl, ĭhouâl, éd ĭhouĕl, our ĭhouil) ‖ être marqué d'une marque de propriété (être marqué d'un ĕhouel) ‖ l'ĕhouel est une marque distinctive, personnelle à qlq'un, ou commune à une famille ou à une tribu, indiquant que l'an. ou l'objet qui la porte appartient à telle pers., à un membre de telle famille, à un membre de telle tribu. Toutes les tribus et un certain nombre de familles de l'Ăh. ont leur ĕhouel. On met l'ĕhouel de la famille ou de la tribu sur tous les chameaux, souv. sur les ânes, qlqf. sur les boeufs, souv. sur les sacs en peau; on le met sur tous les objets sur lesquels il paraît utile de mettre une marque de pro=priété. Au Soudan, dans certaines tribus nègres, il y a une marque distinctive de la tribu, que les parents tracent, en incisions au couteau, sur le visage de leurs enfants; cette marque est un ĕhouel. Toute marque distinctive, particulière à une pers. ou à une collection de pers., et indiquant que ce qui la porte est leur propriété, est un ĕhouel: les armoiries, les initiales marquées sur le linge ou sur le papier à lettre, les sceaux de tout genre, les marques de fabrique, etc. sont des ĕhouel. Un ĕhouel peut être tracé de n'importe quelle manière, au feu, au couteau, à l'encre, à la couleur, brodé, &c. ‖ p. ext. "être marqué d'une marque de propriété [par les mauvais esprits s.e.]" c.à d. "être timbré (être fou)".

—zehouĕl ‖:⁝ⵣ va. f.1; conj. 152 "sedouĕl"; (izzĕhouel, iezzĉhouel, éd izehouĕl, our izzehouel) ‖ marquer d'une marque de propriété.

—tâhouâl ‖:⁝+ vn. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâhouâl, our itehouil) ‖ être hab. marqué d'une marque de propriété ‖ a t. les s.c.ā c. du prim.

—zâhouâl ‖:⁝ⵣ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhouâl, our izehouil) ‖ marquer hab. d'une marque de propriété.

—ăhaoual ‖:⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ĭheouâlen, ‖:⁝), dar heouâlen ‖

fait d'être marqué d'une marque de propriété ‖ a t. les s.c. à c. du prim.
__ăzehouel ‖:⁝Ⴔ sm. nv. f.1; ⵛ (pl. izehoûlen ,‖:⁝Ⴔ), daz zehoûlen ‖ fait de marquer d'une marque de propriété.
__ĕhouel ‖:⁝ sm. (pl. ăhouâlen ,‖:⁝) ‖ marque de propriété (marque distinctive indiquant que ce qui la porte appartient au possesseur de la marque) ‖ v. ci-dessus au prim. ehouĕl · le s. du subs. ĕhouel ‖ les signes servant d' ĕhouel dans l'Ăh. sont fort simples ; certains ~~d'entre eux~~ n'ont pas de nom particulier ; d'autres en ont un. Voici qlq. uns d'entr'eux, avec leurs noms, et les familles ou tribus auxquelles ils appartien = = nent :

⊓ ămeslaġ (ămesleġ) "fait de séparer rec. l'un de l'autre". __ĕhouel de la famille des Imenân.

Y tăġettiout "bâton fourchu". __ĕhouel de la tribu des Kel-Ămeġid.

> tĕKKilt n ăhenKoḍ "empreinte de pied de gazelle". __ĕhouel d'une fraction des Ioullemmeden.

⅄ aḍer n ăṛaleġ "pied de corbeau". __ĕhouel d'une famille des Dăg-Ṛâli.

∃ ieḍ (nom d'une lettre de l'alphabet). __ĕhouel de la tribu des Kel-ăhem-mellen.

〓 ămelḥed (sans sign ; √elḥed "solliciter avec de douces paroles"). __ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Ăj.

Λ égeid (sans sign.). __ĕhouel de la tribu des Ihaḍânâren.

‖ Téouerouert "celle des Iouerouren" (np. fs.). __ĕhouel de la tribu des Iouerouren.

1 tăsKoumt "petite tige en fer à bout crochu". __ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Ăj.

ↄ ĕôr "lune". __ĕhouel d'une famille des Téġehé-mellet.

⊢• éṛef en tăKoûba "poignée d'épée". __ĕhouel d'une fraction arabe du Tidikelt.

O tăouînest "anneau". __ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Ăd.

ƹ ăsendi n tâchchelt "logement dans le sable de vipère". __ĕhouel (possesseur inconnu).

7 asaoua "manche d'erminette". __ĕhouel de la tribu des Kel-Inṛer.

— TăKerremoit "celle des Ikerremoien" (np. fs.). __ĕhouel de la tribu des Ikerremoien.

— Tănembout "celle des Inemba" (np. fs.) (appelée aussi tămâdelt (sans sign ; √ămâdel "mâchoire")). __ĕhouel de la tribu des Inemba.

= têKnéouîn "jumelles". __ĕhouel de la famille des Dăg-Ămellal.

‖ ĕhouel diffère d'ăzezlou "marque distinctive supplémentaire ajoutée à un ĕhouel (pour le distinguer d'un autre ĕhouel pareil)"; v. ≥‖ # ezli, ăzezlou.

‖:⁞ tahoualt ⁞‖:⁞+ sf. ♀ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihoualîn, ‖:⁞+), dar tĕhoualt (tăhoualt), dar tĕhoualîn ‖ sauterelle voyageuse ‖ la tahoualt est la sauterelle voyageuse qui s'abat par nombreux essaims sur les contrées, et dont l'invasion est une calamité ‖ la sauterelle voyageuse ne porte le nom de tahoualt qu'arrivée à l'âge auquel elle a la force de voler; tant qu'elle n'a pas la force de voler, elle s'appelle ăfertakoum ‖ diffère de henbourgen "grosse sauterelle (non voyageuse)".

‖:⁞ haouel ‖ v. ‖: ăouâl.

|:⁞ hâouen (âouen) ‖ v. |: ouen (iouen).

O:⁞ ihouéoueren 1O:⁞ sm. ♀ (pl. s.s.), dar houéoueren ‖ corde servant à maintenir par derrière la selle de méhari pour homme.

O:⁞ ehouĕr ‖ v. O: ăour.

O:⁞ ăhouar ‖ v. O: ăouv.

:⁞ ihouar :⁞ vn. prim; conj. 89 "ihouar"; TT (heggĕr, heggâr, éd ihouar, our heggar) ‖ être rouge (être de couleur rouge) ‖ sign. non seulement être rouge franc, mais aussi être rose, être carmin, être brun rougeâtre, être noir rougeâtre, etc; se dit de toutes les nuances ayant qlq. ch. de rouge, depuis le rose jusqu'au noir rougeâtre ‖ p. ext, en parlant du teint des p, "être blanc fortement coloré de rose; être vieil ivoire ou noisette avec accompagnement au visage d'une coloration rose; être noir rougeâtre". Le 1er de ces 3 teints est fréquent chez les Européens, les Arabes et les Touaregs; le 2e ne se trouve pas chez les Européens, se trouve qlql. mais rarement chez les Arabes, et plus rarement encore chez les Touaregs; le 3e ne se trouve que chez les nègres, les mulâtres et les ăzeggar ‖ les Kel-Ăh. classent les gens de race blanche, c.à.d. les Européens, les Arabes et les Touaregs, en 4 teints principaux: le blanc (imlal "être blanc"), le rouge (ihouar "être rouge"), le jaune (ixouar "être jaune"), le brun (ixoual "être brun"); le blanc comprend le blanc mat et le rose clair; le rouge comprend le rose coloré, le jaune couleur vieil ivoire accompagné au visage d'une coloration rose, le noisette accompagné au visage d'une coloration rose; le jaune comprend les teints mats qui ont les divers tons de l'ivoire jauni depuis le blanc mat jusqu'au noisette; le brun comprend divers tons de noisette plus ou moins foncés. Tous ces teints se trouvent chez les Kel-Ăh.; ceux qui dominent sont le blanc, le jaune et le brun, c.à.d. les teints mats. Les Kel-Ăh. classent les gens de race noire, c.à.d. les nègres, les mulâtres et les ăzeggar, en 3 teints principaux: le rouge (ihouar "être rouge"), le vert foncé (ikoual

"être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir"), le noir (ouizzaf "être noir"); le rouge comprend les teints des nègres, mulâtres et ăzeggaṛ les plus clairs ; le vert foncé comprend les teints plus foncés sans être tout à fait noirs ; le noir comprend les teints qui sont noir franc ‖ p. ext., en parlant du poil des an, "être brun rouge ; être chatain ; être bai cerise ; être bai chatain ; être bai marron ; être rougeâtre". On se sert hab. d'ihouaṛ pour exprimer la couleur de tout poil d'an. qui est rougeâtre et qui n'est ni franchement alezan doré (cas auquel on se sert du v. deret (Ta. 3) "être alezan doré"), ni roux (cas auquel on se sert du v. lemlex "être roux"), ni très foncé (cas auquel on se sert du v. iKoual "être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir") ‖ fig. "être nu (n'être pas vêtu)". D. ce s, et syn. d'ezzef ‖ ayant pour suj. un mot signifiant "visage", sign. qlql. "être rouge (momentané = = ment, de chaud, de froid, d'embarras, de pudeur, de honte, de colère, etc.)".

— zehouex ⁝⁝⁝ⵣ va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (izzĕhouex, iezzĉhouex, ěd izehouex, our izzehouex) ‖ rendre rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" ‖ p. ext. "teindre en rouge" ‖ p. ext. "être habillé de rouge (n) ; s'habiller de rouge (n)".

— tîhouâṛ ⁝⁝⁝+ vn. f. 18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (ilîhouâṛ, our itihouaṛ) ‖ être hab. rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" ‖ p. ext. "rougir (devenir rouge ; augmenter en rougeur)". Se dit de tout ce qui est capable de rougir progressivement, p. ex. du visage de p, des fruits, des légumes, &c.

— zâhouâṛ ⁝⁝ⵣ va. f. l. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâhouâṛ, our izehouiṛ) ‖ rendre hab. rouge ‖ a t. les s. c. à c. de la f. l.

— tehôuṛé ⵣ⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehôuṛaouîn 1⁝⁝⁝+) ‖ fait d'être rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "rouge (couleur rouge)".

— ăzehouex ⁝⁝ⵣ sm. nv. f. l ; φ (pl. izehouîṛen 1⁝⁝ⵣ), dar zehouîṛen ‖ fait de rendre rouge ‖ a t. les s. c. à c. de la f. l.

— ĕzeggex ⁝ɣⵣ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. izeggeṛen 1⁝ɣⵣ ; fs. tézeggeK ⋯ɣⵣ+ ; fp. tizeggeṛîn 1⁝ɣⵣ+), dar ăzegger (ĕzegger), dar zeggeṛen, dar tăzeggeK (tĕzeggeK), dar tzeggeṛîn ‖ an. rouge (d. les s. du prim.) ‖ ne se dit que des chameaux, chevaux, boeufs, ânes, moutons, boucs.

— ăzeggaṛ ⁝ɣⵣ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. izeggâṛen 1⁝ɣⵣ ; fs. tăzeggaK ⋯ɣⵣ+ ; fp. tizeggâṛîn 1⁝ɣⵣ+), dar zeggâṛen, dar tzeggâṛîn ‖ "ḥartâni" (hom. appartenant à la population sédentaire et de couleur foncée appelée par les Arabes "ḥartâni") ‖ les Arabes appellent "ḥartâni" (pl. "ḥaṛâtîn") les individus d'une population sédentaire qui forme la majorité de, habitants ~~du Sahara algérien~~ des oasis du Sahara algérien, marocain & tripoli = = tain. Leur couleur varie du café au lait clair au noir franc ; celle

qui domine est le brun foncé, qui leur a fait donner par les Kel-Ăh. le nom d'ăzeggar ; dans les lieux où ils ont su garder leur indépen=
=dance & n'ont pas été assujettis par les Arabes, leur couleur est en général moins foncée et ils parlent berbère ; dans les lieux où ils ont été assujettis par les Arabes, leur couleur est plus foncée et ils parlent ici le berbère, là l'arabe. Cette population semble d'origine berbère et fortement mais inégalement mélangée de sang nègre. Présentement dans tout le Sahara algérien, marocain & tripolitain, du jour auquel un esclave (c.à d. un nègre, puisqu'il ne s'y trouve maintenant d'autres esclaves que des nègres) est affranchi, il prend le nom de "ḥartâni", fait partie de la classe des "ḥartâni", et est de tout point considéré comme l'un d'eux ; la population des "ḥartâni" reçoit ainsi continuellement de nouveaux apports de sang nègre. Les "ḥartâni" sont libres, mais ils forment la plus basse classe parmi les libres ; la plupart d'entr'eux sont cultivateurs. Il y a dans l'Ăh. environ 300 familles de "ḥartâni", toutes originaires du Tidikelt et établies dans l'Ăh. depuis moins de 50 ans ; elles sont toutes employées aux cultures ; les hom. se louent, à prix convenu, pour cultiver les terres des Touaregs, les fem. et les enfants les aident dans leurs travaux.

—ésaouer :::⊙ (Ăir) sm. n.d'é. prim ; φ (pl. isaouerḍen 1:::⊙ ; fs. tésaouerḍ ···:⊙+ ; fp. tisaouerḍîn 1:::⊙+), dar ăsaouer (ĕsaouer), dar saouerḍen, dar tăsaouerḍ (tĕsaouerḍ), dar -tsaouerḍîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

—hăgger :γ: sm. (pl. hăggerḍen 1:γ:) ‖ rougeole.

—heouerḍheouer :::::: vn. prim ; conj. 44 "helouen" ; (ihouerḍheouer, ichîouer=heouer, éd ihouerḍheouer, our ihouerḍheouer) ‖ être rose (être de couleur rose) (le suj. étant le ciel, le soleil, les nuages, au lever ou au coucher du soleil).

—tîheouerḍhouîr :::::::+ vn. f. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîheouerḍhouîr, our itehouerḍhouir) ‖ être hab. rose.

—ăheouerḍheouer :::::: sm. nv. prim ; φ (pl. iheouerḍhouîrḍen 1:::::::), dar ĕheouerḍhouîrḍen ‖ fait d'être rose ‖ sign. aussi "rose (couleur rose) (d. le s.ci.d)" ‖ p. ext. "dernière heure de l'après midi (espace de temps commençant une heure ou une heure et demie avant le coucher du soleil et durant jusqu'au coucher du soleil)". D. ce s, est syn. d'ăzelleouaz et moins us. que lui.

:::::: heouerḍheouer ‖ v. ::: ihouar.

O:: eher O:: va. prim ; conj. 30 "ebeḍ" ; p (ihĕr, ihâr, éd iher, our ihir) ‖ boucher [une ouverture, une ch. ouverte] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être bouché" et "se boucher" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. Peut avoir pour rég. dir. une ouverture, une baie, un trou, un récipient qlconque, qu'on bouche au moyen de n'importe quoi ‖ se dit, p.ex, d'une ouver=ture de n'importe quelle dimension existant n'importe où, qu'on

bouche au moyen d'un bouchon, d'un tampon, d'un morceau d'étoffe, de maçonnerie, &c; d'un récipient, qu'on bouche au moyen d'un couvercle; des oreilles, qu'on bouche avec du coton; d'un trou quelconque qu'on bouche n'importe comment; etc. ‖ p. ext. "boucher [au moyen d'un couvercle] (couvrir, fermer) [un objet quelconque ayant un couvercle, boîte, caisse, marmite, puits, etc]" ‖ eher ounfas "boucher la respiration" signifie "rendre la respiration difficile (faire respirer difficilement)". Eher ounfas exprime la difficulté de respiration sans distinction de degré, et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation. (Ex. nek ed Kai, ihâr d enex ounfas; nek, tourna a hi igrĕouen. — nek, ăggani a dax i ihâren ounfas % moi et toi, est bouchée dans nous la respiration; moi, une maladie ce qui m'ayant trouvé (moi et toi, nous avons la respiration difficile; moi, c'est une maladie qui m'a atteint). — moi, le fait de monter ce qui dans moi bouchant la respiration (moi, c'est la montée qui rend ma respiration difficile)). v. ⁝⁝ mehekKet (Ta.1) ‖ eher signifie aussi "être dépouillé de ses poils (de ses cheveux, de sa laine) (le suj. étant une partie du corps d'une p. ou d'un an. qui a eu du poil, des cheveux, de la laine) (n); se dépouiller de ses poils (d. le s. ci. d) (n)". Se dit soit du poil, des cheveux, de laine des vivants, tombés par suite de maladie ou d'accident, com. teigne, gale, blessure, brûlure profonde, soit du poil et de la laine des an. morts, enlevés par un procédé quelconque, grattage ou autre.

— zeher O⁝Ψ va. f.1; conj. 113 "sebeḍ"; p (izhĕr, iezêher, éd izeher, our izher) ‖ faire boucher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "boucher [la respiration]" ‖ signifie aussi "dépouiller de ses poils (se c. av. 1 acc.)" et "faire dépouiller de ses poils (se c. av. 2 acc)".

— ehhâr O⁝ va. f.5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâr, our ihhix) ‖ boucher hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— zâhâr O⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâr, our izhix) ‖ faire hab. boucher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— éhîr O⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihîren 10⁝), dax ăhîr (ĕhîr), dax hîren ‖ fait de boucher ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être bouché" et "fait de se boucher" ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— azher O⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izhîren 10⁝Ψ), dax ĕzher (ăzher), dax ĕzhîren ‖ fait de faire boucher ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— téhirt +O⁝+ sf. Φ (pl. tihîrîn 10⁝+), dax tăhirt (tĕhirt), dax thîrîn ‖ difficulté de respiration ‖ téhirt sert à exprimer toutes les difficultés de respiration, des plus légères aux plus graves, et toutes les maladies qui sont accompagnées d'une difficulté de respiration petite ou grande.

— tehîret +O⁝+ sf. Φ (pl. tihîrtîn 1+O⁝+), dax thîrtîn ‖ mucosité de

l'œil (humeur jaunâtre sortant de l'œil).

— ăhir O⁝ sm. φ (pl. ihîren 10⁝), dax hîren ‖ source d'un débit extrê=
=mement faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles ‖ v. O⁞⁞ tăhabourt.

— ăzzer O⁘ sm. φ (pl. izzeren 10⁘), dax ĕzzeren ‖ poil (ou laine) (prove=
=nant de peaux d'an. morts, qu'on a dépouillées de leur poil ou de leur laine par grattage ou par tout procédé autre que le coupage aux ciseaux ou au couteau) ‖ le poil et la laine coupés sur la peau des an. vivants ou morts avec des ciseaux ou un couteau sont appelés éhaſîlen "longs poils ou tedouft "laine ; poil de chameau".

— asher O⁝⊙ sm. φ (pl. ishâr O⁝⊙, isheren 10⁝⊙), dax ĕsher (ăsher), dax ĕshâr, dax ĕsheren ‖ bouchon ; couvercle.

— tashert +O⁝⊙+ sf. φ (pl. tishâr O⁝⊙+), dax tĕshert (tăshert), dax tĕshâr ‖ dim. du pr. ‖ sign. aussi "petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datte et qui, de l'autre côté, adhère à la datte et lui forme com. un couvercle (α α)". D. ce s, est syn. de tassert.

— tassert +OO+ sf. φ (pl. tissâr OO+), dax tĕssert (tăssert), dax tĕssâr ‖ petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datte et qui, de l'autre côté, adhère à la datte et lui forme com. un couvercle (α α) ‖ syn. de tashert empl. d. ce s.

— tăhort +O⁝+ sf. φ (pl. tihôr O⁝+), dax thôr ‖ porte (pièce mobile qui sert à fermer une ouverture fait pour entrer et pour sortir) ‖ se dit des portes des enceintes, des maisons, des chambres, et de toute porte qui sert à fermer une ouverture faite pour entrer et sortir ‖ p. ext. "porte (pièce mobile qui sert à ouvrir ou à fermer) [d'un meuble à porte verticale] ; battant (vertical) [de fenêtre ; de contrevent]" ‖ syn. de taflout ; dans l'Ăj. tăhort est très us, taflout peu us ; dans l'Ăh. c'est l'inverse ‖ diffère d'émi. "entrée (lieu d'entrée et de sortie) ; ouverture (orifice ; baie)". L'ouverture faite pour entrer et sortir est un émi ; la pièce mobile qui sert à fermer cette ouverture est une tăhort.

— tăouourt +O⁝+ (dial. Berb. séd. R. et Ğ.) sf. ‖ m.s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

— tăhort +O⁝+ sf. (pl. tăhôrîn 10⁝+) ‖ amoncellement de rochers escarpés d'accès très difficile.

— ăhor O⁝ sm. (pl. ăhôren 10⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

O⁝ aher O⁝ va. prim ; conj. 66 "ager" ; p (iouhĕr, iouhâr, ĕd iaher, our iouhir) ‖ mettre en association (être associé pour ; s'associer pour) ; avoir en commun (posséder en commun ; mettre en commun) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être mis en association ; être en commun" et "se mettre en association ; se posséder en commun ; se mettre en commun" ‖ peut avoir pour suj.

des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ ex. Kenân iouhâr ma s ed HeKKou, our ouhixen Ti ssen ⁒ K. a en commun sa mère avec H, ils n'ont pas en commun leur père (K. a la même mère que H, ils n'ont pas le même père) = neK ed BisKa nouhâr Ti K nex ed ma K nex ⁒ moi et B. nous avons en commun notre père et notre mère (moi et B. nous avons même père et même mère) = ouhârex ed Môusa aKli ouâ-xex ⁒ je possède en commun avec M. cet esclave (M. et moi nous possédons en commun cet esclave) = Môusa iouhâr ed Dâssin taKlit ed Keraḍ ĕmnâs ḍ essin ferǧân ⁒ M. possède en commun avec D. une esclave et 3 chameaux et 2 jardins (M. et D. sont copropriétaires d'une esclave, de 3 chameaux et de 2 jardins) = ouhĕrex ed BisKa ămoûKen n ăfeli ⁒ je me suis associé avec B. pour l'arrangement d'une "feggâra" (je me suis associé avec B. pour la réparation (ou pour la construction) d'une "feggâra") = neK ed Môusa nouhĕr âǧref ; lîx témédé, ilâ senât ; nezziñh ăfaraǧ, nouhĕr t ; ilâ senât tfoul, lîx iet ⁒ moi et M. nous avons mis en association de l'argent ; j'ai 100, il a 2 [centaines] ; nous avons acheté un jardin, nous l'avons mis en associa-tion ; il a 2 parts, j'[en] ai une (moi et M. nous avons mis en asso-ciation de l'argent ; j'ai mis 100 ămetrâl (250 fr), il en a mis 200 (500 fr) ; nous avons acheté un jardin, nous le possédons en commun ; il en a 2 parts, j'en ai une) = ouhâren ăKâl ⁒ ils mettent en association le pays (ils habitent le même pays) = ouhâren ămeKchi ⁒ ils mettent en association le manger (ils mangent en-semble) = our é ahrex ḍ eK ăKous, Kai teKchiḍ téKahit ⁒ je ne mettrai pas en commun avec toi le vase à boire, toi tu as mangé une poule (je ne boirai pas dans le même vase que toi, toi qui as mangé une poule) (dans l'Ăh, il est déshonorant de manger un oiseau ; l'au-truche seule est exceptée) ‖ aher tĕsa "avoir en commun le ventre" signifie "avoir en commun la mère (avoir une mère commune, avoir une même mère)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté maternel, une aïeule commune, de la-quelle on descend (l'un et l'autre) de fem. en fem."; aher ăroûri "avoir en commun le dos" sign. "avoir en commun le père (avoir un père commun, avoir un même père)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté paternel, un aïeul commun, duquel on descend (l'un et l'autre) d'hom. en hom.", (Ex. Kenân iouhâr tĕsa ḍ HeKKou, our ouñixen ăroûri ⁒ K. a en commun le ventre avec H, ils n'ont pas en commun le dos (K. et H. ont la même mère, ils n'ont pas le même père ; ou : K. et H. ont, du côté maternel, une aïeule commune (à un degré quelconque), de laquelle ils descendent tous les 2 de femme en femme ; ils n'ont (à aucun degré), du côté paternel, d'aïeul commun, duquel ils descendent tous les 2 d'hom. en hom.)) ‖ nouhâr ăKâl "nous avons en commun le pays" s'empl. com. formule de

politesse, en se disant adieu et à bientôt, par des p. qui habitent le même lieu, d. les s. de "nous sommes dans le même pays (nous habitons le même pays) [et par conséquent nous nous reverrons bientôt s.e.]" ‖ aher, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "nourriture" ou "repas", signifie "manger ensemble ; prendre un repas ensemble" ; le rég. dir. est sous. s.e. (Ex. nekK ed Môusa, nouhĕr end ahel ⁄ moi et M, nous avons eu en commun [un repas] hier (moi et M, nous avons pris un repas ensemble hier)) ‖ aher ăsegbes "mettre en commun le jupon de dessous", le suj. étant un h. et une f., signifie "avoir des relations sexuelles" ‖ p. ext. "convenir de [qlq. ch.] (avec qlq'un)". Se dit de tout ce dont une p. convient avec une ou plusieurs autres, par arrangement, promesse, commandement, ou n'importe comment. (Ex. ouhĕrex ed Môusa semmous hadân éd igel ⁄ j'ai convenu avec M. 5 nuits il partira (j'ai convenu avec M. qu'il partirait dans 5 jours) = ouhĕrex ed Biska é hi ɒɒ-iaoui ôûdi ⁄ j'ai convenu avec B. il m'apportera du beurre (j'ai convenu avec B. qu'il m'apporterait du beurre) = mîḍan n ĕhel oua nouhĕr, ahel ouâ-rex ⁄ le compte du jour que nous avons convenu de, aujourd'hui (le jour dont nous avons convenu est aujourd'hui) = Môusa, nouhĕr é hi ɒɒ-iekK amis ⁄ M, nous avons convenu il me donnera un chameau (M, nous avons convenu lui et moi qu'il me donnerait un chameau) = ouhĕrex d es ălek ennît senât oulli ⁄ j'ai convenu avec lui son salaire 2 chèvres (j'ai convenu avec lui que son salaire serait 2 chèvres)) ‖ d. les expr. aher tĕsa, aher ărôûri, et d. les s. "convenir de", aher ne s'empl. hab. qu'au s. act

— zicher O:Ψ va. f.1; conj. 172 "siger" ;p(iezzŏucher, iezzôûcher, éd izicher, our iezzoucher) ‖ faire mettre en association ; faire avoir en commun ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— nemihar O:∃I va. f. 2bis; conj. 185 "nemigar" ; (inmahar, ienîma=har, éd inmihar, our inmahar) ‖ convenir réc. l'un avec l'autre de [qlq. ch.].

— nemiher O:∃I va. f. 2bis; conj. 50 "Keniher" ;p(inmaher, ienîmaher, éd inmiher, our inmaher) ‖ m. s. q. le pr.

— mesihar O:⊙I vn. f. 1.2 ; conj. 185 "nemigar" ; (imsahar, iemîsahar, éd imsihar, our imsahar) ‖ associer ensemble 2 races (être à la fois de 2 races, c.à.d. avoir son père d'une race et sa mère d'une autre) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ quand mesihar est empl. en parlant de p, il faut entendre "race" dans le s. le plus étendu ; ce mot peut signifier un groupement de qlq. familles, une fraction de tribu, une tribu, la population d'une contrée (com. les habitants du Touat, du Tidikelt, de l'Ah, de l'Air, etc.), une nation (com. la France, l'Angleterre), une race pr. dite

(com. la race nègre), une classe de pers. (com. les nobles, les plébéiens, les "ḥartâni", les esclaves). On dit de qlq'un qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père est des Inemba et sa mère des Tăitoḳ, si son père est de l'Ăh. et sa mère de l'Ăir, si son père est français et sa mère anglaise, si son père est touareg et sa mère arabe, si son père est blanc et sa mère négresse, si son père est noble et sa mère plébéienne, si son père est "ḥartâni" et sa mère esclave, etc. Quand mesihar est empl. en parlant d'an, le mot "race" peut signifier "variété différente" ou "région différente". On dit d'un an. qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père appar=tient à une variété de chevaux, de chameaux, de moutons, &c, & sa mère à une autre, ou si son père est originaire d'une région et sa mère d'une autre; com. un mouton dont le père est un bélier à laine et la mère une brebis sans laine, ou dont le père est un bélier du Touat et la mère une bre=bis de l'Ăh; com. un cheval dont le père est de pur sang arabe et la mère de pur sang anglais, ou dont le père est de l'Ăh. et la mère de l'Ăir ‖ p. ext. "naître entre les 2 saisons (dans lesquelles naissent hab. les an. domestiques de même espèce) (le suj. étant un an. domestique)". P. ex, dans l'Ăh, où les chèvres, les moutons et les chameaux naissent hab. au printemps ou en automne, de ceux de ces an. qui naissent entre ces 2 saisons on dit "ils sont nés entre les 2 saisons" ‖ d. les. "associer ensemble 2 races", et syn. de negenet (Ta.1).

— mesiher O:⊙I vn. f.1.2; conj. 50 "Keniher"; p(imsaher, iemîsaher, ed imsiher, our imsaher) ‖ m.s.q. le pr.

— tâher O:+ va. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâher, our itiher) ‖ mettre hab. en association; avoir hab. en commun ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c.à c. du prim.

— zâhâr O:Ψ va. f.1.7; conj. 233 "sâgâr"; (izâhâr, our izihir) ‖ faire hab. mettre en association; faire hab. avoir en commun ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c.à c. de la f.1.

— tînmihâr O:I1+ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmihâr, our itenmihar) ‖ convenir hab. réc. l'un avec l'autre de.

— tînmihîr O:I1+ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmihîr, our itenmihir) ‖ m.s.q. le pr.

— tînsihâr O:⊙I+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsihâr, our itensihar) ‖ associer hab. ensemble 2 races. ‖ a t. les s.c.à c. de la f. 1.2.

— tînsihîr O:⊙I+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsihîr, our itensihir) ‖ m.s.q. le pr.

— tihra ·O:+ sf. nv. prim; (pl. tihraouîn 1:O:+), dar tihraouîn ‖ fait de mettre en asso=ciation; fait d'avoir en commun ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mis en association; fait d'être en commun" et "fait de se mettre en association; fait de se posséder en commun; fait de se mettre en commun" ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— ăzîher O:Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izîhîren 10:Ψ), dar. zîhîren ‖ fait de faire mettre en association ; fait de faire avoir en commun ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ănmihar O:II sm. nv. f.2bis; φ (pl. inmihâren 10:II), dar. ĕnmihâren ‖ fait de convenir réc. l'un avec l'autre.

— ănmiher O:II sm. nv. f.2bis; φ (pl. inmihîren 10:II), dar. ĕnmihîren ‖ m. s. q. le pr.

— ămsihar O:OI sm. nv. f.1.2; φ (pl. insihâren 10:OI), dar. ĕmsihâren ‖ fait d'associer ensemble 2 races ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.2.

— ămsiher O:OI sm. nv. f.1.2; φ (pl. insihîren 10:OI), dar. ĕmsihîren ‖ m. s. q. le pr.

— ămesahar O:OI sm. n. d'é. f.1.2; φ (pl. imesahâren 10:OI ; fs. tămesahart +0:OI+ ; fp. timesahârîn 10:OI+), dar. mesahâren, dar. tmesahârîn ‖ h. (ou an.) qui a son père d'une race et sa mère d'une autre ‖ p. ext. "an. né entre les 2 saisons (d. le s. ci. d)".

— ăsihar O:O sm. φ (pl. isihâren 10:O), dar. sihâren ‖ lieu de réunion fixé d'avance (lieu de rendez-vous fixé d'avance) ‖ eg ăsihar "faire un lieu de réunion fixé d'avance" signifie "fixer d'avance un lieu de réunion (fixer d'avance un lieu de rendez-vous)" ‖ diffère de teḳḳen "date fixée d'avance (pour un acte qlconque)".

— tămahart +O:I+ sf. φ (pl. timihâr O:I+), dar. tmihâr ‖ place abandonnée d'un ancien campement ‖ se dit de tout endroit qui porte la trace d'un campement et qui est abandonné par ceux qui y ont campé, qlq. soient le nombre de ceux-ci, le temps qu'ils y ont séjourné, et le temps depuis lequel ils l'ont quitté. Se dit d'une place où un voyageur isolé a campé hier pendant une nuit, com. d'un lieu où de nombreuses tentes de nomades ont été plantées pendant des mois il y a 50 ans.

O:houret (Ta.2) +O: va. prim ; conj. 7 "houbet (Ta.2)"; p (ihŏuret, iehôuret, ed ihouret, our ihouret) ‖ suivre à la trace ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p. ou des an. ‖ se dit de toute p. ou an. qu'on suit en se guidant sur les empreintes laissées par eux sur le sol ‖ p. ext. "voir la trace de [une p, un an.] ; voir [la trace (d'une p, d'un an.)]". Se dit de toute trace de p. ou d'an. qu'on voit, qu'on reconnaisse ou non à quelle p. ou à quel an. elle appartient ‖ p. ext. "suivre [une p. ou un an.] (par n'importe quel chemin, sans se guider sur ses traces)". D. ces, est syn. d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre" ‖ fig. "marcher sur les traces de (imiter) [une p]", le suj. étant une p. qui en imite une autre dans le bien, dans le mal, en n'importe quoi ‖ fig. "suivre pied à pied [qlq'un] (en lui nuisant en toute occasion et en cherchant sa ruine)".

— zehhouret (Ta.2) +O:Ψ va. f.1; conj. 148 "seddorebet (Ta.2)"; (izharet, iezîharet, ed izehhouret, our izharet) ‖ faire suivre à la trace ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c.

à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "marcher sur les traces de (imiter)" et à "suivre pied à pied".

— touchouret (Ta.2) +O⁝⁚+ vn. f. 3; conj. 202 "touchoubet (Ta.2)"; p(ittouchâret, ietîtouchâret, éd iettouchouret, our ittouchâret) ‖ être suivi à la trace; se suivre à la trace ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tîhôwrôût (Ta.8) +O⁝+ va. f. 16bis; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîhôwrôût, our itehowrout) ‖ suivre hab. à la trace ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhôwrôût (Ta.8) +O⁝Ψ va. f. 1.16bis; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (izîhôwrôût, our izehowrout) ‖ faire hab. suivre à la trace ‖ se c. av. 2 acc ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tîtouchôwrôût (Ta.8) +O⁝⁚++ vn. f. 3.16bis; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîtouchôwrôût, our itetouchowrout) ‖ être hab. suivi à la trace; se suivre hab. à la trace ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— ăhârou :O⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihôwrôuten 1+O⁝), dar. hôwrôuten ‖ fait de suivre à la trace ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăzehhôwrou :O⁝Ψ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhôwrôuten 1+O⁝Ψ), dar. zehhôw=rôuten ‖ fait de faire suivre à la trace ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ătouchôwrou :O⁝⁚+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itouchôwrôuten 1+O⁝⁚+), dar. ětouchôw=rôuten ‖ fait d'être suivi à la trace; fait de se suivre à la trace ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.

O⁝ehor O⁝ (Ăir) vn. prim. ‖ être égal ‖ syn. d'ougdou (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

O⁝éhéré ⩾O⁝ sm. Φ (pl. iheraouen 1:O⁝), dar. ăhéré (ěhéré), dar. heraouen ‖ menu bétail (chèvres ou moutons); troupeau de menu bétail (troupeau de chèvres ou de moutons) (d'environ 50 à 150 têtes) ‖ ~~éhéré ne s'empl. au pl. que dans le s. "troupeau de menu bétail" diffère de tămadint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau~~ d. le s. "menu bétail", sert à désigner des chèvres ou des moutons en nombre qlconque, si petit ou si grand qu'il soit; d. ce s, ne s'empl. pas au plur. Ne s'empl. au plur. que dans le s. "troupeau de menu bétail" ‖ diffère de tămadint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau (d'an. domestiques qlconques en n'importe quel nombre, en station, au pâturage, ou en marche)".

— éhéré ⩾O⁝ sm. Φ (pl. iherouân 1:O⁝), dar. ăhéré (ěhéré), dar. herouân ‖ bien matériel (fortune, argent ("pecunia")) ‖ Ex. Biska il éhéré ieggîn ⁒ B. a du bien étant en grande quantité (B. a beaucoup de fortune; B. est riche) = Kenân our il éhéré fô ⁒ K. n'a pas de bien absolument (K. n'a pas de fortune du tout; K. est tout à fait pauvre) = ekf i-dd éhéré hin. — éhéré nnek, ma d iougdâ? — ălek in oua nouhĕr: ămetrâl ⁒ donne-moi mon argent. — ton argent, quoi avec est-il égal? (ton argent, à combien se monte-t-il?). — mon salaire que nous avons convenu de: 2f, 50c (mon salaire, dont nous avons convenu: 2f, 50c) = Dâssin, oult ăhéré ⁒ D, une fille de bien (D. est une f. qui a de la fortune;

D. est riche).

— tahrout +O⁝+ sf. Φ (pl. tihrôïetîn 1+O⁝+), dar. tĕhrout (tăhrout), dar. tĕhroïetîn ‖ petit troupeau de menu bétail (petit troupeau de chèvres ou de moutons) (de moins de 50 têtes) ‖ p. ext. "troupe (d'an. sauvages, d'oiseaux)". D. ces, est syn. d'ăsera et moins us. que lui.

O⁝ ahar O⁝ sm. Φ (pl. iharren 1O⁝; fs. tahart +O⁝+; fp. tiharrîn 1O⁝+), dar. ĕhar (ăhar), dar. harren, dar. tĕhart (tăhart), dar. tharrîn ‖ lion ‖ le lion n'existe pas dans l'Ăh. ‖ syn. d'ăouekkas, d'ămekkouk, d'enxôbore, de bĕtfen, et beaucoup plus us. qu'eux; ahar est le mot signifiant "lion" dans l'Ăh; les autres mots sont us. dans d'autres contrées ‖ outre ses noms, le lion a des surnoms, dont on se sert pour le désigner; tel est imôulas "an. à liste".

— tăhôuri 3O⁝+ sf. Φ (pl. tihôuriaouîn 1⁝3O⁝+), dar. thôuriaouîn ‖ hyène crocuta (de n'importe quel sexe) ‖ la hyène crocuta n'existe pas dans l'Ăh; elle existe dans l'Ăd, dans l'Air, et sur les bords du Niger ‖ v. ‖VO exdel, ărîdal.

O⁝ âhâr O⁝ sm. (pl. âhâren 1O⁝) ‖ figue.

— tâhârt +O⁝+ sf. (pl. tâhârîn 1O⁝+) ‖ figuier.

— tâhârt-n-ăbeggi 3ⅧⅠ+O⁝+ (m. à m. "figuier de chacal") sf. (n. d'u. et col.) (pl. tâhârîn-n-ăbeggi 3ⅧⅡ1O⁝+) ‖ nom d'un arbuste (ar. "Kermet-ed-dîb").

O⁝ ăhâra ·O⁝ sm. Φ (pl. iharân 1O⁝), dar. hârân ‖ nom d'une variété de sel, de très mauvaise qualité, non comestible pour les p. ‖ l'ăhâra est un sel mélangé de natron, de terre et de beaucoup d'impuretés; il n'est pas comestible pour les p, mais on le fait manger aux an. dans les pays où il est nécessaire de leur donner du sel de temps en temps, com. l'Ăd.

O⁝ tăhara ·O⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiherouîn 1:O⁝+), dar. therouîn ‖ nom d'une plante persistante ("cornulaca monocantha Delile" (Chudeau)) (ar. "hâd").

O⁝ tăhara ·O⁝+ sf. Φ (pl. tihericouîn 1:O⁝+), dar. thericouîn ‖ coulisse de taille de pantalon (dans laquelle passe le lacet qui se noue à la taille) ‖ le pantalon des Kel-Ăh. s'attache à la taille par un lacet que l'on noue; le lacet s'appelle tămennalt; la coulisse dans laquelle il passe s'appelle tăhara.

O⁝ ămehroue ‖ v. ⅗O⁝ ehri.

O⁝ tăhôré ‖ v. :O⁝ hareoue.

ⅠⅠVO⁝ linehardeslîn ⅠⅠVO⁝1+ sf. Φ (pl. s. s.), dar. tnehardeslîn ‖ paroles de délire (paroles dites par un malade dans le délire) ‖ syn. de tiseleoueleouîn empl. d. ce s.

∃O⁝ ăhârod ∃O⁝ sm. Φ (pl. ihôuread ∃O⁝), dar. hôurad ‖ pierre tendre et feuilletée.

1'O⁝ ehreg 1'O⁝ va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihrĕg, ihrâg, ed ihreg, our ihrig) ‖ aller à l'eau à (pour boire, faire boire des an., ou remplir d'eau des récipients) (se c. av. 1 acc.); conduire à l'eau [des p, des an, des récipients] à (se c. av. 2 acc.); porter à l'eau [des récipients (pour les remplir d'eau)]

à (se c. av. 2 acc.) ‖ d. le s. "aller à l'eau à", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; a pour rég. dir. le lieu (point d'eau ou lieu habité) où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau. Le rég. est hab. un point d'eau, mais il peut aussi être un campement, une habitation, une p. éloignés de l'eau, à la provision desquels on a recours pour boire, faire boire un ou deux an. altérés, faire une petite provision d'eau ‖ d. le s. "conduire à l'eau à", ne peut avoir pour suj. que des p ; un des rég. dir. peut être des p, des an, ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ d. le s. "porter à l'eau à", peut avoir pour suj. des p. ou des an ; un des rég. dir. est un ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ ex. ehrĕǧeɣ Tit ; Kenân ihrĕǧ ânou ien illâ-d i Tit ; Biska ihrĕǧ Môusa ٪ je suis allé à l'eau à T ; K. est allé à l'eau à un puits en deçà de T. ; B. est allé à l'eau à (chez) M. (B. est allé demander de l'eau chez M.) = ehrĕǧeɣ eddûnet in ăǧelman ien ٪ j'ai conduit mes gens à l'eau à un réservoir d'eau naturel = ehreǧ éhéré d ĕbiaɣ ânou ٪ conduits à l'eau le menu bétail et les outres au puits = innâs ehrĕǧen ibiaɣ ibenkâr ٪ les chameaux ont porté les outres aux trous à eau ‖ ehreǧ est opposé à ekkex "revenir de l'eau de ; revenir de l'eau à ; ramener de l'eau de ; ramener de l'eau à ; rapporter de l'eau de ; rapporter de l'eau à".

— zehreǧ VO ⵣ va. f. 1 ; conj. 150 "seKsen" ; (izzĕhreǧ, iezzâhreǧ, éd izehreǧ, ouv izzehreǧ) ‖ faire aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; faire conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.) ; faire porter à l'eau à (se c. av. 3 acc) ‖ ex. zehreǧ tiKlâlîn ibiaɣ ânou ٪ fais les esclaves porter les outres à l'eau au puits (fais porter à l'eau les outres aux puits par les esclaves).

— tehreǧ VO ⵜ m. f. 3 bis ; conj. 99 "bereǧ" ; (ittĕhreǧ, iettâhreǧ, éd iettehreǧ, ouv ittehreǧ) ‖ être mis à contribution d'eau (être l'objet d'une prise ou d'une demande d'eau) ; être conduit à l'eau ; être porté à l'eau ‖ d. le s. "être mis à contribution d'eau", a pour suj. le lieu où il est pris de l'eau, ou la p. chez laquelle il est demandé de l'eau ‖ d. le s. "être conduit à l'eau", ne peut avoir pour suj. que des an. ‖ d. le s. "être porté à l'eau", ne peut avoir pour suj. que des récipients ‖ ex. ânou ittĕhreǧ end ahel ٪ le puits a été mis à contribution d'eau hier (on a pris de l'eau dans le puits hier) = eddûnet in ettĕhreǧen ٪ mes gens ont été mis à contribution d'eau (on est venu demander de l'eau chez mes gens) = ettĕhreǧen ĕmnâs, ouv ettehreǧen ĕbiaɣ ٪ ont été conduits à l'eau les chameaux, n'ont pas été portées à l'eau les outres (les chameaux ont été conduits à l'eau, les outres n'y ont pas été portées).

— hârreǧ VO ⵀ va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihârreǧ, ouv iherreǧ) ‖ aller hab. à l'eau à (se c. av. 1 acc.) ; conduire hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; porter hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc).

— zâhrâġ ⵣⵔⵓ ⵣ va. f. 1. 7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhrâġ, our izehriġ) ‖ faire hab. aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.); faire hab. conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.); faire hab. porter à l'eau à (se c. av. 3 acc.).

— tâtehrâġ ⵣⵔⵓ ++ vn. f. 3bis. 7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtehrâġ, our itetehriġ) ‖ être hab. mis à contribution d'eau; être hab. conduit à l'eau; être hab. porté à l'eau.

— tîhrâġ ⵣⵔⵓ + vn. f. 3bis. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîhrâġ, our itehriġ) ‖ m. s. q. le pr.

— ăharouġ ⵣⵔⵓ sm. nv. prim; φ (pl. iherôuġen ⵉⵣⵔⵓ), dax herôuġen ‖ fait d'aller à l'eau à; fait de conduire à l'eau à; fait de porter à l'eau à.

— ăzehreġ ⵣⵔⵓ ⵣ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehrîġen ⵉⵣⵔⵓ ⵣ), dax zehrîġen ‖ fait de faire aller à l'eau à; fait de faire conduire à l'eau à; fait de faire porter à l'eau à.

— ătehreġ ⵣⵔⵓ + sm. nv. f. 3bis; φ (pl. itehrîġen ⵉⵣⵔⵓ +), dax tehrîġen ‖ fait d'être mis à contribution d'eau; fait d'être conduit à l'eau; fait d'être porté à l'eau.

— ămâhraġ ⵣⵔⵓ ⵉ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâhrâġen ⵉⵣⵔⵓ ⵉ; fs. tămâhrak ⵜⵎⵓⵔⵓ ⵉ +; fp. timâhrâġîn ⵜⵎⵓⵔⵓ ⵉ +), dax mâhrâġen, dax tmâhrâġîn ‖ hom. qui va à l'eau.

— hareġ ⵣⵔⵓ vn. prim; conj. 59 "hareġ"; (ihăreġ, iehîreġ, éd ihareġ, our ihareġ) ‖ être voisin [avec une p. ou un an.] (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. Ce dont le suj. est voisin se met à l'abl. et est accompagné de ⴷ (ed) "avec"; ce ne peut être que des p. ou des an. ‖ ex. ehîreġex ed Kenân ⁒ je suis voisin avec K. (je suis voisin de K.).

— zehhireġ ⵣⵔⵓ ⵣ va. f. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p (izhareġ, iezîhareġ, éd izehhireġ, our izhareġ) ‖ rendre voisin ‖ ex. zehhireġ eddôunet ennek ed Biska ⁒ rends tes gens voisins avec B. (rends tes gens voisins de B.).

— tâhârâġ ⵣⵔⵓ + vn. f. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhârâġ, our itehiriġ) ‖ être hab. voisin.

— zâhârâġ ⵣⵔⵓ ⵣ va. f. 1. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâhârâġ, our izehiriġ) ‖ rendre hab. voisin.

— tăhâreġa ⵜⵔⵓ + sf. nv. prim; φ (pl. tihâreġiouîn ⵉⵜⵔⵓ +), dax thâre=ġiouîn ‖ fait d'être voisin; voisinage.

— ăzehhîreġ ⵣⵔⵓ ⵣ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehhîrîġen ⵉⵣⵔⵓ ⵣ), dax zehhîrîġen ‖ fait de rendre voisin.

— ănâraġ ⵏⵔⵓ sm. n. d'é. prim; φ (pl. inârâġen ⵉⵏⵔⵓ; fs. tănârak ⵜⵏⵓⵔⵓ +; fp. tinârâġîn ⵜⵉⵏⵔⵓ +), dax nârâġen, dax tnârâġîn ‖ voisin (hom. qui demeure à proximité). [d'une p.] ‖ la p. de laquelle un ănâraġ est voisin se met au gén. ‖ p. ext. "voisin (hom. ou an. qui habite à proximité) [d'une p. ou d'un an.]" ‖ p. ext. "époux". (Ex. tănârak ennek tell ê ? ⁒ ton épouse l'est-elle ? (ton épouse est-elle là ?)).

— ehereg ⵄⵔⵓ m. prim ; conj. 36 "ehereg" ; (ihereg, iehireg, ed ihereg, our ihereg) ‖ syn. de hareg.

— zehhereg ⵣⵄⵔⵓ ⵜ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhereg, iezihereg, ed izehhereg, our izhereg) ‖ syn. de zehhireg.

— tâherâg ⵜⵄⵔⵓ+ m. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâherâg, our itherig) ‖ syn. de tâhârâg.

— zâherâg ⵣⵄⵔⵓ ⵜ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâherâg, our izherig) ‖ syn. de zâhârâg.

— ăhereg ⵄⵔⵓ sm. nv. prim ; ⵙ (pl. iherîgen ⵉⵄⵔⵓ), dar. herîgen ‖ syn. de tăhârega ‖ peu us.

— ăzehhereg ⵣⵄⵔⵓ ⵜ sm. nv. f.1 ; ⵙ (pl. izehherîgen ⵉⵄⵔⵓ ⵜ), dar. zehherîgen ‖ syn. d' ăzehhireg.

— ănarag ⵏⵄⵔⵓ sm. n. d'é. prim ; ⵙ (pl. inarâgen ⵉⵏⵄⵔⵓ ; fs. tănarak ⵜⵏⵄⵔⵓ+ ; fp. tinarâgîn ⵜⵏⵄⵔⵓ+), dar. narâgen, dar. tnarâgîn ‖ syn. d' ănâreg.

ⵄⵔⵓ harget (Ta.1) +ⵄⵔⵓ va. prim ; conj. 75 "harget (Ta.1)" ; (ihărget, iehârget, ed iharget, our ihurget) ‖ voir en songe (pendant le sommeil).

— tâhargât (Ta.5) +ⵄⵔⵓ+ va. f. 11 ; conj. 242 "tâhargât (Ta.5)" ; (itâhargât, our itehergit) ‖ voir hab. en songe.

— tăhârgit +ⵄⵔⵓ+ sf. nv. prim ; ⵙ (pl. tihârga ⵜⵄⵔⵓ+), dar. thârga ‖ fait de voir en songe ‖ sign. aussi "songe".

ⵄⵔⵓ ahrag ⵄⵔⵓ sm. ⵙ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihrâgen ⵉⵄⵔⵓ), dar. ĕhrag (ăhrag), dar. ĕhrâgen ‖ nom d'une plante persistante.

ⵄⵔⵓ houreg ‖ v. ⵄⵔⵓ areg.

ⵄⵔⵓ tăhargé ‖ v. ⵄⵔⵓ ourrag.

‖ⵄⵔⵓ téherégégelé ⵜ‖ⵄⵔⵓ+ sf. ⵙ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tiherégégelioûn ⵜ‖ⵄⵔⵓ+), dar. tăherégégelé (tĕherégégelé), dar. therégégelioûn ‖ nom d'une plante persistante ("artemisia judaica L." (B.T.)) (ar. "chih") ;

ⵄⵔⵓ heregou ⵄⵔⵓ m. prim ; conj. 43 "melellî" ; (ihregou, iehîregou, ed ihregou, our ihregou) ‖ reverdir (le suj. étant un végétal à feuilles persistantes, flétri par la sécheresse, qui, après des pluies, prend une verdeur nouvelle) ‖ se dit de tous les arbres, arbustes et plantes persistantes qui gardent leurs feuilles en toute saison ; ne se dit pas de ceux qui perdent leurs feuilles en hiver, ni des plantes non persistantes ‖ p. ext. "reverdir (le suj. étant un lieu, un sol, couverts de végétaux à feuilles persistantes : d. le s. ci. d.)" ‖ fig. "reverdir (se sentir revivre) (le suj. étant une p. qui, à la suite d'une ch. très agréable, se sent revivre)".

— zehheregou ⵣⵄⵔⵓ ⵜ va. f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izheregou, iezîheregou, ed izehheregou, our izheregou) ‖ faire reverdir ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— tîhregou ⵜⵄⵔⵓ+ m. f.12 ; conj. 245 "tîhedi" ; (itîhregou, our itehregou) ‖ reverdir hab. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— zîhregou ⵣⵄⵔⵓ ⵜ va. f.1.12 ; conj. 245 "tîhedi" ; (izîhregou, our izehregou) ‖ faire hab. reverdir ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhreġou :'ṛ'o⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihreġiouen 1:'ṛ'o⁝), dar. ĕhreġiouen ‖ fait de reverdir ; reverdissement ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— ăzehhereġou :'ṛ'o⁝ɣ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhereġiouen 1:'ṛ'o⁝ɣ), dar. zehhe=
=reġiouen ‖ fait de faire reverdir ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

— ăhereġou :'ṛ'o⁝ sm. φ (n. d'u. et col.)(pl. de div. ou p.n. ihereġûten 1+'ṛ'o⁝), dar. hereġûten ‖ verdure nouvelle sortant d'un végétal à feuilles persistantes après des pluies (petites feuilles nouvelles sortant d'un végétal à feuilles per=
=sistantes après des pluies).

'ṛ'o'ṛ'o⁝ hereġreġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝ vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (ihreġreġ, iehîreġreġ, éd ihreġreġ, our ihreġreġ) ‖ ronfler (le suj. étant un feu ou une ch. qui brûle) ‖ ne peut avoir pour suj. que du feu ou une ch. en combustion, com. du bois, de la paille, etc. ‖ v. ⁝: ouKou

— zehhereġreġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝ɣ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhereġreġ, ierzîhereġ=
=reġ, éd izehhereġreġ, our. izhereġreġ) ‖ faire ronfler (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. le vent, une p. qui attise, une matière combustible, le feu. Peut avoir pour rég. dir. du feu ou une ch. en combustion.

— tîhreġrîġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝+ in. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhreġrîġ, our itehreġriġ) ‖ ronfler hab.

— zîhreġrîġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝ɣ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîhreġrîġ, our izehreġ=
=riġ) ‖ faire hab. ronfler.

— ăhreġreġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihreġrîġen 1'ṛ'o'ṛ'o⁝), dar. ĕhreġrîġen ‖ fait de ronfler ; ronflement.

— ăzehhereġreġ 'ṛ'o'ṛ'o⁝ɣ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhereġrîġen 1'ṛ'o'ṛ'o⁝ɣ), dar. zehhereġrîġen ‖ fait de faire ronfler.

ɜ⁝o⁝ tcharhait+ɜ⁝o⁝+ sf. φ (pl. tiharhaîn 1ɜ⁝o⁝+), dar. tharhaîn ‖ relief de terrain pierreux de couleur assez claire et de très peu de hauteur ‖ v. ⁝⁝ıı ibhaou, tabhaout.

⁝⁝o⁝ herouher ⁝⁝o⁝ vn. prim ; conj. 52 "KerouKed" ; φ (ihraher, iehîraher, éd ihrouher, our ihraher) ‖ fuir tumultueusement (à l'annonce de l'approche de l'ennemi) ‖ ce devant quoi on fuit se met au dat. ‖ signifie fuir préci=
=pitamment et en désordre, en emportant ce qu'on peut de ses biens, parce qu'on vient d'apprendre la nouvelle d'une irruption d'ennemis. Ne se dit pas de combattants qui s'enfuient après avoir été vaincus, ou qui se retirent ou se débandent devant l'ennemi sans combat ; se dit de p. qui ne peuvent ou ne veulent pas combattre et qui, apprenant subitement que l'ennemi va fondre sur elles, s'enfuient confusément, hom., fem. et enfants, poussant avec elles leurs troupeaux, emportant ce qu'elles peuvent de leurs biens, et cherchant à gagner un lieu où elles espèrent être en sûreté ‖ p. ext. "fuir tumultueusement (devant un fléau qlconque)". Se dit, p.ex, de p. qui fuient en tumulte devant une inondation, un incendie de forêts, une épidémie, &c.

— zehherouher ⁝⁝o⁝ɣ va. f.1 ; conj. 138 "seKKerouKed" ; φ (izheraher,

iezîherahex, éd izehherouhex, our izherahex) ‖ faire fuir tumultueusement ‖ a t. bs s. c. à c. de prim.

__tîhrouhôux ⁝⁝o⁝+ vn. f. 14; conj. 249 "tîkrouKôud"; (itîhrouhôux, our itehrouhoux) ‖ fuir hab. tumultueusement ‖ a t. bs s. c. à c. de prim.

__zîhrouhôux ⁝⁝o⁝Ψ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkrouKôud"; (izîhrouhôux, our izehrouhoux) ‖ faire hab. fuir tumultueusement ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

__ăhrouhex ⁝⁝o⁝ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihrouhôuxen 1⁝⁝o⁝), dax ĕhrou=hôuxen ‖ fait de fuir tumultueusement; fuite tumultueuse ‖ a t. bs s. c. à c. de prim.

__tăhrâhik ⁝⁝o⁝+ sf. nv. prim; ♀ (pl. tihrouhâx ⁝⁝o⁝+), dax tĕhrouhâx ‖ m. s. q. le pr. ‖ p. ext. "troupe de pers. fuyant en tumulte (avec leurs troupeaux et ce qu'ils peuvent emporter de leurs biens, à cause de l'annonce de l'approche de l'ennemi)"

__ăzehherouhex ⁝⁝o⁝Ψ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izehherouhôuxen 1⁝⁝o⁝Ψ), dax zehherouhôuxen ‖ fait de faire fuir tumultueusement ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

>0⁝ehri >0⁝ va. prim; conj. 32 "egmi"; (ihrĕi, ihrâi, éd ihri, our ihréi) ‖ rester après [une p, un an, une ch, avec lesquels on était dans un lieu, dans ce lieu, après leur départ; ou avec lesquels on faisait une ch, après qu'ils ne la font plus]; venir après [une p, un an, une ch. (c. à d. après leur départ), à un lieu, une p, un an, une ch, une occupation, qu'ils ont quittés avant qu'on y arrive] ‖ d. le s. "rester après", ne se dit pas d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu pour y demeurer définitivement, mais d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu avec intention d'en partir elle aussi à assez bref délai, p. ex. qlq. jours ou qlq. mois après ‖ peut qlqf. se traduire par "rester après le départ de", ou par "venir après le départ de" ‖ ex. Kenân ihrĕi Môusa dax hanân % K. est resté après M. dans les tentes (K. est resté au campement après que M. en a été parti) = Kenân ihrĕi Môusa s hanân % K. est venu après M. aux tentes (K. est venu au campement après que M. en a été parti) = ihrĕi Kai rour ânoue % il est resté après toi auprès du puits (il est resté au puits après ton départ) = ihrĕi Kai s ânoue % il est venu après toi au puits (il est arrivé au puits après ton départ) = Dâssin tehrĕi i rour Môusa % D. est restée après moi chez M. (D. est restée chez M. après mon départ) = Dâssin tehrĕi i s Môusa % D. est venue après moi chez M (D. est arrivée chez M. après mon départ) = eddoênet oui hânex ehrĕinîn es hanân, ma môusen? % les gens qui étant venus après nous aux tentes, que sont-ils? (les gens qui sont arrivés au campement après notre départ, qui sont-ils?) = Biska ihrĕi Kenân s êdes % B. est resté après K. dans le sommeil (B. a continué à dormir après le réveil de K.); ou: B. est venu après K. au sommeil (B. a commencé à dormir après que K. a eu fini) = Dâssin

tehrĕi i s ăouâl % D. est restée après moi par les paroles (D. est restée après moi à parler ; c.à.d. après que je me suis tu, D. a continué à parler ; ou : après mon départ, D. a continué à parler) ; ou : D. est venue après moi par les paroles (D. a commencé à parler après que je me suis tu ; ou : D. a commencé à parler après mon départ). Par ext, cette phrase peut avoir un autre sens et signifier : " D. est venue après moi en paroles (D. a changé d'avis avec moi dans ses paroles. P. ex, D. m'avait promis de me prêter son chameau, & ensuite elle m'a dit qu'elle ne me le prêterait pas ; ou bien : D. avait refusé de me prêter son chameau, et ensuite elle m'a dit qu'elle me le prêterait) " = Kenân ihrĕi i s ĕmis in, iouKĕr t % K. est venu après moi à mon chameau, il l'a volé (après que j'ai eu quitté mon chameau, K. est allé à lui et l'a volé) = ahel ouâ-rex, eKKix Môusa, ehrĕiek K ; aKed enta, iKK i, ihrĕi i % aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis venu après lui ; lui aussi, il est allé chez moi, il est venu après moi (aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis arrivé chez lui après son départ ; lui aussi, il est allé chez moi, il est arrivé chez moi après mon départ) = etrĕmex Tămainçaset, ihrĕi i ĕgenna % j'ai descendu T, est venue après moi la pluie (j'ai descendu [la vallée de] T, la pluie est tombée après mon passage [aux lieux où j'ai passé]) = ehŏuriç essin ĕnnâs, ien ihrĕi ien % j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un est venu après l'un (j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un a passé après le départ de l'autre ; j'ai vu les traces de 2 chameaux, celles de l'un sont postérieures à celles de l'autre) ‖ v. les s. d'éhod ouа ihrĕien à ∃ : éhod ‖ v. les s. d'ahel ouа ihrĕien à ‖ : ahel ‖ p. ext. " rester en arrière de (étant arrêté ou marchant) (rester arrêté à une distance qlconque d'un compagnon arrêté, en se tenant en arrière de lui par rapport à un certain point ; rester arrêté pendant un temps qlconque, en arrière d'un compagnon qui marche, pour ensuite le rejoindre ou le suivre à distance ; rester, en marchant, à une distance qlconque en arrière d'un compagnon, au lieu de marcher à côté de lui ou de le devancer) ". (Ex. neK esrĕsouex, Kai sesou, é Kai ehriex s ădeg ou-în % moi j'ai fait boire [mes an.], toi fais boire [les tiens], je resterai en arrière de toi [par rapport à tel ou tel point] à ce lieu-là [pendant que tu feras boire] = ehri ânex, edni ibiaç, taouded-d % reste en arrière de nous, entonne dans les outres, atteins (reste en arrière de nous, emplis les outres, et rejoins-nous) = elel dât i, ehri i, elKem i % quitte devant moi, reste en arrière de moi, suis-moi (cesse de marcher en avant de moi, reste en arrière de moi, suis-moi)) ‖ p. ext. " survivre à ". (Ex. Môusa ihrĕi ăit ma s % M. a survécu à ses frères) ‖ p. ext. " rester après tous les autres [dans un lieu ou chez qlq'un] ; venir après le départ de tous les autres [dans un lieu ou chez qlq'un] ; être après tous les autres (être plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou chez qlq'un] ; venir après tous les autres (venir plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou

chez qlq'un]"; d. ces. s'empl. sans rég. dir, le rég. dir. "tous les autres" étant s. e. (Ex. ehrĕiẹx ẋour Môusa ⁄ je suis resté après tous les autres chez M. = ehrĕiẹx es Môusa ⁄ je suis venu après le départ de tous les autres chez M. = Dâssin a ihrĕien ẋour Môusa ; ent a hân salân nît ⁄ D. ce qui ayant été après tous les autres chez M ; elle ce que sont dans ses nouvelles (c'est D. qui a été plus récemment que tous les autres chez M ; c'est elle qui a de ses nouvelles) = nni dd-ihrĕien es Môusa ? — Kenân ⁄ qui étant venu après tous les autres de chez M ? (qui est venu plus récemment que tous les autres de chez M ?) — K.) ‖ p. ext. "être après tout le reste (être en dernier lieu, être le plus récemment) ; arriver après tout le reste (arriver en dernier lieu, arriver le plus récemment)"; d. ces. s'empl. sans rég. dir, le rég. dir. "tout le reste" étant s. e. D. le s. "être après tout le reste", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; d. le s. "arriver après tout le reste", ne peut avoir pour suj. que des faits, des évé-=nements. (Ex. ihanân n Iddĕr ehrĕien dăgg ĂseKrem ⁄ les tentes d'I. ont été après tout le reste sous Ă. (l'endroit où ont été en dernier lieu les tentes d'I, c'est au pied du mont Ă.) = lillemîn neK ehrĕinet daẋ Oûetôul ⁄ tes chamelles ont été après tout le reste dans Oû. (l'endroit où tes chamelles ont été en dernier lieu c'est la vallée d'Oû.) = ăouâl oua innă ihrĕien, ma iemŏus ? ⁄ les paroles qu'il a dites ayant été après tout le reste, qu'ont-elles été ? (les paroles qu'il a dites en dernier lieu, quelles ont-elle, été ?) = ma dd-ihrĕien daẋ ăKâl ? — ou dd-ihréi haret ar elKîr. Aĝenna iouĕt daẋ Tămaiẋaset ; oulli elKîr ẋâs ; Môusa iĝ ĕhen ; Koûka aba tet ⁄ quoi étant arrivé après tout le reste dans le pays ? (qu'est-il arrivé en dernier lieu dans le pays ? quelles sont les nouvelles les plus récentes dans le pays ?). — il n'est arrivé après tout le reste chose si ce n'est le bien (il n'est arrivé récemment que du bien). la pluie a frappé dans T. (la pluie est tombée dans la vallée de T.) ; les chèvres le bien seulement (les chèvres vont bien) ; M. a fait tente (M. s'est marié) ; K. il n'y a plus d'elle (K. est morte) = aoua dd-ihrĕien dimaridẋ daẋ Ăhaggar, ĕĝen aba t ⁄ ce qui étant arrivé après tout le reste maintenant dans l'Ăh, le "ẋezou" il n'y a plus de lui (ce qu'il y a de plus récent, comme événement, en ce moment, dans l'Ăh, c'est que les "ẋezou" y sont abolis) = ihrâi-d daẋ Ăhaggar lillemîn nît tâKKenet Aḍaẋ d Ăix ⁄ il arrive après tout le reste dans l'Ăh. [que] ses chamelles vont dans l'Ăd. et l'Ăix (l'événement le plus récent de l'Ăh, c'est que ses chamelles vont dans l'Ăd. et l'Ăix [paître pendant de longues périodes, ce qu'elles ne faisaient pas autrefois])). ‖ fig. "changer d'avis avec [qlq'un] (reculer et retourner en arrière à l'égard de [qlq'un] en ce qui concerne une inten-=tion, un avis, une décision précédents) (act) ; changer d'avis (reculer et re-=tourner en arrière en ce qui concerne une intention, un avis, une décision précédents) (n)". (Ex. Dâssin, ennix âs : "é. Kem eKlex amis".

Ehrĕiek_ket ⁒ D, je lui ai dit : "je te donnerai un chameau". J'ai changé d'avis avec elle (j'ai changé d'intention à son égard : je ne lui en donnerai pas) = Kôuka tekf i-ɔ iell is é tet aouiex, tehrĕi ; a s tehrĕi, eg̃mĕiex iet ⁒ K. m'a donné sa fille je la prendrai, elle a changé d'avis ; ce que dans elle a changé d'avis, j'ai cherché une (K. m'a accordé sa fille pour que je l'épouse, puis elle a changé d'avis (elle a retiré son consentement) ; quand elle a changé d'avis, j'ai cherché une autre femme) = Kenân inn i our é eKK Tăouat ; eslix ihrĕi, iKK êt ⁒ K. m'a dit il n'ira pas au Touat ; j'ai entendu il a changé d'avis, il est allé à lui (K. m'a dit qu'il n'irait pas au T ; j'ai entendu dire qu'il a changé d'avis et qu'il y est allé)) ‖ fig. "baisser (être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment, être audessous de l'état dans lequel on était précédemment)(n)". Se dit de p. et de an ; exprime une baisse dans l'état moral, les facultés intellectuelles, la beauté, les forces physiques, la santé, n'importe quelle qualité, dans la position sociale, l'influence, la fortune, &c. Peut avoir pour suj. la p. ou l'an. qui baissent dans telle ou telle qualité, ou la qualité elle-même. (Ex. Môusa ixôu ioulâx, dimardex ihrĕi ⁒ M. il est ancien il est bon, maintenant il a baissé (autrefois M. était bon, maintenant il a baissé [en bonté]) = Kenân eingôum ilâ taitté, dimardex ihrĕi ⁒ K. auparavant a de l'intelligence, maintenant il a baissé (autrefois K. avait de l'intelligence, maintenant il a baissé [son. intelligence]) = Dâssin kela d tehôsei, ioulîân ouĕ-rex tehrĕi ⁒ D. antérieurement est belle, ces années-ci elle a baissé (autrefois D. était belle, ces années-ci elle a baissé [en beauté]) = Kenân, éhéré nnît ihrĕi, aKed serho nnît ihrĕi ⁒ K, sa fortune a baissé, sa considération aussi a baissé) ‖ fig. "baisser (être très-bas et proche de la mort)(le suj. étant une p. ou un an. très-malades)(n)". (Ex. eſĕlex-ed HeKKou ; tehrâi, tehrâi houllan ⁒ je suis venu de chez H ; elle baisse, elle baisse beaucoup).

— zehri ⵣⴻⵀⵔⵉ va. f. I ; conj. 153 "segmi" ; (izzĕhrei, iezzîhrei, ed izehri, our izzehrei) ‖ faire rester après (d. le s. ci. d.) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ p. ext. "faire rester en arrière de", "faire survivre à", "faire rester après tous les autres ; faire venir après le départ de tous les autres ; faire être après tous les autres ; faire venir après tous les autres", "faire être après tout le reste ; faire arriver après tout le reste", "faire changer d'avis", "faire baisser (faire être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment)" ‖ sign. aussi "rester après (d. le s. ci. d)", "rester en arrière de", "survivre à", "rester après tous les autres ; venir après le départ de tous les autres ; être après tous les autres ; venir après tous les autres", "être après tout le reste" ; d. ce s. est syn. du prim. ‖ p. exi. "faire connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste, (faire connaître, en fait de choses arrivées en dernier lieu ; rapporter, en fait de nouvelles les plus récentes) [tels et tels événements] (se c. av. 1 acc.)". (Ex. Adax a tt-tefĕled ; ma tezzĕhreied ? — our ezzehreiex ar tămettant

en Dôua, d ĕnĝi dax Ĕdax indâ, d ăĝen ien iouhĕṛen Ibettenâ=
=ten ⁒ l'Ăd. ce que tu viens de; quoi as-tu fait connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste? (c'est de l'Ăd. que tu viens; que rapportes-tu com. nouvelles les plus récentes?). — Je ne fais connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste si ce n'est la mort de D, et l'eau courante pro=
=venant de pluies récentes dans l'Ăd. il est entier, et un "ṛezou" ayant pillé les I. (je ne rapporte, com. nouvelles les plus récentes, que la mort de D, des pluies abondantes tombées dans tout l'Ăd. et y ayant fait couler l'eau dans toutes les vallées, et un "ṛezou" qui a pillé les I.)).
— nemehri ʒO⁝I1 va. f.2ᵇⁱ; conj. 43 "melelli"; (inmehrei, ienîmehrei, ĕd inmehri, ouc inmehrei) ‖ aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (en même temps entre 2 lieux) (n) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Ce avec quoi le suj. va réc. en sens contraire sans se rencontrer est à l'abl. et accomp. de d (ĕd, de) "avec", à moins que tout ce qui va réc. en sens contraire sans se rencontrer ne soit suj. ‖ se dit de 2 p, an, ou ch. qui partent à peu près en même temps de 2 points différents, dont chacun se rend au lieu d'où est parti l'autre, et qui font le trajet sans se ren=
=contrer ‖ ex. Mîmi tenmehrei ed Kôuka ⁒ M. est allée réc. en sens contraire sans se rencontrer avec K. (M. et K. se sont croisées en chemin sans se rencontrer) ‖ fig. "aller réc. en sens contraire [avec qlq'un] (en volonté, goût, caractère, actes, paroles, etc.) (n)". (Ex. Doukka inmehrei ed Môusa dax tănaṭ, ed ĝîten, d ak haret ⁒ D. est allé réc. en sens contraire avec M. dans la décision, et les actes, et chaque chose (D. va en sens contraire de M. dans ses décisions, dans ses actes, & en tout) = eddôunet n ăKâl ouâ-reṛ enîmehreien ĝir issen; a ir ien, ou tt ir ien ⁒ les gens de ce pays-ci vont réc. en sens contraire entr'eux; quoi qu'a voulu un, ne le veut pas un (les gens de ce pays vont en sens contraire les uns des autres; quoi que veuillent les uns, les autres ne le veulent pas) = eddôunet ouâ-reṛ enîmehreien ed Mess-înes ⁒ ces gens-ci vont réc. en sens contraire avec Dieu (ces gens-ci prennent, dans leurs actes, la voie contraire à celle de Dieu)) ‖ fig. "agir en sens contraire de la volonté de [qlq'un] (faire le contraire de la volonté ou des prescriptions de [qlq'un]) (act); agir en sens contraire de [la volonté, les commandements, les paroles, les conseils, etc. de qlq'un] (faire le contraire de [la volonté, etc. de qlq'un]) (act)". (Ex. tenîmehreied Mess-înes ⁒ tu agis en sens contraire de la volonté de Dieu = end ahel Kenân inmehrei ti s ⁒ hier K. a agi en sens contraire de la volonté de son père = Bahda, ma foull tenmehreied ăouâl ennem? ⁒ B, pourquoi as-tu agi en sens contraire de tes paroles? (B, pourquoi as-tu fait le contraire de ce que tu avais dit que tu ferais?) = Môusa inmehrei aoua hi innă ⁒ M. a agi en sens contraire de ce qu'il m'a dit (M. a fait le contraire de ce qu'il m'avait dit qu'il ferait) = tămett in tenmehrei

ăouâl in ⁒ ma fem. a agi en sens contraire de mes paroles (ma fem. a fait le contraire de ce que je lui ai dit de faire)) ‖ fig. "être désobéissant à (act); être désobéissant (n)". (Ex. midden ouû-rex enîmehreien ti ssen ⁒ ces hommes-ci sont désobéissants à leur père = eddûnet ouû-rex enîmehreien ⁒ ces gens-ci sont désobéissants) ‖ fig. "aller, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire [avec une p, un an, une ch.] (faire, en ce qui concerne la vie, le contraire de ce que font [une p, un an, une ch]; c.à d. perdre la vie, mourir) (n)"; ne s'empl. d. ce s. que dans des formules de serment ainsi conçues: "si j'ai fait, dit, pensé, vu cela, si je possède cela, si je fais cela, etc, que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, mes enfants, mes amis, mes troupeaux, mes biens, mon épée, mon fusil, les yeux d'une telle, etc. (c.à d. qu'ils vivent et que je meure)!". (Ex. enmehreier d ăit ma, Koud ǧix aouâ-rex! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, si j'ai fait ceci! (que je meure et que mes frères vivent, si j'ai fait ceci!) = enmehreier et tăKoûba hin, Koud lîx êred! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mon épée, si j'ai du blé! (que je meure et que mon épée reste, si j'ai du blé!) = enmehreier et Tittaouîn en Dâssin, Koud ezzâier âles ouâ-rex! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec les yeux de D, si je connais cet homme! (que je meure et que les yeux de D. vivent, si je connais cet homme!)) ‖ fig. "aller réc. en sens contraire (être tordu; se tordre) (le suj. étant les mâchoires d'un an) (n)"; dire que les mâchoires d'un an. vont réc. en sens contraire, c'est dire que cet an. est mort; lorsqu'un an. meurt, ses mâchoires se tordent. (Ex. amis ennek, ma iǧă? — enmehreien mâdlouen nît ⁒ ton chameau, qu'a-t-il fait? (ton chameau, comment va-t-il?). — sont allées réc. en sens contraire ses mâchoires (ses mâchoires se sont tordues; c.à d: il est mort)) ‖ fig. "être tordu (dans la mesure où cela peut se faire sans nuire à la santé) (le suj. étant le cou ou la tête d'une p. ou d'un an) (n); se tordre (d. les s.ci.d) (n)". Se dit rarement des p; se dit souvent des an. auxquels on tord le cou pour les forcer à se tenir immobiles pendant qu'on leur applique un remède ou qu'on leur fait une opération qui les font souffrir. D. ce s, est syn. de menemmeǧ et d'ĕdren ‖ p. ext. "avoir un écart d'épaule (le suj. étant un chameau, un cheval, un âne, ou un boeuf) (n)".

— zennemehri ≥0⁝ II Ψ va. f. 2bis. 1; conj. 131 "sebbedi"; (iznemehrei, iezînene-hrei; ĕd izennemehri, our iznemehrei) ‖ faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. 1 acc.) ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2bis.

— hârrei ≥0⁝ va. f. 5; conj. 222 "ǧâmmei"; (ihârrei, our iherri) ‖ rester hab. après; venir hab. après ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zâhrâi ≥0⁝ Ψ va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhrâi, our izehri) ‖ faire hab. rester après ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

—ītinmehri 30⁝ꟷ1+ va. f. 2 bis. 12; conj. 245 "tihedeḍi"; (ītinmehri, ou itenmehri) ‖ aller hab. réc. en sens contraire sans se rencontrer (n) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis..

—zînmehri 30⁝ꟷ1ⵅ va. f. 2 bis. 1. 12; conj. 245 "tihedeḍi"; (izînmehri, ou izenmehri) ‖ faire hab. aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. l'acc.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis. 1.

—ăharai 30⁝ sm. nv. prim; φ (pl. iheraien 130⁝), dar heraien ‖ fait de rester après; fait de venir après ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—ăherra ·0⁝ sm. nv. prim; φ (pl. iherrâten 1+0⁝), dar herrâten ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

—ăzehri 30⁝ⵅ sm. nv. f. 1; φ (pl. izehrien 130⁝ⵅ), dar zehrien ‖ fait de faire rester après ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

—ănmehri 30⁝ꟷ1 sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmehrien 130⁝ꟷ1), dar ĕnmehrien ‖ fait d'aller réc. en sens contraire sans se rencontrer ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

—tănmehrait +30⁝ꟷ1+ sf. nv. f. 2 bis; φ (pl. tinmehraîn 130⁝ꟷ1+), dar tĕnme=hraîn ‖ fait d'être désobéissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux]; désobéissance (d. les s. ci-d) ‖ sign. non pas "acte de désobéissance", mais "vice de désobéissance (fait de faire hab. volontairement & en connaissance de cause, le contraire de ce que prescrivent Dieu, la religion, les supérieurs religieux)". Se dit exclusivement de la désobéissance aux lois divines et religieuses et aux commandements des chefs religieux.

—ăzennemehri 30⁝ꟷ1ⵅ sm. nv. f. 2 bis. 1; φ (pl. izennemehrien 130⁝ꟷ1ⵅ), dar zennemehrien ‖ fait de faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis. 1.

—ămâhrai 30⁝ꟷ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâhraien 130⁝ꟷ; fs. tămâhrait +30⁝ꟷ+; fp. timâhraîn 130⁝ꟷ+), dar mâhraien, dar tmâhraîn ‖ survivant [de ses proches] (hom. qui survit à tous ses frères, ou à tous ses enfants, ou à tous ses parents proches); hom. qui change d'avis sans cesse ‖ ămâhrai est touj. pris en mauvaise part; survivre à ses proches est regardé com. de mauvais augure; dire à qlq'un qu'il est le survivant des siens est lui faire com. un reproche.

—ămehrou ·0⁝ꟷ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imehra ·0⁝ꟷ; fs. tămehrout +0⁝ꟷ+; fp. timehra ·0⁝ꟷ+), dar mehra, dar tmehra ‖ retardataire (hom. qui est touj. en arrière des autres, qui arrive touj. après les autres, qui arrive touj. en retard; enfant né à long intervalle après ses frères ou soeurs; jeune an. né en retard de tous les an. de son espèce nés dans la même saison que lui; végétal en retard pour sa maturité sur tous les végé=taux de son espèce); hom. (ou an.) qui a baissé (h. (ou an.) qui est au-dessous de l'état où il était précédemment) (com. état moral, facultés intellectuelles, beauté, forces physiques, santé, qualité qlconque, position sociale, influence, fortune, &c.).

— ănmehrai ɜ0⁝ɜ1 sm. n.d'é. f. 2ème ; Cp (pl. innmehraien 130⁝ɜ1 ; fs. tănmehrait +30⁝ɜ1+ ; fp. tinmehraîn 130⁝ɜ1+), dar. ĕnmehraien, dar. tĕnmehraîn ‖ hom. désobéissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux] (d. le s. correspondant à celui du nr. tănmehrait).

— tăhrei ɜ0⁝+ sf. (pl. tăhreîn 130⁝+) ‖ temps d'après (temps postérieur) ‖ ex. tăhrei n ămekli a dar. d-iousă ⁄ le temps d'après le repas du milieu du jour ce que dans il est arrivé ici (c'est après le repas du milieu du jour qu'il est arrivé ici) = tăhrei en tămettant en Dôua a dar. iğ ĕnği ⁄ le temps d'après la mort de D. ce que dans s'est faite l'eau courante provenant de pluies récentes (c'est après la mort de D. qu'il y a eu de l'eau courante provenant de pluies récentes) ‖ es tăhrei "ensuite". (Ex. midden ousĕn-d emdân, Môusa ious-ed es tăhrei ⁄ les hom. sont arrivés ici ils sont entiers, M. est arrivé ici ensuite (les h. sont tous arrivés ici, M. est arrivé ici ensuite) = tidi-dîn eglĕnet, tous-ed Dâssin es tăhrei ⁄ les fem. sont parties, D. est arrivée ensuite = a-s edd-ousĕn Kenân ed Biska, Môusa iessousem, es tăhrei iessĕouel ⁄ ce que dans sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé (lorsque sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé) = negnĕi dar. Dâssin é hânex tout imzad, tougĕi, es tăhrei touĕt ⁄ nous avons cherché de dans D. elle nous frappera le violon, elle a refusé, ensuite elle a frappé (nous avons demandé à D. de nous jouer du violon, elle a refusé, ensuite elle a joué)).

— tehraiet +ɜ0⁝+ sf. (pl. tehraietîn 1+ɜ0⁝+) ‖ fin (dans le temps) (dernière partie (dans le temps), partie qui vient après toutes les autres (dans le temps); dernier moment (dans le temps), moment qui vient après tous les autres (dans le temps)) ‖ se dit de tout ce qui a une durée, pour exprimer la dernière partie ou le dernier moment de cette durée. Est l'opposé de tizâret "commencement (dans le temps) (1ère partie (dans le temps), partie qui vient avant les autres (dans le temps); 1er moment (dans le temps), moment qui vient avant les autres (dans le temps))" ‖ ex. tehraiet n eddounia, ahel oua ilkĕmen ⁄ la fin du monde, le jour qui ayant suivi (le dernier moment du monde, c'est le jour du jugement dernier) = tehraiet n ăouétai ⁄ la fin de l'année (la dernière partie de l'année; ou: le dernier moment de l'année) = tehraiet n ĕhel ⁄ la fin du jour (la dernière partie du jour; ou: le dernier moment du jour) = tehraiet en tămeddourt, tămettant ⁄ la fin de la vie, la mort (le dernier moment de la vie, c'est la mort) = tehraiet en tămeddourt ennît toûf tizâret ennît ⁄ la fin de sa vie a été meil-leure que son commencement (la dernière partie de sa vie a été meilleure que la 1ère) = Mess-înex, teged tehraiet nenex tôuf tizâret nenex! ⁄ Dieu, fais [que] notre fin est meilleure que notre commencement! (Dieu, fais que la dernière partie de notre vie soit meilleure que la 1ère!) = dar. tizâret n ăsîkel negrĕou ămakchi, dar. tehraiet ennît ou t

negrèou ⁒ dans le commencement du voyage nous avons trouvé de la nourriture, dans sa fin nous ne l'avons pas trouvée (dans la 1ère partie du voyage, nous avons trouvé du pâturage pour nos an, dans sa dernière partie nous n'en avons pas trouvé) = tizâret n elkedmet in touzâr, tehraiet ennît tezîd ⁒ le commencement de mon travail met à bout de forces, sa fin est douce (la 1ère partie de mon travail était fatigante à l'excès, sa dernière partie est douce) = amis ouâ-rex, tehraiet ennît, aoua-k ⁒ ce chameau-ci, [c'est] sa fin, cela (ce chameau-ci, c'est la dernière partie de sa vie, cela (c'est sa vieillesse, maintenant); ou: ce chameau-ci, c'est le dernier moment de sa vie, cela (ce chameau-ci va mourir)) = ăselsou ouâ-rex, tehraiet ennît dimardex, enta ioulâx animir ⁒ cet vêtement-ci, sa fin maintenant, lui il est bon encore (ce vêtement, c'est maintenant la dernière partie de sa durée, mais il est encore bon) = ixatîmen in, dax tizâret nesen i oulâxnîn, dax tehraiet nesen echehêden ⁒ mes sandales, dans leur commencement des qui étant bonnes, dans leur fin elles ont été mauvaises (mes sandales, dans la 1ère partie de leur durée, étaient bonnes, dans la dernière partie de leur durée elles sont mauvaises) ‖ p. ext., en parlant de ch. qui se font dans un ordre fixe et dont les extrémités correspondent néces-sairement avec le commencement et la fin du temps employé pour les faire, com. un livre, un écrit, un discours, tehraiet sign. "fin (dernière partie; dernier point)". D. cas. est opposé à tizâret signifiant "commencement (1ère partie; premier point)", et employé en parlant de mêmes ch. ‖ p. ext. "terme (dans le temps) (ce à quoi aboutissent finalement une p, une ch, après avoir accompli leur durée)". (Ex. tehraiet n eddounet oulâxnîn, elhennet ⁒ le terme des gens étant bons, le ciel (le terme des gens qui sont bons, c'est le ciel) = tehraiet en bekkâden, témsé ⁒ le terme des péchés, le feu (le terme des péchés, c'est l'enfer) = tehraiet en bahou, texachchimt ⁒ le terme du mensonge, le fait d'avoir honte (le terme du mensonge, c'est la honte)).

—herraiet +30⁝ sf. (pl. herraiélîn 1+30⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu correct.

30⁝ heriiet (Ta.1) +30⁝ vn. prim; conj. 48 "gediiet (Ta.1)"; (ihreiiet, iehîreiiet, éd ihriiet, our ihreiiet) ‖ produire un bruit sourd ‖ se dit de tout ce qui produit un bruit sourd, long ou bref, comme un corps qui tombe lourdement dans l'eau, un éboulement lointain, un ăga-n-âman, un aérolithe qui tombe, un boulet de canon qui passe en sifflant, divers bruits sourds différents du tonnerre & d'origine inconnue se produisant dans les profondeurs de l'air, etc. Ne se dit pas du tonnerre, de l'écho, du vent, de la pluie, des torrents, ni des vagues de la mer ‖ diffère de genounou "produire un son égal et prolongé".

—tîhriiît (Ta.7) +30⁝+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhriiît, our itehriiit) ‖ produire hab. un bruit sourd.

—ăhriii 30⁝ sm. nv. prim; cp (pl. ihriiîten 1+30⁝), dax ĕhriiîten ‖

fait de produire un bruit sourd.

__teheriiit +ɜO⁝+ sf. (pl. teheriia ·ɜO⁝+) ‖ bruit sourd (d. le s.ci.d) ‖ v.+⁝ăhît.

ɜO⁝ihrai ɜO⁝ vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; Π (herĕi, herâi, ĕd ihrai, our herei) ‖ avoir l'oreille mouchetée de blanc (le suj. étant un bouc ou une chèvre).

__tîhrâi ɜO⁝+ m. f.18; conj. 260 "touksâḍ"; (itîhrâi, our itihrai) ‖ avoir hab. l'oreille mouchetée de blanc.

__tehhereit +ɜO⁝+ sf. nv. prim; (pl. tehherein 1ɜO⁝+) ‖ fait d'avoir l'oreille mouchetée de blanc.

__ahrai ɜO⁝ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ihraien ·1ɜO⁝; fs. tahrait +ɜO⁝+; fp. tihraîn 1ɜO⁝+), dax ĕhrai (ăhrai), dax ĕhraien, dax tĕhrait (tăhrait), dax tĕhraîn ‖ bouc (ou chevreau) à oreille mouchetée de blanc.

__herei ɜO⁝ m. prim; conj. 93 "beideg"; Π (herĕi, herâi, ĕd iehherei, our herei) ‖ syn. d'ihrai ‖ peu us.

__tâtehrâi ɜO⁝++ m. f.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâtehrâi, our itetehri) ‖ syn. de tîhrâi.

·:O⁝hereKKet (Ta.1) +·:O⁝ va. prim; conj. 46 "pereKKet (Ta.1)"; (ihreKKet, iehîreKKet, ĕd ihreKKet, our ihreKKet) ‖ respecter; être timide avec; avoir peur de ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ le suj. étant une p, signifie "avoir une timidité, un manque de hardiesse, inspirés par le respect, la crainte de déplaire, ou la peur"; selon la cause de cette timidité, les p. avec qui on l'éprouve, et son degré, elle est une vertu, une qualité, un défaut, ou un vice grave. Toutes les variétés de timidité, depuis la timidité respectueuse dûe aux ascendants jusqu'à la peur à la guerre, sont exprimés par hereKKet (Ta.1). ~~le suj. étant un an, signifie "avoir peur de~~ D. le s. "respecter", signifie non pas "vénérer", ni "entourer de marques de déférence", mais "avoir une timidité respectueuse envers" ‖ le suj. étant un an, signifie "avoir peur de" ‖ ex. Môusa iehîreKKet ti s ed ma s houllan, iehîreKKet tiḍiḍîn anḍerren, midden Kala ou ten ihreKKet, iheiga ihĕl ten fô ⁒ M. respecte son père et sa mère beaucoup, il est timide avec les femmes un peu, les hommes, non, il n'est pas timide avec eux, les ennemis il n'a pas eu peur d'eux du tout (les ennemis il n'a pas peur d'eux du tout) = Kenân our ihreKKet ti s ed ma s, our ihreKKet tiḍiḍîn, midden iehîreKKet ten anḍerren, iheiga iehîreKKet ten houllan ⁒ K. ne respecte pas son père et sa mère, il n'est pas timide avec les femmes, les hommes il est timide avec eux un peu, les ennemis il a peur d'eux beaucoup = amis in iehîreKKet lixhemîn, iehîreKKet iisân, iehîreKKet tigôuchâmîn ⁒ mon chameau a peur des maisons, il a peur des chevaux, il a peur des canaux d'arrosage ‖ v. ∃O·: ouKsaḍ; ∃·:O·: KeroucKeḍ.

— zehhereKKet (Ta.1) +·:O⁝Ψ va.f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhereKKet, iezîhereKKet, éd izehhereKKet, our izhereKKet) ‖ faire respecter ; rendre timide avec ; faire avoir peur de ‖ se c. av. 2 acc.

— mehereKKet (Ta.1) +·:O⁝I vn.f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imhereKKet, iemîhereKKet, éd imhereKKet, our imhereKKet) ‖ se respecter réc. l'un l'autre ; être réc. timide l'un avec l'autre ; avoir réc. peur l'un de l'autre.

— touchereKKet (Ta.1) +·:O⁝:+ vn.f.3; conj. 191 "touchereKKet (Ta.1)"; (ittouc=
=hereKKet, ietîtouchereKKet, éd iettouchereKKet, our ·ittouchereKKet) ‖ être respecté ; être une p. avec qui on est timide ; être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— tîhreKKît (Ta.7) +·:O⁝+ va.f.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (itîhreKKît, our itehreKKit) ‖ respecter hab ; être hab. timide avec ; avoir hab. peur de.

— zîhreKKît (Ta.7) +·:O⁝Ψ va.f.1.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (izîhreKKît, our izehreKKit) ‖ faire hab. respecter ; rendre hab. timide avec ; faire hab. avoir peur de ‖ se c. av. 2 acc.

— timhereKKît (Ta.7) +·:O⁝I+ vn.f.2.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (itîmhereKKît, our itemhereKKit) ‖ se respecter hab. réc. l'un l'autre ; être hab. réc. timide l'un avec l'autre ; avoir hab. réc. peur l'un de l'autre.

— tîtouchereKKît (Ta.7) +·:O⁝:++ vn.f.3.16; conj. 254 "tîtreġġît (Ta.7)"; (itîtouchereKKît, our itetouchereKKit) ‖ être hab. respecté ; être hab. une p. avec qui on est timide ; être hab. une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— ăhreKKi ɜ·:O⁝ sm.nv.prim; ℘ (pl. ihreKKîten 1+·:O⁝), dar. ĕhreKKîten ‖ fait de respecter ; fait d'être timide avec ; fait d'avoir peur de ‖ sign. aussi "respect ; timidité ; peur".

— tehreKKet +·:O⁝+ sf.nv.prim; (pl. tehreKKetîn 1+·:O⁝+) ‖ m.s.q. le pr.

— ăzehhereKKi ɜ·:O⁝Ψ sm.nv.f.1; ℘ (pl. izehhereKKîten 1+·:O⁝Ψ), dar. zehhereKKîten ‖ fait de faire respecter ; fait de rendre timide avec ; fait de faire avoir peur de.

— ămhereKKi ɜ·:O⁝I sm.nv.f.2; ℘ (pl. imhereKKîten 1+·:O⁝I), dar. ĕmhe=
=reKKîten ‖ fait de se respecter réc. l'un l'autre ; fait d'être réc. timide l'un avec l'autre ; fait d'avoir réc. peur l'un de l'autre ‖ sign. aussi "respect réciproque ; timidité réciproque ; peur réciproque".

— ătouchereKKi ɜ·:O⁝:+ sm.nv.f.3; ℘ (pl. itouchereKKîten 1+·:O⁝:+), dar. ĕtouchereKKîten ‖ fait d'être respecté ; fait d'être une p. avec qui on est timide ; fait d'être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— ăhereKKa ·:O⁝ sm.nv.prim; ℘ (pl. ihereKKâten 1+·:O⁝; fs. tăhereKKat +·:O⁝+; fp. tihereKKâtîn 1+·:O⁝+), dar. hereKKâten, dar. thereKKâtîn ‖ hom. respec=
=tueux ; hom. timide ; hom. (ou an.) peureux ‖ ce que respecte un ăhereKKa, ce avec quoi il est timide, ce dont il a peur, se met au gén. ‖ v. ∃O·: ouKsaḍ, ămâKsaḍ.

— ăharik ·:O⁝ sm. Cℓ (pl. iherâk ·:O⁝), dar. herâk ‖ ch. de mauvais présage (ch. de mauvais augure, ch. qui présage un malheur) ‖ faire certains actes, prononcer en certains temps certains noms, voir ou entendre certaines ch, etc. sont, pour les Kel-Ăh, des ch. de mauvais présage qu'ils appellent ăharik. Par ex, il est de mauvais présage, pour un chasseur, de remuer avec une cuiller dans une marmite la viande d'un gibier qu'ont pris ses chiens, (il faut qu'il la remue avec un mor=
=ceau de bois qui ne soit pas une cuiller ; s'il a tué le gibier sans qu'il ait été pris par ses chiens, il peut remuer avec une cuiller) ; il est de mauvais présage de prononcer le matin le nom d'une fem. d'un campement étranger ; il est de mauvais présage de voir un corbeau & de n'en voir qu'un ; il est de mauvais présage de dormir la nuit la tête vers le Nord et les pieds vers le Sud ; il est de mauvais présage de couper ou de ramasser du bois dans l'endroit qu'on appelle êri n ĕjjen (v. l'l' egen, ajjen) ; il est de mauvais présage de donner à des hôtes du lait trait des chamelles le jour qu'elles ont bu ; il est de mauvais présage d'entendre le cri prolongé et plaintif du chien et du hibou appelé ăsebbeououi (v. :Ⅲ sebbeououet (Ta.I)) ‖ ăharik est l'opposé de tekoubbirt "chose de bon présage (ch. de bon augure, ch. qui présage qlq. ch. d'heureux)" ‖ diffère d'elfâl "présage (qlconque, bon ou mauvais)" ‖ diffère d'ărid "souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui renferme un présage (qlconque, bon ou mauvais) (souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui, par lui-même, est de bon ou de mauvais augure)". Les Kel-Ăh. regardent les souhaits, prédic=
=tions, prévisions, conjectures, manifestations d'espérance de bonheur com. de bons présages ; ils regardent les souhaits, prédictions, prévisions, con=
=jectures, manifestations de crainte de malheur com. de mauvais présages. Les ărid de bon augure ne sont pas des tekoubbirt ; les ărid de mauvais augure ne sont pas des ăharik ; mais les ărid, les tekoubbirt et les ăharik sont des elfâl ‖ diffère d'ăroum "don de porter malheur (possédé par une p, indépendamment de sa volonté)". Le possesseur de l'ăroum porte malheur, sans le vouloir, à ceux qui ont avec lui des liens étroits ‖ diffère de tehot "fait de jeter un sort par le mauvais oeil", p. ext. "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)", et "sort jeté par le mauvais oeil" ‖ diffère d'ărazar "fait de porter bonheur", qui se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui porte bonheur à une p, un an, ou une ch. en n'importe quoi.

·:O⁝ herki 3·:O⁝ ✳ sm. (pl. herkîten 1+·:O⁝) ‖ maroquin (cuir de bouc, de chèvre, ou de mouton, tanné et mis en couleur du côté de la fleur avec de la noix de galle ou d'autres substances végétales).

,10⁝iherînen ,10⁝ sm. Φ (pl.s.s.), dar. herînen ‖ venin (d'an. venimeux).

,10⁝hernen ,10⁝ va. prim ; conj. 99 "bereg"; (ihhernen, iehhernen, éd iehhernen, our ihhernen) ‖ montrer les dents à [une p. ou un an.] (la gencive découverte et les lèvres contractées, com. font les chiens qui vont mordre) (le suj. étant un chien) ‖ p. ext. "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)". D. ces, signifie le grincement de dents dans lequel la bouche est fermée ou demi-fermée ; le degré d'hostilité est moindre que dans le sens précédent ‖ fig. "attaquer âprement en paroles [qqu'un]" ‖ fig. "être de caractère hargneux avec (le suj. étant une p.)" ‖ diffère de K̈ernen "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)", en ce que le s. pr. de K̈ernen est différent du sien ; d'autre part, est syn. de K̈ernen dans les 2 s. "grincer des dents contre" et "montrer les dents à", puisque par ext. il a le 1er s, et que p. ext. K̈ernen a le 2e ‖ diffère de seKKeriёs "montrer ses dents (soi-même, pour une cause quelconque) (le suj. étant une p. ou un an.) (n); faire [une p. ou un an.] montrer ses dents (lui-même) (le suj. étant une cause quelconque) (act); faire montrer les dents [à une p. ou un an.] (en lui écartant soi-même les lèvres avec les mains) (n)".

—zehhernen ,10⁝Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seDDeKKel"; (izhernen, iezîhernen, éd izehhernen, our izhernen) ‖ faire montrer les dents à ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s.c. à c. du prim.

—mehernen ,10⁝I vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernen, iemîhernen, éd imhernen, our imhernen) ‖ se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ at. les s.c. à c. du prim. ‖ fig. "se hérisser les uns près des autres (le suj. étant des barbelures de javelot, des piquants de porc-épic ou de hérisson, des épines de végétaux épineux)".

—mehernan ,10⁝I vn. f 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernan, iemîhernan, éd imhernan, our imhernan) ‖ m.s.q. le pr.

—zemmehernen ,10⁝IΨ va. f.2.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (izmehernen, iezîmeher==nen, éd izemmehernen, our izmehernen) ‖ faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ at. les s.c. à c. de la f.2.

—tâhernân ,10⁝+ va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâhernân, our itehernin) ‖ montrer hab. les dents à ‖ at. les s.c. à c. du prim.

—zâhernân ,10⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhernân, our izehernin) ‖ faire hab. montrer les dents à ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

—tîmhernîn ,10⁝I+ vn. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhernîn, our itemhernin) ‖ se montrer hab. réc. les dents l'un à l'autre ‖ at. les s.c. à c. de la f.2.

—tîmhernân ,10⁝I+ vn. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhernân, our itemhernan) ‖ m s.q. le pr.

—zîmhernîn ,10⁝IΨ va. f.2.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîmhernîn, our izemhernin) ‖ faire hab. se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ at. les s.c. à c. de la f.2.1.

— ăhernen ,10⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihernînen 1,10⁝), dar. hernînen ‖ fait de montrer les dents à ‖ a t. les s.c. à c. du prim.
— ăzehhernen ,10⁝Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhernînen 1,10⁝Ψ), dar. zehhernî=nen ‖ fait de faire montrer les dents à ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.
— ămhernen ,10⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imhernînen 1,10⁝I), dar. ĕmhernînen ‖ fait de se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.
— ămhernan ,10⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imhernânen 1,10⁝I), dar. ĕmhernânen ‖ m.s.q. le pr.
— ăzemmehernen ,10⁝IΨ sm. nv. f.2.1 ; φ (pl. izemmehernînen 1,10⁝IΨ), dar. zemmehernînen ‖ fait de faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.
— ămehernan ,10⁝I sm. n.dé. prim ; φ (pl. imehernânen 1,10⁝I ; fs. tămeher=nant T10⁝I+ ; fp. timehernânîn 1,10⁝I+), dar. mehernânen, dar. tmehernânîn ‖ hom. hargneux (h. de caractère hargneux qui reçoit en grognant quiconque va à lui).

:0⁝ hareou :0⁝ va. prim ; conj. 60 "mareou" ; (iehĭreou, iehîreou, ěd iehareou, our iehireou) ‖ travailler à (act) ; travailler (n) ‖ se dit de tous les travaux, de tous les ouvrages, intellectuels et matériels ‖ ex. enKer, hareou ; ma s teKKîmed ahel indâ our tehireoued haret ? ⁄ lève-Toi, travaille ; quoi dans tu restes le jour il est entier tu ne travailles pas à chose ? (lève-toi, travaille ; qu'as-tu à rester le jour entier sans travailler à rien ?) = hareou, edder ; ettes, mougrez ⁄ travaille, vis ; dors, repens-toi (travaille, tu vivras ; dors, tu te repentiras) = ma tehĭreoued end ahel ? — ehĭreouer ăzamai, ehĭreouer ăggai en serîren, ehĭreouer tămadint n oulli ⁄ quoi as-tu travaillé à hier ? (à quoi as-tu travaillé hier ?). — j'ai travaillé à de la couture, j'ai travaillé au fait de porter des bois (j'ai travaillé à porter du bois), j'ai travaillé au fait de paître des chèvres (j'ai travaillé à paître les chèvres) = hareou ăKatab emneK, neK ěd ehareouer dar ăfaraġ ⁄ travaille à ton fait d'écrire, moi je travaillerai dans le jardin (travaille à écrire, moi je travaillerai au jardin) ‖ syn. d'eḳdem empl. d. ce s. Hareou est le mot d'origine touareque, eḳdem le mot d'origine ar. qui expriment la même idée.
— zehhirou :0⁝Ψ va. f.1 ; conj. 137 ⁄ "semmirou" ; (izhareou, iezîhareou, ěd izehhirou, our izhareou) ‖ faire travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire travailler (se c. av. 1 acc.).
— tâhârâou :0⁝+ va. f.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâhârâou, our itehirou) ‖ travailler hab. à (act) ; travailler hab. (n).
— zâhârâou :0⁝Ψ va. f.1.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (izâhârâou, our izehirou) ‖ faire hab. travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. travailler (se c. av. 1 acc.)
— ăhîrou :0⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihîriouen 1:0⁝), dar. hîriouen ‖ fait de travailler à ; fait de travailler ‖ sign. aussi "travail (fait de travailler)".

— ăzehhîroe :O⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhîriouen 1:O⁝Ψ), dar. zehhîriouen ‖ fait de faire travailler à ; fait de faire travailler.

— tăhôré ȝO⁝t sf. Φ (pl. tihôraouîn 1:O⁝+), dar. thôraouîn ‖ travail (ouvrage fait ou à faire ; production d'un artiste ou d'un artisan) ‖ se dit de tous les ouvrages intellectuels et matériels et de tous les objets produits par les artisans ‖ ex. lîr. tihôraouîn eggôutnîn ahel ouâ-rer. ; our essinex ma hé Knex, ma hé iex % j'ai des travaux étant en grande quantité aujourd'hui ; je ne sais quoi je ferai, quoi je laisserai (j'ai beaucoup d'ouvrages à faire aujourd'hui ; je ne sais ceux que je ferai et ceux que je laisserai) = ténet tâ-rer., hânet tet thôraouîn % cette artisane-ci, sont dans elle les travaux (cette artisane ~~est habile dans les ouvrages de son métier~~ sont dans elle les productions des artisanes ; cette artisane fait bien les ouvrages propres aux artisanes) = essoûlex tăhôré ta n Dâssin ta n HeKKou % je préfère le travail celui de D. à celui de H. (je préfère les productions de D. à celles de H ; je préfère les ouvrages produits par D. à ceux produits par H.) = toûf tăhôré ta n Ăir ta n Ăhaggar % est meilleur le travail de l'Ăir que celui de l'Ăh. (les productions des artisans de l'Ăir sont meilleures que celles des artisans de l'Ăh ; les objets produits par les artisans de l'Ăir sont supé=rieurs à ceux produits par les artisans de l'Ăh).

:O⁝ hericouet (Ta.1) +:O⁝ va. prim ; conj. 56 "degiget (Ta.1) ;p (ihraouet, iehîraouet, éd ihricouet, our ihraouet) ‖ creuser (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ ~~ut avoir pour suj une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qlconque légèrement enterrée ou à demi enterrée dans le sol ne se dit que d'un grattage faible du sol, avec les mains ou les pieds p. ext.~~ a aussi les s. pas. et pron. "être creusé (d. les s. ci. d) ; être déterré (d. les s. ci. d)" et "se creuser (d. les s. ci. d) ; se déterrer (d. les s. ci. d)". ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qlconque légèrement enterrée ou à demi-enterrée dans le sol ‖ ne se dit que d'un faible grattage du sol, avec les mains ou les pieds ‖ p. ext. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))". D. ces, se dit de n'importe quel grattage du sol avec les mains ou les pieds, grand ou petit ; peut avoir pour suj. une p. ou un an ; peut avoir pour rég. dir. le sol, un trou à eau, un trou qlconque qu'on creuse dans le sol, une ch. enfouie dans le sol ou à demi-enfoncée en terre qu'on extrait en grattant au dessus ou autour d'elle, com. une racine, une souris, une gerboise, un piquet, une pierre, &c. ‖ fig. "creuser [dans un livre] (pour trouver un renseignement) ; déterrer (remettre au jour) [un propos, une histoire, une querelle (qui étaient oubliés)] ; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] (pour faire naître une querelle entre

soi et elle) ; creuser [une p, une nouvelle, un dire] (pour savoir ce qu'ils valent, en les étudiant et en s'informant)" ‖ fig. "battre le sol des bras et des jambes (de rire (parce qu'on se tord de rire) ; de mouvements nerveux involontaires (en agonisant)) ; battre le sol des 4 pieds (de mouvements nerveux involontaires (en agonisant))" ‖ diffère d'ebreK par son s. pr. et par certains sens dérivés ; d'autre part, est syn. d'ebreK en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous les sens d'ebreK. Est syn. d'ebreK d. les s. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))" et "creuser [dans un livre] ; déterrer [un propos, une histoire, une querelle] ; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] ; creuser [une p, une nouvelle, un dire]".

— zehherioueṭ (Ta.1) +:O⁝Ψ va. f.1 ; conj. 147 "seddeǧiǧeṭ (Ta.1)" ; p(izheraoueṭ, ieẓîheraoueṭ, éd ezehherioueṭ, our izheraoueṭ) ‖ faire creuser (d. le s. ci.d) ; faire déterrer (d. le s. ci.d) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— meherioueṭ (Ta.1) +:O⁝I va. f.2 ; conj. 56 "deǧiǧeṭ (Ta.1)" ; p(imheraoueṭ, iemîheraoueṭ, éd imherioueṭ, our imheraoueṭ) ‖ déterrer réc. l'un contre l'autre [des propos, des histoires, des querelles] (act) ; se creuser réc. l'un l'autre (en s'étudiant réc. et en prenant réc. des informations l'un sur l'autre, pour savoir réc. ce qu'on est) (n).

— tîhrîouît (Ta.7) +:O⁝+ va. f.16bis ; conj. 256 "tîdǧîǧît (Ta.7)" ; (itêhrîouît, our itehrioueit) ‖ creuser hab ; déterrer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhrîouît (Ta.7) +:O⁝Ψ va. f.1.16bis ; conj. 256 "tîdǧîǧît (Ta.7)" ; (izîhrîouît, our izehrioueit) ‖ faire hab. creuser ; faire hab. déterrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— Tîmherîouît (Ta.7) +:O⁝I+ va. f.2.16bis ; conj. 256 "tîdǧîǧît (Ta.7)" ; (itîmherîouît, our itemherioueit) ‖ déterrer hab. réc. l'un contre l'autre (act) ; se creuser hab. réc. l'un l'autre (n).

— ăhrioui ɜ:O⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihrioûten 1+:O⁝), dar ĕhrioûten ‖ fait de creuser ; fait de déterrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être creusé ; fait d'être déterré" et "fait de se creuser ; fait de se déterrer" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăzehherioui ɜ:O⁝Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehherioûten 1+:O⁝Ψ), dar zehherioûten ‖ fait de faire creuser ; fait de faire déterrer ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ămherioui ɜ:O⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imherioûten 1+:O⁝I), dar ĕmherioûten ‖ fait de déterrer réc. l'un contre l'autre ; fait de se creuser réc. l'un l'autre.

— ăheraoua •:O⁝ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. iheraoûaten 1+:O⁝ ; fs. tăheraouat +:O⁝+ ; fp. tiheraoualîn 1+:O⁝+), dar heraoûaten, dar theraoûalîn ‖ hom (ou an) qui creuse (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les

pieds)) ; hom. (ou an.) qui déterre (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds "

— heroucherou :0⁞0⁞ va. prim ; conj. 45 "jemiejemi" ; (ihreouchereou, iehî = = reouchereou, éd ihrouherou, our ihreouchereou) ‖ creuser çà et là (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer çà et là (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être creusé çà et là (d. le s. ci. d.) ; être déterré çà et là (d. le s. ci. d.)" et "se creuser çà et là (d. le s. ci. d) ; se déterrer çà et là (d. le s. ci. d)" ‖ a t. les s. c. à c. de herioue (Ta. 1) excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds" ‖ diffère de berekberek par son s. pr ; d'autre part, est syn. de berekberek en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous ceux de berekberek. Dans tous ses sens, son sens propre excepté, herouherou est syn. de berekberek.

— tîhroucherou :0⁞0⁞+ va. f. 12 ; conj. 245 "tîhededi" ; (itîhroucherou, ouv itehroucherou) ‖ creuser hab. çà et là ; déterrer hab. çà et là ‖ ~~a t. les s. c. à c. du prim.~~ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ähroucherou :0⁞0⁞ sm. nv. prim ; ϕ (pl. ihrouheriouen 1:0⁞0⁞), dax ehrouheriouen ‖ fait de creuser çà et là ; fait de déterrer çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être creusé çà et là ; fait d'être déterré çà et là" et "fait de se creuser çà et là ; fait de se déterrer çà et là" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ähraouheraou :0⁞:0⁞ sm. n. d'é. prim ; ϕ (pl. iheraouheraouen 1:0⁞:0⁞ ; fs. täheraouheraout +:0⁞:0⁞+ ; fp. tiheraouheraouîn 1:0⁞:0⁞+), dax heraou = = heraouen, dax theraouheraouîn ‖ hom. (ou an) qui creuse çà et là (d. le s. c. d.) ; hom. (ou an.) qui déterre çà et là (d. le s. ci. d) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

3:0⁞ meherouï ‖ v. 3:0 erouï.

00⁞ zehherouret (Ta. 2) +00⁞Ψ va. f 1 ; conj. 148 "seddoubet (Ta. 2)" ; (izheraret, iezîheraret, éd izehherouret, our izheraret) ‖ faire des représentations à (faire des remontrances avec douceur à) ‖ sign. non pas faire des reproches durs et sévères, mais faire des remontrances avec douceur, en atténuant les termes plutôt qu'en les forçant, et dans le but de persuader non de réprimander ‖ le suj. et le rég. dir. peuvent être des p. quelconques ; les représentations exprimées par zehherouret (Ta. 2) peuvent être faites par un inférieur à son supérieur.

— mezeherouret (Ta. 2) +00⁞Ψ1 vn. f. 1. 2 ; conj. 57 "berounet (Ta. 2)" ; (imze = = heraret, iemîzeheraret, éd imzeherouret, our imzeheraret) ‖ se faire réc. des représentations l'un à l'autre.

— zîhrourôut (Ta. 8) +00⁞Ψ va. f. 1. 16bis ; conj. 257 "tîdoûboût (Ta. 8)" ; (izîhrourôut, our izehrourout) ‖ faire hab. des représentations à.

— tîmzehexoûxoût (Ta.8) +00⁝Ψ]+ vn. f. 1.2.16bis ; conj. 255 "tîdoûbout (Ta.8)" ; (itîmzehexoûxoût, ouv itemzehexouxout) ‖ se faire hab. réc. des représentations l'un à l'autre.

— ăzehhexoûxoue :00⁝Ψ sm. nv. f. 1 ; ♀ (pl. izehhexoûxoûten 1+00⁝Ψ), dax zehhexoûxoûten ‖ fait de faire des représ ations à ‖ p. ext. "représentations". D. ce s, et syn. d' ăhroûxoue et d' ăhrâroue.

— ămzehexoûxoue :00⁝Ψ] sm. nv. f. 1.2 ; ♀ (pl. imzehexoûxoûten 1+00⁝Ψ]), dax ĕmzehexoûxoûten ‖ fait de se faire réc. des représentations l'un à l'autre.

— ăhroûxoue :00⁝ sm. ♀ (pl. ihroûxoûten 1+00⁝), dax ĕhroûxoûten ‖ représ = = sentations (remontrances faites avec douceur).

— ăhrâroue :00⁝ sm. ♀ (pl. ihroûra ·00⁝), dax ĕhroûra ‖ m. s. q. le pr. ‖ plus employé que le pr.

00⁝ tihôrax 00⁝+ sf. ♀ (pl. s. s.), dax thôrax ‖ fait d'être très respecté (fait d'inspirer un grand respect, soit parce qu'on est vénéré, soit parce qu'on est redouté) ‖ se dit des p, des tribus, des peuples, des collections de p.

00⁝ ĕherex 00⁝ sm. ♀ (n. d'a. et col.) (pl. de div. ou p. n. iherâx 00⁝), dax ăherex (ĕherex), dax herâx ‖ fleur de dattier mâle ‖ syn. d' ăgatou ‖ syn. d' ăgendis employé d. ce s. ‖ v. ⊙∃l'l' ăgendis.

]:00⁝ hererxefet (Ta.2) +]:00⁝ m. prim ; conj. 47 "gereffet (Ta.2)" ; (ihrerrefet, ichîrerrefet, éd ihrerrefet, ouv ihrerrefet) ‖ passer en bouffée (passer rapidement en une bouffée) (le suj. étant le vent) ‖ fig. "passer com. une bouffée de vent (passer com. le vent) (le suj. étant une p. ou un an. qui passent à une allure rapide)".

— tîhrerrefoût (Ta.8) +]:00⁝+ vn. f. 16 ; conj. 255 "tîgrelfoût (Ta.8)" ; (itîhrer = = refoût, ouv itehrerrefout) ‖ passer hab. en bouffée ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "souffler par bouffées (souffler par bouffées successives) (le suj. étant le vent)".

— ăhrerrefoue :]:00⁝ sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihrerrefoûten 1+]:00⁝), dax ĕhrerre = = foûten ‖ fait de passer en bouffée ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tăhererrefat +]:00⁝+ sf. ♀ (pl. tihererrefâtîn 1+]:00⁝+), dax thererrefâtîn ‖ bouffée de vent.

:00⁝ herixou :00⁝ va. prim ; conj. 51 "Kerirè" ; (ihrareou, iehîxareou, éd ihrixou, ouv ihrareou) ‖ traîner (tirer après soi) ‖ a aussi les s. pas. et pron "être traîné" et "se traîner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, au pr, des p, des an. et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c. à d. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc. ‖ syn. de houbet (Ta.2) et de gerret (Ta.1). Herixou et houbet (Ta.2) sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1) ; ils sont les mots d'origine touarègue, gerret (Ta.1) est le mot

d'origine arabe qui expriment la même idée.

— zehherirou :oo⁝Ψ va. f.1; conj. 137 "semmirou"; (izherareou, iezîhera=reou, éd izehherirou, our izherareou) ‖ faire traîner ‖ se c. av. 2 acc.

— toucherirou :oo⁝:+ vn. f.3; conj. 198 "touchiour"; (ittoucherareou, ietîoucherareou, éd iettoucherirou, our ittoucherareou) ‖ être traîné; se traîner.

— tîhrîrou :oo⁝+ va. f.14bis; conj. 251 "tîkrîri"; (itîhrîrou, our itehrirou) ‖ traîner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zîhrîrou :oo⁝Ψ va. f.1.14^{bis}; conj. 251 "tîkrîri"; (izîhrîrou, our izehrirou) ‖ faire hab. traîner ‖ se c. av. 2 acc.

— tîtoucherîrou :oo⁝:++ vn. f.3.14^{bis}; conj. 251 "tîkrîri"; (itîtoucherîrou, our itetoucherîrou) ‖ être hab. traîné; se traîner hab.

— ăhrîrou :oo⁝ sm. nv. prim; cp (pl. ihrîriouen 1:oo⁝), dax ĕhrîriouen ‖ fait de traîner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".

— ăzehherîrou :oo⁝Ψ sm. nv. f.1; cp (pl. izehherîriouen 1:oo⁝Ψ), dax zehherîriouen ‖ fait de faire traîner.

— ătoucherîrou :oo⁝:+ sm. nv. f.3; cp (pl. itoucherîriouen 1:oo⁝:+), dax ĕtoucherîriouen ‖ fait d'être traîné; fait de se traîner.

:o⁝ ĕhêrax :o⁝ sm. cp (pl. ihêraxen 1:o⁝), dax hêraxen ‖ chagrin causé par l'absence [d'une p.] (regret causé par l'absence [d'une p.]) ‖ sign. proprement le chagrin causé par l'absence d'une p. chère et vivante ‖ se dit qlql. du chagrin causé par l'absence d'une p. chère & morte depuis peu, pour exprimer, non la douleur qu'on éprouve de sa mort, mais la tristesse qu'on ressent de ne pas la voir à toute heure ‖ p. ext. "chagrin causé par l'absence [d'une ch. aimée qlconque]". Se dit, p. ex, de la tristesse causée à une p. par l'absence de la famille, du campement, du pays natal, du milieu habituel, de la tristesse causée à un an. par l'absence de son petit ou de son compagnon habituel ‖ ex. igrĕou i ĕhêrax en Kôeka % m'a trouvé le chagrin causé par l'absence de K. (j'ai été atteint du chagrin de l'absence de K.) = telent in, igrĕou tet ĕhêrax en rour is % ma chamelle, l'a trouvée le chagrin ~~de l'absence d~~ causé par l'absence de son fils (ma chamelle a été atteinte du chagrin de l'absence de son fils).

:o⁝ teharexet ‖ v. :o iroux.

oo⁝ ihras oo⁝ vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; π (herĕs, herâs, éd ihras, our heres) ‖ être de couleur gris alouette; être de couleur gris de fer; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ quand le suj. est une p, ihras n'exprime, non pas la couleur de ses cheveux ni de sa barbe, mais celle de ses vêtements ‖ v. ⁝⁝:⁝ heouheou.

— tîhrâs oo⁝+ vn. f.18; conj. 260 "toûksâd"; (itîhrâs, our itihras) ‖ être

hab. de couleur gris alouette ; être hab. de couleur gris de fer ; être hab. d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer.

__tehheresṭ +OO⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehheresîn 1OO⁝+) ‖ fait d'être de couleur gris alouette ; fait d'être de couleur gris de fer ; fait d'être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ sign. aussi "gris alouette (couleur gris alouette) ; gris de fer (couleur gris de fer) ; couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ".

__ahras OO⁝ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. ihrâsen 1OO⁝ ; fs. tahrast +OO⁝+ ; fp. tihrâsîn 1OO⁝+), dax ĕhras (ăhras), dax ĕhrâsen, dax tĕhrast (tăhrast), dax tĕhrâsîn ‖ an. gris alouette ; an. gris de fer ; an. de couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ se dit de, chevaux, de, ânes, de, boeufs, de, chiens, etc.

__heres OO⁝ vn. prim ; conj. Q3 "bèideg" ; TT (herĕs, herâs, èd iehheres, our heres) ‖ syn. d'ihras ‖ peu us.

__tâherâs OO⁝+ vn. f. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâherâs, our iteheris) ‖ syn. de tîhrâs.

+O⁝ hiaret +O⁝ sm. (pl. hareten 1+O⁝) ‖ chose ‖ aK haret "chaque ch." signifie "tout (toute ch.)". (Ex. rân Kai denneg aK haret ⁄ ils t'aiment au dessus de chaque ch. (ils t'aiment par dessus tout)) ‖ haret ien "une ch." signifie sour. "qlq. ch.". (Ex. igrĕou i haret ien ⁄ m'a trouvé une ch. (qlq. ch. m'a atteint)) ‖ p. ext. haret signifie "un peu". (Ex. eKf i-d haret n ûûdi ⁄ donne-moi chose de beurre (donne-moi un peu de beurre)) ‖ haret accompagné d'une négation signifie sour. "rien". (Ex. our liṛ haret ⁄ je n'ai pas chose (je n'ai rien) = ab a s nehânnei haret ⁄ il n'y a plus de ce que dans nous voyons chose (nous ne voyons plus rien) = ious-ed oula haret ⁄ il est arrivé ici sans chose (il est arrivé ici sans rien) = our issin haret ⁄ il ne sait pas chose (il ne sait rien)) ‖ haret ien a iemûs "une ch. quoi qu'elle est (une ch. quoi qu'elle soit)" signifie "une ch. quelconque" ‖ haret a iemûs "ch. quoi qu'elle soit (ch. quelconque)" accompagné d'une négation signifie "pas quoi que ce soit". (Ex. our néiex haret a iemûs dax ăbareKKa ⁄ je n'ai vu ch. quoi qu'elle soit dans le chemin (je n'ai pas vu quoi que ce soit dans le chemin)) ‖ haret, suivi de la prép. n du gén. et d'un subs. ou d'un pr. rel, ou suivi d'un pr. af. dép. des n., sign. sour. "propriété". (Ex. iKlân oû-rex d oulli û-rex ed fergân oû-rex d ămadâl oûâ-rex, aoûâ-rex indâ haret in ⁄ ces esclaves-ci, et ces chèvres-ci, et ces jardins-ci, et cette terre-ci, ceci il est entier [est] ma chose (tout ceci est ma propriété) = ei haret n eddûnet ⁄ laisse la ch. des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens ; ne touche pas au bien d'autrui) = eKf ê haret ennût ⁄ donne-lui sa ch. (donne-lui sa propriété ; donne-lui ce qui est sa propriété)) ‖ d. le s. "un peu", haret est syn. de haret anderren et d'anderren. Il diffère d'andouKKen empl. d. le s. "un tout petit peu".

⁝⁝ aheṛ ⁝⁝ va. prim ; conj. 66 "aǧer" ; p(iouheṛ, iouhâṛ, éd iaheṛ, ouṛ iouhiṛ) ‖ piller, razzier (prendre par violence ; prendre par force ouverte ; faire subir un pillage à) ‖ peut avoir pour rég. dir. soit les esclaves, an, ou ch. pris par violence en pillant, soit les p. auxquelles on fait subir un pillage. Si, dans la même phrase, on exprime ce qu'on prend en pillant à ceux auxquels on le prend, ce qu'on prend se met à l'acc, les p. auxquelles on prend se mettent à l'abl. et sont accompagnées de daṛ "de dans" ‖ ~~aheṛ aheṛ est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières il~~ signifie non pas "voler à la dérobée, voler furtivement", mais "prendre par force ouverte" ; c'est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières ‖ aheṛ ne s'emploie, en parlant de p. enlevées au cours d'une razzia, que pour désigner des esclaves. Enlever des p. de naissance libre dans une razzia s'exprime, non par aheṛ, mais par ekfel "enlever [une p. de naissance libre] (enlever par violence et contre son gré [une p. de naissance libre] et la transporter en un lieu qui est hors de la portée des siens de manière à l'avoir entièrement en son pouvoir)" ‖ ex. Môusa iouheṛ tillemîn d ĕklân daṛ Ăjjer ⁄ M. a razzié des chamelles et des esclaves de dans l'Ăj. (M. a pris en pillant des chamelles et des esclaves aux Kel-Ăj.) = Môusa iouheṛ iklân d oullí d selsa ⁄ M. a razzié des esclaves et des chèvres et des vêtements (M. a pris en pillant des esclaves, des chèvres et des vêtements) = Môusa iouheṛ Ăjjer ⁄ M. a razzié l'Ăj. (M. a fait subir un pillage aux Kel-Ăj.) ‖ fig. "razzier [un hom. à sa fem.] ; razzier [une fem. (en lui prenant son mari)]", le suj. étant une fem. qui, par séduction, décide un hom. à quitter sa fem. pour vivre avec elle ; "razzier [une fem. à son mari] ; razzier [un hom. (en lui prenant sa fem.)]", le suj. étant un hom. qui, par séduction, décide une fem. à quitter son mari pour vivre avec lui. Si, dans la même phrase, on exprime la p. prise à son conjoint et celui-ci, la p. prise se met à l'acc, le conjoint auquel on la prend se met à l'abl. et est accompagné de daṛ "de dans" ‖ fig. "éclipser (faire subir une éclipse à)", le suj. étant le soleil et le rég. dir. la lune, ou inversement. (Ex. tăfouk iouheṛ ĕôr ⁄ le soleil a éclipsé la lune (il y a eu une éclipse de lune ; ou : il y a une éclipse de lune) = ĕôr iouheṛ tăfouk ⁄ la lune a éclipsé le soleil (il y a eu une éclipse de soleil ; ou : il y a une éclipse de soleil)) ‖ p. ext. "violer (attenter à la pudeur de) [une fem. ou un hom.]". Se dit au pr. des hom. qui violent des fem, et au fig. des fem. qui amènent des hom. à se rendre à leurs désirs en leur faisant des avances non déguisées ‖ p. ext. "enlever [une fem. à son mari ou à ses parents] (par séduction ou par force)". Se dit d'une fem. habitant chez son mari ou chez ses parents, qu'on enlève avec ou sans son assentiment, contre la volonté des siens, dans sa propre nation, ou dans une autre en pleine paix. Le mari

ou les parents auxquels on enlève la femme se mettent à l'abl. et sont accom=
=paqués de dax "de dans" ‖ p.ext. "parer [un coup alconque] (avec n'im=
=porte quoi)", p.ex. un coup de sabre avec un bouclier, un coup de bâton avec le bras, etc. ‖ ahex tékkilt "prendre par violence une empreinte de pied" sign. "faire à grand peine un pas" ou "faire à grand peine le pas (faire à grand peine les pas l'un après l'autre ; marcher pas à pas et à grand peine)". Se dit, p.ex, d'enfants qui ne savent pas encore marcher et qui commencent à faire qlq. pas, de p. ou d'an. malades, blessés ou très affaiblis, etc. ‖ ahex ajjen "prendre par violence un lieu d'installation [de campement]" signifie "prendre un lieu d'installation [pour un campement]" et p. ext. "installer un campement (établir un campement)". (Ex. ouhĕrex ajjen ⁄ j'ai pris un lieu d'installation pour le campement (ou : j'ai établi le campement) = ouhĕrex ajjen i hanân in ⁄ j'ai pris un lieu d'installation pour mes tentes (ou : j'ai établi le campement de mes tentes)) ‖ iouhĕx mendam ĕhel "a razzié un tel le jour (le jour a razzié un tel)", ou toute autre expr. dans laquelle ahex a pour suj. ahel "jour" et pour rég. dir. une p., signifie "un tel est en brillante toilette". (Ex. Kôuka, iouhĕK Ket ĕhel ⁄ K, l'a razziée le jour (K. est en brillante toilette)) ‖ ahex isalân "razzier des nouvelles" signifie "recueillir des nouvelles" ‖ ahex tinaharîn "razzier une grâce ; razzier la grâce de la préservation [d'un mal]" peut avoir pour suj. Dieu ou un humain ; ayant pour suj. un humain, cela signifie "obtenir une grâce [d'une p.] ; obtenir la grâce de la préservation [d'un mal] [d'une p.]" ; ayant pour suj. Dieu, cela signifie "procurer une grâce (accorder une grâce) ; procurer la grâce de la préservation [d'un mal] (accorder la grâce de la préservation [d'un mal])". v. des ex. ci-dessous à tinaharîn ‖ ahex ayant pour suj. le sol, un bassin naturel, un vase, et pour rég. dir. l'eau de pluie ou de crue ou un liquide alconque tombant goutte à goutte, signifie "razzier (prendre, retenir, recueillir) [du liquide]". Lorsque le rég. dir. est de l'eau, il se sous-entend souvent. Dans ce s, et dans ce s. seul, ahex a aussi le s. pas. "être razzié (être pris, être retenu, être recueilli)". (Ex. ăgelman iouhĕx âman ⁄ le réservoir d'eau naturel a razzié (recueilli) de l'eau = ăKous iouhĕx ahni ⁄ le vase a razzié (recueilli) le sang = ânou iouhĕx ⁄ le puits a razzié (recueilli) [de l'eau] = ămadâl iouhĕx ⁄ la terre a razzié (recueilli) [de l'eau] (il s'est formé sur le sol des flaques d'eau (ou : des mares) (de dimensions et en nombre alconques)) = âman ouhĕxen dax ânou ⁄ les eaux ont été razziées (recueillies) dans le puits = ahni iouhĕx dax ăKous ⁄ le sang a été razzié (recueilli) dans le vase).

— zihex ⁝⁝Ψ va. f.1 ; conj. 172 "siger" ; p(iezzŏuhex, iezzôuhex, ĕd izihex, our iezzouhex) ‖ faire piller, faire razzier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. le, s.c.à c. du prim.

— mahex ⁝⁝∃ vn. f. 2; conj. 60 "mareoe"; (ienĭhex, ienîhex, éd iemahex, our ienihex) ‖ être pillé, être razzié; se piller, se razzier ‖ ex. tillemîn emĭhexnet dax Ăjjex ⁒ des chamelles ont été razziées de dans l'Ăj. (des chamelles ont été prises par pillage aux Kel-Ăj) = tillemîn nenex emĭ= =hexnet ⁒ nos chamelles ont été razziées (nos chamelles ont été prises par violence par des pillards) = nemĭhex ⁒ nous avons été razziés (nous avons subi une razzia; nous avons été victimes d'une razzia) ‖ a t. le s.c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "prendre par violence [une empreinte de pied]", "a razzié [un tel le jour]", "razzier (prendre, retenir, recueillir) [du liquide]".

— nemihax ⁝⁝∃I va. f. 2 bis; conj. 185 "nemigax"; (immahax, ienîmahax, éd immihax, our immahax) ‖ se piller réc. l'un à l'autre (act), se razzier réc. l'un à l'autre (act); se piller réc. l'un l'autre (n), se razzier réc. l'un l'autre (n).

— nemihex ⁝⁝∃I va. f. 2 bis; conj. 50 "Kenihex"; ρ(immahex, ienîmahex, éd immihex, our immahex) ‖ m.s.q. le pr.

— nahex ⁝⁝I vn. f. 4; conj. 60 "mareoe"; (ienĭhex, ienîhex, éd ienahex, our ienihex) ‖ être razzié (être pris par contagion, être contracté par con= =tagion, entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie) (c.à d. être communiqué par contagion [à une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie)); se razzier (d. les s. ci-d) ‖ la p. ou l'an. auxquels une maladie se communique par contagion sont à l'abl. et accompagnés de dax "dans" ‖ ex. bedi ienĭhex dax KoîeKa ⁒ la variole a été razziée dans K. (la variole a été communiquée par contagion à K.) = hăggex ienĭhex dax hanân nenex, our essinex mi tt iznahexen d esen ⁒ la rougeole a été razziée dans nos tentes; je ne sais pas qui l'ayant faite être razziée dans elles (la rougeole a été communiquée par contagion à notre campement; je ne sais pas qui la lui a communiquée par contagion).

— zemmihex ⁝⁝∃Ψ va. f. 2.1; conj. 136 "zeKKenihex"; ρ(izmahex, iezîmahex, éd izemmihex, our izmahex) ‖ faire être pillé, faire être razzié ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2. ‖ ex. Môusa izmahex tillemîn dax Ăjjex ⁒ M. a fait des chamelles être razziées de dans l'Ăj (M. a fait que des chamelles ont été razziées aux Kel-Ăj. (en envoyant des guerriers les razzier, ou en conseillant à qlq'un de les razzier, ou en étant cause d'une manière qlconque qu'elles ont été razziées)).

— zemmihex ⁝⁝IΨ va. f. 4.1; conj. 136 "zeKKenihex"; ρ(iznahex, iezînahex, éd izemmihex, our iznahex) ‖ faire être razziée (faire être prise par contagion, faire être contractée par contagion, faire entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] [une maladie] (c.à d. communiquer par contagion [à une p. ou un an.] [une maladie]) ‖ la p. ou l'an. auxquels le suj. communique par contagion une maladie sont à l'abl. et accompagnés

de dax "dans" ‖ ex. Kûkka teznahex bedi dax ăKâl imdâ ⁒ K. a fait la variole être razziée dans le pays il est entier (K. a communiqué par contagion la variole à tout le pays).

—mesihax ⁝⁝⊙I vn. f. 1.2 ; conj. 185 "nemigax" ; (imsahax, iemîsahax, ed imsihax, our imsahax) ‖ razzier çà et là (prendre çà et là, retenir çà et là, recueillir çà et là) [de l'eau de pluie ou de crue s.e.] (garder çà et là à sa surface des flaques d'eau ou des mares formées par [l'eau de pluie ou de crue s.e.]) (le suj. étant un sol quelconque) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être razzié çà et là (d.le s.ci.d) (le suj. étant de l'eau de pluie ou de crue)" et "se razzier çà et là (d.les.ci.d.)" ‖ ne peut avoir pour suj. qu'un mot signifiant un sol, com. "terre", "roche", "vallée", "lit de vallée", "plateau", "plaine", "montagne", etc. Peut avoir pour suj. tout sol qui garde çà et là à sa surface des flaques d'eau ou des mares en nombre et de dimensions quelconques formées par l'eau de pluie ou de crue ‖ aux s. pas. et pron, le suj. est un mot signifiant "eau", "pluie", "crue", ou qlq. ch. d'analogue. Le sol à la surface duquel l'eau forme çà et là des flaques ou des mares est à l'abl. et accompagné de dax "dans" ‖ ex. ămadâl imsahax ⁒ la terre a razzié çà et là (la terre a gardé (ou : garde) çà et là à sa surface des flaques d'eau (ou : des mares) formées par l'eau de pluie (ou : de crue) = angi imsahax dax ăzahar ⁒ l'eau courante prove= =nant de pluies récentes, a été razziée çà et là dans la vallée (l'eau courante provenant de pluies récentes, a été gardée çà et là en flaques (ou : en mares) à la surface du sol de la vallée ; l'eau courante provenant de pluies récentes, a formé çà et là des flaques (ou : des mares) à la surface du sol de la vallée).

—mesihex ⁝⁝⊙I vn. f. 1.2 ; conj. 50 "Kenihex" ; p(imsahex, iemîsahex, ed imsihex, our imsahex) ‖ m. s. q. le pr.

—tâhex ⁝⁝+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâgex" ; (itâhex, our itihex) ‖ piller hab, razzier hab. ‖ a t. le s.c. à c. du prim. ‖ l'expr. tâhex tiKKâl diffère de l'expr. tâhex tĕKKilt. Tâhex tiKKâl "prendre par violence les empreintes de pied" signifie "marcher à pas lents et solennels en appuyant longue= =ment le pied par terre à chaque foulée". T'âhex tiKKâl est syn. de tâded tiKKâl et de tâded tenba. Les locutions expriment une manière de marcher particulière, que prennent les Kel-Ăh. en présence des pers. avec lesquels ils veulent se montrer cérémonieux.

—zâhâx ⁝⁝Ψ va. f. 1.7 ; conj 233 "sâgâx" ; (izâhâx, our izihix) ‖ faire hab. piller, faire hab. razzier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 1.

—tâmâhâx ⁝⁝I+ vn. f. 2.9 ; conj. 236 "tâhâoual" ; (itâmâhâx, our itemihix) ‖ être hab. pillé, être hab. razzié ; se piller hab, se razzier hab. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.

—tînmihâx ⁝⁝II+ va. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoul" ; (itînmihâx, our itenmihax) ‖ se piller hab. réc. l'un à l'autre (act), se razzier hab. réc. l'un à l'autre (act) ; se piller hab. réc. l'un l'autre (n), se razzier hab.

réc. l'un l'autre (n).

— tînmihîṛ ⁝⁝∃I+ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmihîṛ, ouv itenmihiṛ) ‖ m.s.q. le pr.

— tânâhâṛ ⁝⁝I+ vn. f.4.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itânâhâṛ, ouv itenihiṛ) ‖ être hab. razzié (d. le s. de la f.4.).

— zâmâhâṛ ⁝⁝∃Ψ va. f.2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâmâhâṛ, ouv izemihiṛ) ‖ faire hab. être pillé, faire hab. être razzié ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.1.

— zânâhâṛ ⁝⁝IΨ va. f.4.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izânâhâṛ, ouv izenihiṛ) ‖ faire hab. être razziée (d. le s. de la f.4.1.).

— tînsihâṛ ⁝⁝⊙I+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsihâṛ, ouv item=sihaṛ) ‖ razzier hab. çà et là (d. le s. de la f.1.2.) ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— tînsihîṛ ⁝⁝⊙I+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsihîṛ, ouv itensihiṛ) ‖ m.s.q. le pr.

— ăhhaṛ ⁝⁝ sm. nv. prim; (pl. ăhhâṛen 1⁝⁝) ‖ fait de piller, fait de razzier ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "pillage, razzia".

— ăzîheṛ ⁝⁝Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izîhîṛen 1⁝⁝Ψ), daṛ zîhîṛen ‖ fait de faire piller, fait de faire razzier ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ămîheṛ ⁝⁝∃ sm. nv. f.2; φ (pl. imîhîṛen 1⁝⁝∃), daṛ mîhîṛen ‖ fait d'être pillé, fait d'être razzié; fait de se piller, fait de se razzier ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— ămmihaṛ ⁝⁝∃I sm. nv. f.2bis; φ (pl. immihâṛen 1⁝⁝∃I), daṛ ĕmmihâṛen ‖ fait de se piller réc. l'un à l'autre, fait de se razzier réc. l'un à l'autre; fait de se piller réc. l'un l'autre, fait de se razzier réc. l'un l'autre.

— ămmiheṛ ⁝⁝∃I sm. nv. f.2bis; φ (pl. immihîṛen 1⁝⁝∃I), daṛ ĕmmihîṛen ‖ m.s.q. le pr.

— ănîheṛ ⁝⁝I sm. nv. f.4; φ (pl. inîhîṛen 1⁝⁝I), daṛ nîhîṛen ‖ fait d'être razzié (d. le s. de la f.4.).

— ăzemmîheṛ ⁝⁝∃Ψ sm. nv. f.2.1; φ (pl. izemmîhîṛen 1⁝⁝∃Ψ), daṛ zemmî=hîṛen ‖ fait de faire être pillé, fait de faire être razzié ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.1.

— ăzennîheṛ ⁝⁝IΨ sm. nv. f.4.1; φ (pl. izennîhîṛen 1⁝⁝IΨ), daṛ zennîhî=ṛen ‖ fait de faire être razziée (d. le s. de la f.4.1).

— ămsihaṛ ⁝⁝⊙I sm. nv. f.1.2; φ (pl. imsihâṛen 1⁝⁝⊙I), daṛ ĕmsihâṛen ‖ fait de razzier çà et là (d. le s. de la f.1.2.) ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ămsiheṛ ⁝⁝⊙I sm. nv. f.1.2; φ (pl. imsihîṛen 1⁝⁝⊙I), daṛ ĕmsihîṛen ‖ m.s.q. le pr.

— tinahaṛîn 1⁝⁝I+ sf. φ (pl.s.s.), daṛ tnahaṛîn ‖ grâce (faveur gratuite; pardon; remise [d'une peine]); grâce de la préservation [d'un mal] ‖ se dit des grâces que font Dieu et les hom. Se dit, non de menues faveurs, mais de grâces importantes, com. celles de ne pas être fusillé, de ne pas être

emprisonné, de pouvoir aller en tel lieu, de pouvoir faire telle chose, &c. demandée à un chef pour soi ou pour un autre, com. celles de l'enfer, du pardon des péchés, de la préservation d'un mal spirituel ou matériel qlconque, demandées à Dieu pour soi ou pour un autre ‖ ex. eg̃mĕier ṛouṛ Môûsa tinaharîn é hi iéi éd sikleṛ s Ăir, egrĕoreeK Kenet ⁒ j'ai cherché de chez M. la grâce il me laissera je voyagerai vers l'Ăir, je l'ai trouvée (j'ai demandé à M. la faveur de me permettre d'aller en voyage dans l'Ăir, je l'ai obtenue) = ouhĕreṛ tinaharîn en tămetlant i BisKa ṛouṛ Môûsa, ti n eddiet, Kala ⁒ j'ai razzié la grâce de la mort pour B. de chez M, celle de l'amende, non (j'ai obtenu la grâce de la préservation de la mort pour B. de la part de M, mais non celle de la préservation de l'amende ; j'ai obtenu de M. pour B. la remise de la peine de mort, mais non la remise de l'amende) = eg̃mi es Dâssin é hâK taheṛ tinaharîn en tămetlant ṛouṛ Môûsa ⁒ cherche de dans D. elle te razziera la grâce de la mort de chez M. (demande à D. de t'obtenir la grâce de la préservation de la mort de la part de M ; demande à D. de t'obtenir de M. remise de la peine de mort) = eg̃mâieṛ es Mess-înaṛ é hi iaheṛ tinaharîn en tĕmsé ⁒ je demande de dans Dieu il me razziera la grâce du feu (je demande à Dieu de me procurer la grâce de la préservation de l'enfer ; je demande à Dieu de m'accorder la grâce de me préserver de l'enfer) = Mess-înaṛ, ahṛ i tinaharîn en fad ed laz et tourna d heṅga t tekma temdâ ⁒ Dieu, razzie-moi la grâce de la soif et de la faim et de la maladie et des ennemis et du mal il est entier (Dieu, procure-moi la grâce de la préservation de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal ; Dieu, accorde-moi la grâce de me préserver de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal) = iouhĕṛ âneṛ Mess-înaṛ tinaharîn en tămiṭ ! ⁒ que nous razzie Dieu la grâce de la parenté ! (que Dieu nous procure la grâce de la préservation [du châtiment que nous pouvons avoir encouru par des péchés contre] des personnes de notre parenté ! que Dieu nous accorde la grâce de nous préserver du châtiment que nous pouvons mériter pour des péchés contre des personnes de notre parenté !) = iouhĕṛ âneṛ Mess-înaṛ tinaharîn en beKKâden neneṛ ! ⁒ que nous razzie Dieu la grâce de nos péchés ! (que Dieu nous procure la grâce de ~~nos péchés que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine~~ la préservation de la peine dûe à nos péchés ! que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine de nos péchés !).

— tesâhaṭ ⵜⵙⴰⵀⴰⵟ sf. cp (pl. tisôûhâṛ ⵜⵉⵙⵓⵀⴰⵔ ⵜⵉⵙⵉⵙ), daṛ tsôûhâṛ ‖ flaque d'eau (de pluie ou de crue) (peu considérable, se desséchant au bout de qlq. jours) ‖ v. ⵄⵖⵍⵎⴰⵏ ägelman.

— tesaṭ ⵜⵙⴰⵟ sf. cp (pl. tisaṭṭîn ⵜⵉⵙⴰⵟⵟⵉⵏ), daṛ tsaṭṭîn ‖ réservoir d'eau

naturel temporaire considérable ‖ v. ⵄⵍⵎⴰⵏ ăġelmam.

—ănâhoṛ ⵏⵀⴰⵔ 1 sm. Φ (pl. inoûhaṛ ⵉⵏⵀⴰⵔ 1), daṛ nôuhaṛ ‖ creux qui, lorsqu'il y a une pluie ou une crue, devient un réservoir d'eau naturel d'une durée assez longue (durant d'un à 6 mois ou davantage) ‖ v. ⵄⵍⵎⴰⵏ ăġelmam.

—tăhaḳḳa ⵜⴰⵀⴰⵇⵇⴰ + sf. Φ (pl. tiheṛouîn ⵜⵉⵀⴻⵔⵓⵉⵏ +), daṛ theṛouîn ‖ petite maison servant de magasin pour conserver les provisions ‖ depuis l'occupation française, la plupart des Kel-Ăh. conservent leurs provisions, objets précieux, réserves de toute sorte dans de tăhaḳḳa situées dans les villages qui s'élèvent auprès des points de cultures ; avant l'occupation française, ils les conservaient dans des cachettes difficiles à découvrir appelées ăseggeṛeṛ.

—ăsâhaṛ ⵏⵙⴰⵀⴰⵔ ⊙ sm. Φ (pl. isôuhaṛ ⵉⵙⵓⵀⴰⵔ ⊙), daṛ sôuhaṛ ‖ chant (suite de sons modulés émis par la voix humaine) ‖ ne se dit que du chant des pers. ; ne se dit pas du chant des oiseaux. Tout ce que chante une p, qlq. soient les paroles et l'air, est un ăsâhaṛ ‖ aoui ăsâhaṛ "apporter un chant" signifie "chanter un chant" ‖ les Kel-Ăh. ne chantent que des vers. Tous les vers peuvent se réciter ou se chanter ; on les récite plus souvent qu'on ne les chante. "Pièce de vers" se dit tesâouit. "Vers" se dit tăfoût ("mot"). "Composer une pièce de vers" et "réciter une pièce de vers" se disent l'un et l'autre aoui tesâouit ("apporter une pièce de vers") ; aoui est le seul verbe employé pour exprimer les 2 idées de composer une pièce de vers & de réciter une pièce de vers (de n'importe quel auteur), le sens général fait comprendre celui des 2 sens dans lequel il est employé. "Rythme poétique" se dit ănéa. "Air de chant" se dit aussi ănéa, bien qu'il y ait plus d'airs de chant que de rythmes. "Air de violon" se dit ažel ("branche"). — Les fem. chantent rarement, et presque jamais devant les hom, si ce n'est dans les cérémonies de noces. Les hom. chantent beaucoup, soit dans les voyages, seuls ou en compagnie, soit dans les réunions galantes de jeunes hom. et de jeunes fem. appelées ăhâl. — On ne chante pas les vers sur un air qlconque : il y a plusieurs rythmes poétiques ; à chacun d'eux correspondent certains airs de chant ; on ne peut chanter les vers que sur les airs qui correspondent à leur rythme. Le nombre des airs de chant s'accroît sans cesse, toute personne pouvant en inventer de nouveaux. — Le même mot ănéa signifie "rythme poétique" et "air de chant" ; à chaque ănéa "rythme" corres=pondent plusieurs ănéa "air de chant". A chaque ănéa "air de chant" correspond un ažel "air de violon", car on peut accompagner sur le violon tous les airs de chant. Outre ces airs de violon correspondant aux airs de chant, il y a d'autres ažel qui ne correspondent à aucun air de chant et qui ne se jouent que seuls, sans chant. — Les fem. seules jouent du violon. Elles sont loin de toutes en jouer ; il n'y en a pas une sur dix qui en joue. Les joueuses de violon sont proportionnellement plus nombreuses

chez les nobles que chez les plébéiens. — Les rythmes poétiques, les airs de chant et les airs de violon sont les mêmes chez les Kel-Ăh, les Kel-Ăj. et les Tăitoḳ. Ceux qui sont en usage dans ces 3 groupes ne le sont pas chez les autres Touaregs, tels que les Kel-Ăd, Kel-Ăir, Ioullemmeden, etc, lesquels en ont de différents. Chez les Kel-Ăh, Kel-Ăj. et Tăitoḳ, les rythmes poétiques les plus connus sont : le sĕiĕnin, le heinena, l'il-ânex-Ialla (m.à m. "Dieu nous possède"), l'âliouen (m.à m. "les oliviers"), la târé, l'ăhellel (m.à m. "fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah — la ilah ill allah"") qui est appelé aussi ăhellel-es-Mess-înex (m.à m. "ăhellel pour Dieu"), l'ăzahalag ; les 3 premiers sont les plus modernes et les plus usités ; l'âliouen et la târé, très anciens, sont exclusivement réservés à des vers chantés par les fem. dans certaines cérémonies des noces ; l'ăhellel, employé autrefois pour les seules poésies pieuses, n'est plus usité ; l'ăzahalag, qui servait autrefois pour tous les sujets, est tombé en désuétude. Les principaux ănéa "air de chant" sur lesquels se chantent les vers du rythme sĕiĕnin sont : ănéa oua n Ḳedouha "l'air de chant de K. (np. d'h.)", ănéa oua n Gâûma "l'air de chant de G. (np. d'h.)", ănéa oua n Ăgg-Ămma "l'air de chant d'Ă. (np. d'h.)", ănéa oua n Kel-Ḍela "l'air de chant des Kel-Ḍ (np. de tribu)", ănéa oua n Tăitoḳ "l'air de chant des T. (np. de tribu)", ănéa oua n Selâmâten "l'air de chant des Iselâmâten (np. de tribu)". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme heinena sont : ănéa oua n Gôgi "l'air de chant de G. (np. d'h.)", ănéa oua n Ettahir "l'air de chant d'E. (np. d'h.)", ănéa oua n chêt-Ġânet "l'air de chant des femmes de Ġ. (np. de lieu)", ănéa oua n Tfîlalîn "l'air de chant des femmes des Ifîlalen (np. de tribu)", ănéa oua n Kel-Âras "l'air de chant des Kel-Â. (np. de tribu)", ănéa oua n OuḲḲîren "l'air de chant des Ou. (np. de tribu)", ănéa oua iouneiiin "l'air de chant celui qui ayant été préoccupé (l'air de chant "le préoccupé")". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme il-ânex-Ialla sont : ănéa oua n Ăjjer "l'air de chant de l'Ăj.", ănéa oua n Ăhaggar "l'air de chant de l'Ăh.". — Les principaux airs de violon ne correspondant à aucun air de chant sont : ajel oua n dât-ămoud "l'air de violon du dernier tiers de la nuit", ajel oua n Ḳedaouâten "l'air de violon des iKeḍaouâten", ajel oua n medôuten "l'air de violon des terres imbibées d'eau" appelé aussi ajel oua n Becher d Ou-Bâlla "l'air de violon de B. et d'Ou. (noms pr. d'h.)", ajel oua n Thaḍânârîn "l'air de violon des femmes des Ihaḍânâren (np. de tribu)", ajel oua n Ḳĕlba "l'air de violon de K. (np. d'h.)", ajel oua n Ṣanbêr "l'air de violon de S. (np. d'h.)", ajel oua n Ăseġġereimal "l'air de violon d'Ă. (np. d'h.)", ajel oua n ElḲouaïli "l'air de violon d'E. (np. de f.)", ajel oua n Ârab "l'air de violon de l'Arabe", ajel oua n ĕnhêl "l'air de violon de l'autruche", ajel oua n iisân "l'air de violon des chevaux", ajel oua n lôûgân "l'air de

violon de la fantasia à méhari", azel oua n ĂseKâKa "l'air de violon d'A. (np. de lieu)", azel oua n ĂḲexreoeai "l'air de violon d'Ă".

—Ămâhaẓ ⁝⁝I xx sm. φ (pl. Imoûhaẓ ⁝⁝I ; fs. Tămâhaḳ ···⁝⁝I+ ; fp. Timoûhaẓ ⁝⁝I+), daẓ Moûhaẓ, daẓ Tmoûhaẓ ‖ Touareg (hom. de race touaregue ; an. (ou ch.) d'origine touaregue) ‖ Ămâhaẓ est le nom général dont les Kel-Ăh. se servent pour désigner les p. appartenant à la race que les Arabes appellent "touaregue" et les an. et ch. d'origine touaregue. Les Touaregs semblent former 7 groupes principaux, Kel-Ăhaggar, Kel-Ăjjer, Tăitoḳ, Kel-Ăir, Kel-Ădraẓ, Ioullemmeden, Kel-Geres. Les Kel-Ăh. ne désignent par le nom d'Ămâhaẓ que les Touaregs seuls ; ils ne donnent pas ce nom aux Berbères non Touaregs ; ils n'ont pas de mot signifiant "Berbère non Touareg (hom. de race berbère non Touareg)", ni de mot signifiant "Berbère (hom. de race berbère)" ; ils ne désignent les gens de race berbère qui ne sont pas Touaregs que par leur nom respectif de tribu ou de groupement ‖ v. OY⁝ ăhaggar ‖ Ămâhaẓ se prononce Ămâcheẓ dans l'Ăd, et Ămâjeẓ dans l'Ăir et chez les Ioul ; mais ămâcheẓ et ămâjeẓ ont, dans l'Ăd, l'Ăir et chez les Ioul, un sens différent de ~~Ămâhaẓ dans l'Ăh~~ celui qu'a Ămâhaẓ dans l'Ăh ; ils sont noms communs et non pas noms propres, et ils signifient "touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ăir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)" et p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, & de n'importe quelle religion)". v. ci-dessous ămâjeẓ et ămâcheẓ ‖ Ămâhaẓ se prononce Ămâjeẓ et Ămâziẓ dans le dialecte des Berbères sédentaires de Ṛât et de Ġânet ; Ămâjeẓ et Ămâziẓ sont syn. d'Ămâhaẓ ; v. ci-dessous Ămâjeẓ et Ămâziẓ ‖ dans l'Ăd, le mot qui signifie "Touareg (hom. de race touaregue)" est ou-tămâcheḳ (m. à m. "hom. de langue touaregue"). v. ci-dessous tămâcheḳ.

—tămâhaḳ ···⁝⁝I+ (m. à m. "touaregue") sf. (s. s. pl.) ‖ langue touaregue ‖ se prononce dans l'Ăd. tămâcheḳ ‖ v. OY⁝ ăhaggar, tăhaggart.

—ămâjeẓ ⁝I⁝I sm. φ (pl. imâjeẓen 1⁝I⁝I ; fs. tămâjeḳ ···I⁝I+ ; fp. timâjeẓîn 1⁝I⁝I+), daẓ mâjeẓen, daẓ tmâjeẓîn ‖ touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ăir, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres) ‖ p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race et de n'importe quelle religion)". D. ce s, et syn. d'élelli ‖ fig. "hom. (an, ch.) doué d'excellentes qualités ; hom. (an, ch.) de qualité supérieure". Se dit de toute p, an, ou ch. qu'on veut louer, d'un noble, d'un plébéien, d'un esclave, d'un chameau, d'un chien, d'une selle, d'un vêtement, d'un couteau, d'un objet mobilier quelconque, d'un pâturage, d'un lieu, d'un pays, etc. D. ce s, et syn. d'élélli et d'elḲôr, moins us. que le 1er et plus us. que le 2d ‖ v. OY⁝ ăhaggar ‖ ămâjeẓ a, dans l'Ăir et chez les Ioul, les mêmes sens que dans l'Ăh. v. ci-dessus Ămâhaẓ.

—Ămâjeẓ ⁝I⁝I (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) xx sm. φ (pl. Imoûjaẓ ⁝I⁝I ; fs. Tămâjeḳ ···I⁝I+ ; fp. Timoûjaẓ ⁝I⁝I+), daẓ Moûjaẓ, daẓ Tmoûjaẓ ‖ syn. d'Ămâhaẓ ‖ syn. d'Ămâziẓ (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) et plus us. que lui ‖ non us. dans l'Ăh.

— mouǰeṛ ⵎⵓⵊⴻⵔ vn. prim; conj. 3g "houreg"; p(iemŏuǰeṛ, iemûǰeṛ, éd imouǰeṛ, our iemouǰeṛ) ‖ être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ămâǰeṛ, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Aïr, des Toullemmeden, ou des Kel-Geres) ‖ p. ext. "être noble (de naissance)(à qlq. pays, race, religion qu'on appartienne)" ‖ p. ext. "être noble (d'âme, de caractère, de manières)". Se dit de p. de n'importe quelle condition, de nobles, de plébéiens et d'esclaves ‖ d. les s. "être noble (de naissance)" et "être noble (d'âme, de caractère, de manières)", est syn. de toullet (Ta.2) ‖ diffère de hougger "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ăhaggar, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Ăhaggar, de l'Ăǰǰer, ou des Tăitoḳ)".

— ămouǰǰeṛ ⵎⵓⵊⵊⴻⵔ sm. nv. prim; (s.s. pl.) ‖ fait d'être touareg noble (d. le s. de mouǰeṛ) ‖ at. le s.c. à c. de mouǰeṛ.

— mouḫeṛ ⵎⵓⵅⴻⵔ vn. prim; conj. 3g "houreg"; (iemŏuḫeṛ, iemûḫeṛ, éd imouḫeṛ, our imouḫeṛ) ‖ syn. de mouǰeṛ ‖ expression incorrecte.

— ămâḫeṛ ⵎⵓⵅⴻⵔ (Ăd) sm. φ (pl. imûḫaṛ ⵉⵎⵓⵅⴰⵔ; fs. tămâḫeḳ ⵜⵎⵓⵅⴰⵅ; fp. timûḫaṛ ⵜⵉⵎⵓⵅⴰⵔ), dar mûḫaṛ, dar tmûḫaṛ ‖ syn. d'ămâǰeṛ ‖ non us. dans l'Ah.

— tămâḫeḳ ⵜⵎⵓⵅⴰⵅ (Ăd) (m.à m. "touaregue noble") sf. (s.s. pl.) ‖ langue touaregue ‖ syn. de tămâhaḳ ‖ non us. dans l'Ăh. ‖ dans l'Ăd, ou-tămâḫeḳ (m.à m. "hom. de langue touaregue") (pl. Kel-tămâḫeḳ; fs. oult-tămâḫeḳ; fp. chêt-tămâḫeḳ) signifie "Touareg (hom. de race touaregue)" et est syn. d'Ămâhaṛ empl. d. ce s; ou-tămâḫeḳ ne signifie pas "an. (ou ch.) d'origine touaregue". Non us. dans l'Ăh.

— Imâziṛen ⵉⵎⵣⵢⵔⵏ xˣx mp. φ (ms. Ămâziṛ ⵎⵣⵢⵔ; fs. Tămâziḳ ⵜⵎⵣⵢⵅ; fp. Timâziṛîn ⵜⵉⵎⵣⵢⵔⵉⵏ), dar Mâziṛen, dar Tmâziṛîn ‖ np. d'une tribu berbère non touaregue habitant en Tripolitaine dans la région de Ghadamès.

— Ămâziṛ ⵎⵣⵢⵔ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) xˣx sm. φ (pl. Imâziṛen ⵉⵎⵣⵢⵔⵏ; fs. Tămâziḳ ⵜⵎⵣⵢⵅ; fp. Timâziṛîn ⵜⵉⵎⵣⵢⵔⵉⵏ), dar Mâziṛen, dar Tmâziṛîn ‖ syn. d'Ămâhaṛ ‖ syn. d'Ămâǰeṛ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) et moins us. que lui ‖ non us. dans l'Ăh.

⁝⁝ houḳḳet (Ta.2) +⋯⁝ va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iehhouḳḳet, iehhûḳḳet, éd ihhouḳḳet, our iehhouḳḳet) ‖ frapper de la pointe (avec un objet un peu pointu mais non piquant, p. ex. avec le bout du doigt ou d'un bâton) ‖ le réq. dir. ne peut être qu'une p. ou un an. ‖ se dit d'une p. ou d'un an. qu'on frappe avec le bout du doigt, d'un bâton, ou de qlq. ch. d'analogue, par jeu ou pour le stimuler ‖ syn. de douḳḳet (Ta.2).

— zehheḳḳet (Ta.2) +⋯⁝ va. f.1; conj. 134 "seǧǧereffet (Ta.2)"; (izheḳḳet, iezîheḳḳet, éd izehheḳḳet, our izheḳḳet) ‖ faire frapper de la pointe (d. le s. ci. d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tîheḳḳoût (Ta.8) +⋯⁝+ va. f.16; conj. 255 "tîgreffoût (Ta.8)"; (itîheḳḳoût, our itheḳḳout) ‖ frapper hab. de la pointe (d. le s. ci. d).

— zîheḳḳ̣ôut (Ta.8) +···⁝Ψ va.f.1.16; conj.255 "ṭîgzeffôut (Ta.8)"; (izîheḳḳ̣ôut, our izeheḳḳ̣out) ‖ faire hab. frapper de la pointe (d. le s.ci.d) ‖ se c.av.2 acc.

— ăhaḳḳ̣ou :···⁝ sm.nv.prim; Φ (pl. iheḳḳ̣ôuten 1+···V), dar̤ heḳḳ̣ôuten ‖ fait de frapper de la pointe (d. le s.ci.d).

— ăzehheḳḳ̣ou :···⁝Ψ sm.nv.f.1; Φ (pl. izehheḳḳ̣ôuten 1+···⁝Ψ), dar̤ zehheḳḳ̣ôuten ‖ fait de faire frapper de la pointe (d. le s.ci.d).

— tehouḳḳ̣it +···⁝+ sf.Φ (pl. tihouḳḳ̣a ····⁝+), dar̤ thouḳḳ̣a ‖ coup de pointe (donné avec un objet un peu pointu, mais non piquant, d. le s.ci.d) ‖ p.ext. "index tendu [vers une p.] (pour lui donner un petit coup, ou pour la railler et l'exciter sans la toucher)" ‖ teḥ ê tehouḳḳ̣it "est dans lui l'index tendu" sign. "il est très sensible aux coups d'index (il a des soubresauts nerveux dès qu'on le touche au flanc avec l'index tendu)", ou "il est très sensible aux index tendus vers lui (il se met en colère dès qu'on pointe vers lui l'index pour se moquer de lui et l'exciter)".

⁝⁝ahr̤ou :⁝⁝ sm.Φ (pl. ihr̤ôuten 1+⁝⁝; fs. tahr̤out +⁝⁝+; fp. tihr̤ôuṭîn 1+⁝⁝+), dar̤ ĕhr̤ou (ăhr̤ou), dar̤ ĕhr̤ôuten, dar̤ ṭĕhr̤out (ṭăhr̤out), dar̤ ṭĕhr̤ôuṭîn ‖ veau d'un an (depuis le moment auquel il a un an révolu jusqu'à celui auquel il a 2 ans révolus) ‖ v. :·OIII ébeṛḳaou.

⁝⁝ṭêḥaḳ̣ ···⁝+ sf. (n.d'u.et col.) (pl. ṭĕhr̤în 1⁝⁝+) ‖ nom d'un arbre ("salvadora persica L." Duv.) (ar. "iṛâK") ‖ la ṭêḥaḳ̣ produit un petit fruit comestible appelé ârgéḥ ou ăḳḳ̣ouñḥareḳ̣.

3⁝⁝ṭăhr̤ait +3⁝⁝+ sf.Φ (pl. tihr̤âin 13⁝⁝+), dar̤ ṭĕhr̤âin ‖ baïonnette.

1⁝⁝éher̤en 1⁝⁝ sm.Φ (pl. iher̤nân ,1⁝⁝), dar̤ ăher̤en (ĕher̤en), dar̤ her̤nân ‖ pilon (instrument pour piler dans un mortier) ‖ éher̤en en toufat "pilon du matin" signifie "1ère ligne blanche qui apparaît au ciel à l'horizon à la fin de la nuit (1ère lueur blanche qui apparaît au ciel à la fin de la nuit, annonçant l'aurore)". P.ext. éher̤en s'empl. qlqf. d. le s. d'éher̤en en toufat. Les pilons dont on se sert hab. dans l'Ăh. sont de gros bâtons cylindriques, dépouillés de leur écorce, ayant 0m,75c à 1m,50c de long et 0m,05c à 0m,07c de diamètre; d'où le nom donné à la 1ère ligne blanche qui paraît à l'horizon le matin. v. :V adou, ṭădeggat.

O⁝⁝ăḥr̤er ‖ v. O⁝ ir̤ar.

⁝⁝⁝ahr̤er ⁝⁝⁝ vn.prim; conj.65 "agdeh"; (iouhr̤ĕr, iouhr̤âr, éd iahr̤er, our iouhr̤ir) ‖ être couché sur le dos; se coucher sur le dos ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ est opposé à bounbi "être couché sur le ventre; se coucher sur le ventre" et à souĕt "être couché sur le côté; se coucher sur le côté". Différ.d'ens "être couché (dans une position quelconque); se coucher (d.les.ci.d)", le suj. étant une p, un an, ou une ch.

— zihr̤er ⁝⁝⁝Ψ va.f.1; conj.171 "zihr̤er"; (iezzouhr̤er, iezzouhr̤er, éd izihr̤er, our iezzouhr̤er) ‖ coucher sur le dos; faire se coucher sur le dos.

— ṭouhr̤âr ⁝⁝⁝+ vn.f.18; conj.260 "ṭouksâd"; (itouhr̤âr, our itouhr̤ar) ‖

être hab. couché sur le dos ; se coucher hab. sur le dos.

— zâhṛâx ⁝⁝⁝Ψ va. f. 1.7 ; conj. 233 "sâgâr" ; (izâhṛâx, our izihṛix) ‖ coucher hab. sur le dos ; faire hab. se coucher sur le dos.

— tăheṛeK ⋯o⁝+ sf. nv. prim ; φ (pl. tiheṛeṛîn 1⁝⁝⁝+), dar. theṛeṛîn ‖ fait d'être couché sur le dos ; fait de se coucher sur le dos.

— ăzihṛeṛ ⁝⁝⁝Ψ sm. nv. f. 1. ; φ (pl. izihṛiṛen 1⁝⁝⁝Ψ), dar. zihṛiṛen ‖ fait de coucher sur le dos ; fait de faire se coucher sur le dos.

⁝⁝⁝ăheṛeṛa ⁝⁝⁝ sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iheṛeṛâten 1+⁝⁝⁝), dar. heṛeṛâten ‖ nom d'une plante non persistante ‖ l'ăheṛeṛa est abondant dans l'Ăj, mais rare dans l'Ăh. C'est un bon pâturage pour le bétail. qlqf. les p. le cueillent encore tendre, le font bouillir dans l'eau et le mangent.

⊙⁝ ahes ⊙⁝ sm. φ (pl. ihessen 1⊙⁝), dar. ĕhes (ăhes), dar. hessen ‖ grand feu ‖ p. ext. "enfer". ‖ diffère de témsé "feu (quelconque, petit ou grand)". D. le s. "enfer", est syn. de témsé.

⊙⁝ ouhas ⊙⁝ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ouhasen 1⊙⁝) ‖ nom d'une plante non persistante ("echinopsilon muricatus Moq." (B.T.)) (ar. "zebbîr") ‖ syn. d'eriz-tiriKîn.

— ouhast +⊙⁝ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ouhasen 1⊙⁝) ‖ m.s.q. le pr. ⊙⁝ hâs (âs) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

3⊙⁝ housi 3⊙⁝ vn. prim ; conj. 80 "housi" ; (ichŏsei, iehôsei, éd ihousi, our ihosei) ‖ être beau ; être joli ‖ se dit des p, des an. et des ch.

— zehhousi 3⊙⁝Ψ va. f. 1 ; conj. 139 "sebberouri" ; (izhasei, iezîhasei, éd izehhousi, our izhasei) ‖ rendre beau ; rendre joli.

— tîhôusôui 3⊙⁝+ vn. f. 14 ; conj. 249 "tîKroûKoûd" ; (itîhôusôui, our itehou=soui) ‖ être hab. beau ; être hab. joli ‖ p. ext. "embellir (n) (devenir plus beau, augmenter en beauté)".

— zîhôusôui 3⊙⁝Ψ va. f. 1.14 ; conj. 249 "tîKroûKoûd" ; (izîhôusôui, our izehousoui) ‖ rendre hab. beau ; rendre hab. joli.

— tihôusai 3⊙⁝+ sf. nv. prim ; φ (pl. s.s.), dar. thôusai ‖ fait d'être beau ; fait d'être joli ; beauté.

— ăzehhôusi 3⊙⁝Ψ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. izehhôusouien 13⊙⁝Ψ), dar. zehhôusouien ‖ fait de rendre beau ; fait de rendre joli.

10⁝ hâsen (âsen) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

— hâs-net (âs-net) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

⊙⊙⁝ éheses ⊙⊙⁝ sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihesesen 1⊙⊙⁝), dar. ăheses (ĕheses), dar. hesesen ‖ nom d'une plante non persistante (ar. "entel", "henegoug").

+⊙⁝ ouhast ‖ v. ⊙⁝ ouhas.

+⁝ ăhît sm. φ (pl. ihatten 1+⁝), dar. hatten ‖ bruit (assemblage de sons confus) ‖ se dit de tout bruit confus, fort ou un peu fort, p. ex. du bruit du vent, d'une

torrent, des flots de la mer, de la pluie, d'un feu qui ronfle, de pierres qui roulent, d'an. qui marchent ou courent avec bruit, &c. Ne ne se dit pas du son de la voix des p, ni de celui de la voix des an, ni de celui de l'écho, ni de celui des instruments de musique, ni de celui des cloches, ni de celui des clochettes, sous qui s'expriment tous par émeslí "son de la voix ; voix". Le bruit du tonnerre et celui des détonations d'armes à feu peuvent s'exprimer ad lib. par ăhît et par émeslí ‖ il n'y a pas, en tăm, de mot signifiant "son (ce qui frappe l'ouïe)", servant à exprimer tout ce qui s'entend ; on emploie des mots différents selon les variétés de sons : ăhît sert à exprimer les bruits confus et sans harmonie ; émeslí sert à exprimer le son de la voix des p. et des an. et les sons qui ressemblent à la voix & ont de l'harmonie, com. ceux de l'écho et des instruments de musique ; tăKat "bruit de voix (de pers.) (excessif, en soi ou à cause des circonstances)" et p. ext. "bruit de voix confus (produit par plusieurs pers. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" sert à exprimer un bruit de voix de pers. excessif ou confus ; érîKas signifie "bruit de pas (fort ou faible, de p. ou d'an.)" ; éfîKas signifie "faible bruit de pas (de p. ou d'an.)" ; ăfreKreK et ăfreKfereK sont syn. et signifient "petit bruit de craquement" ; ăgnôunou "son égal et prolongé" sert à exprimer certains sons égaux K prolongés com. celui de fils télégraphiques que fait vibrer le vent, celui d'un disque de métal qu'on frappe et qui produit de longues vibrations sonores, celui du tonnerre quand il produit des grondements sourds et prolongés et non des sons éclatants ; tehereiit "bruit sourd" sert à exprimer les bruits sourds de cause connue ou inconnue, com. celui d'un corps qui tombe lourdement dans l'eau, celui d'un éboulement lointain, celui d'un aérolithe qui tombe, celui d'un boulet de canon qui passe en sifflant ; éfînag signifie "bruit confus de voix (de pers. ou d'an.)".

+⁝ éhati ⋛+⁝ sm. Φ (pl. ihatân 1+⁝ ; fs. téhatit ++⁝+ ; fpr. tihatâtîn 1++⁝+), dax ăhati (ĕhati), dax hatân, dax tăhatit (tĕhatit), dax thatâtîn ‖ nègre (libre ou esclave) ne parlant ni le touareg ni l'arabe mais un des idiomes soudanais compris sous le nom de téhatit ‖ diffère d'étîfen, d'ăounnan, et d'ébeñher.

—téhatit ++⁝+ sf. Φ (s.s.pl.), dax tăhatit (tĕhatit) ‖ nom d'un certain groupe d'idiomes soudanais (nom collectif sous lequel sont compris un certain nombre d'idiomes parlés par des peuples nègres du Soudan).

—téhatit ++⁝+ sf. Φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihetât ++⁝+), dax tăhatit (tĕhatit), dax thetât ‖ nom d'une plante persistante.

+⁝ tihatlîn ‖ v. ‖⁝ téhelé.

1+⁝ hetebbet (Ta.2) +Ⅲ+⁝ m. prim ; conj. 47 "gereffet (Ta.2)" ; (ihtebbet, iehîtebbet, éd ihtebbet, our ihtebbet) ‖ descendre un peu en glissant (se déplacer un peu de haut en bas en glissant) ‖ peut avoir pour suj. une

p, un an, ou une ch. Quand le suj. est une p. ou un an, signifie qu'une partie du corps de la p. ou de l'an. est descendue un peu en glissant ‖ ne s'emploie que pour exprimer de petits glissements de haut en bas, p. ex. celui de la tête appuyée sur un oreiller qui, pendant le sommeil, glisse au bas de l'oreiller, celui du pied d'une p. ou d'un an. qui glisse dans un petit creux ou d'une pierre peu élevée au bas de celle-ci, celui d'une poutre horizontale soutenant un toit qui, sans tomber, descend un peu et glisse de son logement dans un autre qu'elle se forme un peu plus bas, celui d'une paroi de caisse qui descend un peu, en glissant sur les clous qui la retiennent et en les courbant, sans cesser d'être tenue par eux, &c. ‖ ~~diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une~~ ex. aḍer in ihtebbet daṛ ânou n ăKoûteċ, deṛoṛ ouḍiṛ % mon pied est descendu un peu en glissant dans un trou de souris, bientôt je suis tombé (mon pied s'est enfoncé en glissant dans un trou de souris, je suis presque tombé) ‖ diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une surface glissante horizontale ou en pente) (le suj. étant une p, un an, ou une ch.) "qui se dit de p, an, ou ch. qui glissent sur une longueur qlconque, petite ou grande, sur une surface glissante comme de la glace, de l'argile humide, une roche lisse, &c.

— zehhetebbet (Ta.2) +Ⅲ+⁝Ⴤ va. f.1; conj. 134 "seġġerefflet (Ta.2)"; (izhetebbet, iezîhetebbet, éd izehhetebbet, our izhetebbet) ‖ faire descendre un peu en glissant.

— lîhtebbôut (Ta.8) +Ⅲ+⁝+ vn. f.16; conj. 255 "lîġrefflôut (Ta.8)"; (ilîhtebbôut, our itehtebbout) ‖ descendre hab. un peu en glissant.

— zîhtebbôut (Ta.8) +Ⅲ+⁝Ⴤ va. f.1.16; conj. 255 "lîġrefflôut (Ta.8)"; (izîhtebbôut, our izehtebbout) ‖ faire hab. descendre un peu en glissant.

— ăhtebbou :Ⅲ+⁝ sm. nv. prim; ℘ (pl. ihtebbôuten 1+Ⅲ+⁝), daṛ ehtebbôuten ‖ fait de descendre un peu en glissant.

— ăzehhetebbou :Ⅲ+⁝Ⴤ sm. nv. f.1; ℘ (pl. izehhetebbôuten 1+Ⅲ+⁝Ⴤ), daṛ zehhetebbôuten ‖ fait de faire descendre un peu en glissant.

ⵉ+⁝ⵉ+⁝ heteġheteġ ⵉ+⁝ⵉ+⁝ vn. prim; conj. 42 "keskesKes"; (ihteġheteġ, iehîteġheteġ, éd ihteġheteġ, our ihteġheteġ) ‖ palpiter (avoir des mouvements violents et désordonnés) (le suj. étant le coeur) ‖ p. ext. "palpiter (avoir des mouvements (qlconques, normaux ou désordonnés)) (le suj. étant le coeur)". S'empl. souv. dans ce s. pour exprimer qu'une p. ou un an. vivent ou ne vivent plus. P. ex., on dit en parlant d'un mourant "son coeur palpite encore" ou "son coeur ne palpite plus", pour exprimer qu'il vit encore ou qu'il est mort.

— zehheteġheteġ ⵉ+⁝ⵉ+⁝Ⴤ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheteġheteġ, iezîhe=teġheteġ, éd izehheteġheteġ, our izheteġheteġ) ‖ faire palpiter [le coeur] (faire [le coeur] avoir des mouvements violents et désordonnés).

— lîhteġhelîġ ⵉ+⁝ⵉ+⁝+ vn. f.13; conj. 246 "lîdeKKoûl"; (ilîhteġhelîġ, our

itehteġhelîġ) ‖ palpiter hab. ‖ a l. les s.c. à c. du prim.

— zîhteġhelîġ ⵣ+ⵉⵣ+ⵉⵖ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhteġhelîġ, our izehteġhelîġ) ‖ faire hab. palpiter (d. les s. de la f.1.).

— ăhteġheteġ ⵣ+ⵉⵣ+ⵉ sm. nv. prim; Φ (pl. ihteġhelîġen ⵏⵏ+ⵉⵣ+ⵉ), dar. ĕhteġ = = helîġen ‖ fait de palpiter ‖ a l. les s.c. à c. du prim. ‖ ne signifie pas "une palpitation (un mouvement violent et désordonné) [du coeur]".

— ăzehheteġheteġ ⵣ+ⵉⵣ+ⵉⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheteġhelîġen ⵏⵏ+ⵉⵣ+ⵉⵖ), dar. zehheteġhelîġen ‖ fait de faire palpiter (d. les s. de la f.1.).

ⵏ+ⵉ zehhetel ⵏ+ⵉⵖ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhetel, iezîhetel, ed izeh = = hetel, our izhetel) ‖ appuyer [une p., une ch.] [à qlq. ch.] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être appuyé [à qlq. ch.]" et "s'appuyer [à qlq. ch.]" ‖ ce à quoi, contre quoi, sur quoi, le suj. appuie le rég. dir. se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur; contre" ou de s (es) "au moyen de" ‖ ex. ezhetelex ăllax in foull tăzzait ⁒ j'ai appuyé mon javelot contre un dallier = ezhetelex èxef in s ăfous in ⁒ j'ai appuyé ma tête au moyen de ma main (j'ai appuyé ma tête contre ma main) = ăllax in izhetel. — ma s izhetel? — izhetel es tăzzait ⁒ mon javelot a été appuyé (mon javelot est appuyé). — quoi au moyen de a-t-il été appuyé? (contre quoi est-il appuyé?). — il a été appuyé au moyen d'un dallier (il est appuyé contre un dallier) = zehhetel foull ĕblal ⁒ appuie-toi contre une pierre = Môusa izhetel s ăllax ⁒ M. s'est appuyé au moyen de son javelot (M. s'appuie sur son javelot) ‖ syn. de seddemer empl. d. les s. "appuyer; être appuyé; s'appuyer".

— zâhetâl ⵏ+ⵉⵖ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhetâl, our izehêlil) ‖ appuyer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăzehhetel ⵏ+ⵉⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhetîlen, ⵏ+ⵉⵖ), dar. zehhetîlen ‖ fait d'appuyer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être appuyé" et "fait de s'appuyer".

— ăzehhetal ⵏ+ⵉⵖ sm. n.d'é. f.1; Φ (pl. izehhetâlen, ⵏ+ⵉⵖ; fs. tăzehhetalt ⵍ+ⵉⵖ+; fp. tizehhetâlîn, ⵏ+ⵉⵖ+), dar. zehhetâlen, dar. tzehhetâlîn ‖ hom. qui s'appuie sans cesse à qlq. ch. (h. trop paresseux pour se soutenir de lui-même et qui cherche toujours à s'appuyer contre qlq. ch.).

— tezehhetelt ⵍ+ⵉⵖ+ sf. Φ (pl. tizehhetâl ⵏ+ⵉⵖ+), dar. tzehhetâl ‖ appui (ch. à laquelle on s'appuie ou contre laquelle on appuie une p. ou une ch.).

ⵏ+ⵉ ăhîtal ‖ v. ⵏ+ⵣⵉ heitel.

ⵊ+ⵉ ăhâtim ⵊ+ⵉ sm. Φ (pl. ihoûtâm ⵊ+ⵉ), dar. hoûtâm ‖ huile d'olive ‖ p. ext. "huile (quelconque)" ‖ sign. aussi "fruit de l'olivier sauvage appelé en tămâléo"; d. ce s, le s. ăhâtim est n. d'u. et col., le pl. ihoûtâm est pl. de div. ou p.n.

— ăhâtin ⵑ+ⵉ sm. Φ (pl. ihoûtân ⵑ+ⵉ), dar. hoûtân ‖ m.s.q. le pr. ‖ expression incorrecte.

— tehâtimt ⵜⵃⴰⵜⵉⵎⵜ sf. cp (pl. tihoûtâm ⵜⵉⵃⵓⵜⴰⵎ), dar. thoûtâm ‖ olivier ("olea europaea L." (Dub.)) ‖ la tehâtimt, olivier cultivé et producteur d'olives et d'huile, n'existe pas dans l'Ah.; on y trouve, dans le massif montagneux central, à des altitudes variant entre 1.600 et 2.800 mètres, des oliviers sauvages appelés en tam. âléo.

— âtim ⴰⵃⵉⵎ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. âtimen ⵉⵃⵉⵎⵏ) ‖ fruit de l'olivier sauvage appelé en tam. âléo ‖ expression incorrecte.

— ăhattin ⵓⵃⴰⵜⵜⵉⵏ sm. cp (pl. ihettân ⵉⵃⵜⵜⴰⵏ), dar. hettân ‖ grande bouteille en cuir (servant à mettre le beurre; d'une contenance de 25 à 100 litres) ‖ l'ăhattin a une forme spéciale; il est oblong, a un goulot et a un bouchon.

— tăhattint ⵜⵃⴰⵜⵜⵉⵏⵜ sf. cp (pl. tihettân ⵜⵉⵃⵜⵜⴰⵏ), dar. thettân ‖ bouteille en cuir petite ou moyenne (servant à mettre le beurre; d'une contenance inférieure à 25 litres) ‖ p. ext. "bouteille petite ou moyenne (en matière qlconque, destinée à n'importe quel usage); boîte à couvercle petite ou moyenne (de matière & forme qlconques, destinée à n'importe quel usage)". Toutes les bouteilles en substance dure qlconque, verre, métal, etc, depuis les plus petites (com. les flacons de parfum) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tăhattint. Toutes les boîtes à couvercle, en matière qlconque, cuir dur, métal, bois, carton, etc, de toute forme, cylindriques, coniques, sphériques, en forme d'oeuf, cubiques, &c, depuis les plus petites (com. les tabatières et les boîtes de capsules) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tăhattint ‖ diffère d'essendoûk "caisse; boîte de forme cubique ou rectangulaire" et d'ettabouk empl. dans le même sens, qui se disent de caisses ~~de toute dimens~~ et de boîtes de toutes dimensions, avec ou sans couvercle; les caisses et boîtes cubiques ou rectangulaires, avec couvercle, d'une contenance inférieure à 25 litres, peuvent être appelées ad lib. tăhattint, essendoûk, ou ettabouk ‖ diffère de tăkebat "très petite boîte à couvercle (de matière et forme qlconques, destinée à n'importe quel usage)". Toute tăkebat est une tăhattint, mais non inversement.

ⵓⵃⵜⵜⵉⵏ ăhattin ‖ v. ⵓⵃⴰⵜⵉⵎ ăhâtim.

ⵓⵃⵓⵜⴰⵔ ăhoûtar ⵓⵃⵓⵜⴰⵔ sm. cp (pl. ihoûtâr ⵓⵃⵓⵜⴰⵔ), dar. hoûtâr ‖ crocodile ‖ syn. d'ăroûchaf et d'ăgânba ‖ très peu us.

ⵓⵃⵜⵙ ahtes ⵓⵃⵜⵙ sm. cp (n. d'u. et col.) (pl. ihetsân ⵉⵃⵜⵙⴰⵏ), dar. ĕhtes (ăhtes), dar. hetsân ‖ nom d'un arbre ("acacia albida Delile" (Dub.)).

ⵀⵉⵜ hit ⵀⵉⵜ pc. exclam. ‖ exclam. sans sens précis s'employant pour attirer l'attention, soit quand on voit qlq. ch. d'inattendu, soit quand on entend un vent qu'une p. laisse échapper du fondement ‖ peut souv. se traduire par "tiens!" ‖ ne s'emploie pas en bonne compagnie.

ⵜⵀⴰⵜⵜⵓⴼⵜ tehattouft ‖ v. ⵜⵀⴰⵜⵜⴰⴼ ettef.

ⴰⵀⴻⵣ aheż ⴰⵀⴻⵣ va. prim; conj. 66 "aġer"; p (iouhĕż, iouhâż, ĕd iaheż, our. iouhiż) ‖ être proche de (être près de); être rapproché de; s'approcher de; se rapprocher de ‖

peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an. et des ch. ‖ exprime la proximité ou le rapprochement dans l'espace et dans le temps ‖ ex. aḥeż Môusa ⁒ approche-toi de M. (ou : rapproche-toi de M.) = aḥeż, aḥeż ! ⁒ approche-toi, approche-toi ! = ihanân in ouhâżen ihanân em Môusa ⁒ mes tentes sont proches des tentes de M. = ămoud en tăfâsté iouhâż ⁒ la fête du sacrifice religieux de l'"aïd eddaḥia" est proche = iouhâż éd ekKex Tăouat ⁒ il est près j'irai au Touat (je partirai prochainement pour le T.) = aḥż i-d ⁒ rapproche-toi de moi ‖ p. ext. "être proche de (par le sang)". (Ex. Môusa iouhâż Dâssin ; Ti s em Môusa ăña s em ma s en Dâssin ⁒ M. est proche [par le sang] de D ; le père de lui de M. [est] frère d'elle de la mère d'elle de D. (le père de M. est frère de la mère de D.)).

— żiheż #⁝# va. f. 1 ; conj. 172 "siġex" ; p (ieżżouheż, ieżżôuheż, éd iżiheż, our ieżżouheż) ‖ approcher de ; rapprocher de ; faire s'approcher de ; faire se rapprocher de. ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— nemihaż #⁝∃1 m. f. 2 bis ; conj. 185 "nemiġar" ; (inmahaż, ienîmahaż, éd inmihaż, our inmahaż) ‖ être proche l'un de l'autre ; être rapproché l'un de l'autre ; s'approcher l'un de l'autre ; se rapprocher l'un de l'autre ‖ ce dont le suj. est proche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec", à moins que tout ce qui est proche l'un de l'autre ou se rapproche l'un de l'autre ne soit suj. ‖ p. ext. "s'approcher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n) ; se rapprocher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n)". Ce dont le suj. s'approche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec". D. ces, est syn. d'aḥeż.

— nemihez #⁝∃1 m. f. 2 bis ; conj. 50 "Kenicher" ; p (inmahez, ienîmahez, éd inmihez, our inmahez) ‖ m. s. q. le pr.

— żennemihez #⁝∃1# va. f. 2 bis. 1 ; conj. 136 "zeKKenicher" ; p (iżnemahez, iezînemahez, éd iżennemihez, our iżnemahez) ‖ approcher l'un de l'autre ; rapprocher l'un de l'autre ; faire s'approcher l'un de l'autre ; faire se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— tâheż #⁝+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâġex" ; (itâheż, our itiheż) ‖ être hab. proche de ; être hab. rapproché de ; s'approcher hab. de ; se rapprocher hab. de ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— żâhâż #⁝# va. f. 1.7 ; conj. 233 "sâġâr" ; (iżâhâż, our iżihiż) ‖ approcher hab. de ; rapprocher hab. de ; faire hab. s'approcher de ; faire hab. se rapprocher de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmihâż #⁝∃1+ vn. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmihâż, our itenmihaż) ‖ être hab. proche l'un de l'autre ; être hab. rapproché l'un de l'autre ; s'approcher hab. l'un de l'autre ; se rapprocher hab. l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— tînmihîż #⁝∃1+ vn. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmihîż, our itenmihiż) ‖ m. s. q. le pr.

— ẓînmihîẓ #⁝ⵉ1# va. f. 2bis. 1. 13 ; conj. 246 "TîdeKKoûl" ; (izînmihîẓ, our izennihiẓ) ‖ approcher hab. l'un de l'autre ; rapprocher hab. l'un de l'autre ; faire hab. s'approcher l'un de l'autre ; faire hab. se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2bis. 1.

— êhez #⁝ sm. nv. prim ; (s. s. pl.) ‖ fait d'être proche de ; fait d'être rapproché de ; fait de s'approcher de ; fait de se rapprocher de ‖ sign. aussi "proximité" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăẓîhez #⁝# sm. nv. f. 1 ; Ⴔ (pl. izîhîzen 1#⁝#), dar ẓîhîzen ‖ fait d'approcher de ; fait de rapprocher de ; fait de faire s'approcher de ; fait de faire se rapprocher de ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănmihaẓ #⁝ⵉ1 sm. nv. f. 2bis ; Ⴔ (pl. innihâẓen 1#⁝ⵉ1), dar ĕnnihâẓen ‖ fait d'être proche l'un de l'autre ; fait d'être rapproché l'un de l'autre ; fait de s'approcher l'un de l'autre ; fait de se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2bis.

— ănmihez #⁝ⵉ1 sm. nv. f. 2bis ; Ⴔ (pl. innihîzen 1#⁝ⵉ1), dar ĕnnihîzen ‖ m. s. q. le pr.

— ăẓennemihez #⁝ⵉ1# sm. nv. f. 2bis. 1 ; Ⴔ (pl. izennemihîzen 1#⁝ⵉ1#), dar ẓennemihîzen. ‖ fait d'approcher l'un de l'autre ; fait de rapprocher l'un de l'autre ; fait de faire s'approcher l'un de l'autre ; fait de faire se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2bis. 1.

‖ⵣ⁝ ĕhézzal ‖ v. ‖ⵣ ziizzel.

ⵉ ⵣ

ⵣ ei ⵣ va. prim ; conj. 20 "ei" ; W (ioiă, ioiâ, éd iei, our ioié) ‖ laisser ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an. et des ch. ‖ p. ext. "laisser en paix ; laisser tranquille ; laisser de côté ; laisser sans toucher ; lâcher ; abandonner ; omettre ; permettre" ‖ ex. ei i-d haret n âman ⁒ laisse-moi chose d'eau (laisse-moi un peu d'eau) = menna our toi ămeKchi dar Ăhaggar ⁒ la sécheresse n'a pas laissé de nourriture dans l'Ăh. (la séche-resse n'a pas laissé de pâturage pour les an. dans l'Ăh.) = iheiga ou hâs oiin haret ⁒ les ennemis ne lui ont pas laissé chose (les ennemis ne lui ont rien laissé) = tourna ou hi toi animir ⁒ la maladie ne m'a pas encore laissé (la maladie ne m'a pas encore abandonné) = ei ăbarad, ou t teiṛid ⁒ laisse l'enfant, ne le tue pas (laisse l'enfant tranquille, ne le tourmente pas) = out toiid tămett ennek ṛâs enmt ⁒ ne laisse pas ta femme seulement elle (ne laisse pas ta fem. seule) = ei haret n eddôunet ⁒ laisse la chose des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens ; ne touche pas au bien d'autrui) = ei ăselsou hin ⁒ laisse mon vêtement (laisse mon vêtement où il est ; ou : ne touche pas à

mon vêtement ; ou : lâche mon vêtement) = ioiă tămett ennît ⁒ il a laissé sa femme (il a abandonné sa femme) = oiiẓ tăkoîeba hin ẓour Môusa ⁒ j'ai laissé mon épée chez M. (volontairement, ou par omission) = ei amis iḍân ⁒ laisse le chameau il paît (laisse le chameau paître) = ei i ed eKKeẓ Tăouat ⁒ laisse-moi j'irai au Touat (laisse-moi aller au T ; permets-moi d'aller au T.) = ei akli nneK ed ieg ehen ⁒ laisse ton esclave il fera tente (laisse ton esclave se marier ; permets à ton esclave de se marier) = ei iell iK et teKK tămett in ⁒ laisse ta fille elle ira chez ma fem. (laisse ta fille aller chez ma fem ; permets à ta fille d'aller chez ma fem.) ‖ p. ext. "lancer [une pierre, un javelot, une arme de jet pouvant se lancer avec la main] (contre une p, un an, une ch.)". Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers". D. ce s, est syn. d'egee et d'enḍou ‖ p. ext. "lancer [un projectile d'arme à feu, une flèche, un projectile qlconque] (contre une p, un an, une ch.)". Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompa=gné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers". D. ce s, est syn. d'egee ‖ p. ext. "lancer [des guerriers, des cavaliers, des chevaux, des méharis, etc.] (contre l'ennemi)". Ce contre quoi on lance est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers". D. ce s, est syn. d'egee et d'enḍou ‖ d. le s. "abandonner", ei diffère d'enḍou ; enḍou renferme une idée de dédain pour ce qu'on abandonne qui n'est pas dans ei.

— soueii 3:⊙ va. f.1 ; conj. 116 "soueiri" ; ω (isoueia, iesîoueia, ed isoueii, our isoueia) ‖ faire laisser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— souĕi 3:⊙ va. f.1 ; conj. 119 "souĕr" ; (isouei, iesîouei, ed isouĕi, our isouei) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— nemeii 3∃1 va. f. 2bis ; conj. 49 "medeggou" ; ω (inmeia, ienîmeia, ed inmeii, our inmeia) ‖ laisser l'un et l'autre (act) ; se laisser l'un à l'autre (act) ; se laisser réc. l'un l'autre (n) ‖ ex. Kenân ed Bisḳa enmeien ăḳ ⁒ K. et B. ont laissé l'un et l'autre le lait (ou : K. et B. se sont laissé l'un à l'autre le lait) = Iddĕr ed Bîbi enmeien ⁒ I. et B. se sont laissés réc. l'un l'autre (I. et B. se sont abandonnés réc. (chacun ayant assez de l'autre)).

— nemei 3∃1 va. f. 2bis ; conj. 183 "nemeiẓ" ; (inmei, ienîmei, ed inmei, our inmei) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— toueii 3:+ vn. f. 3 ; conj. 193 "toueddi" ; (ittoueia, ietîoueia, ed iettoueii, our ittoueia) ‖ être laissé ; se laisser ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— touei 3:+ vn. f. 3 ; conj. 194 "touedd" ; (ittouei, ietîouei, ed iettouei, our ittouei) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— tâi 3+ va. f. 6 ; conj. 224 "târ" ; ω (itâi, our itii) ‖ laisser hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâoueia ·3:⊙ va. f. 1.10 ; conj. 238 "târeẓẓa" ; ω (isâoueia, our iseoueii) ‖ faire hab. laisser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmii ɜIɪ+ va. f. 2bis. 12; conj. 244 "tîmendou"; (itînmii, our itenmii) ‖ laisser hab. l'un et l'autre (act); se laisser hab. l'un à l'autre (act); se laisser hab. réc. l'un l'autre (n.).

— tâoueia ɪɜɪ+ vn. f. 3.10; conj. 238 "târeiʒa"; (itâoueia, our iteoueii) ‖ être hab. laissé; se laisser hab. ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 3.

— tiiaout +ɪɜ+ sf. nv. prim; (pl. tiiaouîn ɪɪɜ+), dar. tiiaouîn ‖ fait de laisser ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

— ăsoueii ɜɪ⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isoueiîten ɪ+ɜɪ⊙), dar. ĕsoueiîten ‖ fait de faire laisser ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 1.

— ănmeii ɜIɪ sm. nv. f. 2bis; ♀ (pl. inmeiîten ɪ+ɜIɪ), dar. ĕnmeiîten ‖ fait de laisser l'un et l'autre; fait de se laisser l'un à l'autre; fait de se laisser réc. l'un l'autre.

— ătoueii ɜɪ+ sm. nv. f. 3; ♀ (pl. itoueiîten ɪ+ɜɪ+), dar. ĕtoueiîten ‖ fait d'être laissé; fait de se laisser ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 3.

— tiit +ɜ+ sf. (pl. tiiâtîn ɪ+ɜ+), dar. tiiâtîn ‖ concession de l'usage [d'un an. domestique] (pour un temps plus ou moins long) ‖ la tiit est la concession, pour un temps déterminé ou indéterminé, de l'usage d'un ou plusieurs an. domestiques, tels que chameaux, bœufs, ânes, chèvres, moutons, chevaux, etc, de n'importe quel sexe & propres à n'importe quel service. Dans la tiit, tout ce que produisent les an. dont l'usage est concédé, lait, beurre, laine, gains résultants de transports, de locations, de travaux qlconques, appartient à celui à qui a été faite la concession; le propriétaire ne conserve que la propriété des an, celle de leur progéniture, et le droit de se les faire rendre quand il lui plaît. L'usage de la progé=
=niture des an. concédés appartient à celui à qui a été faite la concession jusqu'à ce que le propriétaire la réclame. La tiit n'est pas faite dans un but interessé, c'est un secours prêté à un pauvre, ou un service rendu à un ami. Les tiit sont, la plupart du temps, l'usage concédé à un pauvre d'un certain nombre d'an., afin qu'il vive de leur produit ou de leur travail, pour un temps qlconque hab. indéterminé et très long, ou bien l'usage concédé à un ami de chamelles laitières, de vaches laitières, ou de chèvres laitières pour la période durant laquelle elles ont du lait.

— eiet-ten ɪ+ɜ (m. à m. "laissez-les") sm. (s. et pl.) ‖ combat singulier ‖ signifie littéralement "laissez-les [se combattre, sans intervenir]" ‖ se dit pr. de tout combat singulier, avec ou sans armes, depuis les combats à mort jusqu'aux luttes entre amis en jouant ‖ se dit p. ext. des combats singuliers en paroles ou en pièces de vers, pour exprimer que tous les assis=
=tants se taisent & laissent 2 champions faire assaut de paroles ou faire assaut de vers.

ɜ ĕi ɜ sm. (pl. ĕiîan ɪɜ) ‖ mâle (p. (an, végétal) de sexe masculin) ‖ p. ext. "mot de genre masculin".

ⵜ tait +ⵜ+ sf. Φ (pl. tihiou :⁝+), dar. tiit, dar. thiou ‖ pied de devant (de quadrupède) ‖ p. ext. "membre antérieur (entier, y compris le bras) (de quadrupède)" ‖ v. O ∃ adex.

ⵉ i ⵉ (é ⵉ) pr. af. dép. de n. ; 1e p. s. (forme irrégulière) ‖ de moi ‖ les pronoms personnels sont :

1° pronoms personnels sujets (isolés) :

s.	moi	neK, neKKounan
	toi (m)	Kai, Kaiounan
	" (f.)	Kem, Kemmounan
	lui, elle	enta
p.	nous (m)	neKKaniḍ
	" (f.)	neKKanetiḍ
	vous (m)	Kaouaniḍ, egganiḍ
	" (f.)	Kemetiḍ, eggemetiḍ
	eux	entaniḍ
	elles	entanetiḍ

Il existe 3 pronoms personnels irréguliers, ânex, ouet, Kmet (met), qui ont plutôt la forme de pronoms personnels régimes (affixes) que de pron. pers. isolés, mais dont le sens semble être celui de pron. pers. isolés. Ânex semble signifier "nous" ; ouet est mp. et semble signifier "vous" ; Kmet, qui se prononce aussi met, est fp. et semble signifier "vous". Ils paraissent être des restes de formes anciennes tombées en désuétude. Ils ne s'emploient que dans les expr. suivantes, qui sont très usuelles : 1° Ialla ouet ! "Dieu, vous !", foull Ialla ouet ! "pour Dieu, vous !", Ialla Kmet ! (Ialla met !) "Dieu, vous !", foull Ialla Kmet ! (foull Ialla met !) "pour Dieu, vous !". Dans ces phrases, qui sont syn, et signifient toutes "pour l'amour de Dieu", la présence de ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2e p. mp. ou à la 2e p. fp. ; v. ⵉⵜ Ialla. 2° éia ouet ! "venez, vous !", éia Kmet ! (éia met !) "venez, vous !". Dans ces phrases, qui sont syn, et signifient toutes "venez", la présence de ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2e p. mp. ou à la 2e p. fp. ; v. :ⵜ éo. 3° hé Kai ! "tiens, toi !", hé Kem ! "tiens, toi !", hé ouet ! "tenez, vous !", hé Kmet ! (hé met !) "tenez, vous !". Dans ces phrases, qui sont syn, et qui signifient les unes "tiens !", et les autres "tenez !", la présence de Kai, Kem, ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens et ne fait que préciser qu'on parle à la 2e p. ms., à la 2e p. fs., à la 2e p. mp., ou à la 2e p. fp. ; v. ⁝ hé "tiens ! tenez !". 4° endaou ânex ! "faisons compagnie, nous ! (allons ensemble, nous !)", enda ouet ! "faisons compagnie, vous ! (allons ensemble, vous !)", enda Kmet ! (enda met !) "faisons compagnie, vous ! (allons ensemble, vous !)", enda ouet ânex ! "faisons compagnie, vous, nous ! (allons ensemble, vous et

nous !)", enda Kmet âneṛ ! (enda met âneṛ !) "faisons compagnie, vous, nous ! (allons ensemble, vous et nous !)". Dans ces phrases, qui sont syn, et signifient toutes "allons ensemble !", la présence d'âneṛ, ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens, et ne fait, quand on emploie âneṛ, que laisser dans le vague le genre et le nombre des p. auxquelles on s'adresse, quand on emploie ouet, Kmet, met, que préciser qu'on parle à la 2e p. mp, ou à la 2e p. fp. ; v. :V idaou. 5° enda ouet ! "allons, vous !", enda Kmet ! (enda met !) "allons, vous !". Dans ces phrases, qui sont syn., et signifient toutes "allons !", la présence d'ouet, Kmet, met, n'ajoute rien au sens, et ne fait que préciser qu'on parle à la 2e p. mp., ou à la 2e p. fp. ; v. :V idaou.

2° pronoms personnels affixes dépendant des noms :

		forme régulière	forme irrégulière	forme spéciale
s.	de moi	in (hin)	i, é	ennou
	" toi (m.)	enneK	K, eK, iK	
	" " (f.)	ennem	m, em, im	
	" lui, d'elle	ennît	s, es, is, ich	
p.	de nous	neneṛ	neṛ, îneṛ (hîneṛ), K neṛ	
	" vous (m.)	naouen	ouen, iouen (hiouen), Kouen, iKouen	
	" " (f.)	neKmet	Kmet, iKmet	
	" eux	nesen	sen, ssen, isen (hisen), issen (hissen)	
	" elles	nes-net	s-net, is-net	

La forme régulière s'emploie avec tous les subs. excepté ceux qui exigent l'emploi de la forme irrégulière ; elle s'emploie avec ceux des pronoms relatifs et des pronoms indéfinis auxquels on peut joindre des pron. affixes, à l'exception du pronom qui exige l'emploi de la forme spéciale ; elle s'emploie avec les particules ṛâs et berin. — Les subs. qui exigent l'emploi de la forme irrégulière sont : Ti, ma, ăña, messa, oulet ma, chêt ma, ăit ma, ăñet ma, ăgg elet ma, oult elet ma, ăit elet ma, chêt elet ma, (qui exigent la forme K, m, s, K neṛ, Kouen, Kmet, ssen, s-net) ; matt, messaouat, chêt maou, ăit maou, ăñet maou, ăit elet maou, chêt elet maou, auxquels il faut ajouter les noms de nombres cardinaux sin, senât (senâtet), Keraḍ, Kerâḍet, &c. dans les expressions essin îneṛ "nous 2", senât (senâtet) îneṛ "nous 2", etc, ainsi que les mots essenen, essenetîn, eKKerḍen, eKKerḍetîn, &c, (qui exigent la forme é, iK, im, is, îneṛ (hîneṛ), iouen (hiouen), iKmet, isen (hisen) (issen (hissen)), isnet) ; rouz, iell, (qui exigent la forme é, iK, im, is, iK neṛ, iKouen, iKmet, issen, is-net) ; tei, (qui exige la forme K, m, s, neṛ, ouen, Kmet, sen, s-net) ; echch (qui exige la forme é, iK, im, is (ich), iK neṛ (îneṛ), iKouen, iKmet, issen, is-net) ; meddân, (qui exige la forme i, eK, em, es, neṛ, ouen, Kmet, sen, s-net) ; mess, (qui exige la forme i, iK, im, is, iK neṛ, iKouen, iKmet, issen, is-net) ; messaou

(qui exige la forme i, K, m, s, ner, ouen, Kmet, sen, s_net); egen (qui exige la forme eK, em, is, iouen, iK_met, isen (issen), is_net. — La forme spéciale ennou ne s'emploie qu'après le pronom indéfini i "un qui; des qui"; ti "une qui; des qui"; les pronoms affixes des autres personnes employés après i et ti sont les pron. af. de la forme régulière. — Parmi les subs. qui exigent l'emploi de la forme irrégulière du pron. affixe, certains présentent, dans leur emploi avec les pronoms affixes, d'autres particularités, qui sont les suivantes : 1° les subs. matt, maou, xour, iell, echch, meddân, mess, messaou, messaouat sont toujours accompagnés d'un pronom affixe; (ex. iell is en xour é tous-ed ⁄ la fille de lui de mon fils est arrivée (la fille de mon fils est arrivée)); 2° les subs. Ti, Tei, ma, ăña, messa, qui signifient à la fois "père, pères, mère, frère, maîtresse" et "mon père, mes pères, ma mère, mon frère, ma maîtresse", ne sont employés sans pron. af. que quand ils ont le sens de "mon père, mes pères, ma mère, mon frère, ma maîtresse.", et sont toujours accompagnés d'un pron. af. dans les autres cas; (ex. ti iglă ⁄ mon père est parti = ti s en Biska iglă ⁄ le père de lui de B. est parti (le père de B. est parti) = messa, ner ta-h ⁄ ma maîtresse, la voici = messa s en tĕKlit, ner ta-h ⁄ la maîtresse d'elle de l'esclave, la voici (la maîtresse de l'esclave, la voici)); 3° les subs. Ti, tei, ma, matt, roux, iell, echch, meddân, ăña, mess, messaou, messa, messaouat présentent une particularité au sujet de l'emploi après eux des pron. af. de la 3e p.s. (s, es, is) et de 3es p.p. (sen, ssen, isen, issen; s_net, is_net); c'est la suivante : lorsque le pron. af. de la 3e p. qui suit un de ces noms représente un subs. pluriel, il se met au plur. si le subs. qu'il représente est avant lui, et il se met au sing. si le subs. qu'il représente est après lui; dans le 2e cas, il sign. non pas "de lui, d'elle, d'eux, d'elles", mais "de cela"; (ex. ti s en tbarâḍîn, ner oua-h ⁄ le père de cela des jeunes filles, le voici (le père des jeunes filles, le voici) = tibarâḍîn, ti s_net, ner oua-h ⁄ les jeunes filles, le père d'elles, le voici (les jeunes filles, leur père, le voici) = matt is en barâḍen, ner ti-h ⁄ les mères de cela des garçons, les voici (les mères des garçons, les voici) = ibarâḍen, matt issen, ner ti-h ⁄ les garçons, les mères d'eux, les voici (les garçons, leurs mères, les voici)).

3° pronoms affixes régimes directs des verbes :

		forme régulière	forme irrégulière
s.	moi	i (hi)	i
	toi (m.)	Kai	îK
	" (f.)	Kem	îm
	lui	t	ê
	elle	tet	êt
p.	nous	ânex (hânex)	ânex
	vous (m.)	Kaouen	îouen
	" (f.)	Kemet	îK_met
	eux	ten	în
	elles	tenet	înet

En ce qui concerne les pron. af. régimes directs, les verbes se divisent en 2 classes: 1° verbes à pronoms affixes régimes directs réguliers, (avec lesquels les pr. af. rég. dir. ont touj. la forme régulière) ; 2° verbes à pronoms affixes régimes directs irréguliers, que nous appelons verbes W, (avec lesquels les pr. af. rég. dir. ont la forme régulière quand le verbe est à l'indic. futur, à l'un des participes, aux 1e, 2e p.s, 2es, 3es p.p. des indic. pas, prés. et aor, ou aux 1e, 3es p.s, 1e, 2es, 3es p.p. de l'impér. ; ils ont la forme irrégulière quand le verbe est aux 3es p.s, 1e p.p. des indic. pas, prés. et aor., et à la 2e p. s. de l'impér.).

4° pronoms affixes régimes indirects des verbes :

s.	à moi	i (hi)
	" toi (m)	âK (hâK)
	" " (f.)	âm (hâm)
	" lui, à elle	âs (hâs)
p.	" nous	ânex (hânex)
	" vous (m.)	âouen (hâouen)
	" " (f.)	âKmet (hâKmet)
	" eux	âsen (hâsen)
	" elles	âs.net (hâs.net)

Lorsque le sens de la phrase s'y prête, on peut faire suivre un verbe par le pron. af. rég. ind. des v. de la 3e p.s. âs "à lui" signifiant "à cela (pour cela, en ce qui concerne cela, à ce sujet)", ayant un sens explétif. Bien qu'âs employé ainsi soit usité, et d'un emploi assez fréquent soit au milieu des phrases soit à leur fin, il n'ajoute jamais rien au sens, n'est jamais nécessaire dans une phrase, peut toujours se supprimer sans changer rien d'autre dans la phrase, et par suite il est toujours une longueur inutile et une inélégance ; il est toujours plus élégant de ne pas se servir d'âs explétif que de s'en servir. Âs explétif signifiant "à cela" suit touj. le verbe dont il est rég. ind., il ne le précède jamais ; il ne peut donc s'employer que dans les propositions positives, et dans celles où la place des pr. af. rég. du verbe est après le verbe, non dans les propositions négatives, ni dans aucune de celles où la place des pr. af. rég. du verbe est avant le verbe. v. /1 innîn. (Ex. 1. elmed âs innîn xîK Ḳai /. apprends à lui (à cela) que je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime ; apprends que je t'aime) = 2. elmed innîn xîK Ḳai /. apprends que je t'aime = 3. elmed âs a s xîK Ḳai /. apprends à lui (à cela) ce que dans je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime ; apprends que je t'aime) = 4. elmed a s xîK Ḳai /. apprends ce que dans je t'aime (apprends que je t'aime) = 5. elmed âs xîK Ḳai /. apprends à lui (à cela) je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) [que] je t'aime ; apprends que je t'aime) = 6. elmed xîK Ḳai /. apprends je t'aime (apprends [que] je t'aime ; apprends que je t'aime). Ces 6 phrases sont syn. ; toutes sont correctes ; la 6e est de beaucoup la plus élégante. v. /1 innîn. — ex. 1. Môusa éd igel toufat, ourdîx âs /. M. partira demain,

je pense à lui (à cela) (M. partira demain, je pense pour cela (en ce qui concerne cela) ; M. partira demain, je pense) = 2. Mûsa ěd ięel toufat, ourdîẹ % M. partira demain, je pense. Ces 2 phrases sont syn; toutes 2 sont correctes ; la 2e est de beaucoup la plus élégante. — ex. 1. erĭnẹr end ahel, tessânẹd âs ? — essânẹr âs % j'ai été malade hier, tu sais à lui (à cela) ? (j'ai été malade hier, tu sais pour cela (en ce qui concerne cela) ? j'ai été malade hier, tu le sais ?). — je sais à lui (à cela) (je sais pour cela (en ce qui concerne cela) ; je le sais) = 2. erĭnẹr end ahel, tessânẹd ? — essânẹr % j'ai été malade hier, tu sais ? (j'ai été malade hier, tu le sais ?). — je sais (je le sais). Ces 2 phrases sont syn. ; toutes 2 sont correctes ; la 2de est de beaucoup la plus élégante) ‖ quand le sens de la phrase s'y prête, on peut faire accompagner un verbe par le pr. af. rég. ind. des v. à une p. qlconque du sing. ou du plur., "à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, etc.", signifiant "pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet), pour toi (en ce qui te concerne, à ton sujet), etc." ayant un sens explétif. Bien que le pr. af. rég. ind. des v. employé ainsi dans un sens explétif soit usité, et d'un emploi assez fréquent soit au milieu des phrases soit à leur fin, il n'ajoute jamais rien au sens, n'est jamais nécessaire dans une phrase, peut toujours se supprimer sans rien changer d'autre dans la phrase, et par suite il est toujours une longueur inutile et une inélégance ; il est toujours plus élégant de ne pas se servir du pr. af. rég. ind. explétif que de s'en servir. Le pr. af. rég. ind. des v. employé ainsi dans le sens explétif peut soit suivre soit précéder le verbe ; il peut s'employer dans toutes les phrases, positives ou négatives, dont le sens se prête à son emploi, qlq. doive être sa place dans la phrase. (Ex. 1. ourdân i rîk ken, nek ou ten rix % ils pensent à moi je les aime, moi je ne les aime pas (ils pensent pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet) [que] je les aime, moi je ne les aime pas ; ils pensent que je les aime, je ne les aime pas) = 2. ěd egrouẹr Mûsa dax Tit, ma hi tourdîd ? — ourdîẹ âk é t tegrouẹd % trouverai-je M. dans T, que penses-tu à moi ? (trouverai-je M. à T, que penses-tu pour moi (en ce qui me concerne, à mon sujet) ? trouverai-je M. à T, que penses-tu ?). — je pense à toi tu le trouveras (je pense pour toi (en ce qui te concerne, à ton sujet) [que] tu le trouveras ; je pense que tu le trouveras) = 3. terîled ânẹx ěn negrou ichkân dax Ăhaggar ? — ou hâouen eẹilẹx % conjectures-tu à nous nous trouverons des plantes dans l'Ăh ? (conjectures-tu pour nous (en ce qui nous concerne, à notre sujet) [que] nous trouverons de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ăh ? penses tu que nous trouverons de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ăh ?). — je ne conjecture pas à vous (je ne [le] conjecture pas pour vous (en ce qui vous concerne, à votre sujet) ; je ne le pense pas) = 4. midden ouseĕn-d hik ; ou hâsen t ourdîẹ % les hom. sont arrivés ici vite ; je ne l'ai pas pensé à eux (je ne l'ai pas pensé pour eux (en ce qui les concerne, à leur sujet) ;

je ne l'aurais pas pensé) = 5. Mîmi terâ Biska ; ou hâs t exilex ⁄. M. aime B ; je ne l'ai pas conjecturé à elle (je ne l'ai pas conjecturé pour elle (en ce qui la concerne, à son sujet) ; je ne l'aurais pas pensé) = 6. Dâssin ed Kôuka, ourdân âs_net ġânninet lîdet ; entanetiṣ ennĕnet bahou ; ou hâs_net t ourdiṣ ⁄ D. et K., ils pensent à elles elles disent la vérité ; elles ont dit un mensonge ; je ne l'ai pas pensé à elles (D. et K., on pensait pour elles (en ce qui les concerne, à leur sujet) [qu'] elles disaient la vérité ; elles ont menti ; je ne l'aurais pas pensé pour elles (en ce qui les concerne, à leur sujet) ; D. et K, on pensait qu'elles disaient la vérité ; elles ont menti ; je ne l'aurais pas pensé). Dans ces 6 phrases, on peut supprimer, partout où il s'y trouve, le pron. af. rég. ind. des v. employé au sens explétif ; et il est beaucoup plus élégant de le supprimer).

5° pronoms affixes régimes des particules :

s.	moi	i
	toi (m.)	K (eK, âK, iK)
	" (f.)	m (em, âm, im)
	lui, elle	s (es, âs, is)
p.	nous	neṣ (eneṣ, îneṣ)
	vous (m.)	ouen (iouen)
	" (f.)	Knet (eKnet, iKnet)
	eux	sen (esen, isen, issen)
	elles	s_net (es_net, is_net)

Toutes les particules ne se construisent pas avec ces pronoms, mais seulement les suivantes : dăou (dăg), daṣ, ṣour, dât, ḍeffeṣ, denneġ, ser, d "avec ; et ; dans", s "à ; pour ; vers, dans", foull, ġiṣ. On ne fait pas suivre indifféremment ces particules d'une quelconque des formes K, eK, âK, iK, etc. Chaque particule se construit invariablement avec une seule des formes du pronom.

dăou (dăg) "sous" — Se construit avec :

i
K
m
s
neṣ
ouen
Knet
sen
s_net

daṣ "dans" ; ṣour "chez" ; dât "devant" ; ḍeffeṣ "derrière" ; denneġ "au dessus de" ; ser "du côté de" — Se construisent avec :

i
eK
em
es
neṣ
ouen
Knet
sen
s_net

d "avec ; et ; dans" ; s "à ; pour ; vers ; dans" — se construisent avec :

eK
em
es
eneṣ
ouen
eKnet
esen
es_net

foull "sur" — Se construit avec :

i
âK
âm
âs
neṣ
ouen
Knet
sen
s_net

ġiṣ "entre" — Se construit avec :

i
iK
im
is
îneṣ
iouen
iKnet
isen (issen)
is_net

— i ⵉ (hi ⵉ:) pr. af. rég. dir. des v. ; 1e p.s. ‖ moi ‖ v. ci-dessus i (é)
— i ⵉ (hi ⵉ:) pr. af. rég. ind. des v. ; 1e p.s. ‖ à moi ‖ v. ci-dessus i (é).
— i ⵉ pr. af. rég. des particules ; 1e p.s. ‖ moi ‖ v. ci-dessus i (é).
— ê ⵉ pr. af. rég. dir. des v. ; 3e p.m.s. (forme irrégulière) ‖ lui ‖ v. ci-dessus i (é).

ⵉi ⵉ pr. indéfini ; ms. (pl. i ⵉ ; fs. ti ⵉt ; fp. ti ⵉt) ‖ celui [qlq'il soit] qui ; celui [qlq'il soit] que ; un qui ; un que ‖ i s'emploie accompagné d'un verbe, dont il est suj, rég. dir, ou rég. ind, ou accompagné d'un subs. ou d'un pr. af. dép. des n.; quand il est rég. ind. d'un verbe, ou qu'il se rapporte à un subs, il peut être accompagné d'une prép. telle que "à ; dans ; avec ; chez ; de ; etc." ‖ i diffère du pron. relatif ouа "celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel ; celui" ; ouа a toujours un sens défini ; i a toujours un sens indéfini ‖ Ex. i dd-iousĕn ĕd igrou, ti tt-tousĕt ĕt tegrou ⁒ celui qlq'il soit qui étant arrivé ici trouvera, celle qlq'elle soit qui étant arrivée ici trouvera (celui qlq'il soit qui viendra recevra, celle qlq'elle soit qui viendra recevra) = i teKKid é Kai ielkf haret ien ⁒ celui qlq'il soit que tu es allé chez te donnera une ch. (celui qlq'il soit chez lequel tu iras te donnera qlq. ch.) = âles ouâ-rex i ichchâden ⁒ cet homme-ci un qui étant mauvais (cet h-ci est mauvais) = our rix amis mellen, essoûlex i settĕlen ⁒ je ne veux pas un chameau ayant été blanc, je préfère un qui ayant été noir (je ne veux pas un chameau blanc, je préfère un noir) = amis ouâ-rex i m Môusa ⁒ ce chameau-ci un qui de M. (ce chameau-ci est à M.) = akli ou-în i nnou ⁒ cet esclave-là un qui de moi (cet esclave-là est à moi) ‖ i n "un qui de" suivi d'un subs. s'emploie souv. pour exprimer la possession ; dans ce cas, il peut se traduire par "être à (appartenir à)". (Ex. amis ouâ-rex i n Biska ⁒ ce chameau-ci un qui de B. (ce chameau-ci est à B.)) ‖ i n "un qui de" suivi d'un subs. s'empl. souv. aussi pour désigner une p, un an, une ch. par une particularité qlconque. (Ex. nĕier Ti n ămi mellen ⁒ j'ai vu une qui de la bouche ayant été blanche (j'ai vu une femme aux dents blanches) = nĕier i n Tit ⁒ j'ai vu un qui d'un œil [invalide s.e.] (j'ai vu un hom. (ou un an.) borgne (ou presque borgne))) ‖ souvent i n suivi d'un subs. exprimant une particularité est employé com. nom propre ou surnom de p, d'an, ou de ch. (Ex. Ti-n-ămêsi ⁒ une qui du bord tressé du bandeau de cheveux de front (np. de fem.) = Ti-n-ămi-mellen ⁒ une qui de la bouche ayant été blanche (une ~~de la bouche~~ aux dents blanches) (surnom de fem.) = I-n-tămezzouK ⁒ un qui d'un oreille [informe s.e.] (un à l'oreille informe) (np. d'animal ; surnom d'animal) = I-n-tăbareKKat ⁒ un qui de la tăbareKKat (un de la tăbareKKat) (np. de lieu) (la tăbareKKat est un arbre) = I-n-belĕen ⁒ un des mottes (np. de lieu)) ‖ i suivi d'un pr. af. dép. des noms exprime toujours la possession ; il peut se traduire par "être (appartenir)" suivi d' "à moi ; à toi ; à lui ; etc.". (Ex. amis

ouâ-rex i nnou / ce chameau-ci un qui de moi (ce chameau-ci est à moi) = i nnou, innâs ouâ-rex / de, qui de moi, ces chameaux-ci (ils sont à moi, ces chameaux-ci) = taklit ta-hi, li nnek / cette esclave-là, une qui de toi (cette esclave-là est à toi) = li nnît, oullí t-în / des qui de lui, ces chèvres-là (elles sont à lui, ces chèvres-là)) ‖ i ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ⵉ quand il est suivi d'un son-voyelle. Ti s'écrit ⵜ quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ⵜⵉ quand il est suivi d'un son-voyelle.

ⵉé ⵉ pr. indéfini ; (mp. et fp.) ‖ ceux qui ; celles qui ‖ ne se dit que de p., et ne s'emploie que suivi de d "avec" ayant pour rég. un mot exprimant un hom. ou une fem. déterminés. é d signifie "ceux qui [sont] avec [un tel] (ceux qui habitent avec un tel, ceux qui font partie du campement d'un tel) ; celles qui [sont] avec [une telle] (celles qui habitent avec une telle, celles qui font partie du campement d'une telle)". Le rég. de d ne peut pas être un pluriel (p.ex. "les fils d'un tel") ni une énumération de noms (p.ex. "Môusa et Biska"), il est touj. un np. sing. d'h. ou de f., ou un nom commun désignant clairement une p. déterminée (p.ex. "tôn père", "ta soeur", "l'ămenôukal", "l'amẓar"). Le verbe dont é est suj. se met au pluriel : au mp. si le rég. de d est un nom d'h., au fp. s'il est un nom de f.. Que le verbe soit au masc. ou au fém., et qui é se traduise par "ceux qui" ou par "celles qui", é désigne toutes les p, hom. et fem., ayant leur domicile au campement de la p. désignée ; (ex. é d Môusa eǧǧĕlin / ceux qui [sont] avec M. ont déménagé (les gens qui ont leur domicile avec M. ont changé leur campement de place [tous, hom. et fem, y compris ceux qui sont temporairement absents du campement, et y compris M, que celui-ci soit actuellement avec son campement ou qu'il en soit tem-=porairement absent]) = é d Dâssin eglĕnet / celles qui [sont] avec D. sont parties (les gens qui ont leur domicile avec D. sont partis [y compris D. elle-même]) = ma ǧĕnet é d Dâssin ?/ qu'ont fait celles qui [sont] avec D.? (comment vont les gens qui ont leur domicile avec D. [et comment va D.]?) ‖ é ne s'écrit pas ; il est touj. suivi de la consonne d "avec".

ⵉé ⵉ pr. indéfini ; ms. ‖ le lieu [qlq'il soit] qui ; le lieu [qlq'il soit] que ; un lieu [qlq'il soit] qui ; un lieu [qlq'il soit] que ; qlq. lieu que ‖ ne s'empl. qu'accompagné d'un verbe, dont il est suj, rég. dir., ou rég. ind.. Suj., il sign. "le lieu [qlq'il soit] qui ; un lieu [qlq'il soit] qui" ; rég. dir., il sign. "le lieu [qu'il soit] que ; un lieu [qlq'il soit] que" ; rég. ind., il sign. "qlq. lieu que". Quand é est rég. ind., il peut être accom-=pagné de la prép. d "dans", qui se place immédiatement après lui ; il ne peut être accompagné d'aucune autre prép.. é d "qlq. lieu que dans" peut avoir 2 sens : il sign. hab. "en qlq. lieu que", et qlqf. "en qlq. moment que" ‖ é d "en qlq. lieu que ; en qlq. moment que" présente des particularités : 1° quand le verbe qui le suit est précédé d'un pron. af.

son rég. dir. ou ind., ou d'une des particules séparables d, ân ; 2° quand ce verbe est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmâl "être hab. (dans un lieu)". v. ces particularités à V d (ed) ‖ ex. é d ill ăbarad, sedou t ⁒ qlq. lieu que dans a été un garçon, réunis-le (en qlq. lieu que soit un garçon, réunis-le ; en qlq. lieu qu'il y ait des garçons, réunis-les) = é ill ăbarad, sedou t ⁒ m. s. q. le pr. = ed en dar é ʃerôren ⁒ pais dans un lieu [qlq'il soit] étant bon [pour la marche] (pais ter an. dans un lieu bon pour la marche) = é iKK, eKKĭK_K ⁒ le lieu [qlq'il soit] que il est allé à, je suis allé à lui (en qlq. lieu qu'il soit allé, j'y suis allé) = é d egmĕier âman, egrĕoriek Ken ⁒ qlq. lieu que dans j'ai cherché de l'eau, je l'ai trouvée (en qlq. lieu que j'ai cherché de l'eau, j'en ai trouvé) = é d iglă, ed ekmesen dellex es ⁒ en qlq. moment que il est parti, ils se disputeront après lui (en qlq. moment qu'il parte, ils se disputeront après son départ) ‖ é ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ȝ quand il est suivi d'un son-voyelle.

ȝ i ȝ pi. prép. je ‖ à ; pour ‖ i et s (es) "à ; pour" sont les 2 prépositions du datif. Quand le subs. ou le pron. au datif sont après la prép, celle-ci est toujj. i ; quand ils sont avant la prép, celle-ci est toujj. s ‖ ex. ennĕn i midden ⁒ ils ont dit aux hom. = aoui i Dâssin ⁒ apporte à D. = ezmi i didîn iselsa nes-net ⁒ couds aux fem. leurs vêtements = eken i megâren ămekchi ⁒ arrange aux hôtes la nourriture (prépare aux hôtes leur nourriture) = âles oua s ekfĭx tăkoûba ⁒ l'hom. que à j'ai donné une épée (l'h. auquel j'ai donné une épée) = midden oui s ennĕn aoua-h ⁒ les hom. que à ils ont dit cela (les h. auxquels ils ont dit cela) = tămet·ta s iéouĕi oûdi ⁒ la fem. que à il a apporté du beurre (la fem à laquelle il a apporté du beurre) = mi s tenniđ aoua-h ? ⁒ à qui as-tu dit cela ? = ma s teslid ? ⁒ à quoi as-tu entendu ? (qu'as-tu entendu ?) = manéKK-aoua s ilâss, Biska ? — ilâss i Mîmi ⁒ qu'est-ce que à s'habille-t-il, B ? (pour quoi (en l'honneur de quoi) fait-il belle toilette, B ?). — il s'habille à M. (il fait belle toilette pour M.) ‖ les prép. i et s du datif signifient "à" dans le sens de "pour", non dans le sens de "de ; de chez ; d'auprès de", sauf les cas dans lesquels le sens général indique avec évidence le contraire. (Ex. ermĕser telent i âles ⁒ j'ai saisi une chamelle à l'h. (j'ai saisi une chamelle pour l'h. (pour la donner à l'h.)) = eKKĕser amis i tămet ⁒ j'ai ôté une chamelle à la f. (j'ai ôté une chamelle pour la f. (pour la donner à la f.)) = mi s touhĕred amis ? ⁒ à qui as-tu razzié un chameau ? (pour qui (pour le donner à qui) as-tu razzié un chameau ?) = "j'ai saisi une chamelle à l'h. (en la lui enlevant)" se dirait : ermĕser telent dar âles ⁒ j'ai saisi une chamelle de dans l'h. ; ou : ermĕser telent rour âles ⁒ j'ai saisi une chamelle de chez l'h. = " j'ai ôté un chameau à la fem. (en le lui

enlevant)" se dirait : eKKĕsex amis dax tămet ⁄ j'ai ôté un chameau de dans la f. ; ou : eKKĕsex amis xour tămet ⁄ j'ai ôté un chameau de chez la f.). Quand les prép. i, s ont le sens opposé, le sens général de la phrase l'indique avec évidence ; (ex. isouă i âles ăk ennît ⁄ il a bu à l'h. son lait = mi s tekchid tagella nnît ? ⁄ à qui as-tu mangé son pain ?) ‖ i "pour" signifie p. ext. "au lieu de ; à la place de". (Ex. ezzex i Tit ĂsekKrem ⁄ habite pour T. Ă. (habite Ă. au lieu de T.) = ezzex i Ăhaggar Tăouat ⁄ habite pour l'Ăh. le Touat (habite le T. au lieu de l'Ăh.) = eKK i ădeg ouâ-rex ou-în ⁄ va pour ce lieu-ci à celui-là (va à ce lieu-là au lieu d'aller à celui-ci) = ennix âs : "eKK Tăouat" ; iKKă i Tăouat Ăjjex ⁄ je lui ai dit : "va au Touat" ; il est allé pour le Touat à l'Ăj. (il est allé à l'Ăj. au lieu d'aller au T.) = exhel i HeKKou KoûKa ⁄ aime pour H. K. (aime K. à la place de H.) = Môusa ixĕl i Dâssin Mîmi ⁄ M. a aimé pour D. M. (M. a aimé M. à la place de D.) = ermes i ĕmis ouâ-rex ou-în ⁄ saisis pour ce chameau-ci celui-là (prends ce chameau-là au lieu de celui-ci) = eKf i-d i tirsé tâ-rex t-în ⁄ donne-moi pour cette chèvre-ci celle-là (donne-moi cette chèvre-là au lieu de celle-ci) = ăout i ĕKli ouâ-rex ou-în ⁄ frappe pour cet esclave-ci celui-là (frappe cet esclave-là au lieu de celui-ci) = etKel i tăKoûba tâ-rex t-în ⁄ lève pour cette épée-ci celle-là (prends cette épée-là au lieu de celle-ci) = aoui i KoûKa HeKKou ⁄ prends pour K. H. (épouse H. au lieu de K.) = eg i ăfeggag ouâ-rex ou-în ⁄ fais pour cette perche-ci celle-là (mets ~~au lieu de cette perche-ci celle-là~~ cette perche-là au lieu de celle-ci) = els i ăselsou ouâ-rex ou-în ⁄ vets-toi pour ce vêtement-ci de celui-là (revêts-toi de ce vêtement-là au lieu de celui-ci) = egmi i ĕmis ouâ-rex ien haden ⁄ cherche pour ce chameau-ci un autre (cherche un autre chameau à la place de celui-ci)) ‖ v à ⵅ : eKK et à ⵊⵓ : eKrem, seKKerembi, l'emploi d' i avec ces verbes ‖ i ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ⵉ quand il est suivi d'un son-voyelle. (Ex. enn âs i Môusa ⁄ ⵏⵏ ⵙ ⵎⵓⵙⴰ ⁄ dis-lui à M. (dis à M.) = enn âs i âles ⁄ ⵏⵏ ⵙ ⵉ ⵍⵄⵍⵉ ⁄ dis-lui à l'h. (dis à l'h.)).

ⵉ ê ⵉ pi. interj. vocative ‖ ô ‖ ne s'empl. que suivi d'un subs. (np. ou nom commun) ou du pr. indéfini mendam "un tel" ‖ ex. ê Mess-înex ! ⁄ ô Dieu ! = ê Môusa ! ⁄ ô M. ! = ê tămîditt in ! ⁄ ô mon amie ! = ê ămîdi hin ! ⁄ ô mon ami ! ‖ ê ne s'écrit pas quand il est suivi d'une consonne ; il s'écrit ⵉ quand il est suivi d'un son-voyelle. (Ex. ê Mess-înex ! ⁄ ⵄⵎⵙⵙⵉⵏⴻⵅ ! ⁄ ô Dieu ! = ê ămîdi hin ! ⁄ ⵄⵎⵉⴷⵉ ⵀⵉⵏ ! ⁄ ô mon ami !).

ⵉei ⵉ (i ⵉ, î ⵉ) syllabe invariable ‖ syllabe sans signification entrant dans la composition de certains pronoms et de certaines particules, sans rien ajouter à leur sens ‖ ei (i, î) ne s'emploie jamais seul. Il entre dans la composition de oua-i-dex, a-i-dex, d-ei-dex, s-ei-dex, d-î-rex, s-î-rex ‖ i et î ne s'écrivent pas quand ils sont entre 2 consonnes ;

ils s'écrivent ⵣ quand ils sont précédés ou suivis d'un son-voyelle. (Ex. ⵓⵡⴰ-ⵉ-ⴷⴻⵔ ⵖ :ⵔⵣ: = ⴰ-ⵉ-ⴷⴻⵔ ⵖ :ⵔⵣ = ⴷ-ⵉ̂-ⵔⴻⵔ ⵖ :ⵙⵔ = ⵙ-ⵉ̂-ⵔⴻⵔ ⵖ :ⵙⵙ).

ⵣ é (hé, éd) ‖ v. ⵔ éd (é, hé).

ⵊⵣ ieb ⵊⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵊ "B" de l'alphabet tămâhaq

ⵙⵊⵣ tăiberou :ⵙⵊⵣ+ sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tăiberoûtîn ⵏ+ⵙⵊⵣ+) ‖ nom d'une plante non persistante ‖ la tăiberou est vénéneuse ; ses feuilles, séchées, pilées et mêlées aux aliments tuent l'hom. & certains an. tels que le chien & le chacal. C'est une plante à feuilles grasses ; elle se trouve, en petite quantité, dans les montagnes de l'Ăh. après les pluies.

ⵛⵣ iech ⵛⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵛ "CH" de l'alphabet tămâhaq.

ⵛⵣ tăichché ⵣⵛⵣ+ (Ăd) sf. (col. s. n. d'u. et sans pl.) ‖ herbe (fraîche et rendre) ‖ syn. d'ichkân empl. d. ce s. ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵔⵣ ied ⵔⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵔ "D" de l'alphabet tămâhaq.

ⵔⵣ ĕidi ⵣⵔⵣ sm. (pl. iiaḍân ⵏⵄⵣ ; fs. tĕidit +ⵔⵣ+ ; fp. tiiaḍîn ⵏⵄⵣ+), dar iiaḍân, dar tiiaḍîn ‖ chien (de race quelconque) ‖ diffère d'ăikar "petit de chienne (depuis sa naissance jusqu'à l'âge d'environ 6 mois)"; d'oska "lévrier (chien de race pure, haut sur jambes, mince de corps, rapide à la course)", d'ăberchoh "chien à poil long (de race quelconque)", d'ăbaikôr et d'ăbeinous qui sont syn. et signifient "chien de mauvaise race", d'ăḳâmi "chien croisé de lévrier et de chien à longs poils".

—tĕidit +ⵔⵣ+ (m. à m. "chienne") sf. (pl. tiiaḍîn ⵏⵄⵣ+), dar tiiaḍîn ‖ civette (an. qui produit le parfum appelé civette) ; civette (parfum).

— Ĕidi ⵣⵔⵣ ⵠⵠ (m. à m. "chien") sm. s. ‖ np. de l'étoile de Sirius.

:ⵔⵣ a-ⵉ-ⴷⴻⵔ ‖ v. : ⵓⵡⴰ.

ⵄⵣ ieḍ ⵄⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵄ "Ḍ" de l'alphabet tămâhaq.

ⵏⵄⵣ iiaḍân ‖ v. ⵔⵣ ĕidi.

ⵜⵣ ief ⵜⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵜ "F" de l'alphabet tămâhaq.

ⵄⵜⵣ ciḍeḍ ⵄⵜⵣ (Ăix) sm. (col.) ‖ moutons (sans distinction de sexe, en nombre quelconque) ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵙⵜⵣ teifest ‖ v. ⵙⵜ têfest.

ⵖⵣ ieg ⵖⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵖ "G" de l'alphabet tămâhaq.

ⵖ̇ⵣ ieġ ⵖ̇ⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵖ̇ "Ġ" de l'alphabet tămâhaq.

ⵀⵣ ieh ⵀⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵀ "H" de l'alphabet tămâhaq.

ⵄⵀⵣ ĕihéḍ ⵄⵀⵣ sm. ♀ (pl. ihêḍân ⵏⵄⵀ ; fs. tĕihét ⵄⵀⵣ+ ; fp. tihêḍîn ⵏⵄⵀ+), dar hêḍân, dar thêḍîn ‖ âne ‖ diffère d'êrouel "ânon (depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il cesse de téter)"; d'ămainou "ânon (depuis le moment auquel il cesse de téter jusqu'à celui auquel il atteint environ un an)", d'ăiza "ânon (depuis le moment auquel il a environ un an jusqu'à celui auquel il a toute sa croissance et prend le nom d'ĕihéḍ "âne") ; d'ăseġġaġ-ġou "jeune âne qui commence à avoir la force de porter"; d'ébahnaou "âne qui ne vaut rien du tout (âne tout à fait mauvais)". — La plupart

des ânes commencent à être ăseǧǧaǧǧou quand ils sont ăǯa et conti=
=nuent à l'être qlq. temps étant ĕiheḍ ; on dit ăǯa n ăseǧǧaǧǧou
"ânon de jeune âne qui commence à pouvoir porter (ânon qui commence à
pouvoir porter)", et ĕiheḍ n ăseǧǧaǧǧou "âne de jeune âne qui com=
=mence à pouvoir porter (âne qui commence à pouvoir porter)".

— ĕiheḍ n êlef ⵉⵀ‖/ⵗ⋮ⵣ (m. à m. "âne d'épi de tahlé") sm. ⵛⵘ (pl. iheḍân
n êlef ⵉⵀ‖/ⵗ⋮), dar heḍân n êlef ‖ grosseur de la dimension d'une
datte qui se forme qlqf. au dessus de l'épi de tahlé ‖ à
une courte distance au dessus des épi de tahlé (α), il se
forme qlqf. une grosseur de la dimension d'une datte ; cette
grosseur s'appelle ĕiheḍ n êlef (β) et est comestible.

ⵣⵣ iei ⵣⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵣ "I" de l'alphabet tămâhaq.

ⵉⵣ iej ⵉⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵉ "J" de l'alphabet tămâhaq.

⋮ⵣ iek ⋮ⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⋮ "K" de l'alphabet tămâhaq.

ⵓⵣ ăikar ⵓⵣ sm. (pl. ăikâren ⵓⵣ+ ; fs. tăikart ⵜⵓⵣ+ ; fp. tăikârîn
ⵓⵣ+) ‖ petit de chienne (depuis sa naissance jusqu'à l'âge d'environ 6
mois) ‖ s'empl. p. ext. pour désigner les petits des an. carnassiers qui ressem=
=blent beaucoup au chien, com. le chacal et le loup, et qlqf. pour
désigner les petits d'autres an. carnassiers, com. la hyène, le lion, &c.

ⵔⵣ iek ⵔⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵔ "Ḳ" de l'alphabet tămâhaq.

⁚⁚ⵣ iek ⁚⁚ⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⁚⁚ "Ḳ" de l'alphabet tămâhaq.

‖ⵣ iel ‖ⵣ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ‖ "L" de l'alphabet tămâhaq.

‖ⵣ Ialla ·‖ⵣ ✳ sm. (pl. iallâten ·+‖ⵣ), dar iallâten ‖ Dieu ‖ foull Ialla
"pour Dieu" signifie "pour l'amour de Dieu" ‖ foull Ialla ouet! "pour Dieu,
vous (masc)!" et Ialla ouet! "Dieu, vous (masc.)!" signifient "pour l'amour de
Dieu (en s'adressant à des hom., ou à des hom. et des fem. mêlés)!" : formule de
supplication. Foull Ialla Kmet! (foull Ialla met!) "pour Dieu, vous (fém.)!"
et Ialla Kmet! (Ialla met!) "Dieu, vous (fém.)!" signifient "pour l'amour
de Dieu (en s'adressant à des femmes)!" : formule de supplication ‖ Ialla
ien! "Dieu [est] un! (il n'y a qu'un Dieu!)" s'empl. com. exclamation, tantôt
dans le sens "aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu" pour affirmer la vérité
d'une ch, tantôt dans le sens "pour l'amour de Dieu", tantôt sans signi=
=fication particulière com. parole se jetant à n'importe quel propos
sans rien ajouter au sens. (Ex. Ialla ien! ahel ouâ-rex eglîx ⁒
Dieu [est] un! aujourd'hui je pars (aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu! je
partirai aujourd'hui) = Ialla ien! ăout ânex imzad ⁒ Dieu [est] un!
frappe-nous du violon (pour l'amour de Dieu! joue-nous du violon) =
Ialla ien! ălhin n âḍou! ⁒ Dieu [est] un! mauvais esprit de vent!
(Dieu est un! diable de vent!)) ‖ il-ânex-Ialla ; v. ‖ el "avoir" ‖
l'expression la plus usitée pour signifier Dieu est Mess-înex "notre
Maître" ; Ialla est souv. employé aussi. On se sert encore d'autres
expressions, bien moins us. que les 2 précédentes, et d'un emploi plus fréquent

en poésie qu'en prose ; les principales d'entr'elles sont : mess i "mon maître", oua hi ilĕn "celui qui m'ayant eu (celui qui me possède)", oua hânex ilĕn "celui qui nous ayant eus (celui qui nous possède)", émeli "le possesseur par excellence de toutes ch.", émeli hin "mon possesseur par excellence", émeli nenex "notre possesseur par excellence", émeli n mân "le pos= =sesseur des âmes", émeli n tiγaout "le possesseur du fait de faire (celui qui possède par excellence la faculté d'agir, celui qui agit par excel= =lence)", émeli n tănaṭ "le possesseur de la décision (celui à qui appar= =tiennent, par excellence, toutes les décisions)", émeli n tnaḍîn "le posses= =seur des décisions (m.s.q.le pr.)", oua n tănaṭ "celui de la décision (m.s. q.le pr.)", oua n tnaḍîn "celui des décisions (m.s.q.le pr.)", mess is en tănaṭ "le maître d'elle de la décision (le maître de la décision) (m.s.q.le pr.)", mess is en tnaḍîn "le maître de cela des décisions (le maître des décisions) (m.s.q.le pr.)", émeli n oumfas "le possesseur de la respiration (le maître de la vie dans les créatures)", émeli n terna "le possesseur de la force (le tout-puissant)", émeli n tṛôrad "le possesseur de la force (le tout-puissant)", oua ilĕn emmôuebet "celui ayant eu le tour (celui à qui tout revient)", ănedd âboue "le tout-puissant", ămôuder "celui qui vit toujours (celui qui vit par excellence)", ămâṭkal "celui qui porte tout (celui qui porte, comme dans sa main, toutes les créatures)", ămâgdah "celui qui suffit à tout (celui qui se suffit à lui-même et qui suffit à tout ce qui est)", ămettoueǧâḍai "celui qui est remercié avec actions de grâces (celui qui mérite par excellence les actions de grâces)", ănâhmar "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiem= =ment par excellence)", ăsemmiKmar "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence)", émeẓẓeider "le patient (celui qui est patient par excellence), émehhînen "le distributeur des grâces (le distributeur de toutes les grâces)", ămâKKlaK "le Créateur", ămeKKar "celui qui est grand par dessus tout (celui qui est grand par excellence)", ămanai "celui qui voit tout", ămôusen "celui qui sait tout", émerni "le vainqueur par excellence (le victorieux par excellence)", ămeKKered "le fort par excellence (le tout-puissant)", ăsemmeflai "celui qui, par excellence, donne l'abondance, la richesse, le bonheur, l'aise dans la pléni= =tude des biens", ăsemmeKelowa "m.s.q.le pr.", ămâraǧ "celui qui vient en aide en donnant par excellence (l'auteur de tous les dons)", ămeẓloul "celui qui est perpétuel (celui qui seul est perpétuel)", sebKân "Dieu, il est glorifié !".

— allahi ⵜⵉⵍⵍⴰⵀⵉ (ou-allahi ⵡⵉⵍⵍⴰⵀⵉ) (m.à m. "par Dieu") expression arabe ‖ par Dieu ! (je jure par Dieu ! je le jure par Dieu !) ‖ formule de serment ‖ peu us.

— inna-lillahi ⵏⵏⵉⵏⵏⴰⵍⵍⴰⵀⵉ (m.à m. "nous sommes à Dieu") commencement d'une formule arabe ‖ s'emploie com. exclamation ; peut se dire à n'importe

quel propos, pour marquer l'étonnement, l'admiration, le mécontentement, &c, et sans aucun motif ‖ peu us.

— billahi - llazi ⵉⵍⵍⴰⵀⵉ ⵍⵍⴰⵣⵉ (m.à m. "par Dieu celui que") commencement d'une formule arabe ‖ par Dieu! (je jure par Dieu! je le jure par Dieu!) ‖ formule de serment ‖ peu us.

‖ⵉ ièll ‖ v. ‖ oult.

ⵉⵓⵍⵢⵓⵣ ⵉ‖ⵉ ioulïouz ⵉⵓⵍⵢⵓⵣ ‖ⵉ (latin: "iulius") sm. (s.s. pl.) ‖ juillet (mois de juillet du calendrier julien) ‖ peu us. ‖ v. ‖ tallit.

‖‖ⵉ ouïlal ‖‖ⵉ va. prim; conj. 71 "ouïksaḍ"; (ieïlŏul, ieïlôul, ed ouïlal, our ieïloul) ‖ faire aller au grand trot [un chameau qu'on monte] (act); aller au grand trot (le suj. étant une p. montant un chameau, ou un chameau monté ou en liberté) (n) ‖ v. ‖⋮ ahel "courir".

— souïlel ‖‖ⵉⵙ va. f.1; conj. 162 "souïksed."; (iessŏuïlel, iessôuïlel, ed isouïlel, our iessouïlel) ‖ faire [une p.] faire aller au grand trot [un chameau qu'elle monte] (se c. av. 2 acc.); faire aller au grand trot [une p. montant un chameau, ou un chameau monté ou en liberté] (se c. av. 1 acc.).

— tôuïlâl ‖‖ⵉ+ va. f.18; conj. 260 "tôuksâḍ"; (itôuïlâl, our itouïlal) ‖ faire hab. aller au grand trot (act); aller hab. au grand trot (n).

— sôuïlâl ‖‖ⵉⵙ va. f.1.18; conj. 260 "tôuksâḍ"; (isôuïlâl, our isouïlal) ‖ faire hab. [une p.] faire aller au grand trot (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller au grand trot (se c. av. 1 acc.).

— tăilalt ⵜ‖ⵉ+ sf. nv. prim; (pl. tăilâlîn, ‖‖ⵉ+) ‖ fait de faire aller au grand trot; fait d'aller au grand trot ‖ sign. aussi "grand trot (allure du grand trot) (en parlant d'un chameau)" ‖ p. ext. "temps de grand trot (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption au grand trot) (en parlant d'un chameau)".

— ăsouïlel ‖‖ⵉⵙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isouïlîlen, ‖‖ⵉⵙ), dar. souïlîlen ‖ fait de faire [une p.] faire aller au grand trot; fait de faire aller au grand trot.

‖‖ⵉ ăïlal ‖‖ⵉ sm. (pl. ăïlâlen, ‖‖ⵉ; fs. tăilalt ⵜ‖ⵉ+; fp. tăilâlîn, ‖ⵉ+) ‖ masc. pintade mâle. — fém. pintade femelle; pintade (sans préciser le sexe) ‖ p. ext. tăilalt signifie "étoffe de coton tissée au Soudan, à fond indigo pointillé de blanc", et ăïlal signifie "étoffe de coton tissée au Soudan, à fond indigo pointillé de points blancs un peu plus grands que ceux de la tăilalt (et qlql. mêlé d'un peu de rouge)". La tăilalt est plus portée que l'ăïlal; tous 2 sont des étoffes de luxe; ils se vendent en pièces de 0m,04c à 0m,08c de large et de longueur qlconque; ils servent à faire des téKamist, des afer, des pantalons, des turbans, et toute espèce de vêtements.

‖‖ⵉ siïllel ‖ v. ‖‖ ilal.

— ĕïlel ‖ v. ‖‖ ilal.

— teïlelt ‖ v. ‖‖ ilal.

ⵎ iem ⵎ sm. (s.s.pl.) ‖ lettre ⵎ "M" de l'alphabet tămâhaq.

ⵍⵎ ămmen ⵍⵎ sm. (pl. ămmenen ,ⵍⵎ) ‖ pus mêlé de sang.

ⵏ ien ⵏ sm. (s.s.pl.) ‖ lettre ⵏ "N" de l'alphabet tămâhaq.

ⵏ̃ ieñ ⵏ̃ sm. (s.s.pl.) ‖ lettre ⵏ̃ "Ñ" de l'alphabet tămâhaq.

ⵜ téiné ⵉⵏⵜ sf. (col. s.n. d'u.) (pl. de div. téiniouîn ⵜⵉⵏⵉⵡⵉⵏ) ‖ dattes (alcon=ques, en quantité indéterminée, entières ou cassées, fraîches ou sèches) ‖ diffère d'ăheggar (ăhiggar) "datte (entière, non ouverte ni cassée)" ‖ diffère d'éferdis "fragment de datte (fragment grand ou petit d'une datte fraîche ou sèche)" ‖ les Kel-Ăh. font avec les dattes plusieurs mets et boissons, dont les principaux s'appellent tarkit, tălekessat (ou tăougğiq), tăkadourt, ămechekchek, ărehâra, ălakoh, érelé; v. ⊙⁚ ‖ elkes ; ⋮⁚ ‖ lekouhet (Ta.2); ⵣ⁚o erki ; ⊙⁚ ăkous, ékesé.

ⵜ tăina ⵓⵏⵜ sf. (pl. tăinioûin ⵜⵉⵏⵉⵡⵉⵏ) ‖ gencive.

ⵜ tăiiant ⵜⵉⵢⵜ sf. (pl. tăiiânîn ,ⵜⵉⵏ) ‖ sanglots étouffés (de petits enfants) ‖ se dit des sanglots étouffés que poussent les tout petits enfants qui ne savent encore ni parler ni marcher, soit quand ils commencent à se consoler après avoir pleuré, soit quand ils se réveillent après avoir mal ou insuffisamment dormi ; dans la tăiiant, l'enfant ne verse pas de larmes, mais il a des sanglots étouffés et com. des envies de pleurer ‖ ex. tegrĕou t tăiiant ta n têdes ⁒ l'ont trouvé les sanglots étouffés ceux du sommeil (elle a été prise des sanglots étouffés qui suivent le sommeil) ‖ v. ⵉⵜ⁝ heneffet (Ta.2).

ⵏ ien ⵏ nom de nombre card. et pr. indéfini ; ms; µ (fs. iet +ⵜ) ‖ un ‖ ien, iet sont les noms de nombre card. "un, une". Ils font fonction de pronoms indéfinis. Comme pronom indéfini, ien signifie "un; un certain; qlq'un; un qui; un que". et il a un mp. ouiiod ⵗⵉⵉⵓⴷ; et un fp. tiiod ⵗⵉⵉⵓⴷ +ⵜ "des; certains; quelques; quelques uns; certains qui; certains que; quelques uns qui; quelques uns que" ‖ employés com: pr. indéfinis, ien, iet, ouiiod, tiiod peuvent être accompagnés de verbes dont ils sont suj, reg. dir., ou rég. ind. ; ils peuvent être accompagnés de subs., avec lesquels ils s'accordent en genre et en nombre com. des adjectifs ; ils peuvent être accom=pagnés de prép. telles que "à; dans; avec; chez; etc" ; mais ils ne peuvent pas être accompagnés de pr. af. dép. des noms ‖ ien, iet appartiennent à la classe des mots µ ; ouiiod et tiiod ne lui appartiennent pas ‖ ien, iet s'emploient souvent pour exprimer l'idée "ne faire qu'un (par l'accord des senti=ments, ou par la similitude)". Quand ce qui ne fait qu'un est un ms., "un" se rend par ien ; quand c'est un fs, "un" se rend par iet ; quand c'est un pl., qu'il soit masc. ou fém, "un" se rend par ien. (Ex. nek ed Môusa,

ien ⁒ moi et M., [nous sommes] un (moi et M, nous ne faisons qu'un [par l'accord de nos sentiments]) = Dâssin ed Kouka, ien ⁒ D. et K., [elles sont] un (D. et K. ne font qu'un [par l'accord de leurs sentiments]) = tidîdîn tê-rex, ouhôud nesnet ien ⁒ ces femmes-ci, leur méchanceté [est] une (ces f. - ci, leur méchanceté ne fait qu'un [par la similitude]; ces f-ci, leur méchanceté est la même) = midden ouê-rex, téheddé nesen iet ⁒ ces hommes-ci, leur taille [est] une (ces h.-ci, leur taille est la même)) ‖ ex. de l'emploi d'ien et d'ouiiod : nĕiex ien âles ed senât didîn ⁒ j'ai vu un h. et 2 f. = tous-ed tămet iet ⁒ est arrivée ici une f. = eKKix tididîn tiiod ⁒ je suis allé chez certaines fem. = ien inn i aoua-h ⁒ qlq'un m'a dit cela = eKnĕsnet tiiod end ahel ⁒ se sont disputées qlq. unes hier (qlq. fem. se sont disputées hier) = nĕiex ien dax ăhen ⁒ j'ai vu qlq'un dans la tente = eslix i tiiod eKnâsnîn ⁒ j'ai entendu à qlq. unes se disputant (j'ai entendu qlq. fem. qui se disputaient) = nĕiex Môusa rouz iet ⁒ j'ai vu M. chez une (j'ai vu M. chez une f.) = ien edd-iousĕn end ahel ig i isalân ⁒ un qui étant arrivé ici hier m'a fait des nouvelles (un h. qui est arrivé ici hier m'a donné des nouvelles) = ouiiod nĕiex end ahel ennĕn i aoua-h ⁒ certains que j'ai vus hier m'ont dit cela = tiiod rouz eKlix eKfĕnet i ăK ⁒ certaines que chez j'ai passé les heures du milieu du jour m'ont donné du lait (certaines fem. chez lesquelles j'ai passé les heures du milieu du jour m'ont donné du lait) ‖ aK ien (f. aK iet) signifie "chacun; chacun qui; chacun que; chaque"; aK ouiiod (f. aK tiiod) signifie "chacuns; chacuns qui; chacuns que; chaques quelques uns (chaque groupe de quelques uns); chaques quelques uns qui; chaques quelques uns que; chaques; chaques quelques". v. : aK ‖ oul ien (f. oul iet), composé de la particule oula "pas même" et d'ien, signifie "aucun; aucun qui; aucun que" ‖ dĕ-h ien et sĕ-h ien sont syn.; ils peuvent avoir 2 sens : ils peuvent signifier "un certain lieu; un certain lieu qui; un certain lieu que; un certain lieu où; dans un certain lieu; dans un certain lieu qui; dans un certain lieu que; dans un certain lieu où", ore "un même lieu; un même lieu qui; un même lieu que; un même lieu où; dans un même lieu; dans un même lieu qui; dans un même lieu que; dans un même lieu où". (Ex. eKKix dĕ-h ien dax ĕdrar ⁒ je suis allé à un certain lieu dans la monta=gne = insă dĕ-h ien iouhâzen ⁒ il a couché dans un certain lieu étant proche (il a couché dans un certain lieu qui est proche) = nĕiex dĕ-h ien ellân ĕchKân ⁒ j'ai vu un certain lieu où sont des plantes (j'ai vu un certain lieu où il y a de l'herbe fraiche & tendre) = ensĕn dĕ-h ien ⁒ ils ont couché dans un même lieu = ejjesen endân dĕ-h ien iouhâzen âman ⁒ ils ont fait accroupir ils sont entiers dans un même lieu étant proche de l'eau (ils se sont installés tous dans un même lieu proche de l'eau) = Môusa ifĕl Ăhaggar, Biska ifĕl Adar, eKKĕn sĕ-h ien hân

ĕchKân ⁒ M. a quitté l'Ăh., B. a quitté l'Ăd, ils sont allés à un même lieu que sont dans des plantes (ils sont allés à un même lieu où il y a de l'herbe fraîche et tendre)) ‖ haret ien "une chose" sign. sous. "qlq. chose". (Ex. iouiḍă haret ien ⁒ est tombée une ch. (qlq. ch. est tombé)) ‖ oul ien "pas même un, aucun" sign. sous. "personne (pas une seule personne) (sans distinction de sexe)" ‖ ien sign. sous. "une personne (sans distinction de sexe)". (Ex. nĕieẓ ien daẓ ăbareKKa ⁒ j'ai vu qlq'un dans le chemin (j'ai vu une p. dans le chemin)) ‖ ien, iet, ouiioḍ, Tiioḍ signifient sous. "un h.; une f.; des h.; des f.". (Ex. nĕieẓ ien daẓ ăbareKKa ⁒ j'ai vu qlq'un dans le chemin. (j'ai vu une p. dans le chemin); ou: j'ai vu un h. dans le chemin = ouseneḍ-ḍ Tiioḍ ⁒ sont arrivées ici qlq. unes (sont arrivées ici des fem.)) ‖ oul ien ḍ. esen (f. oul iet ḍ esnet) "aucun de dans eux" sign. "aucun d'eux (aucun d'entre eux)" ‖ a oul ien "ce qui sans un" et a sel ien (a selid ien) "ce qui sans un" signifient sous. "ce qui sans un qui manque (tous sans exception; tous sans qu'il en manque un seul)". (Ex. eglĕn a oul ien ⁒ ils sont partis tous sans exception = Tiḍiḍin ouseneḍ-ḍ a oul iet ⁒ les fem. sont arrivées ici toutes sans exception = nĕieẓ oulli nnem a sel iet foull ânou ⁒ j'ai vu toutes tes chèvres sans exception sur le puits (auprès de la bouche du puits) = eKKiẓ ihanân nesen a sel ien ⁒ je suis allé à toutes leurs tentes, sans exception.)

31 ⵉⵏⴰⵢ inai ⵉ1 vn. prim; conj. 6 "inai"; (ieinăi, ieinâi, ĕḍ inai, our ieinai) ‖ être nouveau; être neuf; être récent ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des faits ‖ ex. Môusa iéouĕi tămeṭ iet teinâiet ⁒ M. a pris une f. étant nouvelle (M. a épousé une f. nouvelle) = Kenân iKrĕh ăbaraḍ ieinâien ⁒ K. a acquis un enfant étant nouveau (K. a eu un nouveau fils) = nĕieẓ amis ennek oua ieinăien ⁒ j'ai vu ton chameau qui ayant été nouveau (j'ai vu ton nouveau chameau) = ăselsou ouâ-reẓ ieinâi ⁒ ce vêtement-ci est neuf = isalân ouî-reẓ einâien ⁒ ces nouvelles-ci sont récentes = tămettant ennît teinâi ⁒ sa mort est récente = ieinâi a s iglă ⁒ est récent ce que dans il est parti (c'est récent qu'il est parti, c'est récemment qu'il est parti).

— sini ⵙⵉⵏⵉ va. f.1; conj. 164 "soufi"; (iessĕinei, iessînei, ĕḍ isini, our iessinei) ‖ rendre nouveau; rendre neuf (mettre à neuf; renouveler (en remplaçant une ch. ancienne par une nouvelle)).

— mesinai ⵎⵙⵉⵏⴰⵢ vn. f. 1.2; conj. 44 "helouen."; (imseinai, iemîseinai, ĕḍ imsinai, our imseinai) ‖ être récent l'un pour l'autre (se succéder à peu de temps d'intervalle l'un de l'autre) ‖ se dit, non pas de p, d'an, de ch. qui se suivent à court intervalle dans l'espace, mais de p, d'an, de ch, de faits qui se succèdent à court intervalle dans le temps: p. ex., de 2 p. ou de 2 an. qui traversent un lieu à qlq. jours d'intervalle, de 2 événements qui se passent à qlq. semaines d'intervalle, etc.

__ĭînâi 31+ m.f.18 ; conj.260 "toukṣâḍ" ; (ilînâi, our ilinai) ‖ être hab. nouveau ; être hab. neuf ; être hab. récent.

__sînâi 310 va.f.1.18 ; conj.260 "toukṣâḍ" ; (isînâi, our isinai) ‖ rendre hab. nouveau ; rendre hab. neuf.

__ĭîmsinâi 3101+ vn.f.1.2.13 ; conj.246 "ĭîdekkoûl" ; (ilîmsinâi, our itemsinai) ‖ être hab. récent l'un pour l'autre.

__ĭînait +31+ sf.nv.prim ; (s.s.pl.) ‖ fait d'être nouveau ; fait d'être neuf ; fait d'être récent.

__ăsîni 310 sm.nv.f.1 ; φ (pl. isînien 1310), dar. sînien ‖ fait de rendre nouveau ; fait de rendre neuf.

__ămsîni 3101 sm.nv.f.1.2 ; φ (pl. imsînien 13101), dar. ĕmsînien ‖ fait d'être récent l'un pour l'autre.

⁝313 iounioh ⁝313 (latin : "iunius") sm. (s.s.pl.) ‖ juin (mois de juin du calendrier julien) ‖ peu us. ‖ v. ‖ tallit.

/13 ianân ‖ v. 1⁝ ĕhen.

/13 ioûnîn ‖ v. /1 ioûnîn.

013 ăines 013 sm. (pl. ĕinesen 1013 ; fs. tăinest +013+ ; fp. tĕinesîn 1013+) ‖ jeune hom ; jeune an ; hom. (ou an.) jeune ‖ en parlant de p, se dit de celle qui ont atteint l'âge de puberté & n'ont pas atteint l'âge mûre. La période pendant laquelle on appelle qlq'un ăines varie selon son degré de conservation et le temps pendant lequel il conserve une apparence de jeunesse ; hab. elle commence vers l'âge de 16 ans et finit entre 40 et 45 ans.

013 tainoust +013+ sf.φ (col.s.n.d'u.) (pl. de div. ĭiinoûsîn 1013+), dar. tĕinoust (tăinoust), dar. ĭiinoûsîn ‖ gomme (substance qui découle de certains arbres) ‖ se dit de toutes les gommes, de celles produites par l'abser, la tămat, l'amandier, etc. ‖ v. 13 tâment.

013 tainast +013+ sf.φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ĭiinâsîn 1013+), dar. tĕinast (tăinast), dar. ĭiinâsîn ‖ nom d'une plante non persistante ("echium humile Desf." (B.T.) ; "E. Ranwolfii Delile" (B.T.)) (ar. "ouchem").

3013 siensiet (Ta.1)+30130 va.f.1 ; conj.120 "sriet (Ta.1)" ; (isienseiet, iesîienseict, ed isiensiet, our isienseiet) ‖ sortir sous forme d'humidité uniforme (sortir [d'un corps poreux] sous forme d'humidité uniforme) (& suj. étant un liquide) (n) ; faire sortir sous forme d'humidité uniforme [un liquide] (laisser échapper par ses pores sous forme d'humidité uniforme [un liquide] (& suj. étant un corps poreux) ; faire sortir (d'un corps poreux) sous forme d'humi=dité uniforme [un liquide] (& suj. étant la cause qui fait sortir le liquide)) (act) ‖ se dit des corps poreux desquels sort un liquide qui se dépose à leur surface, non pas en gouttelettes séparées les unes des autres, mais en humidité uniforme, com. les outres, certaines cruches de terre, et la peau des p. et des an. quand elle est mûre de sueur sans que celle-ci y forme

Ter gouttes ‖ v. ⵉⵙⵉ efsi , seffesfes .

— sîciensiît (Ta.T)+ⵉⵙⵉⵔⵙ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.T)"; (isîciensiît, ou isciensiit) ‖ sortir hab. sous forme d'humidité uniforme (n); faire hab. sortir sous forme d'humidité uniforme (act).

— ăsiensii ⵉⵙⵉⵔⵙ sm. nv. f.1; Ⴔ (pl. isiensiîten ⵜⵉⵙⵉⵔⵙ), par ĕsiensi = =îten ‖ fait de sortir sous forme d'humidité uniforme ; fait de faire sortir sous forme d'humidité uniforme.

ⵙⵉⵙⵏ ăinesnis ⵙⵉⵙⵏ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ăinesnisen ⵜⵙⵉⵙⵏ) ‖ nom d'une plante non persistante (ar. "ouzouâza").

ⵉⵔ ieou ⵉⵔ sm. (s. et pl.) ‖ lettre : "OU" de l'alphabet tămâhaq .

ⵉⵔ éo ⵉⵔ vn. prim ; irr. V. ‖ viens ! ‖ éo n'a que 3 personnes, la 2e p. s. et les 2es p. mp. et fp. de l'impératif. Ces 3 personnes sont éo, éia, éia. Éia ne s'emploie jamais sans être suivi d'un des pronoms personnels irré = =guliers ouet "vous (masc.)", ou Knet (niet) "vous (fém.)", qui n'ajoutent rien à son sens, mais qui lui tiennent lieu de terminaison et qui indiquent qu'on parle à la 2e p. mp. ou à la 2e p. fp. ‖ éo "viens", éia ouet "venez! (masc.)", éia Knet (éia net) "venez! (fém.)", sont les expr. hab. employées pour appeler les pers. ‖ ex. éo, Biska ! % viens, B. ! = éo, Kem ! % viens, toi ! (fém.) = éia ouet, egganiḍ ! % venez, vous ! (masc.) = éia Knet, Tidiḍîn ! % venez, femmes ! = éo d-î-rex ! % viens ici ! = Kai, éo s toufat, Kem éo s tădeggat % toi, viens dans la matinée, toi viens dans l'après-midi = enn âsen : éia ouet % dis-leur : venez (dis-leur de venir) = tenn ânex : éia net % elle nous a dit : venez (elle nous a dit de venir).

ⵉⵔ aiô ⵉⵔ (aiôh ⵉⵉⵔ) pi. exclam. ‖ à la bonne heure ! ‖ exprime l'appro- =bation, la satisfaction, l'admiration.

ⵉⵔ tăioua-settĕfet ‖ v. : ioui.

ⵉⵔ tăioualt ⵍⵍⵉⵔ+ sf. (pl. tăiouâlîn ,ⵍⵍⵉⵔ+) ‖ bête de somme portant des bagages (dans une expédition guerrière ou un voyage qlconque qui n'est ni un voyage de commerce ni un déménagement) ‖ une bête de somme de n'importe quelle espèce, chameau, cheval, mulet, âne, boeuf, &c, peut être une tăioualt ‖ p. ext. "convoi particulier [d'une p.] (ensemble des bêtes de somme portant les bagages [de qlq'un], avec les conducteurs et les bagages qu'ils portent)" ‖ ex. Biska iḍeǧ ; ilâ semmôuset tăiouâlîn d ĕklân essin oui tenet elouĕinîn % B. est allé en rezzou ; il a 5 bêtes de somme portant des bagages et 2 esclaves qui les ayant conduites par la figure (et 2 esclaves qui les conduisent par la figure) = Môusa d Biska d Kenân ekkĕn Tăouat ; lân tăiouâlîn : tăioualt ta n Môusa, okkoẓ ĕmnâs ; tăioualt ta n Biska, essin ; tăioualt ta n Kenân, ien % M. et B. et K. sont allés au Touat ; ils ont des convois particuliers : le convoi parti- =culier celui de M., 4 chameaux (le convoi particulier de M. se compose de

4 chameaux); le convoi particulier celui de B., deux (le convoi particulier de B. de 2); le convoi particulier celui de K., un (le convoi particulier de K. d'un).

1:≥ ieouen 1:≥ va. prim; conj. 102 "ieouen"; (ieïïouen, ieïîouen, éd ieïïeouen, ouv ieïïouen) ‖ être rassasié de (act); se rassasier de (act); être rassasié (n); se rassasier (n) ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Dans les 1ers et 2es s, a pour rég. dir. des aliments ou des breuvages. Dans les 3es et 4es s, ce dont le suj. est rassasié ou se rassasie est un aliment ou un breuvage; s'il est exprimé, il est à l'abl. et accompagné de dax "de dans" ‖ ex. eïïouenex ăk·· % je me suis rassasié de lait = eïïouenex dax ăk·· % je me suis rassasié de dans le lait (je me suis rassasié de lait) = amis ieïïouen ichkân % le chameau s'est rassasié d'herbe fraîche = amis ieïïouen dax ĕechkân % le chameau s'est rassasié de dans l'herbe fraîche (le chameau s'est rassasié d'herbe fraîche) ‖ fig. "jouir autant qu'on le désire de [une p. agréable; une ch. agréable] (act); recevoir (ou user de, ou pratiquer) à satiété [des p, des an, des ch. (agréables ou désagréables)] (act); être dégoûté de [une p, un an, une ch.] (act)". D. ces s, peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch, et est touj. actif; ce dont on jouit, ce qu'on reçoit, ce dont on est dégoûté, est touj. à l'acc. et ne peut pas être à l'abl. et accompagné de dax. (Ex. eïïouenex Dâssin % je me suis rassasié de D. (j'ai joui de la présence de D. autant que je l'ai désiré; ou: je suis dégoûté de D.) = eïïouenex imjad enḍ ahel ṛouxe Dâssin % je me suis rassasié de violon hier chez D. (j'ai joui du violon autant que je l'ai désiré hier chez D.) = eïïouenex Tămaiṛaset % je me suis rassasié de T. (j'ai usé à satiété du village de T, j'ai longuement habité T; ou: je suis dégoûté de T.) = ămaḍâl ieïïouen âman % la terre s'est rassasiée d'eau (la terre a reçu de l'eau à satiété, la terre a reçu de l'eau abondamment) = neïïouen menna % nous avons été rassasiés de sécheresse (nous avons reçu de la sécheresse à satiété, nous avons une sécheresse qui dure depuis longtemps) = Kenân ieïïouen ṭiouit % K. a été rassasié de coups (K. a reçu des coups à satiété) = neïïouen ăzzal % nous nous sommes rassasiés de course (nous avons couru à satiété; nous avons beaucoup couru) = Kenân ieïïouen êḍes % K. s'est rassasié de sommeil (K. a dormi à satiété; K. a beaucoup dormi) = neïïouen imeġâren % nous avons été rassasiés d'hôtes (nous avons reçu des hôtes en abondance; ou: nous sommes dégoûtés des hôtes) = âles ouâ-ṛex ieïïouen: ieïïouen ṭillemîn, ieïïouen iklân, ieïïouen oulli % cet hom. a été rassasié: il a été rassasié de chamelles, il a été rassasié d'esclaves, il a été rassasié de chèvres (cet h. a reçu à satiété: il a reçu à satiété des chamelles, il a reçu à satiété des esclaves, il a reçu à satiété des chèvres; ou: cet h. a acquis à satiété (en faisant du butin à la guerre): il a acquis à satiété (com. butin) des chamelles,

il a acquis à satiété (com. butin) des esclaves ; il a acquis à satiété (com. butin) de chèvres) = eïïouenek Kai , eïïouenex tămett ennek , eïïouenex meddân ek! % j'ai été rassasié de toi, j'ai été rassasié de ta f., j'ai été rassasié de tes enfants! (je suis dégoûté de toi, dégoûté de ta f., dégoûté de tes enfants!)) ‖ fig. ieouen dax "se rassasier de dans (n)", ayant pour rég. une p. ou un an., signifie "s'assouvir de dans (assouvir sa colère sur ; assouvir sa passion avec)". Se dit par ex. d'une p. ou d'un an. sur lesquels on assouvit sa colère en les accablant de coups et d'injures, ou d'une p. avec laquelle on assouvit sa passion en la satisfaisant. (Ex. eïïouenex dax Kenân , eggâtek K a d iouḍă % je me suis rassasié de dans K, je l'ai frappé ce que dans il est tombé (j'ai assouvi ma colère sur K, je l'ai battu jusqu'à ce qu'il est tombé)) ‖ fig. ieouen "être rassasié (n)" signifie qlql. "être riche".

— seïïeouen 1:3⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isieouen, iesîeouen, ed iseïïeouen, our isieouen) ‖ rassasier de (se c. av. 2 acc.) ; faire se rassasier de (se c. av. 2 acc.) ; rassasier (se c. av. 1 acc) ; faire se rassasier (se c. av. 1 acc.) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tâieouân 1:3+ va. f.7; conj. 232 "tâbeïïân"; (itâieouân, our iteiouin) ‖ être hab. rassasié de (act) ; se rassasier hab. de (act) ; être hab. rassasié (n) ; se rassasier hab. (n) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâieouân 1:3⊙ va. f.1.7; conj. 232 "tâbeïïân"; (isâieouân, our iseiouîn) ‖ rassasier hab. de (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. se rassasier de (se c. av. 2 acc.) ; rassasier hab. (se c. av. 1 acc.) ; faire hab. se rassasier (se c. av. 1 acc.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— têouant T:+ sf. nv. prim ; (pl. têouanîn ,1:+) ‖ fait d'être rassasié de ; fait de se rassasier de ; fait d'être rassasié ; fait de se rassasier ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "rassasiement".

— ăseïïeouen 1:3⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseïïeouînen ,1:3⊙), dax seïïe= =ouînen ‖ fait de rassasier de ; fait de faire se rassasier de ; fait de rassasier ; fait de faire se rassasier ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— émeïïeouen 1:3I sm. n.d'é. prim ; ♀ (pl. imeïïeouenen ,1:3I ; fs. témeïïeouent T:3I+ ; fp. timeïïeouenîn ,1:3I+), dax ămeïïeouen (ĕmei= =ieouen), dax meïïeouenen, dax tămeïïeouent (tĕmeïïeouent), dax tmeïïeouenîn ‖ hom. riche.

— têouant T:+ (m. à m. "rassasiement") sf. (pl. têouanîn ,1:+) ‖ nom d'un insecte ‖ la têouant est un insecte inoffensif ; lorsqu'elle se pose sur une pers., cela présage que celle-ci se rassasiera largement en ce jour.

1:3 ïï âouen (ïg âouen) ‖ v. 'l' ïg.

O3 ier O3 sm. (s. et pl.) ‖ lettre O "R" de l'alphabet tămâhaK.

O3 ĕôr O3 sm. (pl. ĕôren 103) ‖ lune ‖ signifie la lune en n'importe la= =quelle de ses phases ; il n'y a pas de noms pour exprimer ses différents

quartiers ‖ "pleine lune" s'exprime par Téseit, qui signifie pr. "van circu-=laire (en osier ou en jonc)". (Ex. Téseit, emmi ? — dar Kerad hadân ? la pleine lune, quand ? — dans 3 nuits) ‖ "lune du 1er jour du mois lunaire" s'exprime par tallit "mois lunaire" ‖ ăfa n ĕôr "clarté de la lune" se dit de la clarté de la lune chaque fois que celle-ci donne de la lumière, en qlq. moment du mois lunaire que ce soit, qu'elle brille au ciel, ou qu'elle donne de la clarté cachée par un voile de nuages ‖ ăg-ĕôr. (pl. Kel-ĕôr ; fs. oult-ĕôr ; fp. chêt-ĕôr) "fils de la lune" est un surnom des membres de la tribu des Ikadeien, petite tribu de l'Ăh.

O⊱Ăir O⊱ xx sm. (s.s.pl.) ‖ pays des Kel-Ăir (situé entre 16° et 20° de lat N. et entre 3° et 8° de long. E.) ‖ p. ext. Ăir s'empl. qlql. com. syn. de Kel-Ăir ‖ Ăir est syn. d'Ăzben ; les Kel-Ăh. se servent exclusivement du mot Ăir ; les Kel-Ăir emploient le mot Ăzben.

—tăirt +O⊱+ sf. (s.s.pl.) ‖ dialecte de l'Ăir (dialecte de la langue touaregue parlé par les Kel-Ăir) ‖ v. O8⁝ ăhaggar, tăhaggart.

⁝⊱ier ⁝⊱ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⁝ "R" de l'alphabet tămâhaq.

⁝⊱air ⁝⊱ va. prim ; conj. 67 "ais" ; (iouiĕr, iouiâr, éd iair, our iouir) ‖ excéder (fatiguer et ennuyer à l'excès) ‖ a aussi le s. pas. "être excédé" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an., ou une ch. Empl. au pr, a pour rég. dir. une p. ‖ se dit, au pr., des p. qu'une p, un an, ou une ch. fatiguent & ennuient à l'excès ; ne signifie pas une fatique purement physique, mais une fatique morale mêlée ou non de fatique physique. (Ex. cet hom. m'excède (par son mauvais caractère, par ses défauts, par ses demandes continuelles, par ses visites, par les questions qu'il me pose, par les travaux qu'il m'impose, etc.) = ce chameau m'excède (par ses mauvaises allures, par son mauvais dressage, par ses mauvaises habitudes, &c) = ce travail m'excède (par son manque d'agrément ; sa lon-=gueur ; sa difficulté) = ce lieu m'excède (parce que la vie y est chère, l'eau y est mauvaise, on y manque de distractions, &c.)) ‖ se dit, au fig, d'un an. domestique qu'une p. excède, ennuie et fatique à l'excès, non en le surmenant de travail, mais en l'ennuyant sans cesse, en lui faisant faire tantôt ceci cela, tantôt cela, en étant sans cesse à exiger de lui qlq. ch. (Ex. tu excèdes ton cheval (en lui donnant à tout moment & sans motif des coups d'éperons, en lui donnant à chaque instant des à coup sur la bouche, en étant à tout moment à le lancer au galop et à l'arrêter sur les jarrets après qlq. foulées, &c.)).

—tôuiâr ⁝3+ va. f. 18 ; conj. 260 "tôuksâd" ; (itôuiâr, our itouiar) ‖ excéder hab. ‖ a aussi le s. pas.

—touiiouk ⋯⊱+ sf. nv. prim ; (pl. touiiôuran 1⁝⊱+) ‖ fait d'excéder ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être excédé".

⊙⊱ies ⊙⊱ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⊙ "S" de l'alphabet tămâhaq.

⊙⊱ais ⊙⊱ va. prim ; conj. 67 "ais" ; (iouiĕs, iouiâs, éd iais, our iouis) ‖

aller à pas de loup à ; aller à pas de loup auprès de ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. une p, un an, une ch. ‖ se dit non de tous les an., mais seulement de ceux qui marchent à pas de loup, com. le chien, le chacal, le loup, le chat, la panthère, le guépard, &c. ‖ ex. end éhod Môusa ieKKîm dar ăhen enta d Kenân ; ouiĕseK Ken, éd essener ma gânnin ⁒ la nuit passée M. est assis dans la tente lui et K. ; je suis allé à pas de loup à eux, je saurai ce qu'ils disent (la nuit passée, M. était assis dans sa tente avec K ; je suis allé à pas de loup auprès d'eux, pour savoir ce qu'ils disaient [en écoutant en cachette]) ‖ fig. "sonder par des paroles habiles [qlq'un] (chercher à connaître, en lui adressant des paroles habiles, la pensée (ou le secret) de [qlq'un])". (Ex. Môusa iouiĕs i, bechchân our ilmid dar i haret ⁒ M. m'a sondé par des paroles habiles, mais il n'a pas appris de dans moi chose (mais il n'a rien appris de moi)).

— siis ⊙3⊙ va. f.1 ; conj. 173 "siis" ; (iessŏuies, iessôuies, éd isiis, our iessouies) ‖ faire aller à pas de loup à ; faire aller à pas de loup auprès de ‖ se c. av 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— nemias ⊙3∃1 vn. f. 2bis ; conj. 186 "nemias" ; (inmaias, ienîmaias, éd inmias, our inmaias) ‖ aller réc. à pas de loup l'un à l'autre ; aller réc. à pas de loup l'un vers l'autre ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— nemiis ⊙3∃1 vn. f. 2bis ; conj. 187 "nemiis" ; (inmaies, ienîmaies, éd inmiis, our inmaies) ‖ m.s.q. le pr.

— tâies ⊙3+ va. f.6 ; conj. 229 "tâouen" ; (itâies, our itiis) ‖ aller hab. à pas de loup à ; aller hab. à pas de loup auprès de ‖ ~~se c. av. 2 acc.~~ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâiâs ⊙3⊙ va. f.1.7 ; conj. 234 "sâlâi" ; (isâiâs, our isiis) ‖ faire hab. aller à pas de loup à ; faire hab. aller à pas de loup auprès de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— îînmiâs ⊙3∃1+ vn. f. 2bis.13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (iîînmiâs, our itenmias) ‖ aller hab. réc. à pas de loup l'un à l'autre ; aller hab. réc. à pas de loup l'un vers l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2bis.

— îînmiîs ⊙3∃1+ vn. f. 2bis.13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (iîînmiîs, our itenmiis) ‖ m.s.q. le pr.

— ăiias ⊙3 sm. nv. prim ; (pl. ăiiâsen 10⊙3) ‖ fait d'aller à pas de loup à ; fait d'aller à pas de loup auprès de ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsiis ⊙3⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isiîsen 10⊙3⊙), dar siîsen ‖ fait de faire aller à pas de loup à ; fait de faire aller à pas de loup auprès de ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ănmias ⊙3∃1 sm. nv. f. 2bis ; φ (pl. inmiâsen 10⊙3∃1), dar ĕnmiâsen ‖ fait d'aller réc. à pas de loup l'un à l'autre ; fait d'aller réc. à pas de loup l'un vers l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2bis.

— ănmiis ⊙3∃1 sm. nv. f. 2bis ; φ (pl. inmiîsen 10⊙3∃1), dar ĕnmiîsen ‖

m. s. q. le pr.

— ămâias ⵙⵢⵎ sm. n. d'é. prim ; ⵖ (pl. imâiâsen ⵏⵙⵢⵎ ; fs. tămâiast ⵜⵙⵢⵎⵜ ; fp. timâiâsîn ⵏⵙⵢⵎⵜ), dar maiâsen, dar tmâiâsîn ‖ hom. qui va à pas de loup.

— ămâias ⵙⵢⵎ sm. ⵖ (pl. imouiâs ⵙⵢⵎ ; fs. tămâiast ⵜⵙⵢⵎⵜ ; fp. timouiâs ⵙⵢⵎⵜ), dar mouiâs, dar tmouiâs ‖ guépard ‖ diffère de dămesa "panthère" et d'ăhedal "once" ‖ le guépard existe, en assez grand nombre, dans l'Ah.

— ălemdeiias ⵙⵢⴷⵎⵍ sm. ⵖ (pl. ilemdeiiâsen ⵏⵙⵢⴷⵎⵍ ; fs. tălemdeiiast ⵜⵙⵢⴷⵎⵍⵜ ; fp. tilemdeiiâsîn ⵏⵙⵢⴷⵎⵍⵜ), dar lemdeiiâsen, dar tlemdeiiâsîn ‖ an. au pas long et silencieux (an. qui marche d'un pas allongé et silencieux) ‖ se dit de nombreux chameaux, de qlq. chevaux, et rarement d'autres an. ‖ syn. d'ăseffâKas ‖ peu us.

ⵙⵢ ais ⵙⵢ sm. ⵖ (pl. iisân ⵏⵙⵢ), dar éis, dar iisân ‖ cheval ‖ v. ⵢ: ăhouğ ; ⵢⵖ tébeğaout.

ⴷⵙⵢ Iâsoud ⴷⵙⵢ ˣˣ sm. (s. s. pl.) ‖ np. d'hom. ‖ nom lég. ‖ v. ⵙ:ⵎⵜ Tămârês.

ⵙⵙⵢ taisest ⵜⵙⵙⵢⵜ sf. ⵖ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. teisesîn ⵏⵙⵙⵢⵜ), dar téisest (tăisest) ‖ nom d'une graminée à feuille dure ‖ syn. de tagsest ‖ diffère d'ébesteou nom d'une autre graminée à feuille dure.

ⵜⵢ iet ⵜⵢ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵜ "T" de l'alphabet tămâhak.

ⵜⵢ taitté ⵢⵜⵢⵜ sf. ⵖ (pl. tiittéouîn ⵏ:ⵜⵢⵜ), dar téitté (tiitté), dar tiittéouîn ‖ intelligence ; esprit (principe pensant) ‖ p. ext. le pl. tiittéouîn signifie "ressources d'intelligence ; ruses" ; il est le mot hab. employé pour exprimer l'idée de ruse. (Ex. Kenân ilâ tiittéouîn ⁒ K. a des ruses (K. a de la ruse ; K. est rusé) = BisKa âles en tiittéouîn ⁒ B. [est] un h. de ruses (B. est un h. rusé)).

ⵜⵢ ăit ‖ v. : ioui.

ⵎⵜⵢ taitemt ⵜⵎⵜⵢⵜ sf. ⵖ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiitemîn ⵏⵎⵜⵢⵜ), dar téitemt (tăitemt), dar tiitemîn ‖ nom d'une plante non persistante.

ⵟⵢ iet ⵟⵢ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵟ "Ṭ" de l'alphabet tămâhak.

ⵊⵟⵢ téattouft ‖ v. ⵊⵟ ettef.

ⵣⵢ iez ⵣⵢ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵣ "Z" de l'alphabet tămâhak.

ⵥⵢ iez̤ ⵥⵢ sm. (s. et pl.) ‖ lettre ⵥ "Z̤" de l'alphabet tămâhak.

ⵣⵢ taézza ·ⵣⵢⵜ sf. ⵖ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiézziouîn ⵏ:ⵣⵢⵜ), dar téezza, dar tiézziouîn ‖ nom d'une plante non persistante ("sisymbrium irio L. var. pubescens" (B.T.) ; "zolliKoferia nudicaulis Boissier" (B.T.)).

ⵍⵣⵢ z̤iizzel ‖ v. ⵍⵣ z̤iizzel.

ⵏⵥⵢ z̤iiz̤z̤en ‖ v. ⵏⵥ ouz̤an.

J ⵊ

ⵊ tâjit ⵜⵊⵜ sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tâjîtîn), ‖ nom d'une

plante non persistante ‖ sign. aussi "grain produit par la tâjit" Le grain produit par la tâjit est comestible ‖ la tâjit n'existe pas dans l'Ăh. ; elle abonde dans l'Ăd.

I âji 3I sm. (pl. âjîten 1+I) ‖ poële à frire ; marmite en métal ‖ us. dans l'Ăj. ; très peu us. dans l'Ăh.

I ijjet ‖ v. 'I' igat (Ta.4).

0III ăjabbar 0III · ✳ sm. φ (pl. ijabbâren 10III ; ſs. tăjabbart +0III+ ; ſp. tijabbârîn 10III+), dar jabbâren, dar tjabbârîn ‖ hom. de l'époque préhistorique ‖ les Kel-Ăh. ne connaissent les ăjabbar que par leurs tom= =beaux, nombreux dans l'Ăh, l'Ăj, l'Ăd. et l'Ăir, et appelés édebni, par des enceintes de pierres, des cercles et d'autres dessins tracés sur le sol en pierres de champ, qu'ils savent faits par eux mais dont ils ignorent l'usage, par les haches, meules dormantes, plats, pilons et autres instru= =ments en pierre polie qu'ils trouvent en certains lieux et savent leur oeuvre, par de rares légendes qui les représentent com. des géants idolâtres dont certains étaient des ogres, & par qlq. superstitions dont la principale consiste à aller dormir contre les pierres d'un tombeau préhistorique pour que l'ăjabbar qui y est enterré apparaisse et donne des nouvelles des absents ‖ v. ‖:‖: akelkel, témekelkelt.

—ăzabbar 0III Y sm. φ (pl. izabbâren 10III Y ; ſs. tăzabbart +0III Y+ ; ſp. tizabbârîn 10III Y+), dar zabbâren, dar tzabbârîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

VI ijjed ‖ v. V'I' sejed.

VI ajed VI ✳ vn. prim ; conj. 66 "ajer" ;p(ioujĕd, iioujâd, éd iajed, our iioujid) ‖ être préparé ‖ p. ext. "être chose courante ; être chose abon= =dante" ‖ d. le s. "être préparé", et syn. d'eKen ‖ d. le s. "être ch. courante", et syn. d'oumas a tt illân ‖ d. le s. "être ch. abondante" et syn. d'igat (Ta.4) et d'alou ‖ très peu us.

—jijed VII va. f.1 ; conj. 172 "sijer" ;p(iejjoujed, iejjôujed, éd ijijed, our iejjoujed) ‖ préparer ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăjjad VI sm. nv. prim ; (pl. ăjjâden 1VI) ‖ fait d'être préparé ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăjîjed VII sm. nv. f.1 ; φ (pl. ijîjîden 1VII), dar jîjîden ‖ fait de préparer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

∃I jit ∃I sm. (s.s. pl.) ‖ bruit produit par un vent sortant du fonde= =ment ‖ v. ∃O ered.

ƎRIƎRI jegemjegem ƎRIƎRI (Ăir) va. prim ; conj. 42 "lekeslekes" ; (ijgemjegem, iejîgemjegem, éd ijgemjegem, our ijgemjegem) ‖ faire aller à l'amble ou au petit trot (faire aller à l'une des 3 allures appelées tétalist "amble", senât-senât "petit trot ralenti", ăkabôur "petit trot") [un chameau qu'on monte] (act) ; aller à l'amble ou au petit

trot (d. le s. ci. d) (le suj. étant une p. montant un chameau, ou un chameau monté) (n) ‖ syn. de regiregi ‖ v. ‖ ⁝ ahel "courir" ‖ non us. dans l'Ah.

V⁝I jouhed V⁝I ✳ va. prim; conj. 39 "houreg"; p (iejŏuhed, iejôuhed, éd ijouhed, our iejouhed) ‖ faire la guerre sainte contre [des non-musulmans] (le suj. étant des musulmans) ‖ sign. aussi "faire tous ses efforts [pour une p, un an, une ch.] (n)". Ce pour quoi on fait tous ses efforts est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour" ‖ ex. Kenân iejôuhed ikôufâr '/. K. fait la guerre sainte contre les payens = Bêdé iejôuhed foull tleKKéouîn '/. B. fait tous ses efforts pour les pauvres (B. fait tous ses efforts pour faire du bien aux pauvres) = Biska iejôuhed foull jergân nît '/. B. fait tous ses efforts pour ses jardins (B. fait tous ses efforts pour le bon état de ses jardins) ‖ d. le s. "faire tous ses efforts", est syn. de chedded ‖ le mot d'origine touaregue hab. employé pour exprimer "faire tous ses efforts" est ases "faire effort sur" ‖ peu us.

— lîjôuhôud V⁝I+ va. f. 14; conj. 249 "lîKrouKôud"; (ilîjôuhôud, our itejouhoud) ‖ faire hab. la guerre sainte contre ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăjôuhed V⁝I sm. nv. prim; ♀ (pl. ijôuhôuden IV⁝I), dar jôuhôuden ‖ fait de faire tous ses efforts.

— eljihad V⁝I‖ sm. (pl. eljihâden IV⁝I‖) ‖ guerre sainte (guerre faite par des musulmans contre des non-musulmans) ‖ syn. de ehe hâd emprd. d. ces s.

‖⁝I ejhel ‖⁝I ✳ vn. prim; conj. 26 "eKsen"; (ijhel, ijhâl, éd ijhel, our ijhil) ‖ être ignorant de la loi divine ‖ se dit d'une p, musulmane ou non, qui est dans une ignorance très grande de la loi divine ‖ p. ext. "ignorer la loi divine [pour une p, un an, une ch.] (aimer passionnément [une p, un an, une ch.] (au point d'en oublier pour eux la loi divine)j)". (Ex. ejhâler foull âm, Mîmi '/. j'ignore la loi divine pour toi, M. (je t'aime passionnément, au point d'oublier pour toi la loi divine, M.) = akli ouâ-rer ijhâl foull tésa mît '/. cet esclave ignore la loi divine pour son ventre (cet esclave aime passionnément son ventre, au point d'oublier pour lui la loi divine; cet esclave est gourmand et glouton sans mesure, au point d'être prêt à tout pour satisfaire sa gourmandise)).

— jejhel ‖⁝II va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (ijjĕjhel, iejjîjhel, éd ijejhel, our ijjejhel) ‖ rendre ignorant de la loi divine ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— jâhhel ‖⁝I vn. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ijâhhel, our ijehhel) ‖ être hab. ignorant de la loi divine ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— jâjhâl ‖⁝II va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (ijâjhâl, our ijejhil) ‖ rendre hab. ignorant de la loi divine ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăjahal ‖⁝I sm. nv. prim; ♀ (pl. ijehâlen ‖⁝I), dar jehâlen ‖ fait d'être ignorant de la loi divine; ignorance de la loi divine ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăjejhel ‖⁝II sm. nv. f. 1; ♀ (pl. ijejhîlen ‖⁝II), dar jejhîlen ‖ fait

de rendre ignorant de la loi divine ‖ at. les s. c. à c. de la f. l.

—ămâjhal ⵍ⁝ⵉⵎ sm. n. d'é. prim ; ⵚ (pl. imâjhâlen ,ⵍ⁝ⵉⵎ ; fs. tămâj=halt ⵜⵍ⁝ⵉⵎⵜ ; fp. timâjhâlîn ,ⵍ⁝ⵉⵎⵜ), dar mâjhâlen, dar tmâj=hâlîn ‖ hom. qui ignore la loi divine [pour une p, un an, une ch.] (h. qui aime passionnément [une p, un an, une ch.] (au point d'en oublier pour eux la loi divine)) ‖ ce pour quoi un ămâjhal ignore la loi divine se met au gén.

—eljahil ⵍ⁝ⵉⵍ sm. (pl. eljahilen ,ⵍ⁝ⵉⵍ ; fs. teljahilt ⵜⵍ⁝ⵉⵍⵜ ; fp. teljahilîn ,ⵍ⁝ⵉⵍⵜ) ‖ hom. ignorant de la loi divine (h, musulman ou non, qui est dans une ignorance très grande de la loi divine).

ⵎⵍ⁝ⵉ jehennâma ·ⵎⵍ⁝ⵉ ✳ sm. (pl. jehennâmâten ⵏⵜⵎⵍ⁝ⵉ) ‖ enfer ‖ syn. de témsé empl. d. ce s. ‖ peu us.

ⵉⵉ jouji ⵣⵉⵉ (Aïr, Ioul.) sm. (pl. joujîten ⵏⵜⵉⵉ) ‖ soldat nègre ou arabe de l'armée française (des troupes coloniales ou des troupes algériennes) ‖ les Kel-Ăh. ignorent l'origine du mot jouji. Certains disent qu'il vient des mots "Jouj" et "Mâjouj" (Gog et Magog) des traditions musulmanes : un des signes précurseurs de l'arrivée du "mehdi" et de la fin du monde est l'invasion de "Jouj" et de "Mâjouj", peuples qui viendront des extrémités de la terre, ravageront le monde et domineront sur lui peu avant l'arrivée du "mehdi" ; les gens de l'Aïr et les Ioul. regarderaient l'arrivée des troupes françaises comme l'invasion de "Jouj" ; les lettrés de Rât et du Fezzan qui viennent dans l'Ăh. y enseignent que l'arrivée du mehdi est très proche : il viendra indubitablement avant 1945 de l'ère chrétienne, et probablement bien avant cette date ‖ jouji diffère d'elᶜaskeri (Ăh) et d'esserdasi (Ăd, Ioul.) qui sont syn. et signifient "soldat (de race qlconque, appartenant à une armée régulière de n'importe quel peuple)" ‖ jouji n'est pas us. dans l'Ăh.

ⵂⵉⵉ ăjâjib ⵂⵉⵉ ✳ sm. ⵚ (pl. ijôujab ⵂⵉⵉ), dar jôujab ‖ chose étonnante ‖ se dit des p, an, ch, actes, évènements, qui sont étonnants en n'importe quoi, en bien ou en mal ‖ le pl. ijôujab s'empl. souv. com. syn. du sing. ; le sing. ăjâjib s'empl. souv. com. syn. du plur. : que ce qui est étonnant soit un sing. ou un plur., on peut se servir ad lib., en parlant de lui, du sing. ăjâjib ou du pl. ijôujab ‖ ex. Môusa ăjâjib dar toullouk ⁒ M. [est] une ch. étonnante dans la bonté (M. est une ch. étonnante com. bonté) = Môusa ijôujab dar toullouk ⁒ m. s. q. le pr. = tămet tâ-rer ăjâjib : tâker, jânna bahou, kânnes ⁒ cette fem. est une ch. étonnante [en mal] : elle vole (ou : elle commet l'adultère), elle dit le mensonge, elle se dispute (elle vole (ou : elle est infidèle à son mari), elle ment, elle se dispute) = tămet tâ-rer ijôujab : tâker, jânna bahou, kânnes ⁒ m. s. q. le pr. = telemt tâ-rer ăjâjib dar ăk ⁒ cette chamelle [est] une chose étonnante dans le lait (cette chamelle est une ch. étonnante com. lait) = telemt tâ-rer ijôujab dar ăk ⁒ m. s. q. le pr. = Môusa ig ăjâjib ⁒ M. a fait une ch. étonnante

(ou : M. a fait des ch. étonnantes) (en bien ou en mal) = Môusa iq ijôujab % m. s. q. le pr. = nĕiex ăjâjib dax ăKâl ouâ-rex % j'ai vu une ch. étonnante dans ce pays-ci (ou : j'ai vu des ch. étonnantes dans ce pays-ci) (en bien, en mal, en plaisirs, en souffrances, &c.) = nĕiex ijôujab dax ăKâl ouâ-rex % m. s. q. le pr. = âdou ouâ-rex ăjâjib % ce vent [est] une ch. étonnante = âdou ouâ-rex ijôujab % m. s. q. le pr. ‖ p. ext. "chose extraordinaire ; merveille (en bien ou en mal) ; miracle" ‖ i n ăjâjib et i n jôujab sont syn. et signifient "un qui des ch. étonnantes (un qui est étonnant ; une ch. étonnante)" ; ti n ăjâjib et ti n jôujab sont syn. et signifient "une qui des ch. étonnantes (une qui est étonnante, une ch. étonnante)". Ces 4 expressions sont syn. d'ăjâjib et d'ijôujab, mais elles en diffèrent en ce qu'elles doivent s'accorder en genre et en nombre avec les subs. auxquels elles se rapportent ; les 2 premières s'empl. avec les subs. masc., les 2 dernières avec les subs. fém. (Ex. Iddĕr ed BisKa i n ăjâjib dax toullouK % I. et B. [sont] des qui des ch. étonnantes dans la bonté (I. et B. sont une ch. étonnante com. bonté) = Iddĕr ed BisKa i n jôujab dax toullouK % m. s. q. le pr. = menna tâ-rex ti n ăjâjib % cette sécheresse [est] une qui des ch. étonnantes (cette sécheresse est une ch. étonnante) = menna tâ-rex ti n jôujab % m. s. q. le pr.) ‖ d. les s. "chose étonnante ; chose extraordinaire ; merveille (en bien ou en mal) ; miracle", ăjâjib est syn. de teKount ‖ i n ăjâjib, i n jôujab, ti n ăjâjib, ti n jôujab sont syn. d'i n teKount, i n tKôunîn, ti n teKount, ti n tKôunîn ‖ v. ∃Θ∵ ouKsad, souKsed ‖ peu us.

— tăjâjibt +ⵎⵉⵉ+ sf. φ (pl. tijôujab ⵎⵉⵉ+), dax tjôujab ‖ m. s. q. le pr. ‖ i n tăjâjibt, i n tjôujab, ti n tăjâjibt, ti n tjôujab sont syn. d'i n ăjâjib, i n jôujab, ti n ăjâjib, ti n jôujab.

— joujeb ⵎⵉⵉ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; π (joujĕb, joujâb, ed iejjoujeb, our joujeb) ‖ être étonnant ‖ très peu us.

— houheb ⵎ⁝⁝ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; π (houhĕb, houhâb, ed iehhouheb, our houheb) ‖ m. s. q. le pr. ‖ très peu us.

∵ⵉ ajaKo ∵ⵉ sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ijaKôten ⵏ+∵ⵉ), dax ĕjaKo (ăjaKo), dax jaKôten ‖ nom d'une plante non persistante ‖ ressemble un peu à la luzerne, mais est plus petite qu'elle ; est comestible pour les p. et les an ; se trouve dans l'Ăh, mais seulement aux altitudes supérieures à 2.000 mètres.

ⵍⵉ ămejjela ‖ v. ⵍⵍ gelet (Ta. 1).

ⵎⵍⵉ ăjelbi ⵓⵎⵍⵉ ✳ (Ăj.) sm. φ (pl. ijelbien ⵏⵓⵎⵍⵉ ; fs. tăjelbit +ⵎⵍⵉ+ ; fp. tijelbiĭn ⵏⵓⵎⵍⵉ+), dax jelbien, dax tjelbiĭn ‖ mouton à laine ‖ syn. d'élahei (Ăh) ‖ us. dans l'Ăj ; non us. dans l'Ăh.

∃∵∃∵ⵍⵉ ăjelleKedKed ∃∵∃∵ⵍⵉ (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. ‖ vieux mot probablement grossier, dont le sens n'est plus connu, qui ne se rencontre que dans des refrains chantés en certains jeux.

ⵉⵊⵊⵍⴰⵍⴻⵀ ‖ v. ⵣⴻⵖⵖⵍⵓⵍⴻⵀ.
ⵉⵊⵊⵍⴻⵍⵍⴻⵀ ‖ v. ⵣⴻⵖⵖⵍⵍⴻⵀ.
ⵉⵊⵊⵍⴻⵍⵍⴻⵉ ‖ v. ⵣⴻⵖⵖⵍⵍⴻⵀ.
ⴰⵊⵊⴰⵎ ⴰⵊⵊⴰⵎ sm. (pl. ⵉⵊⵊⵉⵏⵏ ⵉⵏⵏⵉⵊⵊⵉⵏⵏ) ‖ dépouille d'autruche (peau d'autruche entière avec toutes ses plumes).
ⴰⵊⴻⵎⵉⵍ ‖ ⴰⵊⴻⵎⵉⵍ ✳ sm. ♀ (pl. ⵉⵊⴻⵎⵉⵍⴻⵏ, ‖ ⵉⵎⵉⵍⴻⵏ), dar. ⵊⴻⵎⵉⵍⴻⵏ ‖ bon office (service ; bienfait) ‖ syn. de ⵜⴰⵓⵉⵍⴻⵜ ‖ peu us.
ⴰⵊⴰⵎⵓⵍ ‖ v. ‖ ⵀⴰⵎⵓⵍ.
ⵊⵎⵍⴻⵍ ‖ v. ‖ ⵉⵎⵍⴰⵍ.
ⴰⵊⵉⵎⴻⵔ ⴰⵊⵉⵎⴻⵔ (Ăir) sm. ‖ jeune mouton (sevré et qui a pris un peu de taille, mais qui n'a pas encore toute sa taille) ‖ syn. d' ⴰⴱⴰⵊⵓⵊ (Ăh.) ‖ non us. dans l'Ăh.
ⴰⵊⵊⴻⵏ ‖ v. ⴰⵣⵊⴻⵏ.
ⵉⵊⵊⴻⵏ ‖ v. ⵉⵊⴻⵏ.
—ⵊⵊⴻⵏ ‖ v. ⵉⵊⴻⵏ.
ⵉⵊⵊⴻⵏ ‖ v. ⵉⵊⵊⴻⵏ.
ⵉⵊⵊⴻⵓⵔⵉⵊⴰ ⵉⵊⵊⴻⵓⵔⵉⵊⴰ ✳ sf. (pl. ⵉⵊⵊⴻⵓⵔⵉⵊⴰⵜⴻⵏ ⵜⵉⵊⵊⴻⵓⵔⵉⵊⴰⵜⴻⵏ) ‖ fusil à 2 coups (à capsules ou à bascule).
ⴰⵊⴻⵓⴻⵏⴽⴰ ⴰⵊⵉⵎⵉⵔ (Ăir) sm. ♀ (pl. ⵉⵊⴻⵓⴻⵏⴽⴰⵜⴻⵏ ⵜⵉⵊⵉⵎⵉⵔⵉⵏ), dar. ⵊⴻⵓⴻⵏ = ⵓⴰⵜⴻⵏ ‖ selle de cheval (pour hom.) à pommeau et troussequin bordés de laiton (élaKif ayant son pommeau et son troussequin bordés d'un ruban de laiton) ‖ diffère d' ⴰⵎⵣⴰⵖ "selle de cheval (pour hom.) ornée d'appliques de laiton et de peau teinté en vert claire (élaKif orné d'appliques de laiton et de ⵙⴻⵎⴻⵏⵜⵓ)" ‖ peu us. dans l'Ăh.
ⵜⴰⵊⵊⴻⵔⵜ ‖ v. ⵉⵊⴻⵔ.
ⵉⵊⵊⴻⵔ ‖ v. ⵉⵊⵊⴻⵔ.
ⴰⵊⵊⴻⵔ ‖ v. ⴰⵊⵊⴻⵔ.
ⵊⴻⵔⴱⴰ ⵊⴻⵔⴱⴰ ⵣⵣ sf. (s.s. pl.) ‖ np. d'une île de Tunisie ‖ p. ext. "ceinture en laine rouge de Jerba". D. ces, est syn. de ⵜⴻⴽⴻⵔⵀⴻⵉⵜ ‖ les ceintures rouges de Jerba sont utilisés dans l'Ăh. soit com. ceintures, soit, plus souvent, com. turbans.
ⵊⵔⴻⵜⵓⵔⵉ ⵉⵔⵉⵜⵓⵔⵉ vn. prim ; conj. 43 "melelli" ; (ⵉⵔⵉⵜⵓⵔⴻⵉ, ⵉⴻⵊⵔⵉⵜⵓⵔⴻⵉ, ⵉⴷ ⵉⵔⵉⵜⵓⵔⵉ, ⵓⵔ ⵉⵔⵉⵜⵓⵔⴻⵉ) ‖ être en loques (par suite d'une extrême usure) ‖ peut avoir pour suj. une étoffe quelconque, un vêtement, ou une p. dont les vêtements sont en loques ‖ se dit d'étoffes qui, par suite d'extrême usure, forment des loques pendantes, déchirées & fendues sur presque toute leur longueur ‖ diffère de ⵎⴻⵜⵜⵓⵜⵓⵔⵉ "être en lambeaux (le suj. étant une étoffe ou une peau)", qui peut avoir pour suj. non seulement des étoffes, mais aussi des peaux, et se dit d'étoffes et de peaux neuves ou vieilles mises en lambeaux par n'importe quelle cause ‖ diffère de ⴷⴻⴳⴷⴻⴳ, de ⵜⵓⵔⵜⵓⵔ, de ⵔⵓⵡⵡⴻⵜ (Ta.2), de ⵔⵓⵎⵎⴻⵜ (Ta.2), de ⵜⴻⴼⵜⴻⴼ employés d. le s. "être abîmé ; être gâté", qui se disent non seulement des étoffes et des peaux, mais d'objets

qlconques, neufs ou vieux, abîmés par n'importe quelle cause.
— jejjeretoui ⵣ:+ⵙⵔⵔ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (ijjeretouei, iejîjeretouei, éd ijejjeretoui, our ijjeretouei) ‖ mettre en loques.
— lîjeretoui ⵣ:+ⵙⵔ+ vn. f.12; conj. 245 "tîhedi"; (ilîjeretoui, our itèje=retoui) ‖ être hab. en loques.
— jîjeretoui ⵣ:+ⵙⵔⵔ va. f.1.12; conj. 245 "tîhedi"; (ijîjeretoui, our ijejeretoui) ‖ mettre hab. en loques.
— ăjeretoui ⵣ:+ⵙⵔ sm. nv. prim; Φ (pl. ijeretouien ⵣ:+ⵙⵔ), dar jeretou=ien ‖ fait d'être en loques.
— ăjejjeretoui ⵣ:+ⵙⵔⵔ sm. nv. f.1; Φ (pl. ijejjeretouien ⵣ:+ⵙⵔⵔ), dar jejjeretouien ‖ fait de mettre en loques.
— ăjeretouai ⵣ:+ⵙⵔ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ijeretouaien ⵣ:+ⵙⵔ; fs. tăjeretouait +ⵣ:+ⵙⵔ+; fp. tijeretouaîn ⵣ:+ⵙⵔ+), dar jeretouaien, dar tjeretouaîn ‖ hom. en loques (h. dont les vêtements sont en loques).
ⵜⵔ:ⵔ ejjerbet +ⵜⵔ:ⵔ ✳ sf. (pl. ejjerbelîn ⵏ+ⵜⵔ:ⵔ) ‖ canon (de fusil, de pistolet, d'arme à feu qlconque) ‖ poét. "fusil".
ⵣⵏⵜⵔ:ⵔ ejjerbounia ‖ v. ⵣⵏⵜⵔ:ⵟ ezzerbounia.
+ⵔ ijjet ‖ v. 'l igat (Ta.4.).
— ajjet ‖ v. 'l igat (Ta.4.).
ⵀⵔ jît ‖ v. ⵇⵔ jît

K ⵅ

ⵅ: eKK ⵅ: va. prim; conj. 11 "els"; Ω (iKKă, iKKâ, éd ieKK, our iKKé) ‖ aller à; aller chez ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ ex. innâs eKKĕn Tăouat ⁒ les chameaux sont allés au Touat = Mûsa iKKă Dâssin ⁒ M. est allé chez D = mi teKKîd? ⁒ chez qui vas-tu? ‖ eKK ayant pour rég. dir. ma "quoi" ne signifie pas "à quel endroit aller", mais "pour quelle chose, pour quelle affaire; aller"; "à quel endroit aller" s'exprime par eKK ayant pour rég. dir. mani "où", ou pour rég. ind. mani s "vers où" ou mani d "où". (Ex. ma teKKîd es Mûsa? — eKKîc ăselsou hin rour es ⁒ à quoi es-tu allé chez M.? (pour quoi es-tu allé chez M.?). — je suis allé à mon vêtement chez lui (je suis allé pour mon vêtement chez lui) = mani iKKă Mûsa? — iKKă Dâssin? — ma iKKă? — iKK imžad ⁒ où est allé M.? — il est allé chez D.? — à quoi est-il allé? (pour quoi est-il allé [chez elle]?). — il est allé au violon (il est allé pour le violon; il est allé [chez elle] pour entendre jouer du violon) = mani s teKKîd? — eKKîc innâs ⁒ vers où vas-tu? (où vas-tu?). — je vais aux chameaux) ‖ eKK accompagné de la prép. du datif i "à; pour" ayant pour rég. un subs. ou un pr. relatif, ou accompagné

d'un pron. af. réq. ind. des v., peut avoir 2 sens : 1° "aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.] pour [une p, un an.] (en faveur de, dans l'intérêt de, pour le service de [une p, un an.])", 2° "aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.] pour [une p, un an, une ch.] (au lieu de, à la place de [une p, un an, une ch.])". Dans le 2e sens, il se dit soit d'une p. qui est éloignée de 2 p, de 2 an, de ch., & qui va à l'une au lieu d'aller à l'autre, soit d'une p. qui, étant auprès d'une p. ou d'un an. ou dans un lieu, va à une autre p, un autre an, ou un autre lieu ; dans le 1er cas, i se traduit par "au lieu de" ; dans le 2e cas, eKK i "aller pour (aller au lieu de)" peut souv. se traduire par "quitter [une p, un an, une ch.] pour aller à (ou chez) [une p, un an, une ch.]". (Ex. eKKŭiẹ i Môûsa innâs ⁄. je suis allé pour M. aux chameaux (je suis allé pour rendre service à M. aux chameaux ; ou : je suis allé au lieu de M. aux chameaux (je suis allé aux chameaux au lieu d'aller chez M ; ou : j'ai quitté M. pour aller aux chameaux)) = eKKŭiẹ i tămett in Tit ⁄. je suis allé pour ma f. à T. (je suis allé pour rendre service à ma f. à T. ; ou : je suis allé au lieu de ma f. à T. (je suis allé à T. au lieu d'aller chez ma f. ; j'ai quitté ma f. pour aller à T.)) = eKKŭiẹ i Môûsa Dâssin ⁄ je suis allé pour M. chez D. (je suis allé pour rendre service à M. chez D ; ou : je suis allé au lieu de M. chez D. (je suis allé chez D. au lieu d'aller chez M ; ou : j'ai quitté M. pour aller chez D.)) = ou hâK.é KKeẹ âles oul ien ⁄. je n'irai pour toi chez aucun h. (je n'irai chez aucun h. pour te rendre service ; ou : je n'irai au lieu de toi chez aucun h. (je n'irai chez aucun h. au lieu d'aller chez toi ; ou : je ne te quitterai pour aller chez aucun h.)) = âles ennem ou hâm iKK ăKâl oul ien, ár ieḳḳim ṛour em ⁄. ton mari ne va pour toi à aucun pays, si ce n'est que il reste auprès de toi (ton mari ne va pour te rendre service en aucun pays, il ne fait que rester auprès de Toi ; ou : ton mari ne va au lieu de toi en aucun pays, il ne fait que rester auprès de toi (ton mari ne te quitte pour aller en aucun pays, il ne fait que rester auprès de toi)) = eKK i Dâssin ṛour ĕbseṛ, teḳḳeled âs ⁄. va pour D. auprès du gommier, attends-la (va, en faveur de D, ~~sous le gom~~ auprès du gommier, attends-la) = eKKŭiẹ i Môûsa Dâssin, eḳḳĕleṛ âs ṛour es, ou dd-iousé ⁄. je suis allé pour M. chez D, je l'ai attendu chez elle, il n'est pas arrivé (je suis allé en faveur de M. chez D, je l'ai attendu chez elle, il n'y est pas venu). —— enniẹ i Kenân : "eKK Tăouat" ; iKKă i Tăouat Ăjjeṛ ⁄. j'ai dit à K : "va au Touat" ; il est allé pour le T. à l'Ăj. (il est allé à l'Ăj. au lieu d'aller au T.) = our teKKid HeKKou ; eKK i HeKKou Kôûka ⁄. ne va pas chez H ; va pour H. chez K. (va chez K. au lieu d'aller chez H.) = eKK i Tăouat

Ăhaggar ⁒ va pour le Touat à l'Ăh. (va à l'Ăh. au lieu d'aller au T ; ou : quitte le T. pour aller dans l'Ăh) = eKK i tăfouK têlé ⁒ va pour le soleil à l'ombre (va à l'ombre au lieu d'aller au soleil ; ou : quitte le soleil pour aller à l'ombre)) ‖ eKK signifie p. ext. "passer [une période de temps]". D. ces, il est syn. d'eg. (Ex. iKKă ṛour i éhoḍ ien ⁒ il a passé chez moi une nuit = neKK a ieggîn daṛ Tăouat ⁒ nous avons passé ce qui étant en grande quan=-tité dans le Touat (nous avons passé longtemps dans le T.) = eKKiṛ ăouétai indâ sâKâleṛ ⁒ j'ai passé un an il est entier je voyage (j'ai passé une année entière à voyager) = eKKen a ieggîn daṛ ăbareḳ=-ka ⁒ ils ont passé ce qui étant en grande quantité dans le chemin (ils ont passé longtemps en route)) ‖ aoua KKiṛ, aoua teKKid, &c. signifie sour. "ce que j'ai passé [com. temps s.e.], ce que tu as passé [com. temps s.e.], etc.", c.à.d. "tant que (tout le temps que)(en parlant du passé)". (Ex. aoua KKiṛ our eslix i salân nesen, our eggiteṛ imẓad ⁒ ce que j'ai passé [com. temps] je n'ai pas entendu leurs nouvelles, je n'ai pas frappé le violon (tant que je n'ai pas appris de leurs nouvelles, je n'ai pas joué de violon) = HeKKou, aoua teKKă teddâr, teggât imẓad ⁒ H, ce qu'elle a passé elle vit, elle a frappé le violon (H, tant qu'elle a vécu, a joué du violon)) ‖ a KKiṛ, a teKKid, etc. signifie sour. "quoi que je passe [com. temps. s.e.], quoi que tu passes [com. temps s.e.], &c.", c.à.d. "tant que (tout le temps que)(en parlant de l'avenir)". (Ex. a KKiṛ our eslix i salân nesen, our é ggâteṛ imẓad ⁒ quoi que j'ai passé [com. temps] je n'ai pas entendu leurs nouvelles, je ne frapperai pas le violon (tant que je n'apprendrai pas de leurs nouvelles, je ne jouerai pas de violon). = a KKiṛ eddâreṛ, éd eggâteṛ imẓad ⁒ quoi que j'ai passé je vis, je frapperai le violon (tant que je vivrai, je jouerai du violon)) ‖ é KKiṛ (é d eKKiṛ), é teKKiw (é t teKKid), etc. "en qlq. lieu que je suis allé, en qlq. lieu que tu es allé, etc.", signifie qlqf. "en qlq. lieu que je sois allé, en qlq. lieu que j'aille ; en qlq. lieu que tu sois allé, en qlq. lieu que tu ailles, etc." (Ex. é iKKă (ou : é d iKKă) Kenân, eKsânen t eddôunet ⁒ en qlq. lieu qu'est allé K, le haïssent les gens (en qlq. lieu que soit allé K, les gens l'ont haï ; ou : en qlq. lieu qu'aille K, les gens le haïssent) = é iKKă (ou : é d iKKă) BisKa é tt eṛhelin eddôunet ⁒ en qlq. lieu qu'est allé B., l'aimeront les gens (en qlq. lieu que soit allé B., les gens l'ont aimé ; ou : en qlq. lieu qu'aille B., les gens l'aimeront) = é iKKă (ou : é d iKKă) Môusa, ăhaggar ; é iKKă (ou : é d iKKă) BarKa, aKli ⁒ en qlq. lieu qu'est allé M, un noble ; en qlq. lieu qu'est allé B, un esclave (en qlq. lieu que soit allé M., il y a été un noble (il y a eu la valeur & la conduite d'un noble) ; en qlq. lieu que soit allé B., il y a été un esclave (il y a eu la valeur et la conduite d'un esclave) ; ou : en qlq. lieu qu'aille M., il y est un noble (il y a la

valeur et la conduite d'un noble) ; en qlq. lieu qu'aille B, il y est un esclave (il y a la valeur & la conduite d'un esclave))) ‖ é hé KKeẋ (é ə é KKeẋ), é hé teKKed (é ə é teKKed), etc, "en qlq. lieu que j'irai, en qlq. lieu que tu iras, etc." signifie qlql. "en qlq. lieu que je sois allé, en qlq. lieu que j'aille ; en qlq. lieu que tu sois allé, en qlq. lieu que tu ailles ; &c". D. ce s, est syn. d'é KKiẋ (é ə eKKiẋ), &c. ; dans les ex. précédents é iKKă Kenân &c, é iKKă Biska &c, é iKKă Môusa etc, on peut mettre le futur d'eKK au lieu de son passé sans rien changer au sens ‖ é KKiẋ (é ə eKKiẋ), é teKKiə (é t teKKiə), etc. "le lieu que à (le lieu auquel) je suis allé ; le lieu que à (le lieu auquel) tu es allé ; etc." signifie qlql. "ce que je suis devenu ; ce que tu es devenu ; &c" ; é hé KKeẋ (é ə é KKeẋ), é hé teKKed (é ə é teKKed), etc. "le lieu que à (le lieu auquel) j'irai ; le lieu que à (le lieu auquel) tu iras ; etc." sign. qlql. "ce que je deviendrai ; ce que tu deviendras ; &c.". D. ces, é KKiẋ, é teKKiə, &c. est syn. d'a ǧiẋ, a teǧiə, &c., et é hé KKeẋ, é hé teKKed, &c. est syn. d'a hé ǧeẋ, a hé teǧed, &c. (Ex. ăselsou hin iKKĕK ; our essineẋ é iKKă (ou : é ə iKKă) ⁒ mon vêtement s'est égaré ; je ne sais pas ce qu'il est devenu = a s eslĭẋ i aouâ-reẋ, taitté hin aba hi é teKKă (ou : é t teKKă) ⁒ ce que dans j'ai entendu ceci, mon esprit il n'y a pas à moi ce qu'il est devenu (quand j'ai entendu ceci, je ne sais ce qu'est devenu mon esprit ; quand j'ai entendu ceci, j'ai complétement perdu la tête) = Kout teglĭə, our essineẋ é hé KKeẋ (ou : é ə é KKeẋ) ⁒ si tu es parti, je ne sais pas ce que je deviendrai (si tu pars, je ne sais ce que je deviendrai) ; ou : si tu es parti, je ne sais le lieu que à j'irai (si tu pars, je ne sais en quel lieu j'irai) = tăẋahant tâ-reẋ ed selsa ouâ-reẋ, a s é mmeteẋ, our essineẋ é hé KKin (ou : é ə é KKin) ⁒ cette maison et ces vêtements, ce que dans je mourrai, je ne sais pas ce qu'ils deviendront (cette maison & ces vêtements, quand je mourrai, je ne sais ce qu'ils deviendront)).

— SouKou ::⊙ va. f.1 ; conj. 168 "souǧou" ; W (iessŏuKa, iessôuKa, ed isouKou, our iessouKa) ‖ faire aller à ; faire aller chez ‖ se c. av. 2 acc. ‖ peut sour. se traduire par "envoyer à ; envoyer chez". Les 2 rég. dir. peuvent être des p, des an, ou des ch. D. ce s, s'empl. sour. avec un rég. dir. exprimé et un rég. dir. s.e. (Ex. envoie [un messager, une lettre, etc. s.e.] à Môusa, pour qu'il vienne = envoie [un messager, une lettre, &c. s.e.] à tes chameaux, pour qu'ils aillent au Touat = envoie [un messager, une lettre, &c. s.e.] à ton blé qui est à Tit, pour qu'il vienne ici = SouKou Biska, é dd-iás ⁒ envoie à B., il arrivera ici (envoie [un messager, une lettre, &c. s.e.] à B., pour qu'il vienne)). D. ces, SouKou est syn. de sis ; v. ⊙ as, sis ‖ SouKou ayant pour rég. dir. ma "quoi" peut avoir 2 sens : 1° "quoi faire aller à (ou chez) (quoi envoyer à (ou chez))", 2° "pour quelle ch., pour quelle affaire, faire aller à (ou chez) (pour quelle ch, pour quelle affaire,

envoyer à (ou chez))". (Ex. ma tessôuKed BisKa ? // qu'as tu envoyé à B.?; ou : pour quoi as-tu envoyé chez B? (pour quelle affaire as-tu envoyé [un messager, une lettre, etc. s.e.] chez B?)) ‖ p. ext. "faire [une p, un an, une ch.] passer [une période de temps]". (Ex. Môusa iessôuK ê ṛour es Keraḍ haḍân // M. lui a fait passer chez lui 3 nuits). P. ce s, est syn. de Souegǧi et de Souegǧ.

—souK :⊙ va. f.1; conj. 161 "souf"; Ω (iessôuK, iessôuK, éd isouK, our iessouK) ‖ m.s.q. le pr.

—nemeKKi 3:∃1 va. f.2$^{6\frac{1}{2}}$; conj. 49 "medeggor"; Ω (inmeKKa, ienîmeKKa, éd inmeKKi, our inmeKKa) ‖ aller réc. l'un à l'autre à (act); aller réc. l'un à l'autre chez (act); aller réc. l'un à l'autre (n); aller réc. l'un chez l'autre (n) ‖ syn. de nemisi.

—nemeKK :∃1 va. f.2$^{6\frac{1}{2}}$; conj. 183 "nemeṛe"; Ω (inmeKK, ienîmeKK, éd inmeKK, our inmeKK) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

—tâKK :+ va. f.6; conj. 225 "tâǧǧ"; Ω (itâKK, our iteKK) ‖ aller hab. à; aller hab. chez ‖ tâKK ayant pour rég. dir. ma, tâKK accompagné d'i ou d'un pr. af. rég. ind. des v., a tous les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "passer hab. [une période de temps]".

—sôuKor :⊙ va. f.1.17; conj. 259 "toudor"; (isôuKor, our isouKor) ‖ faire hab. aller à; faire hab. aller chez ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

—lînmeKKi 3:∃1+ va. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.12; conj. 244 "lîmendor"; (ilînmeKKi, our itenmeKKi) ‖ aller hab. réc. l'un à l'autre à (act); aller hab. réc. l'un à l'autre chez (act); aller hab. réc. l'un à l'autre (n); aller hab. réc. l'un chez l'autre (n).

—lîKaout +:·:+ sf. nv. prim; (pl. lîKaoûn 1:·:+) ‖ fait d'aller à; fait d'aller chez ‖ lîKaout accompagné d'i a le s.c. à c. du prim.

—ăsôuKor :·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. isôuKôuten 1+:⊙), dar. sôuKôuten ‖ fait de faire aller à; fait de faire aller chez ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

—ănmeKKi 3:∃1 sm. nv. f.2$^{6\frac{1}{2}}$; Φ (pl. inmeKKîten 1+:∃1), dar. ĕnmeKKîten ‖ fait d'aller réc. l'un à l'autre à; fait d'aller réc. l'un à l'autre chez; fait d'aller réc. l'un à l'autre; fait d'aller réc. l'un chez l'autre.

—semmeseKKi 3:⊙∃⊙ m. f.1.2.1; conj. 130 "semmendor"; (ismeseKKa, iesîmeseKKa, éd isemmeseKKi, our ismeseKKa) ‖ être indécis (être dans l'indécision; être irrésolu) (le suj. étant une p.) ‖ syn. de ǧelougel.

—sîmseKKi 3:⊙∃⊙ m. f.1.2.1.12; conj. 244 "lîmendor"; (isîmseKKi, our isemseKKi) ‖ être hab. indécis.

—ăsemmeseKKi 3:⊙∃⊙ sm. nv. f.1.2.1; Φ (pl. isemmeseKKîten 1+:⊙∃⊙), dar. semmeseKKîten ‖ fait d'être indécis; indécision; irrésolution.

—siKK :⊙ va. f.1; conj. 159 "ziñh"; Ω (issiKKa, iessîKKa, éd isiKK, our issiKKa) ‖ enlever (prendre en ôtant de sa place) [une ch. posée, pour l'emporter, la placer ailleurs, ou en faire n'importe quoi] ‖ ne se dit pr. que des ch. posées; se dit des plus grandes et des plus petites ‖ se dit p. ext. des petits enfants

et de petits an., qu'on peut enlever de leur place et poser ailleurs. Se dit au fig. des p. qui sont com. posés à un endroit, et qu'on peut en enlever com. des marchandises pour les transporter ailleurs sur des bêtes de somme ‖ peut souv. se traduire par "prendre" ‖ ex. siKK ăKous · ouâ-rex, eg ê dax têlé '/ enlève ce vase, mets le dans l'ombre (ôte ce vase de sa place et mets-le à l'ombre) = ĕidi issĭKK isân, iglă d esen, iouhĕi, issĭKK imân nît '/ le chien a enlevé la viande, il est parti avec elle, il a couru, il a enlevé sa personne (le chien a enlevé la viande, il est parti avec elle, il s'est enfui en courant, il est allé vite) = siKK ôudi ouâ-rex, aoui t i Dâssin '/ enlève ce beurre, porte le à D. ‖ fig. siKK, ayant pour rég. dir. imân "personne" accompagné d'un pr. af. dép. des noms, signifie "aller vite"; (ex. siKK imân nek '/ enlève ta personne (va vite)) ‖ est souv. syn. d'etKel empl. d. le s. "enlever; prendre", et d'ermes empl. d. le s. "prendre".

— touesekKi 3·:⊙:+ vn. f. 1.3; conj. 193 "toueddi"; (ittouesekKa, ietîouesekKa, ed iettouesekKi, our ittouesekKa) ‖ être enlevé; s'enlever.

— touesekK ·:⊙:+ vn. f. 1.3; conj. 194 "toueud"; (ittouesekK, ietîouesekK, ed iettouesekK, our ittouesekK) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sâKKa ··:⊙ va. f. 1.10; conj. 239 "Sâra"; ω (isâKKa, our isiKKi) ‖ enlever hab. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— tîtouesekKi 3·:⊙:++ vn. f. 1.3.12; conj. 244 "tîmendour"; (iltîtouesekKi, our itetouesekKi) ‖ être hab. enlevé; s'enlever hab.

— tâouesekKa ·:⊙:+ vn. f. 1.3.10; conj. 238 "târeziza"; (itâouesekKa, our itouesekKi) ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

— ăsiKKi 3·:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isiKKîten 1+·:⊙), dax siKKîten ‖ fait d'enlever | a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— ătouesekKi 3·:⊙:+ sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itouesekKîten 1+·:⊙:+), dax ĕtouesekKîten. ‖ fait d'être enlevé; fait de s'enlever.

— tesiKKit +·:⊙+ sf. φ (pl. tisiKKa ·:⊙+), dax tiKKa ‖ bouchée (ce qu'on met de nourriture solide, en une fois, dans la bouche) ‖ diffère de teroubbit "gorgée (ce qu'on met de liquide, en une fois, dans la bouche)" ‖ diffère de tăoulekKit "quantité que peut enlever le doigt [d'une matière pâteuse, com. du beurre ou de la graisse non liquides, du miel, etc.]" ‖ diffère de tărerdâmout "ce qu'on boit entre 2 respirations (ce qu'on boit de liquide entre 2 respirations, en un nombre quelconque de gorgées)".

— tesêKit +·:⊙+ sf. φ (pl. tisîKa ·:⊙+), dax tsîKa ‖ débris charriés (par un cours d'eau, un torrent, une crue) ‖ signifie l'ensemble des débris que charrient des eaux courantes, pièces de bois, branches, herbes, ordures, détritus de toute sorte, qu'ils soient au milieu des eaux, ou déposés sur les rives ou dans le lit d'un cours d'eau après la baisse ou le dessèchement ‖ fig. "rebut (portion dont la qualité est mauvaise et qui demeure après qu'on a enlevé tout ce qu'il y avait de bon)". Se dit des p, des an. & des ch. qui sont le rebut de leurs semblables.

— seKK-aoua ·:·:⊙ pi. exclam. ‖ qu'est-ce que c'est que cela! ‖ s'emploie

pour exprimer soit l'étonnement, soit un étonnement mêlé d'irritation, qlqf. exprime une irritation grave ; qlqf. se dit sans aucune irritation pour indiquer un léger étonnement ‖ semble une déformation de sikk aoua! "enlève cela! (prends cela!)".

— ess-aoua :⊙ pi. exclam. ‖ ~~qu'est-ce que c'est que~~ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

·: oukou :·: vn. prim; conj. 15 "oudou"; (ioukă, ioukâ, ed ioukou, our ioukě) ‖ être allumé (avec ou sans flamme); s'allumer (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. un feu ou n'importe quelle matière combustible, d'importance qlconque, depuis les plus grands jusqu'aux plus minimes ‖ toukâ d es tĕmsé "est allumé dans lui (ou dans elle) le feu" se dit au fig. d'un h. ou d'une f. pour exprimer qu'ils sont insatiables de nourriture ou insatiables de plaisirs amoureux. D. ces, toukâ d es tĕmsé est syn. d'irră ‖ diffère de regigi "être embrasé (le suj. étant du feu, du bois, une matière combustible qlconque de qlq. importance, qui sont embrasés avec ou sans flamme)", en ce qu'oukou peut avoir pour suj. même la plus petite matière combustible, com. une allumette ou un morceau d'amadou, tandis que regigi ne peut avoir pour suj. qu'une matière combustible plus considérable, au moins une pipe, qlq. braises, un petit feu ‖ diffère de meket (Ia.1) "être réduit à l'état de braises ardentes sans flamme (le suj. étant du feu, du bois, ou du charbon)" ‖ diffère de heregreg "ronfler (le suj. étant du feu ou une ch. qui brûle)" ‖ diffère d'ereg "être enflammé (brûler avec flamme) (le suj. étant du feu ou une matière combustible qlconque qui brûlent avec une flamme petite ou grande)" ‖ diffère de felegleg "flamber (jeter de grandes flammes) (le suj. étant du feu ou une matière combustible qlconque)" ‖ diffère d'enfel "pousser [le feu] (de manière à le faire prendre ou à le rendre plus intense)" ‖ diffère d'ekked "brûler (act) [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une p, une ch. chaude qlconque (com. le feu, l'eau chaude, le sable chaud, le soleil, l'été, etc.), une cause qlconque)" ‖ diffère d'entes "incendier (consumer par les flammes) [de p, des an, des ch.] (le suj. étant une p. qui incendie volontairement ou non, ou une cause qlconque qui incendie accidentellement)".

— soukou :·:⊙ va. f. 1; conj. 168 "sougdou"; W (iessŏuka, iessôuka, ĕd isoukou, our iessouka) ‖ allumer ‖ se dit d'un feu absolument éteint ou d'une matière combustible absolument éteinte qu'on allume avec ou sans flamme ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— souk :⊙ va. f. 1; conj. 161 "souf"; W (iessŏuk, iessôuk, ĕd isouk, our iessouk) ‖ m.s.q. le pr. ‖ les ind. et part. pas. et prés. pos. et aor. nég. ne sont pas us. dans l'Ăh; ils le sont dans l'Ăd. ‖ peu us.

— toûkou :·:+ vn. f. 17; conj. 259 "toûdou"; (itoûkou, our itoukou) ‖ être hab. allumé; s'allumer hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— soûkou :·:⊙ va. f. 1. 17; conj. 259 "toûdou"; (isoûkou, our isoukou) ‖ allumer

hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tôuKout +·:+ sf. nv. prim ; (pl. tôuKoûtîn 1+·:+) ‖ fait d'être allumé ; fait de s'allumer ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsoûuKou :·:⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isoûuKoûten 1+·:⊙), dar. sôuKoûten ‖ fait d'allumer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— meKet (Ta.1) +·:I vn. prim ; conj. 104 "deret (Ta.1)" ; (immĕKet, iemmîKet, éd iemmeKet, ouv immeKet) ‖ être réduit à l'état de braises ardentes sans flamme (le suj. étant du feu, du bois, ou du charbon) ; se réduire à l'état de braises ardentes sans flamme (d. le s.ci.d) ‖ ne peut avoir pour suj. qu'un feu ou des matières combustibles qui, en brûlant, forment des braises ; ne peut avoir pour suj. des matières combustibles qui ne forment pas de braises en brûlant, com. la paille, les herbes, le tabac, le fumier, &c. ‖ v. ci-dessus ouKou ‖ p. ext. "être achevé (être tué, recevoir le coup de grâce) (le suj. étant une p. qui, ayant été blessée par un assassin, un adversaire, un ennemi, dans des circonstances quelconques, est ensuite achevée et reçoit le coup de grâce) ; s'achever (d. le s.ci.d.)".

— semmeKet (Ta.1) +·:I⊙ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)" ; (ismeKet, iesî=meKet, éd isemmeKet, ouv ismeKet) ‖ réduire à l'état de braises ardentes sans flamme ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tâmeKât (Ta.5) +·:I+ vn. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (itâmeKât, ouv itemeKit) ‖ être hab. réduit à l'état de braises ardentes sans flamme ; se réduire hab. à l'état de braises ardentes sans flamme ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâmeKât (Ta.5) +·:I⊙ va. f.1.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (isâmeKât, ouv isemeKit) ‖ réduire hab. à l'état de braises ardentes sans flamme ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— amKi 3·:I sm. nv. prim ; ♀ (pl. imKîten 1+·:I), dar. ĕmKi (ămKi), dar. ĕmKîten ‖ fait d'être réduit à l'état de braises ardentes sans flamme ; fait de se réduire à l'état de braises ardentes sans flamme ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsemmeKi 3·:I⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isemmeKîten 1+·:I⊙), dar. semmeKî=ten ‖ fait de réduire à l'état de braises ardentes sans flamme ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tămaKat +·:I+ sf. ♀ (pl. timaKâtîn 1+·:I+), dar. tmaKâtîn ‖ braise ardente (fragment de bois réduit en charbon et ardent) ‖ diffère de tăzoûzimt "braise (ardente ou éteinte) ; fragment de charbon (ardent ou éteint)" ‖ diffère d'émemmel "tison (morceau de bois à demi enflam=mé)" ‖ diffère de témemmelt "petit tison (petit morceau de bois à demi enflammé)", et p. ext. "petite braise ardente" ; d. ce dernier sens, témemmelt est syn. de "petite tămaKat",

— ămaKa ·:I sm. ♀ (pl. imaKâten 1+·:I), dar. maKâten ‖ grande braise ardente (grand fragment de bois réduit en charbon et ardent) ‖ peu

us.

·: aKK ·: vn. prim; conj. 17 "ar"; (ioukKă, ioukKâ, ěd iaKK, our ioukKé) ‖ être supérieur de niveau (être d'un niveau plus élevé; avoir une supé-=riorité de niveau) ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une ch. Ce à quoi le suj. est supérieur de niveau se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur"; cela ne peut être qu'une ch. ‖ peut se dire de tous les objets inanimés; se dit surtout du sol et de ce qui en fait en qlq. sorte partie, com. les réservoirs d'eau, les canaux d'arrosage, &c. ‖ ex. lîhemt ta-h toukKâ foull ta-h ⁄ ce réservoir d'eau ci est supérieur de niveau sur celui-là (ce réservoir-ci est supérieur de niveau à celui-là) ‖ syn. d'aǧǧ- empl. d. ce s. en parlant d'objets inanimés; beaucoup moins us. qu'aǧǧ- . v. 'l'aǧǧ- ‖ peu us.

— sikK ·:⊙ va. f.1; conj. 175 "sic"; W (iessŏukKa, iessôukKa, ěd isikK, our iessoukKa) ‖ rendre supérieur de niveau.

— tikKit +·:+ sf. nv. prim; (pl. tiKKîtîn 1+·:+), dar tiKKîtîn ‖ fait d'être supérieur de niveau.

— ăsikKi 3·:⊙ sm. nv. f.1; cp (pl. isikKîten 1+·:⊙), dar sikKîten ‖ fait de rendre supérieur de niveau.

·: tăKat +·:+ sf. cp (pl. tiKattîn 1+·:+), dar tKattîn ‖ bruit de voix (dep.) (excessif, en soi ou à cause des circonstances) ‖ sign. proprement un bruit de voix excessif produit soit par une seule p. parlant trop bruyamment, soit par plusieurs p. parlant ensemble d'une manière bruyante ‖ p. ext. "bruit de voix confus (produit par plusieurs p. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" ‖ p. ext. "bruit de voix (produit par 2 ou plusieurs p. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non;" ‖ v. +⁝ ăhît.

— ămettaKat +·:+I sm. n.d'é; cp (pl. imettaKâten 1+·:+I; fs. tămettaKat +·:+I+; fp. timettaKâtîn 1+·:+I+), dar mettaKâten, dar tmettaKâtîn ‖ hom. bruyant en paroles (h. qui a l'hab. de parler bruyamment) ‖ diffère d'ěmesséoul "hom. bavard", et d'ămessaǧaḍ "hom. qui fait des disputes criardes (aux gens en paroles)".

— touKeten 1+·:+ sm. (pl. s.s.) ‖ paroles en l'air.

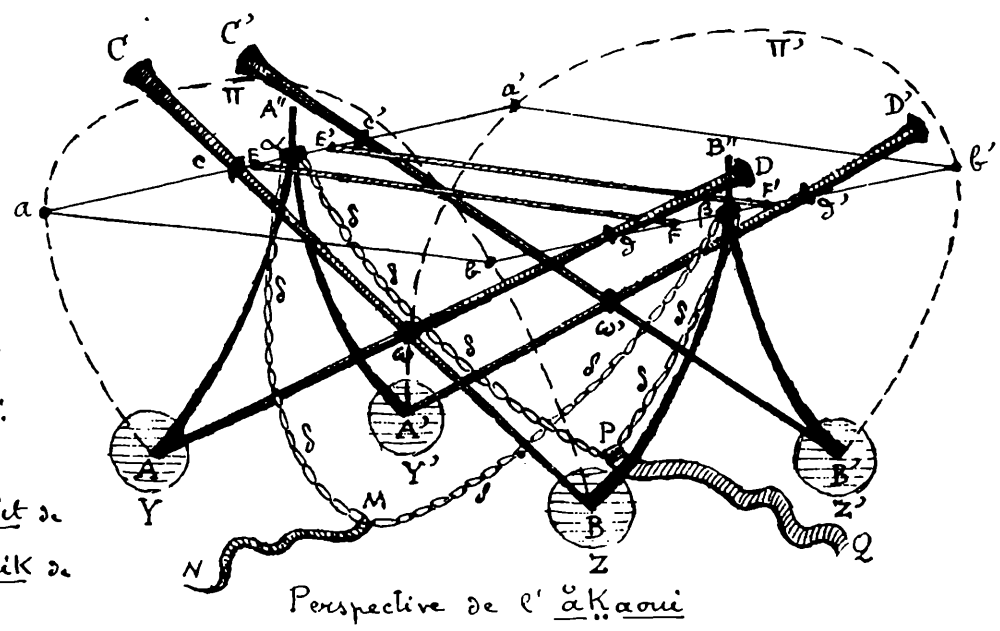
·: éKé 3·: sm. cp (pl. iKéouen 1·:), dar ăKé (ěKé), dar Kéouen ‖ racine (de végétal qlconque) ‖ se dit de toute racine de végétal, petite ou grande, fraîche ou sèche, comestible ou non ‖ fig. "souche [d'une famille, d'une tribu, d'une peuple] (personne de laquelle descend [une famille, une tribu, un peuple])" ‖ fig. le pl. iKéouen sign. qlqf. "origine (lieu d'origine, peuple d'origine)" ‖ fig. le pl. iKéouen sign. qlqf. "extrémités (confins les plus éloignés, parties les plus reculées) [d'un pays]", (Ex. iKKă ar iKéouen n Ăir ⁄ il est allé jusqu'aux extrémités de l'Ăir = iKKă ar iKéouen n ămaḍâl ⁄ il est allé jusqu'aux extrémités de la terre) ‖ d. le s. "racine comestible", est syn. d'édir ‖ le pl. iKéouen, d. le s.

"extrémités", est syn. d'édic ‖ éKé, d. les s. "souche", et iKéouen, d. les s. "origine", sont syn. de mentetoc "origine".

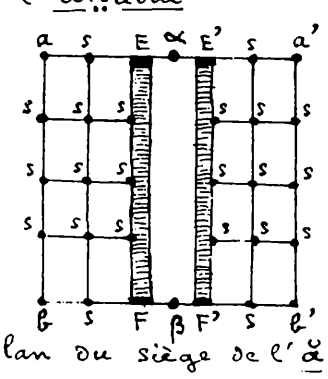
— éKéoc :·: sm. cp (pl. iKéouen 1:·:) , dar. ăKéoc (ĕKéoc), dar. Kéouen ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— téKéout +:·:+ sf. cp (pl. tiKéouîn 1:·:+), dar. tăKéout (tĕKéout), dar. tKéouîn ‖ fragment de petit diamètre de racine d'arbre (fragment de racine d'arbre de n'importe quelle longueur et d'un diamètre inférieur à 0m,04c ou 0m,05c) ‖ les Kel-Ăh. apprêtent des fragments de racines ~~d'arbres~~ de petit diamètre et assez longs provenant de certains arbres, et les font servir à divers usages ‖ p. ext. "arceau fixé sur le côté du siège (dans certaines selles de méhari pour femme)" ‖ tK̤aouit ta n tKéouîn "selle de méhari légère pour femme, ayant 2 téKéout" ‖ les selles de méhari pour femmes sont de 4 espèces: 1° ăK̤aoui "selle de méhari pour fem. (large et assez lourde, ayant 2 téKéout)"; 2° ărâǧen "selle de méhari pour fem. (large et assez lourde, n'ayant pas de téKéout)"; 3° tK̤aouit ta n tKéouîn "selle de méhari légère pour fem., ayant 2 téKéout"; 4° tK̤aouit ta n tehd̤ad "selle de méhari légère pour fem., ayant des tehd̤it". La 2e et la 4e espèce n'ont pas de téKéout; au lieu de téKéout, elles ont des tehd̤it. La La 1ère et la 3e espèce ont des téKéout; chaque selle en a 2, l'une à droite, l'autre à gauche du siège (AaπbB; A'a'π'b'B'); les téKéout sont en racine d'arbre d'environ 0m,03c de diamètre; les sommets π et π' des arcs qu'elles forment sont d'environ 0m,40c au-dessus du niveau du siège de la selle. Le siège de la selle de fem. est hab. carré et a 0m,60c à 0m,70c de coté.

AA"A' aouriK de devant.
BB"B' " " derrière.
a a' tămâouait de devant.
bb' " " derrière.
ab " " gauche.
a'b' " " droite.
α point où la tămâouait de devant est fixé à l'aouriK de devant.
β point où la tămâouait de derrière est fixé à l'aouriK de derrière.
BC tindé de gauche dont la tête est en avant.
AD " " " " " " " " arrière.
B'C' " " droite " " " " " avant.
A'D' " " " " " " " " arrière.



Perspective de l'ăK̤aoui



Plan du siège de l'ăK̤aoui

ω point où les 2 tindé de gauche sont fixées l'une à l'autre.
ω' " " " " " " droite " " " " " " .
c " " la tindé BC est fixée à la tămâouait de devant.
c' " " " " B'C' " " " " " " " "
ϑ " " " " AD " " " " " " derrière.
ϑ' " " " " AD' " " " " " " " " .
EF. tăfîdfert de gauche.
E'F' " " droite.
E, F, E', F' points où les tăfîdfert sont fixées aux tămâouait.
A a π b B téKéout de gauche.
A' a' π' b' B' " " droite.
A point où le pied g. de l'aounik de dev. est fixé au pied de la tindé AD. et au pied de dev. de la téKéout de g, et où il porte sur l'ăfelledoud Y
A' " " " dr. " " " " " " " " A'D' " " " dr, " " " Y'
B " " " g. " " deux. " " " " " BC " deux. " g, " " " Z
B' " " " dr. " " " " " " " " B'C' " " " dr, " " " Z'
a " " la tămâouait de devant est fixée à celle de gauche et à la téKéout de gauche.
a' " " " " " " " droite " " droite.
b " " " derrière " " gauche " " gauche.
b' " " " " " " " droite " " droite.
Y, Y', Z, Z' sont les 4 ăfelledoud.

a a' b' b siège de la selle
s s cordelettes formant filet entre les tăfîdfert et les tămâouait.
s points où sont fixées les cordelettes de peau qui forment filet entre les tăfîdfert et les tămâouait.
ϑϑϑϑ émetreg "chaîne (ou forte corde) faisant le tour de la selle de méhari pour fem. sous le siège (à laquelle s'attachent, à main droite, la sangle ăhaif, à main gauche le contre-sanglon ăsergou qu'on passe dans l'anneau de la sangle quand on veut sangler)".
M N ăsergou "contre-sanglon" (attaché à l'émetreg à gauche de la selle).
P Q ăhaif "sangle" (attaché à l'émetreg à droite de la selle).

·:ăKou :·: (Soudan) sm. (pl. ăKoûten 1+·:) ‖ perroquet ‖ très peu us.
·:K ·: (eK ·:, iK ·:) pr. af. dép. des n.; 2e p. ms. (forme irrégulière) ‖ de toi ‖ v. ⩾ i (é).
—îK ·: pr. af. rég. dir. des v.; 2e p. ms. (forme irrégulière) ‖ toi ‖ v. ⩾ i (é).
—âK ·: (hâK ·:⁝) pr. af. rég. ind. des v.; 2e p. ms. ‖ à toi ‖ v. ⩾ i (é).
—K ·: (eK ·:, âK ·:, iK ·:) pr. af. rég. des particules; 2e p. ms. ‖ toi ‖ v. ⩾ i (é).
·:aK ·: adj. indéfini invariable (m. et f.; s. et pl.) ‖ chaque; chaques ‖ ne s'emploie qu'accompagné d'un subs., des pronoms relatifs oua, ta, oui, ti suivis d'un verbe, des pronoms indéfinis ien, iet, ouiiod, tiiod, d'un nom de nombre cardinal ou ordinal, de oui n "ceux de", ti n "ceux de" suivis d'un nom de nombre cardinal ‖ aK appartient à demi à la classe des mots μ; voici comment: 1° quand un subs. de la classe Φ immédiatement précédé d'aK se trouve dans des conditions telles que, si aK n'était pas là, il éprou=

=verrait la modification du son-voyelle initial, il éprouve cette modification malgré la présence d'aK, comme si 725. aK n'était pas là ; 2° quand un subs. de la classe Cf immédiatement précédé d'aK. ne se trouve pas dans des circonstances telles que si aK n'était pas là il éprouverait la modification du son-voyelle initial, il peut à libitum subir ou non cette modification. (Ex. ious-ed aK ăKli / cet arrivé ici chaque enfant = aK ĕKli ious-ed (ou : aK aKli ious-ed) / chaque enfant est arrivé ici) ‖ ex. aK âles, eKf ĕ / chaque h., chacun-lui = eKK aK tămet / va à chaque fem. = aK ta teglĕt téouĕi êred / chaque celle qui étant partie a emporté du blé (chacune de celles qui sont parties a emporté du blé) = aoui-dd ăK.. roue aK ti dĕnnîn / apporte ici du lait de chez chaques celles ayant fait paître (apporte ici du lait de chez chacune de celles qui font paître.) = aK oui roue ensĕr eKfĕn i ăK.. / chaques ceux qui chez j'ai couché m'ont donné du lait (chacun de ceux chez qui j'ai couché m'a donné du lait) = midden ezŏunen ; gĕn aK semmous amis, aK semmous amis / les hom. ont partagé ; ils ont fait chaque 5 [hom.] un chameau, chaque 5 [hom.] un chameau (les h. ont partagé : ils ont fait [les parts ainsi] : chaque groupe de 5 un chameau, chaque groupe de 5 un chameau) = tidi.dîn, aK ta s Kerâdet eKf êt tirsé / les f, chaque celle que à est 3, donne-lui une chèvre (les f, chaque celle à qui est 3, donne lui une chèvre ; les f, chaque 3me, donne-lui une chèvre) ‖ aK ien (f. aK iet) signifie "chacun ; chacun qui ; chacun que ; chaque" ; aK ouiiod (f. aK tiiod) signifie "chacuns ; chacuns qui ; chacuns que ; chaques quelques uns (chaque groupe de quelques uns) ; chaques quelques uns qui ; chaques quelques uns que ; chaques ; chaques quelques". (Ex. aK ien ig i isalân / chacun m'a fait de nouvelles (chacun m'a donné de nouvelles) = egmi ăK.. roue aK tiiod / cherche du lait de chez chaques qlq. unes (cherche du lait de chez chaque groupe de qlq. femmes) = aK tiiod dar egmĕier ăK.., egrĕoueK K / chacunes que de dans j'ai cherché du lait, je l'ai trouvé (chaque groupe de qlq. fem. duquel j'ai demandé du lait, j'en ai reçu) = aK ien d esen iKf i haret ien / chacun de dans eux m'a donné une ch. (chacun d'eux m'a donné qlq. ch.) = aK tiiod d esnet roue ensĕr eKfĕnet i ăK.. / chacunes de dans elles que chez j'ai couché m'ont donné du lait (chaque groupe de qlq. fem. d'entr'elles chez qui j'ai passé la nuit m'a donné du lait.).

— aKed V : pi. conj. µ ‖ et aussi ; aussi ‖ semble composé d'aK "chaque" et de d (ed) "avec ; dans" et p. ext. "et avec ; et" ‖ s'emploie devant les subs., les pr. personnels isolés, les pr. relatifs, les pr. indéfinis, mais non devant les verbes ni devant les pr. af. rég. des particules ‖ ex. Ăhaggar igrĕoue ainĝi, aKed Ăir, aKed Ăjjer / l'Ăh. a reçu de l'eau courante provenant de pluies récentes, et aussi l'Ăir, et aussi l'Ăj. = toufat Dâssin é tt-tas, aKed KoûKa é tt-tas, aKed HeKKou é tt-tas / demain D. arrivera ici, et aussi K. arrivera ici, et aussi H. arrivera ici (demain D. viendra, K. viendra aussi, H. viendra aussi) = egrĕouer oûdi roue Dâssin, aKed roue HeKKou / j'ai trouvé du beurre chez D, et aussi chez H. (ou : j'ai reçu du beurre chez D., et aussi chez H.) = Môusa iglă, aKed neK ĕd egler / M. est parti, et aussi moi je partirai (M. est parti, moi aussi je partirai).

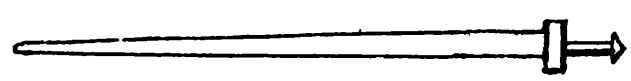
: âK : suffixe invariable ‖ âK ne s'emploie que com. suffixe joint à

un pronom personnel sujet exprimé ou s.e. Il n'ajoute rien au sens, il ne fait que déterminer un peu plus le pronom auquel il est joint ‖ âK peut se joindre à tous les pr. personnels sujets quand ils sont exprimés, excepté à neKKounan, Kaiounan, Kemmounan. Kai-âK et Kem-âK sont très-us, surtout dans le langage familier; neK-âK, enta-âK, neKKaniḍ-âK, etc. sont employés qlqf., mais beaucoup moins souv. (Ex. neK-âK, ma ṛḥĕdeṛ ? ⁄ moi, qu'ai-je abîmé? (qu'ai-je gâté? ou: quel mal ai-je fait?) = sousem, Kai-âK ⁄ tais-toi, toi = Kem-âK, éo! ⁄ toi, viens! = entaniḍ-âK, mani s eKKĕn? ⁄ eux, où vers sont-ils allés? (eux, où sont-ils allés?)) ‖ âK peut se placer après tous les pr. personnels sujets sous-entendus, mais seulement dans 3 cas: 1° quand ces pronoms sont sous-entendus après un verbe suivi d'un pr. af. son rég. dir. ou ind.; 2° quand ils sont sous-entendus après un subs. (accompagné ou non d'un pr. af. ou d'un pr. démonstratif) placé au commencement d'une phrase, en apposition au sujet, au rég. dir. ou au rég. ind. du verbe qui suit; 3° quand ils sont sous-entendus après un nom propre ou commun au vocatif non accompagné d'un pr. af. dépendant de lui. La présence d'âK équivaut, dans ces 3 cas, à celle du pronom sous-entendu. L'emploi d'âK après un pr. personnel sujet sous-entendu n'est pas fréquent: (Ex. isalân, tesbĭd âsen âK ? ⁄ les nouvelles, tu les as entendues, toi? = immâs, teneĭmet ten âK? ⁄ les chameaux, les avez-vous vus, vous? = aouâ-reṛ, ennimet âs ten âK ⁄ ceci, dites-les lui, vous (ceci, dites-le lui, vous) = amis in âK, ma iǧâ? ⁄ mon chameau, toi (ou: vous), que fait-il? (mon chameau, toi (ou: vous), comment va-t-il?) = Dâssin âK, mani s teKKă? ⁄ D., toi (ou: vous), où vers est-elle allée (D, toi (ou: vous), où est-elle allée?) = âles in âK, teneĭet t ? ⁄ mon mari, toi, l'as-tu vu? = isalân ouî-reṛ âK, teslĕmet âsen ? ⁄ ces nouvelles-ci, vous, les avez-vous entendues? = ăbaraḍ âK, sousem ⁄ garçon, toi, tais-toi = tămetṭ âK, eǧǧeh ⁄ femme, toi, entre = Dâssin âK, ăout âneṛ imẓaḍ ⁄ D, toi, frappe-nous le violon (D, toi, joue-nous du violon)) ‖ v. ⁝≠ eñh, iñh âK âK.

·⁝ ĕKK ‖ v. ∃·⁝ ĕKKaḍ.

·⁝ Kou (Kouḍ, Koudit) ‖ v. V·⁝ Kouḍ.

Ⅲ·⁝ tăKôuba ·Ⅲ·⁝+ sf. Φ (pl. tiKôubaouîn Ⅰ⁝Ⅲ·⁝+), dar tKôubaouîn ‖ épée ‖ les épées des Kel-Ăh. sont droites, à 2 tranchants, à bout arrondi, les lames sont plates; elles ont environ 0m, 045 mm. de largeur dans leur partie la plus large, et 0m, 90c de longueur de la garde à la pointe; la poignée est toujours en forme de croix; le fourreau est en cuir. Toutes sont anciennes. Aucune n'a été fabriquée dans l'Ăh. Presque toutes sont d'origine européenne, com. le prouvent leurs marques de fabrique; la plupart viennent d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne



ou de France ; certaines, ayant des marques chrétiennes, ont, dit-on, été apportées d'Égypte ; beaucoup sont du 16e siècle. Les épées n'ont aucun ornement extérieur ; elles sont estimées d'après la bonté de leur lame. Tout hom. de l'Ăh. a une épée || fig. enbel tăkoûba "enterre l'épée (enterre ton épée)" est une expression employée pour exprimer une paix par. = faite. (Ex. jĕn ebṛâfiet ta n enbel tăkoûba / ils ont fait la paix celle d'enterre l'épée (ils ont fait une paix si parfaite que chacun n'a qu'à enterrer son épée)) || les Kel-Ăh. classent les lames d'épées en diverses espèces, d'après la bonté et la couleur de l'acier, l'épaisseur de la lame, le nombre des gouttières, &c ; les noms des principales espèces de lames sont les suivants, par ordre de mérite : ordre de mérite qui n'est pas absolu, car les épées sont toutes différentes entre elles, et il arrive qlqf. que telle épée d'une espèce inférieure est l'égale des meilleures : 1° tazṛait "une de la tribu des Izṛân" ; a hab. 2 gouttières partant de la garde et allant jusqu'à mi-lame ; 2° tahlé ta settĕfet "tahlé qui ayant été noire (tahlé noire)", ainsi nommée à cause du roseau large et plat appelé tahlé et de la couleur de son acier ; a hab. une seule gouttière partant de la garde & allant jusqu'à mi-lame ; 3° tablek (√ boullex "être en mottes ; se mettre en mottes"), ainsi nommée à cause de son épaisseur ; est épaisse et sans gouttières, ou avec des gouttières étroites et peu profondes ; 4° Mesex ta n ĕdaḍ iglĕn "Égypte celle de la gouttière étant partie (Égypte à gouttière qui part)", appelée aussi Neser ta n ĕdaḍ iglĕn "m.s.q. le pr.", ainsi nommée parce que beaucoup de lames de cette espèce ont été apportées d'Égypte et parce qu'elle a une large gouttière qui va de la garde à la pointe ; a hab. 3 gout- = tières, une allant de la garde à la pointe et 2 allant de la garde jusqu'à mi-lame ; 5° tahlé ta mellet "tahlé qui ayant été blanche (tahlé blanche)", ainsi nommée à cause du roseau large et plat appelé tahlé et de la couleur claire de son acier ; a hab. ~~plupart du temps~~ une seule gouttière partant de la garde et allant jusqu'à mi-lame ; 6° tămelaoulaout (√ meloulou "mixoiter") ; a hab. une seule gouttière très large allant de la garde à la pointe ; 7° Mesex "Égypte", appelée aussi Neser "m.s.q. le pr.", ainsi nommée parce que beaucoup de lames de cette espèce ont été apportées d'Égypte ; a hab. 3 gouttières partant de la garde et allant, celle du milieu jusqu'à mi-lame, les 2 autres jusqu'à mi-longueur de la 1ère ; 8° aṛlal "grand vase pour manger (de forme demi sphérique, en bois)", ainsi nommé à cause de sa large gouttière ; a hab. une seule gouttière, très large, allant de la garde à la pointe ; 9° tăkeiouot, ainsi nommée à cause de l'ăkeiouoḍ, sorte de roseau ressemblant à la tahlé mais plus étroit qu'elle, auquel elle ressemble par son peu de largeur ; est plus étroite que les autres lames, et souvent n'a que la moitié ou les 2/3 de leur largeur ; est hab. sans gouttière ; 10° tămaṛ "lame d'épée de fabrication soudanaise",

confectionnée par les forgerons du Soudan, alors que toutes les autres lames d'épées viennent du Nord ; a la même forme que les autres lames ; a qlq. des gouttières, plus souv. n'en a pas ; les Kel-Âh. la regardent com. sans valeur et inutilisable ‖ on appelle ăbêroue "mauvaise épée" une tăkoûba sans aucune valeur et tout à fait mauvaise, de qlq. espèce que soit sa lame ‖ la tăkoûba diffère de l' elẓeñher, appelé aussi telẓeñhert, "sabre (à un seul tranchant, de forme qlconque)" ‖ un petit nombre d'épées remar=quables ont reçu de leurs propriétaires des noms propres, com. l'épée de Roland reçut le nom de Durandal ; telles sont une épée appelée Tăferfera et une autre appelée Tamẓart, qui sont depuis plusieurs générations dans la famille des Imenân, une épée appelée Zeṇgerha qui est depuis plusieurs générations dans une famille des Kel-Rela, etc. ‖ v. VOI ensed, amsoud ; OIV demer, admer ; O# ăzîr.

ⵜⴰⴽⴻⴱⴱⵓⵔⵜ : ⵜⵉⴽⴻⴱⴱⵓⵔⵜⵉⵏ : sm. Φ (pl. iKebba ⵉⴽⴻⴱⴱⴰ), dat. Kebba ‖ noyau de datte ‖ p.ext. "noyau [de pêche, d'abricot, ou de fruit analogue] ; pépin [de raisin]" ‖ diffère d' ăbaoubaou "amande (avec son écorce) ; noix (avec son écorce) ; noyau de pêche ; noyau d'abricot" ; d' ékesenbi "pépin (avec son écorce) [de melon, pastèque, courge, concombre, citrouille, raisin, coloquinte, etc.]" ; d' ăbelkah "amande (graine contenue dans un noyau) ; coeur (partie savou=reuse) [de la pastèque, du melon, de la courge, de la citrouille et des fruits analogues]", qui, d. les s. d' "amande", se dit du coeur de l'amande et de la noix, de l'amande contenue dans les noyaux de pêche, d'abricot, etc, et de la graine contenue dans les noyaux & pépins un peu gros com. ceux de la pastèque & de melon, (dans les noyaux et pépins, l'écorce s'appelle tăseṇgefa, le coeur ăbelkah) ; de tăseṇgefa "pelure (dans toute son épaisseur) ; écorce (dans toute son épaisseur) ; épiderme ; croûte (dans toute son épaisseur)", qui se dit de la pelure et de l'écorce de tous les végétaux, arbres, arbustes, herbes, fruits, légumes, &c, si épaisses ou si minces qu'elles soient, des coquilles d'oeufs, de l'épiderme de la peau des p. et des an, de la croûte du pain et de celle des plaies, &c. ; de tăfrenkena "partie superficielle [d'une écorce, d'une croûte, d'une ch. susceptible d'être pelée volontairement ou par usure ou accident] ; pelure superficielle ; coquille [d'oeuf] ; épiderme", qui est syn. de tăseṇgefa dans le s. "épiderme" et a le même sens que lui quand il s'agit d'une ch. qui n'a qu'une pelure unique ou très mince com. une pêche ou un abricot ou d'une coquille d'oeuf, mais qui en diffère d'ailleurs.

— tăkebbout +ⵜ:+ sf. Φ (pl. tikebboûtîn 1+ⵜ:+), dat. tkebboûtîn ‖ capsule (enveloppe sèche qui renferme les semences et les graines, dans certaines plantes telles que le pavot, l'oeillet, le tabac, &c.).

— tăkebat +ⵜ:+ sf. Φ (pl. tikebâtîn 1+ⵜ:+), dat. tkebâtîn ‖ très pâlite

boîte à couvercle (de matière et forme qlconques, destinée à n'importe quel usage) ‖ ne se dit que des très petites boîtes, com. les tabatières, les boîtes à capsules, etc. ‖ peu us. Pour signifier "très petite boîte à couvercle", on se sert hab. du mot tăhatlint. v. ⵃ+⁝ ăhâtim, tăhatlint.

ⵅⵅ·⁝ taKbabt +⊟ⵅ·⁝+ sf. Φ (pl. tiKbâbîn ⵉⵅⵅ·⁝+), dax. tĕKbabt (tăKbabt), dax. tĕKbâbîn ‖ signal de course (consistant en un morceau d'étoffe ou en un objet brillant qu'on élève au bout d'un javelot, d'un bâton, ou du bras, pour donner le départ ou indiquer le point d'arrivée d'une course) ‖ la taKbabt est employée par les h. qui font entr'eux, par jeu, des courses de méharis ou de chevaux, et par les enfants qui font entr'eux des courses à pied. Souvent, quand au cours d'expéditions guerrières, de nombreux jeunes gens font route ensemble, monté à méhari, l'un d'eux part en avant, s'arrête à qlq. distance, et élève au-dessus de soi un morceau d'étoffe ou un objet brillant; à ce signal, tous lancent leurs montures, et c'est à qui arrivera le 1er à la taKbabt. Si celui qui donne le signal a une soeur vivant dans l'asri "liberté de moeurs", c'est mépriser sa soeur que de ne pas lancer son méhari à son signal. qlqf., en donnant le signal, on crie "le signal d'une telle"; le signal est alors regardé comme personnifiant la fem. nommée, ou com. donné par elle. Parfois, lorsqu'une p. voit un cavalier venir à soi, elle élève un linge au-dessus de soi en manière de signal: le cavalier lance son cheval et fait un temps de galop jusqu'au signal ‖ diffère de tîleft "signe fait de loin (pour appeler ou pour donner une indication, en agitant qlq. ch., le bras, un linge, un bouclier, ou un autre objet très visible)" et p. ext. "signal montré de loin (pour appeler ou donner une indication, consistant en un objet très visible qu'on tient fixe pendant qlq. moments à un endroit)" et "drapeau; étendard; fanion; flamme (de lance)".

ⵅⵃ·⁝ iKêbdiouen ⵉ⁝ⵅⵃ·⁝ sm. Φ (pl. s.s.), dax. Kêbdiouen ‖ nom d'une sorte de vers qui se trouvent qlqf. dans les gazelles entre chair et peau ‖ les iKêbdiouen sont des vers plats d'environ $0^{m},005^{mm}$ de long et $0^{m},002^{mm}$ de large, blanchâtres, à tête noire ou rouge; ils se logent entre la chair et la peau de la gazelle et la font rapidement dépérir. Quand une p. est mordue par un de ces vers, la partie mordue enfle beaucoup, et l'enflure ne disparaît que par une saignée.

ⵇⵃ·⁝ ĕKK - ibĕḍen ‖ v. ⵇ·⁝ ĕKKaḍ.

‖ ⵃ·⁝ eKbel ‖ ⵃ·⁝ va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKbĕl, iKbâl, ed iKbel, our iKbil) ‖ soutenir (empêcher de tomber en étayant par dessous ou par côté) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être soutenu" et "se soutenir" ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex., d'une p. qui s'affaisse et qu'on soutient sous les bras, d'une p. ou d'un an. qui vont tomber de côté et qu'on étaie du côté duquel ils tombent, d'une haie, d'un mur, &c. qu'on

étaie de côté, d'une toiture qui menace ruine et qu'on soutient par des étais, d'un objet suspendu qui va tomber et qu'on soutient par dessous, &c. ‖ fig. "sustenter (par de la nourriture); faire subsister (en nourrissant); empêcher de faiblir (par des encouragements, des consolations, des secours, etc, en paroles ou en actes); aider (prêter aide à [une p. ou un an.] (dans une affaire ou un travail quelconques))" ‖ d. le s. "soutenir empêcher de tomber en étayant par dessous ou par côté", diffère de seded "soutenir (empêcher de tomber en tenant solidement)". D. les s. "sustenter (par de la nourriture)" et "faire subsister (en nourrissant)", est syn. de seded.

— sekbel ‖Ⅲ·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issĕkbel, iessîkbel, éd isekbel, our issekbel) ‖ faire soutenir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— tekbel ‖Ⅲ·:+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕkbel, ietlîkbel, éd iettekbel, our ittekbel) ‖ être soutenu ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— nekbel ‖Ⅲ·:1 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕkbel, iennîkbel, éd iennekbel, our innekbel) ‖ soutenir ensemble l'un et l'autre (act); se soutenir réc. l'un l'autre (n) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— kâbbel ‖Ⅲ·: va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ikâbbel, our ikebbel) ‖ soutenir hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâkbâl ‖Ⅲ·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkbâl, our isekbil) ‖ faire hab. soutenir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tâtekbâl ‖Ⅲ·:+ + vn. f. 3bis.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekbâl, our itetekbil) ‖ être hab. soutenu ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3bis.

— tîkbâl ‖Ⅲ·:+ vn. f. 3bis.13; conj. 247 "tîksân"; (itîkbâl, our itekbil) ‖ m.s. q. le pr.

— tânekbâl ‖Ⅲ·:1+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânekbâl, our itenekbil) ‖ soutenir hab. ensemble l'un et l'autre (act); se soutenir hab. réc. l'un l'autre (n) ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— ăkabal ‖Ⅲ·: sm. nv. prim; φ (pl. ikebâlen, ‖Ⅲ·:), dar. kebâlen ‖ fait de soutenir ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être soutenu" et "fait de se soutenir" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsekbel ‖Ⅲ·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekbîlen, ‖Ⅲ·:⊙), dar. sekbîlen ‖ fait de faire soutenir ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătekbel ‖Ⅲ·:+ sm. nv. f. 3bis; φ (pl. itekbîlen, ‖Ⅲ·:+), dar. tekbîlen ‖ fait d'être soutenu ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3bis.

— ănekbel ‖Ⅲ·:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekbîlen, ‖Ⅲ·:1), dar. nekbîlen ‖ fait de soutenir ensemble l'un et l'autre; fait de se soutenir réc. l'un l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— ănâkbal ‖Ⅲ·:1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inâkbâlen, ‖Ⅲ·:1; fs. tănâkbalt ‖Ⅲ·:1+; fp. tinâkbâlîn, ‖Ⅲ·:1+), dar. nâkbâlen, dar. tnâkbâlîn ‖ soutien (hom. qui soutient une p.) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. ‖ se dit

au pr. d'un h. qui soutient hab. dans sa marche une p. qui n'a pas la force de marcher seule ; se dit au fig. d'un h. qui pourvoit hab. à la subsistance de qlq'un, qui est le soutien moral ou matériel d'une p. par ses conseils, ses consolations, ses secours matériels, qui est l'aide hab. de qlq'un dans ses travaux ou ses affaires quelconques ‖ ex. âles ouâ-rex ănâkkbal n eddûnet ennît ⁄ cet h. [est] le soutien de ses gens (cet h. est le soutien des siens) (moralement, matériellement, ou moralement & matériellement) = Môusa ănâkkbal en tleḳḳéouîn ⁄ M. [est] le soutien des pauvres (par le secours qu'il leur donne) = igûhîlen ouî-rex oul lin ănâkkbal oul ien ⁄ ces orphelins-ci n'ont aucun soutien.

__ăsekkbel ||Ⅲ·:⊙ sm. ♀ (pl. isekkbâl ||Ⅲ·:⊙), dar. sekkbâl ‖ soutien (objet servant à empêcher une ch. de tomber en l'étayant par dessous ou par côté) ‖ se dit des ch. de toute nature qui servent d'étais à d'autres pour les empêcher de tomber, p. ex. de pièces de bois placées à 45° pour soutenir un mur, une haie, une palissade, un poteau, de pièces de bois placées verticalement pour soutenir un plafond peu solide, d'un sac servant d'étai à un autre pour le maintenir vertical, d'un contrefort en maçonnerie soutenant un mur, de pièces de bois ou de barres de fer à 45° soutenant un balcon, etc.

__tăsekkbelt ⊬Ⅲ·:⊙+ sf. ♀ (pl. tisekkbâl ||Ⅲ·:⊙+), dar. tsekkbâl ‖ m.s.q.le pr.

Ⅰ Ⅲ·: ăkkaboun Ⅰ Ⅲ·: sm. ♀ (pl. ikkbân Ⅰ Ⅲ·:), dar. ĕkkbân ‖ piton (sommet pointu [d'une montagne ou d'une colline] ; montagne pointue ; colline pointue) ‖ v. ⊙·:3# ăzeiiakor.

⊙Ⅲ·: tekoubbirt +⊙Ⅲ·:+ sf. φ (pl. tikoubbâr ⊙Ⅲ·:+), dar. tkoubbâr ‖ chose de bon présage (chose de bon augure, chose qui présage qlq. ch. d'heureux) ‖ certaines ch. sont regardées com. de bon présage chez les Kel-Ăh, p. ex. de voir 3 gazelles ensemble, de voir dans la matinée 2 corbeaux ensemble, de voir le petit oiseau appelé môula-môula venir en volant au-devant de soi, de voir dans la matinée une gazelle partir à droite de soi et aller à gauche de soi en passant devant soi, etc. ‖ ex. nĕiex tekoubbirt ahel ouâ-rex, nĕiex ămenâmena ⁄ j'ai vu une ch. de bon présage aujourd'hui, j'ai vu dans la matinée une gazelle isolée partir de ma droite et aller à ma gauche en passant devant moi ‖ telâ tekoubbirt "elle a la ch. de bon présage (elle porte bonheur)" se dit qlqf. d'une jeune fem. pour exprimer qu'elle porte bonheur à ses amis, que ceux-ci ont toujours heureuse chance ; ilâ tekoubbirt "il a la ch. de bon présage (il porte bonheur)" se dit qlqf. d'un jeune hom. pour exprimer qu'il porte bonheur à ses amies. (Ex. Dâssin ed Kôuka lânet tekoubbirt, Hekkou out tele' tekoubbirt ⁄ D. et K. ont la ch. de bon présage, H. n'a pas la ch. de bon présage (D. et K. portent bonheur [aux jeunes hom. leurs amis], H. ne porte pas bonheur [à ses amis])) ‖ tekoubbirt est l'opposé d'ăharik "ch. de mauvais présage (ch. de mauvais augure, ch. qui présage un malheur)" ‖ v. ·:⊙⋮ herekket (Ia.1), ăharik.

— seKKebber O III·:⊙ vn. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKebber, iesîKebber, éd iseKKeb=
=ber, our isKebber) ‖ être sous l'influence d'un heureux présage (soit parce qu'il est arrivé une ch. de bon présage, soit pour une cause inconnue) ‖ toute pers. à qui il est arrivé une ch. de bon présage peut dire esîKebberex "je suis sous l'influence d'un heureux présage"; toute pers. à qui il arrive qlq. ch. d'agréable ou d'heureux peut dire la même chose, sans qu'il lui soit advenu, à sa connaissance, rien de bon présage, parce que l'effet prouve la cause ‖ p. ext. "se frapper du pied la poitrine immédiatement après s'être levé (ce qui est d'heureux présage) (le suj. étant un chameau)".

— sâKebbâr O III·:⊙ vn. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKebbâr, our iseKebbir) ‖ être hab. sous l'influence d'un heureux présage ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

— ăseKKebber O III·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKebbîren 10 III·:⊙), dar. seKKeb=
=bîren ‖ fait d'être sous l'influence d'un heureux présage ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

O III·: seKKeber O III·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKeber, iesîKeber, éd iseKKeber, our isKeber) ‖ faire aller au petit trot [un chameau qu'on monte] (act); aller au petit trot (le suj. étant une p. montant un chameau ou un chameau monté) (n) ‖ v. ‖ ⁝ ahel "courir".

— sesseKeber O III·:⊙⊙ va. f.1.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isseKeber, iesîseKeber, éd isesseKeber, our isseKeber) ‖ faire [une p.] faire aller au petit trot [le chameau qu'elle monte] (se c. av. 2 acc.); faire aller au petit trot [une p. montant un chameau] (se c. av. 1 acc.).

— sâKebâr • O III·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKebâr, our iseKebir) ‖ faire hab. aller au petit trot (act); aller hab. au petit trot (n).

— sâseKebâr O III·:⊙⊙ va. f.1.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâseKebâr, our isese=
=Kebir) ‖ faire hab. [une p.] faire aller au petit trot (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller au petit trot (se c. av. 1 acc.).

— ăseKKeber O III·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKebîren 10 III·:⊙), dar. seKKebîren ‖ fait de faire aller au petit trot; fait d'aller au petit trot,

— ăsesseKeber O III·:⊙⊙ sm. nv. f.1.1; φ (pl. isesseKebîren 10 III·:⊙⊙), dar. sesse=
=Kebîren ‖ fait de faire [une p.] faire aller au petit trot; fait de faire aller au petit trot.

— ăseKKebar O III·:⊙ sm. n. d'é. f.1; φ (pl. iseKKebâren 10 III·:⊙; fs. tăseKKebart +0 III·:⊙+; fp. tiseKKebârin 10 III·:⊙+), dar. seKKebâren, dar. tiseKKebârîn ‖ hom. qui fait hab. aller son méhari au petit trot (h. qui, au lieu d'aller hab. au pas, sur son méhari, selon la coutume, va hab. et sans motif au petit trot).

— ăKabôur O III·: sm. φ (pl. iKebôuren 10 III·:), dar. Kebôuren ‖ petit trot (allure du petit trot) (en parlant d'un chameau) ‖ p. ext. "temps de petit trot (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption au petit trot) (en parlant d'un chameau)".

— Kebouret (Ta.2) +O III·: va. prim; conj. 57 "berounet (Ta.2); p (iKbaret,

ieKîbaret, éd iKbouret, our iKbaret) ‖ syn. de seKKeber.

__seKKebouret (Ta.2) +oIII·:⊙ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKebaret, iesîKebaret, éd isekKebouret, our isKebaret) ‖ syn. de sesseKeber.

__tîKbôurôut (Ta.8) +oIII·:+ va. f.16 bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (itîKbôurôut, our iteKbourout) ‖ syn. de sâKebâr.

__sîKbôurôut (Ta.8) +oIII·:⊙ va. f.1.16 bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (isîKbôurôut, our isekbourout) ‖ syn. de sâseKebâr.

__ăKbôurou :oIII·: sm. nv. prim; φ (pl. iKbôurôuten 1+oIII·:), dar. ĕKbôurôu = =ten ‖ syn. d' ăseKKeber.

__ăseKKebôurou :oIII·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekKebôurôuten 1+oIII·:⊙), dar. seKKebôurôuten ‖ syn. d' ăsesseKeber.

__KeberKeber oIII·:oIII·: va. prim; conj. 42 "keskeskes"; (iKberKeber, ieKîberKeber, éd iKberKeber, our iKberKeber) ‖ syn. de seKKeber ‖ peu us.

__tîKberKebîr oIII·:oIII·:+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîKberKebîr, our iteKberKebir) ‖ syn. de sâKebâr.

__ăKberKeber oIII·:oIII·: sm. nv. prim; φ (pl. iKberKebîren 1oIII·:oIII·:), dar. ĕKberKebîren ‖ syn. d' ăseKKeber.

__ăKeberKebar oIII·:oIII·: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iKeberKebâren 1oIII·:oIII·:; fs. tăKeberKebart +oIII·:oIII·:+; fp. tiKeberKebârîn 1oIII·:oIII·:+), dar. KeberKebâren, dar. tKeberKebârîn ‖ syn. d' ăseKKebar.

oIII·:Koubret (Ta.2) +oIII·: vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ieKKoûbret, ieKKoûbret, éd iKKoubret, our ieKKoubret) ‖ être réuni en masse (être réunis tous sans exception); se réunir en masse (d. le s. ci.d) ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. ‖ se dit des h, des f. et des enfants, qlq. soit la cause de leur réunion ‖ syn. de ṭoubet (Ta.2) et de touKlet (Ta.2) ‖ v. III ∃ ṭoubet (Ta.2).

__ăKâbrou :oIII·: sm. nv. prim; φ (pl. iKoûbrôuten 1+oIII·:), dar. Koûbrôu = =ten ‖ fait d'être réuni en masse; fait de se réunir en masse.

oIII·:Koubber oIII·: ✳ va. prim; conj. 95 "douKKel"; (ieKKoûbber, ieKKoûbber, éd ieKKoubber, our ieKKoubber) ‖ regarder com. indigne de soi (regarder com. au dessous de sa dignité) ‖ peut avoir pour réq. dir. une p, un an, une ch, un acte, un état, &c. ‖ syn. de seKlel empl. d. ce s. Seklel est le mot d'origine touareque, Koubber le mot d'origine arabe qui exprime la même idée.

__:seKKebber oIII·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKebber, iesîKebber, éd iseK = =Kebber, our isKebber) ‖ faire regarder com. indigne de soi ‖ se c. av. 2 acc.

__toueKebbar oIII·::+ vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKebbar, ieltoueKebbar, éd iettoueKebbar, our ittoueKebbar) ‖ être regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

__toueKebber oIII·::+ vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKebber, ieltoueKebber, éd iettoueKebber, our ittoueKebber) ‖ m. s. q. le pr.

— neKebbar O III ·:1 va. f. 4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKebbar, ienîKebbar, éd inKebbar, our inKebbar) ‖ regarder l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre (chacun regardant l'autre com. indigne de soi) (n).

— neKebber O III ·:1 va. f. 4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKebber, ienîKebber, éd inKebber, our inKebber) ‖ m.s.q. le pr.

— tîKebbôur O III ·:+ va. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKebbôur, our iteKebbour) ‖ regarder hab. com. indigne de soi.

— sîKebbôur O III ·:⊙ va. f. 1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKebbôur, our iseKebbour) faire hab. regarder com. indigne de soi ‖ se c. av. 2 acc.

— tîtoueKebbâr O III ·:·:++ vn. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKebbâr, our itetoueKebbar) ‖ être hab. regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

— tîtoueKebbîr O III ·:·:++ vn. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKebbîr, our itetoueKebbir) ‖ m.s.q. le pr.

— tînKebbâr O III ·:·:+ va. f. 4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînKebbâr, our itenKebbar) ‖ regarder hab. l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder hab. réc. com. indignes l'un de l'autre (n).

— tînKebbîr O III ·:·:+ va. f. 4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînKebbîr, our itenKebbir) ‖ m.s.q. le pr.

— ăKoubber O III ·: sm. nv. prim; Φ (pl. iKebbôuren 10 III ·:), dar. Kebbôuren ‖ fait de regarder com. indigne de soi ‖ p. ext. "fait de regarder beaucoup de ch. com. indignes de soi".

— ăseKKebber O III ·:⊙ sm. nv. f. 1; Φ (pl. iseKKebbîren 10 III ·:⊙), dar. seKKebbîren ‖ fait de faire regarder com. indigne de soi.

— ătoueKebbar O III ·:·:+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKebbâren 10 III ·:·:+), dar. ětoueKeb = =bâren ‖ fait d'être regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

— ătoueKebber O III ·:·:+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKebbîren 10 III ·:·:+), dar. ětoueKeb = =bîren ‖ m.s.q. le pr.

— ănKebbar O III ·:· sm. nv. f. 4; Φ (pl. inKebbâren 10 III ·:·), dar. ěnKebbâren ‖ fait de regarder l'un et l'autre com. indigne de soi; fait de se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre.

— ănKebber O III ·:· sm. nv. f. 4; Φ (pl. inKebbîren 10 III ·:·), dar. ěnKebbîren ‖ m.s.q. le pr.

— éneKKibber O III ·:1 sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ineKKoubbâr O III ·:1; ſs. téneKKibbert +O III ·:1+; ſp. tineKKoubbâr O III ·:1+), dar. ~~neKKoubbâr, dar.~~ ăneKKibber (ěneKKibber), dar. neKKoubbâr, dar. tăneKKibbert (těneKKibbert), dar. tneKKoubbâr ‖ hom. qui regarde beaucoup de ch. com. indignes de lui ‖ peut exprimer une qualité ou un défaut, selon qu'on regarde com. indigne de soi des ch. mauvaises ou des ch. bonnes.

— etteKebbour O III ·:+ sm. (pl. etteKebbôuren 10 III ·:+) ‖ syn. d' ăKoûbber ‖ peu us.

— Kebber O III ·: vn. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iKKĕber, ieKKîber, éd ieKKeber, ouv iKKeber) ‖ dire les mots arabes "allahou akber" (en n'importe quelle circ = = constance) ‖ peu us.

— ăKebber O III ·: sm. nv. prim ; φ (pl. iKebbîren 10 III ·:), dar. Kebbîren ‖ fait de dire les mots arabes "allahou akber".

— ăKébbar O III ·: sm. φ (pl. iKébbâren 10 III ·:), dar. Kébbâren ‖ mots "allahou akber" ‖ ex. ekteb i ăKébbar ien foull elKağ oua-h, ekteb i oKKoẓ Kébbâren foull oua-h ⁄ écris-moi un "allahou akber" sur ce papier-ci, écris-moi 4 "allahou akber" sur celui-là (écris-moi une fois les mots "allahou akber" sur ce papier-ci, écris-les moi 4 fois sur celui-là).

— setteKber O III ·:+⊙ vn. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isteKber, iesîteKber, éd isetteKber, ouv isteKber) ‖ dire le 1er "allahou akber" de la prière canonique ‖ la prière canonique contient un assez grand nombre de fois les mots "allahou akber" ; setteKber signifie dire le 1er de ces "allahou akber", celui par lequel débute la prière ‖ p. ext. "commencer la prière canonique" ‖ est l'opposé de sellem "dire les mots "essalâmou ălîKoum" par lesquels finit la prière canonique" et p. ext. "finir la prière canonique" ‖ peu us.

— ăsetteKber O III ·:+⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isetteKbîren 10 III ·:+⊙), dar. setteKbîren ‖ fait de dire le 1er "allahou akber" de la prière canonique ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

O III ·: ăKabar O III ·: sm. φ (pl. iKebrân 10 III ·:), dar. Kebrân ‖ mortier sans pied (mortier pour piler n'ayant pas de pied) ‖ v. V edd, tindé.

— tăKabart +O III ·:+ sf. φ (pl. tiKebrîn 10 III ·:+), dar. tKebrîn ‖ dim. du pr.

— éKeber O III ·: sm. φ (pl. iKebrân 10 III ·:), dar. ăKeber (ĕKeber), dar. Kebrân ‖ hutte (en roseaux ou en branchages) ‖ la plupart des huttes sont cubiques, à toit plat, et ont environ 2 m, 50 c de côté ; certaines sont coniques, et ont à peu près la forme d'un mortier sans pied ‖ v. 1 ⁝ éhen.

— téKebert +O III ·:+ sf. φ (pl. tiKebrîn 10 III ·:+), dar. tăKebert (tĕKebert), dar. tKebrîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— aKber O III ·: sm. φ (pl. iKebren 10 III ·:), dar. ĕKber (ăKber), dar. Kebren ‖ bas ventre (partie du ventre située audessous du nombril) (chez les p.).

— éKêber O III ·: sm. φ (pl. iKêbren 10 III ·:), dar. ăKêber (ĕKêber), dar. Kêbren ‖ tunique assez large à manches assez larges (portée par les fem.) ‖ l'éKêber est en tout semblable à la tăKeirbast, avec cette seule différence qu'il a des manches d'environ 0 m, 80 c de tour ‖ v. 1 ⁝ éhen, ăhenfous.

⊙ III ·: Kebesset (Ta.1) +⊙ III ·: vn. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (iKbesset, ieKîbesset, éd iKbesset, ouv iKbesset) ‖ être élégamment proportionné (avoir des proportions élégantes) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ très peu us.

— ăKbessi 3⊙ III ·: sm. nv. prim ; φ (pl. iKbessîten 1+⊙ III ·:), dar. ĕKbessîten ‖

fait d'être élégamment proportionné.

+Ⅲ·: Kebettet (Ta.1) ++Ⅲ·: va. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ikbettet, iekîbettet, éd ikbettet, our ikbettet) ‖ prendre à pincée (prendre par pincée) ‖ peut avoir pour rég. dir. n'importe quelle substance en poudre qu'on peut prendre par pincées, p. ex. du sable, du sel ou du poivre pilés, un médicament en poudre, de la farine, du tabac à priser, de la cendre, &c. ‖ ce qu'on prend à pincée peut ad lib. se mettre à l'acc., ou se mettre à l'abl. et être accom=pagné de dar "de dans" ‖ peut sour. se traduire par "prendre une pincée de ; prendre des pincées de" ‖ ex. Kebettet égil % prends à pincée de la farine (prends une pincée de farine ; ou : prends des pincées de farine) = Kebettet dar ăgil % prends à pincée de dans la farine (prends une pincée de farine ; ou : prends des pincées de farine) ‖ syn. de Kedemmet (Ta.2) empl. d. le s. "prendre à pincée".

— seKKebettet (Ta.1) ++Ⅲ·:⊙ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKebettet, iesî=Kebettet, éd iseKKebettet, our isKebettet) ‖ faire prendre à pincée ‖ se c. av. 2 acc.

— toueKebettet (Ta.1) ++Ⅲ·:: + m. f.3; conj. 191 "toueherekKet (Ta.1)"; (ittoue=Kebettet, ietîoueKebettet, éd iettoueKebettet, our ittoueKebettet) ‖ être pris à pincée.

— tîkbettît (Ta.7) ++Ⅲ·:+ va. f. 16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (îtîkbettît, our itekbettit) ‖ prendre hab. à pincée.

— sîkbettît (Ta.7) ++Ⅲ·:⊙ va. f. 1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (isîkbettît, our isekbettit) ‖ faire hab. prendre à pincée ‖ se c. av. 2 acc.

~~— ăkbetti 3+Ⅲ·: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikbettîten 1++Ⅲ·:), dar ĕkbettîten ‖ fait de prendre à pincée.~~

~~— ăsekKebetti 3+Ⅲ·:⊙ sm. nv. f.1, Φ (pl. isekKebettîten 1++Ⅲ·:⊙), dar sekKe=bettîten ‖ fait de faire prendre à pincée.~~

~~— ătoueKebetti 3+Ⅲ·:: + sm. nv.~~

— tîtoueKebettît (Ta.7) ++Ⅲ·:: ++ m. f.3.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (îtîtoueKebettît, our itetoueKebettit) ‖ être hab. pris à pincée.

— ăkbetti 3+Ⅲ·: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikbettîten 1++Ⅲ·:), dar ĕkbettîten ‖ fait de prendre à pincée.

— ăsekKebetti 3+Ⅲ·:⊙ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. isekKebettîten 1++Ⅲ·:⊙), dar sekKe=bettîten ‖ fait de faire prendre à pincée.

— ătoueKebetti 3+Ⅲ·:: + sm. nv. f.3 ; Φ (pl. itoueKebettîten 1++Ⅲ·:: +), dar ĕtoueKebettîten ‖ fait d'être pris à pincée.

— tăkbettit ++Ⅲ·:+ sf. Φ (pl. tikbetta 1+Ⅲ·:+), dar tĕkbetta ‖ pincée (d'une matière en poudre qlconque) ‖ syn. de tăkdemmit empl. d. ce s.

ↄ·: ekch ↄ·: va. prim; conj. 11 "els"; ω (ikchă, ikchâ, éd iekch, our ikché) ‖ manger ‖ au pr, peut avoir pour suj. une p. ou un an, peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. ‖ fig. "mordre [une p. ou un an] (le suj. étant une p. ou un an.) ; piquer [une p. ou un an] (le suj. étant

un an. ayant un aiguillon, com. le scorpion, etc.)". (Ex. tekch i tâchchelt %. m'a mordu une vipère (une vipère m'a mordu) = tămeṭ ta-h tekch aḍaḍ i ta-h %. cette femme-ci a mordu le doigt à celle-là). D. ces, est syn. d'eded ‖ fig. "entamer (entailler); ronger; consumer; absorber; user; dissiper; dévorer; démanger; brûler (causer une sensation de brû-lure); prendre [le bien d'autrui (par violence, ruse, en ne lui donnant pas ce qu'on lui doit, etc)]; voler [le bien d'autrui]; piller [le bien d'autrui]; prendre le bien de [qlq'un (par violence, ruse, en ne lui donnant pas ce qu'on lui doit, en lui vendant trop cher, etc)]; voler [qlq'un]; piller [qlq'un]". (Ex. mon couteau m'a mangé (entaillé) la main = la rouille a mangé (rongé) mon épée = le pain a mangé (consumé) beaucoup de bois (c.à.d. il a fallu beaucoup de bois pour cuire le pain) = le désert a mangé (absorbé) la caravane (c.à.d. la caravane est morte de soif dans le désert) = la marche a mangé (usé) mes sandales = il a mangé (dissipé) toute sa fortune = le feu a mangé (dévoré) la maison = qlq. ch. me mange (démange) dans le dos = ce médicament me mange (me brûle) = ma blessure me mange (me brûle) = Mûsa a mangé (pris par violence, razzié) le chamelle de l'Ăjjer = Kenân a mangé (s'est approprié injustement (qlq. soit le moyen)) mon âne = nous avons mangé (pillé, razzié) cette année 2 caravanes = il m'a emprunté 10 coudées d'étoffe, depuis longtemps il promet de les rendre et ne les rend pas, je crois qu'il les a mangées (je crois qu'il se les est appropriées et ne les rendra jamais) = Mûsa a mangé (pillé, razzié) l'Ăjjer = Kenân m'a mangé (K. a pris mon bien): il a mangé mon âne (il s'est approprié injustement (qlq. soit le moyen) mon âne) = il m'a emprunté 10 coudées d'étoffe, depuis longtemps il promet de les rendre et ne les rend pas, je crois qu'il m'a mangé (je crois qu'il s'est approprié mon bien) = il m'avait promis 4 mesures de blé pour mon travail, il ne m'en a donné que 2, il m'a mangé (il m'a volé, en ne me donnant pas ce qu'il me doit) = il m'a vendu 5 francs ce qui en vaut 2, il m'a mangé (il m'a volé, en me vendant trop cher)) ‖ tekchă tallit ennît "elle a mangé son mois" se dit d'une fem. enceinte qui a entièrement achevé le 9e mois de sa grossesse et n'est pas encore accouchée ‖ ikch émellaouṛ n ăhenkoṛ "il a mangé une queue de gazelle"; expr. proverbiale: se dit de qlq'un qui ne peut tenir en place et est sans cesse à aller de côté et d'autre. La gazelle a la queue continuellement en mouvement ‖ ekch ûudem "manger le visage [à qlq'un]" signifie "refuser une grâce [à qlq'un (qui prie d'accorder cette grâce pour l'amour de lui)]". (Ex. Mûsa ikch ûudem i Kâika %. M. a mangé le visage à K. (M. a refusé à K. la grâce que celle-ci le priait de lui accorder pour l'amour d'elle)) ‖ v. ci-dessous le s. du subs. tekch-oulli.

— zekch ↄ:ⵣ va. f.1; conj. 157 "sels"; W (izzĕkcha, iezzîkcha, éd izekch, our izzekcha) ‖ faire manger ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— mekch ⵎ·:ⵊ vn. f.2; conj.179 "mekch"; (immĕkcha, iemmîkcha, ĕd iemmekch, our immekcha) ‖ être mangé; se manger ‖ a t. ls s.c. à c. du prim.

— nemekchi ⵣⵎ·:ⵊⵏ vn. f.2 bis; conj. 49 "medeggou"; (immekcha, ienîmekcha, ĕd immekchi, our immekcha) ‖ se manger réc. l'un l'autre ‖ a t. ls s.c. à c. du prim. qui comportent la réciprocité.

— nemekch ⵎ·:ⵊⵏ vn. f.2 bis; conj. 183 "nemeiz"; (immekch, ienîmekch, ĕd immekch, our immekch) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— mezekchi ⵣⵎ·:ⵣⵊ va. f.1.2; conj. 49 "medeggou"; Ω (imzekcha, iemîzekcha, ĕd imzekchi, our imzekcha) ‖ se faire manger réc. l'un à l'autre [alg.ch.] (act); se faire manger réc. l'un l'autre (se donner à manger l'un à l'autre) (n); manger ensemble [alg.ch.] (act); manger ensemble (n).

— mezekch ⵎ·:ⵣⵊ va. f.1.2; conj. 206 "nehegg"; Ω (imzekch, iemîzekch, ĕd imzekch, our imzekch) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— tâtt ++ va. f.5 (irr.); conj. 217 "lâss"; Ω (itâtt, our itett) ‖ manger hab. ‖ a t. ls s.c. à c. du prim.

— zâkcha ·ⵎ·:ⵣ va. f.1.10; conj. 238 "târeziza"; Ω (izâkcha, our izekchi) ‖ faire hab. manger ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. ls s.c. à c. de la f.1.

— tâmekcha ·ⵎ·:ⵊ+ vn. f.2.10; conj. 238 "târeziza"; (itâmekcha, our itemekchi) ‖ être hab. mangé; se manger hab. ‖ a t. ls s.c. à c. de la f.2.

— tînmekchi ⵣⵎ·:ⵊⵏ+ vn. f.2 bis 12; conj. 244 "timendou"; (itînmekchi, our itenmekchi) ‖ se manger hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. ls s.c. à c. de la f. 2 bis.

— tîmzekchi ⵣⵎ·:ⵣⵊ+ va. f.1.2.12; conj. 244 "timendou"; (itîmzekchi, our itemzekchi) ‖ se faire hab. manger réc. l'un à l'autre (act); se faire hab. manger réc. l'un l'autre (n); manger hab. ensemble (act); manger hab. ensemble (n).

— tétété ⵣ+++ sf. nv. prim; (irr.); Φ (pl. titett +++, titetiouîn ⵏ:+++), dar. tătété (tĕtété), dar. tett (tĕtett), dar. tetiouîn (tĕtetiouîn) ‖ fait de manger ‖ a t. ls s.c. à c. du prim. ‖ p.ext. "façon de manger (manière de manger)". (Ex. Kenân, terk tătété a itâǧǧ ⁒ K, mauvaise façon de manger ce qu'il fait (K. c'est une manière de manger malpropre qu'il a; K. mange malproprement) = Kenân, terk-ătété a itâǧǧ ⁒ m.s.q. le pr.) ‖ terk-ătété : v. ·:O erkou, erk.

— ăzekchi ⵣⵎ·:ⵊ sm. nv. f.1; Φ (pl. izekchîten ⵏ+ⵎ·:ⵊ), dar. zekchîten ‖ fait de faire manger ‖ a t. ls s.c. à c. de la f.1.

— ămekchi ⵣⵎ·:ⵊ sm. nv. f.2; Φ (pl. imekchîten ⵏ+ⵎ·:ⵊ), dar. mekchîten ‖ fait d'être mangé; fait de se manger ‖ a t. ls s.c. à c. de la f.2.

— ămmekchi ⵣⵎ·:ⵊⵏ sm. nv. f.2 bis; Φ (pl. immekchîten ⵏ+ⵎ·:ⵊⵏ), dar. ĕmmek=chîten ‖ fait de se manger réc. l'un l'autre ‖ a t. ls s.c. à c. de la f. 2 bis.

— ămzekchi ⵣⵎ·:ⵣⵊ sm. nv. f.1.2; Φ (pl. imzekchîten ⵏ+ⵎ·:ⵣⵊ), dar. ĕmzekchî=ten ‖ fait de se faire manger réc. l'un à l'autre; fait de se faire manger

réc. l'un l'autre ; fait de manger ensemble ; fait de manger ensemble.

— émekchi ⵉⵎⴻⴽⵛⵉ sm. n.d'é. prim ; cp (pl. imekchân ⵉⵎⴻⴽⵛⴰⵏ ; fs. témekchit ⵜⵎⴻⴽⵛⵉⵜ ; fp. timekchâlîn ⵜⵉⵎⴻⴽⵛⴰⵍⵉⵏ), dar. ămekchi (ĕmekchi), dar. mekchân, dar. tămekchit (tĕmekchit), dar. tmekchâtîn ‖ mangeur (h. (an, ou ch.) qui a l'hab. de manger [des p, des an, des ch.]) ‖ ce que mange un émekchi se met au gén. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p.ext. "grand mangeur (h. (ou an.) qui a l'hab. de manger beaucoup)".

— ămekchi ⵄⵎⴻⴽⵛⵉ sm. cp (pl. imekchân ⵉⵎⴻⴽⵛⴰⵏ), dar. mekchân ‖ manger (nourriture, aliment, ch. propre à être mangée).

— tekch-oullí ⵜⴽⵛ ⵓⵍⵍⵉ (m. à m. "elle mange les chèvres") sf. (s. et pl.) ‖ mouche (petite touffe de poils, au dessous de la lèvre inférieure).

ⵅⴰ: Kachêda ⵅⴰⵛⵉⴷⴰ (Soudan) sm. (pl. Kachêdâten ⵅⴰⵛⵉⴷⴰⵜⵏ) ‖ interdiction ‖ se dit de toute interdiction faite par une p. à une autre, qlq. soit leur situation réc., et qu'il s'agisse d'une ch. d'importance légère ou grave ‖ ex. Kachêda, our tegid-hed ihanân in ⁄. interdiction, n'entre pas dans mes tentes (je t'interdis d'entrer dans mon campement) = Kachêda, our tegid ûdi dar ămekchi ⁄. interdiction, ne mets pas de beurre dans la nourriture (je t'interdis de mettre du beurre dans la nourriture) = ğir âs Kachêda our é eKK Tăouat ⁄. je lui a fait interdiction il n'ira pas au Touat (je lui ai interdit d'aller au T.) ‖ peu us.

ⵅⵛ: eKchef ⵅⵛⴼ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKchĕf, iKchâf, ed iKchef, our iKchif) ‖ couvrir de honte ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être couvert de honte" et "se couvrir de honte" ‖ ne peut avoir pour réq. dir. que des p. A pour suj. la cause qui couvre de honte : celle-ci peut être soit une action honteuse (connue ou secrète) commise par le réq. dir. ou par qlq'un lui tenant de très près, soit une p. qui couvre de honte le réq. dir. par des paroles ou des actes, à tort ou à raison, soit les paroles ou actes par lesquelles qlq'un couvre de honte le réq. dir. ‖ se dit de la honte, du deshonneur, dont qlq'un se couvre chaque fois qu'il commet une action honteuse, même si elle reste inconnue de tous ; se dit aussi de la honte dont on se couvre, en faisant, à la connaissance du public, une action réputée honteuse par le monde ; se dit de la honte dont on est couvert si un proche parent commet une action honteuse ou est l'objet d'une calomnie honteuse qui trouve qlq. créance ; se dit de la honte dont on est couvert par un affront mérité ou immérité qu'on reçoit ou que reçoit une p. qui tient de très près. (Ex. ta lâcheté à la guerre t'a couvert de honte = le vol secret que tu as commis, qui n'est connu que de Dieu, de toi & de moi, te couvre de honte = le mauvais accueil que tu fais aux hôtes te couvre de honte = l'habitude que tu as de te dévoiler la bouche te couvre de honte = le vomissement que tu as eu au milieu de jeunes femmes t'a couvert de honte = la poule qu'on t'a vu manger t'a couvert de honte = ton fils te couvre de honte par son inconduite = la mauvaise conduite de ta fille à te couvre de honte = les paroles qu'a dites ton frère te couvrant de honte = ce qu'on dit de ton père te couvre de honte = BisKa

t'a couvert de honte en révélant ton mensonge = Iddĕr t'a couvert de honte en disant que ton père est un voleur = Mîmi t'a couvert de honte en disant que ton cheval est une rosse = Kŏuka t'a couvert de honte en disant que tu n'es vêtu que de loques) ‖ au s. act., sign. p. ext. "faire affront à" ‖ au s. pas., sign. p. ext. "recevoir un affront" ‖ au s. pron., sign. p. ext. "faire une ch. honteuse (connue ou secrète)" ‖ ex. Kenân, eKchĕfen t ǧîten nît ⁒ K., l'ont couvert de honte ses actes (K., ses actes l'ont couvert de honte) = HeKKou, iKchĕf tet rouz is, êdît itâKer ⁒ H, son fils l'a couverte de honte, car il vole = BisKa iKchĕf Kenân ahel ouâ-rez, inĕi t ilâḍḍeḍ tillemîn, inn în i eddûnet ⁒ B. a couvert de honte K. aujourd'hui, il l'a vu il tète les chamelles, il les a dits aux gens (il l'a vu téter des chamelles, il l'a dit aux gens) = Kenân iKchĕf enḍ ahel, iKchĕf t Iddĕr, innă iKch éKahi ⁒ K. a été couvert de honte hier, l'a couvert de honte I., il a dit il a mangé un coq (K. a été couvert de honte hier, I. l'a couvert de honte, il a dit qu'il a mangé un coq) (la manducation des oiseaux, l'autruche exceptée, est regardée com. honteuse par les Kel-Ăh) = Kŏuka, teKchĕfed ; nĕieḳ Ḳem enḍ ahel touKâred ⁒ K, tu t'es couverte de honte ; je t'ai vue hier tu voles (je t'ai vue hier voler ; ou : je t'ai vue hier commettre un adultère) = Kenân iKchĕf, iḳhĕd ăouâl i ti s ⁒ K. s'est couvert de honte, il a abîmé les paroles à son père (il a dit des paroles irrespec-
-tueuses à son père) = Bîbi iKchef, iouḳḳă ɣour ḍiḍîn ⁒ B. s'est couvert de honte, il a vomi chez des femmes = ăbaraḍ in, teKchĕfed enḍ ahel, tenniḍ bahou ⁒ mon enfant, tu t'es couvert de honte (tu as fait une ch. honteuse) hier, tu as dit un mensonge = Mûsa iKchĕf nai-aḍân ; eKchĕfen t Tăitoḳ, ouhĕɣen tillemîn em mîdiouen nît ⁒ M. a été couvert de honte (a reçu un affront) l'an passé ; l'ont couvert de honte (lui ont fait un affront) les T., ils ont razzié les chamelles de ses amis ‖ d. les s. "faire une ch. honteuse (connue ou inconnue des hom.)", est syn. d'eǧ elɣâr ‖ différe de KeroucKeḍ "avoir honte de [qlq'un] (act) ; avoir honte d'[un acte] (act) ; avoir honte (n) ; être honteux (rougir de honte) (n)".

— cheKchef II 9 : 9 va. f. 1 ; conj. 150 "seKsen" ; (ichchĕKchef, iechechîKchef, éd icheKchef, our ichcheKchef) ‖ faire couvrir de honte ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— neKchef II 9 : 1 vn. f. 4 ; conj. 99 "bereǧ" ; (innĕKchef, iennîKchef, éd ienneKchef, our inneKchef) ‖ se couvrir de honte réc. l'un l'autre ‖ at. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— mecheKchaf II 9 : 9 I vn. f. 1. 2 ; conj. 42 "leKesleKes" ; (incheKchaf, ienîcheKchaf, éd incheKchaf, our incheKchaf) ‖ m. s. q. le pr.

— mecheKchef II 9 : 9 I vn. f. 1. 2 ; conj. 42 "leKesleKes" ; (incheKchef, ienîcheKchef, éd incheKchef, our incheKchef) ‖ m. s. q. le pr.

— Kâchchef II 9 : va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKâchchef, our iKechchef) ‖ couvrir hab. de honte ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ at. les s. c. à c. du prim.

— châKchâf II 9 : 9 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (ichâKchâf, our icheKchif) ‖

faire hab. couvrir de honte ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— tâneKchâf ⵜⴰⵏⴰⴽⵛⴰⴼ+ m. f. 4.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâneKchâf, aur. itenek = =chif) ‖ se couvrir hab. de honte réc. l'un l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— timcheKchâf ⵜⵎⵛⴰⴽⵛⴰⴼ+ m. f. 1.2.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itimcheKchâf, aur. itemcheKchaf) ‖ m.s.q. le pr.

— timcheKchîf ⵜⵎⵛⴰⴽⵛⵉⴼ+ m. f. 1.2.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itimcheKchîf, aur. itemcheKchif) ‖ m.s.q. le pr.

— ouKchef ⵓⴽⵛⴰⴼ sm. nv. prim ; (pl. ouKchefen ⵉⵓⴽⵛⴰⴼ) ‖ fait de couvrir de honte ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être couvert de honte" et "fait de se couvrir de honte" ‖ a t. les s.c. à c. de prim. ‖ p.ext. "honte ; affront ; action honteuse",

— ăKachaf ⵄⴽⴰⵛⴰⴼ sm. nv. prim ; ♀ (pl. iKechâfen ⵉⵄⴽⴰⵛⴰⴼ), aor. Kechâfen ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— ăcheKchef ⵄⵛⴰⴽⵛⴰⴼ sm. nv. f. 1 ; ♀ (pl. icheKchîfen ⵉⵄⵛⴰⴽⵛⵉⴼ), aor. cheKchîfen ‖ fait de faire couvrir de honte ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— ăneKchef ⵄⵏⴰⴽⵛⴰⴼ sm. nv. f. 4 ; ♀ (pl. ineKchîfen ⵉⵄⵏⴰⴽⵛⵉⴼ), aor. neKchîfen ‖ fait de se couvrir de honte réc. l'un l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— ămcheKchaf ⵄⵎⵛⴰⴽⵛⴰⴼ sm. nv. f. 1.2 ; ♀ (pl. imcheKchâfen ⵉⵄⵎⵛⴰⴽⵛⴰⴼ), aor. ĕmcheKchâfen ‖ m.s.q. le pr.

— ămcheKchef ⵄⵎⵛⴰⴽⵛⴰⴼ sm. nv. f. 1.2 ; ♀ (pl. imcheKchîfen ⵉⵄⵎⵛⴰⴽⵛⵉⴼ), aor. ĕmcheKchîfen ‖ m.s.q. le pr.

— ănâKchaf ⵄⵏⴰⴽⵛⴰⴼ sm. n.d'é. prim ; ♀ (pl. inâKchâfen ⵉⵄⵏⴰⴽⵛⴰⴼ ; ps. tănâKchaft +ⵜⵄⵏⴰⴽⵛⴰⴼ+ ; pp. tinâKchâfîn ⵜⵉⵏⴰⴽⵛⴰⴼⵉⵏ+), aor. nâKchâfen, aor. tnâKchâfîn ‖ hom. deshonoré (h. couvert de honte (par les actions honteuses qu'il a faites)) ; hom. sans honneur (h. qui se couvre de honte (par les actions honteuses qu'il fait)).

ⴰⴰⴰ éKechKech ⴰⴰⴰ sm. ♀ (pl. iKechKechen ⵉⴰⴰⴰ), aor. ăKechKech (ĕKechKech), aor. KechKechen ‖ crête rocheuse dentelée (au faîte d'une montagne).

— meKechKâch ⴰⴰⴰ sm. (pl. s.s.) ‖ crêtes rocheuses dentelées (au faîte de mon- =tagnes).

ⵓⴰⴰ éKechcheKir ⵓⴰⴰ sm. ♀ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iKechcheKîren ⵉⵓⴰⴰ), aor. ăKechcheKir (ĕKechcheKir), aor. KechcheKîren ‖ nom d'une plante non persistante ("astragalus pseudotrigonus nov. sp." (B.T.)) ‖ l'éKechcheKir est une plante épineuse.

ⵔⴰⵔ KechemKechem ⵔⴰⵔ (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ) va. ‖ écorner çà et là sur le bord ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ syn. de KeremKerem (Ăh.) ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵓⴰ Kachri ⵣⵓⴰ (Ăir) sm. (pl. Kachrîten ⵜⵓⴰ) ‖ boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé ‖ ~~peu us. dans l'Ăh~~ v. ⵓ ăKous, éKesé ‖ peu us. dans l'Ăh.

ⵜ éKadé ⵣⵜ sm. ♀ (pl. iKadéouen ⵉⵜ), aor. ăKadé (ĕKadé), aor. Kadéouen ‖ pierre (de n'importe quelle espèce et dimension) ‖ syn. d'ablal.

— téKadéout +ⵜⵜ+ sf. ♀ (pl. tiKadéouîn ⵜⵉⵜ+), aor. tăKadéout (tăKadéout), aor. tKadéouîn ‖ dim. du pr.

V·: Kouḍ V·: (Kouṛ :·: , Kouḍit +V·:) pi. conj. ‖ si (exprimant la condition ou le doute) ‖ Kouḍ signifie proprement la condition ou le doute. Il diffère d'ennṛ "si (exprimant le souhait, ou bien la condition unie au souhait)". (Ex. Mâusa hân t sâuf, itâggᵍ inâuf i eddâunet ; Kouḍ our t hin sâuf, our é itâggᵍ inâuf ⁄ M. est dans lui le fait de donner, il fait des cadeaux aux gens ; si n'est pas (n'était pas) dans lui le fait de donner, il ne fera pas (ferait pas) de cadeaux (M. est libéral, il fait des cadeaux aux gens ; s'il n'était pas libéral, il ne ferait pas de cadeaux) = si, dans cette phrase, on remplaçait Kouḍ par ennṛ, le sens serait : " si seulement il n'était pas libéral ! il ne ferait pas de cadeaux [et il ne serait pas toujours à court d'argent et endetté] ") ‖ p. ext. Kouḍ s'empl. qlqf. pour exprimer des souhaits, mais alors encore il reste condition-nel, car il ne peut s'employer pour exprimer un souhait que lorsque celui-ci forme comme le 1er membre d'une phrase conditionnelle dont le 2e membre est s.e. et se devine ; ainsi employé, Kouḍ est syn. d'ennṛ. (Ex. Kouḍ daṛ i iKKĕs Mess-înṛ tourna tâ-reṛ ! ⁄ si de dans moi a ôté Dieu cette maladie ! (si Dieu m'ôtait cette maladie [s.e. comme je serais heureux] !) = mais on ne peut pas dire, pour exprimer le souhait de mourir : Kouḍ emmŏuṭeṛ ! parce que le 2e membre de la phrase conditionnelle ne se devine pas assez sûrement pour qu'on puisse le sous-entendre ; il faut dire : ennṛ emmŏuṭeṛ ! "si seulement je suis mort ! (si seulement j'étais mort ! si seulement je mourais !)", ou bien exprimer le 2e membre de la condition et dire : Kouḍ emmŏuṭeṛ, rîṛ aou-îm " si je suis mort, j'aime cela (si j'étais mort, cela me plairait ; si je mourais, cela me plairait)") ‖ Kouḍ diffère aussi d'ennṛ en ce que le verbe qui le suit peut être au passé, au prés., ou au futur, tandis que le verbe qui suit ennṛ ne peut être qu'au passé ou au présent. Kouḍ, exprimant la condition, est suivi d'un verbe au passé ou au présent ; Kouḍ, exprimant le doute, est suivi d'un verbe au passé, au présent, ou au futur ; (ex. Kouḍ eglĕn, elKem âsen ⁄ s'ils sont partis, suis-les = Kouḍ eglân ahel ouâ-reṛ, é hâsen eklef tîra ⁄ s'ils partent aujourd'hui, je leur donnerai des lettres = our essineṛ Kouḍ eglĕn, our essineṛ Kouḍ eglân ahel ouâ-reṛ, our essineṛ Kouḍ éd eglin toufat ⁄ je ne sais pas s'ils sont partis, je ne sais pas s'ils partent aujourd'hui, je ne sais pas s'ils partiront demain). Ennṛ, ne signifiant que le souhait, sans condition exprimée, est touj. suivi d'un verbe au passé ; ennṛ, signifiant la condition unie au souhait, est suivi d'un verbe au passé ou au présent ; (ex. ennṛ eglĕn ! ⁄ si seulement ils sont partis ! (si seulement ils étaient partis ! si seulement ils partaient !) = ennṛ eslĕn i ăouâl in, ou ten eiṛin heiṇa ! ⁄ si seulement ils ont écouté mes paroles, ne les ont pas tués les ennemis ! (si seulement ils avaient écouté mes paroles, les ennemis ne les auraient pas tués !) = ennṛ ezzâieṛ Mîmi iṛôu, aouieḳ-ḳet ! ⁄ si seulement je connais M. il est ancien, je la prendrais ! (si seulement j'avais

connu M. autrefois, je l'aurais épousée !)) ‖ Koud s'emploie souv. dans des formules de serment telles que " je jure par ... que je veux être châtié par Dieu si ... ", " que Dieu me châtie si ... ", etc ; souv. on emploie la formule " je jure par ... si ", ou une autre analogue, dans lesquelles " je veux être châtié par Dieu " est s.e ; ces formules ont toutes pour but de nier avec serment la proposition précédée de Koud. K'oud, employé pour nier par serment une ch. passée ou présente, est suivi d'un verbe au passé ou au présent ; employé pour nier avec serment une ch. future, il est suivi d'un verbe au passé ; jamais, dans les formules de serment, il n'est suivi d'un verbe au futur. (Ex. Mess-înex ikKĕs i dax ămadâl Kou tet nĕiex ⁄ que Dieu m'ôte de dans la terre si je l'ai vue (que Dieu m'ôte de ce monde si je l'ai vue ; que Dieu me fasse mourir si je l'ai vue) = hâdex âK Mess-înex Koud ouKĕrex amis emneK ⁄ je te jure par Dieu [que je veux être châtié par lui] si j'ai volé ton chameau (je te jure par Dieu que je n'ai pas volé ton chameau) = hâdex elKettâben Kou tet ezzâiex ⁄ je jure par les livres [que je veux être châtié par Dieu] si je la connais (je jure par les livres saints que je ne la connais pas) = hâdex âK Mess-înex Kou Kai eKsĕnex abadah ⁄ je te jure par Dieu [que je veux être châtié par lui] si je t'ai haï jamais (je te jure par Dieu que je ne te haïrai jamais ; je te jure par Dieu que je t'aimerai toujours) = hâdex âouen Koud ouKĕrex a d emmetex ⁄ je vous jure [que je veux être châtié par Dieu] si j'ai volé ce que dans je mourrai (je vous jure que je ne volerai pas jusqu'à ce que je mourrai ; je vous jure que je ne volerai pas jusqu'à ma mort) = hâdex Koud eKrĕhex ar essin hadân rour es ⁄ je jure [que je veux être châtié par Dieu] si j'ai acquis si ce n'est 2 nuits chez lui (je jure que je n'ai passé que 2 nuits chez lui ; ou : je jure que je ne passerai que 2 nuits chez lui)). v. ∃0:: ikkram ‖ on n'emploie pas indifféremment Koud, Koudit et Kou. Koud et Koudit peuvent s'employer en toutes circonstances, mais dans certains cas la phrase se construit différemment selon qu'on emploie l'un ou l'autre. Kou ne s'emploie que dans un petit nombre de circonstances déterminées. Koud, suivi d'un verbe au passé ou au présent accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou accompagné des particules ed (d, id, hid), în (hîn), veut ces pr. af. et ces particules avant le verbe ; (ex. Koud Kai nĕiex toufat, é Kai eKfex êred ⁄ si je t'ai vu demain, je te donnerai du blé (si je te vois demain, je te donnerai du blé) = Koud hâsen ilKĕm, é ten iaoud ⁄ s'il les a suivis, il les atteindra (s'il les suit, il les atteindra) = Koud hîn-ezziñhex amis, é Kai eKfex éhéré ⁄ si j'ai vendu un chameau, je te donnerai de l'argent (si je vends un chameau, je te donnerai de l'argent) = Koud hîn-eglân abel ouâ-rex, eKf âsen têra ⁄ s'ils partent aujourd'hui, donne-leur les lettres)). Koudit, suivi d'un verbe au passé ou au présent accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou accompagné des particules ed (d, id, hid), în (hîn), veut ces pr. af. et ces particules après le verbe ; (ex. Koudit nĕieK Kai toufat,

é Kai ekfeṛ êred ⁒ m.s.q. plus haut = Koudit ilkĕm âsen, é ten iaoud ⁒ m.s.q. plus haut = Koudit ezzĭnheṛ-în amis, é Kai ekfeṛ éhéré ⁒ m.s.q. plus haut = Koudit eglân-în ahel ouâ-reṛ, ekf âsen têra ⁒ m.s.q. plus haut)). Koud et Koudit, suivis d'un verbe qui n'est accompagné ni de pr. af. rég. dir. ou ind. ni des particules ed(d,id,hid), în (hîn), ou suivis d'un verbe accompagné d'une négation ou au futur, se construisent de la même ma=nière l'un que l'autre; (ex. Koud nĕieṛ Môusa toufat, é tt ekfeṛ êred ⁒ si j'ai vu M. demain, je lui donnerai du blé (si je vois M. demain, je lui donne=rai du blé) = Koudit nĕieṛ Môusa toufat, é tt ekfeṛ êred ⁒ m.s.q. le pr. = Koud ou Kai néieṛ toufat, ou Kai é Kfeṛ êred ⁒ si je ne te vois pas demain, je ne te donnerai pas de blé = Koudit ou Kai néieṛ toufat, ou Kai é Kfeṛ êred ⁒ m.s.q. le pr. = our essineṛ Koud é tet ekKeṛ toufat ⁒ je ne sais pas si j'irai chez elle demain = our essineṛ Koudit é tet ekKeṛ toufat ⁒ m.s.q. le pr.). Kou ne s'emploie que suivi d'un verbe au passé ou au présent accompagné de pr. af. rég. dir. ou ind. ou des particules ed(d,id,hid), în (hîn), et non accompagné d'une négation; il ne s'emploie jamais suivi d'un verbe accompagné d'une négation, ni suivi d'un verbe au futur, ni suivi d'un verbe non accompagné des pr. af. rég. dir. ou ind. ou des particules ed(d,id,hid), în (hîn); (ex. Kou Kai nĕieṛ toufat, é Kai ekfeṛ êred ⁒ m.s.q. plus haut = Kou hâsen ilkĕm, é ten iaoud ⁒ m.s.q. plus haut = Kou hîn-ezzĭnheṛ amis, é Kai ekfeṛ éhéré ⁒ m.s.q. plus haut = Kou hîn-eglân ahel ouâ-reṛ, ekf âsen têra ⁒ m.s.q. plus haut = Kou hâs aba êred, é hâs t ekfeṛ ⁒ s'il n'y a plus à lui de blé, je le lui donnerai (s'il n'a plus de blé, je lui en donnerai)). — Dans les cas où on peut employer au lib. Kou ou Koud, il est plus élégant d'employer Kou que Koud. Dans tous les cas, il est plus élégant d'employer Koud que Koudit; ce dernier mot n'est qu'un allongement inutile du 1er; bien que correct, il est tonj. inélégant.

— Koud-ba-t ‖ v. III aba.

— Koud-ĕba ‖ v. III aba.

— Kound-ĕba ‖ v. III aba.

V·: aKed ‖ v. ·: aK.

III V·: Koud-ĕba ‖ v. III aba.

‖ V·: Kouddel ‖ V·: va. prim; conj. g5 "doukKel"; (ieKKoûddel, ieKKôûddel, éd ieKKouddel, our ieKKouddel) ‖ faire semblant de ne pas savoir pour (feindre l'ignorance au sujet de); faire semblant de ne pas pouvoir pour (feindre l'impuissance au sujet de); faire semblant de ne pas savoir avec [une p.] (feindre l'ignorance avec [une p.]); faire semblant de ne pas pouvoir avec [une p.] (feindre l'impuissance avec [une p.]) ‖ d. le 1er s, a pour rég. dir. ce qu'on feint d'ignorer, p. ex. un fait, un événement, un détail, une nouvelle, un propos, un fait dont il est demandé témoignage en justice, etc, · un art, un métier, un travail, la lecture, l'écriture, la couture, la cuisine, le jardinage,

la natation, &c. D. le 2e - s, a pour rég. dir. ce au sujet de quoi on feint l'impuissance, p. ex. un travail (qu'on feint ne pas pouvoir faire), un service (qu'on feint ne pas pouvoir rendre), un an. ou une ch. (qu'on feint ne pas pouvoir vendre, ou prêter), un an. ou une ch. (qu'on feint ne pas pouvoir acheter, ou emprunter), une dette (qu'on feint ne pas pouvoir payer), un objet prêté (qu'on feint ne pas pouvoir restituer), &c. Dans le 2 derniers sens, a pour rég. dir. la p. envers laquelle on feint l'ignorance ou l'impuissance ‖ se dit de ch. qlconques qu'on sait et qu'on fait semblant de ne pas savoir, qu'on sait faire et qu'on fait semblant de ne pas savoir faire, qu'on peut & qu'on fait semblant de ne pas pouvoir ‖ ex. Biska, mani s ikkă? — our essinex. — tessâned, tekkôuddeled % B, vers où est-il allé? (B, où est-il allé?). — je ne sais pas. — tu sais, tu fais semblant de ne pas savoir = iğ i ısalân endân, ou hi iekkŏuddel haret % il m'a fait les nouvelles, elles sont entières, il ne m'a feint l'ignorance au sujet de chose (il m'a donné toutes les nouvelles, il ne m'a feint l'ignorance au sujet de rien) = aoua hâs innă Môusa, iekkŏuddel t % ce que lui a dit M, il a feint l'ignorance à son sujet (ce que lui a dit M, il a fait semblant de ne pas le savoir) = rîx éd eglex toufat, ou ten ennix i oul ien ar Kai, Kouddel t % je veux je partirai demain, je ne les ai dits à aucun excepté toi, fais semblant de ne pas savoir pour cela (je veux partir demain, je ne l'ai dit à personne excepté toi, fais semblant de l'ignorer) = Mîmi, ezmi ăselsou hin. — our essinex ăzamai. — tekkŏuid = = delet t, Mîmi, tessânet t % M, couds mon vêtement. — je ne sais pas la couture. — tu as fait semblant de ne pas savoir pour elle, M, tu la sais (tu fais semblant de ne pas la savoir, M, tu la sais) = HeKKou tekkŏuddel tămadint; tennă terîn; enta our terin fô % H. a fait semblant de ne pas pouvoir pour le fait de paître; elle a dit elle est malade; elle n'est pas malade absolument (H. a fait semblant de ne pas pouvoir faire paître les an; elle a dit qu'elle était malade; elle n'est pas malade du tout) = nidaouît ar Tăouat. — our tt eddoubix. — tekkŏuddeled i, teddôubid % faisons compagnie jusqu'au Touat. — je ne le peux pas. — tu as fait semblant de ne pas pouvoir avec moi, tu peux (tu fais semblant avec moi de ne pas pouvoir, tu peux) = Biska issân a s Môusa ikfă Kenân amis, iğmĕi Kenân tĕğôuhé dax Biska, iekkŏuddel Kenân, innă our issin % B. sait ce que dans M. a donné à K. un chameau, a demandé K. témoignage de dans B, il a fait semblant de ne pas savoir avec K., il a dit il ne sait pas (B. sait que M. a donné à K. un chameau, K. a demandé à B. d'en rendre témoignage, B. a feint l'ignorance avec K, il a dit qu'il ne savait pas) = ăout ânex imžad, Kôuka. — oul lix imžad. — tekkŏuddelex; hânneiek ḳ. — Kala, ou Kaouen ekkouddelex, irrĕžža % frappe-nous le violon, K. (joue-nous du violon, K.). — je n'ai pas de violon. — tu fais semblant de ne pas pouvoir; je le vois (je vois le violon). — non, je ne fais pas semblant de ne pas pouvoir avec vous, il a été cassé (non, je

ne feins pas avec vous l'impuissance, le violon est cassé).

— seKKeddel ‖V·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKeddel, iesîKeddel, éd iseKKeddel, our isKeddel) ‖ faire faire semblant de ne pas savoir pour; faire faire semblant de ne pas pouvoir pour; faire faire semblant de ne pas savoir avec; faire faire semblant de ne pas pouvoir avec ‖ se c. av. 2 acc.

— meKeddal ‖V·:∃ va. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeddal, iemîKeddal, éd imKeddal, our imKeddal) ‖ faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— meKeddel ‖V·:∃ va. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeddel, iemîKeddel, éd imKeddel, our imKeddel) ‖ m. s. q. le pr.

— tîKedd-ûl ‖V·:+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKûl"; (itîKeddûl, our itetKeddoul) ‖ faire hab. semblant de ne pas savoir pour; faire hab. semblant de ne pas pouvoir pour; faire hab. semblant de ne pas savoir avec; faire hab. semblant de ne pas pouvoir avec.

— sîKeddûl ‖V·:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKûl"; (isîKeddûl, our ise=Keddoul) ‖ faire hab. semblant de ne pas savoir pour; faire hab. semblant de ne pas pouvoir pour; faire hab. semblant de ne pas savoir avec; faire hab. semblant de ne pas pouvoir avec ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmKedd-âl ‖V·:∃+ va. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKûl"; (itîmKeddâl, our itemKeddal) ‖ faire hab. réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; faire hab. réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— tîmKeddîl ‖V·:∃+ va. f.2.13; conj. 246 "tîdeKKûl"; (itîmKeddîl, our itemKeddil) ‖ m. s. q. le pr.

— ăKouddel ‖V·: sm. nv. prim; φ (pl. iKeddoûlen, ‖V·:), dar. Keddoûlen ‖ fait de faire semblant de ne pas savoir pour; fait de faire semblant de ne pas pouvoir pour; fait de faire semblant de ne pas savoir avec; fait de faire semblant de ne pas pouvoir avec.

— ăseKKeddel ‖V·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKeddîlen, ‖V·:⊙), dar. seKKeddîlen ‖ fait de faire faire semblant de ne pas savoir pour; fait de faire faire semblant de ne pas pouvoir pour; fait de faire faire semblant de ne pas savoir avec; fait de faire faire semblant de ne pas pouvoir avec.

— ămKeddal ‖V·:∃ sm. nv. f.2; φ (pl. imKeddâlen, ‖V·:∃), dar. ĕmKeddâlen ‖ fait de faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas savoir pour; fait de faire réc. semblant l'un avec l'autre de ne pas pouvoir pour.

— ămKeddel ‖V·:∃ sm. nv. f.2; φ (pl. imKeddîlen, ‖V·:∃), dar. ĕmKeddîlen ‖ m. s. q. le pr.

— émeKKéddel ‖V·:∃ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeKKouddâl ‖V·:∃; fs. témeKKéddelt ‖V·:∃+; fp. timeKKouddâl ‖V·:∃+), dar. ămeKKéddel (ĕmeK=Kéddel), dar. meKKouddâl, dar. tămeKKéddelt (tĕmeKKéddelt), dar. tmeK=Kouddâl ‖ hom. qui sait et qui fait semblant de ne pas savoir; hom. qui peut et qui fait semblant de ne pas pouvoir.

∃V·: Kedemmet (Ta.2) +∃V·: va. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (iKdemmet,

ieKîDemmet, éd iKDemmet, our iKDemmet) ‖ pincer ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'une p. ou un an. ‖ qlqf. mais rarement, signifie p. ext. "prendre à pincée (prendre par pincée) [une substance en poudre qlconque]". D. ces, est syn. de Kebettet (Ta.1) et s'emploie com. lui ‖ fig. "mordre; piquer", le suj. étant un insecte dont la morsure ou la piqûre est inoffensive & ne fait pas plus de mal qu'une pinçade, com. le moustique, la puce, le pou, &c. D. ces, est syn. d'eded et d'eKch.

— seKKedemmet (Ta.2) +∃V:⊙ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isKedemmet, iesîKedemmet, éd iseKKedemmet, our isKedemmet) ‖ faire pincer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— toueKedemmet (Ta.2) +∃V:::+ vn. f.3; conj. 192 "toueBebbeget (Ta.2)"; (ittoue=KedemmetKedemmet, ietîoueKedemmet, éd iettoueKedemmet, our ittoueKedemmet) ‖ être pincé; se pincer ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— neKedemmet (Ta.2) +∃V:;1 va. f. 4; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (inKedemmet, ienîKedemmet, éd inKedemmet, our inKedemmet) ‖ se pincer réc. l'un à l'autre [une partie du corps] (le suj. étant de p.) (act); se pincer réc. l'un l'autre (le suj. étant de p.) (n.).

— lîKdemmôut (Ta.8) +∃V:: + va. f.16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8)"; (ilîKdemmôut, our itelKdemmout) ‖ pincer hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKdemmôut (Ta.8) +∃V::⊙ va. f.1.16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8); (isîKdemmôut, our isekdemmout) ‖ faire hab. pincer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— lîtoueKedemmôut (Ta.8)+∃V:::++ vn. f. 3.16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8)"; (ilîtoueKedemmôut, our itetoueKedemmout) ‖ être hab. pincé; se pincer hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— lînKedemmôut (Ta.8) +∃V:;+ va. f. 4. 16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8)"; se pincer hab. réc. l'un à l'autre (act); se pincer hab. réc. l'un l'autre (n).

— ăKdemmou :∃V:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKdemmôuten 1+∃V::), dar ĕKdemmôuten ‖ fait de pincer ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsekKedemmou :∃V::⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. isekKedemmôuten 1+∃V::⊙), dar sekKedemmôuten ‖ fait de faire pincer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătoueKedemmou :∃V::: + sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKedemmôuten 1+∃V::: +), dar ĕtoueKedemmôuten ‖ fait d'être pincé; fait de se pincer ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— ănKedemmou :∃V:;: sm. nv. f. 4; Φ (pl. inKedemmôuten 1+∃V:;:), dar ĕnKedemmôuten ‖ fait de se pincer réc. l'un à l'autre; fait de se pincer réc. l'un l'autre.

— tăKdemmit +∃V::+ sf. Φ (pl. tiKdemma +∃V::+), dar tĕKdemma ‖ pinçade ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "pincée (d'une matière en poudre qlconque)". D. ces, est syn. de tăKbettit. Est rarement empl. d. ces.

— teKadendouhen 1:∀V::+ sf. Φ (pl. tiKadendouhenîn, 1:∀V::+), dar tKaden=

=<u>douhenîn</u> ‖ nom d'un jeu ‖ pour jouer à ce jeu, il faut être au moins 4 ; on peut être en aussi grand nombre qu'on veut. On se divise en 2 camps et on trace sur le sable un petit casier qui a en général 30 cases ; chaque case s'appelle <u>éhen</u> "tente" ; chaque camp a une moitié de cases. Un joueur pose successivement plusieurs fois le doigt sur toutes les cases de son camp, en répétant continuellement : " <u>teKadendouhen</u> " ; en même temps, il tient, caché sous un vêtement, le doigt d'un de ses partenaires, qu'il pince chaque fois qu'il pose son doigt sur une certaine case. Les joueurs du camp opposé doivent deviner sur quelle case on a pincé le doigt. Ils ont le droit de désigner 6 cases. S'ils devinent, ils gagnent une case ; s'ils ne devinent pas, ils en perdent une.

I:VIV: <u>teKadendouhen</u> ‖ v. ƎV: <u>Kedemmet</u> (Ta.2).

:V: <u>Kedeou</u> :V: vn. prim ; conj. 99 "<u>bereq</u>" ; (<u>iKKědeou</u>, <u>ieKKîdeou</u>, <u>éd ieKKe=deou</u>, <u>our iKKedeou</u>) ‖ être franchi d'un bond ; se franchir d'un bond ‖ ne peut avoir pour suj. qu'un obstacle en hauteur ou en largeur ‖ ne se dit que des obstacles en hauteur ou en largeur qui exigent un effort considérable et un saut considérable de la pers. ou de l'an. qui les franchissent d'un bond ; ne se dit pas des obstacles en profondeur. Se dit, p. ex., d'une haie ou d'un fossé importants que franchissent d'un bond une p, un cheval, un chien, une gazelle, une antilope, ke. ‖ p. ext. "être soulevé à bras tendu ; se soulever à bras tendu", le suj. étant une p, un an, une ch. ‖ p. ext. "être bouilli ; se bouillir", le suj. étant une substance quelconque capable d'être bouillie. D. ce s, est us. dans l'Ăir, l'Ăd. et chez le Joul, mais très peu dans l'Ăh. ‖ ~~d. le s. "être bouilli ; se bouillir", est syn. d'<u>eñ</u> v. VƔ <u>egged</u>~~ d. le s. "être franchi d'un bond ; se franchir d'un bond", est syn. de <u>ṣouffen</u> ‖ d. le s. "être bouilli ; se bouillir", est syn. d'<u>eñ</u> ‖ v. VƔ <u>egged</u>.

— <u>seKKedou</u> :V:⊙ va. f.1 ; conj. 131 "<u>sebbedi</u>" ; (<u>isKedeou</u>, <u>iesîKedeou</u>, <u>éd iseKKe=dou</u>, <u>our isKedeou</u>) ‖ franchir d'un bond ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "bondir (faire un bond) (n) ; faire bondir (faire faire un bond) (se c. av. 1 acc.) ; faire franchir d'un bond (se c. av. 2 acc.)".

— <u>tâKedâou</u> :V:+ vn. f.7 ; conj. 230 "<u>târeǧâh</u>" ; (<u>itâKedâou</u>, <u>our iteKedeou</u>) ‖ être hab. franchi d'un bond ; se franchir hab. d'un bond ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— <u>sâKedâou</u> :V:⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "<u>târeǧâh</u>" ; (<u>isâKedâou</u>, <u>our iseKedeou</u>) ‖ franchir hab. d'un bond ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— <u>aKdou</u> :V: sm. nv. prim ; cf (pl. <u>iKdouen</u> 1:V:), <u>dar</u> <u>ĕKdou</u> (<u>ăKdou</u>), <u>dar</u> <u>ĕKdouen</u> ‖ fait d'être franchi d'un bond ; fait de se franchir d'un bond ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— <u>ăseKKedou</u> :V:⊙ sm. nv. f.1 ; cf (pl. <u>iseKKedouen</u> 1:V:⊙), <u>dar</u> <u>seKKedouen</u> ‖ fait de franchir d'un bond ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— <u>ăseKKedaou</u> :V:⊙ sm. n. d'é. f.1 ; cf (pl. <u>iseKKedaouen</u> 1:V:⊙ ; fs.

tăseKKedaout +:V·:⊙+ ; fp. tiseKKedaoûn 1:V·:⊙+), dar. seKKedaouen, dar. tiseKKedaoûn ‖ an. qui fait sans cesse des bonds ‖ Joul. "cuisinier" ; n'a pas ce s. dans l'Ăh.

— tăKedeout +:V·:+ sf. ⊖ (pl tiKedeoûn 1:V·:+), dar. tKedeoûn ‖ bond ‖ ne se dit que des bonds considérables, en hauteur ou en largeur ; ne se dit pas des bonds en profondeur.

+V·: Koudit ‖ v. V·: Koud (Kou, Koudit).

∃·: aKeḍ ∃·: vn. prim ; conj. 66 "aġer" ; p(ioukĕḍ, ioukâḍ, ·ḍ iaKeḍ, our ioukiḍ) ‖ avoir horreur (avoir une aversion extrême) ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. Ce dont on a horreur est à l'abl. et accompagné de ḍ (eḍ, ḍe) "avec" ; cela peut être des p, des an, ou des ch. ‖ ex. Dâssin toukâḍ ḍ eK ⁄ D. a horreur avec toi (D. a horreur de toi) = oukâḍer ḍ ĕmis ouâ-rer ⁄ j'ai horreur avec ce chameau (j'ai horreur de ce chameau) = exînex, oukâḍex ḍ ămeKchi imḍâ ⁄ je suis malade, j'ai horreur avec la nourriture elle est entière (je suis malade, j'ai horreur de toute nour=-riture) ‖ diffère d'eksen "haïr", qui se dit de tout ce qu'on n'aime pas et de tout ce dont on ne veut plus, et qui exprime le sentiment contraire à l'amour à tous ses degrés, depuis le simple fait de ne pas aimer jusqu'à l'exécration la plus profonde ‖ diffère de Kenihex "avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécrer)" par le degré d'inten=-sité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais Kenihex exprime une horreur plus grande qu'aKeḍ ‖ v. 10·: eksen.

— siKeḍ ∃·:⊙ va. f.1 ; conj. 172 "siġex" ; p(iessoûKeḍ, iessoûKeḍ, ḍ isiKeḍ, our iessouKeḍ) ‖ faire avoir horreur ‖ ex. Kenân iessoûKeḍ eddoûnet ed mân nît es ġîten nît ⁄ K. fait ~~avoir horreur~~ les gens avoir horreur avec sa personne par ses actes (K, par ses actes, fait que les gens ont horreur de sa personne).

— nemiKaḍ ∃·:∃1 vn. f.2 6µ ; conj. 185 "nemiġar" ; (inmaKaḍ ; ienîmaKaḍ, ḍ inmiKaḍ, our inmaKaḍ) ‖ avoir réc. horreur l'un de l'autre.

— nemiKeḍ ∃·:∃1 vn. f.2 6µ ; conj. 50 "Kenihex" ; p(inmaKeḍ, ienîmaKeḍ, ḍ inmiKeḍ, our inmaKeḍ) ‖ m.s.q. le pr.

— tâKeḍ ∃·:+ vn. f.6 ; conj. 228 "tâġer" ; (itâKeḍ, our itiKeḍ) ‖ avoir hab. horreur.

— sâKâḍ ∃·:⊙ va. f.1.7 ; conj. 233 "sâġâr" ; (isâKâḍ, our isiKiḍ) ‖ faire hab. avoir en horreur.

— tînmiKâḍ ∃·:∃1+ vn. f.2 6µ.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmiKâḍ, our itenmiKaḍ) ‖ avoir hab. réc. horreur l'un de l'autre.

— tînmiKîḍ ∃·:∃1+ vn. f.2 6µ.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmiKîḍ, our itenmi=-Kiḍ) ‖ m.s.q. le pr.

— iKKeḍ ∃·: sm. nv. prim ; (pl. iKKeḍen 1∃·:), dar. iKKeḍen ‖ fait d'avoir horreur ; horreur (aversion extrême).

—ăKKaḍ ∃·: sm. nv. prim ; (pl. ăKKâḍen 1∃·:) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

—tiKḍa ·∃·:+ sf. nv. prim ; (pl. tiKḍaouîn 1:∃·:+), dar tiKḍaouîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

—ăsîKeḍ ∃·:⊙ sm. nv. f.1; cp (pl. isîKîḍen 1∃·:⊙), dar sîKîḍen ‖ fait de faire avoir horreur.

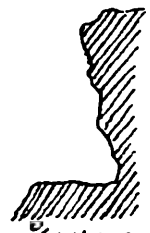
—ănniKaḍ ∃·:∃1 sm. nv. f. ²⁶ᵇ⁼ ; cp (pl. inniKâḍen 1∃·:∃1), dar ĕnniKâ=
=ḍen ‖ fait d'avoir réc. horreur l'un de l'autre.

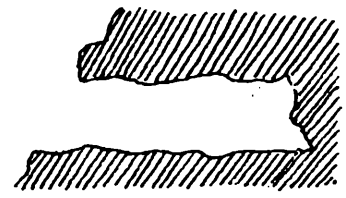
—ănniKeḍ ∃·:∃1 sm. nv. f. ²⁶ᵇ⁼ ; cp (pl. inniKîḍen 1∃·:∃1), dar ĕnniKîḍen ‖ m.s.q. le pr.

—ămâKaḍ ∃·:∃ sm. n.d'é. prim ; cp (pl. imâKâḍen 1∃·:∃ ; fs. tămâKaṭ ∃·:∃+ ; fp. timâKâḍîn 1∃·:∃+), dar mâKâḍen, dar tmâKâḍîn ‖ hom. qui a horreur [d'une p, d'un an, d'une ch.] ‖ ce dont un ămâKaḍ a horreur se met au gén. ‖ ex. tămeṭ tâ-reẋ tămâKaṭ em midden ⁄ cette femme-ci [est] une f. qui a horreur des h. = ămâKaḍ en sân a iemôus ⁄ h. qui a horreur de la viande ce qu'il est (il a horreur de la viande).

∃·: KeḍeṬ (Ta.1) +∃·: (dial. arkis. p. touar.) vn. prim. ‖ être cassé ; se casser ‖ syn. d'erreẋiẋ (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

∃·: ĕKKaḍ ∃·: sm. (pl. ĕKKâḍen 1∃·:) ‖ rocher à pic un peu surplom=
=bant ‖ syn. d'ĕteK ‖ diffère d'ĕouélé "rocher formant toit naturel" ‖ diffère d'ĕKahem "caverne (excavation profonde dans le roc dans laquelle on pénètre par une bouche étroite)".


ĕKKaḍ


ĕouélé

—tĕKKaṭ ∃·:+ sf. (pl. tĕKKâḍîn 1∃·:+) ‖ dim. du pr.

—ĕKK ·: sm. (pl. ĕKKen 1·:) ‖ syn. d'ĕKKaḍ ‖ peu us.

—ĕKK-ibĕḍen 1∃Ⅲ·: (m. à m. "rocher à pic un peu surplombant troué") sm. (pl. ĕKKen-bĕḍnîn, 1∃Ⅲ1·:) ‖ rocher percé à jour (rocher formant muraille percé à jour par une porte ou une fenêtre naturelles).

∃·: tăKôḍa ·∃·:+ sf. cp (pl. tiKôḍaouîn 1:∃·:+), dar tKôḍaouîn ‖ petite tige en fer à bout crochu ‖ la tăKôḍa se fixe au bout d'un bâton et sert à attrapper le fouette-queue (uromastix) dans le creux de rochers et le trous ‖ syn. de tăsKoumt empl. d. ces.

∃·:∃·: ăKeḍKeḍ ∃·:∃·: sm. cp (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. iKeḍKeḍen 1∃·:∃·:), dar ·KeḍKeḍen ‖ nom d'une plante non persistante.

∃·:∃·: teKetKet ∃·:∃·:+ (Ăir, Ăd, Ioul.) sf. cp (pl. tiKeḍKeḍîn 1∃·:∃·:+), dar tKeḍ=
=KeḍîN ‖ tunique très large à larges manches ‖ ~~non us. dans l~~ syn. de téKamist (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

—teKetKet +·:+·:+ (Ăir, Ăd, Ioul.) sf. cp (pl. tiKetKetîn 1+·:+·:+), dar tKet=
=KetîN ‖ m.s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

‖∃·: ăKeḍîl ‖∃·: sf. cp (pl. iKeḍlân, ‖∃·:), dar KeḍlâN ‖ vagin (de femme) ‖

ne se dit que des femmes ; en parlant des an., on se sert du mot tesessêrout "vagin (de femelle d'an.)" ‖ v. ∃⁝ haḍen ; ⁝⁝∘ erǧel, ârǧal ; ∴⁝ koukkou.

:∃∴ keḍoukeḍou :∃∴∃∴ vm. prim ; conj. 45 "ǧemiǧemi" ; (ikḍoukeḍou, ieKî = =ḍoukeḍou, ed ikḍoukeḍou, our ikḍoukeḍou) ‖ pousser le cri "keḍou, keḍou" (spécial au ganga) (le suj. étant un ganga) ‖ fig. "gazouiller (parler en gazouillant, parler un peu vite en prononçant incomplètement les mots et en les embrouillant un peu) (le suj. étant une p.)". Cette manière de parler est assez fréquente chez les enfants et chez les fem. ; elle n'a rien de désagréable.

— tîkḍoukeḍou :∃∴∃∴+ vm. f. 12 ; conj. 245 "tîheḍeḍi" ; (itîkḍoukeḍou, our iteKḍoukeḍou) ‖ pousser hab. le cri "keḍou, keḍou" ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— ăkḍoukeḍou :∃∴∃∴ sm. nv. prim ; φ (pl. ikḍoukeḍiouen 1:∃∴∃∴), dar ĕkḍoukeḍiouen ‖ fait de pousser le cri "keḍou, keḍou" ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— téKaḍeout +:∃∴+ (Ăḍ) sf. φ (pl. tiKaḍeouîn 1:∀∴+), dar tăKaḍeout (tĕKaḍeout), dar tKaḍeouîn ‖ ganga (de sexe qlconque) ‖ syn. de tédebirt empl. d. ce s. ‖ v. OIIIV tédebirt ‖ peu us. dans l'Ăh.

— ikeḍaouâten 1+:∃∴ sm. φ (pl. s.s.), dar keḍaouâten ‖ nom d'un air de violon ‖ ainsi nommé parce qu'il imite le cri "keḍou, keḍou" du ganga ‖ v. ⁝⁝ aher, ăsâhar.

:∃∴:∃∴ keḍoukeḍou ‖ v. :∃∴ keḍoukeḍou.

o∃∴ tăkaḍourt +o∃∴+ sf. φ (pl. tikaḍôurîn 1o∃∴+), dar tkaḍôurîn ‖ pelote (boule formée avec un fil enroulé sur lui-même ; boule formée avec une substance qlconque s'agglutinant) ‖ se dit d'une pelote de fils de soie, de coton, de laine, de chanvre, kc, d'une pelote de neige, de pâte, de datte gluante, de substance pâteuse qlconque ‖ p. ext. "pelote de dattes pilées (ou gluantes), sorgho, poivre, fromage et beurre (mélangés, agglu- =tinés et mis en boule de la grosseur du poing)". Cette pelote de dattes et farine est utilisée dans l'Ăh. surtout com. provision de voyage ; le fond en est la datte et la farine ; on peut remplacer la farine de sorgho par de la farine de blé grillé ; le poivre, le fromage, le beurre, peuvent être omis en partie ou en totalité. v. 1≥ téiné ‖ diffère d'ăbeller et d'ablex, qui sont syn., signifient "motte", et se disent de mottes de toute forme et de toute substance ; tăkaḍourt ne se dit que de pelotes à peu près rondes de certaines substances ‖ diffère de tăkrîkra "balle (pour jouer)", qui se dit exclusivement de balles dont on se sert pour jouer.

:o∃∴ keḍriK :o∃∴ sm. (s.s.pl.) ‖ rien qui vaille ‖ ne peut être ni suj. ni rég. ; ne peut avoir de complément ‖ se dit des p, des an. et des ch. qui ne sont rien qui vaille moralement, physiquement, matériellement, comme quantité, kc ; p. ex. d'un h. qui n'est rien qui vaille com. vertu, loyauté, intelligence, beauté, vigueur, santé, fortune, kc ; d'un an. ou d'une ch. médiocre, com.

qualité ; d'une collection de p, d'an, ou de ch. médiocre com. qualité ou com. quantité ; d'une qualité qlconque qui est médiocre dans une p, un an, ou une ch ; kc. ‖ ex. tăbarat tâ-rex Kedṛik, out telé taitté ⁒ cette fille-ci [n'est] rien qui vaille, elle n'a pas d'intelligence = amis ouâ-rex Kedṛik ⁒ ce chameau-ci [n'est] rien qui vaille = êred ill ê dax ferĝân ? — Kedṛik ⁒ le blé l'est-il dans les jardins ? (y a-t-il du blé dans les jar=-dins ? le blé est-il beau dans les jardins ?). — [il n'est] rien qui vaille = telîd ezzad ? — Kedṛik ⁒ as-tu des provisions de route ? — rien qui vaille (en faible quantité ; ou : de médiocre qualité) ‖ syn. de Ketchik.

— Kedṛouket (Ta.2) +·:OƎ·: vn. prim ; conj. 110 "berjoutet (Ta.2)"; (ikkĕdṛaket, iekkîdṛaket, ĕd ikkedṛouket, our ikkedṛaket) ‖ n'être rien qui vaille.

— tîkedṛoûkoût (Ta.8) +·:OƎ·:+ vn. f. 16 bis ; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (ilîkedṛoûkoût, our itekedṛoukout) ‖ n'être hab. rien qui vaille.

1OƎ·: Kedṛân 1OƎ·: ✳ sm. (pl. Kedṛânen, 1OƎ·:) ‖ goudron (de fabrication arabe ou européenne) ‖ diffère de berkenda et d'âkoua, qui sont syn. et signifient "goudron de pépins de coloquinte (ou de vieux os, ou d'ăzaoua)".

ɜC·: ekf ɜC·: va. prim ; conj. 11 "els"; W (ikfă, ikfâ, ĕd iekf, our ikfé) ‖ donner ‖ se c. av. 2 acc. ‖ la p, l'an, la ch. qu'on donne se mettent à l'acc. ; la p, l'an, la ch. auxquels on donne se mettent au lib. à l'acc. ou au dat. ‖ ekf i-d ămîdi "donne-moi compagnon" signifie souv. "donne-moi d'être mon compagnon (sers-moi de compagnon)". (Ex. ikf ê ămîdi s Tăouat ⁒ il lui a donné compagnon vers le Touat (il lui a servi de compagnon pour aller au T.)) ‖ ekf, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "face, poitrine, devant", signifie souv. "présenter la face ; marcher en présentant la poi=-trine". (Ex. nekf iheiĝa dât, hik ekfĕn ânex ḍeffer ⁒ nous avons donné aux ennemis le devant, vite ils nous ont donné le derrière (nous avons marché aux ennemis en leur présentant la poitrine, ils ont vite tourné le dos [et se sont enfuis]). v. à +V dât les divers sens d'ekf dât ‖ ekf, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "dos, derrière", signifie souv. "tourner le dos ; s'enfuir". (Ex. ennix âs:éo" ; ikf i ḍeffer ⁒ je lui ai dit : "viens" ; il m'a donné le derrière (il m'a tourné le dos)). v. à OɜC∃ ḍeffex les divers sens d'ekf ḍeffer ‖ ekf ôudem "donner visage [à qlq'un]" signifie qlqf. "accorder une grâce [à qlq'un (qui prie d'accorder cette grâce pour l'amour de lui)]". (Ex. Môusa ikf ôudem Kôuka ⁒ M. a donné visage à K. (M. a accordé à K. la grâce qu'elle l'a prié de lui accorder pour l'amour d'elle)) ‖ ekf tihiou "donner les pieds de devant [à une monture]" et ekf iḍâren "donner les pieds de derrière [à une monture]" sont des expr. syn. qui signifient "faire courir [une monture] (à une allure rapide, trot ou galop)" ‖ ekf azreh "donner du talon [à un cheval]" signifie "talonner [un cheval] ; éperonner [un cheval]" ‖ a ten ekfĕn ekfĕn t ămaḍâl

"quoi qu'ils leur ont donné, ils l'ont donné à la terre" signifie "quoi que leur ont donné [leurs montures, en fait de course, de vitesse], ils l'ont donné à la terre [en les faisant courir à sa surface] (le suj. étant des p. montés à cheval ou à méhari)", c.à d. "ils ont fait donner à leurs montures tout ce qu'elles ont pu donner com. course". La même expr. s'emploie au fut. : a ten é kfin, ekfin t ămaḍâl "quoi qu'ils leur donneront, ils le donneront à la terre"; au futur, elle a 3 sens : "ils feront donner à leurs montures tout ce qu'elles pourront donner com. course", "ils ont fait donner à leurs montures tout ce qu'elles ont pu donner com. course", "ils font donner à leurs montures tout ce qu'elles peuvent donner com. course".

— sekf ⵙⴽ·:⊙ va. f.1; conj. 157 "sels"; ω (issĕkfa, iessîkfa, éd isekf, our issekfa) ‖ faire donner ‖ se c. av. 3 acc.

— nemekfi ⵏⵎⴽ·:ⵉ va. f.2bis; conj. 49 "medeggor"; ω (inmekfa, ienîmekfa, éd inmekfi, our inmekfa) ‖ se donner réc. l'un à l'autre.

— nemekf ⵏⵎⴽ·:ⵉ va. f.2bis; conj. 183 "nemeix"; ω (inmekf, ienîmekf, éd inmekf, our inmekf) ‖ m.s.q. le pr.

— nekf ⵏⴽ·:ⵉ vn. f.4; conj. 179 "mekch"; (innĕkfa, iennîkfa, éd iennekf, our innekfa) ‖ être donné; se donner.

— sennekfi ⵙⵏⴽ·:ⵉ⊙ va. f.4.1; conj. 130 "semmendou"; ω (isnekfa, iesînekfa, éd isennekfi, our isnekfa) ‖ syn. de sekf.

— sennekf ⵙⵏⴽ·:ⵉ⊙ va. f.4.1; conj. 124 "seggegg"; ω (isnekfa, iesînekfa, éd isennekf, our isnekfa) ‖ m.s.q. le pr.

— hâkk ·:ⵗ va. f.5 (ivr.); conj. 217 "lâss"; ω (ihâkk, our ihekk) ‖ donner hab. ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— sâkfa ·ⵙⴽ·:⊙ va. f.1.10; conj. 238 "târezza"; ω (isâkfa, our isekfi) ‖ faire hab. donner ‖ se c. av. 3 acc.

— tînmekfi ⵜⵏⵎⴽ·:ⵉ+ va. f.2bis.12; conj. 244 "timendou"; (itînmekfi, our iten=mekfi) ‖ se donner hab. réc. l'un à l'autre;

— tânekfa ·ⵜⵏⴽ·:ⵉ+ vn. f.4.10; conj. 238 "târezza"; (itânekfa, our itenekfi) ‖ être hab. donné; se donner hab.

— sânekfa ·ⵙⵏⴽ·:ⵉ⊙ va. f.4.1.10; conj. 238 "târezza"; ω (isânekfa, our isenekfi) ‖ ~~être hab. donné; se donner hab.~~ syn. de sâkfa.

— téheké ⵜ·:ⵗ+ sf. nv. prim; (ivr.); φ (pl. tihekk ·:ⵗ+, tihekioûn ⵉ·:ⵗ+), dar tăheké (tĕheké), dar thekk, dar thekioûn ‖ fait de donner ‖ syn. d'isôuf et beaucoup moins us. que lui ‖ peu us.

— ăsekfi ⵙⵙⴽ·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekfîten ⵉⵙⴽ·:⊙), dar sekfîten ‖ fait de faire donner.

— ănmekfi ⵙⵏⵎⴽ·:ⵉ sm. nv. f.2bis; φ (pl. innekfîten ⵉⵏⵎⴽ·:ⵉ), dar ĕnnekfîten ‖ fait de se donner réc. l'un à l'autre.

— ănekfi ⵙⵏⴽ·:ⵉ sm. nv. f.4; φ (pl. inekfîten ⵉⵏⴽ·:ⵉ), dar nekfîten ‖ fait d'être donné; fait de se donner.

— ăsennekfi 3IC·:IO sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekfîten 1+IC·:IO), dar sen=nekfîten ‖ syn. d' ăsekfi.

— isôuf IC⊙ sm. φ (pl. s.s.), dar sôuf ‖ fait de donner ‖ ex. Mousa, hân t sôuf ⁒ M., est dans lui le fait de donner (M. donne beaucoup) = Dâssin, isôuf a hi tegă ăhaif ouâ-rer ⁒ D, fait de donner ce qu' elle m'a fait cette sangle (D. m'a donné cette sangle) = Biska, isôuf a itâgg ⁒ B., fait de donner ce qu' il fait (B. donne beaucoup) ‖ syn. de téheké et beaucoup plus us. que lui.

— inôuf IC1 sm. φ (pl. s.s.), dar nôuf ‖ cadeau; cadeaux ‖ ex. Mîmi tegă i Bêdé inôuf n ăgera, tegrĕou rour es inôuf n ĕmis ⁒ M. a fait à B. le cadeau d'un grand sac en peau, elle a reçu de chez lui le cadeau d'un chameau (elle a reçu de lui le cadeau d'un chameau) = Iddĕr, inôuf a itâgg ⁒ I, des cadeaux ce qu' il fait (I. fait beaucoup de cadeaux) = Kôuka tegârreou inôuf ⁒ K. reçoit des cadeaux (K. reçoit beaucoup de cadeaux) = amis ouâ-rer, inôuf oui hi igă Bêbi; inôuf oui hé ger i Bêbi, oulli tî-rer ⁒ ce chameau-ci [est] un cadeau que m'a fait B; le cadeau que je ferai à B, [c'est] ces chèvres = Hekkou, hân tet sôuf, tâgg inôuf i eddôunet ⁒ H., est dans elle le fait de donner, elle fait des cadeaux aux gens (H. donne beaucoup, elle fait des cadeaux aux gens).

IC·: ekef IC·: vn. prim; conj. 30 "ebed"; p (ikĕf, ikâf, ed ikef, our ikif) ‖ être gonflé; se gonfler ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit de tout ce qui est capable d' être gonflé, qlq. soit la cause du gonflement, et si grand ou si petit qu' il soit ‖ fig. "être gonflé (d'orgueil; de colère); se gonfler (d'orgueil; de colère)" ‖ v. 3∃∃⁝ hededi.

— sekef IC·:⊙ va. f.1; conj. 113 "sebed"; p (iskef, iesîkef, ed isekef, our iskef) ‖ gonfler; faire se gonfler ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "faire gonfler (se c. av. 2 acc.)" ‖ ex. sekef ăbaior ⁒ gonfle l'outre [d'air, en soufflant dedans] = sekef tămet ăbaior ⁒ fais la fem. gonfler l'outre (fais gonfler l'outre [d'air] par la f.).

— ekkâf IC·: vn. f.5; conj. 218 "ebbâd"; (ikkâf, our ikkif) ‖ être hab. gonflé; se gonfler hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâkâf IC·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkâf, our isekif) ‖ gonfler hab.; faire hab. se gonfler ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ékîf IC·: sm. nv. prim; φ (pl. ikîfen 1IC·:), dar ăkîf (ĕkîf), dar kîfen ‖ fait d'être gonflé; fait de se gonfler ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— askef IC·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iskîfen 1IC·:⊙), dar ĕskef (ăskef), dar ĕskîfen ‖ fait de gonfler; fait de faire se gonfler ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tăkouffé 3IC·:+ sf. φ (pl. tikouffaouîn 1:IC·:+), dar tkouffaouîn ‖ mousse blanche (de lait qu'on vient de traire; de savon) ‖ ne se dit au sing. que de la mousse du lait et de celle du savon ‖ p. ext. le pl. tikouffaouîn signifie "écume (qlconque, de p, d'an, ou de ch.)". Se dit de n'importe

quelle écume, de celle qui sort de la bouche des p. dans certaines maladies ou dans une violente colère, de celle de la bouche et d'autres parties du corps des an, de celle de la mer, des torrents, des cascades, du lait aigre qui fermente, de la bière, du vin mousseux, de l'eau gazeuse, &c.

— sekkefkef ⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (iskefkef, iesîkefkef, ed isekkefkef, our iskefkef) ‖ écumer (produire de l'écume)(n); mousser (produire de la mousse)(n); faire écumer (faire produire de l'écume)(act); faire mousser (faire produire de la mousse)(act) ‖ se dit de tout ce qui produit de la mousse ou de l'écume, p. malade ou en colère, an., lait frais, savon, mer, torrent, cascade, lait aigre qui fermente, bière, vin mousseux, eau gazeuse, etc. ‖ fig. "écumer de colère (n.); faire écumer de colère (act)".

— sâkefkâf ⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkefkâf, our isekefkif) ‖ écumer hab. (n); mousser hab. (n); faire hab. écumer (act); faire hab. mousser (act) ‖ at. les s.c.à c. de la f.1.

— ăsekkefkef ⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isekkefkîsen ⵏⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙), dar sekkef=kîsen ‖ fait d'écumer; fait de mousser; fait de faire écumer; fait de faire mousser ‖ at. les s.c.à c. de la f.1.

— ăsekkefkaf ⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙ sm. n.d'é. f.1; ♀ (pl. isekkefkâsen ⵏⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙; fs. tăsekkefkaft +ⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙+; fp. tisekkefkâsîn ⵏⵉⵛ·:ⵉⵛ·:⊙+), dar sekkefkâsen, dar tsekkefkâsîn · ‖ hom. qui écume de colère à tout moment.

— sekkeffet (Ta.1) +ⵉⵛ·:⊙ va. f.1.; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (iskeffet, iesîkeffet, ed isekkeffet, our iskeffet) ‖ syn. de sekkefkef ‖ peu us.

— sîkeffît (Ta.7) +ⵉⵛ·:⊙ va. f.1.16; conj. 254 "tîtregâgît (Ta.7)"; (isîkeffît, our isekeffit) ‖ syn. de sâkefkâf.

— ăsekkeffi ⵌⵉⵛ·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isekkeffîten ⵏⵉⵛ·:⊙), dar sekkeffî=ten ‖ syn. d'ăsekkefkef.

— ikfai ⵌⵉⵛ·: vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; (kefĕi, kefâi, ed ikfai, our kefei) ‖ être frais (être récemment trait et avoir toute sa fraîcheur première sans être ni caillé, ni aigri, ni altéré en aucune façon)(le suj. étant du lait) ‖ ăk kefâien "lait étant frais (lait frais)(d.les.à.d)". (Ex. aoui i-d ăk kefâien, ou hi-d taouied oua izĕzĕn '/. apporte-moi du lait étant frais, ne m'apporte pas celui ayant été aigre (apporte-moi du lait frais, ne m'apporte pas de lait aigre)) ‖ p.ext. "être frais (avoir un éclat agréable)(le suj. étant le teint d'une p.); être frais (avoir l'éclat du neuf, n'avoir encore subi aucune altération)(le suj. étant une ch. capable de se défraîchir, p.ex. un vêtement, une chaussure, un livre, un tapis, etc.); être frais (provenir d'un an. récemment tué et avoir sa fraîcheur 1ère)(le suj. étant de la viande); être beau com. du lait frais (le suj. étant une p, un an, une ch.); être doux com. du lait frais (le suj. étant une p, un an, une ch.)". (Ex. Kouka kefâi, isînen nît kefâien, îni nnît kefâi '/. K. est fraîche, ses dents sont fraîches, sa couleur est fraîche (son teint est frais)=

âman ouî-rex Kefâien % celle eau est douce com. du lait frais) ‖ ikfai, ayant pour suj. du lait, est opposé à ẓẓ- "être aigre", à Kerestem "être tourné", à esli "être caillé (être mêlé de caillots)", à endou "former son beurre", à Keret (Ta.1) "être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe". -ẓẓ- "être aigre" signifie un goût du lait et non un état : du lait peut être aigre sans être caillé et sans avoir formé son beurre ; du lait caillé et du lait ayant formé son beurre peuvent être doux ou aigres. Emsi signifie "mélanger [du lait frais (de lait aigre, caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre); du lait aigre, caillé, ou dont on a extrait le beurre (de lait frais)]"; il a aussi le s. pas. "être mélangé (d. le s. ci.d.)" ‖ ăḳ Kefâien "lait étant frais (lait frais)" est opposé à ăḳ iẓẓân "lait étant aigre (lait aigre)", à ăḳ iekîrestemen "lait étant tourné (lait tourné)", à ăḳ islâien "lait étant caillé (lait caillé)", à ăḳ indâouen "lait formant son beurre (lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait)", à akrou "lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe", à âman n ĕkrou "eau de lait entiè= =rement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe (qu'on recueille en faisant égoutter l'akrou)", à imetrâs "m.s. q. le pr.", à tăouna "m.s.q. le pr.", à ăḳ imsâien "lait mélangé (com= =posé de lait frais et de lait aigre (ou caillé, ou dont on a extrait le beurre)) (c.à d. lait frais mélangé de lait aigre (ou de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre))", à ôumsei "m. s.q. le pr.", à ăgereingefa "m.s.q. le pr", à ăḳ en tĕnouart "lait d'outre en peau mince & sans poil", qui signifie pr. "lait [qlconque] qui se trouve actuellement dans une outre en peau mince et sans poil", et p.ext. "lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait", étant, d. ces, syn. d' ăḳ indâouen ‖ v. O.: Keret (Ta.1); ƷOJ emsi.

—tîkfâi ƷJC:+ vn. f. 18; conj. 260 "tôukṣâd"; (itîkfâi, ouv itikfai) ‖ être hab. frais ‖ a.t. ler s.c. à c. du prim.

—tekkefeit +ƷJC:+ sf. nv. prim; (pl. tekkefeîn (ƷJC:+) ‖ fait d'être frais; fraîcheur ‖ a.t. ler s.c. à c. du prim.

—kefei ƷJC: vn. prim; conj. 93 "beideg"; (kefĕi, kefâi, ed iekkefei, ouv kefei) ‖ syn. d' ikfai.

—tâkefâi ƷJC:+ vn. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâkefâi, ouv itekefi) ‖ syn. de tîkfâi.

JC: ăkefou :JC: sm. ♀ (pl. ikefoûten 1+JC:), dax kefoûten ‖ javelot à tige de fer d'une espèce particulière ‖ syn. d' ălkermoi ‖ v. : ‖ ăllax

JC: kef JC: sm. (s.s. pl.) ‖ c'est fini (c'en est fait) ‖ ne peut être ni suj. ni rég. et ne peut avoir de complément ‖ se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas

blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qlq. heures ou qlq. jours à leurs blessures ‖ ex. Kenân, einzĕn t heinga, iemmŏut Kef. — A s t einzĕn, iddĕr anderren, mix Kala? — iddĕr ahel ien, iemmŏut ⁒ K, l'ont tué les ennemis, il est mort c'est fini (K, les ennemis l'ont tué, il est mort, il a rendu le dernier soupir). — ce que dans ils l'ont tué, a-t-il vécu un peu, ou non? (quand ils l'ont tué, a-t-il vécu un peu [après avoir été blessé], ou non?) — il a vécu un jour, [et] il est mort = amis in iouḍă dax ânou, iemmŏut Kef. — irrĕs, mix Kala? — irrĕs ⁒ mon chameau est tombé dans un puits, il est mort c'est fini (il est mort, il a expiré). — a-t-il été égorgé, ou non? (c.à.d. quand on l'a trouvé, était-il encore vivant, et l'a-t-on égorgé avant sa mort de la manière canonique musulmane, de façon que la manducation de sa chair soit licite?). — il a été égorgé (c.à.d. on l'a trouvé encore vivant, et avant sa mort on l'a égorgé de la manière canonique musulmane, de façon que la manducation de sa chair soit licite) ‖ p. ext. Kef s'emploie qlql. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides. (Ex. Kenân, einzĕn t heinga, iemmŏut Kef. — A s t einzĕn, einzĕn t Kef? — Kala, iddĕr ahel ien ⁒ K, l'ont tué les ennemis, il est mort c'est fini (K, les ennemis l'ont tué, il est mort, il a rendu le dernier soupir). — Ce que dans ils l'ont tué, l'ont ils tué c'est fini? (quand ils l'ont tué, l'ont-ils tué raide?). — non, il a vécu un jour = amis in iouḍă dax ânou, iemmŏut Kef. — a s iouḍă, iemmŏut Kef, mix Kala? — iemmŏut Kef ⁒ mon chameau est tombé dans un puits, il est mort c'est fini (il est mort, il a expiré). — ce que dans il est tombé, est-il mort c'est fini, ou non? (quand il est tombé, s'est-il tué raide, ou non?). — il est mort c'est fini (il s'est tué raide)) ‖ syn. de héi et de met ‖ peu us.

ⵅⵍⴼ: Koufeḍ ⵅⵍⴼ: vn. prim; conj. 3g "houreg ;p(ieKŏufeḍ, ieKûfeḍ, éd iKoufeḍ, our ieKoufeḍ) ‖ être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. et de an. qui, à l'âge auquel on est allaité par sa mère, ne le sont pas, mais sont nourris d'une autre manière qlconque, soit du lait d'une autre fem. (ou d'un autre an.), soit au biberon, soit avec de bouillie, ou d'autres aliments ‖ syn. d'ekfeḍ empl. d. ce s.

— seKKoufeḍ ⵅⵍⴼ:⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKexoueKeḍ ;p(isKafeḍ, iesîKafeḍ, éd isekKoufeḍ, our isKafeḍ) ‖ nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ sign. aussi "faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère (sec.av. 2 acc.)".

— tîKoûfoûeḍ ⵅⵍⴼ:t vn. f.14; conj. 249 "tîKroûKoûeḍ"; (iîKoûfoûeḍ, our

iteKoufoud) ‖ être hab. nourri autrement qu'avec le lait de sa mère.

— sîKoûfoûd ƎIC·:⊙ va. f. 1.14; conj. 249 "tîKroûKoûd"; (isîKoûfoûd, ouv iseKoufoud) ‖ nourrir hab. autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăKoûfed ƎIC·: sm. nv. prim; cf (pl. iKoûfoûden IƎIC·:), dar Koûfoûden ‖ fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère.

— ăseKKoûfed ƎIC·:⊙ sm. nv. f. 1; cf (pl. iseKKoûfoûden IƎIC·:⊙), dar seKKoû=foûden ‖ fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăKoûfid ƎIC·: sm. n. d'é. prim; cf (pl. iKoûfîden IƎIC·:; fs. tăKoûfit ƎIC·:+; fp. tiKoûfîdîn IƎIC·:+), dar Koûfîden, dar tKoûfîdîn ‖ hom. (ou an.) nourri autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ les an. nourris autrement qu'avec le lait de leur mère sont hab. nourris à la main par des p., ce qui les rend très familiers avec elles; aussi dit-on souvent d'un an, pour exprimer qu'il est très familier, très apprivoisé: ioulâ d ăKoûfid "il est pareil avec un an. nourri autrement qu'avec le lait de sa mère (c.à d. il est aussi familier qu'un ăKoûfid)".

— eKfed ƎIC·: va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKfed, iKfâd, ed iKfed, ouv iKfid) ‖ nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) [un enfant ou un an.] ‖ a aussi le s. pas. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère" ‖ p. ext. "multiplier par la repro=duction (faire croître en nombre par la reproduction) [des p. ou des an.]" ‖ p. ext. "multiplier (faire croître en quantité) [des biens matériels, des biens de la for=tune qlconques, p. ex. des champs, de l'argent, &c.]"; d. ces s., s'empl. qlqf. sans rég. dir., un rég. dir. signifiant "biens; fortune" étant s.e., pour signifier "mul=tiplier [ses biens s.e.] (faire croître sa fortune; s'enrichir)" ‖ d. les s. "multiplier par la reproduction" et "multiplier", eKfed a non seulement le s. pas., mais aussi le s. pron. "se multiplier par la reproduction" et "se multiplier" ‖ d. le s. "nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère", est syn. de seKKoufed. D. le s. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère", est syn. de Koufed. v. ci-dessus Koufed.

— seKfed ƎIC·:⊙ va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (issĕKfed, iessîKfed, ed iseKfed, ouv isseKfed) ‖ faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ se c. av. 2 acc. ‖ p. ext. "multiplier par la reproduction (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.); multiplier (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.)"; d. ces s, est syn. d'eKfed.

— Kâffed ƎIC·: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâffed, ouv iKeffed) ‖ nourrir hab. autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKfâd ƎIC·:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKfâd, ouv iseKfid) ‖ faire hab. nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

—ăKafaḍ ƎIC·: sm. nv. prim ; Φ (pl. iKefâḍen IƎIC·:), dax Kefâḍen ‖ fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ a aussi les s. pas. "fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—aKfoud ƎIC·: sm. nv. prim; Φ (pl. iK.fôuḍen IƎIC·:), dax ĕKfoud (ăKfoud), dax ĕKfôuḍen ‖ fait de multiplier par la reproduction (d. les s. ci.d) ; fait de multi=plier (d. les s. ci. d.) ‖ a aussi les s. pas. et pron.

—ăseKfeḍ ƎIC·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKfîḍen IƎIC·:⊙), dax seKfîḍen ‖ fait de faire nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

—tăKeffoṭ ƎIC·:+ sf. Φ (pl. tiKeffâḍ ƎIC·:+), dax tKeffâḍ ‖ progéniture nourrie (en parlant de p. ou d'an.).

—éKefêfiḍ ƎIC]C·: sm. Φ (pl. iKefêfîḍen IƎIC]C·:), dax ăKefêfiḍ (ĕKefêfiḍ), dax Kefêfîḍen ‖ m.s.q. le pr.

—Kefeḍ Kefeḍ ƎIC·:ƎIC·: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKfeḍ.Kefeḍ, ieKîfeḍ.Kefeḍ, éd iKfeḍ.Kefeḍ, our iKfeḍ.Kefeḍ) ‖ nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin (à l'âge auquel on est allaité par sa mère) [un enfant ou un an.] ‖ a aussi le s. pas. "être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin".

—ăKfeḍ Kefeḍ ƎIC·:ƎIC·: sm. nv. prim ; Φ (pl. iKfeḍ Kefîḍen IƎIC·:ƎIC·:), dax ĕKfeḍ Kefîḍen ‖ fait de nourrir autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin ‖ a aussi les s. pas. "fait d'être nourri autrement qu'avec le lait de sa mère hâtivement et sans soin".

ƎIC·:ƎIC·: Kefeḍ Kefeḍ ‖ v. ƎIC·: Koufeḍ.

ƎIC]C·: éKefêfiḍ ‖ v. ƎIC·: Koufeḍ.

ƎIC·: iKfai ‖ v. IC·: eKef.

IC·:IC·: seKKef Kef ‖ v. IC·: eKef.

‖IC·: eKfel ‖IC·: va. prim ; conj. 26 "eKsen" (iKfël, iKfâl, éd iKfel, our iKfil) ‖ enlever [une p. de naissance libre] (enlever par violence et contre son gré [une p. de naissance libre] et la transporter en un lieu qui est hors de la portée des siens de manière à l'avoir entièrement en son pouvoir) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être enlevé" et "s'enlever" ‖ se dit de toute p. libre que qlq'un enlève de vive force n'importe où, dans sa patrie ou à l'étranger, & pour n'importe quel motif, pour la réduire en esclavage ou dans un autre but. Ne se dit pas des esclaves : l'enlèvement d'un esclave est assimilé à celui d'un bétail ou d'une marchandise et s'exprime par aher "piller, razzier (prendre par violence ; prendre par force ouverte)".

—seKfel ‖IC·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (issëKfel, iessîKfel, éd isekfel, our isseKfel) ‖ faire enlever ‖ se c. av. 2 acc.

—teKfel ‖IC·:+ vn. f.3bis; conj. 99 "bereg"; (ittëKfel, ietlîKfel, éd iettekfel, our ittekfel) ‖ être enlevé ; s'enlever.

—Kâffel ‖IC·: va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâffel, our iKeffel) ‖ enlever hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sâkfâl ‖ⵉⵇ·: ⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkfâl, our isekfil) ‖ faire hab. enlever ‖ se c. av. 2 acc.

— tâtekfâl ‖ⵉⵇ·:++ vn. f. 3bis.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtekfâl, our itetek=fil) ‖ être hab. enlevé ; s'enlever hab.

— tîkfâl ‖ⵉⵇ·:+ vn. f. 3bis.13; conj. 247 "tîksân"; (itîkfâl, our itekfil) ‖ m. s. q. le pr.

— ăkafal ‖ⵉⵇ·: sm. nv. prim; Φ (pl. ikefâlen, ‖ⵉⵇ·:), dar. kefâlen ‖ fait d'enlever ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enlevé" et "fait de s'enlever".

— akfoul ‖ⵉⵇ·: sm. nv. prim; Φ (pl. ikfoûlen, ‖ⵉⵇ·:), dar. ĕkfoul (ăkfoul), dar. ĕkfoûlen ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăsekfel ‖ⵉⵇ·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. isekfîlen, ‖ⵉⵇ·:⊙), dar. sekfîlen ‖ fait de faire enlever.

— ătekfel ‖ⵉⵇ·:+ sm. nv. f. 3bis; Φ (pl. itekfîlen, ‖ⵉⵇ·:+), dar. tekfîlen ‖ fait d'être enlevé ; fait de s'enlever.

— ĕkîfel ‖ⵉⵇ·: sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ikîflen, ‖ⵉⵇ·:; fs. tăkîfelt ‖ⵉⵇ·:+; fp. tikîflîn, ‖ⵉⵇ·:+), dar. ăkîfel (ĕkîfel), dar. kîflen, dar. tăkîfelt (tăkîfelt), dar. tkîflîn ‖ hom. de naissance libre enlevé par violence et contre son gré.

— akfel ‖ⵉⵇ·: sm. Φ (pl. ikfelen, ‖ⵉⵇ·:, ikeflen, ‖ⵉⵇ·:), dar. ĕkfel (ăkfel), dar. ĕkfelen, dar. kefflen ‖ morceau (fragment séparé d'un tout par cou=ssement, cassement, ou n'importe comment) ‖ se dit exclusivement des morceaux de pain et des morceaux de vase, ou autres récipients en matière cassante, tels que vases en argile, verre, faïence, bois, métal, bouteille en verre, assiette en porcelaine, &c ; se dit de morceaux de toute dimension ‖ v. ⊙ⵔⵇ efres, afres.

ⵇ·:ⵏⵇ·: ăkfenkafou ·ⵇ:ⵏ:ⵇ·: sm. Φ (pl. ikfenkefa ·ⵇ:ⵏ:ⵇ·:), dar. ĕkfenkefa ‖ nom d'une partie des intestins (chez certains an.) ‖ la plupart des ruminants ont un ăkfenkafou, mais non tous.

ⵔⵇ·: ăkâfer ⵔⵇ·: ✳ sm. Φ (pl. ikôufâr ⵔⵇ·:; fs. tăkâfert ⵔⵇ·:+; fp. tikôufâr ⵔⵇ·:+), dar. kôufâr, dar. tkôufâr ‖ payen (h. qui ne croit pas en Dieu) ‖ se dit de tout h. qui ne croit pas en un Dieu unique, qu'il ne croie à aucun, ou qu'il croie à plusieurs ‖ p. ext. "chrétien"; ăkâfer est le mot dont les Kel-Ăh. se servent hab. pour désigner les chrétiens ; ils croient les chrétiens des payens.

— sekkoufer ⵔⵇ·:⊙ vn. f.1; conj. 138 "sekkerouked"; p(iskafer, iesîkafer, ed isekkoufer, our iskafer) ‖ affirmer (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].

— sîkoûfoûr ⵔⵇ·:⊙ vn. f.1.14; conj. 249 "tîkrouked"; (isîkoûfoûr, our isekoufour) ‖ affirmer hab. (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].

— ăsekKoûfer OIC·:⊙ sm. nv. f. 1; ϕ (pl. isekKoûfoûren IOIC·:⊙), dar sekKoû=foûren ‖ fait d'affirmer (avec ou sans serment) sans ajouter "s'il plaît à Dieu" [qu'on fera une ch.].

— tăkaffart +OIC·:+ sf. ϕ (pl. tikaffârîn IOIC·:+), dar tkaffârîn ‖ faute consistant à rompre le jeûne du "ramḍân" sans excuse valable ; faute consistant à jurer qu'on fera une ch. si tel évènement arrive et à ne pas la faire lorsque l'événement est arrivé ‖ ne signifie pas "faute consis=tant à ne pas jeûner pendant le "ramḍân"", mais "faute consistant à rompre sans excuse valable le jeune du "ramḍân" après l'avoir commencé" ‖ d. le s. "faute consistant à jurer etc", se dit de toute ch. qu'on jure de faire si ceci ou cela arrive ou n'arrive pas : p. ex., un h. qui jure de répudier sa fem. s'il ne rapporte pas de butin d'une expédition, qui n'en rapporte pas, et qui ne répudie pas sa fem, commet une tăkaffart ‖ p. ext. "aumône imposée com. pénitence, par la loi musulmane, à celui qui commet une des fautes appelées tăkaffart".

— Koufer OIC·: va. prim ; conj. 39 "houreǧ"; p (iekoûfer, iekoûfer, ẹd ikoufer, our iekoufer) ‖ refuser (ne pas vouloir donner ; ne pas vouloir accorder) ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ signifie touj. "refuser de donner". Diffère d'ougi "refuser (ne pas vouloir)" ‖ ex. Koûka tekoûfer i Biska iell is // K. a refusé à B. sa fille (K. a refusé de donner à B. sa fille) = si l'on voulait employer ougi, il faudrait dire : Koûka tougăi ét tekf i Biska iell is // K. a refusé elle donnera à B. sa fille (K. a refusé de donner à B. sa fille) ‖ sign. aussi "être payen (ne pas croire en Dieu) (n)"; fig. "être un payen (par sa vie, ses actes, son mépris pour la loi morale) (n)"; fig. "être complètement rétif (le suj. étant un an. domestique)".

— sekKoufer OIC·:⊙ va. f. 1; conj. 138 "sekkeroukeḍ"; p (iskafer, iesikafer, ẹd isekKoufer, our iskafer) ‖ faire refuser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— toueKoufer OIC·:+ vn. f. 6; conj. 199 "touekeroukeḍ"; p (ittouekafer, ietiouekafer, ẹd iettouekoufer, our ittouekafer) ‖ être refusé ; se refuser ‖ ex. iell is en Koûka tettouekafer i Biska // la fille d'elle de K. a été refusée à B. (la fille de K. a été refusée à B.).

— tîkoûfoûr OIC·:+ va. f. 14; conj. 249 "tikroûkoûḍ"; (itîkoûfoûr, our ite=koufour) ‖ refuser hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sîkoûfoûr OIC·:⊙ va. f. 1. 14; conj. 249 "tikroûkoûḍ"; (isîkoûfoûr, our isekoufour) ‖ faire hab. refuser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tîtouekoûfoûr OIC·:++ vn. f. 3. 14; conj. 249 "tikroûkoûḍ"; (itîtouekoûfoûr, our itetouekoufour) ‖ être hab. refusé ; se refuser hab.

— ăkoûfer OIC·: sm. nv. prim ; ϕ (pl. ikoûfoûren IOIC·:), dar koûfoûren ‖ fait de refuser ; refus.

— ekKoûfer OIC·: sm. nv. prim ; (pl. ekKoûfoûren IOIC·:) ‖ fait d'être payen ;

fait d'être un payen; fait d'être complètement rétif.

— ăseKKoûfer ⵓⴾⵍⴼⵔ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKoûfoûren ⵉⵓⴾⵍⴼⵔⵏ), dar seKKoû=
=foûren ‖ fait de faire refuser ‖ a t. les s. c. ã c. de la f. 1

— ătoueKoûfer ⵓⴾⵍⴼⵔⵜ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKoûfoûren ⵉⵓⴾⵍⴼⵔⵏⵜ), dar ĕtoue=
=Koûfoûren ‖ fait d'être refusé; fait de se refuser.

— eKfer ⵓⴾⴼⵔ m. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKfĕr, iKfâr, ĕd iKfer, our iKfir)
‖ être fier (avoir des sentiments nobles; être éloigné de toute bassesse; être altier; être superbe (orgueilleux); être arrogant) ‖ peut avoir pour suj. ds p. et certains an. com. le cheval, le lion, &c. ‖ en parlant ds p, s'emploie tantôt en bonne part, tantôt en mauvaise ‖ p. ext. "être superbe (être magnifique) (le suj. étant un végétal)" ‖ syn. d'edher. Edher est le mot d'origine touareque, eKfer le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.

— seKfer ⵓⴾⴼⵔⵙ va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (issĕKfer, iessîKfer, ĕd iseKfer, our isseKfer) ‖ rendre fier ‖ a t. les s. c. ã c. du prim.

— neKfer ⵓⴾⴼⵔⵏ m. f. 4; conj. 99 "bereġ"; (innĕKfer, iennîKfer, ĕd ienneKfer, our inneKfer) ‖ être fier réc. l'un envers l'autre.

— Kâffer ⵓⴾⴼⵔ m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâffer, our iKeffer) ‖ être hab. fier ‖ a t. les s. c. ã c. du prim.

— sâKfâr ⵓⴾⴼⵔⵙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târeġâh"; (isâKfâr, our iseKfir) ‖ rendre hab. fier ‖ a t. les s. c. ã c. de la f. 1.

— tâneKfâr ⵓⴾⴼⵔⵏⵜ m. f. 4. 7; conj. 230 "târeġâh"; (itâneKfâr, our iteneKfir) ‖ être hab. fier réc. l'un envers l'autre.

— aKfour ⵓⴾⴼⵔ sm. nv. prim; φ (pl. iKfoûren ⵉⵓⴾⴼⵔ), dar ĕKfour (ăKfour), dar ĕKfoûren ‖ fait d'être fier ‖ a t. les s. c. ã c. du prim. ‖ sign. aussi "fierté".

— ăseKfer ⵓⴾⴼⵔⵙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKfĕren ⵉⵓⴾⴼⵔⵙ), dar seKfĕren ‖ fait de rendre fier ‖ a t. les s. c. ã c. de la f. 1.

— ăneKfer ⵓⴾⴼⵔⵏ sm. nv. f. 4; φ (pl. ineKfĕren ⵉⵓⴾⴼⵔⵏ), dar neKfĕren ‖ fait d'être fier réc. l'un envers l'autre.

— ăneKfor ⵓⴾⴼⵔⵏ sm. n. d'é. prim; φ (pl. ineKfâr ⵓⴾⴼⵔⵏ; fs. tăneKfort ⵜⵓⴾⴼⵔⵏⵜ; fp. tineKfâr ⵓⴾⴼⵔⵏⵜ), dar neKfâr, dar tneKfâr ‖ hom. fier.

ⵙⴾⴼ: eKfes ⵙⴾⴼ va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKfĕs, iKfâs, ĕd iKfes, our iKfis) ‖ ranger en diversifiant les couleurs (ranger dans un certain ordre en variant les couleurs) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être rangé en diversifiant les couleurs" et "se ranger en diversifiant les couleurs" ‖ se dit de p, an, ou ch. qu'on range par couleurs, non en mettant ensemble tous ceux qui ont même couleur, p. ex. tous les blancs ensemble, tous les rouges ensemble, &c, mais en les rangeant d'une manière harmonieuse de telle sorte que l'ensemble présente une variété de couleurs agréable, mettant p. ex. 4 blancs, puis 4 rouges, puis 4 bleus, et continuant ainsi de suite ‖ p. ext. sign. au passif "être disposé avec variété de couleurs (présenter de la

variété de couleurs)". Se dit soit de ch. naturelles, végétaux, roches, &c. disposées par la nature de manière à présenter une variété de couleurs agréable, soit de ch. qlconques faites de main d'hom. qui sont les unes à côté des autres & dont l'ensemble présente une variété de couleurs agréable, qu'on ait cherché ou non à produire cet effet.

— sekƒes ⊙ɪ·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issĕkƒes, iessîkƒes, éd isekƒes, our issekƒes) ‖ faire ranger en diversifiant les couleurs ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "ranger en diversifiant les couleurs"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ p. ext. "disposer avec variété de couleurs",

— nekƒes ⊙ɪ·:1 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕkƒes, iennîkƒes, éd iennekƒes, our innekƒes) ‖ être rangé en diversifiant les couleurs; se ranger en diversifiant les couleurs ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sennekƒes ⊙ɪ·:1⊙ va. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekƒes, iesînekƒes, éd isennekƒes, our isnekƒes) ‖ ranger en diversifiant les couleurs.

— kâƒƒes ⊙ɪ·: va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ikâƒƒes, our ikeƒƒes) ‖ ranger hab. en diversifiant les couleurs ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâkƒâs ⊙ɪ·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkƒâs, our isekƒis) ‖ faire hab. ranger en diversifiant les couleurs ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tânekƒâs ⊙ɪ·:1+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânekƒâs, our itenekƒis) ‖ être hab. rangé en diversifiant les couleurs; se ranger hab. en diversifiant les couleurs ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— sânekƒâs ⊙ɪ·:1⊙ va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânekƒâs, our isenekƒis) ‖ ranger hab. en diversifiant les couleurs.

— ăkafas ⊙ɪ·: sm. nv. prim; ♀ (pl. ikefâsen 1⊙ɪ·:), dat. kefâsen ‖ fait de ranger en diversifiant les couleurs ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être rangé en diversifiant les couleurs" et "fait de se ranger en diversifiant les couleurs" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsekƒes ⊙ɪ·:⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isekƒîsen 1⊙ɪ·:⊙), dat. sekƒîsen ‖ fait de faire ranger en diversifiant les couleurs ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— ănekƒes ⊙ɪ·:1 sm. nv. f. 4; ♀ (pl. inekƒîsen 1⊙ɪ·:1), dat. nekƒîsen ‖ fait d'être rangé en diversifiant les couleurs; fait de se ranger en diversifiant les couleurs ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.

— ăsennekƒes ⊙ɪ·:1⊙ sm. nv. f. 4.1; ♀ (pl. isennekƒîsen 1⊙ɪ·:1⊙), dat. sennekƒîsen ‖ fait de ranger en diversifiant les couleurs.

— tăsekƒest +⊙ɪ·:⊙+ sf. ♀ (pl. tisekƒâs ⊙ɪ·:⊙+), dat. tsekƒâs ‖ perle de collier (ou grain de chapelet) d'une couleur différente de la couleur générale du collier (ou du chapelet) dont elle fait partie et placée de manière à former séparation entre des perles (ou des grains) d'une autre couleur qu'elle ‖ se dit de perles de collier ou de grains de chapelet en matière qlconque, verre, porcelaine, corail, métal, bois, &c., qui, par leur couleur, tranchent avec leurs voisins, et sont placés de manière à former séparation entre eux et à

partager le collier ou le chapelet en un certain nombre de tronçons. Les tăsekkest peuvent être de même dimension, plus grandes, ou plus petits que les autres perles ou grains du collier ou du chapelet.

#ⵅ·: kkefez kkefez #ⵅ·:#ⵅ·: vn. prim; conj. 42 "kkeskekkes"; (ikkefez kkefez, iekkîfez = =kkefez, éd ikkefez kkefez, our ikkefez kkefez) ‖ être brouillon (le suj. étant une p.)

— zekkkefez kkefez #ⵅ·:#ⵅ·:# va. f.1; conj. 122 "seddekkkel"; (izkkefez kkefez, iczîke = =fez kkefez, éd izekkkefez kkefez, our izkkefez kkefez) ‖ rendre brouillon.

— tîkkefez kkefîz #ⵅ·:#ⵅ·:+ vn. f.13; conj. 246 "tîdekkkoûl"; (itîkkefez kkefîz, our iteckkefez kkefiz) ‖ être hab. brouillon.

— zîkkefez kkefîz #ⵅ·:#ⵅ·:# va. f.1.13; conj. 246 "tîdekkkoûl"; (izîkkefez kkefîz, our izekkefez kkefîz) ‖ rendre hab. brouillon.

— ăkkefez kkefez #ⵅ·:#ⵅ·: sm. nv. prim; cp (pl. ikkefez kkefîzen 1#ⵅ·:#ⵅ·:), dar ĕkkefez kkefîzen ‖ fait d'être brouillon.

— ăzekkkefez kkefez #ⵅ·:#ⵅ·:# sm. nv. f.1; cp (pl. izekkkefez kkefîzen 1#ⵅ·:#ⵅ·:#), dar zekkkefez kkefîzen ‖ fait de rendre brouillon.

— ăkkefez kkefaz #ⵅ·:#ⵅ·: sm. n.d'é. prim; cp (pl. ikkefez kkefâzen 1#ⵅ·:#ⵅ·:; fs. tăkkefez kkefazt +#ⵅ·:#ⵅ·:+; fp. tikkefez kkefâzîn 1#ⵅ·:#ⵅ·:+), dar kkefez kkefâzen, dar tkkefez kkefâzîn ‖ hom. brouillon.

ⵇ·: kkâggar ‖ v. ⵇ·: ekkouĕr.

ⵗ·: ékkahi ⵗⵗ·: sm. cp (pl. ikkehân 1ⵗⵗ·:; fs. tékkahit +ⵗⵗ·:+; fp. tikkehâtîn 1+ⵗⵗ·:+), dar ăkkahi (ĕkkahi), dar kkehân, dar tăkkahit (tĕkkahit), dar tkkehâtîn ‖ masc. coq. — fém. poule.

ⵊⵗ·: ikkham ⵊⵗ·: vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; TT (kkehĕm, kkehâm, éd ikkham, our kkehem) ‖ être noir à ventre brun rouge (le suj. étant une chèvre, un mouton, ou une vache).

— tîkkhâm ⵊⵗ·:+ vn. f.18; conj. 260 "tôukksâd"; (itîkkhâm, our iticckham) ‖ être hab. noir à ventre brun rouge.

— teckkkehemt +ⵊⵗ·:+ sf. nv. prim; (pl. teckkkehemîn 1ⵊⵗ·:+) ‖ fait d'être noir à ventre brun rouge ‖ sign. aussi "couleur [d'an.] consistant à être noir avec ventre brun rouge".

— akkham ⵊⵗ·: sm. n.d'é. prim; cp (pl. ikkhâmen 1ⵊⵗ·:; fs. takkhamt +ⵊⵗ·:+; fp. tikkhâmîn 1ⵊⵗ·:+), dar ĕkkham (ăkkham), dar ĕkkhâmen, dar tĕkkhamt (tăkkhamt), dar tĕkkhâmîn ‖ an. noir à ventre brun rouge (en parlant d'une chèvre, d'un mouton, ou d'une vache).

— kkehem ⵊⵗ·: vn. prim; conj. 93 "beideg"; TT (kkehĕm, kkehâm, éd iekkkehem, our kkehem) ‖ syn. d'ikkham.

— tâkkehâm ⵊⵗ·:+ vn. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâkkehâm, our itekkehim) ‖ syn. de tîkkhâm.

ⵊⵗ·: ékkahem ⵊⵗ·: sm. cp (pl. ikkehmân 1ⵊⵗ·:), dar ăkkahem (ĕkkahem), dar kkehmân ‖ caverne (excavation profonde dans le roc dans laquelle on pénètre par une bouche étroite) ‖ v. ∃·: ĕkkkad.

— tékkahemt +ⵊⵗ·:+ sf. cp (pl. tikkehmâtîn 1+ⵊⵗ·:+), dar tăkkahemt (tĕkkahemt), dar tkkehmâtîn ‖ dim. du pr.

ⵍⵊ·: kkouhemmi ∃ⵍⵊ·: (Soudan) sm. (pl. kkouhemmîten 1+ⵍⵊ·:) ‖ nom d'une gomme

comestible du Soudan ‖ le Kouhenni sert à faire de la colle et des remèdes.

3.: aki 3.: va. prim ; conj. 68 "ali" ; (ioukĕi , ioukâi , éd iaki , our ioukei) ‖ passer (dans l'espace ou dans le temps) (n) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ peut sous. se traduire par "se passer (s'écouler) (le suj. étant un temps)" ‖ ex. end ahel nĕiek ḳ , ioukĕi d-î-rex ⁒ hier je l'ai vu, il a passé ici = oukĕien okkoẓ outiân oua foull efĕlex ăkâl in ⁒ ont passé 4 ans depuis que j'ai quitté mon pays (4 ans se sont écoulés depuis que j'ai quitté mon pays) ‖ p. ext. "être de passage ; disparaître". (Ex. âles ouâ-rex ẓzâx ẓour ek mix ioukâi ? — ioukâi ; éd ikĕl ahel ien , iaki ⁒ cet h. habite-t-il chez toi ou passe-t-il ? (cet h. est-il chez toi à demeure ou de passage ?). — il passe ; il séjournera un jour, il passera (il est de passage ; il séjournera ici un seul jour et il ira plus loin) = âd ou ioukĕi ⁒ le vent a passé (le vent a disparu)) ‖ p. ext. "dépasser (dans l'espace ou le temps) (act) (aller au delà d'[une p, un an, une ch.] (act) ; ~~a trassé + le vent a disparu + p. ext. "dépasser (dans l'espace ou le temps)~~ passer à (c.à.d. quitter) [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une maladie, une peine, une joie, une habitude, une manière ~~(act) + aller au delà d'une p, un an, une ch, + act + aller plus loin + n. + partir (n.),~~ d'être ou de faire, un goût, etc.) (act) ; aller plus loin (n) ; partir (n.) ; passer sans ~~passer sans~~ s'arrêter à (chez, auprès de) (act) ; passer (omettre ; sauter (en omettant)) (act) ; prendre les devants sur (devancer) (act) ; passer sans la toucher à côté de [une ch. visée] (le suj. étant une arme blanche, un projectile, un outil, qui passent à côté de ce qu'on veut frapper sans le toucher en aucune manière) (act))" ; fig. "dépasser (en nombre, en quantité, en grandeur, en prix, etc.) (act) ; excéder (act) ; être trop pour (act) ; être trop (n) ; être de trop (n)". (Ex. eflĕlex Tăouat , oukĕiex Ăhaggar , oukĕiex Ăix , ousix Damergou ⁒ j'ai quitté le Touat, j'ai dépassé l'Ăh, j'ai dépassé l'Ăir, je suis arrivé au Damergou = kenân inn é dd-ias dax okkoẓ hadân , ioukĕi ten ⁒ K. a dit il arrivera ici dans 4 nuits, il les a dépassés (K. a dit qu'il viendrait ici dans 4 jours, il a dépassé cette date sans venir) = oukĕiex ăouétai d-î-rex ⁒ j'ai dépassé un an ici (j'ai passé ici plus d'un an) = Bîbi igl end ahel , ikkă Tit ; nek elkĕmex âs ahel ouâ-rex , éouĕdek ḳ , oukĕiek ḳ , ousix Tit dât es ⁒ B. est parti hier, il est allé à T. (B. est parti hier pour aller à T.) ; moi je l'ai suivi aujourd'hui, je l'ai atteint, je l'ai dépassé, je suis arrivé à T. avant lui = ~~je l'ai dépassé, je suis arrivé à T. avant lui = Mousa ious-ed d-î-rex~~ tourda toukĕi kat ⁒ la maladie t'a passé = Mousa ious-ed d-î-rex , ioukĕi ⁒ M. est arrivé ici, il a dépassé (M. est arrivé ici et il est allé plus loin) = enkex , aki ⁒ lève-toi, dépasse (lève-toi, va plus loin ; ou : lève-toi, pars) = Dâssin toukĕi ehen in , tekk ehen en Biska ⁒ D. a dépassé ma tente, elle est allée à la tente de B. (D. a passé sans s'arrêter auprès de ma tente, elle est allée à la tente de B.) = Iddex izzĕl ăfous i midden enidân , ioukĕi i ⁒ I. a tendu la main aux h. ils sont complets, il m'a passé (I. a tendu la main à tous les h, il m'a sauté [et ne m'a pas tendu la main]) = aki ânex es Koûka ⁒ dépasse-nous chez K. (devance-nous chez K ; prends les devants sur nous de manière à arriver avant nous chez K.) = essĕlfexex dax ăhenkod , tablalt toukĕi ⁒ j'ai fait détonner dans une gazelle, la balle a passé sans toucher (j'ai tiré sur une gazelle, je l'ai manquée) = ătouġ n ĕmis oua-h ioukĕi ătouġ n oua-h ⁒ le prix de ce chameau-ci a dépassé le prix de celui-là (le prix de ce chameau-ci dépasse le prix de celui-là,

= ioulîân oui ǧïẓ ə-î-reẓ ouKĕien oui ǧïẓ dar Ṭ̆aouat ⁄ les années que j'ai faites ici ont dépassé celles que j'ai faites dans le Touat (les années que j'ai passées ici dépassent en nombre celles que j'ai passées dans le T.) = haret ouâ-reẓ iouKĕi ăḍâbou hin ⁄ cette chose-ci a dépassé mon pouvoir (ceci excède mes forces) = ăḳ ouâ-reẓ iouKĕi i ⁄ ce lait m'a dépassé (ce lait est trop pour moi) = oulli Ṭî-reẓ ti hi touĕted ouKĕinet. — ma iouKĕien ə esenet ? — senât a iouKĕien ⁄ ces chèvres que tu m'as frappées ont dépassé (ces chèvres que tu m'as conduites sont trop nombreuses). — quoi ayant dépassé dans elles ? (qu'y a-t-il de trop parmi elles ?). — 2 ce qui ayant dépassé (il y en a 2 de trop)) ‖ p. ext. "veiller (ne pas dormir (de jour ou de nuit))(n)". (Ex. tettâsed, miẓ touKâied ? ⁄ dors-tu, ou veilles-tu ? (dors-tu, ou es-tu éveillé ?)) ‖ aKi foull "veiller pour" signifie sour. "veiller (ne pas dormir la nuit) pour garder [une p, un an, une ch.]". (Ex. Dâssin terîn, ouKĕieẓ foull âs a ə ieffŏ ⁄ D. est malade, j'ai veillé pour elle ce que dans il a commencé à faire clair (D. est malade, je l'ai veillée jusqu'au jour) = aKli iouKĕi foull ĕmmâs ⁄ l'esclave a veillé pour les chameaux (l'esclave a veillé la nuit pour garder les chameaux)) ‖ iouKâi-ĕḍeṛ-tait (m. à m. "le pied de derrière dépasse le pied de devant") signifie "trot vif (en parlant du chameau)"; c'est le nom d'une allure. Eǧ iouKâi-ĕḍeṛ-tait signifie "faire aller au trot vif [un chameau qu'on monte] (act.); aller au trot vif (le suj. étant une p. montant un chameau ou un chameau monté) (n)". v. ‖⁝ ahel "couvrir" ‖ éhoḍ ouaiouKĕien, ahel ouaiouKĕien, tallit ta touKĕiet, ăouétaï ouaiouKĕien signifient "la nuit dernière (la nuit passée)", "le jour d'hier (hier pendant le jour)", "le mois dernier (le mois passé)", "l'an dernier (l'an passé)". v. ∃⁝ éhoḍ, ‖⁝ ahel, ‖ tallit, ⵣ+: ăouétaï ‖ ihaḍân oui ouKĕinîn, ihîlân oui ouKĕinîn, lilil ti ouKĕinîn, ioulîân oui ouKĕinîn signifient "les nuits passées (toutes les nuits passées, depuis les plus proches jusqu'aux plus éloignées)", "les jours passés", "les mois passés", "les années passées" ‖ d. le s. "passer sans la toucher à côté de [une ch. visée]", diffère d'enḍeṛ "effleurer sans produire d'effet (toucher légèrement sans pénétrer ni produire d'effet)".

— siKi ⵣ·⁝ⵙ va. f. 1; conj. 174 "sili"; (iessoûKei, iessoûKei, éd isiKi, our iessouKei) ‖ faire passer ‖ a r. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "donner en plus de [ce qui devrait être donné] (se c. av. 2 acc.); donner en excédant (se c. av. 1 acc.); donner en trop (se c. av. 1 acc.)".

— nemiKai ⵣ·⁝∃1 vn. f. 2ᵇ⁴; conj. 185 "nemiǧar"; (inmaKai, ienîmaKai, éd inmiKai, our inmaKai) ‖ se dépasser l'un l'autre (dans l'espace ou le temps) ‖ fig. "se dépasser l'un l'autre (en nombre, en quantité, en grandeur, en prix, &c.)" ‖ p. ext. "veiller tour à tour (ne pas dormir pendant un certain temps chacun à son tour)".

— nemiKi ⵣ·⁝∃1 vn. f. 2ᵇ⁴; conj. 188 "nemiǧi"; (inmaKei, ienîmaKei, éd inmiKi our inmaKei) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

__touiKai 3·:::+ vn. f.3; conj. 203 "touiouan"; (ittouaKai, ietîouaKai, éd iettouiKai, our ittouaKai) ‖ être dépassé ; se dépasser ‖ a t. les s.c.à c. du prim. empl. d. le s. de "dépasser".

__touiKi 3·:::+ vn. f.3; conj. 204 "touiği"; (ittouaKei, ietîouaKei, éd iettouiKi, our ittouaKei) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__tâKei 3·:+ va. f.6; conj. 229 "tâouen"; (itâKei, our itâKi) ‖ passer hab. (n) ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

__sâKâi 3·:⊙ va. f.1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâKâi, our isiKi) ‖ faire hab. passer ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

__tînmiKâi 3·:∃1+ vn. f.2bi.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînmiKâi, our itenmiKai) ‖ se dépasser hab. l'un l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2bi.

__tînmiKi 3·:∃1+ vn. f.2bi.12; conj. 245 "tihedẹdi"; (ilînmiKi, our itenmiKi) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__tîtouiKâi 3·:::++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilîtouiKâi, our itetouiKai) ‖ être hab. dépassé ; se dépasser hab. ‖ a t. les s.c.à c. de la f.3.

__tîtouiKi 3·:::++ vn. f.3.12; conj. 245 "tihedẹdi"; (ilîtouiKi, our itetouiKi) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__ăKKai 3·: sm. nv. prim; (pl. ăKKaien 13·:) ‖ fait de passer ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

__ăsîKi 3·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isîKien 13·:⊙), dar. sîKien ‖ fait de faire passer ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

__ănmiKai 3·:∃1 sm. nv. f.2bi; φ (pl. inmiKaien 13·:∃1), dar. ĕnmiKaien ‖ fait de se dépasser l'un l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2bi.

__ănmiKi 3·:∃1 sm. nv. f.2bi; φ (pl. inmiKien 13·:∃1), dar. ĕnmiKien ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__ătouiKai 3·:::+ sm. nv. f.3; φ (pl. itouiKaien 13·:::+), dar. ĕtouiKaien ‖ fait d'être dépassé ; fait de se dépasser ‖ a t. les s.c.à c. de la f.3.

__ătouiKi 3·:::+ sm. nv. f.3; φ (pl. itouiKien 13·:::+), dar. ĕtouiKien ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__ămâKai 3·:∃ sm. n.d'é. prim; φ (pl. imâKaien 13·:∃; fs. tămâKait+3·:∃+; fp. timâKaîn 13·:∃+), dar. mâKaien, dar. tmâKaîn ‖ veilleur (h. qui passe volontairement une partie de la nuit sans dormir) ‖ se dit des p. qui, volontairement, pour n'importe quelle cause, passent une partie de la nuit ou la nuit entière sans dormir, exceptionnellement ou habituellement. Ne se dit pas des p. qui, involontairement, par suite d'insomnie, passent une partie de la nuit ou la nuit entière sans dormir.

__mâKai 3·:∃ sm. (pl. mâKaien 13·:∃) ‖ insomnie (fait de ne pas pouvoir dormir).

__taKaia 3·:+ sf. φ (pl. tiKaiaouîn 13·:+), dar. tĕKaia (tăKaia), dar. tKai=aouîn ‖ petit pain (fait avec au moins 1/8 de litre et au plus un litre de farine) ‖ us. dans l'Ăj.; peu us. dans l'Ăh.

ⵣⴰⵢ Kaia ⵓⵣⴰⵢ (Soudan) sm. (pl. Kaiâten ⵜⵉⵣⴰⵢⵉⵏ) ‖ bagage ; bagages ‖ le pl. Kaiâten est syn. du s. Kaia ‖ p. ext. "effets (objets mobiliers personnels de qlq'un)" ‖ d. le s. "bagage ; bagages", est syn. d'ilalen et plus us. que lui. D. le s. "effets", est syn. d'ilalen et moins us. que lui.

ⵣⴰⵢ teKouit ⵜⵓⵣⴰⵢⵜ sf. Cf (pl. tiKouiîn ⵜⵉⵓⵣⴰⵢⵉⵏ), dar tKouiîn ‖ relief de terrain pierreux de couleur assez claire (de médiocre élévation, de forme et d'étendue qlconques) ‖ v. ⵉⵃⴰⵓⵔ, tabhaourt.

ⵣⴰⵢ Kai ⵏⵣⴰⵢ (Kaiounan ⵏⵉⵏⵣⴰⵢ) pr. pers. sujet (isolé) ; 2e p. ms. ‖ toi ‖ v. ⵣ i (é).

— Kaiou ⵏⵉⵣⴰⵢ (Ăd, Ăiw) pr. pers. sujet (isolé) ; 2e p. ms. ‖ toi ‖ non us. dans l'Ăh.

— Kai ⵣⴰⵢ pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. ms. ‖ toi ‖ v. ⵣ i (é).

ⵜⵣⴰⵢ eKiĕd ⵜⵣⴰⵢ va. prim ; conj. 28 "eliĕm" ; (iKiĕd, iKiâd, éd iKiĕd, our iKiid) ‖ considérer attentivement ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit de tout ce qu'on considère attentivement, de près ou de loin ‖ p. ext. "examiner (en regardant, inspectant, essayant, interrogeant, prenant des renseignements) [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une p.)" ‖ v. O'l égrou, seger.

— seKiĕd ⵜⵙⵣⴰⵢ ⊙ va. f. 1 ; conj. 151 "seliĕm" ; (issĕKied, iessîKied, éd isekiĕd, our isseKied) ‖ faire considérer attentivement ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— nemeKiad ⵏⵏⵣⴰⵢⴰⴷ ⵏⵏ m. f. 2 bis ; conj. 42 "leKesleKes" ; (inmeKiad, ienîmeKiad, éd inmeKiad, our inmeKiad) ‖ se considérer attentivement réc. l'un l'autre ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— nemeKiĕd ⵏⵏⵣⴰⵢⴰⴷ ⵏⵏ m. f. 2 bis ; conj. 182 "nemeKiĕd" ; (inmeKied, ienîmeKied, éd inmeKiĕd, our inmeKied) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— toueKiad ⵜⵓⵣⴰⵢⴰⴷ ⵜ m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueKiad, ietîoueKiad, éd iettoueKiad, our ittoueKiad) ‖ être considéré attentivement ; se considérer attentivement ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— toueKied ⵜⵓⵣⴰⵢⴰⴷ ⵜ m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueKied, ietîoueKied, éd iettoueKied, our ittoueKied) ‖ m. s. q. le pr.

— teKied ⵜⵣⴰⵢⴰⴷ ⵜ m. f. 3 bis ; conj. 99 "bereq" ; (ittĕKied, ietlîKied, éd iettekied, our itteKied) ‖ m. s. q. le pr.

— Kâiied ⵣⴰⵢⴰⴷ va. f. 5 ; conj. 221 "lâiiem" ; (iKâiied, our iKiid) ‖ considérer attentivement hab. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— sâKiâd ⵙⵣⴰⵢⴰⴷ ⊙ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târejâh" ; (isâKiâd, our isekiid) ‖ faire hab. considérer attentivement ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— lînmeKiâd ⵍⵉⵏⵏⵣⴰⵢⴰⴷ ⵏⵏ m. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "lîdeKKoûl" ; (ilînmeKiâd, our itenmeKiad) ‖ se considérer attentivement hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2 bis.

— lînmeKiîd ⵍⵉⵏⵏⵣⴰⵢⵉⴷ ⵏⵏ m. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "lîdeKKoûl" ; (ilînmeKiîd, our itenmeKiid) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— lîtoueKiâd ⵍⵉⵜⵓⵣⴰⵢⴰⴷ ⵜⵜ m. f. 3. 13 ; conj. 246 "lîdeKKoûl" ; (ilîtoueKiâd, our itetoueKiad) ‖ être hab. considéré attentivement ; se considérer hab. attenti=

=vement ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 3.

__lîtouekiîd V3·:++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "lîdeKKoûl"; (ilîtouekiîd, our itetouekiid) ‖ m. s. q. le pr.

__tâtekiâd V3·:++ vn. f. 3bi. 7; conj. 230 "târeqâh"; (itâtekiâd, our ite=tekiid) ‖ m. s. q. le pr.

__lîkiâd V3·:+ vn. f. 3bi. 13; conj. 247 "lîksân"; (ilîkiâd, our itekiid) ‖ m. s. q. le pr.

__åkaiad V3·: sm. nv. prim; Φ (pl. ikéâden IV3·:), dar. kéâden ‖ fait de considérer attentivement ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

__åsekiěd V3·:⊙ sm. nv. f. 1; Φ (pl. isekiîden IV3·:⊙), dar. sekiîden ‖ fait de faire considérer attentivement ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

__ånnekiad V3·:J1 sm. nv. f. 2bi; Φ (pl. innekiâden IV3·:J1), dar. ěnneki=âden ‖ fait de se considérer attentivement réc. l'un l'autre ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 2bi.

__ånnekiěd V3·:J1 sm. nv. f. 2bi; Φ (pl. innekiîden IV3·:J1), dar. ěnnekiîden ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us

__åtouekiad V3·::+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itouekiâden IV3·::+), dar. ětouekiâden ‖ fait d'être considéré attentivement; fait de se considérer attentivement ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 3.

__åtouekied V3·::+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itouekiîden IV3·::+), dar. ětouekiîden ‖ m. s. q. le pr.

__åtekied V3·:+ sm. nv. f. 3bi; Φ (pl. itekiîden IV3·:+), dar. tekiîden ‖ m. s. q. le pr.

__åmâkiad V3·:J sm. n. d'é. prim; Φ (pl. inâkiâden IV3·:J; fs. tåmâkiat +3·:J+; fp. timâkiâdîn IV3·:J+), dar. mâkiâden, dar. tmâkiâdîn ‖ hom. qui considère attentivement (h. qui a l'hab. de considérer attentivement tout ce qui l'entoure).

J:VV3·: KaidedeKKoum J:VV3·: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. Kaidedekkôumen IJ:VV3·:) ‖ fourmi de très petite taille d'une espèce particulière ‖ v. II E ettef, téattouft.

E3·: ekiěd E3·: va. prim; conj. 28 "eliěm"; (ikiěd, ikiâd, éd ikiěd, our ikiid) ‖ mésestimer (à cause de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près) ‖ se dit de mésestimes bs plus graves comme de plus légères ‖ p. ext. "avoir de la rancune contre (à cause de mal ou de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près); en vouloir à (avoir du ressentiment contre) (d. le s. ci. d)". Se dit de n'importe quelle rancune, si grave ou si légère qu'elle soit.

__sekiěd E3·:⊙ va. f. 1; conj. 151 "seliěm"; (issěkied, iessîkied, éd isekiěd, our issekied) ‖ faire mésestimer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

__nemekiad E3·:J1 vn. f. 2bi; conj. 42 "lekeslekes"; (innekiad, ienînekiad, éd innekiad, our innekiad) ‖ se mésestimer réc. l'un l'autre ‖ a t. bs s.

c. à c. du prim.

— nemekïeḑ ∃Ʒ∵⊐I vn. f. 2 bis; conj. 182 "nemekïeḑ"; (inmekïeḑ, ienînmekïeḑ, éḑ inmekïeḑ, our inmekïeḑ) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— touekïaḑ ∃Ʒ∵⁚+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekïaḑ, ietîouekïaḑ, éḑ iettouekïaḑ, our ittouekïaḑ) ‖ être mésestimé ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— touekïeḑ ∃Ʒ∵⁚+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekïeḑ, ietîouekïeḑ, éḑ iettouekïeḑ, our ittouekïeḑ) ‖ m. s. q. le pr.

— tekïeḑ ∃Ʒ∵+ vn. f. 3 bis; conj. 99 "bereġ"; (ittekïeḑ, iettîkïeḑ, éḑ iettekïeḑ, our ittekïeḑ) ‖ m. s. q. le pr.

— Kâïieḑ ∃Ʒ∵ va. f. 5; conj. 221 "lâïiem"; (ikâïieḑ, our ikïïḑ) ‖ mésestimer hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâkïâḑ ∃Ʒ∵⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târeġâh"; (isâkïâḑ, our isekïïḑ) ‖ faire hab. mésestimer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmekïâḑ ∃Ʒ∵⊐I+ vn. f. 2 bis. 13; conj. 246 "tîḑekkôul"; (itînmekïâḑ, our itenmekïaḑ) ‖ se mésestimer hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— tînmekïîḑ ∃Ʒ∵⊐I+ vn. f. 2 bis. 13; conj. 246 "tîḑekkôul"; (itînmekïîḑ, our itenmekïîḑ) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— tîtouekïâḑ ∃Ʒ∵⁚++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîḑekkôul"; (itîtouekïâḑ, our itetouekïaḑ) ‖ être hab. mésestimé ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— tîtouekïîḑ ∃Ʒ∵⁚++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîḑekkôul"; (itîtouekïîḑ, our itetouekïîḑ) ‖ m. s. q. le pr.

— tâtekïâḑ ∃Ʒ∵++ vn. f. 3 bis. 7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtekïâḑ, our itetekïîḑ) ‖ m. s. q. le pr.

— tîkïâḑ ∃Ʒ∵+ vn. f. 3 bis. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîkïâḑ, our itekïîḑ) ‖ m. s. q. le pr.

— Küôuḑet +∃Ʒ∵ sf. nv. prim; (pl. Küôuḑetîn I+∃Ʒ∵) ‖ fait de mésestimer ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "mésestime; rancune".

— ăKaïaḑ ∃Ʒ∵ sm. nv. prim; φ (pl. ikéâḑen I∃Ʒ∵), ḑar Kéâḑen ‖ m. s. q. le pr.

— ăsekïeḑ ∃Ʒ∵⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekïïḑen I∃Ʒ∵⊙), ḑar sekïïḑen ‖ fait de faire mésestimer ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănmekïaḑ ∃Ʒ∵⊐I sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmekïâḑen I∃Ʒ∵⊐I), ḑar ĕnmekïâḑen ‖ fait de se mésestimer réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— ănmekïeḑ ∃Ʒ∵⊐I sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmekïîḑen I∃Ʒ∵⊐I), ḑar ĕnmekïîḑen ‖ m. s. q. le pr.

— ătouekïaḑ ∃Ʒ∵⁚+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekïâḑen I∃Ʒ∵⁚+), ḑar ĕtouekïâḑen ‖ fait d'être mésestimé ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— ătouekïeḑ ∃Ʒ∵⁚+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouekïîḑen I∃Ʒ∵⁚+), ḑar ĕtouekïîḑen ‖ m. s. q. le pr.

— ătekïeḑ ∃Ʒ∵+ sm. nv. f. 3 bis; φ (pl. itekïîḑen I∃Ʒ∵+), ḑar tekïîḑen ‖ m. s.

q. le pr.

__ămâKiaḍ ∃ɜ·:I sm. n.d'é. prim; Ꝙ (pl. imâKiâḍen 1∃ɜ·:I ; fs. tămâKiaṭ ∃ɜ·:I+ ; fp. timâKiâḍîn 1∃ɜ·:I+), dax mâKiâḍen, dax tmâKiâḍîn ‖ hom. rancunier (h. qui conserve un long ressentiment des moindres offenses).

__erK - seKiâḍ ∃ɜ·:⊙·:O sm. (pl. s.s.) ‖ mauvais procédés (procédés propres à inspirer la mésestime; procédés offensants) ‖ est composé d'erK "mauvais" et d'iseKiâḍ subs. qui n'est employé que dans cette expression.

__er - seKiâḍ ∃ɜ·:⊙O sm. (pl. s.s.) ‖ m. s. q. le pr.

ɜɜ·: Kouiei ɜɜ·: va. prim; conj. 39 "houreḍ"; p (ieKŏuiei, ieKôuiei, ed iKouiei, our ieKouiei) ‖ faire des efforts persévérants pour ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch.

__seKKouiei ɜɜ·:⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKeḍ"; p (isKaiei, iesîKaiei, éd iseKKouiei, our isKaiei) ‖ faire faire des efforts persévérants pour ‖ se c. av. 2 acc.

__nemeKouiei ɜɜ·:I1 m. f.2bis; conj. 52 "KerouKeḍ"; p (inmeKaiei, ienîmeKaiei, éd inmeKouiei, our inmeKaiei) ‖ faire réc. des efforts persévérants l'un au sujet de l'autre.

__toueKouiei ɜɜ·::+ m. f. 3; conj. 199 "toueKerouKeḍ"; p (ittoueKaiei, ietîoueKaiei, éd iettoueKouiei, our ittoueKaiei) ‖ être l'objet d'efforts persévérants.

__tîKôuiôui ɜɜ·:+ va. f. 14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (itîKôuiôui, our iteKouioui) ‖ faire hab. des efforts persévérants pour.

__sîKôuiôui ɜɜ·:⊙ va. f. 1.14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (isîKôuiôui, our iseKoui= =oui) ‖ faire hab. faire des efforts persévérants pour ‖ se c. av. 2 acc.

__tînmeKôuiôui ɜɜ·:I1+ m. f.2bis.14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (itînmeKôuiôui, our itenmeKouioui) ‖ faire hab. réc. des efforts persévérants l'un au suj. de l'autre.

__tîtoueKôuiôui ɜɜ·::++ m. f. 3.14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (itîtoueKôuiôui, our itetoueKouioui) ‖ être hab. l'objet d'efforts persévérants.

__ăKouiei ɜɜ·: sm. nv. prim; Ꝙ (pl. iKouiouien 1ɜɜ·:), dax Kouiouien ‖ fait de faire des efforts persévérants pour.

__ăseKKouiei ɜɜ·:⊙ sm. nv. f.1; Ꝙ (pl. iseKKouiouien 1ɜɜ·:⊙), dax seKKoui= =ouien ‖ fait de faire faire des efforts persévérants pour.

__ănmeKouiei ɜɜ·:I1 sm. nv. f.2bis; Ꝙ (pl. inmeKouiouien 1ɜɜ·:I1), dax ĕnmeKouiouien ‖ fait de faire réc. des efforts persévérants l'un au sujet de l'autre.

__ătoueKouiei ɜɜ·::+ sm. nv. f. 3; Ꝙ (pl. itoueKouiouien 1ɜɜ·::+), dax ĕtoueKouiouien ‖ fait d'être l'objet d'efforts persévérants.

__ămeKKouiei ɜɜ·:I sm. n. d'é. prim; Ꝙ (pl. imeKKouiai ɜɜ·:I; fs. tămeKKouieit +ɜɜ·:I+ ; fp. timeKKouiai ɜɜ·:I+), dax meKKouiai, dax tmeKKouiai ‖ hom. persévérant dans l'effort.

__tăKaiait +ɜɜ·:+ sf. Ꝙ (pl. tiKaiaîn 1ɜɜ·:+), dax tKaiaîn ‖ persévérance dans

l'effort.

—tikoûiai 33∴+ sf. cp (pl. s.s.), dar tkoûiai ‖ manières affectées et pompeuses.

∴3∴ Kai-âk ‖ v. ∴ âk suffixe invariable.

‖‖3∴ Keilel ‖‖3∴ va. prim; conj. 99 "bereġ"; (ikkeĭlel, iekkîlel, éd iekkeilel, our ikkeilel) ‖ lever le cou de toutes ses forces vers [un arbre, les branches d'un arbre (pour en manger les feuilles)] (le suj. étant un an.) ‖ peut avoir pour suj. n'importe quel ruminant ‖ p. ext. "manger, en levant le cou de toutes ses forces vers eux, [un arbre, les branches d'un arbre]" ‖ fig. "tendre de tous ses désirs vers [une p, une ch. (difficiles à obtenir ou éloignées)] (le suj. étant une p.)".

—sekkeilel ‖‖3∴⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (iskeilel, iesîkeilel, éd isekkeilel, our iskeilel) ‖ faire lever le cou avec toute la force possible vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—mekeilel ‖‖3∴ꟻ va. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imkeilel, iemîkeilel, éd im=keilel, our imkeilel) ‖ lever ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ fig. "tendre ensemble l'un et l'autre de tous ses désirs vers [une même p, une même ch. (en rivalisant d'efforts pour l'obtenir)] (le suj. étant des p.)".

—mekeilal ‖‖3∴ꟻ va. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imkeilal, iemîkeilal, éd imkeilal, our imkeilal) ‖ m.s.q. le pr.

—touekeilel ‖‖3∴∵+ vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekeilel, ietîouekeilel, éd iettouekeilel, our ittouekeilel) ‖ être l'objet d'une élévation du cou avec toute la force possible vers soi (le suj. étant un arbre, les branches d'un arbre) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—touekeilal ‖‖3∴∵+ vn. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouekeilal, ietîouekeilal, éd iettouekeilal, our ittouekeilal) ‖ m.s.q. le pr.

—tâkeilâl ‖‖3∴+ va. f.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâkeilâl, our itekeilil) ‖ lever hab. le cou de toutes ses forces vers ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—sâkeilâl ‖‖3∴⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâkeilâl, our isekeilil) ‖ faire hab. lever le cou avec toute la force possible vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—tîmkeilîl ‖‖3∴ꟻ+ va. f.2.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîmkeilîl, our itemkeilil) ‖ lever hab. ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

—tîmkeilâl ‖‖3∴ꟻ+ va. f.2.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîmkeilâl, our itemkeilal) ‖ m.s.q. le pr.

—tîtouekeilîl ‖‖3∴∵++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîtouekeilîl, our itetouekeilil) ‖ être hab. l'objet d'une élévation de cou avec toute la force possible vers soi ‖ a t. les s.c. à c. de la f.3.

—tîtouekeilâl ‖‖3∴∵++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîtouekeilâl, our itetouekeilal) ‖ m.s.q. le pr.

—ăkeilel ‖‖3∴ sm. nv. prim; cp (pl. ikeilîlen, ‖‖3∴), dar keilîlen ‖ fait de

lever le cou de toutes ses forces vers ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

__ăsekKeilel ‖‖ɜ·:⊙ sm. nv. f. 1; ϕ (pl. isekKeilîlen ,‖‖ɜ·:⊙), dar. sekKeilîlen ‖ fait de faire lever le cou avec toute la force possible vers ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

__ămKeilel ‖‖ɜ·:ɪ sm. nv. f. 2; ϕ (pl. imKeilîlen ,‖‖ɜ·:ɪ), dar. ĕmKeilîlen ‖ fait de lever ensemble l'un et l'autre le cou de toutes ses forces vers ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 2.

__ămKeilal ‖‖ɜ·:ɪ sm. nv. f. 2; ϕ (pl. imKeilâlen ,‖‖ɜ·:ɪ), dar. ĕmKeilâlen ‖ m. s. q. le pr.

__ătoueKeilel ‖‖ɜ·::+ sm. nv. f. 3; ϕ (pl. itoueKeilîlen ,‖‖ɜ·::+), dar. ĕtoue=
=Keilîlen ‖ fait d'être l'objet d'une élévation de cou avec toute la force possible vers soi ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 3.

__ătoueKeilal ‖‖ɜ·::+ sm. nv. f. 3; ϕ (pl. itoueKeilâlen ,‖‖ɜ·::+), dar. ĕtoue=
=Keilâlen ‖ m. s. q. le pr.

__tăKailalt ⊞‖ɜ·:+ sf. ϕ (pl. tiKailâlîn ,‖‖ɜ·:+), dar. tKailâlîn ‖ fait de lever le cou de toutes ses forces vers [un arbre, bs branches d'un arbre] sans pouvoir les atteindre (en parlant d'un an.) ‖ fig. " fait de tendre de tous ses désirs vers [une p, une ch.] sans pouvoir les obtenir (en parlant d'une p.) ".

ɪɜ·: teKouîna ·ɪɜ·:+ (Soudan) sf. (pl. teKouînaouîn 1:ɪɜ·:+) ‖ fourneau de pipe ‖ p. ext. " pipe (tout entière) " ‖ syn. d'ébîn . v. ɪ⊞ ébîn ‖ us. dans l'Ăj. ; non us. dans l'Ăh.

,ɪɜ·: Kaiouan ‖ v. ɜ·: Kai.

ǝɜ·: ăKeiouoḍ ǝɜ·: sm. ϕ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. iKeiouoḍen ɪǝɜ·:), dar. Keiouoḍen ‖ nom d'une sorte de roseau ‖ l'ăKeiouoḍ ressemble à la tahlé, mais est plus étroit qu'elle. Sa racine est comestible ; elle ne se mange que séchée et réduite en farine ; elle ne se mange pas comme se mange la racine de tahlé, crue ou bouillie.

__tăKeiouoḍ ⊞ɜ·:+ sf. ϕ (pl. tiKeiouoḍîn ɪǝɜ·:+), dar. tKeiouoḍîn ‖ nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière ‖ v. ⊞·: tăKôuba.

·:·: eKKeK ·:·: vn. prim ; conj. 27 "eddel"; (iKKĕK, iKKâK, éd iKKeK, ouv iKKiK) ‖ craquer (produire un bruit de craquement) (le suj. étant du bois, du verre, un tissu, une corde, &c., qui sont sur le point de se fendre ou de se casser ou qui se fendent ou se cassent) ‖ ne peut avoir pour suj. que des ch. ‖ se dit, p. ex, d'un arbre qui craque sous l'effort d'un grand vent, d'une poutre qui craque sous un poids trop lourd, d'une chaise peu solide qui craque sous un poids lourd, d'une corde qui craque sous une tension trop forte, d'un verre qui craque parce qu'on l'a trop chauffé, d'un tissu qui craque en se fendant par accident, &c. ‖ v. ·:0ɪ fereKKet (Ta. 1), fereKreK ;ɜɪɜɪ neinei.

__souKeK ·:·:⊙ vâ. f. 1; conj. 163 "soudel"; p(iessoŭKeK, iessoûKeK, éd isouKeK, ouv iessouKeK) ‖ faire craquer.

__tâKKeK ·:·:+ m. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâKKeK, ouv itaKKeK) ‖ craquer

hab.

— sôuKôuK ·:·:⊙ va. f.1.18; conj.260 "touKsâḍ"; (isôuKôuK, our isouKouK) ‖ faire hab. craquer.

— ôuKôuK ·:·: sm. nv. prim; (pl. ôuKôuKen 1·:·:) ‖ fait de craquer; craque=ment.

— ăsôuKeK ·:·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isôuKôuKen 1·:·:⊙), dax. SôuKôuKen ‖ fait de faire craquer.

·:·: seKKiKi 3·:·:⊙ va. f.1; conj. 141 "seǧǧioui"; ω (isKaKa, iesîKaKa, ěd isekKiKi, our isKaKa) ‖ soulever un peu ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être un peu soulevé" et "se soulever un peu" ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p.ex, d'un malade qu'on soulève un peu pour placer sous lui un tapis, de la tête d'un malade qu'on soulève un peu pour mettre sous elle un oreiller, d'un objet posé à terre qu'on soulève un peu pour mettre qlq. ch. entre lui et le sol ou pour le surélever un peu au dessus du sol, d'un tapis étendu par terre en plein air que le vent soulève à demi, d'un ch. pendue qu'on soulève un peu pour la pendre un peu plus haut, &c ‖ fig. "grandir un peu (augmenter un peu de taille) (le suj. étant une p, un an, un végétal)" ‖ seKKiKi "être un peu soulevé (le suj. étant un chameau)" sign. qlqf. "avoir, étant accroupi, le ventre un-peu soulevé au dessus du sol (c.à.d. être un peu levretté) (le suj. étant un chameau)"; être un peu levretté est regardé dans l'Ăh. com. une qualité pour un chameau de selle.

— seKKiK ·:·:⊙ va. f.1; conj. 142 "seǧǧiou"; ω (isKaK, iesîKaK, ěd isekKiK, our isKaK) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— sâKâKa ·:·:⊙ va. f.1.10$^{6\frac{1}{2}}$; conj. 240 "tâfâta"; ω (isâKâKa, our isekiKi) ‖ soulever hab. un peu ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ at. les s.c.à c. de la f.1.

— ăsekKîKi 3·:·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekKîKîten 1+·:·:⊙), dax. sekKîKîten ‖ fait de soulever un peu ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être un peu soulevé" et "fait de se soulever un peu" ‖ at. les s.c.à c. de la f.1.

— Ăsekâka ·:·:⊙ xx sm. (s.s. pl.) ‖ np. de lieu ‖ nom d'un air de violon ‖ v. ⁝⁝ aheṛ, ăsâhaṛ.

·:·: téKaKit +·:·:+ sf. φ (pl. tiKaKîtîn 1+·:·:+), dax. tăKaKit (tĕKaKit), dax. tKaKîtîn ‖ nom d'une espèce de "Kohel" ‖ les Kel-Ăh. connaissent 2 espèces de poudre noirâtre dont on s'enduit le bord des paupières, l'une mate appelée taẓoult, l'autre brillante appelée téKaKit; toutes 2 sont appelés par les Arabes "Kohel". On connait dans l'Ăh. un gisement de taẓoult; on n'y connaît pas de gisement de téKaKit.

·:·: ăKoûKa ·:·: sm. φ (pl. iKoûKân 1·:·:), dax. KoûKân ‖ fruit du palmier d'Égypte ‖ le palmier d'Égypte (tam. tagait) n'existe pas dans l'Ăh. Son fruit a à peu près la grosseur du poing ‖ p. ext. "boule de fiente durcie agglutinée aux poils de la queue d'un chameau". Quand le chameau mange

une nourriture laxative, de boules de fiente durcie restent attachées aux poils de sa queue ; leur grosseur varie entre celle d'une datte et celle du poing.

·:·:KouKKou :·:·: sm. (s.s.pl.) ‖ vagin (de femme) ‖ employé surtout com. terme d'injure ‖ syn. d'ăKeḍîl ‖ v. ∃⁝ haḍen ‖ peu us.

·:·:tékaKit +·:·:+ (Ăir, Ăd, Jaul.) sf. Cf (pl. tiKaKâtîn 1+·:·:+), daṛ tăKaKit (tĕKaKit), daṛ tKaKâtîn ‖ oeuf ‖ syn. de tăsedalt empl. d. ce s. ‖ non us. dans l'Ăh.

Ⅲ·:·:KouKKebet (Ta.2) +Ⅲ·:·: va. prim : conj. 97 "Doubet (Ta.2)"; (ieKKoŭKKebet, ieKKôuK=Kebet, éḍ iKKouKKebet, our ieKKouKKebet) ‖ lier étroitement et fortement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être lié étroitement et fortement" et "se lier étroite=ment et fortement" ‖ peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qu'on garotte étroitement, d'une p. ou d'un an. qu'on lie étroitement par une partie du corps et qu'on attache à qlq. ch, d'un chameau auquel on lie étroitement l'avant bras contre le canon, d'un ballot ou d'un paquet qu'on lie étroitement de manière qu'ils ne puissent s'ouvrir, d'une outre ou d'un sac qu'on lie étroitement à leur bouche, d'un fagot, d'une gerbe, &c. ‖ KouKKebet (Ta.2) ayant pour rég. dir. un mot signifiant "esprit ; intelligence ; tête ; etc" signifie "paralyser [l'esprit] (rendre [l'intelligence] inca=pable de rien comprendre)" ‖ d. le s. "lier étroitement et fortement", diffère d'eḴḴen "lier (attacher avec un lien)" par le degré d'intensité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais eḴḴen signifie "lier (avec une force qlconque)", et KouKKebet (Ta.2) signifie "lier très fortement" ‖ d. le s. "paralyser [l'esprit]", est syn. d'eḴḴen.

—seKKeKKebet (Ta.2) +Ⅲ·:·:⊙ va. f.1; conj. 134 "Seggereffet (Ta.2)"; (isKeKKebet, iesîKeKKebet, éḍ isekKeKKebet, our isKeKKebet) ‖ faire lier étroitement et forte=ment ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

—tîKeKKebôut (Ta.8) +Ⅲ·:·:+ va. f.16; conj. 255 "Tîgreffôut (Ta.8)"; (itîKeKKebôut, our itekeKKebout) ‖ lier hab. étroitement et fortement ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—sîKeKKebôut (Ta.8) +Ⅲ·:·:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "Tîgreffôut (Ta.8)"; (isîKeKKebôut, our isekeKKebout) ‖ faire hab. lier étroitement et fortement ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—ăKeKKebou :Ⅲ·:·: sm. nv. prim; Cf (pl. iKeKKebôuten 1+Ⅲ·:·:), daṛ KeKKe=bôuten ‖ fait de lier étroitement et fortement ‖ a aussi les s. pas. et pron "fait d'être lié étroitement et fortement" et "fait de se lier étroitement et fortement" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăseKKeKKebou :Ⅲ·:·:⊙ sm. nv. f.1; Cf (pl. iseKKeKKebôuten 1+Ⅲ·:·:⊙), daṛ seKKeKKebôuten ‖ fait de faire lier étroitement et fortement ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

∃Ⅲ·:·:Koukaiod ∃Ⅲ·:·: ẋẋ sm. s. ‖ np. de l'étoile d'Aldébaran ‖ d'après une légende

touarègue, Aldébaran est un hom. qui poursuit les Pléiades, qui sont des femmes, sans les atteindre jamais : de là dérivent diverses expressions proverbiales comme "poursuite de KouKaioḍ, efforts de KouKaioḍ, etc.", qui signifient "poursuite sans aucune chance d'atteindre, efforts sans aucune chance de succès, etc.". (Ex. Biska iğâmmei éhen daṣ HeKKou ; bechchân alKoum en KouKaioḍ ⁄ B. cherche une tente de dans H ; mais [c'est] un fait de suivre de K. (B. cherche à obtenir H. en mariage ; mais c'est comme KouKaioḍ poursuivant les Pléiades (c.à.d. mais il ne l'obtiendra jamais))).

‖ ∴ ∴ KouKel ‖ ∴ ∴ va. prim ; conj. 39 "houreğ" ; p(ieKoûKel, ieKôuKel, éd iKouKel, our ieKouKel) ‖ fouler (poser le pied sur ; marcher sur) ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an : Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. ‖ ex. teKôuKeled i ⁄ tu me foules (tu marches sur moi ; c.à.d. tu marches sur mon pied (le sujet étant une p. debout) ; ou : tu marches sur une partie de mon corps (le sujet étant une p. couchée)) = immâs eKoûKelen ăderiḥ n ăhenKoḍ ⁄ les chameaux ont foulé la trace de pas d'une gazelle (les chameaux ont posé le pied sur la trace des pas d'une gazelle) ‖ p. ext. "fouler les traces des pas de (marcher sur les traces des pas de)". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des traces de pas. (Ex. immâs eKoûKelen oulli ⁄ les chameaux ont foulé les traces des pas des chèvres = ăderiḥ oua-ḥ ieKoûKel oullí ⁄ cette trace de pas là a foulé les traces des pas des chèvres (cette trace de pas là a été imprimée sur les traces des pas des chèvres) = nelKem âsen, neKoûKel ten a ten néouéḍ ⁄ nous les avons suivis, nous avons foulé les traces de leurs pas ce que [dans] nous les avons atteints (jusqu'à ce que nous les ayons atteints)) ‖ fig. "fouler aux pieds (mépriser)". (Ex. teKoûKeled tănaṭ n ămṣâren nek ⁄ tu foules aux pieds la décision de tes parents (ou : de tes supérieurs)).

— seKKouKel ‖ ∴ ∴ ⊙ va. f.1 ; conj. 138 "seKKerouKeḍ" ; p(iskaKel, iesîKaKel, éd iseKKouKel, our iskaKel) ‖ faire fouler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— meKouKel ‖ ∴ ∴ ⁝ vn. f.2 ; conj. 52 "KerouKeḍ" ; p(imKaKel, iemîKaKel, éd imKouKel, our imKaKel) ‖ se fouler réc. l'un l'autre ‖ p. ext. "fouler les traces des pas l'un de l'autre (celui qui passe le 2d- foulant les traces du 1er-)" ‖ fig. "se fouler aux pieds réc. l'un l'autre (se mépriser réc.)".

— toueKouKel ‖ ∴ ∴ ⁝ + vn. f.3 ; conj. 199 "toueKerouKeḍ" ; p(ittoueKaKel, ietîoueKaKel, éd iettoueKouKel, our ittoueKaKel) ‖ être foulé ; se fouler ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîKoûKoûl ‖ ∴ ∴ + va. f.14 ; conj. 249 "tîKroûKoûḍ" ; (itîKoûKoûl, our iteKouKoul) ‖ fouler hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tâKâKâl ‖ ∴ ∴ + va. f.9 ; conj. 236 "tâhâouâl", (itâKâKäl, our iteKiKil) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— sîKoûKoûl ‖ ∴ ∴ ⊙ va. f.1.14 ; conj. 249 "tîKroûKoûḍ" ; (isîKoûKoûl, our iseKouKoul)

‖ faire hab. fouler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c de la f. 1.

—sâkâkâl ‖·:·:⊙ va. f. 1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâkâkâl, our iseKikil) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

—îmKoûKoûl ‖·:·:∃+ vn. f. 2.14; conj. 249 "îKroûKoûd"; (iîmKoûKoûl, our itemKouKoul) ‖ se fouler hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 2.

—îtoueKoûKoûl ‖·:·:·:++ vn. f. 3.14; conj. 249 "îKroûKoûd"; (iîtoueKoûKoûl, our itetoueKouKoul) ‖ être hab. foulé; se fouler hab. ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 3.

—ăKoûKel ‖·:·: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKoûKoûlen, ‖·:·:), dar. KoûKoûlen ‖ fait de fouler ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "empreinte de pied". Peu us. d. ce s. ‖ p. ext. "trace de pas sur le sol". Peu us. d. ce s. ‖ d. le s. "empreinte de pied", est syn. de tĕKKilt ‖ d. le s. "trace de pas sur le sol", est syn. d'ăderich.

—ăKîKel ‖·:·: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKîKîlen, ‖·:·:), dar. KîKîlen ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

—ăseKKoûKel ‖·:·:⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseKKoûKoûlen, ‖·:·:⊙), dar. seKKoûKoû=
=len ‖ fait de faire fouler ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

—ămKoûKel ‖·:·:∃ sm. nv. f. 2; ♀ (pl. imKoûKoûlen, ‖·:·:∃), dar. ĕmKoûKoû=
=len ‖ fait de se fouler réc. l'un l'autre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 2.

—ătoueKoûKel ‖·:·:·:+ sm. nv. f. 3; ♀ (pl. itoueKoûKoûlen, ‖·:·:·:+), dar. ĕtoue=
=KoûKoûlen ‖ fait d'être foulé; fait de se fouler ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 3.

—ămeKKîKel ‖·:·:∃ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. imeKKoûKâl ‖·:·:∃; fs. tămeK=
=KîKelt ‖·:·:∃+; fp. timeKKoûKâl ‖·:·:∃+), dar. meKKoûKâl, dar. tmeKKoûKâl ‖ h. qui foule aux pieds (h. qui méprise) ‖ ce qu'un ămeKKîKel méprise se met au gén.

—ăseKKâKel ‖·:·:⊙ sm. ♀ (pl. iseKKoûKâl ‖·:·:⊙), dar. seKKoûKâl ‖ plante de pied (face inférieure du pied) (de p. ou d'an.) ‖ se dit du pied de l'h. et du pied de tous les an., aussi bien de ceux qui ont un sabot et de ceux qui ont le pied fourchu que des autres.

#∃·:·:ăKeKKemaẓ #∃·:·: sm. ♀ (pl. iKeKKemaẓen ‖#∃·:·:; fs. tăKeKKemaẓt #∃·:·:+; fp. tiKeKKemaẓîn ‖#∃·:·:+), dar. KeKKemaẓen, dar. tKeKKema=
=ẓîn ‖ pigeon (sauvage ou domestique) ‖ v. OIIIV tédebirt; ƷIOЯI ăngermeï.

‖·:·:ăKoûKen ‖·:·: sm. ♀ (pl. iKoûKenen, ‖·:·:), dar. KoûKenen ‖ gommier (mâle ou femelle) ‖ s'empl. pour désigner indistinctement l'absẓ "gommier mâle" et la tămat "gommier femelle". v. :⊙III absẓ; ∃ tămat ‖ peu us.

—tăKoûKent ⊤·:·:+ sf. ♀ (pl. tiKoûKenîn, ‖·:·:+), dar. tKoûKenîn ‖ m. s. q. le pr.

·:·:ăKeKKeoua ·:·:·: sm. ♀ (pl. iKeKKeouâten ‖+:·:·:), dar. KeKKeouâten

‖ bâton (de moyenne ou faible grosseur et d'environ 1m, 50c à 2m de long) ‖ syn. d' ăkâsouf et moins us. que lui ‖ v. O III abex, tăboûrit.

O:·:· KeKex O:·:· sm. (pl. KeKexen 10:·:·) ‖ morceau de cuir raide ou de carton (destiné à être revêtu de peau ou d'étoffe et à entrer dans la composition d'un objet de gainerie dont il forme la partie rigide et épaisse) ‖ p. ex, dans un livre relié en peau ou en étoffe, les 2 pièces de carton qui forment la couverture sont des KeKex ; dans un fourreau d'épée ou de poignard en peau, le cuir rigide qui est à l'intérieur et qui maintient la forme du fourreau est un KeKex ; dans une botte formée de plusieurs épaisseurs de peau, le cuir le plus épais, qui est entre le cuir extérieur et la doublure, et qui est destiné à maintenir la forme de la botte & à lui donner de la rigidité, est un KeKex.

O:·:· ăKoûeKri 30:·:· sm. Ф (pl. iKoûeKrîten 1+0:·:· ; fs. tăKoûeKrit +0:·:·+ ; fp. tiKoûeKrîtîn 1+0:·:·+), dax KoûeKrîten, dax tKoûeKrîtîn ‖ gazelle ayant atteint toute sa croissance et de belle taille | se dit des gazelles de toute espèce, de celles appelées ăhenKod et de celles appelées édemi.

II·: ouKal II·: vm. prim ; conj. 85 "oufad" ; (ieKKoûl, ieKKôûl, éd iouKal, our ieKKoul) ‖ prendre souci [d'une p, d'un an, ou d'une ch.] | ce dont on prend souci est à l'abl. et accompagné de dax "dans" ‖ ex. Kai, our teKKouled dax mân neK, our teKKouled dax eddôûnet enneK, our teKKouled dax haret enneK. — Bahou! eKKoûlex dax mân in, aKed dax eddôûnet in, aKed dax haret in Bechehân enn a terîd, our eKKoulex ⁒ toi, tu ne prends pas souci de ta personne, tu ne prends pas souci de tes gens, tu ne prends pas souci de ta chose (de tes biens). — mensonge! je prends souci de ma personne, & aussi de mes gens, et aussi de ma chose (de mes biens). Mais dis ce que tu veux, je ne prends pas souci (je n'en prends pas souci ; peu m'importe) = Biska iglă. — ma KKoûlex ? ⁒ B. est parti. — quoi prendè-je souci ? (que m'importe ?) = ğannin eddôûnet tâKered. — our eKKoulex ⁒ disent les gens tu voles (les gens disent que tu voles). — je ne prends pas souci (peu m'importe) = amis enneK iexîn. — our d es eKKoulex ⁒ ton chameau est malade. — je ne prends pas souci de lui (peu m'importe ce qui lui arrive) ‖ accompagné d'une négation, signifie p. ext. "ne pas craindre (n)". D. ces., peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. (Ex. Kenân our ieKKoul dax Mess-înex oula dax eddôûnet ⁒ K. ne prend pas souci de Dieu et non plus des gens (K. ne craint ni Dieu ni les h.) = our neKKoul dax heiğa ⁒ nous ne prenons pas souci des ennemis (nous ne craignons pas les ennemis) = our neKKoul dax ăsamid, nel iselsa ⁒ nous ne prenons pas souci du froid, nous avons des vêtements (nous ne craignons pas le froid, nous avons de bons vêtements) = innâs nenex our eKKoulen dax tăneźrouft, oulâxen ⁒ nos chameaux ne prennent souci du vaste désert plat et stérile sans eau ni pâturage, ils sont bons (nos chameaux ne craignent pas (peuvent affronter) la traversée des

vastes déserts sans eau ni pâturage, ils sont bons) = éhakit ouâ-rex our iekKoul dax ĕgenna, ieinâi ⁒ ce velum de tente ne prend pas souci de la pluie, il est neuf (ce velum de tente ne craint pas (peut affronter) la pluie, il est neuf)) ‖ oukal, accompagné d'une négation et signifiant "ne pas craindre (n)", est sour. syn. d' oukšad "craindre" accompagné d'une négation.

—tôukâl ‖ :+ vn. f.18; conj. 260 "tôukšâd"; (itôukâl, our itoukal) ‖ prendre hab. souci ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—tăkalt ‖ :+ sf. nv. prim; (s.s. pl.) ‖ fait de prendre souci ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

‖ :ekel ‖ : va. prim; conj. 25 "egel"; ⟨WP⟩ (iklă, iklâ, ed ikel, our iklé) ‖ aller passer les heures du milieu du jour à (arriver, de manière à y passer les heures du milieu du jour, à) (act); aller passer les heures du milieu du jour chez (arriver, de manière à passer chez lui les heures du milieu du jour, chez) (act); stationner pendant les heures du milieu du jour (séjourner pendant les heures du milieu du jour) (n) ‖ quand ekel est empl. avec rég. dir., il signifie "aller passer les heures du milieu du jour à (ou chez)"; quand il est empl. sans rég. dir, il signifie "stationner pendant les heures du milieu du jour" ‖ ex. neklă Tit ⁒ nous sommes allés passer les heures du milieu du jour à T. = xiṛ ed eklex Môusa ⁒ je veux j'irai passer les heures du milieu du jour chez M. (je veux aller passer les heures du milieu du jour chez M.) = end ahel eklix dax Tit; ahel ouâ-rex ed eklex xour Môusa ⁒ hier j'ai séjourné pendant les heures du milieu du jour dans T.; aujourd'hui je séjournerai pendant les heures du milieu du jour chez M. ‖ p. ext. "stationner (séjour-ner; faire séjour) (pendant un nombre de jours quelconque, au cours d'un voyage) (n)". (Ex. eklix dax Tit meraou hadân; eklix xour Môusa tallit ⁒ j'ai séjourné dans T. dix nuits; j'ai séjourné chez M. un mois) ‖ ekel tăzaout "aller passer les heures du milieu du jour à la soie (d'arme blanche)" signifie "passer les heures du milieu du jour sans avoir de repas du milieu du jour (passer les heures du milieu du jour sans avoir rien à manger com. repas de midi)". Se dit de qlq'un qui n'a rien à manger com. repas de midi n'importe où, dans le désert ou dans un lieu habité. (Ex. tăzaout, eklik ket Kerad hadân dax hanân en Kenân ⁒ la soie (d'arme blanche), je suis allé y passer les heures du milieu du jour 3 nuits dans les tentes de K. (j'ai passé les heures du milieu du jour sans avoir rien à manger com. repas de midi pendant 3 jours au campement de K; on m'a laissé 3 jours sans me donner de repas de midi au campement de K.)). v. l'expr. ens ténéré à 01 ener, ténéré ‖ v. :V adou.

—sekel ‖ :⊙ va. f.1; conj. 158 "segel"; ⟨WP⟩ (issĕkla, issîkla, ed isekel, our issekla) ‖ faire aller passer les heures du milieu du jour à (se c. av. 2 acc.); faire aller passer les heures du milieu du jour chez (se c. av. 2 acc.); faire stationner pendant les heures du milieu du jour (se c. av. 1 acc.) ‖ a t. les s.c. à

ceux du prim. ‖ p. ext. "faire [une p. de passage] prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.); faire stationner (chez soi, par des instances,) pendant les heures du milieu du jour [une p. de passage] (se c. av. 1 acc.); faire stationner (chez soi, par des instances,) (pendant un nombre de jours qlconque) [une p. de passage] (se c. av. 1 acc.)". (Ex. essĕkleẓ Mîmi s ăḳ ⁄ j'ai fait M. prendre le repas du milieu du jour avec du lait (j'ai fait déjeûner M. avec du lait) = Dâssin ter ĕt tegel ; essĕkleḳ Ḳet ⁄ D. a voulu elle partira ; je l'ai fait stationner pendant les heures du milieu du jour (D. a voulu partir ; je l'ai fait, par des instances, rester chez moi pendant les heures du milieu du jour) ; ou : D. a voulu elle partira ; je l'ai fait stationner (D. a voulu partir ; je l'ai fait, par des instances, rester chez moi (pendant un nombre de jours qlconque))).

— nemekli 3‖·:∃1 m. f. 2 6ii ; conj. 49 "medeggor" ; (inmekla, ienîmekla, ĕd inmekli, our inmekla) ‖ stationner ensemble pendant les heures du milieu du jour ‖ p. ext. "stationner ensemble (séjourner ensemble ; faire séjour ensemble) (pendant un nombre de jours qlconque, au cours d'un voyage)".

— nemekel ‖·:∃1 m. f. 2 6ii ; conj. 184 "nemegel" ; p (inmekel, ienîmekel, ĕd inmekel, our inmekel) ‖ m. s. q. le pr.

— Kâll ‖·: va. f. 5 ; conj. 217 "lâss" ; W (iKâll, our iKell) ‖ aller hab. passer les heures du milieu du jour à (act) ; aller hab. passer les heures du milieu du jour chez (act) ; stationner hab. pendant les heures du milieu du jour (n) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâkla ·‖·:⊙ va. f. 1. 10 ; conj. 238 "târeẓẓa" ; W (isâkla, our isekli) ‖ faire hab. aller passer les heures du milieu du jour à (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. aller passer les heures du milieu du jour chez (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. stationner pendant les heures du milieu du jour (se c. av. 1 acc.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmekli 3‖·:∃1+ vn. f. 2 6ii. 12 ; conj. 244 "tîmendor" ; (itînmekli, our itenmek=li) ‖ stationner hab. ensemble pendant les heures du milieu du jour ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6ii.

— tăKellaout +:‖·:+ sf. nv. prim ; Φ (pl. tiKellaouîn 1:‖·:+), dar tKellaouîn ‖ fait d'aller passer les heures du milieu du jour à ; fait d'aller passer les heures du milieu du jour chez ; fait de stationner pendant les heures du milieu du jour ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "heure de l'arrivée pour la station du milieu du jour (heure à laquelle on arrive hab. lorsqu'on veut stationner au milieu du jour) ; heures de la station du milieu du jour (heures pendant lesquelles se fait hab. la station du milieu du jour)". v. :V adou, tădeggat ‖ p. ext. "matinée de marche (demi-journée de marche ; marche accomplie dans l'espace d'une matinée ; distance qui se parcourt hab. en une matinée (mesure de distance égale à 15 ou 20 Kilomètres))". v. :V adou, tadouit.

— ăsekli 3‖·:⊙ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. isekliîten 1+‖·:⊙), dar seklîten ‖ fait de

faire aller passer les heures du milieu du jour à ; fait de faire aller passer les heures du milieu du jour chez ; fait de faire stationner pendant les heures du milieu du jour ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănmekli 3‖·:]I sm. nv. f. 2 bis ; φ (pl. inmeklîten I+‖·:]I), dag ĕnmeklîten ‖ fait de stationner ensemble pendant les heures du milieu du jour ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— tăseklout +‖·:⊙+ sf. φ (pl. tiseKla ·‖·:⊙+), dag tsekla ‖ ch. portant ombre & propre à ce qu'on passe les heures du milieu du jour à son pied (telle qu' arbre, rocher surplombant, rocher formant toit naturel, &c.).

— mekleou :‖·:] va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (immĕkleou, iemmĕkleou, ĕd iemmekleou, our immekleou) ‖ prendre com. repas du milieu du jour [un aliment] (act) ; prendre le repas du milieu du jour (n) ‖ quand, mekleou étant employé dans le sens neutre, on veut exprimer les aliments dont se compose le repas, ceux-ci sont à l'abl. et accompagnés de s "au moyen de" ‖ ex. temmĕkleoued, mir animir ? — emmĕkleouer isân. — nek emmĕkleouer s ăk % as-tu pris le repas du milieu du jour, ou pas encore ? — j'ai pris com. repas du milieu du jour de la viande. — moi j'ai pris le repas du milieu du jour avec du lait ‖ *⊙I ens, menseou.

— semmeklou :‖·:]⊙ va. f. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (ismekleou, iesîmekleou, ĕd isemmeklou, our ismekleou) ‖ faire prendre com. repas du milieu du jour (se c. av. 2 acc.) ; faire prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.).

— tâmeklâou :‖·:]+ va. f. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâmeklâou, our itemekliou) ‖ prendre hab. com. repas du milieu du jour (act) ; prendre hab. le repas du milieu du jour (n).

— sâmeklâou :‖·:]⊙ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâmeklâou, our isemekliou) ‖ faire hab. prendre com. repas du milieu du jour (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. prendre le repas du milieu du jour (se c. av. 1 acc.).

— ămeklou :‖·:] sm. nv. prim ; φ (pl. imekliouen I:‖·:]), dag mekliouen ‖ fait de prendre com. repas du milieu du jour ; fait de prendre le repas du milieu du jour.

— ăsemmeklou :‖·:]⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isemmekliouen I:‖·:]⊙), dag sem=mekliouen ‖ fait de faire prendre com. repas du milieu du jour ; fait de faire prendre le repas du milieu du jour.

— ămekli 3‖·:] sm. φ (pl. imekliouen I:‖·:]), dag mekliouen ‖ repas du milieu du jour ‖ ex. aoui i Dâssin ămekli nnît % apporte à D. son repas du milieu du jour.

— ămeklou :‖·:] sm. φ (pl. imekliouen I:‖·:]), dag mekliouen ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

— tămekliout +:‖·:]+ sf. φ (pl. timekliouîn I:‖·:]+), dag tmekliouîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

‖·: sikel ‖·:⊙ vn. f. 1 ; conj. 172 "sigez" ; (iessoŭkel, iessôukel, ĕd isikel, our

iéssoukel) ‖ voyager ; marcher au pas (le suj. étant un an. de selle ou de bât monté ou conduit par la figure, ou une p. montée sur un an.) ‖ r. ‖⁝ ahel "couvrir" ; ⁝'o regeh .

—sessikel ‖·:⊙⊙ va. f. 1.1 ; conj. 136 "zeKKenicher" ; p (issakel , iesîsakel, éd isessikel, our issakel) ‖ faire voyager ; faire marcher au pas .

—sâkâl ‖·:⊙ vn. f. 1.7 ; conj. 233 "sâgâr" ; (isâkâl , our isikil) ‖ voyager hab ; marcher hab. au pas .

—sâsâkâl ‖·:⊙⊙ va. f. 1.1.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (isâsâkâl , our isesikil) ‖ faire hab. voyager ; faire hab. marcher au pas .

—ăsîkel ‖·:⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isîkîlen , ‖·:⊙), dar. sîkîlen ‖ fait de voyager ; fait de marcher au pas ‖ p. ext. "voyage" . (Ex. ğir. oKKoż sîkîlen es Tăouat ⁒ j'ai fait 4 voyages au Touat = amis ennek, ih ê ăsîkel n Ăir ⁒ ton chameau, est dans lui le voyage de l'Ăir (ton chameau est capable de faire le voyage de l'Ăir)) ‖ p. ext. "caravane" . (Ex. ăsîkel n Ăir ious-ed ? ⁒ la caravane de l'Ăir est-elle arrivée ?) ‖ p. ext. "collection de personnes en marche (pour un motif qlconque, en n'importe quel nombre, à pied ou montées)" . (Ex. ăsîkel ien nex ou-în : senâtet ğiğîn : ğ-î-rex a gg-iKKâ ⁒ une collection de p. en marche la voilà : 2 femmes : ici ce qu'elle va (voilà là-bas une collection de p. en marche : elle se compose de 2 f : c'est ici qu'elles viennent)) ‖ p. ext. " pas (allure du pas) (en parlant d'un an. de selle ou de bât monté ou conduit par la figure, ou d'une p. montée sur un an.)" . (Ex. amis ennek , ih ê ăsîkel ⁒ ton chameau, est dans lui le pas (ton chameau est dans lui l'allure du pas ; ton chameau a bon pas) = egmi i amis ih ăsîkel ⁒ cherche-moi un chameau [lequel] est dans l'allure du pas (cherche-moi un chameau dans lequel soit l'allure du pas ; cherche-moi un chameau qui ait bon pas) = ais in ou tt ih ăsîkel ⁒ mon cheval n'est pas dans lui l'allure du pas (mon cheval n'a pas bon pas]) ‖ diffère de têklé ; v. ci-dessous têklé' .

—ăsessîkel ‖·:⊙⊙ sm. nv. f. 1.1 ; φ (pl. isessîkîlen , ‖·:⊙⊙), dar. sessîkîlen ‖ fait de faire voyager ; fait de faire marcher au pas .

—ămessâkoul ‖·:⊙I sm. n. d'é. f. 1 ; φ (pl. imessoûkâl ‖·:⊙I ; fs. tămessâkoult ⁂·:⊙I+ ; fp. timessoûkâl ‖·:⊙I+), dar. messoûkâl , dar. tmessoûkâl ‖ voyageur ‖ p. ext. "caravanier ; commerçant voyageur" .

—têklé' 3‖·:+ sf. (pl. tâkliouîn 1:‖·:+) ‖ marche au pas (marche sans courir) (en parlant d'une p. à pied ou montée, ou d'un an. en liberté, monté, ou tenu par la figure) ‖ ex. hâmmeier midden essin . — ouchâlen ? — Kala , têklé a ğân . — ouçâren ? — ien ouçâr , ien ixğêh ⁒ je vois 2 h. — courent-ils ? — non, marche au pas ce qu'ils font (non, ils marchent au pas). — montent-ils [des montures] ? (sont-ils montés ?) . — un monte [une monture] , un marche au pas (l'un est monté, l'autre est à pied) ‖ p. ext. " manière de marcher ; démarche ; allure ; vitesse de

marche". (Ex. a s neKKă Tăouat, têKlé nenẹ́ émix ien netâhel, émix ien nesâtKâl % ce que dans nous sommes allés au Touat, notre marche un moment nous courons, un moment nous marchons au pas (quand nous sommes allés au T, notre manière de marcher a été celle-ci : tantôt nous courions, tantot nous allions au pas) = Kôuka, têKlé' nnît tehôsei % K, sa démarche est jolie = amis, tâKlioûn nît Ti eǧǧôutnîn : ăsîKel, tétalist, ăKabôur, tăilalt, tăbedẹ́at ; hânet t tâKlioûn Tî-rẹ́x enidânet % le chameau, ses allures dès qui étant en grande quantité (le chameau, ses allures sont nombreuses) : le pas, l'amble, le petit trot, le grand trot, le galop à toute allure ; sont dans lui ces allures elles sont complètes (il a toutes ces allures) = neǧă têKlé tessoûKsedẹ́t a s neKKă Tăouat % nous avons fait une vitesse de marche faisant craindre ce que dans nous sommes allés au Touat (nous avons marché avec une vitesse extraordinaire quand nous sommes allés au T.)) ‖ p. ext. "distance (d'un lieu à un autre)". (Ex. ǧix d-î-rẹ́x et Tăouat, têKlé Ti heǧrît % entre ici et le Touat, la distance une qui étant longue (entre ici et le T, la distance est longue)).

__terK-êKlé (terK têKlé') ‖ v. ·:O erKou.

__têKKilt ·H·:+ sf. (pl. tiKKâl ·‖·:+, tăKKoûlîn, ·‖·:+), dạ́r tiKKâl ‖ empreinte de pied (de p. ou d'an.) ‖ v. les s. d'ahẹ́x têKKilt et de tâhẹ́x tiKKâl à ⁝⁝ ahẹ́x ‖ diffère d'ăderih "trace de pas sur le sol (consistant en une empreinte ou en un nombre qlconque d'empreintes de pieds sur le sol)" ‖ syn. d'ăKoûcKel empl. d. le s. "empreinte de pied (de p. ou d'an.)"; diffère de lui dans ses autres sens ‖ diffère de tesoûrift "enjambée (espace qu'on enjambe); pas (longueur d'une enjambée)" ‖ le pl. tiKKâl est très us ; le pl. tăKKoûlîn l'est très peu.

__ătoûKla ·‖·:+ (ĂD) sm. ‖ piéton ‖ p. ext. "homme" ‖ syn. d'ăouereKKa (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

‖·:aKel ‖·: vm. prim ; conj. 66 "aǧẹ́r" ;p(ioutĕl, ioutâl, ẹ́d iaKel, ouẹ́ ioutĕl) ‖ être perdu (être égaré sans espoir d'être retrouvé) ; se perdre (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ ex téreKeft toutĕl dạ́r ténéré % la caravane s'est perdue dans le désert [sans espoir d'être retrouvée] (la caravane a péri dans le désert) = amis in ioutĕl % mon chameau s'est perdu [sans espoir d'être retrouvé] (mon chameau est perdu pour moi) = tăKoûba hin tertĕK dạ́r ăsîKel, eǧmẹ́ieK Ket ; toutĕl % mon épée est tombée verticalement dans le voyage, je l'ai cherchée, elle s'est perdue [sans espoir d'être retrouvée] (mon épée est tombée en voyage, je l'ai cherchée ; elle est définitivement perdue pour moi) ‖ outĕlẹ́x "j'ai été perdu (que je sois perdu)" s'emploie com. formule de serment, d. le s. "que je sois perdu (que je périsse) [si ...] !" ‖ aKel, à l'indicatif passé, ayant le sens optatif, s'emploie com. formule d'imprécation contre les autres ou contre soi-même. Terme d'imprécation contre les autres, il est une injure ; mais,

entre amis, entre égaux, de supérieur à inférieur, il se dit souvent en plaisantant sans avoir rien de blessant ; il emprunte sa gravité aux circonstances ; qlqf. même, les mots ouKĕlen mân neK ! "soit perdue ta personne !", ouKĕlen mân nît ! "soit perdue sa personne !", &c. sont des expressions caressantes exprimant la tendresse. Terme d'imprécation contre soi-même, aKel sert à exprimer les douleurs petites ou grandes, la crainte, &c, et se dit souv. à n'importe quel propos, pour des ch. de nulle importance. v. III aba ; 18 egen. (Ex. touKĕled ! % que tu sois perdu ! (malheur à toi !) = touKĕlmet ! % que vous soyez perdues ! (malheur à vous !) = iouKĕl ti K ! touKĕl ma K ! iouKĕl ti s en ti K ! ouKĕlen mân neK ! % soit perdu ton père ! soit perdue ta mère ! soit perdu le père de lui de ton père ! soit perdue ta personne ! (malheur à ton père ! malheur à ta mère ! malheur à ton grand père ! malheur à toi-même !) = mouss, touKĕl ! % ouste ! qu'elle soit perdue ! (ouste ! malheur à elle !) (se dit à une femme, en la chassant rudement) = mouss, touKĕled ! % ouste, que tu sois perdu ! (ouste ! malheur à toi !) = mousset, ouKĕlen ! % ouste, qu'ils soient perdus ! (ouste ! malheur à eux !) = mousset, touKĕlem ! % ouste, que vous soyez perdus ! (ouste ! malheur à vous !) = Kout tedouïn-ed, ouKĕlen mân nît, Dar êdes én nebded ar éKêt (ces mots sont 2 vers) % Si elle s'est présentée en image à [mon] esprit, ~~Dans le sommeil je me tiendrai debout jusqu'à un moment~~ soit perdue sa personne, Dans le sommeil je me tiendrai debout jusqu'à un moment (Si son image se présente à mon esprit, la chère petite, Dans le sommeil je m'éveille et je me lève pendant un temps) = teglîd, ămedroui, ouKĕlem mân neK ! % tu pars, pauvre petit, soit perdue ta personne ! (tu pars, pauvre petit, cher petit !) = ouKĕlex ! ouKĕlex ! ouKĕlex ! teKeh i tâchchelt % que je sois perdu ! que je sois perdu ! que je sois perdu ! m'a mangé une vipère (malheur à moi ! malheur à moi ! malheur à moi ! une vipère m'a mordu) = ouKĕlex ! stenfous in iK̈reK % que je sois perdu ! mon aiguille à coudre s'est égarée (malheur à moi ! mon aiguille s'est égarée)) ‖ ouKĕlex ô ! "que je sois perdu ô ! (malheur à moi ô !)" est syn. d'ouKĕlex ! "malheur à moi !". (Ex. sâllex i "ouKĕlex ô ! ouKĕlex ô ! ouKĕlex ô !" ; ma iemoûs oua itâKelen ? — taklit ; teggât tet messa s % j'entends : "que je sois perdu ô ! que je sois perdu ô ! que je sois perdu ô !" ; qu'est celui qui répétant à plusieurs reprises "que je sois perdue" ! (j'entends "malheur à moi ! malheur à moi ! malheur à moi !" ; qui est-ce qui répète à plusieurs reprises "malheur à moi" ?). — une esclave ; la frappe sa maîtresse (sa maitresse la bat) = Kenân igâmmei ṛour em éhen. — ouKĕlex ô ! our ṛir Kenân % K. cherche de chez toi tente (K. te recherche en mariage). — que je sois perdue ô ! je ne veux pas K. (malheur à moi ! je ne veux pas de K.)) ‖ aKel diffère d'eK̈reK "être égaré ; s'égarer" par le degré d'intensité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais eK̈reK signifie une perte qui peut être momentanée, d'une durée plus ou moins longue, ou définitive, aKel signifie une perte définitive et irrémédiable.

—sikel ‖·:⊙ va.f.1; conj.172 "sigex "ƥ(iessoukel, iessoukel, ed isikel, our iessoukel) ‖ perdre (causer la perte de) (d.le s.ci.d); faire se perdre (d.le s. ci.d.).

—tâkel ‖·:+ vn.f.6; conj.228 "tâgex"; (itâkel, our itikel) ‖ être hab. perdu; se perdre hab. ‖ p.ext. "répéter à plusieurs reprises "que je sois perdu!" (répéter à plusieurs reprises oukĕlex! ou oukĕlex ô! ou oukĕlen mân in!)" ‖ v. III: henefflet (Ta.2).

—sâkâl ‖·:⊙ va.f.1.7; conj.233 "sâgâr"; (isâkâl, our isikil) ‖ perdre hab; faire hab. se perdre.

—ăkkal ‖·: sm.nv.prim; (pl. ăkkâlen ,‖·:) ‖ fait d'être perdu; fait de se perdre ‖ p.ext. "fait de dire "que je sois perdu!" (fait de dire une fois ou un nombre quelconque de fois oukĕlex! ou oukĕlex ô! ou oukĕlen mân in!)".

—ăsîkel ‖·:⊙ sm.nv.f.1; ♀ (pl. isîkîlen ,‖·:⊙), dax sîkîlen ‖ fait de perdre; fait de faire se perdre.

—ăkkal ‖·: sm.n.d'é.prim; (pl. ăkkâlen ,‖·:; fs. tăkkalt ‖·:+; fp. tăkkâlîn ,‖·:+) ‖ hom. perdu (h. perdu de vices) ‖ ăkkal est un terme très injurieux qui s'emploie rarement en plaisantant.

—ămâkoul ‖·:I sm.n.d'é.prim; ♀ (pl. imoukâl ‖·:I; fs. tămâkoult ‖·:I+; fp. timoukâl ‖·:I+), dax moukâl, dax tmoukâl ‖ m.s.q.le pr.

—sekkelel ‖‖·:⊙ va.f.1; conj.122 "seddekkel"; (iskelel, iesîkelel, ed isekkelel, our iskelel) ‖ pleurer bruyamment (n); faire pleurer bruyamment (act) ‖ ex. ma foull tesîkeleled? ⁒ quoi pour pleures-tu bruyamment? (pourquoi pleures-tu bruyamment?) = ma iskelelen ăbarad?! ⁒ quoi ayant fait pleurer bruyamment l'enfant? (qu'est-ce qui a fait pleurer bruyamment l'enfant?) ‖ v. III: henefflet (Ta.2).

—sâkelâl ‖‖·:⊙ va.f.1.7; conj.230 "târegâh"; (isâkelâl, our isekkelil) ‖ pleurer bruyamment hab. (n); faire hab. pleurer bruyamment (act).

—ăsekkelel ‖‖·:⊙ sm.nv.f.1; ♀ (pl. isekkelîlen ,‖‖·:⊙), dax sekkelîlen ‖ fait de pleurer bruyamment; fait de faire pleurer bruyamment.

—ăsekkelal ‖‖·:⊙ sm.n.d'é.f.1; ♀ (pl. isekkelâlen ,‖‖·:⊙; fs. tăsekkelalt ‖‖·:⊙+; fp. tisekkelâlîn ,‖‖·:⊙+), dax sekkelâlen, dax tsekkelâlîn ‖ hom. pleureur ‖ p.ext. "hom. pleurnicheur; hom. grognon",

—tékelilt ‖·:+ sf.♀ (pl. tikelîlîn ,‖‖·:+), dax tăkelilt (tĕkelilt), dax tkelîlîn ‖ pleur bruyant; pleurs bruyants.

—ékelil ‖‖·: sm.♀ (pl. ikelîlen ,‖‖·:), dax ăkelil (ĕkelil), dax kelîlen ‖ m.s.q.le pr. ‖ peu us.

‖·:koulet (Ta.2) +‖·: va.prim; conj.97 "doubet (Ta.2)"; (iekkoulet, iekkoulet, ed ikkoulet, our iekkoulet) ‖ attacher par la mâchoire inférieure [un an.] (mettre à [un an.] une corde appelée ăkâla dont une extrémité, munie d'un noeud coulant, lui serre la mâchoire inférieure en passant d'une part sur les geneives et de l'autre sous le menton) ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être attaché par la mâchoire inférieure" et "s'attacher par la

mâchoire inférieure" ‖ on met des ăKâla (ααα) aux chameaux, chevaux & ânes, soit pour les conduire par la figure ou attachés les uns à la suite des autres, soit pour les forcer à faire qlq. ch. qu'ils ne veulent pas faire. En caravane, les Kel-Ăh. ne laissent pas leurs cha=meaux aller librement en les poussant devant eux com. un troupeau, ils les attachent à la suite les uns des autres, par files de 10 ou 15, chacun ayant à la bouche un ăKâla.

— seKKoulet (Ta.2) +ǁ·:⊙ va. f.1; conj.148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKalet, iesîKalet, éo isekKoulet, our isKalet) ‖ faire attacher par la mâchoire infé=rieure ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "attacher par la mâchoire inférieure"; d. ces. et sign. du prim. au s. act.

— tîKoûlôût (Ta.8) +ǁ·:+ va. f.16bis; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (îtîKoûlôût, our iteKoulout) ‖ attacher hab. par la mâchoire inférieure ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sîKoûlôût (Ta.8) +ǁ·:⊙ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (isîKoûlôût, our iseKoulout) ‖ faire hab. attacher par la mâchoire inférieure ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKâlou :ǁ·: sm. nv. prim; (pl. iKoûlôûten 1+ǁ·:), dar. Koûlôûten ‖ fait d'attacher par la mâchoire inférieure ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être attaché par la mâchoire inférieure" et "fait de s'attacher par la mâchoire inférieure".

— ăseKKoûlou :ǁ·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isekKoûlôûten 1+ǁ·:⊙), dar. seK=Koûlôûten ‖ fait de faire attacher par la mâchoire inférieure ‖ a t. les s. c.à c. de la f.1.

— ămeKKâlou :ǁ·:∃ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. imeKKoûla ·ǁ·:∃; fs. tămeKKâ=lout +ǁ·:∃+; fp. timeKKoûla ·ǁ·:∃+), dar. meKKoûla, dar. tmeKKoûla ‖ chameau de charge qui, en caravane, est hab. attaché par la mâchoire inférieure ‖ p. ext. "chameau de charge" ‖ peu us.

— ăKâla ·ǁ·: sm. ♀ (pl. iKâlân ,ǁ·:), dar. Kâlân ‖ corde dont une extrémité, munie d'un noeud coulant, peut serrer la mâchoire inférieure d'un an, en passant d'une part sur ses gencives et de l'autre sous son menton, tandis que l'autre extrémité peut être tenue en main par une pers. ou être attachée à qlq. ch. ‖ v. ci-dessus le primitif Koulet (Ta.2) ‖ p. ext. "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre (chacun ayant à la bouche un ăKâla qui l'attache à celui qui le précède, le 1er de la file étant conduit par la figure par qlq'un)". Les ăKâla peuvent n'être que de 3 ou 4 an, ils en ont qlqf. jusqu'à 30, habituellement ils en ont 10 à 15. leur longueur dépend du nombre de conducteurs dont on dispose ‖ p. ext. qlqf. "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre (chacun d'eux attaché à celui qui le précède par un moyen qlconque, ăKâla, licol muni d'une longe, corde passée dans l'anneau du nez, &c, le 1er de la file étant conduit par la figure par

qlq'un)". D. ce s, est syn. d'ălaouai.

ǁ·: ăKâl ǁ·: sm. Φ (pl. iKallen ,ǁ·:), dar. Kallen ‖ pays (territoire) ‖ se dit de tout pays, si étendu ou si exigu qu'il soit ‖ peut souv. se traduire par "région ; contrée" ‖ p. ext. "le pays (ce pays-ci)" ‖ n ăKâl "du pays" signifie qlqf. "de ce pays-ci" ‖ dât ăKâl sign. qlqf. "Est". v. +V dât ‖ ḍeffer ăKâl sign. qlqf. "Ouest". v. +V dât ‖ dans l'Ăd, ăKâl sign. p. ext. "terre (sol ; terrain ; humus)", et est syn. d' ămaḍâl (Ăh) ; il n'a pas ce s. dans l'Ăh.

—Kel ǁ·: sm. ϱ (col. sans n. d'u. et sans pl.) ‖ gens de ‖ se dit soit des gens d'un pays, soit des gens de tels an. ou de telles ch. (c.à.d. dont tels an. ou telles ch. sont le propre, le caractère distinctif, le métier, l'occupation habituelle, &c.). Kel entre dans la formation de beaucoup de noms propres de tribus et de peuples ‖ ex. Kel-Ăhaggar % gens de l'Ăh. = Kel-Ăir % gens de l'Ăir = Kel-Ĕḍar % gens de l'Ăd. = Kel-Fransa % gens de la France (Français) = Kel ĕṛrem % gens du village (ou : gens de la ville) = Kel ṛermân % gens des villages (ou : gens des villes) = Kel-oulli % gens de chèvres (surnom des Touaregs plébéiens (ămeriḍ) de l'Ăh, de l'Ăj. et des Tăit.) = Ioullemmeden Kel tsîta ed Kel iisân ; Kel-Ăhaggar Kel tlemîn ed Kel oulli % les Ioul.[sont] des gens de vaches et des gens de chevaux ; les Kel-Ăh. [sont] des gens de chameaux et des gens de chèvres = Kel tămaḍint % gens du fait de paître (gens qui paissent les troupeaux ; pasteurs) = Kel eḅṛâfiet % gens de paix (gens qui veulent la paix ; gens pacifiques) ‖ Kel-ăsouf "gens de la solitude", Kel-ămaḍâl "gens de la terre", Kel-ăhoḍ "gens de la nuit", Kel-ténéré "gens du désert" sont des expr. syn. qui signifient "mauvais esprits (génies (ar. "jenn") qui nuisent aux humains dans les ch. terrestres mais ne tentent pas)". v. I⁝ ǁ ălhin ‖ v. les s. qu'ont qlqf. Kel ĕṛrem et Kel ṛermân à O : iṛar, ĕṛrem, aṛrem ‖ les expressions composées, noms propres ou communs, dans lesquelles Kel est comme la caractéristique du masc. pl., ont, non toutes, mais la plupart, comme caractéristiques des ms, fs. et fp. ou (ăg-) "fils de (et p. ext. "homme de")", oult "fille de (et p. ext. "femme de")", chêt "filles de (et p. ext. "femmes de")". (Ex. Kel-Ăhaggar "gens de l'Ahaggar" (ms. ăgg-Ăhaggar ; fs. oult-Ăhaggar ; fp. chêt-Ăhaggar) = Kel ĕṛrem "gens du village (ou : gens de la ville)" (ms. ăgg ĕṛrem ; fs. oult ĕṛrem ; fp. chêt ĕṛrem) = Kel oulli "gens de chèvres" (ms. ăgg oulli ; fs. oult oulli ; fp. chêt oulli) = Kel-ăsouf "gens de la solitude (mauvais esprits)" (ms. ăgg-ăsouf ; fs. oult-ăsouf ; fp. chêt-ăsouf)). v. : ioui, ăou (ou, ăg).

—aKli 3ǁ·: sm. Φ (pl. iKlân ,ǁ·: ; fs. taKlit +ǁ·:+ ; fp. tiKlâtîn 1+ǁ·:+), dar. ĕKli (ăKli), dar. ĕKlân, dar. tĕKlit (tăKlit), dar. tĕKlâtîn ‖ esclave (de couleur et de race quelconques) ‖ ne signifie pas "nègre" ; signifie "esclave (de n'importe quelle couleur)" ‖ ex. îṛ senâtet tĕKlâtîn, iet settĕfet, iet

mellet % j'ai 2 esclaves, une ayant été noire, une ayant été blanche (j'ai 2 esclaves, une noire & une blanche) = eddôunet enidân iKlân em Mess-înex % les gens ils sont complets [sont] esclaves de Dieu (tous les humains sont les esclaves de Dieu) ‖ aKli n bĕlla : v. ⵃⵍⵍⴰ bĕlla ‖ aKli n ăgif : v. ⵉⴼⵉⵍ égif.

‖·:tăKoûla ·‖·:+ sf. ♀ (pl. tiKoûlaouîn 1:‖·:+), dar. tKoûlaouîn ‖ foliole de palme ouverte et flexible ‖ v. OY têdré ; ⵜⴰⵖⵓⵎ ăgoum.

‖·:tâKKilt ⵜ‖·:+ sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tâKKîlîn, ‖·:+) ‖ nom d'une plante non persistante ("brocchia cinerea Visiani" (B.T.)) (ar. "gertoûfa") ‖ la tâKKilt a un parfum agréable ; on en met qlq. dans le thé.

‖·:ăsoûKal ‖·:⊙ sm. ♀ (pl. isoûKâlen, ‖·:⊙), dar. soûKâlen ‖ vase d'une espèce particulière, à manche (contenant d'un demi-litre à un litre et demi) ‖ l'ăsoûKal est demi-sphérique ; son manche, légèrement convexe, est long de 0m, 15c à 0m, 25c. Il sert surtout à transvaser les liquides. Les ăsoûKal confectionnés dans l'Ah. sont tous en bois.

—tesoûKâlt ⵜ‖·:⊙+ sf. ♀ (pl. tisoûKâlîn, ‖·:⊙+), dar. tsoûKâlîn ‖ cuiller ‖ se dit des cuillers de toute forme et de toute matière dont la dimension est égale ou inférieure à celle des cuillers à potage. Les tesoûKâlt confectionnées dans l'Ah. ont à peu près la forme et la contenance d'une cuiller à potage ; elles sont en bois ‖ tesoûKâlt-em-mân (m. à m. "cuiller de la personne") "creux épigastrique (creux en forme de cuiller, qui se trouve un peu au dessous des mamelles, au milieu de la poitrine, chez l'hom. et chez la fem.)". v. VV eded, ădedou.

‖·:ăseKKil ‖·:⊙ sm. ♀ (pl. iseKKîlen, ‖·:⊙), dar. seKKîlen ‖ caractère (d'écriture) ‖ se dit de tout caractère d'écriture, à qlq. alphabet et à qlq. langue qu'il appartienne.

‖·:Kala ·‖·: pi. ‖ non (particule négative opposée à "oui") ‖ ex. teněced Môusa ? — Kala % as-tu vu M ? — non = Dâssin tous-ed ? — Kala % D. est-elle arrivée ici ? — non = ekf i-d tăKoûba nnek. — Kala, Kala % donne-moi ton épée. — non, non.

‖·:Kela d V‖·:(m. à m. "le temps antérieur que dans ; un temps antérieur que dans") pi. adv. ‖ antérieurement ‖ est composé de Kela "temps antérieur que" et de d "dans". Le mot Kela ne s'emploie jamais seul ; il ne s'emploie qu'accompagné de d "dans" exprimé ou sous-entendu ‖ Kela d a le même sens qu'einǧoûm "auparavant (précédemment, antérieurement)" ; il en diffère par son emploi : einǧoûm s'emploie en beaucoup de cas où on ne peut employer Kela d ; on peut toujours se servir d'einǧoûm à la place de Kela d, mais non inversement ‖ Kela d ne s'emploie pas autrement que suivi d'un verbe dont Kela est rég. ind.. Il présente une double particularité : 1° le d de Kela d se sous-entend au lieu de s'exprimer quand le verbe qui le suit est précédé d'un pr. af. son rég. dir. ou ind. ou d'une des particules ed (d, id, hid), în (hîn) ; 2° le d de Kela d peut au lib. être

exprimé ou sous-entendre quand le verbe qui le suit est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmâl "être hab. (dans un lieu)". Dans les autres cas, le d de Kela d s'exprime toujours. v. V d (ed) ‖ ex. Kela t tâkkex Tăouat ak ăouétai /. antérieurement je vais au Touat chaque année (autrefois j'allais au T. chaque année) = Kela d éouĕiex tămet dax Ăix /. antérieurement j'ai pris femme dans l'Ăix (autrefois j'ai épousé une f. dans l'Ăix) = Kela d ekkĭx Ăjjex /. antérieurement je suis allé dans l'Ăj. (autrefois je suis allé dans l'Ăj.) = Kela d erĭx ed eglex toufat, erînex, ekkîmex /. antérieurement j'ai voulu je partirai demain, [mais] je suis malade, je reste (précédemment, je voulais partir demain, mais je suis malade, je reste) = Kela d ekkĭmex, ebdĕdex /. antérieurement j'ai été assis, je me suis levé (auparavant j'étais assis, je me suis levé) = Kela d sâsscx dax ăk, dimardex ed ekchex isân /. antérieurement je bois de dans le lait, maintenant je mangerai de la viande (auparavant je buvais du lait, maintenant je vais manger de la viande) = Kela d esde = =ouennix, a s iouĕt imzad essŏusemex /. antérieurement j'ai conversé, ce que dans a frappé le violon je me suis tu (auparavant je causais, quand a joué le violon je me suis tu) = Kela hi ikfă Biska amis /. antérieurement B. m'a donné un chameau (autrefois B. m'a donné un chameau) = Kela hîn-ezzĭmhex amis ien i Biska /. antérieurement j'ai vendu un chameau à B. (autrefois j'ai vendu un chameau à B.) = Kela tt-tousă Hekkou d-î-rex /. antérieurement est arrivée H. ici (autrefois H. est venue ici) = Kela d illă rour i ĕmis en Kôuka, errix âs t /. antérieurement a été chez moi le chameau de K., je le lui ai rendu (précédemment le chameau de K. a été chez moi, je le lui ai rendu) = Kela illă rour i ĕmis en Kôuka, errix âs t /. m.s.q. le pr.

‖·: Kilo :‖·: (français) sm. (pl. Kilôten 1+‖·:) ‖ Kilogramme.

—Kilométra·0+]‖·: sm. (s. et pl.) ‖ Kilomètre.

‖·: tekkel ‖v. ‖·:: ouekkel.

V‖·: Kela d ‖v. ‖·: Kela d.

]C‖·: Kelôufi ≥]C‖·: sm. (s.s.pl.) ‖ fait de se mêler de ce qu'on ne sait pas ; fait de se mêler de ce qui ne regarde pas ‖ ex. âles ouâ-rex, ih ê Kelôufi /. cet homme-ci est dans lui le fait de se mêler de ce qu'il ne sait pas (cet h. a l'hab. de se mêler de ce qu'il ne sait pas) ; ou : cet h.-ci est dans lui le fait de se mêler de ce qui ne le regarde pas (cet h. a l'hab. de se mêler de ce qui ne le regarde pas) = tesîoueled dax Kelôufi /. tu parles dans le fait de te mêler de ce que tu ne sais pas (tu parles de ce que tu ne sais pas) ; ou : tu parles dans le fait de te mêler de ce qui ne te regarde pas (tu parles de ce qui ne te regarde pas) = tedâzzed dax Kelôufi /. tu ris dans le fait de te mêler de ce que tu ne sais pas (tu ris de ce que tu ne sais pas, c.à.d : tu ris sans savoir pourquoi ; ou : tu ris de ce qui n'est pas risible) ‖ v. III zebbet.

—Kelefflef]C‖]C‖·: va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ikleflef, iekîleflef, ed ikleflef, our ikleflef) ‖ toucher rapidement de côté et d'autre (avec la main) ‖ a aussi

les s. pas. et pron. "être touché rapidement de côté et d'autre (d. le s. ci. d)" et "se toucher rapidement de côté et d'autre (d. le s. ci. d)" ‖ peut avoir pour rég. dir. des p., des an, ou des ch. ‖ se dit de tout ce qu'on touche rapidement de côté et d'autre avec la main, pour n'importe quelle cause ‖ p. ext. "saisir vivement, en portant rapidement la main de côté et d'autre [une p, un an, une ch.] (qu'on voie ou non ce qu'on veut saisir, de jour ou dans l'obscu = = rité)". Se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'une ch. qui remuent, et qu'on saisit vivement en portant la main de côté et d'autre, ou d'une ch. qu'on saisit ainsi sans la regarder, en la regardant à peine, ou dans l'obscurité ‖ p. ext. "ramasser, en portant rapidement la main de côté et d'autre, [de petits objets (dispersés les uns près des autres)]". Se dit, p. ex., de petits morceaux de bois, de brindilles, dispersés les uns près des autres, et qu'on ramasse en portant rapidement la main çà et là ‖ p. ext. "chercher, en portant rapidement la main de côté et d'autre, [un objet quelconque (qu'on ne voit pas, de jour ou dans l'obs = = curité)]". Se dit, p. ex., d'objets placés dans un sac ou dans une caisse, qu'on cherche en y enfonçant la main & en la portant rapidement de côté et d'autre ‖ p. ext. "chercher dans [une ch.], en y portant rapidement la main de côté et d'autre (à l'intérieur, en y enfonçant la main, ou à l'extérieur, en tâtant) [pour trouver un objet]". Se dit, p. ex., d'un sac ou d'une poche dans lesquels on cherche qlq. ch., en y enfonçant la main & en la portant rapidement de côté et d'autre, ou en les touchant extérieurement rapidement de côté et d'autre avec la main ‖ v. ⁝V aŏeh.

— seKKeleflef ɪc‖ɪc‖·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKeleflef, iesîKeleflef, éd isaKKeleflef, our isKeleflef) ‖ faire toucher rapidement de côté et d'autre (d. les. ci. d) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "toucher rapidement de côté et d'autre"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— meKeleflef ɪc‖ɪc‖·:⁞ vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeleflef, iemîKeleflef, éd imKeleflef, our imKeleflef) ‖ se toucher réc. l'un l'autre rapidement de côté et d'autre (avec les mains) ‖ s'emploie souv. en parlant de ébats entre homme et femme ‖ p. ext. "se saisir réc. l'un l'autre, en portant rapidement les mains de côté et d'autre l'un sur l'autre". Se dit de p. qui jouent, qui se battent, qui se livrent à des ébats amoureux, &c. ‖ p. ext. "se saisir réc., en portant rapidement les pattes de côté et d'autre l'un sur l'autre (le suj. étant des an. qui se battent)".

— meKeleflaf ɪc‖ɪc‖·:⁞ vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKeleflaf, iemîKeleflaf, éd imKeleflaf, our imKeleflaf) ‖ m. s. q. le pr.

— tîKleflîf ɪc‖ɪc‖·:+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (îtîKleflîf, our iteKleflif) ‖ toucher hab. rapidement de côté et d'autre ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sîKleflîf ɪc‖ɪc‖·:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (isîKleflîf, our iseKleflif)

‖ faire hab. toucher rapidement de côté et d'autre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tîmKeleflîf ƆC‖ƆC‖·:Ɔ+ vn. f.2.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (ilîmKeleflîf, ouv itemKeleflif) ‖ se toucher hab. réc. l'un l'autre rapidement de côté et d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

__tîmKeleflâf ƆC‖ƆC‖·:Ɔ+ vn. f.2.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (ilîmKeleflâf, ouv itemKeleflaf) ‖ m.s.q. le pr.

__ăKleflef ƆC‖ƆC‖·: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikleflîfen ‖ƆC‖ƆC‖·:), dar ĕkleflîfen ‖ fait de toucher rapidement de côté et d'autre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être touché rapidement de côté et d'autre" et "fait de se toucher rapi=dement de côté et d'autre" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăseKKeleflef ƆC‖ƆC‖·:⊙ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iseKKeleflîfen ‖ƆC‖ƆC‖·:⊙), dar seKKeleflîfen ‖ fait de faire toucher rapidement de côté et d'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ămKeleflef ƆC‖ƆC‖·:Ɔ sm. nv. f.2 ; Φ (pl. imKeleflîfen ‖ƆC‖ƆC‖·:Ɔ), dar ĕm=KeleflîfenKeleflîfen ‖ fait de se toucher réc. l'un l'autre rapidement de côté et d'autre, ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

__ămKeleflaf ƆC‖ƆC‖·:Ɔ sm. nv. f.2 ; Φ (pl. imKeleflâfen ‖ƆC‖ƆC‖·:Ɔ), dar ĕmKeleflâfen ‖ m.s.q. le pr.

__ăKeleflaf ƆC‖ƆC‖·: sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. ikeleflâfen ‖ƆC‖ƆC‖·: ; fs. tăKeleflaft +ƆC‖ƆC‖·:+ ; fp. tikeleflâfîn ‖ƆC‖ƆC‖·:+), dar Keleflâfen, dar tkeleflâfîn ‖ hom. qui a l'hab. de toucher avec la main de côté et d'autre tout ce qui est à sa portée ; h. qui a l'hab. de toucher avec la main tout ce qu'il voit à sa portée (touche-à-tout).

__KeleſKeleſ ƆC‖·:ƆC‖·: vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (ikleſKeleſ, iekîleſKeleſ, éd ikleſKeleſ, ouv ikleſKeleſ) ‖ s'embrouiller dans ses paroles (involontai=rement).

__seKKeleſKeleſ ƆC‖·:ƆC‖·:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKeleſKeleſ, iesîKeleſ=Keleſ, éd iseKKeleſKeleſ, ouv isKeleſKeleſ) ‖ faire s'embrouiller dans ses paroles.

__tîKleſKelîf ƆC‖·:ƆC‖·:+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîKleſKelîf, ouv iteKleſKelif) ‖ s'embrouiller hab. dans ses paroles.

__sîKleſKelîf ƆC‖·:ƆC‖·:⊙ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (isîKleſKelîf, ouv iseKleſKelif) ‖ faire hab. s'embrouiller dans ses paroles.

__ăKleſKeleſ ƆC‖·:ƆC‖·: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikleſKelîfen ‖ƆC‖·:ƆC‖·:), dar ĕkleſKelîfen ‖ fait de s'embrouiller dans ses paroles.

__ăseKKeleſKeleſ ƆC‖·:ƆC‖·:⊙ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iseKKeleſKelîfen ‖ƆC‖·:ƆC‖·:⊙), dar seKKeleſKelîfen ‖ fait de faire s'embrouiller dans ses pardes.

__ăKeleſKelaf ƆC‖·:ƆC‖·: sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. ikeleſKelâfen ‖ƆC‖·:ƆC‖·: ; fs. tăKeleſKelaft +ƆC‖·:ƆC‖·:+ ; fp. tikeleſKelâfîn ‖ƆC‖·:ƆC‖·:+), dar KeleſKelâfen, dar tkeleſKelâfîn ‖ hom. qui a l'hab. de s'embrouiller dans ses paroles.

ⵅⵍⵅ‖·: Kelfef ⵅⵍⵅ‖·: (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sm. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. Kelfefen ⵏⵅⵍⵅ‖·:) ‖ nom d'une coccinelle d'une certaine espèce ‖ ~~non us. dans l'Ăh.~~ syn. de gazou (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵅ‖·:ⵅ‖·: KelefKelef ‖ v. ⵅ‖·: Kelôufi.

ⵅ‖ⵅ‖·: Kelefflef ‖ v. ⵅ‖·: Kelôufi.

⁝‖⁝‖·: Kelehleh ⁝‖⁝‖·: vn. prim; conj. 42 "keKeslekes"; (iKlehleh, iekîlehleh, éd iKlehleh, our iKlehleh) ‖ avoir une forte barbe; avoir le visage très gras ‖ p. ext. "commencer à avoir de la barbe; commencer à avoir le visage gras".

— zeKKelehleh ⁝‖⁝‖·:ⵜ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izKelehleh, iezîKelehleh, éd izeKKelehleh, our izKelehleh) ‖ faire avoir une forte barbe; faire avoir le visage très gras ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîKlehlîh ⁝‖⁝‖·:+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîKlehlîh, our iteKlehlîh) ‖ avoir hab. une forte barbe; avoir hab. le visage très gras ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîKlehlîh ⁝‖⁝‖·:ⵜ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (izîKlehlîh, our izeKlehlîh) ‖ faire hab. avoir une forte barbe; faire hab. avoir le visage très gras ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKlehleh ⁝‖⁝‖·: sm. nv. prim; cf (pl. iKlehlîhen ⁝‖⁝‖·:), dar ĕKlehlîhen ‖ fait d'avoir une forte barbe; fait d'avoir le visage très-gras ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăzeKKelehleh ⁝‖⁝‖·:ⵜ sm. nv. f.1; cf (pl. izeKKelehlîhen ⁝‖⁝‖·:ⵜ), dar zeKKelehlîhen ‖ fait de faire avoir une forte barbe; fait de faire avoir le visage très gras ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKelehlah ⁝‖⁝‖·: sm. n.d'é.prim; cf (pl. iKelehlâhen ⁝‖⁝‖·:; fs. tăKeleh=laht +⁝‖⁝‖·:+; fp. tiKelehlâhîn ⁝‖⁝‖·:+), dar Kelehlâhen, dar tKeleh=lâhîn ‖ hom. qui a une forte barbe; hom. qui a le visage très gras.

ⅲ·:‖·: tăKelKebba ·ⅲ·:‖·:+ sf. cf (pl. tiKelKebbaoûîn ⁝ⅲ·:‖·:+), dar tKelKebbaoûîn ‖ occiput ‖ v. o·:o·: tăKerKort.

ⵎ·:‖·: Kelouked ⵎ·:‖·: vn. prim; conj. 52 "Kerouked"; (iKlaked, iekîlaked, éd iKloukeḍ, our iKlaked) ‖ branler (n) (être branlant, remuer un peu (n)) ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une ch. ou une partie du corps ‖ se dit de tout ce qui branle par manque de solidité, com. une dent, un clou, un piquet, une pierre faisant partie d'une construction, un pied de table ou de chaise, une lame d'épée, un instrument qui branle dans son manche, &c; se dit aussi d'une tête de vieillard qui branle sans cesse par caducité, et d'une tête qu'on branle volontairement en signe d'improbation, de négation, de refus, de doute, &c. ‖ fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qlq'un, un h. en danger d'être abandonné par sa f, une f. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui

est hab. rour "chez" ‖ fig. "être chancelant (le suj. étant la santé); être d'une santé chancelante (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ d. le s. "branler" est syn. d' oueliour ‖ d. le s. "branler dans le manche", est syn. d'oueriour, de kerourker, d'oueliour, d'ilkak, d'erkem, d'ilmaḍ. v. o·:o·: kerourker ‖ v. ·:⊞ǂ elbek.

— sekkelourkeḍ ∃·:‖·:⊙ va. f.1; conj. 138 "sekkerourkeḍ"; p(iskelakeḍ, iesîkelakeḍ, éḍ isekkelourkeḍ, our iskelakeḍ) ‖ faire branler ‖ a t. le, s.c.à c. du prim ‖ sekkelourkeḍ éṛef "faire branler la tête (faire remuer un peu la tête)" Sign. sour. "branler la tête (en signe d'improbation, de négation, de refus, de doute, etc.)".

— tîklôukôuḍ ∃·:‖·:+ vn. f.14; conj. 249 "tîkrôukôuḍ"; (itîklôukôuḍ, our iteklourkouḍ) ‖ branler hab. ‖ a t. le, s.c.à.c. du prim.

— sîklôukôuḍ ∃·:‖·:⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîkrôukôuḍ"; (isîklôukôuḍ, our iseklourkouḍ) ‖ faire hab. branler ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

— ăklôukeḍ ∃·:‖·: sm.nv. prim; ♀ (pl. iklôukôuḍen ∃·:‖·:), dar ĕklôu= =kôuḍen ‖ fait de branler ‖ a t. le, s.c.à c. du prim.

— ăsekkelôukeḍ ∃·:‖·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isekkelôukôuḍen ∃·:‖·:⊙), dar sekkelôukôuḍen ‖ fait de faire branler ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

‖·:‖·: akelkel ‖·:‖·: sm. ♀ (pl. ikelkelen ,‖·:‖·:), dar ĕkelkel (ăkelkel), dar kelkelen ‖ cervelle (de p. ou d'an.).

— témekelkelt ǂ·:‖·:∃+ sf. ♀ (pl. timekelkelîn ,‖·:‖·:∃+), dar tămekelkelt (témekelkelt), dar tmekelkelîn ‖ lézard (de l'espèce ordinaire) ‖ diffère d' émekouer "gecko des sables", de témekouert "m.s.q. le pr.", de témetekkecht "gecko des murailles", d' ămezzjeregga "m.s.q. le pr.", d' émeteṛṭeṛ "agama colonorum (Duv.)", d' ăgezzjeram "fouette-queue ("uromastix" (Duv.))", d' ăṛâta "varan ("varanus" (Duv.))", de tăhellemoit "scinque", d' i-n-ĕḍer "lézard venimeux d'une espèce particulière (ar. "ouzṛa")", d' émechellef "reptile venimeux d'une espèce particulière (ressemblant extérieurement à la scinque)" ‖ p.ext. le pl. timekelkelîn signifie qlql. "divination par les lézards". Voici comment se fait cette divination. Une jeune fille ou une jeune femme, d'entre les plus jolies, prend un lézard d'environ 0m,10c de long, lui met du "kohel" aux yeux, de l'indigo aux lèvres, des points d'indigo aux joues, au front & au bout du nez, le farde com. une femme, lui parfume les pattes, lui met sur la tête un petit morceau d'étoffe en forme d' ĕkerhei, et l'enferme dans une boîte en peau ouvrée et peinte de la forme d'un oeuf d'autruche; au fond de la boîte elle a disposé un lit de sable fin couvert d'un petit tapis brodé de soie. Le soir venu, elle se revêt de ce qu'elle a de mieux comme vêtements & bijoux, elle se farde & se parfume com. elle a fardé & parfumé le lézard, et, emportant la boîte qui contient le lézard, elle va passer la nuit à l'écart en dehors du campement. Avant de s'endormir, elle dit au lézard: "tu es jolie, je suis jolie; tu es parfumée, je suis parfumée; tu es fardée, je suis fardée;

les hommes t'aiment, les hommes m'aiment ; tu plais à tous, je plais à tous. Si tu ne donnes des nouvelles, on te préférera, toi ; si tu ne m'en donnes pas, on me préférera, moi ". Elle ajoute, à voix très douce et assez basse, la phrase suivante, qu'elle répète 3 fois : "Ti n tkantaouîn, aoua ; Kantô, Kantô ", mots qui n'ont pas de sens en touareg. Puis, elle place auprès de sa tête la boîte où est le lézard et s'endort. Pendant son sommeil, il arrive, dit-on, souvent, mais non toujours, que le lézard lui parle et lui dit ce qu'elle désire savoir. C'est surtout quand on est inquiet de personnes éloignées, d'h. en expédition ou en voyage, qu'on fait ce genre de divination. Il est inconnu des Kel-Ăh. et des Tăit. ; il est pratiqué par les Kel-Ăj, surtout par leurs nobles. Vers 1880, dit-on, Tăbbou oult Ăouenzeg, fem. de la tribu des Ôuraṛen, fit cette divination pour obtenir des nouvelles d'un égen de Kel-Ăj. dont on était inquiet. Elle se leva le lendemain matin en larmes, disant avoir appris du lézard que l'égen avait été défait, que qlq. hom. seulement avaient pu s'enfuir, que la plupart étaient prisonniers à Insalah, qu'il y avait plusieurs blessés mais pas de morts. Plus d'un mois après arrivèrent les nouvelles, qui furent la confirmation des dires de Tăbbou. —— Trois autres genres de divination, appelés édebni, ĕlêken et tibellexîn, sont fort usités chez les Kel-Ăh., les Kel-Ăj. & les Tăit ; ils déclarent les tenir, com. la divination dite timeKelKelîn, des anciens habitants payens du pays, qui la pratiquaient avant l'introduction de l'islam. L'édebni, l'ĕlêken et les tibellexîn sont employés surtout pour avoir des nouvelles d'absents dont on est inquiet. —— Voici comment se pratique l'édebni "divination par les sépultures préhistoriques". Une ou plusieurs femmes pubères, jeunes ou vieilles, jolies ou laides, quittent tous leurs talismans, se revêtent de beaux vêtements, et vont, en plein jour, se coucher près d'un édebni "sépulture préhistorique" ; là elles se gardent de prononcer le nom de Dieu, demandent à celui qui est enterré dans l'édebni de leur faire connaître ce qu'elles désirent savoir, et dorment qlq. temps. Qlqf. elles ne voient rien pendant leur sommeil. Qlqf. le mort enseveli dans l'édebni apparaît à une ou à plusieurs pendant qu'elles dorment & leur parle. Tantôt ses paroles n'ont aucun rapport avec ce qu'elles désirent savoir, tantôt elles contiennent des informations fausses, tantôt elles en contiennent de vraies. Il est peu de femmes qui n'aient pratiqué cette divination au moins une fois dans leur vie, ne fût-ce que par curio= =sité ; certaines y recourent souvent ; qlq. unes sont connues pour recevoir hab. de, informations exactes. Quand elles sont plusieurs, si les édebni sont en nombre suffisant, chacune se met contre l'un d'eux ; si les édebni sont en nombre insuffisant, elles se mettent plusieurs au même. —— L'ĕlêken "divination par le miroir" se fait de la manière suivante. De jour, à n'importe quelle heure, dans un lieu écarté,

à une certaine distance des campements, on étend par terre une étoffe riche et neuve formant tapis ; on place sur elle, ou on accroche à de petites tiges fichés en terre autour d'elle, des bijoux de toute sorte les plus précieux possible ; on plante autour d'elle des poteaux verticaux, ayant 1m de hauteur au-dessus du sol, sur lesquels on étend plusieurs couvertures superposées tombant jusqu'à terre et formant tente, assez nombreuses pour qu'au dessous d'elles règne une obscurité complète. Une ou plusieurs femmes pubères, jeunes et jolies, parées de leurs habits et de leurs bijoux les plus riches, mais dépouillés de tous leurs talismans & sans prononcer le nom de Dieu, entrent sous la tente formée par les couvertures, munies chacune d'un miroir. Dès qu'elles sont entrées, les assistants, en grand nombre, se mettent à jouer d'instruments de musique variés, violon, petit tambour plat, &c, à chanter, à pousser des cris ; cette musique & ce bruit durent pendant tout le temps que les fem. sont sous les couvertures. Celles-ci se tiennent accroupies, en grand silence & dans l'obscurité, chacune tenant son miroir et le regardant fixement. Qlqf. aucune d'elles ne voit rien, & elles sortent après une vaine attente. Qlqf. l'une d'elle, plusieurs, ou toutes, voient subitement leur miroir s'illuminer et un tableau y apparaître ; ce tableau représente tantôt une p, tantôt plusieurs, tantôt un grand nombre ; elles le voient telles qu'elles sont au moment présent, comme si elles étaient transportées à l'endroit où elles se trouvent ; elles n'entendent rien, elles ne font que voir distinctement pendant qlq. instants telles ou telles personnes dans l'état et le lieu où elles sont actuellement. Les informations obtenues ainsi sont, dit-on, qlqf. fausses, souvent vraies. On raconte que, le jour où se livra, en 1877, le combat d'Ouğmîḍen, près de la vallée de Târat, des femmes nobles firent, dans l'Ah., la divination par le miroir. L'une d'elles, Oummaien oult Êhi, de la tribu des Inemba, sortit d'au dessous des couvertures en disant : "j'ai vu Bâdi ağ Owṣalla, dont la main vient d'être percée d'une balle" ; on lui demanda comment était la blessure ; elle montra l'endroit de la main qui avait été percé. En effet, Bâdi venait d'avoir la main percée d'une balle à cette place. — Les tibellexîn "divination par les mottes" se font com. il suit. Plusieurs fem., jeunes ou vieilles, belles ou laides, en vêtements qlconques, ramassent des grains de céréales se trouvant dans des fourmillières, les pilent, y mêlent des os pilés d'an., & les pétrissent de manière à en faire de petites mottes pouvant tenir dans la main. Au coucher du soleil, elles ôtent tous leurs talismans, traient un peu de lait, en prennent une gorgée dans la bouche, et l'y conservent sans l'avaler. Elles emportent chacune dans la

main une des mottes préparées, et elles vont ensemble assez loin du campement en un lieu solitaire ; là elles s'écartent les unes des autres, et chacune jette au loin la motte qu'elle tient à la main et laisse couler sur le sol le lait qu'elle a conservé dans sa bouche; puis chacune s' accroupit auprès du lait qu'elle a répandre, tenant l'oreille près de terre et écoutant. qlqf. personne n'entend rien, et la divination est sans succès. qlqf. une, qlq. unes, ou toutes, entendent les sons produits en ce moment même par ceux dont elles désirent avoir des nouvelles & par ce qui les entoure, p, an, ou ch, comme si elles étaient transportées à l'endroit où ils se trouvent; elles ne voient rien, elles ne font qu'entendre pendant qlq. instants telles ou telles personnes. De même que, dans la divination par le miroir, on voit les p. dans le moment présent sans les entendre, dans la divination par les mottes on les entend dans le moment présent sans les voir. On se met touj. à plusieurs pour faire la divination par les mottes, on ne la fait pas seul. Les informations obtenues par les tibellezîn sont tantôt fausses, tantôt vraies. On dit qu'un soir, faisant cette divination, T'anKâna ault Kĕbbi, de la tribe des Kel-Ṛela, entendit une causerie d' ĂḲamôuk "ăg Owçalla et de ses compagnons, qui étaient au loin, en expédition guerrière ; à leur retour, l'exactitude de ce qu'elle avait entendu fut reconnue.—
Les iǧehân, "divination par des points faits avec le doigt sur le sable", très pratiqués par les Arabes et par les habitants de toute race du Touat, du Tidikelt et de Ṛât, sont connus des Kel-Ăh, des Kel-Ăj. et des T'ăit., mais ils ne les pratiquent pas. Les tiKrouKeraouîn, "divination par de petits coquillages (ou des noyaux de fruits)", très répandues au Soudan, sont peu connues des Kel-Ăh, des Kel-Ăj. et des T'ăit.; ils ne les pratiquent pas.

—ĕmeKelKel ‖·:‖·:] sm. cp (pl. imeKelKelen, ‖·:‖·:], dar. ămeKelKel (ĕmeKelKel), dar. meKelKelen ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

‖‖·: seKlel ‖‖·:⊙ va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (issĕKlel, iessîKlel, ed iseKlel, our isseKlel) ‖ regarder com. indigne de soi (regarder com. au dessous de sa dignité) ‖ peut avoir pour rég. dir.: une p, un an, une ch, un acte, un état, etc. ‖ sign. aussi "faire regarder com. indigne de soi (se c. av. 2 acc.)" ‖ d. le s. "regarder com. indigne de soi"; est syn. de Koubber. SeKlel est le mot d'origine touaregue, Koubber le mot d'origine arabe qui expriment la même idée ‖ d. le s. "faire regarder com. indigne de soi", est syn. de seKKebber ‖ seKlel est plus us. que Koubber et seKKebber.

—meseKlal ‖‖·:⊙] va. f. 1.2; conj. 42 "leKeslekes"; (imseKlal, iemîseKlal, ed imseKlal, our imseKlal) ‖ regarder l'un et l'autre com. indigne de soi (aet); se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre (chacun regardant l'autre com. indigne de soi)(n).

— meseKlel ‖‖·:⊙] va. f.1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (inseKlel, iemîseKlel, ẽd inseKlel, our inseKlel) ‖ m.s.q. le pr.

— toueseKlal ‖‖·:⊙:+ vn. f.1.3; conj. 190 "toueKsen"; (ittoueseKlal, ieTîoue = = seKlal, ẽd iettoueseKlal, our ittoueseKlal) ‖ être regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

— toueseKlel ‖‖·:⊙:+ vn. f.1.3; conj. 190 "toueKsen"; (ittoueseKlel, ieTîoueseKlel, ẽd iettoueseKlel, our ittoueseKlel) ‖ m.s.q. le pr.

— sâKlâl ‖‖·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKlâl, our iseKlil) ‖ regarder hab. com. indigne de soi ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— Tîmseklâl ‖‖·:⊙]+ va. f.1.2.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (iTîmseklâl, our itemseKlal) ‖ regarder hab. l'un et l'autre com. indigne de soi (act); se regarder hab. réc. com. indigne l'un de l'autre (n).

— Tîmseklîl ‖‖·:⊙]+ va. f.1.2.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (iTîmseklîl, our itemseKlil) ‖ m.s.q. le pr.

— Tîtoueseklâl ‖‖·:⊙:++ vn. f.1.3.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (iTîtoueseK = = lâl, our itetoueseKlal) ‖ être hab. regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

— Tîtoueseklîl ‖‖·:⊙:++ vn. f.1.3.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (iTîtoueseklîl, our itetoueseKlil) ‖ m.s.q. le pr.

— ăseKlel ‖‖·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKlîlen, ‖‖·:⊙), dar. seKlîlen ‖ fait de regarder com. indigne de soi ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1. ‖ p. ext. "fait de regarder beaucoup de choses com. indignes de soi".

— ămseKlal ‖‖·:⊙] sm. nv. f.1.2; ♀ (pl. imseKlâlen, ‖‖·:⊙]), dar. ĕmseKlâlen ‖ fait de regarder l'un et l'autre com. indigne de soi; fait de se regarder réc. com. indignes l'un de l'autre.

— ămseKlel ‖‖·:⊙] sm. nv. f.1.2; ♀ (pl. imseKlîlen, ‖‖·:⊙]), dar. ĕmseKlîlen ‖ m.s.q. le pr.

— ătoueseKlal ‖‖·:⊙:+ sm. nv. f.1.3; ♀ (pl. itoueseKlâlen, ‖‖·:⊙:+), dar. ĕtoueseKlâlen ‖ fait d'être regardé [par qlq'un] com. indigne de lui.

— ătoueseKlel ‖‖·:⊙:+ sm. nv. f.1.3; ♀ (pl. itoueseKlîlen, ‖‖·:⊙:+), dar. ĕtoueseKlîlen ‖ m.s.q. le pr.

— ămessîKlel ‖‖·:⊙] sm. n.d'é. f.1; ♀ (pl. imessôuKlâl ‖‖·:⊙]; fs. tămessîKlelt ‖‖·:⊙]+; fp. Timessôuklâl ‖‖·:⊙]+), dar. messôuKlâl, dar. tmessôuKlâl ‖ hom. qui regarde beaucoup de choses com. indignes de lui ‖ peut exprimer une qualité ou un défaut, selon qu'on regarde ~~sêKlâl ‖‖·:⊙ sm. (pl. sêKlâlen, ‖‖·:⊙), dar.~~ comme indignes de soi de ch. mauvaises ou de ch. bonnes.

— sêKlâl ‖‖·:⊙ sm. (pl. sêKlâlen, ‖‖·:⊙) ‖ fait de regarder com. indigne de soi ‖ p. ext. "fait de regarder beaucoup de ch. com. indignes de soi" ‖ syn. d' ăseKlel empl. dans ces sens.

‖‖·: seKKelel ‖ v. ‖‖·: akel.

ɪɛ‖‖·: Kelouleſ ɪɛ‖‖·: vn. prim; conj. 52 "KerouKeḍ";p(iKlaleſ, ieKîlaleſ, éḍ iKlouleſ, our iKlaleſ) ‖ être caressé (avoir une main qui passe doucement et lentement sur soi) ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ se dit de p. et des an. qui, pour un motif qlconque, sont caressés par qlq'un avec la main ‖ p. ext. "être égal et net (être nivelé & sans souillure, com. l'est un sol qu'on a égalisé et débarassé ds souillures en passant et repassant les mains sur lui) (le suj. étant un sol) (n); égaliser et rendre net [un sol] (ḍ. le s.ci.ḍ) (act)" ‖ ḍ. le s. "égaliser et rendre net", est syn. de seKKeloulef ‖ v. ⁞V adeh.

—seKKeloulef ɪɛ‖‖·:⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKeḍ";p(isKelaleſ, iesîKelaleſ, éḍ iseKKelouleſ, our isKelaleſ) ‖ caresser ‖ p. ext. "égaliser et rendre net (ḍ. le s. ci. ḍ)".

—ţîKlôûlôûf ɪɛ‖‖·:+ va. f. 14; conj. 249 "ţîKrôûKôûḍ"; (iţîKlôûlôûf, our iteKlouluf) ‖ être hab. caressé ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—sîKlôûlôûf ɪɛ‖‖·:⊙ va. f. 1.14; conj. 249 "ţîKrôûKôûḍ"; (isîKlôûlôûf, our iseKlouluf) ‖ caresser hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

—ăKlôûleſ ɪɛ‖‖·: sm. nv. prim; Φ (pl. iKlôûlôûfen ⁞ɪɛ‖‖·:), dar. ĕKlôû= =lôûfen ‖ fait d'être caressé ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—ăseKKelôûleſ ɪɛ‖‖·:⊙ sm. nv. f. 1; Φ (pl. iseKKelôûlôûfen ⁞ɪɛ‖‖·:⊙), dar. seKKelôûlôûfen ‖ fait de caresser ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1. ‖ p. ext. "caresse (attouchement fait en passant doucement et lentement la main [sur une p. ou un an.])".

—ăseKKelâlaf ɪɛ‖‖·:⊙ sm. n.d'é. f. 1; Φ (pl. iseKKelâlâfen ⁞ɪɛ‖‖·:⊙; fs. ţăseKKelâlaft +ɪɛ‖‖·:⊙+; fp. ţiseKKelâlâfîn ⁞ɪɛ‖‖·:⊙+), dar. seKKelâlâfen, dar. ţseKKelâlâfîn ‖ hom. caresseur (h. qui a l'hab. de caresser avec la main les pers, les enfants, les an.); hom. caressant (h. qui a des manières tendres et affectueuses, qui est caressant en paroles, en gestes, de toutes façons).

—éKelêlaf ɪɛ‖‖·: sm. Φ (pl. iKelêlâfen ⁞ɪɛ‖‖·:), dar. ăKelêlaf (ĕKelêlaf), dar. Kelêlâfen ‖ égalité et netteté (fait d'être nivelé & sans souillure, ḍ. le s. ci. ḍ.) (en parlant d'un sol); égalisation et nettoyage (fait de niveler et de débarasser des souillures, ḍ. le s. ci. ḍ.) (en parlant d'un sol) ‖ p. ext. "sol égal et net (sol nivelé et sans souillure)" ‖ ḍ. le s. "égalité et netteté", est syn. d' ăKlôûleſ ‖ ḍ. le s. "égalisation et nettoyage", est syn. d' ăKlôûleſ et d' ăseKKelôûleſ.

⁞‖‖·: ţăKellelahet +⁞‖‖·:+ sf. Φ (pl. ţiKellelahêţîn ⁞+⁞‖‖·:+), dar. ţKellelahêţîn ‖ chatouillement (fait à une p. par une autre avec la main) (attouchement très léger fait en une partie sensible du corps avec le doigt, qui provoque chez la p. à qui on le fait un agacement nerveux si elle est chatouilleuse) ‖ p. ext. "fait d'être chatouilleux (fait d'être

sensible aux chatouillements faits avec la main)".

ⵊ||·: teKôulmout +ⵊ||·:+ sf. Cf (pl. tiKôulmôutîn |+ⵊ||·:+), dar. tKôulmôu=
=tîn ‖ grosseur entre l'oreille, la tempe, la joue et la mâchoire infé=
=rieure (chez certaines p. et certains an.) ‖ ne provient ni d'accident ni de maladie ; on l'a de naissance, ou elle vient avec l'âge sans cause apparente. Ce défaut, rare chez les p. de race blanche, est fréquent chez les nègres & les mulâtres ; les chiens l'ont assez souvent ‖ syn. de KerKemeẓẓou.

o+ⵊ||·: Kilométra ‖ v. ||·: Kilo.

,||·: ăKôulen ,||·: (Ăix) sm. ‖ loup ; loup peint (lycaon) ‖ syn. d'arṣi (Ăh.) ‖ non us. dans l'Ăh. ‖ v. ⊙:: ouaKKes, arṣi.

ⵊⵊ+,||·: Kelentef ⵊⵊT||·: vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (iKlentef, ieKîlentef, éd iKlentef, our iKlentef) ‖ parler à tort et à travers ‖ v. ⵊⵊ||ⵊⵊ||ⵊ ḍelefḍelef.

— seKKelentef ⵊⵊT||·:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKelentef, iesîKelentef, éd iseKKelentef, our isKelentef) ‖ faire parler à tort et à travers.

— tîKlentîf ⵊⵊT||·:+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (iîKlentîf, our iteKlentif) ‖ parler hab. à tort et à travers.

— sîKlentîf ⵊⵊT||·:⊙ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (isîKlentîf, our iseKlentif) ‖ faire hab. parler à tort et à travers.

— ăKlentef ⵊⵊT||·: sm. nv. prim ; Cf (pl. iKlentîfen |ⵊⵊT||·:), dar. ĕKlen=
=tîfen ‖ fait de parler à tort et à travers.

— ăseKKelentef ⵊⵊT||·:⊙ sm. nv. f.1 ; Cf (pl. iseKKelentîfen |ⵊⵊT||·:⊙), dar. seKKelentîfen ‖ fait de faire parler à tort et à travers.

— ăKelentaf ⵊⵊT||·: sm. n.d'é. prim ; Cf (pl. iKelentâfen |ⵊⵊT||·: ; fs. tă=
=Kelentaft +ⵊⵊT||·:+ ; fp. tiKelentâfîn |ⵊⵊT||·:+), dar. Kelentâfen, dar. tKelentâfîn ‖ hom. qui parle à tort et à travers.

:||·: Keleou :||·: va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iKKĕleou, ieKKîleou, éd ieKKeleou, our iKKeleou) ‖ jeter un sort à (faire un maléfice contre) ‖ sert à exprimer tous les sorts qu'on jette, qlq. soit le but qu'on se propose en les jetant, qu'on les jette pour faire aimer, faire haïr, nuire, faire mourir, etc. ‖ syn. de cheKeou ‖ diffère un peu de debber "faire un sortilège [à qlq'un pour qlq. ch.]", bien que souv. le s. des 2 verbes revienne au même.

— tâKelâou :||·:+ va. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâKelâou, our iteKeliou) ‖ jeter hab. un sort à.

— aKlou :||·: sm. nv. prim ; Cf (pl. iKliouen |:||·:), dar. ĕKlou (ăKlou), dar. ĕKliouen ‖ fait de jeter un sort à.

— éneKKeleou :||·:ⵊ sm. n.d'é. prim ; Cf (pl. ineKKeleouen |:||·:ⵊ, ineKKelaou :||·:ⵊ ; fs. téneKKeleout +:||·:ⵊ+ ; fp. tineKKeleoûn |:||·:ⵊ+, tineKKelaou :||·:ⵊ+), dar. ăneKKeleou (ĕneKKeleou), dar. neKKeleouen, dar. neKKelaou,

dạṛ tămeKKeleout (tĕmeKKeleout), dạṛ tmeKKeleouîn, dạṛ tmeKKelaou ‖ sorcier (faiseur de maléfices) ‖ syn. d' émechcheKeou.

— éKeleou :‖·: sm. Φ (pl. iKelouân 1:‖·:), dạṛ ăKeleou (ĕKeleou), dạṛ Kelouân ‖ sortilège (maléfice) ‖ p. ext. "poison (substance vénéneuse ayant la propriété de faire mourir les p. ou les an. qui en mangent ou en boivent)". Les Kel-Ăh. connaissent peu de substances vénéneuses; les plus connues d'eux sont l'éfelehleh "jusquiame" et la tăiberou "plante non persistante d'une espèce particulière", toutes 2 mortelles pour l'hom. et pour certains an. ‖ d. le s. "sortilège", est syn. d' écheKeou et d' eddebâra.

:‖·:;‖·: KelouKelou :‖·:‖·: va. prim; conj. 45 "gemigemi"; (iKleouKeleou, ietkîleouKeleou, éd iKlouKelou, our iKleouKeleou) ‖ ramasser hâtivement çā et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ramassé hâtivement çā et là" et "se ramasser hâtivement çā et là" ‖ se dit des ch. légères & menues qu'on peut ramasser rapidement en portant la main çā & là, comme des brins de paille, des brindilles de bois, &c. Ne se dit ni des ch. lourdes, ni des ch. qu'on ne peut ramasser que lentement par un travail minutieux ‖ diffère de Kemet (Ta.2) "ramasser (prendre par terre & recueillir)", qui se dit d'une ou plusieurs ch. peu lourdes qu'on ramasse vite ou lentement, en un instant ou par un travail minutieux.

— seKKelouKelou :‖·:‖·:⊙ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (isKeleouKeleou, iesîKeleouKeleou, éd iseKKelouKelou, our isKeleouKeleou) ‖ faire ramasser hâtivement çā et là ‖ se c. av. 2 acc.

— tîKlouKelou :‖·:‖·:+ va. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîKlouKelou, our iteKlouKelou) ‖ ramasser hab. hâtivement çā et là ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sîKlouKelou :‖·:‖·:⊙ va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (isîKlouKelou, our iseKlouKelou) ‖ faire hab. ramasser hâtivement çā et là ‖ ~~a aussi les s. pas. et pron.~~ se c. av. 2 acc.

— ăKlouKelou :‖·:‖·: sm. nv. prim; Φ (pl. iKlouKeliouen 1:‖·:‖·:), dạṛ ĕKlouKeliouen ‖ fait de ramasser hâtivement çā et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ramassé hâtivement çā et là; fait de se ramasser hâtivement çā et là".

— ăseKKelouKelou :‖·:‖·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKelouKeliouen 1:‖·:‖·:⊙), dạṛ seKKelouKeliouen ‖ fait de faire ramasser hâtivement çā et là.

— ăKeleouKelaou :‖·:;‖·: sm. Φ (pl. iKeleouKelaouen 1:‖·:;‖·:), dạṛ KeleouKelaouen ‖ brindilles de bois sec (branches menues de bois sec) ‖ diffère d' ésexe "morceau de bois sec (de dimension quelconque)".

⊙‖·: ekles ⊙‖·: va. prim; conj. 26 "eksen"; (iKlĕs, iKlâs, éd ikles, our iKlis) ‖ entailler [de la viande] (pour la faire sécher au soleil ou la saler) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être entaillé (d. le s. ci.d)" et "s'entailler (d. le s.

ci.d.)"

— sekles ⊙‖·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issĕkles, iessîkles, éd isekles, our issekles) ‖ faire entailler (d. le s. ci.d.) ‖ se c. av. 2 acc.

— Kâlles ⊙‖·: va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâlles, our iKelles) ‖ entailler hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sâKlâs ⊙‖·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKlâs, our iseklis) ‖ faire hab. entailler ‖ se c. av. 2 acc.

— ăKalas ⊙‖·: sm. nv. prim; ℭ (pl. iKelâsen 1⊙‖·:), dax. Kelâsen ‖ fait d'entailler ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être entaillé" et "fait de s'entailler".

— ăsekles ⊙‖·:⊙ sm. nv. f.1; ℭ (pl. iseklîsen 1⊙‖·:⊙), dax. seklîsen ‖ fait de faire entailler.

— ămâKlas ⊙‖·:] sm. n.d'é. prim; ℭ (pl. imâKlâsen 1⊙‖·:]; fs. tămâKlast +⊙‖·:]+; fp. timâKlâsîn 1⊙‖·:]+), dax. mâklâsen, dax. tmâKlâsîn ‖ entailleur [de viande] (d. le s. ci.d) ‖ personne, dans l'Ăh., n'a pour pro= =fession d'être entailleur de viande; chacun entaille ou fait entailler par ses serviteurs la viande qu'il veut entailler. Le mot ămâKlas est surtout employé dans des expressions injurieuses com. "entailleur de [viande de] charogne", "entailleur de [viande d'] âne", etc.

— tămâKlast +⊙‖·:]+ sf. ℭ (pl. timâKlâsîn 1⊙‖·:]+), dax. tmâKlâsîn ‖ morceau de viande entaillée (de petite ou moyenne dimension) ‖ tout morceau de viande entaillée qui a de 0m, 10c à 0m, 25c de diamètre est une tămâKlast.

— tăKîlseout +:⊙‖·:+ sf. ℭ (pl. tiKîlseoûn 1:⊙‖·:+), dax. tKîlseoûn ‖ lourdeur de langue (défaut consistant à avoir la langue com. lourde et épaisse et à ne pouvoir prononcer les mots qu'à demi) ‖ v. ‖+ ettel.

— Keles ⊙‖·: (Ăir) sm. ‖ viande entaillée et séchée ‖ non us. dans l'Ăh.

3:+‖·: Keletoui 3:+‖·: vn. prim; conj. 43 "melelli"; (iKletouei, iekîletouei, éd iKletoui, our iKletouei) ‖ marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules (le suj. étant une f. ou une antilope) ‖ cette manière de marcher est regardée, dans l'Ăh, com. élégante pour les femmes. Elle n'est hab. pas estimée chez les hom., parce qu'elle est trop féminine ‖ syn. de tâllei empl. d. ces.

— tîKletoui 3:+‖·:+ vn. f.12; conj. 245 "tâhedi"; (ilîKletoui, our itekletoui) ‖ marcher hab. avec un léger balancement de hanches et d'épaules.

— ăKletoui 3:+‖·: sm. nv. prim; ℭ (pl. iKletouien 13:+‖·:), dax. ĕKletouien ‖ fait de marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules.

— ăKeletouai 3:+‖·: sm. n.d'é. prim; ℭ (pl. iKeletouaien 13:+‖·:; fs. tăKele= =touait +3:+‖·:+; fp. tiKeletouâîn 13:+‖·:+), dax. Keletouaien, dax. tKeletouâîn ‖ hom. qui marche avec un léger balancement de hanches

et d'épaules.

ⵎ·: ekmou :ⵎ·: va. prim; conj. 14 "emdou"; W (ikmă, ikmâ, éd ikmou, our ikmé) ‖ faire mal à ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une partie du corps, une cause qlconque. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une partie du corps ‖ peut s'employer impersonnellement d. le s. "il fait mal à (cela fait mal à)" ‖ se dit au pr. des douleurs physiques, au fig. des douleurs morales; se dit de toutes les douleurs physiques & morales, des plus petites aux plus grandes ‖ quand ekmou exprime une douleur morale, il peut souv. se traduire par "faire de la peine à" ‖ ex. Bîbi iouĕt i, ikm i ⁄ B. m'a frappé, il m'a fait mal = amis em Mîmi iekŏukel tet, ikm êt ⁄ le chameau de M. a marché sur elle, il lui a fait mal = ablal iouḍă foull Kenân, ikm ê ⁄ une pierre est tombée sur K, elle lui a fait mal = Kŏuka tennă ikm êt ăxef ⁄ K. a dit [que] lui fait mal [sa] tête (K. a dit qu'elle a mal à la tête) = Mŏusa iebŏuis, ikm ê ⁄ M. a été blessé, il lui fait mal (cela lui fait mal) = aoua tennĭd i Dâssin ikm êt ⁄ ce que tu as dit à D. lui a fait mal (lui a fait de la peine) = Mŏusa, a s islă i tămetlant en Dŏua, ikm ê houllan ⁄ M., ce que dans il a entendu la mort de D., il lui a fait mal beaucoup (M., quand il a appris la mort de D., cela lui a fait beaucoup de peine) = tămetlant en Hekkou tekmă Dâha houllan ⁄ la mort de H. a fait mal à D. beaucoup (la mort de H. a fait beaucoup de peine à D.).

· sekmou :ⵎ·⊙ va. f.1; conj. 169 "semdou"; W (issĕkma, iessîkma, éd isekmou, our issekma) ‖ faire faire mal à ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ex. Hekkou, tăfouk tessĕkm êt éxef ⁄ H., le soleil a fait [sa] tête lui faire mal (H., le soleil a fait qu'elle a eu mal à la tête) = Kenân, ăsîkel issĕkm ê iḍâren ⁄ K., le voyage a fait [ses] pieds lui faire mal (K, le voyage a fait qu'il a eu mal aux pieds) = amis in, âḍou issĕkm ê tittaouîn ⁄ mon chameau, le vent a fait [ses] yeux lui faire mal (mon chameau, le vent a fait qu'il a eu mal aux yeux) = ăouâl ouа ǧix our ikmé Mŏusa, issĕkm ê Biska Mŏusa ⁄ les paroles que j'ai faites n'ont pas fait mal à M, B. a fait elles faire mal à M. (les paroles que j'ai dites n'ont pas fait de peine à M, B. a fait qu'elles ont fait de la peine à M. [par ses commentaires]) = Dâssin, issĕkm êt Iddĕr oul ennît s erk ăouâl ⁄ D, I. a fait son coeur lui faire mal par de mauvaises paroles (D., I. a fait qu'elle a eu mal au coeur par de mauvaises paroles; I. a fait souffrir le coeur de D. par de mauvaises paroles).

— nekmou :ⵎ·ı m. f. 4; conj. 108 "mendou"; (innĕkma, iennîkma, éd iennekmou, our innekma) ‖ se faire mal réc. l'un à l'autre.

— sennekmou :ⵎ·ı⊙ va. f. 4.1; conj. 130 "semmendou"; W (isnekma, iesînekma, éd isennekmou, our isnekma) ‖ syn. de sekmou ‖ moins

us. que sekmou.

__kôummou :ɜ·: va. f. 5; conj. 223 "môuddou"; (ikôummou, ouv ikoummou) ‖ faire hab. mal à.

__sîkmou :ɜ·:⊙ va. f. 1.12; conj. 244 "timendou"; (isîkmou, ouv isekmou) ‖ faire hab. mal à ‖ se c. av. 2 acc.

__tîneKmou :ɜ·:1+ rn. f. 4.12; conj. 244 "timendou"; (itîneKmou, ouv iteneKmou) ‖ se faire hab. mal réc. l'un à l'autre.

__sîneKmou :ɜ·:1⊙ va. f. 4.1.12; conj. 244 "timendou"; (isîneKmou, ouv iseneKmou) ‖ syn. de sîkmou ‖ moins us. que sîkmou.

__tăKemmaout +:ɜ·:+ sf. nv. prim; φ (pl. tiKemmaouîn 1:ɜ·:+), dar. tKemmaouîn ‖ fait de faire mal à.

__ăsekmou :ɜ·:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekmoûten 1+ɜ·:⊙), dar. sekmoûten ‖ fait de faire faire mal à.

__ăneKmou :ɜ·:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. ineKmoûten 1+ɜ·:1), dar. neKmoûten ‖ fait de se faire mal réc. l'un à l'autre.

__ăsenneKmou :ɜ·:1⊙ sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isenneKmoûten 1+ɜ·:1⊙), dar. senneKmoûten ‖ syn. d'ăsekmou ‖ moins us. qu'ăsekmou.

__tekma :ɜ·:+ sf. (pl. tekmaouîn 1:ɜ·:+) ‖ mal (douleur physique; peine morale) ‖ se dit de toutes les douleurs physiques et morales, des plus petites aux plus grandes ‖ ex. tegrĕou i tekma n ăṛef ⁄ m'a trouvé le mal de tête (le mal de tête m'a atteint; j'ai eu (ou: j'ai) mal à la tête) = tegrĕou i tekma iet dar. tĕsa ⁄ m'a trouvé un mal dans le ventre (un mal m'a atteint dans le ventre; j'ai eu (ou: j'ai) mal au ventre) = tekma a hi igă ăouâl ennît ⁄ mal ce que m'ont fait ses paroles (c'est de la peine que m'ont faite ses paroles; ses paroles m'ont fait de la peine) = tekma n tămettant en Kôuka tesmetteou i ahel indâ ⁄ le mal de la mort de K. m'a fait verser des larmes le jour il est entier (la peine de la mort de K. m'a fait pleurer toute la journée).

__teKmou :ɜ·:+ sf. (pl. teKmoûtîn 1+ɜ·:+) ‖ m. s. q. le pr.

__tăseKmout +ɜ·:⊙+ sf. φ (pl. tiseKma ·ɜ·:⊙+), dar. tseKma ‖ action faite exprès pour faire de la peine; ch. faite exprès pour faire de la peine..

ɜ·: Kemet (Ta. 2) +ɜ·: va. prim; conj. 105 "ṛet (Ta. 2)"; p (ikKĕmet, ieKKîmet, ĕd ikKemet, ouv ikKemet) ‖ ramasser (prendre par terre et recueillir) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ramassé (d. le s. ci. d.)" et "se ramasser (d. le s. ci. d.)" ‖ se dit d'une ou plusieurs ch. peu lourdes qu'on ramasse vite ou lentement, en un instant ou par un travail minutieux ‖ diffère de KelouKelou "ramasser hâtivement çà et là". Diffère d'etKel "lever (élever; soulever; enlever; prendre)" et p. ext. "ramasser (soulever et prendre; soulever et enlever)", qui se dit en parlant de toutes ch, des plus légères aux plus lourdes ‖ s'empl. surtout en parlant de ch. peu

lourdes éparpillés sur le sol, qu'on ramasse minutieusement une à une, com. des épis, des grains de blé, des dattes, des bûches de bois, épars sur le sol. Quand il s'agit de ch. un peu lourdes, on emploie etKel. Quand il s'agit de ch. légères et isolées, on se sert d'etKel ou de Kemet (Ta.2). Quand il s'agit de ch. peu lourdes éparpillés sur le sol, on peut se servir d'etKel, mais on se sert hab. de Kemet (Ta.2) ‖ ex. Kemet tiḍâṛîn n ẓred daṛ ăkous /. ramasse les grains de blé dans le vase (ramasse les grains de blé & recueille-les dans le vase) ‖ fig. "ramasser (trouver et recueillir; trouver et prendre avec soi) [une p, un an, une ch.]". Se dit de p. ou d'an. égarés, ou de ch. perdues par leurs propriétaires, qu'on trouve & qu'on prend avec soi; ~~soit avec l'intention de le garder, soit avec celle de le rendre~~ p. ex. d'un voyageur égaré qu'on trouve et qu'on prend avec soi durant le temps nécessaire pour le mettre en bon chemin ou restaurer ses forces; d'un esclave resté en arrière d'une caravane & perdu par elle, de chameaux ou de chèvres égarées, d'un fusil, d'un vêtement, d'un sac, d'une bourse, d'un couteau, tombés par terre sur un chemin, qu'on trouve et qu'on prend, pour se les approprier ou pour les rendre ‖ fig. "ramasser (recueillir) [une p, un an.]". Se dit de p. ou d'an. qu'on recueille chez soi pour les préserver du besoin, du danger, etc., p. ex. d'un voyageur fatigué ou malade qui se présente à la porte de la tente & qu'on recueille, d'un chien abandonné qui arrive à la tente & qu'on recueille, d'orphelins sans soutien, de pauvres gens qu'on recueille chez soi pendant un temps quelconque ‖ fig. "ramasser (prendre; choisir) [des p, des an, des ch.]". Se dit de p, d'an, ou de ch. qu'on choisit au milieu d'un plus grand nombre. (Ex. midden ouî-rex, Kemet d esen ouî teriḍ /. ces hommes-ci, ramasse de dans eux ceux que tu as voulus (ces h-ci, choisis d'entre eux ceux que tu veux)) ‖ Kemet tañhit "ramasser le fait d'aller de grand matin" signifie "se mettre en route de grand matin".

— seKKemet (Ta.2) +I·:⊙ va. f.1; conj. 134 "seǧǧereffet (Ta.2)"; (isKemet, iesîKemet, éd iseKKemet, our isKemet) ‖ faire ramasser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— toueKemet (Ta.2) +I·:+ vn. f.3; conj. 192 "toueberbeget (Ta.2)"; (ittoueKemet, ietîoueKemet, éd iettoueKemet, our ittoueKemet) ‖ être ramassé; se ramasser ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîKmôut (Ta.8) +I·:+ va. f.16; conj. 255 "tîǧreffôut (Ta.8)"; (itîKmôut, our iteKmout) ‖ ramasser hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKmôut (Ta.8) +I·:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîǧreffôut (Ta.8)"; (isîKmôut, our iseKmout) ‖ faire hab. ramasser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtoueKmôut (Ta.8) +I·:+ vn. f.3.16; conj. 255 "tîǧreffôut (Ta.8)"; (itîtoueKmôut,

ouve itetoueKmout) ‖ être hab. ramassé ; se ramasser hab. ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 3.

— akmou :I·: sm. nv. prim ; cp (pl. ikmoûten I+I·:), dar. ĕkmou (ăkmou), dar. ĕkmoûten ‖ fait de ramasser ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ramassé" et "fait de se ramasser" ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "touffes clair-semées d'herbe fraîche (qlq. ch. à ramasser en fait d'herbe fraîche)". (Ex. ăkâl, ou t hin ĕchkân, bechchân ih ê haret haret n ĕkmou ⁄ le pays, n'est pas dans lui de l'herbe fraîche, mais est dans lui chose chose de touffes clair-semées d'herbe fraîche (le pays, il ne s'y trouve pas d'herbe fraîche [à proprement parler, assez abondante pour qu'on puisse dire qu'il y en a], mais il s'y trouve un peu de touffes clair-semées d'herbe fraîche) = dar. ăbarekka, ouv néier ichkân, néier ikmoûten ouiioo ⁄ dans le chemin, je n'ai pas vu d'herbe fraîche, j'ai vu qlq. touffes clair-semées d'herbe fraîche (chemin faisant, je n'ai pas vu d'herbe fraîche [à proprement parler, assez abondante pour qu'on puisse dire qu'il y en a], mais j'ai vu qlq. touffes clair-semées d'herbe fraîche)).

— ăsekkemou :I·:⊙ sm. nv. f.1 ; cp (pl. isekkemoûten I+I·:⊙), dar. sekke=moûten ‖ fait de faire ramasser ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătoueKemou :I·::+ sm. nv. f.3 ; cp (pl. itoueKemoûten I+I·::+), dar. ĕtoueKemoûten ‖ fait d'être ramassé ; fait de se ramasser ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— ăneKKema ·I·:1 sm. n.d'é. prim ; cp (pl. ineKKemâten I+I·:1 ; fs. tănek=Kemat +I·:1+ ; fp. tineKKemâtîn I+I·:1+), dar. neKKemâten, dar. tneKKemâtîn ‖ ramasseur (h. qui prend par terre et recueille) ‖ ce que ramasse un ăneKKema se met au gén. ‖ se dit, p. ex., des h. qui ont pour travail de ramasser des dattes, des grains de blé, des bûches de bois, des fruits de la terre épars sur le sol ‖ fig. "ramasseur (h. qui trouve & recueille ; h. qui trouve & prend avec soi ; h. qui recueille)". Se dit, p. ex., d'un h. qui souvent a la bonne fortune de trouver chemin faisant & de recueillir des an. égarés ou des ch. perdus par leurs propriétaires, d'un h. qui souvent recueille des gens sur sa route et les amène à sa tente, d'un h. qui a l'hab. de recueillir les orphelins, les pauvres, &c.

— ăneKKemou :I·:1 sm. n.d'é. prim ; cp (·pl. ineKKema ·I·:1 ; fs. tănekke=mout +I·:1+ ; fp. tineKKema ·I·:1+), dar. neKKema, dar. tneKKema ‖ hom. (an, ch.) ramassé (h. (an, ch.) trouvé & recueilli ; h. (an, ch.) trouvé & pris par qlq'un avec lui ; h. (ou ch.) recueilli) ‖ se dit, p. ex. d'un voyageur ou d'un an. égarés, d'un objet perdu en route par son propriétaire, qui ont été trouvés & recueillis, d'orphelins ou de pauvres qui ont été recueillis &c. ‖ p. ext. "hom. ramassé sur les grands chemins (com. un vagabond ; ou com. une p. sans asile ; ou com. une ch. jetée par son propriétaire parce qu'il

n'en veut plus)". D. ces, est un terme injurieux.

— ăsekkemou :ⵊ:ⵔ ⊙ sm. ♀ (pl. isekkema :ⵊ:ⵔ⊙), dar. sekkema ‖ touffes clair-semées d'herbe fraîche (qlq. ch. à ramasser en fait d'herbe fraîche) ‖ syn. d'akmou empl. d. ces.

— nekemmet (Ta.2) +ⵊ:ⵍ vn. f. 4; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (inkemmet, ienîkemmet, éd inkemmet, our inkemmet) ‖ être ramassé sur soi-même (être pelotonné sur soi-même; être replié sur soi-même); se ramasser sur soi-même (d. le s.ci.d) ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit des p. et des an. qui sont pelotonnés sur eux-mêmes, com. font sour., p. ex, les chiens et les chats; se dit aussi des tissus et des peaux qui sont ramassés sur eux-mêmes sans être pliés ‖ p. ext. "être froissé (être chiffonné); se froisser (se chiffonner)". Se dit de toute ch. capable d'être froissée, chiffonnée ‖ p. ext. "être plissé; se plisser". Se dit de toute ch. capable de former des plis, étoffe, peau, front, visage, &c. ‖ d. le s. "être plissé; se plisser", est syn. d'aber ‖ diffère de kerenkem "être racorni (être durci, contracté & déformé); se racornir (d. le s.ci.d)" ‖ diffère de kerembed "être ratatiné (être couvert de petites rides); être ridé (avoir une ride; avoir des rides); se ratatiner; se rider".

— senekemmet (Ta.2) +ⵊ:ⵔ⊙ va. f. 4.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isnekem=met, iesînekemmet, éd isennekemmet, our isnekemmet) ‖ ramasser sur lui-même; faire se ramasser sur soi-même ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.

— lînkemmoût (Ta.8) +ⵊ:ⵜ vn. f. 4.16; conj. 255 "lîgreffoût (Ta.8)"; (ilînkemmoût, our itenkemmout) ‖ être hab. ramassé sur soi-même; se ramasser hab. sur soi-même ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.

— sînkemmoût (Ta.8) +ⵊ:ⵔ⊙ va. f. 4.1.16; conj. 255 "lîgreffoût (Ta.8)"; (isînkemmoût, our isenkemmout) ‖ ramasser hab. sur lui-même; faire hab. se ramasser sur soi-même ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4.1.

— ănkemmou :ⵊ:ⵜ sm. nv. f. 4; ♀ (pl. inkemmoûten 1+ⵊ:ⵜ), dar. ĕnkemmoû=ten ‖ fait d'être ramassé sur soi-même; fait de se ramasser sur soi-même ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "pli (d'une ch. froissée, d'une ch. chiffonnée)" ‖ p. ext. "pli (d'une ch. plissée)". D. ces, est syn. d'ăbbar.

— tenkemmet +ⵊ:ⵜ sf. nv. f. 4; (pl. tenkemmelîn 1+ⵊ:ⵜ) ‖ fait d'être ramassé sur soi-même (en parlant d'une p. ou d'un an.); fait de se ramasser sur soi-même (en parlant d'une p. ou d'un an.) ‖ syn. d'ănkemmou empl. d. ces.

— ăsennekemmou :ⵊ:ⵔ⊙ sm. nv. f. 4.1; ♀ (pl. isennekemmoûten 1+ⵊ:ⵔ⊙), dar. sennekemmoûten ‖ fait de ramasser sur lui-même; fait de faire se ramasser sur soi-même ‖ ~~parlant d'une p. ou d'un an.)~~ a t. le s. c. à c. de la f. 4.1.

— ănekemma :ⵊ:ⵍ sm. n. d'é. f. 4; ♀ (pl. inekemmâten 1+ⵊ:ⵍ; fs. tăne=kemmat +ⵊ:ⵍ+; fp. linekemmâlîn 1+ⵊ:ⵍ+), dar. nekemmâten,

dar. tnekemmâlîn ‖ hom. (ou an.) hab. ramassé sur lui-même (h. (ou an.) hab. pelotonné sur lui-même) ‖ s'empl. surtout com. terme de mépris en parlant d'un h. ou d'un an. paresseux, ou d'un an. malade ou fatigué.

ⵉ·: ékem ⵉ·: sm. ♀ (pl. ikemmen ⵏⵉ·:), dar. ăkem (ĕkem), dar. kemmen ‖ bord intérieur [de la bouche d'un puits ; du fond d'un puits ; d'un côté de la bouche d'un puits ; d'un côté du fond d'un puits] ‖ le bord intérieur de la bouche ou du fond d'un puits carré ou circulaire peut être appelé ad lib. ékem ou ikemmen. De la bouche ou du fond d'un puits carré, on peut dire :" tel de ses ékem est solide ; tel de ses ékem menace ruine ; &c.", c.à.d. " le bord intérieur de tel côté de sa bouche (ou : de son fond) est solide ; le bord intérieur de tel côté de sa bouche (ou : de son fond) menace ruine ; &c.", et des phrases analogues ‖ ékem est plus us. d. le s. " bord intérieur [de la bouche d'un puits ; d'un coté de la bouche d'un puits]" que d. le s. "bord intérieur [du fond d'un puits ; d'un côté du fond d'un puits]".

ⵉ·: touknet +ⵉ·:+ sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. touknetîn ⵏ+ⵉ·:+) ‖ mite (s'engendrant dans le fromage et la viande séchée) ‖ diffère de meloul "mite (s'engendrant dans les fourrures et les lainages)".

ⵉ·: kem ⵉ·: (kemmoumam ,ⵏⵉ·:) pr. pers. suj. (isolé) ; 2e p. fs. ‖ toi ‖ v. ⵣ i (é).

—knet +ⵉ·: (net +ⵉ) pr. pers. suj. (isolé) (forme irrégulière) ; 2e p. fp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

—met +ⵉ (knet +ⵉ·:) pr. pers. suj. (isolé) (forme irrégulière) ; 2e p. fp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

—kemmou :ⵉ·: (ăd, ăix) pr. pers. suj. (isolé) ; 2e p. fs. ‖ toi ‖ non us. dans l'ăh.

—knet +ⵉ·: (iknet +ⵉ·:) pr. af. dép. des noms ; 2e p. fp. (forme irrégulière) ‖ de vous ‖ v. ⵣ i (é).

—kem ⵉ·: pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. fs. ‖ toi ‖ v. ⵣ i (é).

—kemet +ⵉ·: pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. fp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

—îknet +ⵉ·: pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. fp. (forme irrégulière) ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

—âknet +ⵉ·: (hâknet +ⵉ·:⁝) pr. af. rég. ind. des v. ; 2e p. fp. ‖ à vous ‖ v. ⵣ i (é).

—knet +ⵉ·: (eknet +ⵉ·:, iknet +ⵉ·:) pr. af. rég. des particules ; 2e p. fp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

ⵎⵉ·: ăkoumbou :ⵎⵉ·: sm. ♀ (pl. ikoumbân ⵏⵎⵉ·:), dar. koumbân ‖ calotte (de dimension petite ou moyenne).

—tăkoumbout +ⵎⵉ·:+ sf. ♀ (pl. tikoumbâtîn ⵏ+ⵎⵉ·:+), dar. tkoumbâtîn ‖ calotte (de grande dimension).

—koumbet +ⵎⵉ·: sf. (pl. koumbetîn ⵏ+ⵎⵉ·:) ‖ brouillard (de vapeur d'eau) ‖ v. ‖:ⵎ bouṛel.

—seKKembeb ⵎⵎⵉ·:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (iskembeb, iesîkembeb, éd iseKKembeb, our iskembeb) ‖ avoir le visage entièrement voilé d'une

étoffe (n) ; se voiler entièrement le visage d'une étoffe (n) ‖ peut avoir pour suj. un h. ou une f. ‖ ne signifie pas avoir le visage voilé d'un voile dont une partie couvre le haut de la figure et une autre le bas, de la manière usitée pour les hom. dans l'Ăh ; signifie avoir le visage entièrement couvert d'une étoffe qlconque, de manière qu'aucune partie de la figure ne puisse être vue de personne. Se dit des h. et des f. ‖ ~~v. ‖V'l eġdel, ġéġédil.~~ sign. aussi "faire avoir le visage entièrement ~~sâKembâb 𐤉𐤉𐤋:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâKembâb, ouv iseKembib) ‖ avoir~~ voilé d'une étoffe (act) ; faire se voiler entièrement le visage d'une étoffe (act)" ‖ sign. aussi "voiler entièrement [le visage à qlq'un] d'une étoffe (act) ; se voiler entièrement [le visage] d'une étoffe (act)" ‖ v. ‖V'l eġdel, ġéġédil.

— sâKembâb 𐤉𐤉𐤋:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâKembâb, ouv iseKembib) ‖ avoir hab. le visage entièrement voilé d'une étoffe (n); se voiler hab. entièrement le visage d'une étoffe (n) ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăseKKembeb 𐤉𐤉𐤋:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKKembîben 1𐤉𐤉𐤋:⊙), dar. seKKembîben ‖ fait d'avoir le visage entièrement voilé d'une étoffe ; fait de se voiler entièrement le visage d'une étoffe ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăseKKembab 𐤉𐤉𐤋:⊙ sm. n.d'é. f.1; ♀ (pl. iseKKembâben 1𐤉𐤉𐤋:⊙ ; fs. tăseKKembabt +𐤄𐤉𐤉𐤋:⊙+ ; fp. tiseKKembâbîn 1𐤉𐤉𐤋:⊙+), dar. seKKem = =bâben, dar. tseKKembâbîn ‖ hom. qui hab. a le visage entièrement voilé d'une étoffe ‖ personne dans l'Ăh, ni h. ni f., ne se voile hab. entièrement le visage de la manière exprimée par seKKembeb. Les Kel-Ăh. disent des musulmanes des pays où elles se voilent entièrement (d. la s. ci.d) devant les h, qu'elles sont des tăseKKembabt ‖ p. ext. le fém. tăseKKembabt sign. qlqf. "veuve dans sa période de retraite (veuve dans la retraite de 4 mois et 10 jours qui est obligatoire pour elle après la mort de son mari)". D.ce s, et syn. de tănoûdeft et de tadhant.

— zeKKembeh ⁞𐤉𐤋:Ψ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izKembeh, izîKembeh, ed izeKKembeh, ouv izKembeh) ‖ syn. de seKKembeb ‖ expression incorrecte.

— zâKembâh ⁞𐤉𐤋:Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâKembâh, ouv izeKembih) ‖ syn. de sâKembâb ‖ expression incorrecte.

— ăzeKKembeh ⁞𐤉𐤋:Ψ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izeKKembîhen 1⁞𐤉𐤋:Ψ), dar. zeKKembîhen ‖ syn. d'ăseKKembeb ‖ expression incorrecte.

— ăzeKKembah ⁞𐤉𐤋:Ψ sm. n.d'é. f.1; ♀ (pl. izeKKembâhen 1⁞𐤉𐤋:Ψ ; fs. tăzeKKembaht +⁞𐤉𐤋:Ψ+ ; fp. tizeKKembâhîn 1⁞𐤉𐤋:Ψ+), dar. zeKKem = =bâhen, dar. tzeKKembâhîn ‖ syn. d'ăseKKembab ‖ expression incorrecte.

𐤉𐤉𐤋:⊙ seKKembeb ‖ v. 𐤉𐤋:⊙ ăKoumbou.

⁞𐤉𐤋:⊙ zeKKembeh ‖ v. 𐤉𐤋:⊙ ăKoumbou.

ⵇⵓⵔⵎⴰⵀ ⵇⵓⵔⵎⴰⵀ vn. prim; conj. 71 "ⵇⵓⵔⵙⴰⴷ"; (ⵉⵇⵔⵎⵓⵀ, ⵉⵇⵔⵎⵓⵀ, ⵢⴷ ⵉⵇⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵡⵔ ⵉⵇⵔⵎⵓⵀ) ‖ être gratté ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit, p.ex., d'une p. ou d'un an. qui sont grattés par qlq'un avec les ongles ou avec un petit objet remplaçant les ongles, com. un caillou; se dit de matières friables, com. du sucre, du sel, certaines substances servant de médicaments ou de fards, qui sont grattées par qlq'un contre une pierre pour qu'une petite quantité s'en détache sous forme de poudre.

— ⵣⵓⵔⵎⵉⵀ ⵣⵓⵔⵎⵉⵀ va. f.1; conj. 162 "ⵙⵓⵔⵙⵉⴷ"; (ⵉⵣⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵉⵣⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵢⴷ ⵉⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵡⵔ ⵉⵣⵣⵓⵔⵎⵉⵀ) ‖ gratter ‖ p. ext. "gratter son corps (se gratter) (le suj. étant une p. ou un an.) (n)".

— ⵜⵓⵔⵎⵉⵀ ⵜⵓⵔⵎⵉⵀ vn. f.3; conj. 190 "ⵜⵓⵔⵙⵉⵏ"; (ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵢⴷ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ) ‖ syn. d'ⵇⵓⵔⵎⴰⵀ.

— ⵜⵓⵔⵎⵓⵀ ⵜⵓⵔⵎⵓⵀ vn. f.3; conj. 190 "ⵜⵓⵔⵙⵉⵏ"; (ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵓⵀ, ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵓⵀ, ⵢⴷ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵓⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵓⵀ) ‖ m.s.q. le pr.

— ⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ ⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ va. f.1.4; conj. 42 "ⵍⵓⵔⵙⵍⵓⵔⵙ"; (ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵉⵏⵉⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵢⴷ ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵡⵔ ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ) ‖ se gratter réc. l'un à l'autre [le corps; une partie du corps] (act); se gratter réc. l'un l'autre (n).

— ⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ ⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ va. f.1.4; conj. 42 "ⵍⵓⵔⵙⵍⵓⵔⵙ"; (ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵉⵏⵉⵣⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵢⴷ ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵡⵔ ⵉⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ) ‖ m.s.q. le pr.

— ⵜⵓⵔⵎⴰⵀ ⵜⵓⵔⵎⴰⵀ vn. f.18; conj. 260 "ⵜⵓⵔⵙⴰⴷ"; (ⵉⵜⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵓⵔⵎⴰⵀ) ‖ être hab. gratté.

— ⵣⵓⵔⵎⵓⵀ ⵣⵓⵔⵎⵓⵀ va. f.1.18; conj. 260 "ⵜⵓⵔⵙⴰⴷ"; (ⵉⵣⵓⵔⵎⵓⵀ, ⵡⵔ ⵉⵣⵓⵔⵎⵓⵀ) ‖ gratter hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ ⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ vn. f.3.13; conj. 246 "ⵜⵉⴷⴽⴽⵓⵍ"; (ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⵉⵀ) ‖ syn. de ⵜⵓⵔⵎⴰⵀ.

— ⵜⵜⵓⵔⵎⴰⵀ ⵜⵜⵓⵔⵎⴰⵀ vn. f.3.13; conj. 246 "ⵜⵉⴷⴽⴽⵓⵍ"; (ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵜⵓⵔⵎⴰⵀ) ‖ m.s.q. le pr.

— ⵜⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ ⵜⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ va. f.1.4.13; conj. 246 "ⵜⵉⴷⴽⴽⵓⵍ"; (ⵉⵜⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵏⵣⵓⵔⵎⵉⵀ) ‖ se gratter hab. réc. l'un à l'autre (act); se gratter hab. réc. l'un l'autre (n).

— ⵜⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ ⵜⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ va. f.1.4.13; conj. 246 "ⵜⵉⴷⴽⴽⵓⵍ"; (ⵉⵜⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ, ⵡⵔ ⵉⵜⵏⵣⵓⵔⵎⴰⵀ) ‖ m.s.q. le pr.

— ⵇⵓⵔⵎⴰⵀ ⵇⵓⵔⵎⴰⵀ sm.nv. prim; (pl. ⵇⵓⵔⵎⴰⵀⵏ ⵏ ⵓⵔ) ‖ fait d'être gratté ‖ p. ext. "démangeaison".

— ⴰⵣⵓⵔⵎⵉⵀ ⴰⵣⵓⵔⵎⵉⵀ sm.nv. f.1; cp (pl. ⵉⵣⵓⵔⵎⵓⵀⵏ ⵏ ⵓⵔ), dar ⵣⵓⵔⵎⵓⵀⵏ ‖ fait de gratter ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ⴰⵜⵓⵔⵎⵉⵀ ⴰⵜⵓⵔⵎⵉⵀ sm.nv. f.3; cp (pl. ⵉⵜⵓⵔⵎⵓⵀⵏ ⵏ ⵓⵔ), dar ⵍⵜⵓⵔⵎⵓⵀⵏ ‖ fait d'être gratté.

— ⴰⵜⵓⵔⵎⴰⵀ ⴰⵜⵓⵔⵎⴰⵀ sm.nv. f.3; cp (pl. ⵉⵜⵓⵔⵎⴰⵀⵏ ⵏ ⵓⵔ), dar ⵜⵓⵔⵎⴰⵀⵏ ‖ m.s.q. le pr.

— ănzeKmeh ⵏⵣⴽⵎⵀ sm. nv. f. 1.4; Φ (pl. inzeKmîhen ⵏⵏⵣⴽⵎⵉⵀⵏ), dar. ĕnzeKmîhen ‖ fait de se gratter réc. l'un à l'autre ; fait de se gratter réc. l'un l'autre.

— ănzeKmah ⵏⵣⴽⵎⵀ sm. nv. f. 1.4; Φ (pl. inzeKmâhen ⵏⵏⵣⴽⵎⴰⵀⵏ), dar. ĕnzeKmâhen ‖ ~~fait de se gratter~~ m. s. q. le pr.

ⵄⵏⴽⵎⵓ ăKemhour ⵄⵏⴽⵎ sm. Φ (pl. iKemhâr ⵄⵏⴽⵎⵔ; fs. tăKemhourt ⵜⵄⵏⴽⵎⵓⵔⵜ; fp. tiKemhâr ⵜⵉⴽⵎⵔ), dar. Kemhâr, dar. tKemhâr ‖ très bon chameau (de selle ou de bât) ‖ peu us.

ⵜⴽⵎⵜ téKameit ⵜⴽⵎⵜ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. teKamêin ⵜⴽⵎⵉⵏ), dar. tăKameit (tĕKameit), dar. tKamêin ‖ nom d'une plante non persis = = tarlé.

ⵉⴽⵎⵍⵜⵏ iKoumellîten ⵉⴽⵎⵍⵉⵜⵏ sm. Φ (pl. s. s.), dar. Koumellîten ‖ sandales tenba d'une espèce particulière ‖ les iKoumellîten sont des tenba de qualité supérieure, très souples, à semelles piquées de nombreuses et fines coutures en fils de diverses couleurs ; ces coutures, en fils très fins de peau colorée, couvrent toute la semelle et y forment des dessins. Les iKoumellîten ne sont portés dans l'Ăh. que par les fem. ; ils se fabri = = quent, com. toutes les tenba, au Soudan.

ⴽⵎⵎ eKmem ⵉⴽⵎⵎ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKmĕm, iKmâm, éd iKmem, ouv iKmim) ‖ serrer (par côté contre qlq. ch. de vertical) (presser (par côté contre qlq. ch. de vertical)) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être serré (d. le s. ci. d)" et "se serrer (d. le s. ci. d)" ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ ex. eKmem Kaia s ĕblal ou-în ⁄ serre les bagages dans cette pierre là (serre les bagages contre cette pierre-là) ‖ p. ext. "serrer trop (mettre trop à l'étroit)". Se dit, p. ex, de pers., ~~mettent qlq'un à l'étroit dans un lieu par leur grand nombre~~, de bagages, de meubles, d'objets qui mettent qlq'un à l'étroit dans un lieu par leur grand nombre, d'un vêtement, d'une chaussure, d'une selle qui serrent trop celui qui s'en sert ‖ fig. "serrer [des p, des an.] (contre des obstacles (en les y acculant) ; entre soi (en les entourant de toutes parts, à plusieurs))". (Ex. neKmĕm iheiǧa s ĕdrar ⁄ nous avons serré les ennemis dans une montagne (nous avons acculé les ennemis contre une montagne)) ‖ fig. "acculer [une p.] (à un lieu (en ne lui laissant d'autre alternative que d'y rester ou d'y aller) ; à un acte (en ne lui laissant d'autre alternative que de le faire))". (Ex. mĕdden eǧǧĕhen têlé, eKmĕmen i s tăfouK ⁄ les hom. sont entrés dans l'ombre, ils m'ont acculé dans le soleil (les h. se sont mis à l'ombre, ils m'ont acculé au soleil (ils ne m'ont laissé d'autre alternative que de me tenir au soleil)) = essoûfer Ăhaggar Ăir, teKmĕm i menna s Ăir ⁄ je préfère l'Ăh. à l'Ăir, m'a acculé la sécheresse prolongée dans l'Ăir (je préfère l'Ăh. à l'Ăir, la sécheresse m'a acculé à l'Ăir (la sécheresse ne m'a laissé d'autre

alternative que d'aller dans l'Ăir)) = laż ikmĕm i s tikra ⁒ la faim m'a acculé dans le vol (la faim m'a acculé au vol (la faim ne m'a laissé d'autre alternative que de voler))) ‖ fig. "serrer (presser sur, peser sur, ennuyer) [alq'un] (le suj. étant une p, un an, une ch.)". Se dit, p. ex., d'une p. qui pèse sur alq'un par des visites trop fréquentes ou trop prolongées, de difficultés ou de désagréments, com. la sécheresse, la pauvreté, la solitude, qui pèsent sur alq'un, &c. (Ex. our teKmimem âles dax ăouâl ennît, eiet t'ed isioul ⁒ ne serrez pas l'h. dans ses paroles, laissez-le il parlera (ne gênez pas cet h. dans ses paroles, laissez-le parler) = midden ouî-rex eKmĕmen i, eKKĭmen ẓour i ahel indâ ⁒ ces h-ci m'ont serré, ils sont restés chez moi le jour il est entier (ces h-ci ont pesé sur moi, il sont restés chez moi toute la journée)).

— sekmem II·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issĕkmem, iessîkmem, ed isekmem, our issekmem) ‖ faire serrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "serrer"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— neKmem II·:1 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕKmem, iennîKmem, ed iennekmem, our innekmem) ‖ être serrés les uns contre les autres; se serrer les uns contre les autres ‖ le suj. peut être des p, des an, ou des ch. ‖ sign. aussi "être serré; se serrer"; d. ce s., est syn. du prim. aux s. pas. et pron.

— nouKmem II·:1 m. f. 4; conj. 95 "douKKel"; (iennŏuKmem, iennôuKmem, ed iennouKmem, our iennouKmem) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sennekmem II·:1⊙ va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isnekmem, iesînek = = mem, ed isennekmem, our isnekmem) ‖ serrer les uns contre les autres; faire se serrer les uns contre les autres ‖ sign. aussi "serrer"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

— Kâmmem II·: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâmmem, our iKemmem) ‖ serrer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKmâm II·:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKmâm, our isekmim) ‖ faire hab. serrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tânekmâm II·:1+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânekmâm, our itenekmim) ‖ être hab. serrés les uns contre les autre; se serrer hab. les uns contre les autres ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.

— tîneKmôum II·:1+ m. f. 4.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîneKmôum, our itenekmoum) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sâneKmâm II·:1⊙ va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâneKmâm, our isenekmim) ‖ serrer hab. les uns contre les autres; faire hab. se serrer les uns contre les autres ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.1.

— sîneKmôum II·:1⊙ va. f. 4.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (isîneKmôum, our isenekmoum) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăKamam ⵊⵊⵔ: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iKemâmen ⵉⵊⵊⵔ:), dar. Kemâ = = men ‖ fait de serrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré" et "fait de se serrer" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăseKmem ⵊⵊⵔ:⊙ sm. nv. f. 1 ; ♀ (pl. iseKmîmen ⵉⵊⵊⵔ:⊙), dar. seK = = mîmen ‖ fait de faire serrer ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăneKmem ⵊⵊⵔ:ⵍ sm. nv. f. 4 ; ♀ (pl. ineKmîmen ⵉⵊⵊⵔ:ⵍ), dar. neKmîmen ‖ fait d'être serrés les uns contre les autres ; fait de se serrer les uns contre les autres ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.

— tenaKmimt ⵜⵊⵔ:ⵍⵜ sf. nv. f. 4 ; ♀ (pl. tineKmâm ⵜⵉⵊⵔ:ⵍⵜ), dar. tneKmâm ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ănouKmem ⵊⵊⵔ:ⵍ sm. nv. f. 4 ; ♀ (pl. ineKmoûmen ⵉⵊⵊⵔ:ⵍ), dar. neKmoûmen ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăsenneKmem ⵊⵊⵔ:ⵍⵓ sm. nv. f. 4.1 ; ♀ (pl. isenneKmîmen ⵉⵊⵊⵔ:ⵍⵓ), dar. senneKmîmen ‖ fait de serrer les uns contre les autres ; fait de faire se serrer les uns contre les autres ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.1.

— ăsenneKman ⵊⵊⵔ:ⵍⵓ sm. n. d'é. f. 4.1 ; ♀ (pl. isenneKmâmen ⵉⵊⵊⵔ:ⵍⵓ ; fs. tăsenneKmamt ⵜⵊⵊⵔ:ⵍⵓⵜ ; fp. tisenneKmâmîn ⵜⵉⵊⵊⵔ:ⵍⵓⵜ), dar. senneKmâmen, dar. tsenneKmâmîn ‖ hom. (an, ch, lieu) désagréable ‖ se dit, p. ex, d'un h. désagréable par son caractère, ses importunités, les ennuis qu'il cause ; d'un an. qui crie sans cesse, d'un chien qui mord les gens, d'une monture dont les allures sont désagréables ; d'une selle sur laquelle on est mal assis, d'une chaussure qui blesse, d'une maison incommode ; d'un lieu désagréable à habiter pour n'importe quelle cause, manque d'eau, de pâturage, de distractions, mauvais climat, &c.

— takmant ⵜⵊⵔ:ⵜ sf. ♀ (pl. tiKmâmîn ⵜⵉⵊⵔ:ⵜ), dar. tĕKmant (tăK = = mant), dar. tĕKmâmîn ‖ muselière d'une espèce particulière ‖ la takmant est une muselière assez large ayant la forme d'un sac ou d'un filet ; elle s'attache à la bouche d'an. quelconque qu'on veut empêcher de manger ou de mordre ‖ diffère d'ăsedbeṛ "lien servant à lier fortement la bouche (d'un an, de manière à l'empêcher de crier et de manger)".

ⵊⵊⵔ: ăKâmen ⵊⵊⵔ: sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. iKâmenen ⵉⵊⵊⵔ:), dar. Kâmenen ‖ nom d'une plante non persistante ("ammodaucus leucotrichus Coss. D. R. var. brevipilus Chevalier" (B. T.)).

— liKâmnîn ⵉⵊⵊⵔ:ⵜ sf. ♀ (pl. s. s.), dar. tKâmnîn ‖ nom d'une plante de jardin (ar. "sânouj", "bou nafâ") ‖ les liKâmnîn sont cultivées pour leurs propri- = étés médicinales.

ⵜⵊⵊⵔ: Komanda ⵓⵜⵊⵔ: (français) sm. (pl. Komandâten ⵜⵓⵜⵊⵔ:) ‖ commandant (grade de l'armée française) ‖ oua.n Komanda "celui du commandant" signifie souv. "carabine Lebel modèle 1886". Ce nom a été donné à la cara- = bine Lebel, parce que les Kel-Ăh. la virent pour la 1ère fois chez les soldats

du commandant d'army. D. ce s, oua n Komanda est syn. de oua n okkôžet.

OI: eKmer OI: va. prim; conj. 26 "eksen"; (iKmĕr, iKmâr, éd iKmer, ouv iKmir) ‖ supporter en se faisant violence [une boisson ou un aliment (en les buvant ou les mangeant sans soif ni faim); un remède ou un aliment désagréables (en les prenant malgré la répugnance); des paroles qu'on voudrait dire (en les taisant); le rire, le vomissement, les besoins naturels d'évacuation des excréments (en les retenant); des vêtements désa= =gréables (en les portant malgré la répugnance); une résidence (en l'ha= =bitant malgré la répugnance); un an. désagréable (en le conservant, en s'en servant, malgré le désagrément qu'il cause); une p. désa= =gréable (en la conservant avec soi malgré le désagrément qu'elle cause)] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être supporté grâce à une violence (que se fait celui qui supporte)(d. le s. ci. d)" et "se supporter grâce à une violence (que se fait celui qui supporte)(d. le s. ci. d)" ‖ peut souv. se traduire par "boire sans soif [un liquide]", "manger sans faim [un aliment]", "avaler malgré la répugnance [une ch. désagréable qlconque]", "retenir [le rire, le vomissement, des besoins naturels]". D. les s. "boire sans soif" et "manger sans faim", se dit de tout ce qu'on boit et mange sans ~~n'importe quel motif, bien qu'on n'ait~~ soif ni faim., qlq. soit la cause pour laquelle on boit ou mange, gourmandise, courtoisie, utilité, &c. ‖ p. ext. "supporter impatiemment [une p, un an, une ch.](avoir de la peine à supporter [une p, un an, une ch.]; avoir en grippe [une p, un an, une ch.])" ‖ p. ext. "avoir mauvaise volonté envers [qlq'un](avoir en grippe [qlq'un] et être mal disposé envers lui en toutes ch.)" ‖ p. ext. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un](refuser [qlq. ch. à qlq'un (par mauvaise volonté envers lui)]; ne pas vouloir d' [un bien pour qlq'un]; désirer la non-obtention (ou la non-conservation) d' [un bien, pour qlq'un]; mettre obstacle à l'obtention d' [un bien à qlq'un]; être peiné d' [un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)])". Ce au sujet de quoi on a mauvaise volonté se met à l'acc; cela peut être une p, un an, ou une ch. La personne envers laquelle on a mauvaise volonté se met au dat. ‖ p. ext. "faire des méchancetés à [qlq'un]". Se dit, p. ex, d'une p. qui, en l'absence de qlq'un dit des méchancetés sur son compte, qui en sa présence tient un propos méchant pour lui, qui faisant route avec lui cherche à le fatiguer ou à fatiguer sa monture, qui en jouant avec lui cherche à lui faire mal; qui s'il veut s'asseoir près d'une personne se met entr'elle et lui, qui lorsque ses compagnons s'asseyent à l'ombre fait en sorte qu'il n'y ait plus de place pour lui & qu'il reste au soleil, &c. ‖ d. le s. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un]", est syn. d'enkeǯ ‖ d. le s. "être peiné d' [un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)]", est syn.

de mouñhex ‖ diffère d' ouiṛai "être sans appétit (n'avoir de goût pour aucune nourriture)" ‖ v. 10 : eksen.

— sekmer OI : O va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕkmer, iessîkmer, éd isekmer, our issekmer) ‖ faire supporter en se faisant violence ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— toueKmer OI : : + vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueKmer, ietîoueKmer, éd iettoueKmer, our ittoueKmer) ‖ être supporté grâce à une violence (que se fait celui qui supporte) ; se supporter grâce à une violence (que se fait celui qui supporte) ‖ at. les s. c. à c. du prim.

— toueKmar OI : : + vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueKmar, ietîoueKmar, éd iettoueKmar, our ittoueKmar) ‖ m. s. q. le pr.

— neKmer OI : 1 va. f. 4 ; conj. 99 "bereǰ" ; (innĕKmer, iennîKmer, éd ienneKmer, our inneKmer) ‖ se supporter réc. impatiemment l'un l'autre (avoir réc. de la peine à se supporter l'un l'autre ; s'avoir réc. en grippe l'un l'autre)(n) ; avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre (s'avoir réc. en grippe et être mal disposé l'un envers l'autre en toutes ch.)(n) ; avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet d'[une p, un an, une ch.](act).

— senneKmer OI : 10 vn. f. 4.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isneKmer, iesîneK = = mer, éd isenneKmer, our isneKmer) ‖ supporter en se faisant violence [une p. désagréable ; un an. désagréable ; une ch. désagréable, pénible, douloureuse ; un événement pénible, douloureux ; une ch. pénible qlconque](n) ‖ ce qu'on supporte en se faisant violence se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur ; pour", ou bien se met au dat. ‖ p. ext. "supporter patiemment [une p, un an, une ch.](n)" ‖ p. ext. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)(n)". Se dit, p. ex., d'un an. qui supporte sans faiblir le travail, les privations, les intempéries, la selle, la charge, &c ; d'une corde, d'une outre, d'un sac, d'un vêtement, d'une tente, d'une étoffe, d'une peau, d'une selle, d'un meuble, d'un objet qlconque qui supportent sans faiblir un long usage, les intempéries, &c. ‖ p. ext. "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.)(n)" ‖ d. les s. "supporter en se faisant violence" et "supporter patiemment", diffère d' ehmer "supporter (endurer sans faiblir ; endurer avec fermeté & patience)" et de ǰeider "patienter (prendre patience ; attendre patiemment ; supporter patiem = = ment)", bien que dans certains cas son sens se rapproche beaucoup des leurs ‖ d. les s. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)" et "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.)", est syn. d' ehmer et de ǰeider.

— Kâmmer OI : : va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ikâmmer, our ikemmer) ‖ supporter hab. en se faisant violence ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ at.

les s.c. à c. du prim.

— sâkmâr ⵙⵔ:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkmâr, our isekmir) ‖ faire hab. supporter en se faisant violence ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtoukmîr ⵙⵔ:::++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtoukmîr, our itetoukmir) ‖ être hab. supporté grâce à une violence; se supporter hab. grâce à une violence ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— tîtoukmâr ⵙⵔ:::++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtoukmâr, our itetoukmar) ‖ m.s.q. le pr.

— tânekmâr ⵙⵔ::1+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânekmâr, our itenekmir) ‖ se supporter hab. réc. impatiemment l'un l'autre (n); avoir hab. réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre (n); avoir hab. réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet de (act).

— sânekmâr ⵙⵔ::1⊙ vn. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânekmâr, our isenekmir) ‖ supporter hab. en se faisant violence (n) ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.1.

— ăkamar ⵙⵔ:: sm. nv. prim; φ (pl. ikemâren 10ⵙⵔ::), dar. kemâren ‖ fait de supporter en se faisant violence ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être supporté grâce à une violence" et "fait de se supporter grâce à une violence" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsekmer ⵙⵔ::⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekmîren 10ⵙⵔ::⊙), dar. sekmîren ‖ fait de faire supporter en se faisant violence ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătoukmer ⵙⵔ:::+ sm.nv.f.3; φ (pl. itoukmîren 10ⵙⵔ:::+), dar. ětouk=mîren ‖ fait d'être supporté grâce à une violence; fait de se supporter grâce à une violence ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— ătoukmar ⵙⵔ:::+ sm. nv. f.3; φ (pl. itoukmâren 10ⵙⵔ:::+), dar. ětouk=mâren ‖ m.s.q. le pr.

— ănekmer ⵙⵔ::1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inekmîren 10ⵙⵔ::1), dar. nekmîren ‖ fait de se supporter réc. impatiemment l'un l'autre; fait d'avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre; fait d'avoir réc. mauvaise volonté l'un envers l'autre au sujet de.

— ăsennekmer ⵙⵔ::1⊙ sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennekmîren 10ⵙⵔ::1⊙), dar. ~~senn~~ sennekmîren ‖ fait de supporter en se faisant violence ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 4.1.

— ănâkmar ⵙⵔ::1 sm. n.d'é. prim; φ (pl. inâkmâren 10ⵙⵔ::1; fs. tănâkmart +0ⵙⵔ::1+; fp. tinâkmârîn 10ⵙⵔ::1+), dar. nâkmâren, dar. tnâkmârîn ‖ hom. qui a mauvaise volonté envers tout le monde; hom. qui fait des méchancetés.

— ăsennekmar ⵙⵔ::1⊙ sm. n.d'é. f. 4.1; φ (pl. isennekmâren 10ⵙⵔ::1⊙; fs. tăsennekmart +0ⵙⵔ::1⊙+; fp. tisennekmârîn 10ⵙⵔ::1⊙+), dar. sennekmâ=ren, dar. tsennekmârîn ‖ hom. qui supporte en se faisant violence;

hom. qui supporte patiemment ‖ ce qu'un ăsennekmar sup= =porte se met au gén. ‖ p. ext. "an. endurant (an. qui endure sans faiblir le travail, la fatigue, le besoin, les intempéries); objet résistant (objet capable de faire un long usage)" ‖ le ms. ăsennekmar sign. aussi "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence) (Dieu)". Ce nom est donné à Dieu à cause de la patience avec laquelle il supporte les péchés de hom. v. ‖> Ialla.

— takmert +OI·:+ sf. ♀ (pl. tikmôurîn 10I·:+), dar. tĕkmert (tăkmert), dar. tĕkmôurîn ‖ méchanceté (parole ou action méchante) ‖ s'empl. hab. au pluv.

— tâkmourt +OI·:+ sf. (pl. tâkmôurîn 10I·:+) ‖ m.s.q. le pr.

— ăkammar OI·: sm. ♀ (pl. ikemmâren 10I·:), dar. kemmâren ‖ caillette (4e estomac des ruminants où se trouve la présure); présure (lait aigri retiré de l'estomac des jeunes ruminants & qui sert à coaguler le lait pour la confection des fromages) ‖ p. ext. "gros ventre (de p.)": expr. de dérision ‖ i n ăkammar "un de la caillette" signifie p. ext. "hom. au gros ventre"; est syn. d'i n tăğehout "un de la panse" signifiant "hom. au gros ventre".

— tăkammart +OI·:+ sf. ♀ (pl. tikemmârîn 10I·:+), dar. tkemmârîn ‖ fromage de lait frais (fromage fait avec du lait frais) ‖ la tăkammart est faite avec du lait frais, ăk kefâien, qu'on coagule avec de la présure; elle diffère de l'ăoules "fromage de lait caillé dont on a extrait le beurre (fromage fait avec du lait caillé dont on a extrait le beurre)" ‖ v. O·: keret (Ta.1).

+OI·: kemerto :+OI·: (Tibesti) sm. ‖ vipère ‖ fig. "hom. qui fait des disputes criardes (aux gens en paroles)" ‖ d. le s. "vipère", est syn. de tâchchelt (Ăh) ‖ d. le s. "hom. qui fait des disputes criardes", est syn. d'ămessağağ (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

⊙I·: ekmes ⊙I·: va. prim; conj. 26 "eksen"; (ikmĕs, ikmâs, éd ikmes, ouv ikmis) ‖ serrer (dans de l'étoffe ou de la peau) et fermer avec un noeud (enfermer (dans de l'étoffe ou de la peau) en refermant l'étoffe ou la peau soit en nouant autour d'elles d'une manière qlconque un cordon, une cordelette, un lien qlq' il soit, soit en nouant l'étoffe ou la peau sur elles-mêmes) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être serré et fermé avec un noeud" et "se serrer et se fermer avec un noeud" ‖ se dit des substances solides de n'importe quel volume, du plus grand au plus petit qu'on serre et ferme avec un noeud d. le s. ci. d. ‖ fig. "avoir (posséder) [de l'or; de l'argent; des parfums; des épices; du tabac; des ch. qlconques de très petit volume que les Kel-Ăh. ont l'hab. de conserver nouées dans des chiffons]" ‖ p. ext. "mettre en gerbes [du blé; de l'orge; du sorgho; des céréales qlconques]" ‖ d. le s. "mettre en gerbes", est syn. d'ekken

d' ekred et d' ezzem ‖ diffère d' eġli "nouer (faire un noeud à ; envelopper et fermer avec un noeud)", ~~diffère d' ekres "nouer (faire un noeud à ; attacher au moyen d'un noeud [une ch. à une autre])"~~ bien que dans certains cas on puisse employer indistinctement ekmes ou eġli ‖ diffère d' ekres "nouer (faire un noeud à ; attacher au moyen d'un noeud [une ch. à une autre])", bien que dans certains cas on puisse employer indistinctement ekmes ou ekres.

— sekmes ⊙I·:⊙ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issĕkmes, iessîkmes, éd isekmes, our isseknes) ‖ faire serrer et fermer avec un noeud ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. bs s.c. à c. du prim. au s. act.

— nekmes ⊙I·:1 vn. f. 4; conj. 99 "bereġ"; (innĕkmes, iennîkmes, éd iennekmes, our inneknes) ‖ être serrés et fermés avec des noeuds chacun à part (dans une même étoffe ou une même peau) ‖ se dit de 2 ou plusieurs ch. enfermées et nouées chacune à part dans une même étoffe ou une même peau ; p. ex. de farine & de dattes enfermées & nouées chacun à part dans une même étoffe ou une même peau, de plusieurs graines d'espèces diverses enfermées & nouées chacune à part dans une même étoffe ou une même peau.

— semmekmes ⊙I·:1⊙ va. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekmes, iesînekmes, éd isemmekmes, our isnekmes) ‖ serrer et fermer avec des noeuds chacun à part (dans une même étoffe ou une même peau).

— kâmmes ⊙I·: va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ikâmmes, our ikemmes) ‖ serrer et fermer avec un noeud hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ at. bs s. c. à c. du prim.

— sâkmâs ⊙I·:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâkmâs, our isekmis) ‖ faire hab. serrer et fermer avec un noeud ‖ se c. av. 2 acc. ‖ at. bs s.c. à c. de la f. 1.

— tânekmâs ⊙I·:1+ vn. f. 4.7; conj. 230 "târeġâh"; (itânekmâs, our itenekmis) ‖ être hab. serrés et fermés avec des noeuds chacun à part.

— sânekmâs ⊙I·:1⊙ va. f. 4.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isânekmâs, our isenekmis) ‖ serrer et fermer avec des noeuds chacun à part hab.

— ăkamas ⊙I·: sm. nv. prim; ♀ (pl. ikemâsen 10I·:), dar. kemâsen ‖ fait de serrer et de fermer avec un noeud ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré et fermé avec un noeud" et "fait de se serrer et de se fermer avec un noeud" ‖ at. bs s.c. à c. du prim.

— ăsekmes ⊙I·:⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isekmîsen 10I·:⊙), dar. sekmîsen ‖ fait de faire serrer et fermer avec un noeud ‖ at. bs s. c. à c. de la f. 1.

— ănekmes ⊙I·:1 sm. nv. f. 4; ♀ (pl. inekmîsen 10I·:1), dar. nekmîsen ‖ fait d'être serrés et fermés avec des noeuds chacun à part.

— ăsemmekmes ⊙I·:1⊙ sm. nv. f. 4.1; ♀ (pl. isemmekmîsen 10I·:1⊙), dar.

sennekmîsen ‖ fait de serrer et de fermer avec des noeuds chacun à part.

— ăkemmous ⊙ⵊ·: sm. ♀ (pl. ikemmousen ⊙ⵊ·:), dar. kemmousen ‖ gros paquet (consistant en qlq. ch. d'un peu volumineux serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un noeud) ‖ se dit de paquets dont le volume est supérieur à 3 litres. Les paquets de même genre dont le volume est inférieur à 3 litres sont appelés tăkemmoust ‖ p. ext. "gerbe (de blé; d'orge; de sorgho; de céréales qlconques)" ‖ d. le s. "gerbe", est syn. d' ăkerroud et d' ăzzem. Mais il diffère d'eux, en ce qu'ils se disent non seulement de gerbes de céréales, mais aussi de gerbes de végétaux qlconques.

— tăkemmoust +⊙ⵊ·:+ sf. ♀ (pl. tikemmousîn ⊙ⵊ·:+), dar. tkemmou=
=sîn ‖ petit paquet (consistant en qlq. ch. de peu volumineux serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un noeud) ‖ se dit de paquets dont le volume est inférieur à 3 litres ‖ tăhattint ta n tkemmousîn "boîte à couvercle petite ou moyenne celle des petits paquets" est le nom qu'on donne à la boîte à couvercle, de matière et forme qlconques, dans laquelle les fem. serrent leurs bijoux, leurs parfums, leurs fards, leurs très petits objets personnels; elle est ainsi nommée parce qu'hab. chacun des objets qu'elle contient est enveloppé et noué dans un chiffon.

— ăsekmes ⊙ⵊ·:⊙ sm. ♀ (pl. isekmâs ⊙ⵊ·:⊙), dar. sekmâs ‖ ch. servant à serrer [qlq. ch. dans de l'étoffe ou de la peau] et à fermer avec un noeud (morceau d'étoffe ou de peau (de dimension qlconque, propre à y enfermer qlq. ch.); lien (en matière qlconque, propre à fermer au moyen d'un noeud un paquet consistant en qlq. ch. de serré dans de l'étoffe ou de la peau)) ‖ p. ext. "sachet fermé par une coulisse (de petite dimension, en étoffe ou en peau)". Ne se dit que de petits sachets, com. ceux qui servent à mettre les balles ou le tabac ‖ ou hâs iteggeh isekmâs "il n'entre pas pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds", le suj. étant une p, un an, une ch, signifie "il (cette p, cet an, cette ch.) n'est pas serré et fermé avec un noeud pour lui (cette p. (cet an, cette ch.) ne peut se dérober à lui; cette p. (cet an, cette ch.), il sait la trouver en qlq. lieu qu'elle soit, en qlq. cachette qu'elle soit, si bien cachée qu'elle soit)". (Ex. Kôuka terâ Biska, ou hâs iteggeh isekmâs ‘ K. aime B, il n'entre pas pour elle dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (K. aime B, elle sait le trouver en qlq. cachette qu'il soit) = ébeggi ouâ-rex, oulli ou hâs teggehnet isekmâs ‘ ce chacal, les chèvres n'entrent pas pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (ce chacal sait trouver les chèvres en qlq. cachette qu'elles soient) = Kenân, taxlant ou hâs teggeh isekmâs ‘ K, la troupe des chameaux des combattants accroupie en arrière du combat n'entre pas

pour lui dans des ch. servant à serrer et à fermer avec des noeuds (K. sait trouver la troupe des chameaux des combattants accroupie en arrière du combat en qlq. lieu qu'elle soit [pour s'y cacher] ; K. sait toujours trouver la troupe des chameaux des combattants accroupie en arrière du combat [pour s'y cacher] ; K. se cache touj. pendant le combat)).

— KemesKemes ⊙I·:⊙I·: va. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (iKnesKemes, ieKîmesKemes, éd iKnesKemes, our iKnesKemes) ‖ serrer et fermer avec un noeud hâtivement (d. les s. d'eKmes) ; serrer et fermer avec un noeud en prenant çà & là [des ch. éparpillées qu'on serre ensemble] (d. les s. d'eKmes) ; serrer et fermer avec des noeuds en prenant çà et là [des ch. qu'on serre et ferme avec un noeud chacune à part] (d. les s. d'eKmes) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être serré et fermé avec un noeud hâtivement ; être serré et fermé avec un noeud en prenant çà et là ; être serré et fermé avec des noeuds en prenant çà & là" et "se serrer et se fermer avec un noeud hâtivement ; se serrer et se fermer avec un noeud en prenant çà & là ; se serrer et se fermer avec des noeuds en prenant çà et là".

— tîKnesKemîs ⊙I·:⊙I·:+ va. f. 13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîKnesKemîs, our itekKnesKemis) ‖ serrer et fermer avec un noeud hâtivement hab. ; serrer et fermer avec un noeud en prenant çà et là hab ; serrer et fermer avec des noeuds en prenant çà et là hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăKnesKemes ⊙I·:⊙I·: sm. nv. prim ; cf (pl. iKnesKemîsen ⊙I·:⊙I·:), dar ĕKnesKemîsen ‖ fait de serrer et de fermer avec un noeud hâtivement ; fait de serrer et de fermer avec un noeud en prenant çà & là ; fait de serrer et de fermer avec des noeuds en prenant çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré et fermé avec un noeud hâtivement ; fait d'être serré & fermé avec un noeud en prenant çà & là ; fait d'être serré & fermé avec des noeuds en prenant çà & là" et "fait de se serrer et de se fermer avec un noeud hâtivement ; fait de se serrer et de se fermer avec un noeud en prenant çà et là ; fait de se serrer et de se fermer avec des noeuds en prenant çà et là".

— ăKemesKemas ⊙I·:⊙I·: sm. n. d'é. prim ; cf (pl. iKemesKemâsen ⊙I·:⊙I·: ; fs. tăKemesKemast +⊙I·:⊙I·:+ ; fp. tiKemesKemâsîn ⊙I·:⊙I·:+), dar KemesKemâsen, dar tKemesKemâsîn ‖ hom. qui a hab. dans l'étoffe de ses vêtements diverses petites choses serrées çà & là et fermées avec des noeuds.

⊙I·: téKamist +⊙I·:+ sf. cf (pl. tiKemsîn ⊙I·:+), dar tăKamist (tĕKa-=mist), dar tKemsîn ‖ tunique très large à larges manches (d'une forme particulière, en n'importe quel tissu) ‖ v. 1: éhen,

ăhenfous.

⊙ɔ·:⊙ɔ·: KemesKemes ‖ v. ⊙ɔ·: ekmes.

+ɔ·: Kemet (met) ‖ v. ɔ·: Kem.

— Kemet (ikemet) ‖ v. ɔ·: Kem;

— Kemet ‖ v. ɔ·: Kem.

— îkemet ‖ v. ɔ·: Kem.

— âkemet (hâkemet) ‖ v. ɔ·: Kem.

— Kemet (ekemet, ikemet) ‖ v. ɔ·: Kem.

∃+ɔ·: Kemelid ∃+ɔ·: pr. pers. sujet (isolé); 2e p. fp. ‖ vous ‖ v. ⩾ i (é).

#ɔ·: Kemeż #ɔ·: m. prim; conj. 99 "bereż"; (ikKĕmeż, iekKîmeż, éd iekKemeż, our ikKemeż) ‖ être contusionné à l'œil (le suj. étant une p. ou un an.); être contusionné (le suj. étant un œil) ‖ se dit de p. et de an. qui ont l'œil con=tusionné par n'importe quoi, que la contusion soit grave ou non.

— żekKemeż #ɔ·:# va. f.1; conj. 122 "seddekKel"; (izKemeż, iezîKemeż, éd izekKe=meż, our izKemeż) ‖ contusionner à l'œil [une p, un an.]; contusionner [un œil].

— mezekKemeż #ɔ·:#ɔ va. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imzekKemeż, iemîzek=Kemeż, éd imzekKemeż, our imzekKemeż) ‖ se contusionner réc. l'un l'autre à l'œil (n); se contusionner réc. l'un à l'autre [les yeux] (act).

— mezekKemaż #ɔ·:#ɔ va. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imzekKemaż, iemîzek=Kemaż, éd imzekKemaż, our imzekKemaż) ‖ m.s.q. le pr.

— tâkemâż #ɔ·:+ vn. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâkemâż, our itekemiż) ‖ être hab. contusionné à l'œil; être hab. contusionné.

— żâkemâż #ɔ·:# va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâkemâż, our izekemiż) ‖ contusionner hab. à l'œil; contusionner hab.

— lîmzekKemîż #ɔ·:#ɔ+ va. f.1.2.13; conj. 246 "lîdekKoûl"; (ilîmzekKemîż, our itemzekKemiż) ‖ se contusionner hab. réc. l'un l'autre à l'œil (n); se contusionner hab. réc. l'un à l'autre (act).

— lîmzekKemâż #ɔ·:#ɔ+ va. f.1.2.13; conj. 246 "lîdekKoûl"; (ilîmzekKemâż, our itemzekKemaż) ‖ m.s.q. le pr.

— akmeż #ɔ·: sm. nv. prim; φ (pl. ikmîzen 1#ɔ·:), dar ĕkmeż (ăkmeż), dar ĕkmîzen ‖ fait d'être contusionné à l'œil; fait d'être contusionné ‖ sign. aussi "contusion de l'œil".

— ăkamaż #ɔ·: sm. nv. prim; φ (pl. ikemâzen 1#ɔ·:), dar kemâzen ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— ăżekKemeż #ɔ·:# sm. nv. f.1; φ (pl. izekKemîzen 1#ɔ·:#), dar żekKemîzen ‖ fait de contusionner à l'œil; fait de contusionner.

— ămzekKemeż #ɔ·:#ɔ sm. nv. f.1.2; φ (pl. imzekKemîzen 1#ɔ·:#ɔ), dar ĕmzekKemîzen ‖ fait de se contusionner réc. l'un l'autre à l'œil; fait de se contusionner réc. l'un l'autre.

— ămżekKemaż #ɔ·:#ɔ sm. nv. f.1.2; φ (pl. imzekKemâzen 1#ɔ·:#ɔ), dar

ĕnzeKKemâzen ‖ m. s. q. le pr.

ⵜⵉ: tăKmezzout +ⵜⵉ:+ sf. cp (n. d'u. et col.) (pl. tiKmezzoûtîn ⵜⵉ:+), dar. tĕKmezzoûtîn ‖ nom d'une plante non persistante ("teucrium polium L." (B.T.)) (ar. "chendegoûra") ‖ le pl. tiKmezzoûtîn s'empl. qlql. com. syn. du sing.

I: eKen I: va. prim; conj. 25 "egel"; Wp(iknă, iknâ, éd iken, ouv iKné) ‖ arranger (rendre tel qu'il doit être) ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être arrangé" et "s'arranger" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ au s. act. peut souv. se traduire par "bien arranger; bien faire; rendre bien; rendre parfait; mettre en ordre; préparer; réparer"; au s. pas. peut souv. se traduire par "être bien arrangé; être bien fait; être bien; être parfait; être mis en ordre; être en ordre; être préparé; être réparé" ‖ p. ext. "faire; fabriquer" ‖ p. ext., au s. pas., "être achevé" ‖ ex. d'eKen au s. act.: eKen ăbareKKa ⁄ arrange le chemin = eKen tămett ennek ⁄ arrange ta fem. (rends ta fem. telle qu'elle doit être) = eKen ăzamai ⁄ arrange la couture (fais bien ce travail de couture, fais d'une manière soignée ce travail de couture) = eKen éhen ⁄ arrange la tente (mets la tente en ordre) = eKen ămekli ⁄ arrange le repas du milieu du jour (prépare le déjeûner) = eKen tăKoûba hin ⁄ arrange mon épée (répare mon épée) = eKn i ăgera ⁄ arrange-moi un grand sac en peau (fais-moi un grand sac en peau) = eKn i tindé ⁄ arrange-moi un mortier avec pied (fabrique-moi un mortier avec pied) ‖ ex. d'eKen au s. pas.: ăbareKKa iknă ⁄ le chemin a été arrangé = ăbareKKa iknâ ⁄ le chemin est bien arrangé (le chemin est bien, le chemin est parfait) = tămett ennek teknă ⁄ ta f. a été arrangée (ta f. a été rendue telle qu'elle doit être) = tămett ennek teknâ ⁄ ta f. est bien (ta f. est parfaite) = ămekli iknă ⁄ le repas du milieu du jour a été arrangé (le déjeûner a été préparé; ou: le déjeûner est préparé) = ămekli iknâ ⁄ le repas du milieu du jour est bien (le déjeûner est bien fait, le déjeûner est bien) = tăKoûba nnek teknă ⁄ ton épée a été arrangée (ton épée a été réparée; ou: ton épée est réparée) = tăKoûba nnek teknâ ⁄ ton épée est bien (ton épée est parfaite) = Dâssin teknâ tihôusai ⁄ D. est parfaite [comme] beauté = ăselsou nnek i dalin, bechchân our iKné tĕddâlet ⁄ ton vêtement un qui étant vert, mais il n'est pas parfait [comme] couleur verte (ton vêtement est vert, mais il n'est pas vert franc) = tindé nnek teknă ⁄ ton mortier avec pied a été fait (a été fabriqué; ou: est fabriqué; ou: est achevé) = ăzamai ennem iknă, mix animix? ⁄ ta couture a-t-elle été faite, ou pas encore? (ton travail de couture est-il fait, ou pas encore? ou: ton travail de couture est-il achevé, ou pas encore?) ‖ iknă "il a été arrangé (il a été bien fait)" s'empl. souv. d. les s. de "c'est bien": (Ex.

aoui-ɔ âman. — iknă, iknă ; ɔimarɔeɣ a ten-ɔ é aouieɣ ⁒ apporte de l'eau. — c'est bien, c'est bien ; maintenant ce que je l'apporterai (c'est maintenant que je l'apporterai ; je vais l'apporter tout de suite) = inn âK Biska : éo. — iknă ; é tt eKKeɣ hiK ⁒ t'a dit B. : viens (B. te fait dire de venir). — c'est bien ; j'irai à lui vite (je vais auprès de lui tout de suite)) ‖ eKen imân neK "arrange ta personne" signifie "prépare-toi" ; eKen i Bêɔé imân nit "arrange à B. sa personne" signifie "fais à B. ses préparatifs (aide à B. à se préparer)" ‖ eKn âs imân "arrange-lui l'âme" signifie "console-le (en parlant d'une p. affligée)" ou "calme-le (en parlant d'une p. irritée)" ‖ p. ext. "réconcilier [des pers., des peuples]". (Ex. Biska ɔ Kenân, ikn în Môusa ⁒ B. et K, les a réconciliés M (B. et K, M. les a réconciliés) = Biska ɔ Kenân eknĕn enɔ ahel ⁒ B. et K. se sont réconciliés hier) ‖ p. ext. "mettre bien ensemble (mettre en bonne intelligence) [des pers., des peuples] ; rendre bien ensemble (ɔ. le s. ci. ɔ)". (Ex. Môusa ɔ IɔɔĕɣeKnân ⁒ M. et I. sont bien ensemble) ‖ p. ext. "mettre d'accord [des pers., des peuples] (au sujet d'une ch. qlconque) ; rendre d'accord (ɔ. le s. ci. ɔ)". (Ex. Môusa ɔ Biska eingôum our eknin foull ătouǧ n ĕmis ouâ-reɣ ; ɔimarɔeɣ eknĕn foull âs ; ma ten iknĕn ? ⁒ M. et B. auparavant n'ont pas été d'accord sur le prix de ce chameau ; maintenant ils se sont mis d'accord sur lui ; quoi les ayant mis d'accord ? (qu'est-ce qui les a mis d'accord ?)).

— soueKni 31:::⊙ va. f. 1 ; conj. 116 "souenɣi" ; W (isoueKna, iesîoueKna, ɛd isoueKni, our isoueKna) ‖ faire arranger ‖ se c. av. ɛ acc. ‖ at. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— soueKen 1:::⊙ va. f. 1 ; conj. 118 "soueKen" ; WP (isoueKen, iesîoueKen, ɛd isoueKen, our isoueKen) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— nemeKni 31:.31 vn. f. ɛ bi ; conj. 49 "medeggou" ; (inmeKna, ienîmeKna, ɛd inmeKni, our inmeKna) ‖ être réconcilié l'un avec l'autre ; se réconcilier l'un avec l'autre ; être bien l'un avec l'autre (être en bonne intelligence ensemble) ; se mettre bien l'un avec l'autre (ɔ. le s. ci. ɔ) ; être d'accord l'un avec l'autre (sur qlq. ch.) ; se mettre d'accord l'un avec l'autre (ɔ. le s. ci. ɔ) ‖ p. ext. "se valoir réc. l'un l'autre (avoir la même valeur l'un que l'autre) (le suj. étant des an. ou des ch.)". (Ex. innâs ouî-reɣ enîmeKnen ⁒ ces chameaux se valent réc. (ces chameaux ont la même valeur les uns que les autres)) ‖ p. ext. "s'équilibrer réc. (avoir le même poids l'un que l'autre) (le suj. étant des ch.)". (Ex. ibiaɣ ouî-reɣ enîmeKnen ⁒ ces outres s'équilibrent réc. (ces outres ont le même poids l'une que l'autre)) ‖ ɔ. les s. "être réconcilié l'un avec l'autre ; se réconcilier l'un avec l'autre ; être bien l'un avec l'autre ; se mettre bien l'un avec l'autre ; être d'accord l'un avec l'autre ; se mettre d'accord l'un avec l'autre", est syn. d'eKen.

— nemeKnou :1·:∃1 vn. f. 2 6^{bis} ; conj. 49 "medeggou" ; (innemekna, ienînemekna, éd innemeknou, our innemekna) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— nemeken 1·:∃1 vn. f. 2 6^{bis} ; conj. 184 "nemegel" ; p(innemeken, ienînemeken, éd innemeken, our innemeken) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sennemekni 31·:∃1⊙ va. f. 2 6^{bis}.1 ; conj. 130 "semmendou" ; Ω (isnemek = =na, iesînemekna, éd isennemekni, our isnemekna) ‖ réconcilier l'un avec l'autre ; mettre bien l'un avec l'autre ; mettre d'accord l'un avec l'autre (sur qlq. ch.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6^{bis} ‖ d. les s. "réconcilier l'un avec l'autre ; mettre bien l'un avec l'autre ; mettre d'accord l'un avec l'autre", est syn. d'eken.

— sennemeknou :1·:∃1⊙ va. f. 2 6^{bis}.1 ; conj. 130 "semmendou" ; Ω (isnemekna, iesînemekna, éd isennemeknou, our isnemekna) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sennemeken 1·:∃1⊙ va. f. 2 6^{bis}.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; Ω (isnemeken, iesînemeken, éd isennemeken, our isnemeken) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— Kânn 1·: va. f. 5 ; conj. 217 "lâss" ; Ω (iKânn, our ikenn) ‖ arranger hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâoueKna ·1·::⊙ va. f. 1.10 ; conj. 238 "târeżża" ; Ω (isâoueKna, our iseoueKni) ‖ faire hab. arranger ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînnekni 31·:∃1+ vn. f. 2 6^{bis}.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itînnekni, our itennekni) ‖ être hab. réconcilié l'un avec l'autre ; se réconcilier l'un avec l'autre ; être hab. bien l'un avec l'autre ; se mettre hab. bien l'un avec l'autre ; être hab. d'accord l'un avec l'autre ; se mettre hab. d'accord l'un avec l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6^{bis}.

— tînneKnou :1·:∃1+ vn. f. 2 6^{bis}.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (itînneKnou, our itenneKnou) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sînnekni 31·:∃1⊙ va. f. 2 6^{bis}.1.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (isînnekni, our isennekni) ‖ réconcilier hab. l'un avec l'autre ; mettre hab. bien l'un avec l'autre ; mettre hab. d'accord l'un avec l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6^{bis}.1.

— sînneKnou :1·:∃1⊙ va. f. 2 6^{bis}.1.12 ; conj. 244 "tîmendou" ; (isînneKnou, our isenneKnou) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ămôuken 1·:∃ sm. nv. prim ; φ (pl. imôuKennân, 1·:∃), dar. môuKennân ‖ fait d'arranger ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être arrangé" et "fait de s'arranger" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tăKennaout +:1·:+ (Ăir, Ăd, Ioul) sf. nv. prim ; φ (pl. tiKennaoûn 1:1·:+), dar. tKennaoûn ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us. dans l'Ăh.

— ăsoueKni 31·::⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isoueKnûten 1+1·::⊙), dar. ĕsoueKnûten ‖ fait de faire arranger ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănnekni 31·:∃1 sm. nv. f. 2 6^{bis} ; φ (pl. innekniten 1+1·:∃1), dar. ĕnnekni= =ten ‖ fait d'être réconcilié l'un avec l'autre ; fait de se réconcilier l'un avec l'autre ; fait d'être bien l'un avec l'autre ; fait de se mettre

bien l'un avec l'autre ; fait d'être d'accord l'un avec l'autre ; fait de se mettre d'accord l'un avec l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6½.

— ănmeknoe :1·:∃1 sm. nv. f. 2 6½ ; φ (pl. inmeknôuten 1+1·:∃1), dar ĕnmeknôuten ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăsennemekni 31·:∃1⊙ sm. nv. f. 2 6½. 1 ; φ (pl. isennemeknîten 1+1·:∃1⊙), dar sennemeknîten ‖ fait de réconcilier l'un avec l'autre ; fait de mettre bien l'un avec l'autre ; fait de mettre d'accord l'un avec l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 6½. 1.

— ăsennemeknoe :1·:∃1⊙ sm. nv. f. 2 6½. 1 ; φ (pl. isennemeknôuten 1+1·:∃1⊙), dar sennemeknôuten ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

1·:seken 1·:⊙ va. f. 1 ; conj. 158 "segel" ; ωp (issĕkna, iessîckna, ĕd iseken, our isseKna) ‖ montrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ la p, l'an, la ch. qu'on montre se mettent à l'acc. ; la p, l'an. auxquels on montre se mettent ad lib. à l'acc. ou au dat.

— mesekni 31·:⊙∃ va. f. 1. 2 ; conj. 49 "medeggoe" ; ω (insekna, iemîsekna, ĕd insekni, our insekna) ‖ se montrer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].

— meseknoe :1·:⊙∃ va. f. 1. 2 ; conj. 49 "medeggoe" ; ω (insekna, iemîsekna, ĕd inseknoe, our insekna) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— meseken 1·:⊙∃ va. f. 1. 2 ; conj. 184 "nemegel" ; ωp (inseken, iemîseken, ĕd inseken, our inseken) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— nemesekni 31·:⊙∃1 va. f. 1. 2 6½ ; conj. 49 "medeggoe" ; ω (innesekna, ienîmesekna, ĕd innesekni, our innesekna) ‖ m. s. q. le pr.

— nemeseknoe :1·:⊙∃1 va. f. 1. 2 6½ ; conj. 49 "medeggoe" ; ω (innesekna, ienîmesekna, ĕd innesekNoe, our innesekna) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— nemeseken 1·:⊙∃1 va. f. 1. 2 6½ ; conj. 184 "nemegel" ; ωp (inneseken, ienîmeseken, ĕd inneseken, our inneseken) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— touesekni 31·:⊙:+ vn. f. 1. 3 ; conj. 193 "toueddi" ; (itlouesekna, ietîlouesekna, ĕd iettouesekni, our itlouesekna) ‖ être montré ; se montrer.

— touseknoe :1·:⊙:+ vn. f. 1. 3 ; conj. 193 "toueddi" ; (itlouesekna, ietîlouesekna, ĕd iettouseknoe, our itlouesekna) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— touseken 1·:⊙:+ vn. f. 1. 3 ; conj. 196 "touesel" ; p (itlouseken, ietîlouseken, ĕd iettouseken, our itlouseken) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sâkna ·1·:⊙ va. f. 1. 10 ; conj. 238 "târeżża" ; ω (isâkna, our isekni) ‖ montrer hab. ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmsekni 31·:⊙∃+ va. f. 1. 2. 12 ; conj. 244 "tîmendoe" ; (itîmsekni, our itemsekni) ‖ se montrer hab. réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].

— tîmseknoe :1·:⊙∃+ va. f. 1. 2. 12 ; conj. 244 "tîmendoe" ; (itîmseknoe, our itemseknoe) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— tîmmesekni 31·:⊙∃1+ va. f. 1. 2 6½. 12 ; conj. 244 "tîmendoe" ; (itîmmesekni, our itemmesekni) ‖ m. s. q. le pr.

— tîmmeseknoe :1·:⊙∃1+ va. f. 1. 2 6½. 12 ; conj. 244 "tîmendoe" ; (itîmmeseknoe,

our itenmeseknou) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— tîtouseknî 31:⊙:++ vn. f.1.3.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîtouseknî, our itetouseknî) ‖ être hab. montré ; se montrer hab.

— tîtouseknou :1:⊙:++ vn. f.1.3.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîtouseknou, our itetouseknou) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— âseknî 31:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseknîten 1+1:⊙), dar seknîten ‖ fait de montrer.

— âmseknî 31:⊙I sm. nv. f.1.2; φ (pl. imseknîten 1+1:⊙I), dar ĕmsek= =nîten ‖ fait de se montrer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.].

— âmseknou :1:⊙I sm. nv. f.1.2; φ (pl. imseknoûten 1+1:⊙I), dar ĕmseknoûten ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— ânmeseknî 31:⊙II sm. nv. f.1.2 bis; φ (pl. inmeseknîten 1+1:⊙II), dar ĕnmeseknîten ‖ m.s.q. le pr.

— ânmeseknou :1:⊙II sm. nv. f.1.2 bis; φ (pl. inmeseknoûten 1+1:⊙II), dar ĕnmeseknoûten ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— âtouseknî 31:⊙:+ sm. nv. f.1.3; φ (pl. itouseknîten 1+1:⊙:+), dar ĕtouseknîten ‖ fait d'être montré ; fait de se montrer.

— âtouseknou :1:⊙:+ sm. nv. f.1.3; φ (pl. itouseknoûten 1+1:⊙:+), dar ĕtouseknoûten ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— émesekni 31:⊙I sm. φ (pl. imeseknân, 1:⊙I), dar âmesekni (ĕmesekni), dar meseknân ‖ signal-indicateur en pierre (formé soit d'une seule pierre dressée, soit d'une pyramide ou d'un cône en pierres sèches ou en maçonnerie) ‖ les émesekni peuvent être de n'im= =porte quelle dimension. On en jalonne les routes dans les endroits où il est facile de s'égarer, com. les vastes plaines et les dunes ; on en met sur les hauteurs voisins des points d'eau pour signaler leur présence ; on en met com. bornes aux limites des territoires et partout où leur présence peut être utile ‖ p. ext. "pierre-témoin (d'une tombe musulmane ; dressée à la tête, aux pieds, ou au milieu de la tombe)". v. ⊙‖ : éhalis ‖ d. les. "signal-indicateur en pierre", est syn. d'émesennet ‖ d. les. "pierre-témoin", est syn. d'éhalis.

1: oukan 1: vn. prim; conj. 71 "ouksad"; (iekŏun, iekôun, éd ioukan, our iekoun) ‖ être étonné ; s'étonner ‖ ce dont on est étonné est à l'abl. et accompagné de dar "de dans"; cela peut être une p, un an, une ch, un acte, un événement, &c., qui sont étonnants en n'importe quoi, en bien ou en mal ‖ syn. de zeououezzen et beaucoup plus us. que lui.

— soukan 1:⊙ va. f.1; conj. 167 "soukan"; (iessŏuken, iessôuken, éd isoukan, our iessouken) ‖ étonner ‖ peu us.

— souken 1:⊙ va. f.1; conj. 163 "soudel"; φ (iessŏuken, iessôucken, éd isouken, our iessouken ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— toûkân 1:+ vn. f.18; conj. 260 "toûksâd"; (itoûkân, our itoukan) ‖

être hab. étonné ; s'étonner hab.

— sôukân 1·:⊙ va. f. 1.18 ; conj. 260 "tôuksâḍ" ; (isôukân, our isoukan) ‖ étonner hab. ‖ peu us.

— sôukôun 1·:⊙ va. f. 1.18 ; conj. 260 "tôuksâḍ" ; (isôukôun, our isoukoun) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— tekount T·:+ sf. nv. prim ; Ϙ (pl. tikôunîn ,1·:+), dar. tkôunîn ‖ fait d'être étonné ; fait de s'étonner ; étonnement ‖ p. ext. "chose étonnante ; chose extraordinaire ; merveille (en bien ou en mal) ; miracle". Se dit des p, an, ch, actes, évènements, qui sont étonnants, extraordinaires, en n'importe quoi, en bien ou en mal ‖ i n tekount et i n tkôunîn sont syn. et signifient "un qui de ch. étonnantes (un qui est étonnant ; une ch. étonnante)" ; ti n tekount et ti n tkôunîn sont syn. et signifient "une qui de ch. étonnantes (une qui est étonnante ; une ch. étonnante)". Ces 4 expressions sont syn. de tekount employé d. less. "chose étonnante ; ch. extraordinaire ; merveille ; miracle" ; mais elles en diffèrent en ce qu'elles doivent s'accorder en genre et en nombre avec les subs. auxquels elles se rapportent ; les 2 premières s'empl. avec les subs. masc., les 2 dernières avec les subs. féminins ‖ syn. d'ouezzan et beaucoup plus us. que lui ‖ d. less. "ch. étonnante ; ch. extraordinaire ; merveille ; miracle", est syn. d'ăjâjib et beaucoup plus us. que lui . v. ⵄⵊⵊ ăjâjib ‖ i n tekount, i n tkôunîn, ti n tekount, ti n tkôunîn sont syn. d'i n ăjâjib, i n jôujab, ti n ăjâjib, ti n jôujab et beaucoup plus us. qu'eux. v. ⵄⵊⵊ ăjâjib ‖ v. ∃⊙·: oukṣaḍ, soukseḍ.

— ăsôukken 1·:⊙ sm. nv. f. 1 ; Ϙ (pl. isôukkôunen ,1·:⊙), dar. sôukkôunen ‖ fait d'étonner ‖ peu us.

1·: Kano :1·: x̌x sm. (s.s.pl.) ‖ np. d'une ville du Soudan ‖ p. ext. "étoffe indigo en tissu de Kano ; pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano (ălechcho de Kano) ; tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (tékamist de Kano)" ‖ d. le s. "pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano", est syn. d'ămeskano ‖ d. le s. "tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano", est syn. de tékamist en Kano, tămeskanout, tékamist en Kôré (tékamist en Kôro), Kôré (Kôro), tămeskôrêt ‖ les étoffes qui portent le nom de Kano sont fortes et relativement épaisses ; elles diffèrent des étoffes indigo soudanaises qui portent le nom de Kôra, lesquelles sont toutes très minces.

— ămeskano :1·:⊙ⵊ sm. Ϙ (pl. imeskena ·1·:⊙ⵊ), dar. meskena ‖ pièce d'étoffe indigo en tissu de Kano (ălechcho de Kano) ‖ v. ci-dessus Kano.

— tămeskanout +1·:⊙ⵊ+ sf. Ϙ (pl. timeskena ·1·:⊙ⵊ+), dar. tmeskena ‖ tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (tékamist de Kano) ‖ v. ci-dessus Kano.

·: êkné ‖ v. :1·: eknou.

:ⵎⵏ: Kenbeou :ⵖ: vn. prim ; conj. 93 "beideǧ" ; T (Kenbĕou , Kenbâou , éd ieKKenbeou , our Kenbeou) ‖ avoir la tête noire (le suj. étant un âne) ‖ dans l'Ăd. et l'Ăir, sign. "être sans cornes (par exception ou accident) (le suj. étant un an. d'une espèce cornue)". D. ce s, est syn. de beiieou (Ăh.). N'a pas ce s. dans l'Ăh. ‖ d. le s. "avoir la tête noire", est syn. de henbei.

— tâKenbâou :ⵖ:+ vn. f. 7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâKenbâou , our itekenbiou) ‖ avoir hab. la tête noire.

— teKKenbeout +:ⵖ:+ sf. nv. prim ; (pl. teKKenbeouîn 1:ⵖ:+) ‖ fait d'avoir la tête noire ‖ sign. aussi "noirceur de la tête (couleur noire de la tête) (chez un âne)".

— ăKenbaou :ⵖ: sm. n. d'é. prim ; cp (pl. iKenbaouen 1:ⵖ: ; fs. tăKenbaout +:ⵖ:+ ; fp. tiKenbaouîn 1:ⵖ:+), dar. Kenbaouen , dar. tKenbaouîn ‖ âne à tête noire.

— ăKinbeou :ⵖ: (Ăd, Ăir) sm. ‖ muselière de veau d'une espèce particulière (muselière d'une espèce particulière qu'on met aux veaux pour les empêcher de téter) ‖ non us. dans l'Ăh.

oⵎⵏ: ăKenbour oⵖ: sm. cp (pl. iKenbâr oⵖ:), dar. Kenbâr ‖ petite excroissance de chair sur le nez (faite artificiellement à certains an. domestiques) ‖ l'ăKenbour peut se faire à tout quadrupède. On le fait en entaillant légèrement le dessus du nez et en repliant sur lui-même un petit morceau de la peau entaillée. Il se fait à certains an. domestiques com. marque distinctive, à d'autres pour les empêcher de téter : quand l'ăKenbour est frais, l'an. se fait mal en approchant la tête de la mamelle pour téter.

:oⵎⵏ: KenbrîK :oⵖ: ✳ sm. (pl. KenbrîKen 1:oⵖ:) ‖ percale blanche forte et glacée ‖ syn. de cheterouân ‖ peu us.

ⵎⵎⵏ: Kound-ĕba ‖ v. ⵎ aba.

oⵎⵎⵏ: Kendebâri ɜoⵎⵎⵔ: sm. (s.s. pl.) ‖ mot sans signification déterminée employé com. terme de mépris en parlant aux p. ‖ v. +: ékêt.

ⵊⵎⵏ: seKKendem ⵊⵔ:⊙ va. f. 1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKendem , iesîKendem, éd isekKendem, our isKendem) ‖ tenir la tête baissée (n) ; faire tenir la tête baissée (act) ‖ d. le 1er s, peut avoir pour suj. une p. ou un an. D. le 2e s, peut avoir pour suj. une cause qlconque, et pour rég. dir. une p. ou un an. ‖ v. ⵊⵖ: ekrem , Kerembi.

— sâKendâm ⵊⵔ:⊙ va. f. 1.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (isâKendâm , our isekendim) ‖ tenir hab. la tête baissée (n) ; faire hab. tenir la tête baissée (act).

— ăsekKendem ⵊⵔ:⊙ sm. nv. f. 1 ; cp (pl. isekKendîmen 1ⵊⵔ:⊙), dar. sekKendîmen ‖ fait de tenir la tête baissée ; fait de faire tenir la tête baissée.

—ăseKKendam ⵉⵂ:⊙ sm.n.d'é.f.1 ; cp (pl. iseKKendâmen ⵏⵉⵂ:⊙ ; fs. tăseKKendamt ⵜⵉⵂ:⊙+ ; fp. tiseKKendâmîn ⵏⵉⵂ:⊙+), dar seKKendâ = =men, dar tseKKendâmîn ‖ hom. (ou an.) qui a l'hab. de tenir la tête baissée.

ⵉⵂ:ăKendem ⵉⵂ: sm. cp (pl. iKendemen ⵏⵉⵂ: ; fs. tăKendemt ⵜⵉⵂ:+ ; fp. tiKendemîn ⵏⵉⵂ:+), dar Kendemen, dar tKendemîn ‖ mouton à laine longue et rude d'une espèce particulière ‖ l'ăKendem est plq. blanc, plus souv. noir. Il est commun sur les bords du Niger ; il n'existe pas dans l'Ah.

ⵕⵂ:ăKounder ⵕⵂ: sm. cp (pl. iKounderen ⵏⵕⵂ: ; fs. tăKoundert ⵜⵕⵂ:+ ; fp. tiKounderîn ⵏⵕⵂ:+), dar Kounderen, dar tKounderîn ‖ rat rayé ("mus barbarus" Duv.) (ar. "jerd") ‖ v. o'r'r égîger.

ⵣⵕⵂ:tiKenderîfîn ⵏⵣⵕⵂ:+ sf. cp (pl.s.s.), dar tKenderîfîn ‖ paroles folles (paroles qui sont des insanités) ‖ syn. de tiKeżżeKîrîn et plus us. que lui.

ⵉⵍ:eKnef ⵉⵍ: va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKnĕf, ĭKnâf, éd iKnef, our iKnif) ‖ cuire sous la cendre (cuire dans le sable entre 2 couches de braises) (act) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être cuit sous la cendre" et "se cuire sous la cendre" ‖ se dit de tous les aliments qu'on cuit dans le sable entre 2 couches de braises ‖ eKnef ćhen "cuire sous la cendre une tente (cuire sous la cendre un mariage)" signifier "bâcler un mariage (en le faisant très vite, sans inviter ses amis, sans prévenir les voisins, sans concours de monde, sans réjouissance publique)" ‖ fig. "bâcler (faire hâtivement, sans soin & imparfaitement) [un travail, un ouvrage, une ch. qlconques]". (Ex. Kenân iKnĕf têreout ⁄ K. a bâclé la lettre = HeKKou teKnĕf ăzamai ⁄ H. a bâclé la couture (H. a bâclé son travail de couture) = ăhaif ouâ-rex iKnĕf ⁄ cette sangle a été bâclée (cette sangle a été faite trop vite, sans soin & mal) = aoua igă indâ, iKnĕf t ⁄ ce qu'il a fait il est entier, il l'a bâclé (tout ce qu'il a fait, il l'a bâclé)) ‖ fig. "chercher à tromper par des mensonges [qlq'un]". (Ex. eKnĕlex end ahel : Kenân iKnĕf i ahel indâ ; essŏusemex ; essânex a s bahou ⁄ j'ai eu qlq'un qui a cherché à me tromper par des mensonges hier : K. a cherché à me tromper par des mensonges le jour il est entier (toute la journée) ; je ne suis tu ; je sais ce que dans mens-onge (je savais que c'était des mensonges [qu'il me disait])) ‖ d. le s. "cuire sous la cendre [un aliment]", est syn. d'ebtel ‖ d. le s. "bâcler", est syn. de Kenef-Kenef.

—seKnef ⵉⵍ:⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (issĕKnef, iessîKnef, éd iseKnef, our isseKnef) ‖ faire cuire sous la cendre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

—Kânnef ⵉⵍ: va. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKânnef, our iKennef) ‖

cuire hab. sous la cendre ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— sâknâf ΞC I·:⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâknâf, our iseknif) ‖ faire hab. cuire sous la cendre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c.à c. de la f. 1.

— ăkanaf ΞC I·: sm. nv. prim; ϕ (pl. ikenâfen ΙΞC I·:), dar kenâfen ‖ fait de cuire sous la cendre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être cuit sous la cendre" et "fait de se cuire sous la cendre" ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— ăseknef ΞC I·:⊙ sm. nv. f. 1; ϕ (pl. iseknîfen ΙΞC I·:⊙), dar seknîfen ‖ fait de faire cuire sous la cendre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— ăseknef ΞC I·:⊙ sm. ϕ (pl. iseknâf ΞC I·:⊙), dar seknâf ‖ lieu de cuisson sous la cendre (place en laquelle qlq. ch. a été cuit sous la cendre) ‖ se dit de toute place où un aliment qlconque a été cuit sous la cendre à n'importe quelle époque ‖ ex. nĕiex dar ăbarekka ăseknef en tixsé ./. j'ai vu dans le chemin le lieu de cuisson sous la cendre d'une chèvre (j'ai vu en chemin une place où on a cuit sous la cendre une chèvre).

— kenefkenef ΞC I·:ΞC I·: va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iknefkenef, iekînefkenef, éd iknefkenef, our iknefkenef) ‖ cuire sous la cendre hâtivement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être cuit sous la cendre hâtivement" et "se cuire sous la cendre hâtivement" ‖ fig. "bâcler (faire hâtivement, sans soin & imparfaitement) [un travail, un ouvrage, une ch. qlconques]" ‖ d. le s. "bâcler", est syn. d'eknef.

— tiknefkenîf ΞC I·:ΞC I·:+ va. f. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (itiknefkenîf, our iteknefkenîf) ‖ cuire hab. sous la cendre hâtivement ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— ăknefkenef ΞC I·:ΞC I·: sm. nv. prim; ϕ (pl. iknefkenîfen ΙΞC I·:ΞC I·:), dar ĕknefkenîfen ‖ fait de cuire sous la cendre hâtivement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être cuit sous la cendre hâtivement" et "fait de se cuire sous la cendre hâtivement" ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— ăkenefkenaf ΞC I·:ΞC I·: sm. n.d'é. prim; ϕ (pl. ikenefkenâfen ΙΞC I·:ΞC I·:; fs. tăkenefkenaft +ΞC I·:ΞC I·:+; fp. tikenefkenâfîn ΙΞC I·:ΞC I·:+), dar kenefkenâfen, dar tkenefkenâfîn ‖ bâcleur (h. qui bâcle tout ce qu'il fait).

ΞC I·:ΞC I·: kenefkenef ‖ v. ΞC I·: eknef.

O⁝I·: keniher O⁝I·: va. prim; conj. 50 "keniher"; p (iknaher, iekînaher, éd ikniher, our iknaher) ‖ avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécrer) ‖ peut av. pour rég. dir. des p, des an, des ch, des actes ‖ v. Ǝ·: aked; I⊙·: eksen.

— zekkeniher O⁝I·:ꭓ va. f. 1; conj. 136 "zekkeniher"; p (izkenaher, iezêkenaher, éd izekkeniher, our izkenaher) ‖ faire avoir en horreur extrême ‖ se c. av. 2 acc.

— meKeniher 0⁞1·:ⵊ vn. f. 2; conj. 50 "Keniher"; p(imKenaher, iemîKenaher, éd imKeniher, our imKenaher) ‖ s'avoir réc. l'un l'autre en horreur extrême.

— toueKeniher 0⁞1·:⁚+ vn. f. 3; conj. 197 "toueKeniher"; p(ittoueKenaher, ietîoueKenaher, éd iettoueKeniher, our ittoueKenaher) ‖ être en horreur extrême.

— tîKnîhîr 0⁞1·:+ va. f. 14; conj. 249 "tîKroûKôuḍ"; (ilîKnîhîr, our iteKnihir) ‖ avoir hab. en horreur extrême.

— zîKnîhîr 0⁞1·:Ⴤ va. f. 1.14; conj. 249 "tîKroûKôuḍ"; (izîKnîhîr, our izeKnihir) ‖ faire hab. avoir en horreur extrême ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmKenîhîr 0⁞1·:ⵊ+ vn. f. 2.14; conj. 249 "tîKroûKôuḍ"; (ilîmKenîhîr, our itemKenihir) ‖ s'avoir hab. réc. l'un l'autre en horreur extrême.

— tîtoueKenîhîr 0⁞1·:⁚++ vn. f. 3.14; conj. 249 "tîKroûKôuḍ"; (ilîtoueKenîhîr, our itetoueKenihir) ‖ être hab. en horreur extrême.

— ăKnîher 0⁞1·: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKnîhîren 10⁞1·:), dar. ĕKnîhîren ‖ fait d'avoir en horreur extrême.

— ăzeKKenîher 0⁞1·:Ⴤ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izeKKenîhîren 10⁞1·:Ⴤ), dar. zeKKenîhîren ‖ fait de faire avoir en horreur extrême.

— ămKenîher 0⁞1·:ⵊ sm. nv. f. 2; ♀ (pl. imKenîhîren 10⁞1·:ⵊ), dar. ĕmKenîhîren ‖ fait de s'avoir réc. l'un l'autre en horreur extrême.

— ătoueKenîher 0⁞1·:⁚+ sm. nv. f. 3; ♀ (pl. itoueKenîhîren 10⁞1·:⁚+), dar. ĕtoueKenîhîren ‖ fait d'être en horreur extrême.

— ăKenâhar 0⁞1·: sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. iKenâhâren 10⁞1·:; fs. tăKenâ=hart +0⁞1·:+; fp. tiKenâhârîn 10⁞1·:+), dar. Kenâhâren, dar. tKenâ=hârîn ‖ hom. qui a en horreur extrême [une p, un an, une ch, un acte] ‖ ce qu'un ăKenâhar a en horreur extrême se met au gén. ‖ ex. Mess-înes ăKenâhar en beKKâḍen ⁒ Dieu [est] détesteur des péchés (Dieu a en horreur extrême les péchés) = Dâssin tăKenâhart en sân ⁒ D. [est] détesteuse de la viande (D. déteste la viande) ‖ sign. aussi "hom. qui a en horreur extrême les personnes (h. qui déteste beaucoup de pers.; h. qui, lorsqu'il n'aime pas qlq'un, le déteste sans mesure; h. incapable d'amitié et dont le caractère est dont haineux)".

— énemKKenîher 0⁞1·:ⵊ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. imeKKenoûhâr 0⁞1·:ⵊ; fs. témeKKenîhert +0⁞1·:ⵊ+; fp. timeKKenoûhâr 0⁞1·:ⵊ+), dar. ămeKKe=nîher (ĕmeKKenîher), dar. meKKenoûhâr, dar. tămeKKenîhert (tĕ=meKKenîhert), dar. tmeKKenoûhâr ‖ m.s.q. le pr.

31·: téKaneit +31·:+ sf. ♀ (n. d'u., col., et pl.), dar. tăKaneit (tĕKaneit) ‖ nom d'une plante non persistante ‖ la téKaneit n'existe pas dans l'Ah.; elle existe dans l'Aḍ. et l'Air.

31·:31·: KeniKeni ‖ v. 31 eni

0131·: Keneinér ‖ v. 0,1·: Kenênér.

3·:1·: tăKounKait +3⁞·:+ sf. (pl. tiKounKaîn 13⁞·:+), dar. tKounKaîn ‖ gland (de membre viril) ‖ se dit des h. et des an.

1:1:: ăKenKen 1:i:: (Ăir, Ăd, Ioul) sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. iKenKenen 1:i::), dar. KenKenen ‖ palmier d'Égypte (palmier dôum) ("cucifera thebaïca Delile" (Chudeau)) (ar. "neKlet Feraoun") ‖ syn. de tagait (Ăh) et de tégeit (Ăir) ‖ non us. dans l'Ăh.

0,1:: Kenênér 0,1:: (Keneinér 0131::) (français) sm. (pl. Kenênêren 10,1::) ‖ colonel (grade de l'armée française) ‖ oua n Kenênér "celui du colonel" signifie sous. "carabine Gras modèle 1874". Le nom a été donné à la carabine Gras, parce que les Kel-Ăh. la virent pour la 1ère fois chez les soldats du colonel Flatters.

:1:: eKnou :1:: vn. prim; conj. 32 "égmi"; (iKnĕou, iKnâou, éd iKnou, our iKnéou) ‖ être jumeau (être né d'un même accouchement) ‖ ~~fig. "être coépouse (le suj. étant des fem. qui sont en même temps épouses d'un polygame)".~~ se dit des p. et des an. ‖ fig. "être coépouse (le suj. étant des fem. qui sont en même temps épouses d'un polygame)" ‖ ex. Biska d Mîmi eKnâouen ⁒ B. et M. sont jumeaux = Koûka teKnâou ed HeKKou; issĕKneou tenet Kenân ⁒ K. est coépouse avec H; les a fait être coépouses K. (K. et H. sont coépouses; K. les a en même temps pour épouses).

— seKnou :1::⊙ vn. prim; conj. 32 "égmi"; (issĕKneou, iessîKneou, éd iseKnou, our isseKneou) ‖ rendre jumeau (avoir pour enfants jumeaux (act); avoir des enfants jumeaux (n)) (le suj. étant une femme ou la femelle d'un an.) ‖ fig. "rendre coépouses (avoir en même temps pour épouses (act); avoir en même temps 2 (ou plusieurs) épouses (n))" ‖ ex. tămett in tessĕKneou ăbaraḍ et tăbaraṭ ⁒ ma fem. a eu pour enfants jumeaux un garçon & une fille = Koûka tessĕKneou ⁒ K. a eu des enfants jumeaux = Kenân issĕKneou HeKKou d Koûka ⁒ K. a eu en même temps pour épouses H. et K. (ou: K. a en même temps pour épouses H. et K.) = Kenân iessîKneou ⁒ K. a en même temps 2 (ou plusieurs) épouses.

— Kânneou :1:: m. f.5; conj. 222 "gâmmei"; (iKânneou, our iKennou) ‖ être hab. jumeau ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKnâou :1::⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKnâou, our iseKniou) ‖ rendre hab. jumeau ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— îKnou :1:: sm. nv. prim; (pl. îKniouen 1:1::) ‖ fait d'être jumeau ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăseKnou :1::⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKniouen 1:1::⊙), dar. seKniouen ‖ fait de rendre jumeau ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— êKné 31:: sm. n. d'é. prim; (pl. êKnéouen 1:1::; fs. têKné 31::+; fp. têKnéouîn 1:1::+) ‖ jumeau ‖ fig., au fém., "coépouse" ‖ on entend dire qlql. tâKnaout (pl. tâKnaoutîn) au lieu de têKné (pl. têKnéouîn); c'est une incorrection.

01:: aKnar 01:: sm. Φ (pl. iKnâren 101::; fs. taKnart 101::+; fp. tiKnârîn 101::+), dar. ĕKnar (ăKnar), dar. ĕKnâren, dar. tĕKnart (tăKnart), dar. tĕKnârîn ‖ masc. poupée (habillée en h.). — fém. poupée (habillée en f.) ‖ p. ext. le mp. iKnâren sign. qlql. "poupées (habillées n'importe comment, en h. ou en f.)" ‖ le masc. aKnar est syn. d'ăsoûnâr.

— ăsôunâr O1O sm. Φ (pl. isôunâr O1O., isôunâren 1O1O), dar. sôunâr, dar. sôunâren ‖ poupée (habillée en h.) ‖ p. ext. le pl. isôunâr sign. qlqf. "poupées (habillées n'importe comment, en h. ou en f.)" ‖ syn. d' aknar empl. au masc.

O1·: eknes O1·: vn. prim; conj. 26 "eksen"; (iknĕs, iknâs, ĕd iknes, our iknis) ‖ se disputer (se quereller) ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit de toute dispute, légère ou grave, entre enfants, grandes personnes, ou an, en paroles ou par voie de faits ‖ ce avec quoi on se dispute est à l'abl. et accompagné de d (ĕd, de) "avec" ‖ ex. Kenân iknĕs et tămett ennît % K. s'est disputé avec sa fem. ‖ diffère de meġer "se combattre réc. (les armes à la main)". v. O'l' eġer, meġer ‖ diffère de nemeiṛi et de nemeiṛ, qui sont syn. et signifient "s'entretuer (se combattre réc. les armes à la main)". v. O'l' eġer, meġer ‖ diffère de gouret (Ta.2) "disputer [qlq'un (en paroles)] (s'emporter en vifs reproches [contre qlq'un, en s'adressant à lui])".

— seknes O1·:O va. f.1; conj. 150 "sekksen"; (issĕknes, iessîknes, ĕd iseknes, our isseknes) ‖ faire se disputer.

— Kânnes O1·: m. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ikânnes, our ikennes) ‖ se disputer hab.

— sâknâs O1·:O va. f.17; conj. 230 "târeġâh"; (isâknâs, our iseknis) ‖ faire hab. se disputer.

— ăkennas O1·: sm. nv. prim; Φ (pl. ikennâsen 1O1·:), dar. kennâsen ‖ fait de se disputer ‖ sign. aussi "dispute (querelle)".

— ăseknes O1·:O sm. nv. f.1; Φ (pl. iseknîsen 1O1·:O), dar. seknîsen ‖ fait de faire se disputer.

— ămekkenes O1·:I sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imekkenâs O1·:I; fs. tămek=kenest +O1·:I+; fp. timekkenâs O1·:I+), dar. mekkenâs, dar. tmekkenâs ‖ hom. disputeur (hom. querelleur).

— ĕkenisi 3O1·: sm. Φ (pl. ikenousai 3O1·:; fs. tĕkenisit +O1·:+; fp. tikenou=sai 3O1·:+), dar. ăkenisi (ĕkenisi), dar. kenousai, dar. tăkenisit (tĕkenisit), dar. tkenousai ‖ masc. hérisson mâle. — fém. hérisson femelle; hérisson (sans préciser le sexe).

— seknes-ineḍen 1∃1O1·:O (dial. Berb. séd. R. et G.) (m. à m. "fais se dis=puter les artisans") sf. (s. et pl.) ‖ nom d'un très petit oiseau, à dos gris cendre clair, à ventre jaune, à queue assez longue ‖ syn. de tâouel-iṛeiden (Ăh) ‖ v. 3108! ăngermei ‖ non us. dans l'Ăh

+1·: kantô :T·: (inv.) ‖ mot ancien, de signification inconnue, qui fait partie d'une phrase qu'on prononce en faisant des incantations magiques ‖ v. ‖·:‖·: akelkel, témekelkelt.

— tikantaoûn 1:T·:+ sf. Φ (pl. s.s.), dar. tkantaoûn ‖ mot ancien, de signification inconnue, qui fait partie d'une phrase qu'on prononce en

faisant des incantations magiques ‖ v. ‖:‖: akelkel, témekelkelt.

#1#1:: Kenežnež #1#1:: vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iknežnež, iekînežnež, éd iknežnež, our iknežnež) ‖ grogner entre les dents (murmurer entre les dents, en se parlant à soi-même, par mécontentement) (le suj. étant une p.) ‖ p. ext. "grogner entre les dents (par hostilité contre alq'un, ou par suite de souffrance) (le suj. étant un an.)".

— žeKKenežnež #1#1::# va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izKenežnež, ieži=
=Kenežnež, éd izeKKenežnež, our izKenežnež) ‖ faire grogner entre les dents ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîKnežnîž #1#1::t vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKnežnîž, our iteKnežnîž) ‖ grogner hab. entre les dents ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— žîKnežnîž #1#1::# va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîKnežnîž, our izeKnežnîž) ‖ faire hab. grogner entre les dents ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKnežnež #1#1:: sm. nv. prim; Φ (pl. iknežnîžen 1#1#1::), dar ĕKnež=
=nîžen ‖ fait de grogner entre les dents ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăžeKKenežnež #1#1::# sm. nv. f.1; Φ (pl. ižeKKenežnîžen 1#1#1::#), dar žeKKenežnîžen) ‖ fait de faire grogner entre les dents ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKnežnaž #1#1:: sm. n.d'é. prim; Φ (pl. iknežnâžen 1#1#1::; fs. tăknežnažt #1#1::+; fp. tiknežnâžîn 1#1#1::+), dar knežnâžen, dar tknežnâžîn ‖ hom. qui a l'hab. de grogner entre les dents.

:#1:: étanžaou :#1:: sm. Φ (pl. iknžaouen 1:#1::), dar ătanžaou (ětan=
=žaou), dar knžaouen ‖ tige de toulloult (tige de la plante appelée en tam. toulloult).

— éžankaou :⁝# sm. Φ (pl. ižankaouen 1:⁝#), dar ăžankaou (ežankaou), dar žankaouen ‖ m.s.q. le pr. ‖ expression incorrecte.

0#1:: žeKKenžex 0#1::# va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izKenžex, ieži=
=Kenžex, éd izeKKenžex, our izKenžex) ‖ être de mauvaise humeur (n); se mettre de mauvaise humeur (n); mettre de mauvaise humeur (act).

— žâKenžâr 0#1::# va. f.1.7; conj. 230 "târeğâh"; (izâKenžâr, our izeKenžix) ‖ être hab. de mauvaise humeur (n); se mettre hab. de mauvaise humeur (n); mettre hab. de mauvaise humeur (act.).

— ăžeKKenžex 0#1::# sm. nv. f.1; Φ (pl. ižeKKenžîxen 10#1::#), dar žeK=
=Kenžîxen ‖ fait d'être de mauvaise humeur; fait de se mettre de mauvaise humeur; fait de mettre de mauvaise humeur.

— ăžeKKenžar 0#1::# sm. n.d'é. f.1; Φ (pl. ižeKKenžâren 10#1::#; fs. tăžeKKenžart 10#1::#+; fp. tiženKKenžârîn 10#1::#+), dar žeKKenžâren, dar tženKKenžârîn ‖ hom. qui est hab. de mauvaise humeur.

— teKinžart 10#1::+ sf. Φ (pl. tiKinžârîn 10#1::+), dar tKinžârîn ‖ mauvaise humeur.

:: âKoua .::: sm. (pl. âKouâten 1+:::) ‖ goudron de pépins de coloquinte

(ou de vieux os, ou d'ăẓaoua) ‖ syn. de berkenda ‖ diffère de keḍrân "goudron (de fabrication arabe ou européenne)".

:·: tăkaouat +:·:+ sf. φ (pl. tikaouâtîn 1+:·:+), dar. tkaouâtîn ‖ grain (de chapelet) en bois ‖ v. :∃ aḍar, taḍak.

:·: ékeou ‖ v. ·: éké.

3:·: ekoui 3:·: va. prim; conj. 32 "eǧmi"; (ikouĕi, ikouâi, éd ikoui, our ikouéi) ‖ griller [une ch. alconque] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être grillé" et "se griller" ‖ se dit au pr. de tout ce qu'on peut griller au feu, café, blé, viande, &c. Se dit au fig. de tout ce que peuvent griller le soleil, le feu, la gelée, le chaud ou le froid, pers, an, végétaux, &c. ‖ diffère d'eṛouou "griller [des grains de céréales; du café]", dont le s. est pareil mais l'emploi plus restreint; on peut touj. remplacer eṛouou par ekoui, mais non inversement.

— sekoui 3:·:⊙ va. f.1; conj. 153 "seǧmi"; (issĕkouei, iessîkouei, éd isekoui, our isskouei) ‖ faire [qlq'un] griller [qlq. ch.] ‖ se c. av. 2 acc.

— kâououei 3:·: va. f.5; conj. 222 "ǧâmmei"; (ikâououei, our ikeououi) ‖ griller hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— kâggei 3ẖ·: va. f.5; conj. 222 "ǧâmmei; (ikâggei, our ikeggi) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— sâkouâi 3:·:⊙ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi; (isâkouâi, our isekoui) ‖ faire hab. griller ‖ se c. av. 2 acc.

— ăkaouai 3:·: sm. nv. prim; φ (pl. ikeouaien 13:·:), dar. keouaien ‖ fait de griller ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être grillé" et "fait de se griller".

— ăsekoui 3:·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isekouien 13:·:⊙), dar. sekouien ‖ fait de faire griller.

·:·:·: ăkaouka ·:·:·: sm. φ (pl. ikaoukân 1·:·:·), dar. kaoukân ‖ nom d'un daman (du sous-genre Dendrohyrna) ‖ l'ăkaouka est un plantigrade de petite taille, voisin du blaireau, du putois, de la belette; il a le poil long et gris foncé.

:·:·:·: keoukeou :·:·:·: (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) va. prim; conj. 99 "bereq"; (ikkĕoukeou, iekkîoukeou, éd iekkeoukeou, our ikkeoukeou) ‖ frapper à [une porte] ‖ a aussi le s. pas. "être frappé (le suj. étant une porte à laquelle qlq'un frappe pour se faire ouvrir)" ‖ très peu us. dans l'Ăh.

— sekkeoukou :·:·:·:⊙ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (iskeoukeou, iesîkeou=keou, éd isekkeoukou, our iskeoukeou) ‖ faire frapper à [une porte] ‖ se c. av. 2 acc.

— tâkeoukâou :·:·:·:+ va. f.7; conj. 230 "târeqâh"; (itâkeoukâou, our iteKeoukiou) ‖ frapper hab. à ‖ a aussi le s. pas.

— sâkeoukâou :·:·:·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeqâh"; (isâkeoukâou, our isekeoukiou) ‖ faire hab. frapper à ‖ se c. av. 2 acc.

— ăKeouKou :·:·:·: sm. nv. prim ; Φ (pl. iKeouKiouen 1:·:·:·:), dar. Keou = = Kiouen ‖ fait de frapper à ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être frappé".

— ăseKKeouKou :·:·:·:⊙ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. iseKKeouKiouen 1:·:·:·:⊙), dar. seKKeouKiouen ‖ fait de faire frapper à.

— iseḲḲeouḲaouen 1:···:···⊙ sm. Φ (pl. s.s.), dar. seḲḲeouḲaouen ‖ castagnettes (en métal) ‖ dans l'Ăh., les esclaves seuls jouent des castagnettes.

— teKaouKaout +:·:·:·:+ sf. Φ (pl. tiKaouKaoûn 1:·:·:·:+), dar. tKaouKaoûn ‖ nom d'une maladie des an. ‖ là teKaouKaout peut atteindre tout an.; elle se manifeste en ce que l'an., tout en mangeant de bon appétit et en quantité suffisante, maigrit, a le poil piqué, est en mauvais état ; les an. meurent rarement de la teKaouKaout, mais ils en restent sour. malades de longs mois et même des années. Les Kel-Ăh. ignorent quel est l'organe atteint dans cette maladie.

‖:·: iKoual ‖:·: vn. prim ; conj. 76 "ibhaou" ; TT (Keouĕl, Keouâl, éd iKoual, our Keouel) ‖ être vert foncé ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ v. à :·:·: ihouar le sens d'iḲoual employé en parlant du teint des p. et du poil des an. ‖ p. ext. "être foncé ; être noir (de n'importe quel ton de noir)" ‖ p. ext. "être verdoyant (le suj. étant un végétal)". Se dit de tout végétal qui est verdoyant parce qu'il n'est pas flétri par la sécheresse, la gelée, le soleil, ou une autre cause, que sa verdure soit claire ou foncée ‖ d. les s. "être vert foncé", "être foncé ; être noir (de n'importe quel ton de noir)", "être verdoyant (le suj. étant un végétal)", est syn. d'ouzzaf. N'a pas le s. "être noir (être noir franc)" qu'a ouzzaf. En parlant du teint des p. et du poil des an. a hab. un autre sens qu'ouzzaf ‖ d. le s. "être verdoyant (le suj. étant un végétal)", est syn. de dalet (Ta.3). D. les autres sens, diffère de dalet (Ta.3) qui signifie "être vert" et se dit de toute ch. et de toutes les nuances de vert.

— seḲḲouel ‖:·:⊙ va. f. 1 ; conj. 126 "zehheloren" ; (isKeouel, iesîKeouel, éd iseḲḲouel, our isKeouel) ‖ rendre vert foncé ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ ~~sign. aussi "vert foncé (couleur vert foncé)", "couleur foncée, noir p. ext.~~ p. ext. "teindre en vert foncé ; teindre en couleur foncée ; teindre en noir" ‖ p. ext. "être habillé de vert foncé ; être habillé de couleur foncée ; être habillé de noir ; s'habiller de vert foncé ; s'habiller de couleur foncée ; s'habillex de noir (n)".

— ṯîḲouâl ‖:·:+ vn. f. 18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (iṯîḲouâl, our iṯiKoual) ‖ être hab. vert foncé ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "devenir vert foncé ; devenir foncé ; noircir (devenir noir ; augmenter en noirceur)" et "devenir verdoyant (le suj. étant un végétal)".

— sâKaouâl ‖:·:⊙ va. f. 1. 8 ; conj. 235 "tâKaouâl" ; (isâKaouâl, our iseKeouil) ‖ rendre hab. vert foncé ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tekKeouelt ⵃⵃ:·:+ sf. nv. prim ; (pl. tekKeouelîn ,ⵃ:·:+) ‖ fait d'être vert foncé ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "vert foncé (couleur vert foncé)", "couleur foncée ; noir (couleur noire)", et "couleur verdoyante (en parlant d'un végétal)".

— ăsekKouel ⵃ:·:⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isekKouîlen ,ⵃ:·:⊙), dan. sekKouî=
=len) ‖ fait de rendre vert foncé ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ékeouîl ⵃ:·: sm. n. d'é. prim ; φ (pl. ikeouîlen ,ⵃ:·: ; fs. téKeouîlt ⵃⵃ:·:+ ; fp. tikeouîlîn ,ⵃ:·:+), dan. ăkeouîl (ĕkeouîl), dan. keouîlen, dan. tăkeouîlt (tĕkeouîlt), dan. tkeouîlîn ‖ an. foncé (an. de couleur foncée) ; an. noir.

— keouel ⵃ:·: vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; ⵊⵊ (keouĕl, keouâl, éd iekKeouel, our keouel) ‖ syn. d' ikoual.

— tâkaouâl ⵃ:·:+ vn. f. 8 ; conj. 235 "tâkaouâl" ; (itâkaouâl, our itekeouil) ‖ syn. de tîkouâl.

ⵃ:·: kouen ⵃ:·: (ikouen ⵃ:·:) pr. af. dép. des noms ; 2e p. mp. (forme irrégulière) ‖ de vous ‖ v. ⵣ i (é).

— kaouen ⵃ:·: pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. mp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

ⵄⵃ:·: kaouanid ⵄⵃ:·: pr. pers. suj. (isolé) ; 2e p. mp. ‖ vous ‖ v. ⵣ i (é).

ⵄⵄⵃ:·: kaoundid ⵄⵅ:·: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de dir. dir p.n. kaoundiden ⵃⵄⵅ:·:) ‖ nom d'un très petit moucheron noir ‖ le kaoundid est beaucoup plus petit que la mouche et que le moustique ; sa piqûre est peu douloureuse ; il se pose sur la peau des p. et des an., ce qui, lorsqu'il est en grand nombre, finit par être insupportable ; il ne se trouve que dans le voisinage des eaux.

ⵔ:·: ekouĕr ⵔ:·: va. prim ; conj. 29 "edouĕl" ; (ikouĕr, ikouâr, éd ikouĕr, our ikouir) ‖ injurier ; maudire ‖ syn. d' erbed et beaucoup plus us. que lui dans l'Ah.

— sekouĕr ⵔ:·:⊙ va. f. 1 ; conj. 152 "sedouĕl" ; (issĕkouer, iessîkouer, éd isekouĕr, our issekouer) ‖ faire injurier ; faire maudire ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ex. kenân issĕkouer ăbarad Biska ⅋ K. a fait un enfant injurier B. (K. a fait injurier B. par un enfant).

— nemekouĕr ⵔ:·:ⵊ1 vn. f. 2 6/4 ; conj. 182 "nemekiĕd" ; (inmekouer, ienîmekouer, éd inmekouĕr, our inmekouer) ‖ s'injurier réc. ; se maudire réc.

— nemekouar ⵔ:·:ⵊ1 vn. f. 2 6/4 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmekouar, ienîmekouar, éd inmekouar, our inmekouar) ‖ m. s. q. le pr.

— toukouer ⵔ:·:·:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoukouer, ietîoukouer, éd iettoukouer, our ittoukouer) ‖ être injurié ; être maudit.

— toukouar ⵔ:·:·:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoukouar, ietîoukouar, éd iettoukouar, our ittoukouar) ‖ m. s. q. le pr.

— tekouer ⵔ:·:+ vn. f. 3 6/4 ; conj. 99 "bereg" ; (ittĕkouer, ietîkouer, éd iette=
=kouer, our ittekouer) ‖ m. s. q. le pr.

— kâgger ⵔⵅ:· va. f. 5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ikâgger, our ikegger) ‖ injurier

hab. ; maudire hab.

__sâKouâr 0:·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (isâKouâr, our iseKouir) ‖ faire hab. injurier ; faire hab. maudire ‖ se c. av. 2 acc.

__lînmeKouîr 0:·:∃1+ vn. f. 2bis. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînmeKouîr, our itenmeKouir) ‖ s'injurier hab. réc. ; se maudire hab. réc.

__lînmeKouâr 0:·:∃1+ vn. f. 2bis. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilînmeKouâr, our itenmeKouar) ‖ m.s.q. le pr.

__lîtoueKouîr 0:·:::++ vn. f. 3. 13 ; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilîtoueKouîr, our itetoueKouir) ‖ être hab. injurié ; être hab. maudit.

__lîtoueKouâr 0:·:::++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (ilîtoueKouâr, our itetoueKouar) ‖ m.s.q. le pr.

__tâteKouâr 0:·:++ vn. f. 3bis. 7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâteKouâr, our itéteKouir) ‖ m.s.q. le pr.

__lîKouâr 0:·:+ vn. f. 3bis. 13; conj. 247 "lîksân"; (ilîKouâr, our iteKouir) ‖ m.s.q. le pr.

__aKouer 0:·: sm. nv. prim; Φ (pl. iKouîren 10:·:), dar. ĕKouer (ăKouer), dar. ĕKouîren ‖ fait d'injurier ; fait de maudire.

__ăseKouer 0:·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKouîren 10:·:⊙), dar. seKouîren ‖ fait de faire injurier ; fait de faire maudire.

__ănmeKouer 0:·:∃1 sm. nv. f. 2bis; Φ (pl. inmeKouîren 10:·:∃1), dar. ĕnmeKouîren ‖ fait de s'injurier réc. ; fait de se maudire réc.

__ănmeKouar 0:·:∃1 sm. nv. f. 2bis; Φ (pl. inmeKouâren 10:·:∃1), dar. ĕnmeKouâren ‖ m.s.q. le pr.

__ătoueKouer 0:·::+ sm. nv. f.3; Φ (pl. itoueKouîren 10:·::+), dar. ĕtoueKouîren ‖ fait d'être injurié ; fait d'être maudit.

__ătoueKouar 0:·::+ sm. nv. f.3; Φ (pl. itoueKouâren 10:·::+), dar. ĕtoueKouâren ‖ m.s.q. le pr.

__ăteKouer 0:·:+ sm. nv. f.3bis; Φ (pl. iteKouîren 10:·:+), dar. teKouîren ‖ m.s.q. le pr.

__ămâKouar 0:·:∃ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imâKouâren 10:·:∃; fs. tămâ = =Kouart +0:·:∃+; fp. timâKouârîn 10:·:∃+), dar. mâKouâren, dar. tmâKouârîn ‖ injurieur (h. qui a l'hab. d'injurier); maudisseur (h. qui a l'hab. de maudire).

__tăKeggirt +0ϑ:+ sf. Φ (pl. tiKeggâr 0ϑ:+), dar. tKeggâr ‖ injure (parole injurieuse); malédiction.

__ăsaKor 0:⊙ sm. Φ (pl. iseKouâr 0:·:⊙), dar. seKouâr ‖ reproche injurieux d'une action deshonorante (reproche fait à qlq'un, en tête à tête ou en public, en vue de l'injurier, d'une action qlconque tenue pour deshonorante) ‖ se dit du reproche, fait en vue d'injurier, de n'importe quelle action regardée com. deshonorante, qu'elle soit mauvaise et grave en soi com. le vol, la lâcheté, ke, ou que, sans être mauvaise en soi, elle

deshonore parce qu'elle est contraire à l'usage ou à la bienséance, com. de manger des oiseaux, de vomir en public, &c. ‖ ăout ăsakor "frapper un reproche injurieux d'une action deshonorante" signifie "faire le reproche injurieux d'une action deshonorante [à qlq'un]". Celui à qui on fait le reproche se met au datif ‖ ex. Biska iouĕt isekouâr i Kenân, innă hâs : tekchĭd ékahi, toukkĭd dât eddouênet, toukĕred tirsé n Dâssin, teggĕhed tarlamt % B. a fait des reproches injurieux d'actions deshono=rantes à K., il lui a dit : tu as mangé un coq, tu as vomi devant les gens, tu as volé une chèvre de D., tu es entré dans la troupe des cha=meaux des combattants accroupie en arrière du combat (tu t'es caché pendant le combat au milieu des chameaux des combattants accroupis en arrière du lieu du combat) = essânex isekouâr ennek : toukĕred isân, tekchĭd tégedit, tekchĭd amis en Kouka % je sais tes reproches injurieux d'actions deshonorantes (je sais les reproches injurieux d'actions deshonorantes qu'on peut te faire) : tu as volé de la viande, tu as mangé un petit oiseau, tu as mangé le chameau de K. (tu as mangé de la viande du chameau de selle de K.). (Il est deshonorant pour un hom. de manger la viande du chameau de selle d'une fem. jeune) = Biska, hân t sekouâr % B., sont dans lui les reproches injurieux d'actions deshonorantes (B. a l'hab. de faire aux gens des reproches injurieux d'actions deshonorantes).

—émekouer 0:·:1 sm. cp (pl. imekoueren 10:·:1), dar. ămekouer (ĕmekouer), dar. mekoueren ‖ gecko des sables ‖ v. ‖:·‖:· akelkel, témekelkelt.

—témekouert +0:·:1+ sf. cp (pl. timekouerîn 10:·:1+), dar. tămekouert (tĕmekouert), dar. tmekouerîn ‖ m.s.q. le pr.

+:·: ăkaouât +:·: sm. cp (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ikaouâten 1+:·:), dar. kaouâten ‖ plante grimpante produisant des haricots (ou des pois, ou un autre légume analogue) ‖ ne signifie pas les graines de haricots, de pois, ou de légumes analogues, mais les plants qui les produisent ‖ p. ext. "plante d'une espèce particulière vivant en parasite sur les branches de certains arbres (sans avoir de racines en terre, comme le gui) ("loranthus" (Chudeau))". Cette plante est rare dans l'Ăh.; elle abonde dans l'Ăd. et l'Ăir ; elle se trouve surtout sur les gommiers.

#:·: ékeouez #:·: sm. cp (pl. ikeouezen 1#:·:), dar. ăkeouez (ĕkeouez), dar. keouezen ‖ gros sable ; gros sable mêlé d'un peu de gravier très fin ‖ n'a pas de nom d'unité ; pour signifier un grain de gros sable, ou un grain de gravier très fin mêlé au gros sable, on dit ăouvra n ăkeouez "toute petite pierre de gros sable ; toute petite pierre de gros sable mêlé d'un peu de gravier très fin", ou tăouvrait "m.s.q. le pr." ‖ diffère d'ăouvra "petit caillou (de la grosseur d'une noix ou au dessous) ; toute petite pierre (p. le s.

ci.d.)" et de tăourrait empl. com. syn. d' ăourra ‖ diffère de tăourrareiet "petits cailloux (de la grosseur d'une noix ou au dessous) (mélange de petits cailloux dont les plus grands ont la grosseur d'une noix et les plus petits ne sont que des grains de gros sable)" et de tăourrait empl. com. syn. de tăourrareiet ‖ diffère d' édehi "sable fin".

— téKeouèjt #:ː:+ sf. φ (pl. tiKeouèjîn 1#:ː:+), dar tăKeouèjt (tĕKeouèjt), dar tKeouèjîn ‖ m.s.q.le pr.

— KeouèjKouèj #:ː:#:ː: va. prim; conj. 44 "helouen"; (ikouèjKeouèj, iekîouèj = = Keouèj, éd ikouèjKouèj, our ikouèjKeouèj) ‖ mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement [une ch. qui craque un peu sous la dent, com. un aliment qui contient du sable, un fruit vert, un radis, un oignon cru, &c.] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être mâché avec les incisives en produisant un léger craquement (d. le s.ci.d)" et "se mâcher avec les incisives en produisant un léger craquement (d. le s.ci.d)" ‖ p. ext., au s. pas, "produire un léger bruit de craquement sous la dent (craquer un peu sous la dent) (le suj. étant un aliment qui contient du sable, un fruit vert, un radis, un oignon cru, &c.)" ‖ diffère d' egjèj et de KeouKeoue, qui sont syn. et signifient "croquer (broyer entre les molaires avec bruit) [une ch. dure et cassante qui craque sous la dent, com. du sucre, un os, &c.] (le suj. étant une p. ou un an.)".

— jeKKeouèjKouèj #:ː:#:ː:# va. f.1; conj. 126 "jehhelouen"; (ijKeouèjKeouèj, iejikeouèjKeouèj, éd ijeKKeouèjKouèj, our ijKeouèjKeouèj) ‖ faire mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement ‖ se c. av. 2 acc.

— tîKouèjKouîj #:ː:#:ː:+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKouèjKouîj, our iteKouèjKouîj) ‖ mâcher hab. avec les incisives en faisant craquer légèrement ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— jîKouèjKouîj #:ː:#:ː:# va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul" (ijîKouèjKouîj, our ijeKouèjKouîj) ‖ faire hab. mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement ‖ se c. av. 2 acc.

— ăKouèjKouèj #:ː:#:ː: sm.nv. prim; φ (pl. ikouèjKouîjen 1#:ː:#:ː:), dar ĕKouèjKouîjen ‖ fait de mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mâché avec les incisives en produisant un léger craquement" et "fait de se mâcher avec les incisives en produisant un léger craquement" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăjeKKeouèjKouèj #:ː:#:ː:# sm.nv. f.1; φ (pl. ijeKKeouèjKouîjen 1#:ː:#:ː:#), dar jeKKeouèjKouîjen ‖ fait de faire mâcher avec les incisives en faisant craquer légèrement.

— ăKeouèjKeouaj #:ː:#:ː: sm.n.d'é. prim; φ (pl. ikeouèjKeouâjen 1#:ː:#:ː:; fs. tăKeouèjKeouajt #:ː:#:ː:+; fp. tiKeouèjKeouâjîn 1#:ː:#:ː:+), dar Keouèj = = Keouâjen, dar tKeouèjKeouâjîn ‖ hom. (ou an.) qui a l'hab. de mâcher

avec les incisives en faisant craquer légèrement.

#:'#:' Keouež Kouež ‖ v. #:' ékeouež.

#:#:' Keouežouež #:#:' vn. prim; conj. 42 "keKes keKes"; (ikouežouež, iekîouežouež, éd ikouežouež, our ikouežouež) ‖ vagir (le suj. étant un enfant nouveau-né ou un chien nouveau-né) ‖ fig. "vagir (avoir la voix grêle à l'excès) (le suj. étant une grande pers.)". (Ex. Kenân iekîouežouež ⁒ K. vagit (K. a la voix grêle à l'excès)).

— žekKeouežouež #:#:'# va. f.1; conj. 122 "seddekKel"; (iž Keouežouež, iežîkeouežouež, éd iželKeouežouež, our iž Keouežouež) ‖ faire vagir ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tîKouežouîž #:#:'t vn. f.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (ilîKouežouîž, our itekouežouiž) ‖ vagir hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— žîkouežouîž #:#:'# va. f.1.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (iželîkouežouîž, our iželkouežouiž) ‖ faire hab. vagir ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăKouežouež #:#:' sm. nv. prim; ♀ (pl. ikeouežouîžen 1#:#:') , dar ĕKouežouîžen ‖ fait de vagir ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăželKKeouežouež #:#:'# sm. nv. f.1; ♀ (pl. iželKKeouežouîžen 1#:#:'#), dar želKKeouežouîžen ‖ fait de faire vagir ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăKeouežouaž #:#:' sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. ikeouežouâžen 1#:#:'; fs. tăKeouežouažt #:#:'+; fp. tikeouežouâžîn 1#:#:'+), dar Keouež=ouâžen, dar tkeouežouâžîn ‖ vagisseur (enfant nouveau-né (ou chien nouveau-né) qui vagit beaucoup) ‖ fig. "vagisseur (hom. qui a la voix grêle à l'excès)".

— Kaouežouež #:#:' sm. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. Kaouežouežen 1#:#:') ‖ datte très petite et de très mauvaise qualité (d'espèce quelconque).

O:' aKer O:' va. prim; conj. 66 "ažer"; p(iouKĕr, iouKâr, éd iaKer, our iouKir) ‖ voler (prendre furtivement [le bien d'autrui], dérober [le bien d'autrui; faire subir un vol à [qlq'un], prendre furtivement le bien de [qlq'un]) ‖ se dit de tout vol, du plus grand au plus petit ‖ ex. Kenân iouKĕr amis in ⁒ K. a volé mon chameau = Kenân iouKĕr dar i amis ⁒ K. a volé de dans moi un chameau (K. m'a volé un chameau) = Kenân iouKĕr Iddĕr ⁒ K. a volé I. (K. a pris furtivement une ch. appartenant à I.) = Dâssin, touKĕr tet tĕKlitt ennît ⁒ D, l'a volée son esclave (D, son esclave a pris furtivement une ch. lui appartenant) ‖ p. ext. "commettre l'adultère avec [une fem. ou un hom.]". Peut avoir pour suj. un h. ou une f. Se dit de tout adultère, secret ou non, commis par 2 pers. mariées toutes 2, ou dont l'une, soit l'h. soit la f., est mariée. (Ex. Kenân iouKĕr HeKKou ⁒ K. a commis l'adultère avec H. = Kôika touKĕr midden eggâtnîn ⁒ K. a commis l'adultère avec des h. étant en grande quantité (K. a commis l'adultère avec beaucoup d'h.) = Biska iouKĕr i Kenân tămett ennît ⁒ B. a volé à K. sa fem. (B. a commis l'adultère avec la fem. de K.). Cette

phrase signifie non pas que B. a enlevé à K. sa f., ni qu'il a décidé celle-ci à le quitter pour vivre avec lui, ce qui s'exprimerait par le v. ahex, mais qu'il a commis l'adultère avec elle ; elle est syn. de : Biska iouKĕx tămeț en Kenân "B. a commis l'adultère avec la f. de K.") ‖ iouKĕx inâss nît "il a volé sa personne" signifie "il a dérobé sa personne [à la vue] (il s'est dérobé aux regards, il s'est soustrait aux regards)". Syn. d' iffĕx inân nît "il a caché sa personne" employé d. le s. "il s'est soustrait aux regards".

— siKex 0:1⊙ va. f.1 ; conj. 172 "sigex" ; p(iessoûKex, iessôiKex, éd isiKex, our iessouKex) ‖ faire voler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "soupçonner [qlq'un] du vol de [qlq. ch.] ; accuser [qlq'un] du vol de [qlq. ch.]".

— maKex 0:1I vn. f. 2 ; conj. 60 "mareoue" ; (iemĭKex, iemîKex, éd iemaKex, our iemiKex) ‖ être volé (le suj. étant la ch. volée ou la pers. qui est victime du vol) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "dérober [sa personne à la vue]" ‖ ex. tămett in temĭKex ⁄ ma f. a été volée (ma f. a été victime d'un vol ; ou : ma f. a eu qlq'un qui a commis l'adultère avec elle (qlq'un a commis l'adultère avec ma f.)). Cette phrase ne signifie pas "ma fem. a été enlevée", ni "ma fem. a été amenée à la résolution de me quitter pour vivre avec un autre", ce qui s'exprimerait par le v. maKex.

— nemiKar 0:1I va. f. 2bis ; conj. 185 "nemigar" ; (innaKar, ienînaKar, éd innaKar, our innaKar) ‖ se voler réc. l'un à l'autre [qlq. ch.] (act) ; se voler réc. l'un l'autre (n) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui corres=pond à "dérober [sa personne à la vue]" ‖ d. les s. qui correspond à "commettre l'adultère avec", signifie "se voler réc. l'un à l'autre [ses fem.] (commettre réc. l'adultère chacun avec la f. de l'autre) (le suj. étant 2 h.) ; se voler réc. l'une à l'autre [ses maris] (commettre réc. l'adultère chacune avec le mari de l'autre) (le suj. étant 2 fem.) ; se prendre réc. l'un l'autre par vol (commettre ensemble l'adultère étant mariés tous 2) (le suj. étant un h. et une f.)".

— nemiKer 0:1I va. f. 2bis ; conj. 50 "Keniher" ; p(innaKer, ienînaKer, éd innaKer, our innaKer) ‖ m. s. q. le pr.

— tâKer 0:1+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâgex" ; (itâKer, our itiKer) ‖ voler hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKâr 0:1⊙ va. f.1.7 ; conj. 233 "sâgâr" ; (isâKâr, our isiKer) ‖ faire hab. voler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâmâKâr 0:1I+ vn. f. 2.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâmâKâr, our itemiKir) ‖ être hab. volé ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— tînmiKâr 0:1I+ va. f. 2bis.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmiKâr, our itenmiKar) ‖ se voler hab. réc. l'un à l'autre (act) ; se voler hab. réc. l'un l'autre (r) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2bis.

— tînmiKîr 0:1I+ va. f. 2bis.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itînmiKîr, our

itenmikir) ‖ m.s.q. le pr.

— tikra ·O·:+ sf. nv. prim; (pl. tikraouîn 1:O·:+), dar. tikraouîn ‖ fait de voler ; vol ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ es tikra signifie souv. "dans le fait de se dérober aux regards (en se dérobant aux regards, à la dérobée, en cachette)". (Ex. iKKă Tăouat es tikra ⁒ il est allé au Touat en cachette = enniχ âs ten es tikra ⁒ je les lui ai dits en cachette (je le lui ai dit en cachette)). D. ces, es tikra est syn. de s oûfôur.

— ăsîker O·:⊙ sm. nv. f.1; ℘ (pl. isîkîren 10·:⊙), dar. sîkîren ‖ fait de faire voler ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ămîker O·:I sm. nv. f.2; ℘ (pl. imîkîren 10·:I), dar. mîkîren ‖ fait d'être volé ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— ănnikar O·:I1 sm. nv. f.2bis; ℘ (pl. innikâren 10·:I1), dar. ĕnnikâren ‖ fait de se voler réc. l'un à l'autre ; fait de se voler réc. l'un l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2bis.

— ănniker O·:I1 sm. nv. f.2bis; ℘ (pl. innikîren 10·:I1), dar. ĕnni= =kîren ‖ m.s.q. le pr.

— émeker O·:I sm. n.d'é. prim; ℘ (pl. imekeren 10·:I; fs. témekert +O·:I+; fp. timekerîn 10·:I+), dar. ămeker (ĕmeker), dar. mekeren, dar. tămekert (tĕmekert), dar. tmekerîn ‖ voleur ‖ p. ext. "hom. qui commet l'adultère".

O·:ekroue :O·: vn. prim; conj. 14 "endore"; (ikră, ikrâ, ed ikrou, our ikré) ‖ avoir une petite figure chiffonnée (laide ou agréable, mais jamais d'une grande beauté) ‖ se dit proprement des pers. ‖ ex. Hekkou tekrâ, bechchân telâ têsent, rân tet midden ⁒ H. a une petite figure chiffonnée, mais elle a du sel, l'aiment les h. (mais elle a de l'agrément, les h. l'aiment) = Mîmi tekrâ, techchâd ⁒ M. a une petite figure chiffonnée, elle est laide ‖ se dit p. ext. des an. qui ont la tête petite & qlq. ch. d'irrégulier & com. de chiffonné dans la face ; peut se dire de tous les chats, de tous les lièvres, de certains chevaux, chameaux, ânes, de certains chèvres, &c.

— kôwwrou :O·: vn. f.5; conj. 223 "môiddou"; (ikôwwrou, our ikowwrou) ‖ avoir hab. une petite figure chiffonnée.

— tăkerraout +:O·:+ sf. nv. prim; ℘ (pl. tikerraouîn 1:O·:+), dar. tkerra= =ouîn ‖ fait d'avoir une petite figure chiffonnée.

O·:keret (Ta.1) +O·: vn. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (ikkĕret, iekkîret, ed iekkeret, our ikkeret) ‖ être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe (le suj. étant du lait ou du sang) ‖ ne se dit que du lait coagulé & réduit en masse de fromage pâteuse & informe, et du sang coagulé & réduit en masse pâteuse ‖ les Kel-Ăh. font 2 espèces de fromages, les tăkammart "fromage de lait frais" et les ăoules "fromage de lait caillé dont on a extrait le beurre". Pour la confection des premiers, on prend du lait frais (ăk Kefâien), et on y met de la présure (ăkammar) ; la présure le coagule entièrement et le réduit

à l'état de masse de fromage pâteuse et informe, état exprimé par le v. Keret (Ta.1) ; le lait coagulé & transformé en masse de fromage pâteuse & informe s'appelle aKrou ; on prend une poignée d'aKrou, on la pétrit dans les mains en faisant égoutter l'eau, on lui donne la forme d'un petit fromage plat, et on met le fromage sur un chassis pour le faire sécher ; on transforme ainsi tout l'aKrou en petits fromages ; chaque fromage s'appelle tăKammart. Pour la confection des ăoules, on transforme d'abord le lait frais (ăK Kefâien) en lait caillé (ăK islâien)" ; le fait d'être caillé est exprimé par le v. esli "être caillé (être mêlé de caillots)" ; puis on transforme le lait caillé en lait dont on a extrait le beurre (ăK indâouen) ; pour transformer le lait caillé en lait dont on a extrait le beurre, on met le lait caillé dans une outre qu'on balance jusqu'à ce que le beurre soit formé, on retire le beurre, le lait qui reste est de l'ăK indâouen ; le fait de former son beurre, en parlant du lait, qlq. soient la cause de la formation du beurre & le procédé employé pour l'obtenir, est exprimé par le v. endou "former son beurre" ; ensuite on verse le lait dont on a extrait le beurre dans une marmite, on le chauffe, l'action du feu le décompose, une partie devient de l'eau presque pure, le reste se coagule et devient une masse de fromage pâteuse et informe, dont l'état est exprimé par le v. Keret (Ta.1) ; le lait dont on a extrait le beurre, transformé en masse de fromage pâteuse & informe, s'appelle aKrou, com. le lait frais transformé en une masse semblable ; on verse l'aKrou dans un panier formant passoire appelé ăragous, qu'on suspend jusqu'à ce que l'eau mêlée à l'aKrou se soit égouttée ; puis on prend l'aKrou poignée par poignée et on le pétrit en petits fromages qu'on fait sécher et dont chacun est un ăoules. L'eau qui s'égoutte de l'aKrou qui a servi à faire des tăKammart ou des ăoules est blanchâtre et contient qlq. principes lactés ; on lui donne les 3 noms syn. d' âman n ĕlKrou, inetrâs, tăouna ; tantôt on la jette, tantôt on la donne à boire aux an. ‖ v. II : eKel, iKfai ‖ Keret (Ta.1) ayant pour suj. du sang est syn. de ṛeres ayant pour suj. du sang.

— seKKeret (Ta.1) +0:⊙ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)" ; (isKeret, iesîKeret, éd iseKKeret, our isKeret) ‖ coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe [du lait ou du sang] (se c. av. 1 acc.) ; faire [qlq'un] coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe [du lait] (se c. av. 2 acc.).

— tâKerât (Ta.5) +0:+ vn. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (itâKerât, our iteKerit) ‖ être hab. entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe.

— sâKerât (Ta.5) +0:⊙ va. f.1.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (isâKerât, our iseKerit) ‖ coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse

et informe hab. (se c. av. 1 acc.); faire hab. coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe (se c. av. 2 acc.).

— akri 30:: sm. nv. prim; cf (pl. ikrîten 1+0::), dat. ĕkri (ăkri), dat. ĕkrîten ‖ fait d'être entièrement coagulé et réduit à l'état de masse pâteuse et informe.

— ăsekkeri 30::⊙ sm. nv. f. 1; cf (pl. isekkerîten 1+0::⊙), dat. sekkerîten ‖ fait de coaguler entièrement et de réduire à l'état de masse pâteuse et informe; fait de faire coaguler entièrement et réduire à l'état de masse pâteuse et informe.

— akrou ::0:: sm. cf (pl. ikroûten 1+0::), dat. ĕkrou (ăkrou), dat. ĕkroûten ‖ lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe ‖ âman n ĕkrou "eau de lait entièrement coagulé et trans= =formé en une masse de fromage pâteuse et informe (eau qu'on recueille en faisant égoutter l'akrou)". Syn. d'imetrâs et de tăouna ‖ v. le prim. keret (Ta. 1).

0:: kouret (Ta. 2) +0:: va. prim.; conj. 97 "doubet (Ta. 2)"; (iekkŏuret, iekkôuret, éd ikkouret, ouv iekkouret) ‖ enrouler plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) [à soi-même ou à un autre] [un turban, une étoffe qlconque, une corde, un cordon, &c.] (act); enrouler qlq. ch. plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) [à soi-même ou à un autre] (n); avoir qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (autour de la tête) (n) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être enroulé plusieurs fois com. un turban (autour de la tête)" et "s'enrouler plusieurs fois com. un turban (autour de la tête)" ‖ d. les s. 1. et 2, si la p. à laquelle on enroule qlq. ch. autour de la tête est exprimée, elle se met au dat.; quand c'est à soi-même qu'on enroule qlq. ch. autour de la tête, "à moi-même, à toi-même, à soi-même, &c." se sous-entend hab. ‖ lorsque ce qu'on enroule plusieurs fois autour de la tête est un turban, kouret (Ta. 2) peut se traduire par "mettre com. turban (act); mettre un turban (n); avoir un turban (porter un turban) (n)" ‖ ex. kouret echchach ennek % enroule plusieurs fois com. un turban ta mousseline [autour de ta tête] = kouret i Bîbi % enroule qlq. ch. plusieurs fois com. un turban à B. [autour de sa tête] = kenân iekkôuret % K. a qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban [autour de sa tête] = ĕrcf in iekkôuret % ma tête a qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban [autour d'elle].

— sekkouret (Ta. 2) +0::⊙ va. f. 1; conj. 148 "seddoubet (Ta. 2)"; (isKaret, iesîkaret, éd isekkouret, ouv isKaret) ‖ faire enrouler plusieurs fois com. un turban (se c. av. 2 acc); faire enrouler qlq. ch. plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc.); faire avoir qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc.).

— tîkôucôut (Ta. 8) +0::+ va. f. 16 bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta. 8)"; (itîkôucôut, ouv itekoucout) ‖ enrouler hab. plusieurs fois com. un turban (act);

enrouler hab. qlq. ch. plusieurs fois com. un turban (n); avoir hab. qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (n) ‖ a aussi bs s. pas. et pron.

— sîKôurôût (Ta.8) +0:!⊙ va. f. 1.16bis; conj. 257 "tîdôubôût (Ta.8)"; (isîKôurôût, our iseKourout) ‖ faire hab. enrouler plusieurs fois com. un turban (se c. av. 2 acc.); faire hab. enrouler qlq. ch. plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc); faire hab. avoir qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban (se c. av. 1 acc).

— ăKârou :0:: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKôurôûten 1+0::), dar. Kôurôûten ‖ fait d'enrouler plusieurs fois com. un turban; fait d'enrouler qlq. ch. plusieurs fois com. un turban; fait d'avoir qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban ‖ a aussi bs s. pas. et pron. "fait d'être enroulé plusieurs fois com. un turban" et "fait de s'enrouler plusieurs fois com. un turban".

— ăseKKôurou :0::⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseKKôurôûten 1+0::⊙), dar. seKKôu=
=rôûten ‖ fait de faire enrouler plusieurs fois com. un turban; fait de faire enrouler qlq. ch. plusieurs fois com. un turban; fait de faire avoir qlq. ch. d'enroulé plusieurs fois com. un turban.

— tăKârout +0::+ sm. ♀ (pl. tiKôurôûtîn 1+0::+), dar. tKôurôûtîn ‖ turban (étoffe ou collection d'étoffes enroulées plusieurs fois autour de la tête ou destinées à l'être) ‖ quand un turban est composé d'un seul morceau d'étoffe, ce morceau s'appelle tăKârout; quand il est composé de plusieurs morceaux d'étoffe enroulés les uns pardessus les autres, l'ensemble de ces étoffes s'appelle tăKârouit ‖ ex. tăKârouitt ennît tehôsei ⁒ son turban est beau = eKf—
i-d tăKârouitt in ⁒ donne-moi mon turban.

— ăseKKârou :0::⊙ sm. ♀ (pl. iseKKôura :0::⊙), dar. seKKôura ‖ morceau d'étoffe pouvant s'enrouler plusieurs fois autour de la tête et propre à servir de turban ‖ tout morceau d'étoffe assez long pour s'enrouler plusieurs fois autour de la tête, et propre par sa forme & sa matière à servir de turban, est un ăseKKârou. Si un turban est formé de plusieurs morceaux d'étoffe enroulés les uns pardessus les autres, chacun d'eux est un ăseKKârou. Certains turbans sont formés de plusieurs ăseKKârou, certains d'un seul.

O::Kourret (Ta.2) +0:: vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ieKKŏurret, ieKKôurret, éd iKKourret, our ieKKourret) ‖ avoir sa source (prendre sa source) (le suj. étant un cours d'eau, une vallée, un thalweg quelconque) ‖ ex. Tămaiṛaset teKKŏurret dăgg ĂseKrem ⁒ T. a eu sa source sous Ă. (la vallée de T. prend sa source au pied du mont Ă.) = tiṛert tâ-reṛ teKKŏurret dăṛ ĕdrar ou-în ⁒ cette ravine-ci a eu sa source dans cette montagne-là (cette ravine prend sa source dans cette montagne-là.

— meKerret (Ta.2) +0::I vn. f. 2; conj. 47 "ġereffet (Ta.2)"; (imKerret, iemîKerret, éd imKerret, our imKerret) ‖ avoir réc. ses sources opposées par le sommet (le suj. étant 2 cours d'eau, vallées, thalwegs) ‖ si les

cours d'eau, vallée ou thalwegs opposés par le sommet ne sont pas sujets tous 2, l'un est suj. et l'autre est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec" ‖ ex. Tămaiṛaset temKerret ed Sârou ⁒ T. a eu réc. sa source opposée par le sommet avec S. (la vallée de T. et celle de S. ont leurs sources opposées par le sommet) = HaKiai d I-n-dâlag emKerrin ⁒ H. et I-n-d. ont eu réc. leurs sources opposées par le sommet (la vallée de H. et la vallée d' I-n-d. ont leurs sources opposées par le sommet).

— tîKerrôut (Ta.8) +0:+ vn. f.16; conj. 255 "tîgrefflôut (Ta.8)"; (itîKerrôut, our iteKerrout) ‖ avoir hab. sa source.

— tîmKerrôut (Ta.8) +0:I+ vn. f.2.16; conj. 255 "tîgrefflôut (Ta.8)"; (itîmKerrôut, our itemKerrout) ‖ avoir hab. ses sources opposées par le sommet.

— ăKarrou :0:: sm. nv. prim; ℘ (pl. iKerrôuten 1+0::), dar Kerrôuten ‖ fait d'avoir sa source ‖ p. ext. "source [d'un cours d'eau, d'une vallée, d'un thalweg] (lieu où prend sa source [un cours d'eau, une vallée, un thalweg])". (Ex. ăKarrou n Sârou ṛour ĕdrar ou-în ⁒ la source de S. chez cette montagne là (la source de la vallée de S. est à cette montagne-là); la vallée de S. prend sa source à cette montagne-là)).

— ămKerrou :0:I sm. nv. f.2; ℘ (pl. imKerrôuten 1+0:I), dar ĕmKerrôuten ‖ fait d'avoir réc. ses sources opposées par le sommet ‖ p. ext. "sources opposées par le sommet (lieu où sont 2 sources [de cours d'eau, de vallées, de thalwegs] opposées par le sommet)". (Ex. ămKerrou n Tămaiṛaset ed Sârou dăgg ĂseKrem ⁒ les sources opposées par le sommet de T. et de S. [sont] sous Ă (le lieu où sont les 2 sources opposées par le sommet de la vallée de T. et de la vallée de S. est le pied du mont Ă)).

0:: seKKerret (Ta.1) +0:⊙ vn. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKerret, iesîKerret, ed iseKKerret, our isKerret) ‖ produire le son "crrrrr, crrrrr" (le suj. étant une tourterelle, un pigeon, un grillon, une certaine espèce de grenouilles, qlql. mais rarement la vipère) ‖ lorsque le suj. est une tourterelle ou un pigeon, signifie "roucouler" ‖ lorsque le suj. est une vipère, ne signifie pas le sifflement qu'elle produit en se gonflant, mais signifie le son "crrrrr" qu'elle fait entendre par intervalles, sans raison connue, rarement & seulement en été ‖ fig. "divaguer (en parlant) (dire des paroles sans aucun sens comme celles d'un fou)" ‖ v. II ‖ III ‖ III ḍelef ḍelef.

— sâKerrât (Ta.5) +0:⊙ vn. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (isâKerrât, our iseKerrit) ‖ produire hab. le son "crrrrr, crrrrr" ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ăseKKerri ⩾0:⊙ sm. nv. f.1; ℘ (pl. iseKKerrîten 1+0:⊙), dar seKKerrî=

=ten ‖ fait de produire le son "crrrrr, crrrrr" ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1. ‖ p.ext. "son "crrrrr, crrrrr" (produit par une tourterelle, un pigeon, un grillon, une certaine espèce de grenouilles, la vipère); roucoulement".

—ăseKKerra :0·:⊙ sm. n.d'é. f.1; Cℓ (pl. iseKKerrâten 1+0·:⊙; fs. tăseKKerrat +0·:⊙+; fp. tiseKKerrâtîn 1+0·:⊙+), dax seKKerrâten, dax tseKKerrâtîn ‖ hom. qui divague.

0·:Kouret (Ta.2) +0·: vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ieKKŏuret, ieKKôuret, ẑd iKKouret, our ieKKouret) ‖ porter l'alarme (porter en toute hâte la nouvelle de l'approche de l'ennemi [à des gens qui elle met en danger]) ‖ ceux à qui on porte l'alarme se mettent au dat. ‖ signifie porter en toute hâte la nouvelle que l'ennemi a fait irruption dans le pays et qu'il est proche; ne se dit pas d'une vedette ou d'un éclaireur qui annonce à une troupe de combattants que l'ennemi est proche, se dit d'un hom. qui porte en toute hâte à des gens paisiblement établis dans leur pays la nouvelle d'une irruption subite de l'ennemi, de son approche, et du danger qu'ils courent ‖ p.ext. "porter l'alarme (porter en toute hâte la nouvelle de l'approche d'un fléau qlconque [à des gens qu'il met en danger])". Se dit, p.ex., de la nouvelle de l'approche d'une inondation, de l'incendie d'une forêt, &c, qu'on porte en toute hâte à des gens qu'ils mettent en danger ‖ peu us. L'idée signifiée par Kouret (Ta.2) s'exprime hab. par ăout ăKôuré. v. ci-dessous ăKôuré.

—seKKouret (Ta.2) +0·:⊙ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKaret, iesîKaret, ẑd iseKKouret, our isKaret) ‖ faire porter l'alarme ‖ a t. bs s.c. à c. du prim. ‖ peu us. L'idée signifiée par seKKouret (Ta.2) s'exprime hab. par souĕt ăKôuré. v. ci-dessous ăKôuré.

—tîKôurôut (Ta.8) +0·:+ vn. f.16bis; conj. 257 "tîdoubôut (Ta.8)"; (itîKôurôut, our itseKôurôut) ‖ porter hab. l'alarme ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

—sîKôurôut (Ta.8) +0·:⊙ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoubôut (Ta.8)"; (isîKôu= =rôut, our iseKourout) ‖ faire hab. porter l'alarme ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

—ăKôurou :0·: sm. nv. prim; Cℓ (pl. iKôurôuten 1+0·:), dax Kôurôuten ‖ fait de porter l'alarme ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

—ăseKKôurou :0·:⊙ sm. nv. f.1; Cℓ (pl. iseKKôurôuten 1+0·:⊙), dax seK= =Kôurôuten ‖ fait de faire porter l'alarme ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

—ăKôuré 30·: sm. Cℓ (pl. iKôurân 10·:), dax Kôurân | alarme (nouvelle de l'approche de l'ennemi mettant les gens en danger) ‖ p.ext. "alarme (nouvelle de l'approche d'un fléau qlconque mettant les gens en danger)" ‖ ăout ăKôuré "frapper l'alarme" signifie "porter l'alarme (porter en toute hâte la nouvelle de l'approche de l'ennemi [à des gens qu'elle met en danger])"; souĕt ăKôuré "faire frapper l'alarme" signifie "faire porter l'alarme (d. le s. ci-d)" ‖ ex. ious-edd ăKôuré n Ăjjex % est arrivée ici l'alarme de l'Ăj. (la nouvelle de l'approche d'ennemis de l'Ăj. mettant les gens en danger

est arrivée ici ; la nouvelle que des Kel-Ăj. ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent est arrivée ici) = kenân iouĕt ânex ăKôuré n Tăouat ⁒ K. nous a frappé l'alarme du Touat (K. nous a porté en toute hâte la nouvelle de l'approche d'ennemis du T ; K. nous a porté en toute hâte la nouvelle que des gens du T. ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent) = egel, ăout i Môusa ăKôuré n Ăix ⁒ pars, frappe à M. l'alarme de l'Ăir (pars, porte en toute hâte à M. la nouvelle de l'approche d'ennemis de l'Ăir ; pars, porte en toute hâte à M. la nouvelle que des gens de l'Ăir ennemis ont fait irruption dans le pays et approchent) = souĕt Biska ăKôuré n Tăouat i Ăhnet ⁒ fais B. frapper l'alarme du Touat à l'Ă. (fais B. porter en toute hâte aux gens de l'Ă. la nouvelle de l'approche d'ennemis du T ; fais porter par B. en toute hâte aux gens de l'Ă. la nouvelle que des gens du T. ennemis font irruption dans leur pays et approchent d'eux).

— ămeKKôuré 30·:I sm. Φ (pl. imeKKôura ·0·:I), dax meKKôura ‖ porteur d'alarme (h. qui va en toute hâte porter la nouvelle de l'approche de l'ennemi à des gens qu'elle met en danger) ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

0·: ăKâra ·0·: (Ăir) sm. Φ (pl. iKârân 10·:), dax Kârân ‖ petite tige de bois (qui se place dans la bouche des chevreaux et des agneaux pour les empêcher de téter) ‖ syn. d' ăsedres (Ăh) ‖ v. 00∃ ăsedres ‖ peu us. dans l'Ăh.

0·: Kôré 30·: (Kôro :0·:) (Soudan) sm. (s.s. pl.) ‖ tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kano (téKamist de Kano) ‖ téKamist en Kôré est syn. de Kôré ‖ v. 1·: Kano.

— tămesKôrêt +0·:01+ sf. Φ (pl. TimesKôra ·0·:01+), dax tmesKôra ‖ m.s.q. le pr.

0·: Kôra ·0·: x^x sf. (s.s. pl.) ‖ np. d'un lieu du Soudan ‖ p. ext. "étoffe indigo en tissu de Kôra ; pièce d'étoffe indigo en tissu de Kôra (ălecheho de Kôra); tunique très large à larges manches en tissu indigo de Kôra (téKamist de Kôra)" ‖ v. 1·: Kano.

0·: ăsaKor ‖ v. 0·:: eKouĕr.

III 0·: Kerebbet (Ta.2) +III 0·: vn. prim; conj. 47 "gereflet (Ta.2)"; (ikrebbet, iekîrebbet, éd ikrebbet, our ikrebbet) ‖ réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre (à une ch. dont on ne trouve pas la solution ; sur une ch. qu'on ne comprend pas ; sur un fait qu'on ne peut s'expliquer) ‖ ce sur quoi on réfléchit profondément sans comprendre est à l'abl. et accompagné de dax "dans". Cela peut être une p, un an, une ch, un fait, une parole, un écrit, n'importe quoi ‖ dans l'Ăd. et l'Ăir, kerebbet (ta.2) signifie "goûter [un aliment ou un breuvage] (manger (ou boire) un peu d' [une ch.] pour en connaître la saveur ; discerner par le goût la saveur d' [une ch.]) (act.)" et p. ext. "manger (ou boire) une petite quantité d' [une ch.] (pour un motif quelconque) (act.)". D. ces s, il est syn. d' arem (Ăh.), et d' enbi (Ăir). Peu us. d. ces s. dans l'Ăh.

— seKKerebbet (Ta.2) +Ⅲ0·:⊙ va. f.1; conj. 134 "seġġereffet (Ta.2)"; (isKerebbet, iesîKerebbet, éd iseKKerebbet, our isKerebbet) ‖ faire réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation et sans comprendre ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— tîKrebbôut (Ta.8) +Ⅲ0·:+ vn. f.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itîKrebbôut, our iteKrebbout) ‖ réfléchir hab. profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— sîKrebbôut (Ta.8) +Ⅲ0·:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (isîKrebbôut, our iseKrebbout) ‖ faire hab. réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

— ăKrebbou :Ⅲ0·: sm. nv. prim; φ (pl. iKrebbôuten 1+Ⅲ0·:), dar ăKrebbôuten ‖ fait de réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— teKrebbet +Ⅲ0·:+ sf. nv. prim; (pl. teKrebbetîn 1+Ⅲ0·:+) ‖ m.s.q. le pr.

— ăseKKerebbou :Ⅲ0·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerebbôuten 1+Ⅲ0·:⊙), dar seKKerebbôuten ‖ fait de faire réfléchir profondément, silencieusement, avec préoccupation & sans comprendre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

— ăKerebbi ƷⅢ0·: sm. φ (pl. iKerebbân 1Ⅲ0·:), dar Kerebbân ‖ endroit étroitement encaissé entre 2 flancs rocheux escarpés et élevés ‖ se dit de tout endroit, long ou court; plat ou en pente, ravin, gorge, ravine, enfoncement de montagne, passage entre 2 montagnes, &c. étroitement resserré entre 2 flancs rocheux escarpés & élevés ‖ diffère d'amdeq "gorge (vallée très resserrée)"; les amdeq peuvent n'être ni aussi resserrés, ni encaissés entre des flancs aussi escarpés & aussi élevés que les ăKerebbi; les ăKerebbi peuvent ne pas être des gorges, mais de courts enfoncements de montagne, de courtes ravines, etc ‖ diffère de tăzit "étranglement (de vallée, de vallon, de ravin)" ‖ diffère d'ẹrẹẓi "couloir entre 2 murailles rocheuses (vallée étroitement resserrée sur une longueur d'au moins 3 ou 4 kilomètres entre 2 hautes murailles rocheuses)".

— ăKaraba ·Ⅲ0·: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iKarabâten 1+Ⅲ0·:), dar Karabâten ‖ rose de Jéricho ("anastatica hierochuntica L." (B.T.)).

ƷⅢ0·: éKerbei ƷⅢ0·: sm. φ (pl. iKerbeien 1ƷⅢ0·:), dar ăKerbei (ĕKerbei), dar Kerbeien ‖ pantalon ‖ fig. "ôter son pantalon, jeter son pantalon, &c." signifie qlq. "être deshonoré; se deshonorer" ‖ syn. de Kerteba ‖ v. Ⅲ+0·: Kerteba.

Ⅲ0Ⅲ0·: ăKerebreb Ⅲ0Ⅲ0·: sm. φ (pl. iKerebreben 1Ⅲ0Ⅲ0·:), dar Kerebreben ‖ récipient en cuir durci en forme de bouteille (de la contenance de 3 à 10 litres, se fabriquant dans l'Ăir, servant à mettre le miel, le beurre, ou de menus objets mobiliers).

⊙Ⅲ0·: ăKerbas ⊙Ⅲ0·: sm. φ (pl. iKerbasen 1⊙Ⅲ0·:), dar Kerbasen ‖ tunique à manches étroites (caftan; chemise) ‖ v. 1 éhen, ăhenfous.

— tăKerbast +⊙Ⅲ0·:+ sf. φ (pl. tiKerbasîn 1⊙Ⅲ0·:+), dar tKerbâsîn ‖ tunique sans manches (assez large) ‖ v. 1 éhen, ăhenfous.

Ɔ0·: Kârouch Ɔ0·: (ăKârouch Ɔ0·:) sm. φ (pl. iKôurach Ɔ0·:; fs. tăKâroucht +Ɔ0·:+; fp. tiKôurach Ɔ0·:+), dar Kôurach, dar tKôurach ‖ chat (domestique) ‖ syn. de mouchch (Ăh) ‖ us. dans l'Ăj.; peu us. dans l'Ăh.

1990:: Kerchechchen 1990:: vn. prim; conj. 99 "bereq"; (iKKerchechchen, ieKKêr = =chechchen, éd ieKKerchechchen, our iKKerchechchen) ‖ être rude (être âpre au toucher, être rugueux) ‖ se dit de toute surface âpre au toucher, peau ou cheveux de p, peau ou pôil d'an, étoffe, muraille, surface qlconque ‖ fig. "être rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" ‖ fig. "être refrogné (être contracté par le mécontentement; être contracté et avoir une expression de mécontentement) (le suj. étant une p. ou le visage d'une p.)" ‖ d. les 3 s. "être rude", "être rude et âpre" et "être refrogné", est syn. de seKKernen.

— cheKKerchechchen 1990:2 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ichKerchechchen, iechîKerchechchen, éd icheKKerchechchen, our ichKerchechchen) ‖ rendre rude ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— seKKerchechchen 1990:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerchechchen, iesîKerchechchen; éd iseKKerchechchen, our isKerchechchen) ‖ m. s. q. le pr.

— tîKerchechchîn 1990:+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul; (itîKerchechchîn, our iteKerchechchin) ‖ être hab. rude ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— chîKerchechchîn 1990:2 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ichîKerchechchîn, our icheKerchechchin) ‖ rendre hab. rude ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— sîKerchechchîn 1990:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKerchechchîn, our iseKerchechchin) ‖ m. s. q. le pr.

— ăKerchechchen 1990:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKerchechchînen, 1990::), dar Kerchechchînen ‖ fait d'être rude ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăcheKKerchechchen 1990:2 sm. nv. f.1; Φ (pl. icheKKerchechchînen, 1990:2), dar cheKKerchechchînen ‖ fait de rendre rude ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăseKKerchechchen 1990:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKerchechchînen, 1990:⊙), dar seKKerchechchînen ‖ m. s. q. le pr.

— ăKerchechchan 1990:: sm. n. d'é. prim; Φ (pl. iKerchechchânen, 1990::; fs. tăKerchechchant 1990:+; fp. tiKerchechchânîn, 1990:+), dar Kerchechchâ = =nen, dar tKerchechchânîn ‖ hom. (an, ch.) rude au toucher ‖ fig. "hom. rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" ‖ fig. "hom. refrogné".

VO:: eKred VO:: ✳ va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKrĕd, iKrâad, éd iKred, our iKrid) ‖ lier (attacher avec un lien) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être lié" et "se lier" ‖ peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qu'on garotte, d'une p. ou d'un an. qu'on lie par une partie du corps et qu'on attache à qlq. ch., d'un chameau auquel on lie l'avant-bras contre le canon, d'un ballot ou d'un paquet qu'on lie de manière qu'ils ne puissent s'ouvrir, d'une outre ou d'un sac qu'on lie à leur bouche, d'un fagot, d'une gerbe, &c. ‖ p. ext. "mettre en gerbes; mettre en bottes; mettre en fagots" ‖ eKred ayant pour rég. dir. un mot signifiant "esprit; intelligence; tête; etc." signifie "paralyser [l'esprit] (rendre [l'intelligence] incapable de rien comprendre)" ‖ d. les s. "lier", "mettre en gerbes; mettre en bottes; mettre en fagots", "paralyser [l'esprit]", est syn. d'eKKen. EKKen est le mot d'origine touarègue, eKred le mot d'origine ar., qui expriment la

même idée. Ekred est beaucoup moins us. qu' eKken et n'a pas les autres sens d'eKken ‖ à. le s. "lier", diffère de KouKKebet (Ta.2) "lier étroitement et fortement" par le degré d'intensité ; les 2 verbes expriment la même idée, mais ekred signifie "lier (avec une force qlconque)" et KouKKebet (Ta.2) signifie "lier très fortement" ‖ d. les s. "paralyser [l'esprit]" est syn. de KouKKebet (Ta.2) ‖ d. les s. "mettre en gerbes ; mettre en bottes ; mettre en fagots", est syn. d'ezzem ‖ d. le s. "mettre en gerbes", est syn. d'eKmes.

— sekred VO:⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕkred, iessîkred, ěd isekred, our issekred) ‖ faire lier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— tekred VO:+ vn. f.3bis ; conj. 99 "bereg" ; (ittĕkred, iettîkred, ěd iettekred, our ittekred) ‖ être lié ; se lier ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— kârred VO: va. f.5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ikârred, our ikerred) ‖ lier hab. ‖ a aussi le s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâkrâd VO:⊙ va. f.1,7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâkrâd, our isekrid) ‖ faire hab. lier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tâtekrâd VO:++ vn. f.3bis.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâtekrâd, our itetekrid) ‖ être hab. lié ; se lier hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.3bis.

— tîkrâd VO:+ vn. f.3bis.13 ; conj. 247 "tîksân" ; (ikrâd, our itekrid) ‖ m. s. q. le pr.

— ăkarad VO: sm. nv. prim ; cp (pl. ikerâden 1VO:) , dar. kerâden ‖ fait de lier ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être lié" et "fait de se lier" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăsekred VO:⊙ sm. nv. f.1 ; cp (pl. isekrîden 1VO:⊙) , dar. sekrîden ‖ fait de faire lier ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ătekred VO:+ sm. nv. f.3bis ; cp (pl. itekrîden 1VO:+) , dar. tekrîden ‖ fait d'être lié ; fait de se lier ‖ a t. les s. c. à c. de la f.3bis.

— ămâkrad VO:I sm. n. d'é. prim ; cp (pl. imâkrâden 1VO:I ; fs. tămâkrat +O:I+ ; fp. timâkrâdîn 1VO:I+) , dar. mâkrâden , dar. tmâkrâdîn ‖ lieur (hom. dont le travail est de lier [des paquets, des ballots, des gerbes, des bottes, des fagots, etc.]).

— ăkerroud VO: sm. cp (pl. ikerrôuden 1VO:) , dar. kerrôuden ‖ gros paquet lié (gros paquet entouré et lié avec une ficelle ou une corde) ; ballot lié (ballot entouré et lié avec une ficelle ou une corde) ; gerbe ; botte ; fagot ‖ d. les s. "gros paquet lié" et "ballot lié" se dit de toute ch. empaquetée & liée dont le volume est égal ou supérieur à 25 litres ‖ d. les s. "gros paquet lié" et "ballot lié", diffère d'ăkemmous "gros paquet (consistant en qlq. ch. d'un volume supérieur à 3 litres serré dans de l'étoffe ou de la peau et fermé au moyen d'un nœud)" ‖ d. les s. "gerbe ; botte ; fagot", est syn. d'ăzzem ‖ d. le s. "gerbe (de blé ; d'orge ; de sorgho ; de céréales qlconques)", est syn. d'ăkemmous. Il diffère d'ăkemmous en ce qu'il se dit de gerbes de végétaux qlconques, tandis qu'ăkemmous ne se dit que de gerbes de céréales.

— tăKerrout +O·:+ sf. φ (pl. tiKerrôicdîn IVO·:+), dan. tKerrôicdîn ‖ petit paquet lié (d. les. ci. d); petit ballot lié (d. le s. ci. d); petite gerbe; petite botte; petit fagot ‖ d. les s. "petit paquet lié" et "petit ballot lié", se dit de toute ch. empaquetée et liée dont le volume est inférieur à 25 litres ‖ d. les s. "petite gerbe; petite botte; petit fagot", est syn. de tăzzemt; diffère de tăKouskoust "très petite gerbe; très petite botte; très petit fagot", qui signifie des gerbes, botte, & fagots de dimensions moindres que la tăKerrout.

— ăseKred VO·:⊙ sm. φ (pl. iseKrâd VO·:⊙), dan. sekrâd ‖ lien (ch. servant à lier, de grosseur, longueur et matière quelconques) ‖ syn. d'ăsâren empl. d. ce s. et beaucoup moins us. que lui.

— ăKerrad VO·: (Ăix) sm. (s.s.pl.) ‖ vaillance (courage guerrier) ‖ peu us. dans l'Ăh.

∃O·: Kered ∃O·: va. prim; conj. qq "bereg"; .(iKKered, ieKKîred, ed ieKKered, ouv iKKered) ‖ 1. user de contrainte avec [qlq'un] (pour une p, un an, une ch.); 2. user de contrainte pour [une p, un an, une ch.] (avec qlq'un); 3. user des plus grands efforts avec [qlq'un] (pour une p, un an, une ch.); 4. user des plus grands efforts pour [une p, un an, une ch.] ‖ d. les s. 1. et 2, se dit de toute contrainte matérielle ou morale. D. les s. 3. et 4, se dit de tout effort aussi grand que possible, matériel, physique, ou moral, qu'il soit ou non couronné de succès ‖ peut souv. se traduire: d. le s. 1. par "forcer [qlq'un]"; d. le s. 2., lorsque c'est avec soi-même qu'on use de contrainte, par "se forcer pour [une p, un an, une ch.]"; d. le s. 3. par "faire tous ses efforts auprès de [qlq'un]"; d. le s. 4. par "faire tous ses efforts pour [une p, un an, une ch.]" ‖ ex. Kered Biska ed isousem /, use de contrainte avec B. il se taira (force B. à se taire) = Kered Kenân foull Iddăr é hâs ieKf haret ennît /, use de contrainte avec K. pour I. il° lui donnera sa chose (force K. au sujet d'I. à lui donner ce qui lui appartient; force K. à donner à I. ce qui lui appar=tient) = Kered Bîbi foull ămis in, é hi t ierr /, use de contrainte avec B. pour mon chameau, il me le rendra (force B. au sujet de mon chameau, pour qu'il me le rende; force B. à me rendre mon chameau) = eKKăredex Dâssin nour ma s, é tet aouiex /, j'ai usé de contrainte pour D. chez sa mère, je la prendrai (j'ai usé de contrainte au sujet de D. auprès de sa mère, pour l'épouser; j'ai forcé la mère de D. à me la donner en mariage) = Kôeka tessăusem, eKKăredex d es ăouâl /, K. s'est tue, j'ai usé de contrainte pour la parole avec elle (K. s'est tue, je l'ai forcée à parler) = eKKăredex HeKKou foull ăoût n imzad, touğei /, j'ai usé des plus grands efforts avec H. pour le fait de frapper du violon, elle a refusé (j'ai fait tous mes efforts auprès de H. pour qu'elle joue du violon, elle a refusé) = eKKăredex almoud en tfînax, idăr i /, j'ai usé des plus grands efforts pour le fait d'apprendre des caractères d'écriture touareque, il a excédé les forces à moi (j'ai fait tous mes efforts pour apprendre les caractères d'écriture touareque, cela a excédé mes forces) = elKămex i ămis in oua iKrăKen, eKKerădeK K., eKKeredeK K., eKKerădeK K.,

aba hi t ⁒ j'ai suivi mon chameau qui s'étant égaré, j'ai usé de plus grands efforts pour lui, j'ai usé de plus grands efforts pour lui, j'ai usé de plus grands efforts pour lui, il n'y a pas eu de lui à moi (j'ai suivi mon chameau égaré, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, j'ai fait tous mes efforts à son sujet, je ne l'ai pas trouvé) = Kereḍ ăsafâr, esou ê ⁒ use de contrainte pour le médicament [avec toi-même], bois-le (force-toi pour ce médicament, bois-le) = Kereḍ tămeṭ tâ-rex ét teḳḳel âles ennît ⁒ use de contrainte avec cette fem. elle retournera à son mari (force cette f. à retourner auprès de son mari) = ma foull tellĕfed i tămett ennek? — teḳḳereḍ i s ǧeten echehâḍnîn ⁒ pourquoi as-tu répudié ta fem? — elle a usé de contrainte avec moi par les actes étant mauvais (elle m'[y] a forcé par ses mauvaises actions)

— seḳḳereḍ ∃0:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeḳḳel"; (isḳereḍ, iesîḳereḍ, ed iseḳḳereḍ, our isḳereḍ) ‖ 1. faire user de contrainte avec ; 2. faire user de contrainte pour ; 3. faire user des plus grands efforts avec ; 4. faire user des plus grands efforts pour ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "user de contrainte avec [qlq'un] (pour une p, un an, une ch.) (se c. av. 1 acc.) ; user de contrainte pour [une p, un an, une ch.] avec [qlq'un] (se c. av. 2 acc.) ; user des plus grands efforts avec [qlq'un] (pour une p, un an, une ch.) (se c. av. 1 acc.)".

— tâḳerâḍ ∃0:+ va. f.7 ; conj. 230 "târeǧâh"; (itâḳerâḍ, our iteḳerîḍ) ‖ 1. user hab. de contrainte avec ; 2. user hab. de contrainte pour ; 3. user hab. des plus grands efforts avec ; 4. user hab. des plus grands efforts pour ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— sâḳerâḍ ∃0:⊙ va. f. 1.7 ; conj. 230 "târeǧâh"; (isâḳerâḍ, our iseḳerîḍ) ‖ 1. faire hab. user de contrainte avec ; 2. faire hab. user de contrainte pour ; 3. faire hab. user des plus grands efforts avec ; 4. faire hab. user des plus grands efforts pour ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— aḳreḍ ∃0:: sm. nv. prim ; ℂℙ (pl. iḳrîḍen 1∃0::), dax ĕḳreḍ (ăḳreḍ), dax ĕḳrîḍen ‖ 1. fait d'user de contrainte avec ; 2. fait d'user de contrainte pour ; 3. fait d'user des plus grands efforts avec ; 4. fait d'user des plus grands efforts pour ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăseḳḳereḍ ∃0:⊙ sm. nv. f.1 ; ℂℙ (pl. iseḳḳerîḍen 1∃0:⊙), dax seḳḳe-rîḍen ‖ 1. fait de faire user de contrainte avec ; 2. fait de faire user de contrainte pour ; 3. fait de faire user des plus grands efforts avec ; 4. fait de faire user des plus grands efforts pour ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— téḳerit ∃0:+ sf. ℂℙ (pl. tiḳerîḍîn 1∃0:+), dax tăḳerit (tĕḳerit), dax tḳerîḍîn ‖ contrainte injuste (fait de contraindre injustement qlq'un à faire qlq. ch., donner qlq. ch., se laisser prendre qlq. ch., se laisser faire un tort quelconque) ‖ p. ext. "violence injuste (acte de violence quelconque, meurtre, pillage, viol, enlèvement, prise de vive force du bien d'autrui, &c, fait injustement)" ‖ téoreḍ i tăḳerit "m'a atteint une contrainte injuste"

signifie "j'ai été victime d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste)"; iesséoued i téKerit "il a fait m' atteindre une contrainte injuste" signifie "il m' a rendu victime d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste) (il a exercé contre moi une contrainte injuste (ou une violence injuste))" ‖ eKKes téKerit "ôter une contrainte injuste" signifie "délivrer d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste) (soit en faisant cesser la contrainte injuste, soit en faisant rendre les biens pris de force injustement, soit en faisant donner une indemnité proportionnée au dommage, soit en infligeant un châtiment ou en tirant une vengeance proportionnés à la violence faite)"; eKKes téKerit peut qlqf. se traduire par "faire cesser une violence injuste; faire justice d'une violence injuste" ‖ ex. téoued i tăKerit; iesséoued i tet Kenân; iggât i, iouhër dax i amis in; eKKes i téKerit. — Houllan! é hâK Ket eKKesex; é hâK ermesex amis ennek, ét tegroued eddiet en touit % m' a atteint une contrainte injuste; l'a faite m' atteindre K.; il m' a battu, il a pris par violence de dans moi mon chameau; ôte-moi la contrainte injuste (j'ai été victime d'une violence injuste; K. l'a exercée contre moi; il m'a battu, il m'a pris par violence mon chameau; fais cesser pour moi cette violence injuste). — Oui, volontiers! je te l'ôterai; je saisirai pour Toi ton chameau, tu recevras l'amende des coups (oui, volontiers! je la ferai cesser pour toi; je saisirai ton chameau [d'entre les mains de K. et je te le rendrai], et tu recevras le montant d'une amende [que je lui infligerai comme indemnité] des coups [que tu as reçus]).

— ămesKeriḍ ∃0:⊙I sm. φ (pl. imesKeriḍen ∃0:⊙I; fs. tămesKeriṭ ∃0:⊙I+; fp. timesKeriḍin ∃0:⊙I+), dax mesKeriḍen, dax tmesKeriḍin ‖ hom. qui délivre des contraintes injustes (h. qui délivre les autres des contraintes injustes, des violences injustes dont ils sont victimes; h. qui fait cesser les contraintes injustes, les violences injustes; h. qui fait justice des contraintes injustes, des violences injustes) ‖ se dit de tout chef, de tout magistrat qui a pouvoir pour faire cesser une contrainte injuste, une violence injuste, et pour en faire justice, et de toute p, hom. ou fem, qui, sans participer au pouvoir public, a assez d'influence pour faire cesser les contraintes injustes & les violences injustes et faire donner les réparations dues.

∃0:: eKred ∃0:: ✳ va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKreḍ, iKrâḍ, éd iKreḍ, our iKriḍ) ‖ râcler (enlever des parties de la superficie d'[un corps] en le grattant avec qlq. ch. de dur) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être râclé" et "se râcler" ‖ se dit de tout corps susceptible d'être râclé, métal, bois, peau, fruit, légume, ch. qlconque qu'on râcle pour en faire disparaître la partie superficielle, des aspérités, des impuretés, &c. ‖ eKreḍ, ayant pour rég. dir. un chameau, son épaule, son flanc, signifie "râcler [un chameau] (avec

une tige de fer à extrémité recourbée appelée ăsekreḍ, à l'épaule ou au flanc, pour lui faire accélérer l'allure)" ‖ ekreḍ, ayant pour rég. dir. une épée, signifie "râcler [une épée] (en grattant rigoureusement les 2 tranchants de sa lame avec un râcloir, de manière à en faire disparaître les principales aspérités)" .v. ∴,‖ helenKet (Ta.1) ‖ poét. tekrâḍ "elle est râclée" s'empl. qlqf. dans le s. "épée". (Ex. lîṛ ejjeoueija t tekrâḍ ⁄ j'ai un fusil à 2 coups et une elle est râclée (j'ai un fusil à 2 coups et une épée)).

—sekreḍ ∃0∴⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issĕkreḍ, iessîkreḍ, ěḍ isekreḍ, ouv issekreḍ) ‖ faire râcler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

—mekreḍ ∃0∴⊐ vn. f.2; conj. 99 "bereg"; (immĕkreḍ, iemmîkreḍ, ěḍ iemmekreḍ, ouv immekreḍ) ‖ être râclé réc. l'un contre l'autre (le suj. étant 2 corps durs capables de s'enlever réc. l'un à l'autre des parties de la superficie); se râcler réc. l'un contre l'autre (d. les s. ci. d.) ‖ p. ext. "grincer (se râcler les unes contre les autres en grinçant) (le suj. étant les dents) (n)". Se dit de dents qui grincent pour n'importe quel motif, maladie, douleur, agonie, colère, menace, &c. ‖ fig. "être uni à l'unanimité (dans une décision commune; dans une résolution commune); s'unir à l'unanimité (d. les s. ci. d.)". (Ex. Dăg-Rîali emmĕkreḍen foull ăsîkel en Tăouat ⁄ les Dăg-R. se sont unis à l'unanimité pour le voyage du Touat (la tribu des Dăg-R. a décidé à l'unanimité qu'elle enverrait des caravanes au T.) = Kel-Ă = = haggar emmĕkreḍen foull ăgen s Ăjjer ⁄ les Kel-Ăh. se sont unis à l'unanimité pour une troupe irrégulière réunie pour une expédition guerrière ayant pour but le pillage vers l'Ăj. (les Kel-Ăh. ont décidé à l'unanimité d'envoyer une troupe irrégulière faire une expédition guerrière contre l'Ăj) = ămezzaṛ immĕkreḍ foull tĕglé ⁄ le campement s'est uni à l'unanimité pour le déménagement (le campement a décidé à l'unanimité de changer d'emplacement)).

—tekreḍ ∃0∴+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕkreḍ, iettîkreḍ, ěḍ iettekreḍ, ouv ittekreḍ) ‖ être râclé; se râcler ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—semmekreḍ ∃0∴⊐⊙ va. f.2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismekreḍ, iesîmekreḍ, ěḍ isemmekreḍ, ouv ismekreḍ) ‖ râcler l'un contre l'autre (d. les s. de la f.2.) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. ‖ d. les s. "faire grincer [ses dents]", s'empl. souv. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant "dents" étant s. e. (Ex. Kenân iesîmekreḍ, iebûeK ěḍ iemmet ⁄ K. fait grincer [ses dents], il a l'intention il mourra (K. fait grincer ses dents, il est sur le point de mourir)).

—kârreḍ ∃0∴ va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ikârreḍ, ouv ikerreḍ) ‖ râcler hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—sâkrâḍ ∃0∴⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâkrâḍ, ouv isekriḍ) ‖ faire hab. râcler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

—tâmekrâḍ ∃0∴⊐+ vn. f.2.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâmekrâḍ, ouv itemekriḍ) ‖ être hab. râclé réc. l'un contre l'autre; se râcler hab. réc.

l'un contre l'autre ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— tâtekrâḍ ∃0·:++ vn. f. 3bis.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâtekrâḍ, our itetekriḍ) ‖ être hab. râclé ; se râcler hab. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 3bis.

— ṭikrâḍ ∃0·:+ vn. f. 3bis.13 ; conj. 247 "ṭikṣân" ; (iṭikrâḍ, our itekriḍ) ‖ m. s. q. le pr.

— sâmekrâḍ ∃0·:∃⊙ ra. f. 2.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâmekrâḍ, our isemekriḍ) ‖ râcler hab. l'un contre l'autre ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.

— ăkkaraḍ ∃0·: sm. nv. prim ; cf (pl. ikerâḍen ∃0·:), dax kerâḍen ‖ fait de râcler ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être râclé" et "fait de se râcler" ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

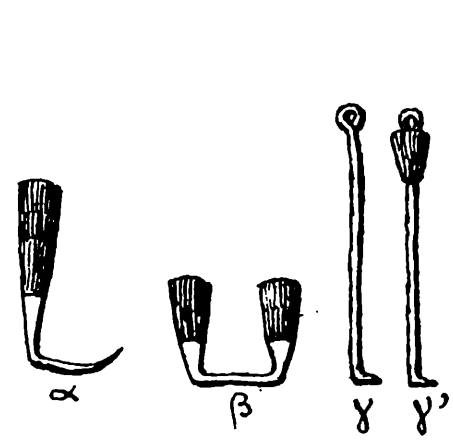
— ăsekreḍ ∃0·:⊙ sm. nv. f. 1 ; cf (pl. isekriḍen ∃0·:⊙), dax sekriḍen ‖ fait de faire râcler ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— ămekreḍ ∃0·:∃ sm. nv. f. 2 ; cf (pl. imekriḍen ∃0·:∃), dax mekriḍen ‖ fait d'être râclé réc. l'un contre l'autre ; fait de se râcler réc. l'un contre l'autre ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.

— ătekreḍ ∃0·:+ sm. nv. f. 3bis ; cf (pl. itekriḍen ∃0·:+), dax tekriḍen ‖ fait d'être râclé ; fait de se râcler ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 3bis.

— ăsemmekreḍ ∃0·:∃⊙ sm. nv. f. 2.1 ; cf (pl. isemmekriḍen ∃0·:∃⊙), dax semmekriḍen ‖ fait de râcler l'un contre l'autre ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.1.

— ăsekreḍ ∃0·:⊙ sm. cf (pl. isekrâḍ ∃0·:⊙), dax sekrâḍ ‖ râcloir (instru=ment servant à râcler) ‖ 3 instruments portent le nom d'ăsekreḍ, 1° le râcloir pour bois, 2° le râcloir pour métal, 3° le racloir pour chameau. Le râcloir pour bois sert à enlever les aspérités du bois, il remplace le rabot. Le racloir pour métal sert surtout à l'affilage des épées. Le râcloir pour chameau sert à exciter le chameau de selle et à lui faire allonger l'allure. Le 1er de ces 3 râcloirs (α) a une poignée de bois, le 2e (β) en a 2, le 3e (γ, γ') peut en avoir une ou ne pas en avoir ‖ d. le s. "râcloir pour chameau", est syn. d'ăzalla.



— ăoukreḍ ∃0·:: sm. cf (pl. ioukreḍen ∃0·::), dax ĕoukreḍen ‖ garrot (partie du corps du chameau, du cheval, de l'âne, du mulet et d'autres grands quadrupèdes située au dessus de l'épaule et terminant l'encolure) ‖ on excite certains an. de selle en les râclant au garrot avec un râcloir ou une tige pointue quelconque.

∃0·: kerad ∃0·: nom de nombre card. ; ms. ; α μ (fs. kerâḍet +∃0·:) ‖ trois ‖ ex., ṭiṛ kerad ĕmmâs ⁒ j'ai 3 chameaux = nĕṛiṛ kerâḍet oullí ⁒ j'ai vu 3 chèvres ‖ les noms de nombre cardinaux de 2 à 19, y compris 2 et 19, peuvent être accompagnés de pron. af. dép. des noms. Ces pronoms leur

donnent le sens "nous 2, vous 2, eux 2, elles 2 ; nous 3, vous 3, eux 3, elles 3 ; etc". Le pron. af. employé est toujours le pr. af. irrégulier înex, iouen, iKmet, isen (issen), isnet ; v. ⩾ i (é) ‖ ex.

essin înex	⁄. nous 2 (masc.)	senât înex (senâtet înex)	⁄. nous 2 (fém.)
Kerad înex	" 3 "	Kerâdet înex	" 3 "
oKKoz înex	" 4 "	oKKôzet înex	" 4 "
meraou înex d ien	" 11 "	meraouet înex d iet	" 11 "
meraou înex et tezza	" 19 "	meraouet înex et tezzâhet	" 19 "
essin iouen	vous 2 "	senât iKmet (senâtet iKmet)	vous 2 "
Kerad iouen	" 3 "	Kerâdet iKmet	" 3 "
meraou iouen et tezza	" 19 "	meraouet iKmet et tezzâhet	" 19 "
essin isen (issen)	eux 2 "	senât isnet (senâtet isnet)	elles 2 "
Kerad isen (issen)	" 3 "	Kerâdet isnet	" 3 "
meraou isen (issen) et tezza	" 19 "	meraouet isnet et tezzâhet	" 19 "

‖ au delà de 19, les noms de nombre cardinaux peuvent encore être accompagnés des pr. af. dép. des noms, qui leur donnent, com. précédemment, le sens "nous 20, vous 20, eux 20, elles 20 ; nous 21, &c." ; mais le pr. af. employé est le pr. af. régulier nenex, naouen, neKemet, nesen, nesenet ‖ les noms de nombre cardinaux suivis de pr. af. dép. des noms, qui signifient m. à m. "nous 2, nous 3, nous 20, etc.", sont employés tantôt dans le s. "nous 2, etc.", tantôt dans le s. "à deux, etc.", tantôt dans le s. "nous sommes 2, &c.". (Ex. neglă Kerad înex ⁄. nous sommes partis nous 3 (ou : nous sommes partis à 3) = tousĕm-d meraou iouen ⁄. vous êtes arrivés ici vous 10 (ou : vous êtes arrivés ici à 10) = midden, a s ouchĕxen, senâtet tmerouîn nesen ; elKĕmen âsen foull Kerâdet tmerouîn nesen ed Kerad ⁄. les h, ce que dans ils ont razzié, eux 20 ; ils les ont suivis sur eux 33 (les h, lorsqu'ils ont razzié, étaient 20 ; on les a poursuivis à 33 (les razziés les ont poursuivis au nombre de 33))) ‖ ăgg essin, dăgg essin, ăgg otKoz, &c. v. : ioui, ăou ‖ voir la formation des nombres ordinaux à : oua.

— eKKerden 1∃0·: pron. indéfini ; mp ; α (fp. eKKerdetîn 1+∃0·:, teKKerdelîn 1+∃0·:+) ‖ tous 3 ‖ les 3 pron. indéfinis essenen "tous 2", eKKerden "tous 3", eKKezen "tous 4", sont les seuls de leur espèce ; il n'en existe pas d'analogues signifiant "tous 5, tous 6, etc". Ils peuvent être accompagnés des pr. af. dép. des noms. Ces pronoms leur donnent le sens "nous tous 2, vous tous 2, eux tous 2, elles toutes 2 ; nous tous 3, vous tous 3, etc.", Le pr. af. employé est toujours le pr. af. irrégulier înex, iouen, iKmet, isen (issen), isnet ; v. ⩾ i (é) ‖ ex.

essenen înex	⁄. nous tous 2	cssenelîn înex	⁄. nous toutes 2
" iouen	vous " "	" iKmet	vous " "
" isen (issen)	eux " "	" isnet	elles " "

eKKerẓen	înex	% nous tous 3	eKKerẓetîn	înex	% nous toutes 3
"	iouen	vous " "	"	iknet	vous " "
"	isen (issen)	eux " "	"	isnet	elles " "
eKKeẓen	înex	% nous tous 4	eKKeẓetîn	înex	% nous toutes 4
"	iouen	vous " "	"	iknet	vous " "
"	isen (issen)	eux " "	"	isnet	elles " "

‖ ex. midden ousĕn-ð eKKerẓen % les h. sont arrivés ici tous 3 = eKfiẓ âsen essenen % j'ai donné à eux tous 2 (je leur ai donné à tous 2) = neKK ê essenen înex % nous sommes allés chez lui nous tous 2 (nous sommes allés tous 2 chez lui) = ensĕn ẓouv i eKKerẓen isen % ils ont couché chez moi eux tous 3 (ils ont couché tous 3 chez moi).

— Kerâẓ ∃0·: (m. à m. "trois") sm. (pl. Kerâẓen 1∃0·:) ‖ nom d'un jeu ‖ le jeu de Kerâẓ est un jeu à combinaisons ressemblant au jeu de dames. Il se joue sur un casier de 42 cases, avec 36 pions, dont 18 sont d'une couleur, 18 d'une autre ; le casier est tracé sur le sable ; chaque case s'appelle éhen "tente" ; chaque fois qu'en jouant on parvient à poser 3 de ses pions dans 3 cases contiques d'une même ligne horizontale, on prend un pion à son adversaire, d'où le nom de Kerâẓ.

— seKKerẓ ∃0·:⊙ vn. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKerẓ, iesîKerẓ, éd iseKKerẓ, our isKerẓ) ‖ poser 3 pions dans 3 cases contiques d'une même ligne horizontale (au jeu de Kerâẓ).

— sâKerâẓ ∃0·:⊙ vn. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKerâẓ, our iseKeriẓ) ‖ poser hab. 3 pions dans 3 cases contiques d'une même ligne horizontale.

— ăseKKerẓ ∃0·:⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. iseKKerîẓen 1∃0·:⊙), par. seKKe = = rîẓen ‖ fait de poser 3 pions dans 3 cases contiques d'une même ligne horizontale.

∃0·: Kerrit ∃0·: sm. (s. s. pl.) ‖ bruit produit par un vent sortant du fondement ‖ v. ∃0 erẓ.

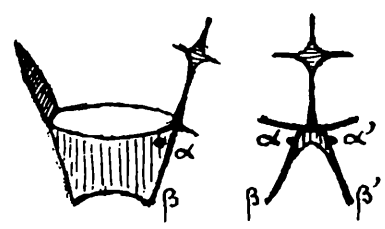
∃0·: tăKarẓé ⋛∃0·:+ ✳ sl. φ (pl. tiKarẓouîn 1:∃0·:+), par. tKarẓouîn ‖ feuille (de papier) (de dimension qlconque) ; feuillet (d'un livre ou d'un cahier).

— elKaẓ ∃·:‖ sm. (pl. elKâẓen 1∃·:‖) ‖ papier ‖ poét. émi n elKaẓ "bouche de papier" s'emploie d. le s. "dents blanches comme le papier". (Ex. tehoûlem-în Ti n ămi n elKaẓ % vous saluez Une qui de la bouche de papier (saluez [de ma part] Une aux dents blanches comme le papier). "Une aux dents blanches com. le papier" est un surnom de fem.).

⊙:∃0·: ăKerẓeouas ⊙:∃0·: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. iKerẓeouâsen 1⊙:∃0·:), par. Kerẓeouâsen ‖ nom d'une certaine partie, située sous le sol, de la tige des jeunes pousses de tahlé ‖ v. ‖⁝ tahlé.

I⊏0·: ekref I⊏0·: va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKrĕf, iKrâf, éd iKref, our iKrif) ‖ entraver (des 2 membres antérieurs) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être

entravé (d. le s. ci. d)" et "s'entraver (d. le s. ci. d)" ‖ se dit des chameaux, des ânes, des chevaux, des bœufs, des chèvres et des moutons. La manière d'entraver exprimée par ekref est à peu près la seule employée dans l'Ăh. pour les chameaux; elle est souv. employée pour les ânes, assez souvent pour les bœufs & les chevaux, rarement pour les chèvres et les moutons. Le lien avec lequel on entrave de la manière signifiée par ekref s'appelle téffart ‖ v. 1⁝ ahen; OI effer, téffart ‖ ekref tărik "entraver une selle de méhari à pommeau en forme de croix" signifie "passer à la partie antérieure de la selle, sous le pommeau, (entre α et α'), entre les 2 pan=neaux, un nerf de cou de chameau et le lier fortement, pour diminuer un peu l'écarte=ment des panneaux, ou pour empêcher les panneaux de s'écarter".



— sekref IO·:⊙ va. f.1; conj. 150 "sekšen"; (issĕkref, iessîkref, éd isekref, our isskref) ‖ faire entraver ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— sennekref IO·:1⊙ vn. f.4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnekref, iesînekref, éd isennekref, our isnekref) ‖ être assis les jambes croisées (à la turque); s'asseoir les jambes croisées (à la turque) ‖ syn. de semmetel.

— kârref IO·: va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ikârref, our ikerref) ‖ entraver hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ é tet ikârref "le lieu [qlq' il soit] que [dans] il l'entrave (en qlq. lieu qu'il l'entrave, c.à.d. en qlq. lieu qu'il entrave son bétail)", le suj. d'ikârref étant une collection de pers., fraction de tribu, tribu, peuple, etc., signifie souv. "en totalité" (tous sans exception, tous tant qu'ils sont)". Dans cette exp-pr., le pronom tet tient la place du mot tela "bétail" ou d'un mot analogue. (Ex. Ăhaggar, é tet ikârref, ih I-n-dâlag ⁒ l'Ăh., en totalité, est dans I-n-d. (les Kel-Ăh, en totalité, sont dans la vallée d'I-n-d.) = é tet ikârref ou-Ṛela, ih Aḍaṛ ⁒ en totalité l'h. des Kel-Ṛela, il est dans l'Ăḍraṛ (les Kel-Ṛela sont tous sans exception dans l'Ăd.) = Mûsa ieddîou, é tet ikârref, d ou-Dăg-Ṛâli d Kel-Ṛela ⁒ M. fait compagnie, en totalité, avec l'h. des Dăg-Ṛâli et les Kel-Ṛela (M. a avec lui tous les Dăg-Ṛâli sans exception et les Kel-Ṛela) = é tet ikârref, ou-Tăitok igrĕou ichkân daṛ Ăhnet ⁒ en totalité, l'h. des T. a trouvé de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ă. (tous les T. sans exception ont trouvé de l'herbe fraîche et tendre dans l'Ă.)).

— sâkrâf IO·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâkrâf, our isekrif) ‖ faire hab. entraver ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— sânekrâf IO·:1⊙ vn. f.4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânekrâf, our isenekrif) ‖ être hab. assis les jambes croisées; s'asseoir hab. les jambes croisées.

— takreft +IO·:+ sf. nv. prim; ℘ (pl. tikerrâf IO·:+), daṛ tĕkreft (tăkreft), daṛ

tKerrâf ‖ fait d'entraver ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être entravé" et "fait de s'entraver" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăKaraf ⵉⵎ sm. nv. prim ; Φ (pl. iKerâfen ⵉⵏⵎ), dax Kerâfen ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăsetKref ⵉⵎ⊙ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. isetKrîfen ⵉⵏⵎ⊙), dax setKrîfen ‖ fait de faire entraver ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăsenneKref ⵉⵎ⊙ sm. nv. f. 4.1 ; Φ (pl. isenneKrîfen ⵉⵏⵎ⊙), dax senne= =Krîfen ‖ fait d'être assis les jambes croisées ; fait de s'asseoir les jambes croisées.

— teneKrift +ⵉⵎ⊙ sf. Φ (pl. tineKrîfîn ⵉⵏⵎ+), dax tneKrîfîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ sign. aussi "position consistant à être assis les jambes croisées (à la turque)" ‖ syn. de temetilt.

— téKereft +ⵉⵎ (Ăir) sf. Φ (pl. tiKerfîn ⵉⵏⵎ+), dax tăKereft (tĕKereft), dax tKerfîn ‖ caravane ‖ non us. dans l'Ăh.

— téreKeft +ⵉⵏ⊙ sf. Φ (pl. tireKfîn ⵉⵏ⊙+), dax tăreKeft (tĕreKeft), dax treKfîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ syn. d'ăsîKel empl. d. ca s. ‖ us. dans l'Ăh, mais moins qu' ăsîKel.

— ăseKref ⵉⵎ⊙ sm ; Φ (pl. iseKrâf_ ⵉⵎ⊙), dax sekrâf ‖ nom d'un ornement que les fem. se mettent dans les cheveux ‖ l' ăseKref est un coussinet d'étoffe contre lequel sont cousus 4 petites tiges de bois parallèles ornées de fils de soie et de coquillages ; il s'attache dans les cheveux au dessus de la nuque ‖ quand une jeune fille noble devient pubère, on la coiffe pour la 1ère fois, le même jour, de l'éKerhei "voile de femme" et de l'ăseKref ; dès lors, elle ne cesse plus jamais de porter l'éKerhei ; quant à l'ăseKref, après l'avoir porté qlq. jours, elle l'ôte et elle ne le met plus que dans les circonstances solennelles, telles que les mariages, en lesquelles elle se revet de ce qu'elle a de plus précieux. L'usage de l'ăseKref, général chez les fem. nobles, est peu répandu chez les plébéiennes ; la plupart de celles-ci, au moment de la puberté, revêtent l'éKerhei sans recevoir l'ăseKref, et ne portent pas d'ăseKref de toute leur vie ‖ com. c'est au moment de la puberté que la jeune fille revêt pour la 1ère fois l'éKerhei et l'ăseKref, les expressions "mettre l'éKerhei" et "mettre l'ăseKref" signifient sous. p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté) (le suj. étant une fem.)". v. ∃'l'l eriged. (Ex. HeKKou animix our teg ăseKref ⁒ H. pas encore n'a pas fait l'ăseKref (H. n'a pas encore mis l'ăseKref ; H. n'est pas encore pubère) = Dâssin ét tesouer ăseKref hiK ⁒ D. mettra sur [elle] l'ăseKref vite (D. mettra bientôt l'ăseKref ; D. sera bientôt pubère)) ‖ v. O: ăour, souer.

— Kererrefet (Ta. 2) +ⵉⵏⵏ⊙ va. prim ; conj. 47 "gereffet (Ta. 2)" ; (iKrerrefet, ieKîrerrefet, éd iKrerrefet, our iKrerrefet) ‖ retenir en empêchant d'aller çà ou là (retenir en empêchant de s'écarter d'un côté ni de l'autre) ‖ a aussi le s. pas. "être retenu avec empêchement d'aller çà ou là" ‖ peut avoir pour

rég. dir. des p. ou des an. en station ou en marche ‖ ex. Kererrefet oulli ⁄. retiens les chèvres en les empêchant d'aller çà ou là (liens les chèvres groupées, sans en laisser une seule s'écarter de côté ou d'autre) = Kererrefet Kenân d-î-rex ⁄ retiens K. ici en l'empêchant d'aller çà ou là ‖ p. ext. tenir groupée, sans laisser aucune p. (ou aucun an.) s'écarter de côté ni d'autre, [une troupe de p. ou d'an. en station ou en marche]". (Ex. Môusa iKrerrefet ăsîkel ouа-n Ăhaggar ar Tăouat ⁄ M. a tenu groupée la caravane, sans laisser aucune p. s'écarter de côté ni d'autre, depuis l'Ăh. jusqu'au Touat).

— seKKererrefet (Ta.2) +I:OO:⊙ va. f.1; conj. 134 "seggerefet (Ta.2)"; (isKererrefet, iesîKererrefet, éd iseKKererrefet, our isKererrefet) ‖ faire retenir avec empê= =chement d'aller çà et là ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— toueKererrefet (Ta.2) +I:OO:::+ vn. f.3; conj. 192 "toueBebbeget (Ta.2)"; (ittoueKererrefet, ieltoueKererrefet, éd iettoueKererrefet, our ittoueKererrefet) ‖ être retenu avec empêchement d'aller çà ou là ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîKrerrefôut (Ta.8) +I:OO:::+ va. f.16; conj. 255 "tîgrefôut (Ta.8)"; (itîKrerre= =fôut, our iteKrerrefout) ‖ retenir hab. en empêchant d'aller çà ou là ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKrerrefôut (Ta.8) +I:OO:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîgrefôut (Ta.8)"; (isîKrer= =refôut, our iseKrerrefout) ‖ faire hab. retenir avec empêchement d'aller çà et là ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtoueKererrefôut (Ta.8) +I:OO:::++ vn. f. 3.16; conj. 255 "tîgrefôut (Ta.8)"; (itîtoueKererrefôut, our itetoueKererrefout) ‖ être hab. retenu avec empêche= =ment d'aller çà ou là ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— ăKrerrefore :I:OO:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKrerrefôuten 1+I:OO::), dar. ĕKrerre= =fôuten ‖ fait de retenir en empêchant d'aller çà ou là ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être retenu avec empêchement d'aller çà ou là" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăseKKererrefore :I:OO:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKererrefôuten 1+I:OO:⊙), dar. seKKererrefôuten ‖ fait de faire retenir avec empêchement d'aller çà ou là ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătoueKererrefore :I:OO:::+ sm. nv. f.3; Φ (pl. itoueKererrefôuten 1+I:OO:::+), dar. ĕtoueKererrefôuten ‖ fait d'être retenu avec empêchement d'aller çà ou là ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 3.

I:O:: Kereffet (Ta.2) +I:O:: vn. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (iKreffet, ieKîreffet, éd iKreffet, our iKreffet) ‖ être brisé (être cassé, être rompu); se briser (se casser, se rompre) ‖ peut avoir pour suj. tout corps dur ou sec capable d'être brisé, p. ex. du bois, du métal, un os, un membre de p. ou d'an, de la por= =celaine, du verre, de la pierre, des tiges d'herbe séche, des brins de paille, &c. ‖ p. ext. "avoir un membre brisé (être brisé [dans un de ses membres]) (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ fig. "être vaincu", le suj. étant une troupe de guerriers ‖ fig. "être détruit; être quasi détruit", le suj. étant un mur, une

maison, un village, une ville, une construction qlconque, une tribu, un peuple ‖ fig, le suj. étant un dépot confié à qlq'un, un prêt fait à qlq'un, une somme dûe par qlq'un, "être l'objet d'une infidélité (de la part de celui à qui le dépôt a été confié, en ce qu'il n'en a pas soin ou ne le rend pas; de la part de celui à qui le prêt a été fait, en ce qu'il ne le rend pas; de la part de celui par qui la somme est dûe, en ce qu'il ne la rend pas)" ‖ fig., le suj. étant un témoignage, un dire, un serment, une affirmation, "être reconnu faux; être reconnu mensonger" et "être déclaré faux; être déclaré men= =songer" ‖ fig., le suj. étant une p, "être reconnu com. ne méritant aucune créance (être reconnu com. un menteur dont le témoignage est nul)"; "être complétement appauvri (avoir perdu tous ses biens)"; "perdre un procès (en justice)"; "être victime d'une infidélité (de la part de qlq'un à qui on a confié un dépôt et qui n'en a pas soin ou ne le rend pas; de la part de qlq'un à qui on a prêté qlq. ch. et qui ne le rend pas; de la part de qlq'un duquel on est créancier & qui ne paie pas sa dette)"; "éprouver un insuccès (en ne trouvant pas ce qu'on cherche, dans un lieu où on va exprès pour se le procurer)"; "éprouver un grave dommage (par suite d'un mal public, d'une calamité publique)". D. le s. "éprouver un insuccès", se dit p. ex. de qlq'un qui ne trouve pas d'eau dans un puits où il va exprès pour en faire provision, qui ne trouve pas de pâturage dans un lieu où il va exprès parce qu'il a cru qu'il y en avait, qui ne trouve pas de grains à vendre dans un lieu où il va exprès pour en acheter, qui ne trouve pas de gibier dans un lieu où il va exprès pour chasser, &c. D. le s. "éprouver un grave dommage", se dit p. ex. de qlq'un qui est gravement éprouvé par la séche= =resse, le manque de pâturages, le manque d'eau dans la région qu'il habite, une épizootie, la cherté des vivres, la multiplicité des voleurs, la rareté de certaines denrées dont il a besoin, &c. ‖ fig. Kereffet (Ta. 2) accompagné d's "vers; dans" ayant pour rég. une p, un an, une ch, un acte, signifie qlqf. "éprouver un grave dommage et être jeté (être forcé d'aller, être poussé de force) [vers une p, un an, une ch, un acte]". (Ex. nekreffet dar Ăhaggar s Ăir ⁄ nous avons éprouvé un grave dommage dans l'Ăh. et nous avons été forcés d'aller dans l'Ăir) ‖ fig., le suj. étant certaines étoiles, com. Orion, Aldébaran, les Pléiades, Sirius, etc., qui cessent de paraître au ciel de l'Ăh. au commencement de l'été et y reparaissent successi= =vement à mesure que l'été s'avance, "être finies (avoir entièrement fini de reparaître, avoir toutes reparu au ciel de l'Ăh.)"; dire que ces étoiles ont toutes reparu au ciel de l'Ăh, c'est dire que l'été touche à sa fin ‖ fig., ayant pour suj. le dos d'une p., "être courbé (volontairement)"; se dit d'une p. qui tient volontairement le dos presqu' horizontal pour se dissimuler ‖ fig., ayant pour suj. de l'eau, "recevoir un débouché pour s'écouler"; se dit d'une conduite ou d'un réservoir d'eau dans la paroi desquels est pratiquée une brèche, de telle sorte que l'eau reçoit un débouché pour s'écouler ‖ fig., ayant pour suj. un liquide, "être un peu tiédi (être

rendu un peu tiède)"; se dit d'un liquide froid qu'on rend un peu tiède par un procédé quelconque ‖ ăllaẓ iKreffet "le javelot à tige de fer a été brisé" s'emploie au fig. d. les s. "le pacte de partager le butin futur n'a pas été fait", "le pacte de partager le butin futur a été brisé". v. : ‖ ăllaẓ ‖ p.ext. "être cassant (être fragile & peu flexible)". Se dit de tout corps dur ou sec qui est facile à casser, com. certains aciers, certains bois, le verre, la porce= =laine, des coquilles d'oeufs, des branches sèches, des brins d'herbe sèche, des brins de paille, &c. ‖ dans tous ses sens, Kereffet (Ta.2) est syn. d'erreẓẓ, excepté dans le sens "être cassant" qu'erreẓẓ n'a pas. Erreẓẓ est beaucoup plus us. que Kereffet (Ta.2) ‖ v. #0 eṛẓ.

— seKKereffet (Ta.2) +II0:⊙ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isKereffet, iesîKereffet, éd iseKKereffet, our isKereffet) ‖ briser ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— TîKreffôut (Ta.8) +II0:+ vn. f.16; conj. 255 "Tîgreffôut (Ta.8)"; (itîKreffôut, our iteKreffout) ‖ être hab. brisé; se briser hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKreffôut (Ta.8) +II0:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "Tîgreffôut (Ta.8)"; (isîKref= =fôut, our iseKreffout) ‖ briser hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKreffoue :II0:: sm. nv. prim; ℚ (pl. iKreffôuten 1+II0:), dax ĕKreffôuten ‖ fait d'être brisé; fait de se briser ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăseKKreffoue :II0:⊙ sm. nv. f.1; ℚ (pl. iseKKreffôuten 1+II0:⊙), dax seKKreffôuten ‖ fait de briser ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKerefla :II0:: sm. n.d'é. prim; ℚ (pl. iKereffâten 1+II0::; fs. tăKereffat +II0:+; fp. TiKereffâtîn 1+II0:+), dax Kereffâten, dax tKereffâtîn ‖ hom. reconnu com. ne méritant aucune créance (h. reconnu com. un menteur dont le témoignage est nul); hom. complétement appauvri (h. qui a perdu tous ses biens) ‖ sign. qlq. "dépositaire infidèle; créancier infidèle", "h. qui a perdu un procès", "h. qui a été vaincu (par l'ennemi)", "h. qui a éprouvé un insuccès (en ne trouvant pas ce qu'il cherchait, dans un lieu où il est allé exprès pour se le procurer)" ‖ v. #0 eṛẓ, ămerreẓẓoue.

— Kref II0:: sm. (s. et pl.) ‖ "Kref"; mot sans signification figurant le bruit d'une ch. dure ou sèche qui se brise ‖ ex. Kref oua s sâlleẓ, ma iemôus? ⁒ le "Kref" que j'entends, qu'est-il? (le bruit de "Kref" que j'entends, qu'est-ce?) = sâlleẓ i haret ien innă Kref ⁒ j'entends une ch. elle a dit "Kref" (j'entends qlq. ch. qui fait "Kref") = sâlleẓ i Kref ien; ma iemôus? ⁒ j'entends un "Kref"; qu'est-il? (j'entends un bruit de "Kref"; qu'est-ce?) ‖ s'empl. qlq. à la fin d'une proposition exprimant le brisement d'une ch. pour signifier que cette ch. est réellement brisée; d. ce cas, il peut souv. se traduire par une répétition du verbe "être brisé". (Ex. Kenân isKereffet tallout, Kref ⁒ K. a brisé la porte, "Kref" (K. a brisé la porte, elle est brisée) = ăKous iKreffet, Kref ⁒ le vase a été brisé, "Kref" (le vase a été brisé, il est brisé)).

— Kerefref II0II0:: vn. prim; conj. 42 "teKesteKes"; (iKrefref, ieKêrefref, éd iKrefref,

our ikrefref) ‖ être brisé en mille morceaux (le suj. étant un objet cassant); se briser en mille morceaux (d. le s. ci.d) ‖ se dit proprement d'objets très cassants, com. de choses en verre ou en porcelaine, de coquilles d'oeufs, &c. ‖ se dit au fig. d'arbres, de plantes, de végétaux quelconques qui sont brisés en divers endroits & com. mis en pièces par un vent violent.

— seKKerefref ɪɛoɪɛo·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerefref, iesîKerefref, éd iseKKerefref, our isKerefref) ‖ briser en mille morceaux.

— tîKrefrîf ɪɛoɪɛo·:t vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKrefrîf, our itekrefrif) ‖ être hab. brisé en mille morceaux; se briser hab. en mille morceaux.

— sîKrefrîf ɪɛoɪɛo·:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKrefrîf, our isekrefrif) ‖ briser hab. en mille morceaux.

— ăKrefref ɪɛoɪɛo·: sm. nv. prim; ♀ (pl. ikrefrîfen ɪɪɛoɪɛo·:), dax ĕKrefrîfen ‖ fait d'être brisé en mille morceaux; fait de se briser en mille morceaux.

— ăseKKerefref ɪɛoɪɛo·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKKerefrîfen ɪɪɛoɪɛo·:⊙), dax seKKerefrîfen ‖ fait de briser en mille morceaux.

ɪɛo·:éKeref ɪɛo·: sm. ♀ (pl. iKerfân ɪɪɛo·:), dax ăKeref (ĕKeref), dax Kerfân ‖ grand plateau bas et à sol dur (plateau d'une étendue considérable (ayant au minimum qlq. Kil. de long), d'une élévation médiocre au dessus du sol qui est à ses pieds (25 à 200 mètres), à terrain plat, ondulé ou peu accidenté, et généralement dur) ‖ v. ⊙ ésalî, tasîlé; ⁞: ăoul, éseouel.

— téKereft +ɪɛo·:+ sf. ♀ (pl. tiKerfîn ɪɪɛo·:+, tiKerfâlîn ɪ+ɪɛo·:+), dax tăKe=reft (tĕKereft), dax tKerfîn, dax tKerfâlîn ‖ dim. de pr.

ɪɛo·:âKrôuf ɪɛo·: (Ăir) sm. (pl. âKrôufen ɪɪɛo·:) ‖ sac long et étroit en feuilles tressées de tagait ‖ l'âKrôuf ne se fabrique pas dans l'Ăh. Il se fabrique dans l'Ăir, où il sert à transporter les marchandises & surtout le sorgho, et à conserver les provisions dans les habitations. Il y a des âKrôuf de toute dimension; ceux dans lesquels on transporte le sorgho à dos de chameau contiennent hab. 100 libres ‖ peu us. dans l'Ăh.

‖ɪɛo·:neKerfel ‖ɪɛo·:ɪ vn. f.4; conj. 42 "leKesleKes"; (inKerfel, ienîKerfel, éd inKerfel, our inKerfel) ‖ être pied bot (d'un pied ou des 2 pieds) (le suj. étant une p.); être bot (le suj. étant un pied).

— tînKerfîl ‖ɪɛo·:ɪ:+ vn. f.4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînKerfîl, our itenKerfil) ‖ être hab. pied bot; être hab. bot.

— ănKerfel ‖ɪɛo·:ɪ: sm. nv. f.4; ♀ (pl. inKerfîlen ,‖ɪɛo·:ɪ:), dax ĕnKerfîlen ‖ fait d'être pied bot; fait d'être bot.

— ăneKerfal ‖ɪɛo·:ɪ sm. n.d'é. f.4; ♀ (pl. ineKerfâlen ,‖ɪɛo·:ɪ; fs. tăneKerfalt ‖ɪɛo·:ɪ+; fp. tineKerfâlîn ,‖ɪɛo·:ɪ+), dax neKerfâlen, dax tneKerfâlîn ‖ pied bot (hom. qui est pied bot).

ɪɛoɪɛo·: Kerefref ‖ v. ɪɛo·: Kereffet (Ta.2).

'ɪo·: Kerǧa 'ɪo·: (Soudan) pi. exclam. ‖ particule exclamative sans sens précis exprimant l'irritation ‖ Kerǧa exprime hab. une irritation grave ou assez

grave ; mais qlql. il se dit à un propos qlconque, sans aucune irritation ‖ ex. enḍ ahel touKĕred . — Kerġa ! ni ten innĕn ? ⁄ hier tu as volé. — Kerġa ! qui les ayant dits (Kerġa ! qui l'a dit ?) = Biska, Kerġa ! ei elKettab ! ⁄ B, Kerġa ! laisse le livre ! (B, Kerġa ! ne touche pas à ce livre !) ‖ peu us.

⁞0·: eKreh ⁞0·: va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKrĕh, iKrâh, ḍd iKreh, our iKrih) ‖ acquérir ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit de tout ce dont on devient possesseur de n'importe quelle manière, d'un esclave, d'un an, d'une ch. qlconque, qu'on acquiert par héritage, achat, travail, don, vol, pillage, &c, d'un époux ou d'une épouse qu'on acquiert par mariage, d'enfants qu'on acquiert en étant leur père ou leur mère, d'un certain nombre de jours, de mois, d'années d'âge, qu'on acquiert en le vivant, d'un certain nombre de jours, de mois, d'années de présence dans un lieu ou de persévérance dans un état ou un acte, qu'on acquiert en le passant dans ce lieu, cet état, ou cet acte, etc. ‖ ex. Kenân eniġûm our il iKlân, oul innâs, oul ifergân ; iKrĕh essin ĕKlân, iKrĕh meraou ĕmnâs, iKrĕh Kerad fergân ⁄ K. auparavant n'a pas d'esclaves, ni de chameaux, ni de jardins (K. autrefois n'avait pas d'esclaves, ni de chameaux, ni de jardins) ; il a acquis 2 esclaves, il a acquis dix chameaux, il a acquis 3 jardins (il a acquis 2 esclaves, 10 chameaux et 3 jardins) ‖ p. ext. "passer [une période de temps] (dans un lieu, un état, un acte, chez qlq'un, etc.)". (Ex. eKrĕhex ṣour Biska Kerad hadân ⁄ j'ai passé chez B. trois nuits = eKrĕhex oKKoẓ aitiân our eKKix Tăouat ⁄ j'ai passé 4 ans je ne suis pas allé au Touat (j'ai passé 4 ans sans aller au T.) = rĕṛ ḍd eKrehex ăouétai ḍ-î-rex ⁄ je veux je passerai un an ici (je veux passer un an ici)) ‖ p. ext. "avoir [un époux ; une épouse ; un enfant ; tel ou tel âge]". (Ex. eKreh tămeṭ iet ⁄ aie une femme (marie-toi) = Iddĕr iKrĕh Kerad barâden ⁄ I. a eu 3 enfants (ou : I. a 3 enfants) = eKrĕhex Kerâḍet tmerouîn n ăouétai ⁄ j'ai acquis 30 ans (j'ai 30 ans [d'âge])) ‖ v. ‖ el "avoir".

— zeKreh ⁞0·:Ψ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (izzĕKreh, iezzîKreh, ḍd izeKreh, our izzeKreh) ‖ faire acquérir ‖ se c. ar. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ v. ‖ el "avoir".

— toueKreh ⁞0·::+ vn. f.3 ; conj. 190 "toueKsen" ; (ittoueKreh, ietîoueKreh, ḍd iettoueKreh, our ittoueKreh) ‖ être acquis ; s'acquérir ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— toueKrah ⁞0·::+ vn. f.3 ; conj. 190 "toueKsen" ; (ittoueKrah, ietîoueKrah, ḍd iettoueKrah, our ittoueKrah) ‖ m. s. q. le pr.

— teKreh ⁞0·:+ vn. f.3bis ; conj. 99 "bereġ" ; (ittĕKreh, ietîKreh, ḍd ietteKreh, our itteKreh) ‖ m. s. q. le pr.

— Kârreh ⁞0·: va. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKârreh, our iKerreh) ‖ acquérir hab. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ ex. Bîbi iKârreh innâs,

iKârreh oullé, iKârreh êreẓ, iKârreh ôudi ⁒ B. acquiert des chameaux, il acquiert des chèvres, il acquiert du blé, il acquiert du beurre (par la production de ses troupeaux et de ses champs, ou par achat, ou par des dons qu'on lui fait, ou par vol ou pillage, ou n'importe comment) ‖ p. ext. "avoir hab; posséder hab.". (Ex. midden emdân daṛ Ăhaggar Kârrehen tiKoûbaouîn ⁒ les h. ils sont complets dans l'Ăh. possèdent hab. des épées (tous les h. dans l'Ăh. possèdent hab. des épées) = âles ouа ilĕn haret daṛ Ăhaggar iKârreh oKKoẓ ĕKlân, iKârreh senâtet tmerouîn n ămâgour, iKârreh senâtet tmaḍ en tiṛsé, iKârreh essin ferǧân ⁒ l'h. qui ayant eu une ch. dans l'Ăh. possède hab. 4 esclaves, il possède hab. 20 chameaux, il possède hab. 200 chèvres, il possède hab. 2 jardins (un h. qui a qlq. ch. (un h. qui a une certaine aisance) dans l'Ăh. a hab. [comme fortune] 4 esclaves, 20 chameaux, 200 chèvres & 2 jardins)) ‖ v. ‖ el "avoir".

— zâKrâh ⁝O·⁝ⵖ va. f. 1. 7; conj. 230 "târeǧâh"; (izâKrâh, our izeKrich) ‖ faire hab. acquérir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tîtoueKrîh ⁝O·⁝·++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKrîh, our itetoueKrich) ‖ être hab. acquis; s'acquérir hab. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 3.

— tîtoueKrâh ⁝O·⁝·++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKrâh, our itetoueKrah) ‖ m. s. q. le pr.

— tâteKrâh ⁝O·⁝++ vn. f. 3ᵇᵘ. 7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâteKrâh, our itéteKrich) ‖ m. s. q. le pr.

— tîKrâh ⁝O·⁝+ vn. f. 3ᵇᵘ. 13; conj. 247 "tîKsân"; (itîKrâh, our iteKrich) ‖ m. s. q. le pr.

— ăKarah ⁝O·⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. iKerâhen 1⁝O·⁝), daṛ Kerâhen ‖ fait d'acquérir ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăzeKreh ⁝O·⁝ⵖ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izeKrîhen 1⁝O·⁝ⵖ), daṛ zeKrîhen ‖ fait de faire acquérir ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— ătoueKreh ⁝O·⁝·+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKrîhen 1⁝O·⁝·+), daṛ ĕtoueKrî=hen ‖ fait d'être acquis; fait de s'acquérir ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 3.

— ătoueKrah ⁝O·⁝·+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKrâhen 1⁝O·⁝·+), daṛ ĕtoueKrâhen ‖ m. s. q. le pr.

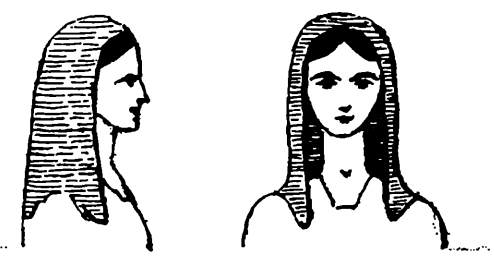
— ăteKreh ⁝O·⁝+ sm. nv. f. 3ᵇᵘ; Φ (pl. iteKrîhen 1⁝O·⁝+), daṛ teKrîhen ‖ m. s. q. le pr.

— ăzeKrich ⁝O·⁝ⵖ sm. Φ (pl. izeKrah ⁝O·⁝ⵖ), daṛ zeKrah ‖ jardin (entouré ou non de clôture) ‖ ne s'empl. hab. que pour désigner des jardins contenant non seulement des céréales mais aussi des arbres fruitiers ‖ autrefois ăzeKrih signifiait "jardin (entouré ou non de clôture); champ arrosé artificiellement (entouré ou non de clôture)"; aujourd'hui il n'a plus que le 1ᵉʳ sens ‖ d. le s. "jardin (entouré ou non de clôture)", est syn. d'ăfaraǧ ‖ v. ⵉⴼⵔⵉ efreǧ, ăfaraǧ ‖ peu us.

— ăcheKrech ⵒO·⁝ⵒ (Ăd.) sm. Φ (pl. icheKrach ⵒO·⁝ⵒ), daṛ cheKrach ‖ jardin

(entouré ou non de clôture) ; champ arrosé artificiellement (entouré ou non de clôture) ‖ non us. dans l'Ăh.

ɜ¦o·: éKerhei ɜ¦o·: sm. Φ (pl. iKerheien ɪɜ¦o·:), dar. ăKerhei (ĕKerhei), dar. Kerheien ‖ voile de femme ‖ l'éKerhei est tou=
=jours en étoffe très mince de couleur indigo ; il a hab. 1m de long et 0m, 40c de large ; il se place sur la tête de manière à laisser tout le front et, au-dessus de lui, 3 ou 4 centimètres de che=
=veux à découvert ; il retombe à droite et à gauche du visage, laissant la figure et la face antérieure du cou découverts, cachant à demi les oreilles et les faces latérales du cou, recouvrant les parties su=
=périeures et postérieures de la tête, couvrant à demi la nuque, l'extrémité de pans atteignant les épaules ‖ les fem. ne portent pas l'éKerhei avant la puberté ; une fois pubères, elles le portent toujours ; il est inconvenant pour une fem. pubère d'être sans éKerhei ; seules n'ont pas d'éKerhei les femmes trop pauvres pour pouvoir s'en procurer ‖ comme c'est au moment de la puberté que la jeune fille revêt pour la 1ère fois l'éKerhei, l'expression "mettre l'éKerhei" signifie souv. p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté) (le suj. étant une fem.)". v. ɜ'ıı eniged ; ɪo·: eKref, ăseKref. (Ex. HeKKou animix our teg éKerhei ⁒ H. pas encore n'a pas fait l'éKerhei (H. n'a pas encore mis l'éKerhei ; H. n'est pas encore pubère) = Dâssin ét tesouĕr éKerhei hiK ⁒ D. mettra sur [elle] l'éKerhei vite (D. mettra bientôt l'éKerhei ; D. sera bientôt pubère)) ‖ v. o: ăour, souĕr.



—téKerheit +ɜ¦o·:+ sf. Φ (pl. tiKerhêin ɪɜ¦o·:+), dar. tăKerheit (tĕKerheit), dar. tKerhêin ‖ ceinture en laine rouge de Jerba ‖ la téKerheit est en laine pure ou en laine rayée de soie ; elle a hab. 5m de long et 0m, 50c de large ; elle ne sert qu'aux hommes ; on la porte plpl. com. ceinture, hab. com. turban.

ɜ:¦o·: ăKerhouâd ɜ:¦o·: sm. Φ (pl. iKerhouâden ɪɜ:¦o·:), dar. Kerhouâden ‖ chiffon (vieux morceau d'étoffe usé) ‖ se dit des vieux morceaux d'étoffe usés de toute dimension, depuis les plus petits ‖ v. :ɪɪ ăsefliẓ.

ɜo·: eKri ɜo·: ✳ va. prim ; conj. 32 "eǧmi" ; (iKrĕi, iKrâi, éd iKri, our iKréi) ‖ louer (prendre en location ; donner en location) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être loué" et "se louer" ‖ peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ syn. d'efer, qui est us. dans l'Ăd. et l'Ăir, mais ne l'est pas dans l'Ăh.

—seKri ɜo·:⊙ va. f.1 ; conj. 153 "seǧmi" ; (issĕKrei, iessîKrei, éd iseKri, our isseKrei) ‖ faire louer ‖ se c. av. 2. acc. ‖ ex. essĕKreiẓ Môusa amis in ⁒ j'ai fait M. prendre en location mon chameau (j'ai fait prendre mon chameau en location par M.) ; ou : j'ai fait M. donner en location mon chameau (j'ai fait donner mon chameau en location par M.). "J'ai fait M. prendre en location mon chameau" a à peu près le même sens que eKrĕiẓ i Môusa amis in "j'ai loué à M. mon

chameau" = es-sĕKreiẹ̆ i Kenân amis in % j'ai fait [qlq'un s.e.] prendre en location pour K. mon chameau (j'ai fait prendre mon chameau en location [par qlq'un s.e.] pour K.); ou : j'ai fait [qlq'un s.e.] donner en location à K. mon chameau (j'ai fait donner mon chameau en location à K. [par qlq'un. s.e.]). Les 2 phrases "j'ai fait [qlq'un] prendre en location pour K. mon chameau" et "j'ai fait [qlq'un] donner en location à K. mon chameau" ont à peu près le même sens que eKrĕiẹ̆ i Kenân amis in "j'ai loué à K. mon chameau" = essĕKreiẹ̆ innâs in es Tăouat % j'ai fait [qlq'un s.e.] prendre en location mes chameaux vers le Touat (j'ai fait prendre mes chameaux en location [par qlq'un s.e.] pour aller au T); ou : j'ai fait [qlq'un s.e.] donner en location mes chameaux vers le T. (j'ai fait donner mes chameaux en location [par qlq'un s.e.] pour aller au T.). Les 2 phrases "j'ai fait [qlq'un] prendre en location mes chameaux vers le T." et "j'ai fait [qlq'un] donner en locations mes chameaux vers le T." ont à peu près le même sens que eKrĕiẹ̆ innâs in es Tăouat % j'ai loué mes chameaux [à qlq'un] pour qu'il aille [avec eux] au T."

— nemeKri ɜO·:∃1 va. f. 2bis; conj. 43 "melelli"; (inmeKrei, ienîmeKrei, ĕd inmeKrei, our inmeKrei) ‖ conclure l'un avec l'autre la location de [une p, un an, une ch.] ‖ celui avec qui le suj. conclut une location est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec", à moins que ceux qui concluent l'un avec l'autre une location ne soient sujets tous 2. La p, l'an, ou la ch. loués sont à l'acc. Le travail pour lequel le suj. loue le réq. dir. est à l'abl. et accom = = pagné de foull "pour" ou de s (es) "pour". Le prix de location convenu est à l'abl. et accompagné de s (es) "pour; au moyen de" ‖ ex. ennemeKreiẹ̆ de Bêdé amis foull ăsîKel en Tăouat es meraou % j'ai conclu avec B. la location d'un chameau pour le voyage du Touat pour dix [ămetṣâl] (j'ai fait convention avec B. pour prendre de lui en location un chameau pour aller au T., moyennant 25 francs; ou : j'ai fait convention avec B. pour lui donner en location un chameau pour aller au T, moyennant 25 francs).

— toueKrei ɜO·::+ vn. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueKrei, ieTîoueKrei, ĕd iettoueKrei, our ittoueKrei) ‖ être loué; se louer.

— teKrei ɜO·:+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereq"; (ittĕKrei, ieTîKrei, ĕd ietteKrei, our itteKrei) ‖ m.s.q. le pr.

— Kârrei ɜO·: va. f. 5; conj. 222 "ǧâmmei"; (iKârrei, our iKerri) ‖ louer hab. ‖ a aussi le s. pas. et pron.

— sâKrâi ɜO·:⊙ va. f. 1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâKrâi, our iseKri) ‖ faire hab. louer ‖ se c. av. 2 acc.

— tînneKri ɜO·:∃1+ va. f. 2bis.12; conj. 245 "tîhedẹdi"; (itînneKri, our itenneKri) ‖ conclure hab. l'un avec l'autre la location de.

— tîtoueKri ɜO·::++ vn. f. 3.12; conj. 245 "tîhedẹdi"; (itîtoueKri, our itetoueKri) ‖ être hab. loué; se louer hab.

— tâtekrâi ⵣⵓ:++ vn. f. 3ème. 7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (itâtekrâi, our itetekri) ‖ m.s.q. le pr.

— tîkrâi ⵣⵓ:+ vn. f. 3ème. 13 ; conj. 248 "tîgmâi" ; (itîkrâi, our itekri) ‖ m.s.q. le pr.

— ăkarai ⵣⵓ: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikeraien ⵉⵣⵓ:), dar. keraien ‖ fait de louer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être loué" et "fait de se louer".

— ăsekri ⵣⵓ:⊙ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. isekrien ⵉⵣⵓ:⊙), dar. sekrien ‖ fait de faire louer.

— ănnekri ⵣⵓ:ⵔⵏ sm. nv. f. 2ème ; Φ (pl. innekrien ⵉⵣⵓ:ⵔⵏ), dar. ĕnnekrien ‖ fait de conclure l'un avec l'autre la location de.

— ătouekri ⵣⵓ:::+ sm. nv. f. 3 ; Φ (pl. itouekrien ⵉⵣⵓ:::+), dar. ĕtouekrien ‖ fait d'être loué ; fait de se louer.

— ătekri ⵣⵓ:+ sm. nv. f. 3ème ; Φ (pl. itekrien ⵉⵣⵓ:+), dar. tekrien ‖ m.s. q. le pr.

— ămekâri ⵣⵓ:ⵔ sm. Φ (pl. imekârien ⵉⵣⵓ:ⵔ ; fs. tămekârit ⵜⵓ:ⵔ+ ; fp. timekâriîn ⵉⵣⵓ:ⵔ+), dar. mekârien, dar. tmekâriîn ‖ hom. loué (pour un travail qlconque) ‖ s'empl. surtout pour désigner les conducteurs de chameaux loués pour un transport de marchandises, que les chameaux soient ou non leur propriété ‖ se dit rarement des fem. ‖ peu us.

— elkera ⵜⵓ:‖ sm. (pl. elkerâten ⵜⵜⵓ:‖) ‖ prix de location ‖ p. ext. "salaire". Se dit de n'importe quel salaire, dû pour un travail qlconque, un service qlconque, un temps qlconque de travail ou de service ‖ p. ext. "transport moyennant un prix de location" ‖ aoui elkera "apporter un prix de location" et ettkel elkera "lever un prix de location" signifient tous 2 p. ext. "prendre un transport moyennant un prix de location (prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location) ; faire un transport moyennant un prix de location" ; eğmi elkera "chercher un prix de location" signifie p. ext. "chercher un transport moyennant un prix de location (chercher à prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location ; chercher à faire un transport moyennant un prix de location)" ; eğrou elkera "trouver un prix de location" signifie p. ext. "trouver un transport moyennant un prix de location (trouver à prendre l'entreprise d'un transport moyennant un prix de location ; trouver à faire un transport moyennant un prix de location)" ‖ ex. rîğ okkoğ ĕnnâs n elkera ⁒ je veux 4 chameaux de prix de location (je veux 4 chameaux de location) = eğmi ânex âles éd iekk Tit s elkera ⁒ cherche-nous un h. il ira à T. au moyen d'un salaire (cherche-nous un h. qui aille à T. moyennant un salaire) = ekf ê elkera nnît ⁒ donne-lui son salaire = aoui têreout tâ-rex i Hekkou ; é kai tekf elkera ioulâğen ⁒ apporte cette lettre à H ; elle te donnera un salaire étant bon (elle te donnera un bon salaire) = rîğ elkera n okkoğ ĕnnâs ⁒ je veux un transport

moyennant un prix de location de 4 chameaux (je voudrais un trans=
=port moyennant un prix de location pour 4 chameaux ; c.à d. je
voudrais trouver 4 charges de chameau à transporter moyennant
un prix de location) = innâs in éouĕien elKera s Tăouat ⁄ mes
chameaux ont pris un transport moyennant un prix de location vers le
Touat (mes chameaux sont allés au T, faisant un transport moyennant
un prix de location ; ou : mes chameaux vont au T, faisant un trans=
= port moyennant un prix de location) = elKera oua téouĕied, ma
iemôus ? — êred d ôudi ⁄ le transport moyennant un prix de location que
tu as pris, qu'est-il ? (le transport que tu as fait (ou : que tu fais)
moyennant un prix de location, de quoi se compose-t-il ?). — du blé
et du beurre (c'est du blé et du beurre) ‖ d. le s. "salaire", est syn.
d' ălek ‖ v. 3: aoui, tâouei.

30.: ăKerrai 30.: sm. Φ (pl. iKerraien 130.:), dar: Kerraien ‖ morceau de
viande cuite (de la grosseur du poing environ).

— tăKerrait +30.:+ sf. Φ (pl. tiKerraîn 130.:+), dar: tKerraîn ‖ m.s.q. le
pr. ‖ peu us.

⊙30.: seKKeriĕs ⊙30.:⊙ va. f.1; conj. 123 "seKKeriĕs"; (isKeries, iesîKeries, éd
iseKKeriĕs, our isKeries) ‖ montrer ses dents (soi-même, pour une cause
qlconque) (le suj. étant une p. ou un an.) (n); faire [une p. ou un an.] montrer
ses dents (lui-même) (le suj. étant une cause qlconque) (act); faire montrer
les dents [à une p. ou un an.] (en lui écartant soi-même les lèvres avec les
mains) (n) ‖ d. le 1er s, le suj. peut être une p. ou un an. qui montrent
leurs dents pour n'importe quelle cause, pour les faire voir à un médecin,
pour se les frotter avec qlq. ch, en souriant, en riant, par colère, par
habitude prise de les montrer sans cesse, par nature, &c. D. le 2e s, le suj. peut
être n'importe quelle cause qui détermine une p. ou un an. à montrer
ses dents de lui-même, sans qu'on lui touche la bouche. D. le 3e s, le
suj. est une p. qui écarte avec les doigts les lèvres d'une p. ou d'un an.
pour lui faire montrer les dents ; la p. ou l'an. à qui le suj. découvre
les dents se met au dat. ‖ ex. Dâssin ʔâizĕ, tesîKeries ⁄ D. rit, elle
montre ses dents = ĕidi nneK, isKeries t fad ⁄ ton chien, l'a
fait montrer ses dents la soif (ton chien, la soif lui a fait montrer ses
dents) = seKKeriĕs i ĕmis, éd essenex ouechchâr miș Kala ⁄
fais montrer les dents au chameau, je saurai il est vieux ou non (fais
montrer les dents au chameau, en lui écartant les lèvres avec les mains,
pour que je sache s'il est vieux ou non) ‖ v. ,10: hernen.

— sâKeriâs ⊙30.:⊙ va. f.1.7; conj. 232 "tâbeiiân"; (isâKeriâs, our
iseKeriis) ‖ montrer hab. ses dents (n); faire hab. montrer ses dents (act);
faire hab. montrer les dents (n).

— ăseKKeriĕs ⊙30.:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKeriîsen 10⊙30.:⊙), dar:
seKKeriîsen ‖ fait de montrer ses dents ; fait de faire montrer ses dents ;

fait de faire montrer les dents.

— ăsekKercias ⊙3⊙·:⊙ sm.n.d'é. f.1; cp (pl. iseKKeriâsen 1⊙3⊙·:⊙ ; ps. tăseKKe=
=riast +⊙3⊙·:⊙+ ; pp. tiseKKeriâsîn 1⊙3⊙·:⊙+), dar. seKKeriâsen, dar. tseKKeriâsîn ‖ hom. (ou an.) qui montre continuellement ses dents (h. (ou an.) qui, par un défaut naturel, a les lèvres toujours entrouvertes et laisse continuellement voir ses dents) ‖ chez les pers., le défaut signifié par ăsekKercias est fréquent parmi les nègres et les mulâtres.

⊞·:⊙·: tăKerKabbout +⊞·:⊙·:+ ✳ sf. cp (pl. tiKerKoubba ·⊞·:⊙·:+), dar. tKerKoubba ‖ pommeau [d'épée] ; pomme [de canne] ; tête sphérique (en forme de petite pomme) [d'épingle, ou d'objet quelconque] ‖ syn. d'éreef empl. d. ces s. ‖ d. les s. "pommeau [d'épée] ; pomme [de canne]", est syn. d'ătakôr et de de tătakort ‖ peu us.

∃·:⊙·: Kerouked ∃·:⊙·: va. prim ; conj. ɔ2 "Kerouked ; "p (ikraked, iekîraked, éd ikrouked, our ikraked) ‖ avoir honte de [qlq'un] (ne pas oser, par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire devant [qlq'un]) (act) ; avoir honte d' [un acte] (ne pas oser, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance, ou sentiment d'honneur, faire [un acte], parce qu'il leur est contraire) (act) ; avoir honte (ne pas oser, par bienséance & respect, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire, devant les p. auxquelles on doit le respect, et ne pas oser, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance & sentiment d'honneur, faire ce qui leur est contraire) (n) ; être honteux (rougir de honte) (parce qu'on a fait un acte mauvais ou contraire à la bienséance, ou parce que cet acte vient à être connu, ou parce qu'on entend des paroles qui couvrent de honte, de ridicule, ou de confusion, ou parce qu'une p. qui touche de si près qu'on partage sa honte a l'un de ces motifs d'être honteux) (n) ‖ syn. de rouchchem ; Kerouked est le mot d'origine touarègue, rouchchem le mot d'origine arabe qui expriment la même idée. Dans l'Ah., Kerouked est plus us. que rouchchem ; dans l'Ad, dans l'Air & chez les Joul., Kerouked seul est us, rouchchem ne l'est pas ‖ diffère de hereKKet (Ta.1) "respecter ; être timide avec ; avoir peur de", bien qu'employé d. les s. "avoir honte de [qlq'un]" il se rapproche beaucoup de hereKKet (Ta.1) "respecter" ayant pour rég. dir. une p. ‖ diffère d'ouksad "craindre" et p. ext. "respecter [qlq'un] ; être timide avec [qlq'un]", bien qu'employé d. le s. "avoir honte de [qlq'un]" il se rapproche beaucoup d'ouksad "respecter [qlq'un]" ‖ diffère d'eKchef "couvrir de honte (act) ; être couvert de honte ; se couvrir de honte".

— seKKerouked ∃·:⊙·:⊙ va. f.1 ; conj. 138 "seKKerouked ; "p (isKeraked, iesîKeraked, éd iseKKerouked, our isKeraked) ‖ faire avoir honte de [qlq'un] (se c. av. 2 acc.) ; faire avoir honte d' [un acte] (se c. av. 2 acc.) ; faire avoir honte (se c. av. 1 acc.) ; rendre honteux (se c. av. 1 acc.).

— mekerouked ∃·:⊙·:1 vn. f.2 ; conj. 52 "Kerouked ; "p (imKeraked, iemîKeraked, éd imKerouked, our imKeraked) ‖ avoir honte réc. l'un de l'autre (ne

pas oser, réc., par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire l'un devant l'autre); être réc. honteux l'un de l'autre (rougir réc. de honte l'un de l'autre, chacun rougissant de honte des actes mauvais ou contraires à la bienséance de l'autre).

— touekerouked ∃:0:::+ vn. f. 3; conj. 199 "touekerouked"; p(ittouekeraked, ietîouekeraked, éd iettouekerouked, ouv ittouekeraked) ‖ être qlq'un de qui on a honte (être qlq'un devant qui on n'ose pas, par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire); être un acte duquel on a honte (être un acte qu'on n'ose pas faire, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance, ou sentiment d'honneur, parce qu'il leur est contraire).

— tîkroûekôûed ∃:0:::+ va. f. 14; conj. 249 "tîkroûekôûed"; (itîkroûekôûed, ouv itekroukoued) ‖ avoir hab. honte de [qlq'un] (act); avoir hab. honte d'[un acte] (act); avoir hab. honte (n); être hab. honteux (n).

— sîkroûekôûed ∃:0::⊙ va. f. 1.14; conj. 249 "tîkroûekôûed"; (isîkroûekôûed, ouv isekroukoued) ‖ faire hab. avoir honte de [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); faire hab. avoir honte d'[un acte] (se c. av. 2 acc.); faire hab. avoir honte (se c. av. 1 acc.); rendre hab. honteux (se c. av. 1 acc.).

— tîmkeroûekôûed ∃:0::∃+ vn. f. 2.14; conj. 249 "tîkroûekôûed"; (itîmke==roûekôûed, ouv itemkeroukoued) ‖ avoir hab. honte réc. l'un de l'autre; être hab. réc. honteux l'un de l'autre.

— titoukeroûekôûed ∃:0:::++ vn. f. 3.14; conj. 249 "tîkroûekôûed"; (ititoukeroûe==kôûed, ouv itetoukeroukoued) ‖ être hab. qlq'un de qui on a honte; être hab. un acte duquel on a honte.

— ăkroûeked ∃:0:: sm. nv. prim; φ (pl. ikroûekôûeden 1∃:0::), dax ĕkroûekôûe==den. ‖ fait d'avoir honte de [qlq'un]; fait d'avoir honte d'[un acte]; fait d'avoir honte; fait d'être honteux ‖ diffère d'ăouân "pudeur".

— tăkrâkit ∃:0::+ sf. nv. prim; φ (pl. tikroûekâd ∃:0::+), dax tĕkroûekâd ‖ m.s.q. le pr.

— ăsekkeroûekeked ∃:0::⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekkeroûekôûeden 1∃:0::⊙), dax sekkeroûekôûeden ‖ fait de faire avoir honte de [qlq'un]; fait de faire avoir honte d'[un acte]; fait de faire avoir honte; fait de rendre honteux.

— ămkeroûeked ∃:0::∃ sm. nv. f. 2; φ (pl. imkeroûekôûeden 1∃:0::∃), dax ĕmkeroûekôûeden ‖ fait d'avoir honte réc. l'un de l'autre; fait d'être réc. honteux l'un de l'autre.

— ătoukeroûeked ∃:0::::+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoukeroûekôûeden 1∃:0::::+), dax ĕtoukeroûekôûeden ‖ fait d'être qlq'un de qui on a honte; fait d'être un acte duquel on a honte.

— ăkerâkad ∃:0:: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikerâkâden 1∃:0::; fs. tăkerâ==kat ∃:0::+; fp. tikerâkâdîn 1∃:0::+), dax kerâkâden, dax tkerâkâ==dîn ‖ hom. qui a honte (h. qui n'ose pas, par bienséance et respect, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire, devant les p. auxquelles

il doit le respect, et qui n'ose pas, par délicatesse de conscience, respect de soi, bienséance & sentiment d'honneur, faire ce qui leur est contraire)

3:0: teKKerKeit +3:0:+ sf. (pl. teKKerKeîn 13:0:+) ‖ luisant (surface luisante) (d'une étoffe, d'une peau, d'un papier, d'une ch. vernie, d'un objet qlconque fabriqué de main d'hom. et rendu luisant par tissage, lissage, polissage, vernissage, gommage, &c.) ‖ ex. elmelef ouâ-rex, touâr t teKKerKeit % ce drap-ci, est sur lui du luisant (ce drap a sa surface luisante; ce drap est satiné) = elmelef ouâ-rex ilâ teKKerKeit sĕ-h aKed sĕ-h % ce drap-ci a du luisant vers là et aussi vers là (ce drap-ci a sa surface luisante de ce côté'-ci et de celui-là; ce drap a ses 2 surfaces luisantes; ce drap a ses 2 surfaces satinées) = elmelef ouâ-rex touâr t teKKerKeit sĕ-h aKed sĕ-h % ce drap-ci, est sur lui du luisant vers là et aussi vers là (m.s.q. le pr.) = elmelef ouâ-rex iemôus imdâ teKKerKeit % ce drap-ci est il est entier luisant (ce drap est tout entier surface lui= =sante; ce drap a ses 2 surfaces satinées) = elmelef ouâ-rex teKKerKeit a igâ imdâ % ce drap-ci luisant ce qu'il fait il est entier (m.s.q. le pr.) = elmelef ouâ-rex ilâ teKKerKeit d ellougou % ce drap-ci a une surface luisante et un côté' terne (ce drap a une surface satinée & l'autre terne) = elmelef ouâ-rex our ilé' teKKerKeit % ce drap-ci n'a pas de surface luisante (ce drap n'est satiné d'aucun côté') = elmelef ouâ-rex ou t touie teKKerKeit % ce drap-ci n'est pas sur lui de luisant (m.s.q. le pr.) ‖ dans les étoffes qui ont un côté' luisant & l'autre terne, le côté' luisant s'appelle teKKerKeit et le côté' terne ellougou "côté' terne (d'une étoffe dont un côté est luisant et l'autre terne)".

#3:0: KerKemeẓẓou :#3:0: sm. (pl. KerKemeẓẓoûten 1+#3:0:) ‖ grosseur entre l'oreille, la tempe, la joue et la mâchoire inférieure (chez certains p. et certains an.) ‖ syn. de teKoûlmout ‖ v. 3ll: teKoûlmout.

0:0: KerouKer 0:0: m. prim; conj. 52 "KerouKed"; p(iKraKer, ieKîraKer, éd iKrouKer, our iKraKer) ‖ être mal assuré sur sa base (être peu solide sur sa base) ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. placés sur qlq. ch. et peu solides sur leur base, de telle sorte qu'un faible mouvement ou un faible choc les feraient tomber, p. ex. d'une p. ou d'un an. debout ou assis sur une pierre branlante ou trop petite pour eux, sur une **branche** agitée par le vent, trop faible, ou trop étroite, sur un chameau de bât chargé sur le dos duquel les paquets sont branlants, d'un objet qlconque placé sur une ch. branlante ou sur laquelle il n'a pas l'espace suffisant pour être bien établi. Ne se dit pas de p. ou d'an. qui marchent, ni de p. ou d'an. chancelants par faiblesse, maladie, vieillesse, &c. ‖ fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qlq'un, un h. en danger d'être abandonné par sa f., une f. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans

le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui est hab. ṛouve "chez" ‖ syn. d'ouericouc ‖ d. le s. "branler dans le manche", et syn. de Kelouked, d'ouelioul, d'ilKak, d'erkem, d'ilmaḍ.

— seKKerouKer 0:0:⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKeḍ"; p(isKeraKer, iesîKeraKer, éd iseKKerouKer, our isKeraKer) ‖ rendre mal assuré sur sa base; mal assurer sur sa base ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— tîKrôuKôur 0:0::+ vn. f.14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (itîKrôuKôur, our iteKrouKour) ‖ être hab. mal assuré sur sa base ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— sîKrôuKôur 0:0:⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrôuKôuḍ"; (isîKrôuKôur, our iseKrouKour) ‖ rendre hab. mal assuré sur sa base; mal assurer hab. sur sa base ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ăKrôuKer 0:0:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKrôuKôuren 10:0::), dar ĕKrôuKôuren ‖ fait d'être mal assuré sur sa base ‖ ă t. le s. c. à c. du prim.

— ăseKKerôuKer 0:0:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKerôuKôuren 10:0:⊙), dar seKKerôuKôuren ‖ fait de rendre mal assuré sur sa base; fait de mal assurer sur sa base ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

0:0:: KerKer 0:0:: ✳ (ar. du Touat) va. prim; conj. 99 "bereg"; (iKKerKer, ieKKîrKer, éd ieKKerKer, our iKKerKer) ‖ gratter [une ch.] (pour en retirer un objet qui y est enfoncé); retirer par grattage [un objet] (d'une ch. où il est enfoncé) ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être gratté; être retiré par grattage" et "se gratter; se retirer par grattage" ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ se dit, p. ex., d'une p. qui, avec les mains ou avec un petit instrument, gratte un dattier pour en retirer les dattes tombés dans le creux de son écorce (c.à d. qui gratte le fond des creux formés par l'écorce du dattier pour en extraire les dattes qui y sont tombés), qui gratte la peau ou celle d'un autre avec une aiguille pour en retirer une épine, qui gratte une blessure pour en retirer les corps étrangers & les parcelles de pus, qui gratte un os pour en extraire la moëlle, qui gratte la terre pour en retirer des oignons, des pommes de terre, des légumes analogues, qui gratte, pour les curer, les interstices de ses dents, l'intérieur de ses oreilles ou de ses narines, &c; d'un oiseau qui gratte du fumier avec son bec pour en retirer des parcelles de grains, &c. ‖ fig. "déterrer (remettre au jour) [un propos, une histoire, une querelle (qui étaient oubliés)]; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] (pour faire naître une querelle entre soi et elle)" ‖ d. le s. "déterrer" et "chercher", est syn. d'ebreK et de hericouet (Ta.1) ‖ peu us.

— seKKerKer 0:0:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerKer, iesîKerKer, éd iseKKerKer, our isKerKer) ‖ faire gratter; faire retirer par grattage ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim. au s. act.

— tâKerKâr 0:0:: + va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâKerKâr, our iteKerKir) ‖ gratter hab.; retirer hab. par grattage ‖ a aussi le s. pas. et pron. ‖ a t.

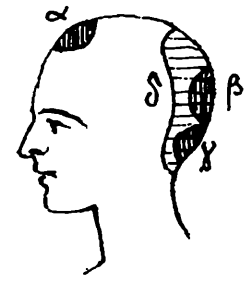
bs s. c. à c. du prim.

— sâKerKâr 0:!0:!⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKerKâr, ouv iseKer= =Kir) ‖ faire hab. gratter; faire hab. retirer par grattage ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

— ăKerKer 0:!0:! sm. nv. prim; ♀ (pl. iKerKîren 10:!0:!), dar. KerKîren ‖ fait de gratter; fait de retirer par grattage ‖ a aussi bs s. pas. et pron. "fait d'être gratté; fait d'être retiré par grattage" et "fait de se gratter; fait de se retirer par grattage" ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

— ăseKKerKer 0:!0:!⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseKKerKîren 10:!0:!⊙), dar. seKKerKîren ‖ fait de faire gratter; fait de faire retirer par grattage ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 1.

0:!0:! tăKerKort +0:!0:!+ sf. ♀ (pl. tiKerKâr 0:!0:!+), dar. tKerKâr ‖ crâne (boîte osseuse qui contient le cerveau) ‖ tăKerKort signifie le crâne tout entier; il diffère de tămelţiţ "partie du crâne située immédiatement au dessus du front (α)", de tăKerêKert "partie du crâne située immédiatement au dessus de l'occiput (β)", de tăKelKebba "occiput (γ)", de tanKebt "partie de la tête dont les cheveux servent à former les 2 tresses de fem. appelées anKeb (δ)" ‖ TăKerKort n Ăhaggar "crâne de l'Ăhaggar" signifie "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)". v. 08: ăhaggar, Ăhaggar "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar".



— ăKerKor 0:!0:! sm. ♀ (pl. iKerKâr 0:!0:!), dar. KerKâr ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— tăKerêKert +0:!0:!+ sf. ♀ (pl. tiKerêKâr 0:!0:!+), dar. tKerêKâr ‖ partie du crâne située immédiatement au dessus de l'occiput ‖ se dit des p. et des an. ‖ v. ci-dessus tăKerKort ‖ ouḍou s tăKerêKert "tomber par (avec) la partie du crâne située immédiatement au dessus de l'occiput" signifie "tomber à la renverse (tomber sur le dos)" ‖ reġeh es tăKerêKert "marcher au moyen de la partie du crâne située immédiatement au dessus de l'occiput" signifie "marcher la tête relevée à l'excès et presque renversée en arrière (par orgueil)".

— KôrKôr 0:!0:! sm. (pl. KôrKôren 10:!0:!) ‖ teigne (maladie du cuir chevelu) ‖ i n KôrKôr "un de la teigne" signifie "teigneux (hom. teigneux)".

— tăKrîKra 0:!0:!+ sf. ♀ (pl. tiKrîKraouîn 1:0:!0:!+), dar. tĕKrîKraouîn ‖ balle (pour jouer) ‖ la tăKrîKra est une pelote sphérique en chiffons ou en bourre de palmier recouverte de peau; son diamètre varie de 0m, 05c à 0m, 20c ‖ les hom. et les enfants jouent à la balle. Les hom.

jouent de la façon suivante : on se divise en 2 partis ; chaque parti a son camp, éloigné de 50, 100, qlqf. 500 mètres du camp adverse ; les 2 partis se réunissent à mi-distance des 2 camps, on jette la balle, chaque parti cherche à la pousser dans son camp, en la frappant avec des bâtons ou avec le pied ; le parti qui réussit à la faire entrer dans son camp est vainqueur. On joue à ce jeu à un nombre qlconque. Dans les grandes réunions, on y joue à 100 ou 200, les femmes y assistent, se tenant les unes dans un camp, les autres dans l'autre, encourageant les hom. de leur parti & poussant des cris de triomphe quand ils sont vainqueurs. Les enfants imitent le jeu des h.

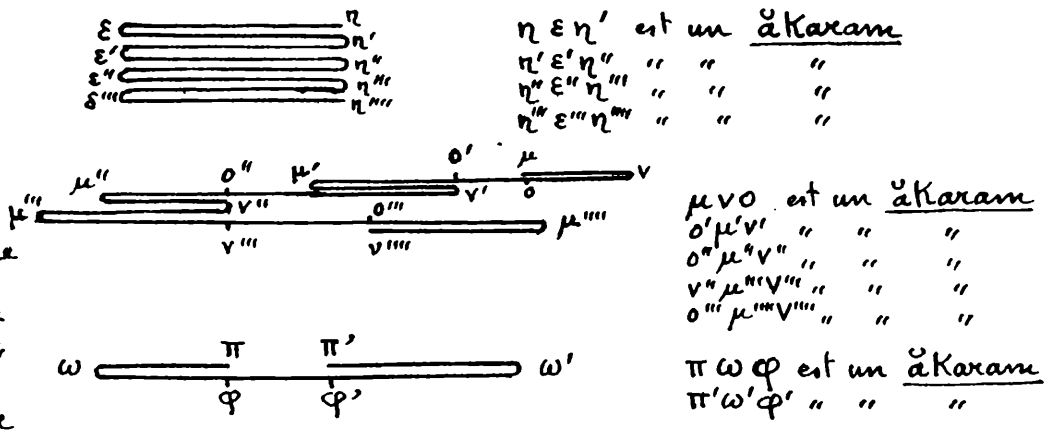
__teKêrKirt +O·:O·:+ sf. ℭ (pl. tiKêrKîrîn 10·:O·:+), dar. tKêrKîrîn ‖ poulie (qlconque, en n'importe quelle matière) ‖ p. ext. "poulie et ses supports surmontant un puits (poulie avec l'échafaudage qui la porte établis au-dessus d'un puits pour y puiser l'eau)" ‖ ânou n teKêrKirt "puits de poulie" signifie "puits à poulie (non destiné à l'arrosage d'un jardin)" ‖ tânout en teKêrKirt "puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin] de poulie" et syn. de tânout "puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin]" et signifie "puits à poulie pour l'arrosage [d'un jardin]".

#·:O·: témeKerKizt #·:O·:I+ sf. ℭ (n. zu. et col.)(pl. de div. ou p.n. timeKerKaz #·:O·:I+), dar. tămeKerKizt (témeKerKizt), dar. tmeKerKaz ‖ nom d'une plante persistante ("aerva javanica Jussieu" (B.T.)).

IO·! eKrem IO·: va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKrĕm, iKrâm, éd ikrem, ouv iKrim) ‖ replier sur lui-même (complètement, ou partiellement) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être replié sur soi-même" et "se replier sur soi-même" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex, d'une p. qui replie sur eux-mêmes ses bras, ses jambes, ses mains, ses doigts, un membre d'un an, le bord d'un objet flexible, un objet flexible ou articulé (en en rabattant une moitié sur l'autre, ou une partie qlconque sur le reste, une ou plusieurs fois ; se dit d'un an. qui replie sur lui-même un de ses membres ; se dit du froid qui replie sur eux-mêmes les p, les an, certaines plantes & certains ch, du feu qui replie sur elles-mêmes certains ch. telles que le cuir ; etc. ‖ p. ext. "replier sur lui-même le bord d' [une ch.]". Peut avoir pour rég. dir. toute ch. en matière assez flexible pour que le bord puisse en être replié sur lui-même, qlq. soit cette matière, métal, peau, tissu, papier, &c. (Ex. eKrem tămenniast % replie sur lui-même le bord du plat créux en métal (de manière à lui faire une bordure, un bourrelet, sur tout son pourtour) = eKrem émi n ăbaioṛ % replie sur lui-même le bord de la bouche de l'outre [en le maintenant replié par une couture] (ourle le bord de la bouche de l'outre) = eKrem ăbernouch % replie sur

lui-même le bord du burnous [en le maintenant replié par une couture] (ourle le bord du burnous)) ‖ p. ext. "ourler [une étoffe ; une peau]; replier [une étoffe ; une peau]" ‖ p. ext. ekrem foull "replier sur elle-même [une matière α propre à servir de bordure (ayant la forme d'un ruban)] sur le bord d' [un objet β] (fixer, en le repliant sur lui-même, [un ruban α (en matière qlconque) propre à servir de bordure] sur le bord d' [un objet β] (en le mettant à cheval sur le bord de β et en le repliant et le fixant de 2 côté de ce bord))". Le rég. dir. d' ekrem peut-être n'importe quoi pouvant servir de bordure, un ruban de métal, de peau, de tissu, de papier, &c. Le rég. de foull peut être un objet qlconque en n'importe quelle matière. (Ex. ekrem dâvor foull tămennast % replie sur lui-même du laiton sur le bord du plat creux en métal (mets sur tout le pourtour du plat creux en métal une bordure en laiton (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord du plat (β)) = ekrem élem foull ăbernoch in % replie sur elle-même de la peau sur le bord de mon burnous (mets sur tout le pourtour de mon burnous une bordure en peau (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord du burnous (β)) = tăkerbast tâ-rez mellet, ekrem foull êri mût tezzelé % cette tunique sans manches ayant été blanche, replie sur lui-même du noir sur le bord de son cou (cette tunique blanche sans manches, mets-y, sur tout le pourtour de l'ouverture laissée pour le cou, une bordure en étoffe noire (α) repliée sur elle-même de chaque côté du bord de l'étoffe blanche (β))) ‖ p. ext. "replier sur lui-même [qlq. ch. de flexible ou d'articulé] (en faisant un nombre qlconque de plis, réguliers ou irréguliers, égaux ou inégaux, dans n'importe quel sens)". Peut avoir pour rég. dir. toute ch. en matière flexible, qlq. soit cette matière, métal, peau, tissu, papier, &c.

On appelle ăkaram l' "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre" ‖ p. ext. "replier sur lui-même le bord d' [un vêtement] (en faisant au bord du vêtement un ou plusieurs plis irréguliers, par-dessus ou par-dessous) (retrousser le bord d' [un vêtement]); replier sur lui-même [un vêtement] (en en repliant une moitié sur l'autre, ou une partie considérable sur le reste) (relever



entièrement [un vêtement, ou une partie considérable d'un vêtement] (en en ramenant irrégulièrement une moitié sur l'autre ou une partie considérable sur le reste)) ". Dans le 1er s, se dit de tout vêtement ou de toute partie de vêtement dont on retrousse le bord de n'importe quelle manière, peu ou beaucoup, pardessus ou pardessous, p. ex. du bas de pantalons ou de manches qu'on retrousse plus ou moins. D. le 2e s, se dit, p. ex., d'une p. vêtue d'une tunique tombant jusqu'aux pieds qui la relève à hauteur du milieu du corps en en attachant le bas à sa ceinture ; d'une p. vêtue d'un burnous qui le relève en ramenant sur sa tête ou sur ses épaules le bord inférieur de derrière ; d'une p. vêtue d'un pantalon touareg, ~~retenu à la taille par un lacet passant dans une coulisse K tombant jusqu'aux pieds, qui le relève en le tirant intérieurement au dessous de la coulisse~~ tombant jusqu'aux pieds et retenu à la taille par un lacet passant dans une coulisse, qui le relève en le tirant intérieurement sous la coulisse, de manière à en faire passer une partie au dessus du lacet et à la rejeter en dehors, en un pli plus ou moins large retombant extérieurement au dessous du lacet sur tout le pourtour de celui-ci ‖ fig. "faire cesser [une p, un an, une ch.] (de faire ce qu'ils font)". (Ex. eKrem akli mneK foull tiKra ⁒ replie sur lui-même ton esclave pour le vol (fais cesser ton esclave de voler) = eKrem ăbaraḍ ; enn âs our é inâḲḲ tibaraḍîn ⁒ replie sur lui-même le petit garçon ; dis-lui il ne tuera pas les petites filles (fais cesser le petit garçon ; dis-lui de ne pas tourmenter les petites filles) = akli iKrĕm foull tiKra ⁒ l'esclave s'est replié sur lui-même pour le vol (l'esclave a cessé de voler) = eKrem ; our teṭṭid tibaraḍîn ⁒ replie-toi sur toi-même ; ne tue pas les petites filles (cesse ; ne tourmente pas les petites filles)) ‖ fig. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)". Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. qui voudraient faire n'importe quoi, et qu'on retient pour les en empêcher ; peut aussi avoir pour rég. dir. le rire, des paroles, une bouche qui veut rire ou parler, etc. (Ex. eKrem oulli nneK ; ettef tenet foull ăfaraḍ ⁒ replie sur elle-même tes chèvres ; retiens-les de sur le jardin (retiens tes chèvres ; empêche-les d'entrer dans le jardin) = eKrem émi nneK ⁒ replie sur elle-même ta bouche (retiens ta bouche ; retiens ta langue) = eKrem ; our teKKid Kenân ; ichchâḍ ⁒ replie toi sur toi-même ; ne va pas chez K ; il est mauvais (retiens-toi ; ne va pas chez K ; c'est un mauvais hom.) = eKrem ; our teṭṭid ⁒ replie-toi sur toi-même ; ne ris pas (retiens-toi ; ne ris pas)) ‖ fig. eKrem foull "faire cesser [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.] (faire cesser [une p, un

an, une ch.] de faire ce qu'ils font au sujet d'[une p, un an, une ch.]); retenir [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire au sujet d'[une p, un an, une ch.])". (Ex. ekrem oulli nnek foull ăfaraǧ in % replie sur elles-mêmes tes chèvres de sur mon jardin (retiens tes chèvres et empêche-les d'entrer dans mon jardin) = oulli ekrĕmnet foull ferǧân % les chèvres ont été repliées sur elles-mêmes de sur les jardins (les chèvres ont été retenues et empêchées d'entrer dans les jardins)) ‖ d. les s. "ouvrir ; remplir", est syn. d'edbel ‖ d. les s. "replier sur lui-même [qlq. ch. de flexible ou d'articulé]", diffère d'aḍ "plier" qui signifie "plier" sans distinction du mode de pliage et peut se dire, p. ex, de ch. qu'on plie en les roulant ; diffère de semmetfes "plier en 2", qui signifie un mode de pliage spécial. ~~D. ce s, on peut toujours employer aḍ à la place d'ekress, mais non inversement, et on peut toujours employer ekrem à la place de "il est plié en 2", on peut dire semmetfes, mais non inversement~~ ‖ d. les s. "replier sur lui-même le bord d'[un vêtement]", diffère d'exr "retrousser (en repliant par dessous (et non en repliant par dessus), avec un nombre quelconque de replicements de l'étoffe sous elle-même)[une manche]; retrousser (en repliant sous eux (et non en rabattant sur eux) en un de leurs bords)[un tissu ou une peau] (avec un ou plusieurs replicements de l'étoffe ou de la peau sous eux-mêmes)", ; diffère d'aoui "retrousser [une manche] (n'importe comment et dans n'importe quelle mesure)"; diffère de Souêl "retrousser (en repliant par dessus (et non en repliant par dessous) avec un nombre quelconque de replicements de l'étoffe sur elle-même)[une partie quelconque d'un vêtement]; retrousser (en rabattant sur eux (et non en repliant sous eux) en un de leurs bords)[un tissu ou une peau] (avec un seul rabattement ou plusieurs replicements du tissu ou de la peau sur eux-mêmes)"; diffère de semmesouel "retrousser sur les 2 épaules (relever d'une part sur une épaule, d'autre part sur l'autre [un vêtement ou une partie de vêtement capable d'être retroussé ainsi]; rabattre de part et d'autre sur eux-mêmes [un tissu ou une peau] (en en rabattant 2 bords opposés de manière que les 2 pans auxquels ils appartiennent se recouvrent l'un l'autre)" ‖ d. les s. "replier sur lui-même [un vêtement]", est syn. d'ateb ‖ d. les s. "retenir [une p, un an, une ch] (empêcher [une p., un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)", a souv. mais non toujours le même sens qu'ettef, aour, alel et senez. Quand ce qu'on retient est le rire, des paroles, une bouche qui veut rire ou parler, ke, a le m.s. qu'ettef, aour, alel et edbez. D. ce s., diffère d'ehled "empêcher par une impossibilité (mettre dans l'impossibilité)" et d'erzem "détourner" ‖ d. les s. "replier sur lui-même (complètement ou partiellement)", diffère de sekkerembi "courber ; faire se courber", qui se dit de n'importe quelle courbure, si faible ou si forte qu'elle soit, qui une cause quelconque imprime à

n'importe quoi.

— sekrem 10:⊙ va. f.1 ; conj. 130 "seksen" ; (issĕkrem, iessîkrem, ôd isekrem, our issekrem) ‖ faire [qlq'un] replier [qlq. ch.] sur lui-même ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "replier sur lui-même" ; d. ce s. et syn. du prim. au s. act. ‖ a t. le s.c. à c. du prim. au s. act.

— kârrem 10:: va. f.5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ikârrem, our ikerrem) ‖ replier hab. sur lui-même ‖ a aussi le s. pas. et pron. ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— sâkrâm 10:⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâkrâm, our isekrim) ‖ faire hab. replier sur lui-même ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

— ăkaram 10:: sm. nv. prim ; ♀ (pl. ikerâmen 110::), dar. kerâmen ‖ fait de replier sur lui-même ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être replié sur soi-même" et "fait de se replier sur soi-même" ‖ a t. le s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "ourlet ; rempli" ‖ p. ext. "bordure [d'une ch. en métal, cuir, peau, ou matière un peu flexible] (consistant dans le bord de la chose replié sur lui-même et maintenu replié par sa propre rigidité ou par un moyen qlconque différent de la couture) (δ) ; bordure [d'une ch. en matière qlconque, rigide ou flexible, bois, métal, cuir, peau, étoffe, papier, &c.] (consistant en un ruban en matière flexible, métal, peau, étoffe, papier, &c, placé à cheval sur le bord de la chose qu'on borde, replié de 2 côtés, et maintenu replié par sa propre rigidité ou par un procédé qlconque, coutures, colle, &c.) (α : fig. du prim. ekrem)" ‖ p. ext. "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre". v. les fig. ηεη' etc, μνο etc, πϖφ etc. du prim. ekrem ‖ d. le s. "ourlet ; rempli", est syn. d'ădabal ‖ d. le s. "bordure", diffère d'ădabal, bien qu'il ait le m.s. que lui quand la bordure dont il s'agit est un ruban de peau ou d'étoffe, distinct de l'objet bordé, placé à cheval sur le bord de celui-ci et maintenu replié sur lui par des coutures ‖ d. le s. "ensemble composé par 2 parties égales [d'une ch. flexible ou articulée] repliées l'une sur l'autre et se couvrant l'une l'autre", diffère d'ănetfous "double (d'une ch. pliée en 2 une ou plusieurs fois)" ; tout ănetfous est un ăkaram, mais non inversement.

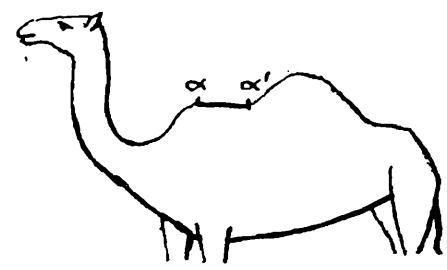
δ

— ăsekrem 10:⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isekrîmen 110:⊙), dar. sekrîmen ‖ fait de faire replier sur lui-même ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1. ‖ p. ext. "ourlet ; rempli". D. ce s, est syn. d'ăkaram et d'ădabal ‖ p. ext. "bordure (syn. d'ăkaram)".

— tănekroumt +10::1+ sf. ♀ (pl. tinekrâm 10::1+), dar. tnekrâm ‖ fem. (ou femelle d'an.) dont le lait est en quantité très-inférieure à la

moyenne ‖ se dit de toute femme ou femelle d'an. qui, dans les mêmes conditions que ses pareilles, a beaucoup moins de lait qu'elles.

— taKroumt +ⵜ0·:+ sf. Φ (pl. tiKroûmîn ⵏⵏ0·:+), dar. tĕKroumt (tăKroumt), dar. tĕKroûmîn ‖ poing (main fermée) ‖ p. ext. "blessure à l'arête (α α') de la partie sail=
=lante du dos, dans la partie du dos qui supporte la selle (dans un cha=
=meau de selle ou de bât)". v. ⵣⵔⵊ faâei, tăfâdé.



— teKoûrmoût +ⵜ0·:+ sf. Φ (pl. tiKoûr=
=moûtîn ⵏ+ⵜ0·:+), dar. tKoûrmoûtîn ‖ prison.

— ăKoûrim ⵜ0·: sm. Φ (pl. iKoûrîmen ⵏⵏ0·:; fs. tăKoûrimt +ⵜ0·:+; fp. tiKoûrîmîn ⵏⵏ0·:+), dar. Koûrîmen, dar. tKoûrîmîn ‖ nain (h. sm. (ou an.) dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne).

— tăKrembest +ⵙⵎⵜ0·:+ sf. Φ (pl. tiKrembâs ⵙⵎⵏⵏ0·:+), dar. tĕKrembâs ‖ main naine (main dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne) ‖ signifie une main trop petite et très disproportionnée avec l'âge de celui auquel elle appartient ‖ sémpl. souv. com. terme de mépris; en parlant d'une main quelconque, com., en franç., on emploie le mot "patte" au lieu du mot "main". (Ex. eKKes dar i tiKrembâs ennek! ≈ ôte de dans moi tes mains naines! (retire de moi tes mains! retire de moi tes pattes!)).

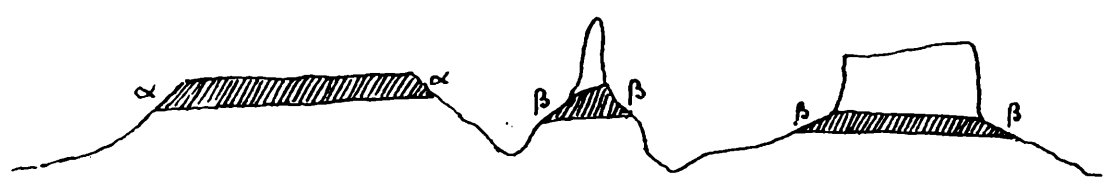
— KeremKerem . ⵜ0·:ⵜ0·: va. prim; conj. 42 "keskeKes"; (iKremKerem, iekîremKerem, éd iKremKerem, our iKremKerem) ‖ écorner çà et là sur le bord (enlever çà et là de petits morceaux sur le bord de) [un objet en matière dure] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être écorné çà et là sur le bord" et "s'écorner çà et là sur le bord" ‖ se dit, p. ex, d'une lame d'épée, de couteau, de rasoir, d'un vase en porcelaine, en faïence, en verre, en bois, du sabot d'un cheval ou d'un âne qui écornent çà et là sur les bords des causes quelconques, d'un pain de sucre ou d'un fromage qui écornent çà et là sur les bords des souris ou d'autres causes, &c. ‖ syn. de retesretes (Ad) et de KechemKechem (dial. Berb. séd. R. et G.), qui ne sont pas us. dans l'Ah.

— tîKremKerîm ⵜ0·:ⵜ0·:+ va. f. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (iîKremKerîm, our iteKremKerim) ‖ écorner hab. çà et là sur le bord ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăKremKerem ⵜ0·:ⵜ0·: sm. nv. prim; Φ (pl. iKremKerîmen ⵏⵏ0·:ⵜ0·:), dar. ĕKremKerîmen ‖ fait d'écorner çà et là sur le bord ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écorné çà et là sur le bord" et "fait de s'écorner çà et là sur le bord".

— ăKeremKeram ƆO:ƆO: sm.n.dé.prim ; Φ (pl. iKeremKerâmen ƆƆO:ƆO: ; fs. tăKeremKeramt ⁺ƆO:ƆO:+ ; fp. tiKeremKerâmîn ƆƆO:ƆO:+), dar KeremKerâmen, dar tKeremKerâmîn ‖ ~~partie supérieure des pentes accessibles~~ hom. (ou an.) qui a l'hab. d'écorner çà et là sur le bord [de objets] ‖ ce qui écorne un ăKeremKeram se met au gén. ‖ se dit, p.ex., d'un h. qui écorne hab. la vaisselle en la lavant, des souris, &c.

— tăKeremKeramt ⁺ƆO:ƆO:+ sf. Φ (pl. tiKeremKerâmîn ƆƆO:ƆO:+), dar tKeremKerâmîn ‖ partie supérieure des pentes accessibles [d'une montagne (sur tout le pourtour de celle-ci)] (partie accessible des pentes [d'une mon=tagne] la plus proche de son sommet (sur tout le pourtour de la monta=gne)) ‖ la tă=KeremKeramt peut être en pente douce ou raide, facile ou difficile d'accès. Si la montagne at accessible jusqu'à son sommet, la tăKe=remKeramt et la partie de ses pentes la plus proche du faîte et elle va jusqu'au faîte (αα) ; si la montagne est terminée par une aiguille rocheuse ou une muraille rocheuse inaccessibles ou quasi inaccessibles, la tăKeremKeramt est la partie des pentes la plus proche de l'aiguille ou de la muraille et elle se termine au pied de l'aiguille ou de la muraille (ββ). En général, la tăKeremKeramt forme le dernier quart ou le dernier tiers de la partie accessible des pentes d'une montagne.



— geremgerem ƆOXƆO va. prim ; conj. 42 "keKeskeKes" ‖ syn. de KeremKerem ‖ expression incorrecte.

— Keremrem ƆOƆO:: vn. prim ; conj. 42 "keKeskeKes" ; (iKremrem, ieKîremrem, éd iKremrem, our iKremrem) ‖ être racorni (être durci, contracté et déformé) ; se racornir ‖ se dit surtout de corps en matière raide ou en matière qui se raidit sous l'action du feu, de la chaleur, du froid, du desséchement, &c, p. ex. d'objets en cuir, en carton, en papier qui se racornissent parce qu'ils sont très près du feu, de peaux humides qui se racornissent parce qu'on les laisse se dessécher sans précautions, de feuilles d'arbres qui se ra-cornissent en automne, &c. Ne se dit ni de la peau des p., ni des tissus ‖ diffère de neKemmet (Ta.2) "être ramassé sur soi-même ; se ramasser sur soi-même", qui signifie p.ext. "être froissé (être chiffonné) ; se froisser" et "être plissé ; se plisser" ‖ diffère de Kerembéd "être ratatiné ; être ridé ; se ratatiner ; se rider".

— seKKeremrem ƆOƆO:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKeremrem, iesîKeremrem, éd iseKKeremrem, our isKeremrem) ‖ racornir.

— tîKremrîm ƆOƆO::+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîKremrîm, our iteKremrim) ‖ être hab. racorni ; se racornir hab.

— sîKremrîm ⵉⵓⵉⵓ:⊙ va. f. 1.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (isîKremrîm, our iseKremrim) ‖ raconnir hab.

— ăKrĕmrem ⵉⵓⵉⵓ:ˌ sm. nv. prim; ♀ (pl. iKremrîmen ⵏⵓⵉⵓ:ˌ), dax ĕKremrîmen ‖ fait d'être raconni; fait de se raconnir.

— ăseKKeremrem ⵉⵓⵉⵓ:⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseKKeremrîmen ⵏⵓⵉⵓ:⊙), dax seKKeremrîmen ‖ fait de raconnir.

— ăKeremram ⵉⵓⵉⵓ:ˌ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. iKeremrâmen ⵏⵓⵉⵓ:ˌ; fs. tăKeremrant ⵜⵉⵓⵉⵓ:ˌⵜ; fp. tiKeremrâmîn ⵏⵓⵉⵓ:ˌⵜ), dax Keremrâmen, dax tKeremrâmîn ‖ objet raconni ‖ se dit de tout objet raconni, p. ex. d'une outre, d'une peau, d'un morceau de carton, d'un bouclier en cuir, &c., durcis, contractés et déformés.

— Kerembeḍ ⵔⵎⵉⵓ:ˌ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKrembeḍ, ieKîrembeḍ, éd iKrembeḍ, our iKrembeḍ) ‖ être rataliné (être couvert de petits rides); être ridé (avoir une ride; avoir des rides); se ratatiner; se rider ‖ se dit, p. ex., de la peau des p., ratatinée ou ridée par l'âge; de tissus qu'après avoir lavés on a laissés se sécher sans les tendre et qui, sans être froissés, sont couverts de petits rides; de peaux très minces & très souples qu'on n'a pas assez tendues en les séchant et qui, sans être racornies ni froissées, ont une multitude de petits rides ‖ v. ci-dessus Keremrem.

— seKKerembeḍ ⵔⵎⵉⵓ:⊙ va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerembeḍ, iesîKe=rembeḍ, éd iseKKerembeḍ, our isKerembeḍ) ‖ ratatiner; rider.

— tîKrembîḍ ⵔⵎⵉⵓ:ˌⵜ m. f. 13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (itîKrembîḍ, our iteKrembiḍ) ‖ être hab. ratatiné; être hab. ridé; se ratatiner hab; se rider hab.

— sîKrembîḍ ⵔⵎⵉⵓ:⊙ va. f. 1.13; conj. 246 "TîdeKKôul"; (isîKrembîḍ, our iseKrembiḍ) ‖ ratatiner hab; rider hab.

— ăKrembeḍ ⵔⵎⵉⵓ:ˌ sm. nv. prim; ♀ (pl. iKrembîḍen ⵏⵔⵎⵉⵓ:ˌ), dax ĕKrem=bîḍen ‖ fait d'être ratatiné; fait d'être ridé; fait de se ratatiner; fait de se rider; ratatinement ‖ p. ext. "ride".

— ăseKKerembeḍ ⵔⵎⵉⵓ:⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iseKKerembîḍen ⵏⵔⵎⵉⵓ:⊙), dax seKKerembîḍen ‖ fait de ratatiner; fait de rider.

— ăKerembaḍ ⵔⵎⵉⵓ:ˌ sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. iKerembâḍen ⵏⵔⵎⵉⵓ:ˌ; fs. tăKerembaṭ ⵜⵔⵎⵉⵓ:ˌⵜ; fp. tiKerembâḍîn ⵏⵔⵎⵉⵓ:ˌⵜ), dax Kerembâḍen, dax tKerembâḍîn ‖ hom. ratatiné (h. qui a la peau ratatinée); hom. ridé.

— Kerembi ⵙⵎⵉⵓ:ˌ vn. prim; conj. 43 "melelli"; (iKrembei, ieKîrembei, éd iKrembi, our iKrembei) ‖ être courbé; se courber ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ sert à exprimer n'importe quelle courbure, si faible ou si forte qu'elle soit, régulière ou irrégulière, passagère ou définitive, quelle que soit sa cause ‖ se dit, p. ex, d'une p. courbée par l'âge ou qui se tient courbée pour un

motif qlconque, d'un bâton, d'une perche, d'une tige de métal, d'un sabre, du cou d'un chameau, du cou d'une cigogne ou d'un cygne, du dos d'un vieillard, d'un arbre, du tracé d'un chemin, du tracé d'un mur ou d'une haie, d'une ligne, du bord d'une ch, &c. ‖ fig. "être courbé moralement (n'être pas droit moralement); se courber moralement". Se dit de tout ce qui n'est pas conforme à la loi morale, à la droiture morale. Peut avoir pour suj. une p, un caractère, une pensée, une parole, une action, &c. ‖ d. le s. "être courbé moralement", est syn. d'efrex et de leǧouet (Ta.1) ‖ d. le s. "être courbé; se courber", diffère d'efrex "n'être pas droit (dévier de la ligne droite)", de leǧouet (Ta.1) "être infléchi (être légèrement courbé, en faisant une ou plusieurs faibles courbes régulières ou irrégulières); s'infléchir (d. le s. ci-d.)" de ǧouñhet (Ta.2) "être en forme d'arceau", de seKKendem "tenir la tête baissée", d'eneh "être incliné en avant (le suj. étant une p, un an); être incliné vers le bas (avoir une direction telle qu'elle forme avec le sol horizontal un angle dièdre aigu) (le suj. étant une ch.); s'incliner en avant (d. le s. ci-d); s'incliner vers le bas (d. les. ci-d.)", de kouttex "pencher vers le bas (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p, un an, une ch.) (n); être penché vers le bas (d. le s. ci-d); se pencher vers le bas (d. le s. ci-d)", de leKet (Ta.1) "tourner (n) (changer de direction; décrire une courbe)", ~~d. le s. "être courbé", quand le suj. est une p. dont le dos est courbé par l'âge ou par une infirmité, ou un dos de p. courbé par l'âge ou l'infirmité, est syn. de leKet (Ta.1)~~ d'ekrem "être replié sur soi-même; se replier sur soi-même" ‖ d. le s. "être courbé", quand le suj. est une p. dont le dos est courbé par l'âge ou par une infirmité, ou un dos de p. courbé par l'âge ou l'infirmité, est syn. de leKet (Ta.1).

— seKKerembi ⲍⲓⲙⲓⲟⲩ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (isKerembei, iesîKerembei, éd iseKKerembi, our isKerembei) ‖ courber; faire se courber ‖ a t. bs s. c. à c. du prim. ‖ Sign. aussi "faire [qlq'un] courber [qlq. ch.] (se c. av. 2 acc.)" ‖ fig. "évincer [un h.] auprès d' [une f.] (courber [vers soi, par amour s.e.] pour (au lieu de) [un h.] auprès d' [une f.]) (n); évincer [une f.] auprès d' [un h.] (n)". La p. évincée se met au datif; la p. auprès de laquelle on évince qlq'un est à l'abl. et accompagnée de ṛour "auprès de". (Ex. BisKa isKerembei i Kenân ṛour Dâssin ⁒ B. a courbé vers soi, par amour, pour (au lieu de) K. auprès de D. (B. a fait D. se courber vers lui, par amour, au lieu de se courber vers K.; B. a fait D. se courber vers lui par amour et tourner le dos à K.; B. a évincé K. auprès de D.) = Helba tesKerembei i ḍiḍîn ṛour midden ⁒ H. a courbé vers soi, par amour, pour (au lieu de) les femmes auprès des h. (H. a fait tous les h. se courber ver elle, par amour, au lieu de se courber vers les autres f; H. a fait tous les h. se courber vers elle par amour et tourner le dos aux autres f.; H. a évincé les autres f. auprès de tous les h.) = Dâha tesKerembei i ḍiḍîn enidânet ⁒ D. a courbé

vers soi, par amour, pour (au lieu de) les femmes elles sont finies (D. a fait [tous les h.] se courber vers elle par amour, au lieu de se courber vers toutes les autres f.; D. a fait tous les h. se courber vers elle par amour et tourner le dos à toutes les autres f.; D. a évincé toutes les autres f. auprès des h.)).

—tĭkrembi 3Ⅲ]0∴+ vn. f. 12; conj. 245 "tĭhed̤ed̤i"; (itĭkrembi, our itekrembi) ‖ être hab. courbé; se courber hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—sĭkrembi 3Ⅲ]0∴⊙ va. f. 1.12; conj. 245 "tĭhed̤ed̤i"; (isĭkrembi, our isekrembi) ‖ courber hab; faire hab. se courber ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

—ăkrembi 3Ⅲ]0∴ sm. nv. prim; φ (pl. ikrembien 13Ⅲ]0∴), d̤aṛ ĕkrembien ‖ fait d'être courbé; fait de se courber ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—ăsekkerembi 3Ⅲ]0∴⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isekkerembien 13Ⅲ]0∴⊙), d̤aṛ sekkerembien ‖ fait de courber; fait de faire se courber ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

—ăkerembai 3Ⅲ]0∴ sm. n. d'é. prim; φ (pl. ikerembaien 13Ⅲ]0∴; fs. tăkerembait +3Ⅲ]0∴+; fp. tikerembaîn 13Ⅲ]0∴+), d̤aṛ kerembaien, d̤aṛ tkerembaîn ‖ hom. courbé (h. au dos courbé; h. au dos voûté).

ƎⅢ]0∴ kerembed ‖ v.]0∴ ekrem.

3Ⅲ]0∴ kerembi ‖ v.]0∴ ekrem.

⊙Ⅲ]0∴ tăkrembest ‖ v.]0∴ ekrem.

3]0∴ ăkermoi 3]0∴ sm. φ (pl. ikermai 3]0∴), d̤aṛ kermai ‖ javelot à tige de fer d'une espèce particulière ‖ syn. d'ăkefou ‖ v. ∶‖ ăllaṛ

—tăkermoit +3]0∴+ sf. φ (pl. tikermai 3]0∴+), d̤aṛ tkermai ‖ javelot à tige de bois d'une espèce particulière ‖ v. ∶‖ ăllaṛ ‖ la tăkermoit est une arme de basse qualité, très peu estimée. qlqf. on donne le nom de tăkermoit à un javelot à tige de bois d'espèce qlconque, en signe de dédain.

]0∴]0∴ keremkerem ‖ v.]0∴ ekrem.

]0]0∴ keremrem ‖ v.]0∴ ekrem.

⊙]0∴ tăkôurmest +⊙]0∴+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tikôurmâs ⊙]0∴+), d̤aṛ tkôurmâs ‖ galle de tăbarekkat (galle de "tamarix articulata Vahl" (B.T)) ‖ la tăkôurmest est employée comme tan.

⊙]0∴ ăkôurmis ⊙]0∴ sm. φ (pl. ikôurmîsen 1⊙]0∴), d̤aṛ kôurmîsen ‖ petit fragment (d'un corps solide & sec qlconque) ‖ se dit de tout fragment d'un corps solide et sec ayant moins de 0m,08c de diamètre, si petit qu'il soit, p. ex. d'un petit fragment de sucre, de sel, d'alun, de pain, de fromage, de savon, de benjoin, etc. ‖ v. ⊙Ǝ]0][éferdis; ⊙0][efres, afres.

⊙]0∴ ĕkerêmas ⊙]0∴ sm. φ (pl. ikerêmâsen 1⊙]0∴), d̤aṛ kerêmâsen ‖ fraîcheur (froid léger de l'atmosphère) ‖ se dit de toute fraîcheur de l'atmosphère, agréable ou désagréable, avec ou sans vent, de jour ou de nuit, en n'importe quelle saison. Dans l'Ăh, en été, il y a souv. de l'ĕkerêmas la nuit, qlqf. le matin et le soir; en hiver, il y en a souv.

dans la matinée et dans l'après-midi ; le printemps et l'automne sont les temps de l'ĕkerêmas, il règne toute la nuit, une partie de la matinée et à la chûte du jour.

∃·:10·: ăkerneKôd ∃·:10·: sm. Φ (pl. ikerneKâd ∃·:10·:), dar. kerneKâd ‖ coccyx ‖ ne se dit que de p. ‖ syn. d' ăbeteiṛeou.

,10·: seKKernen ,10·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKernen, iesîKernen, éd iseKKernen, our isKernen) ‖ être rude (être âpre au toucher; être rugueux) (n); rendre rude (d. le s. ci. d) (act) ‖ se dit de toute surface âpre au toucher, peau ou cheveux de p, peau ou poil d'an, étoffe, moraille, surface alconque ‖ fig. "être rude et âpre (avec les gens, dans les relations) (n); rendre rude et âpre (d. le s. ci. d) (act)" ‖ fig. "être refrogné (être contracté par le mé-=contentement; être contracté et avoir une expression de mécontentement) (le suj. étant une p. ou le visage d'une p) (n); refrogner (d. le s. ci. d) (act)" ‖ d. les 3 s. "être rude", "être rude et âpre" et "être refrogné", est syn. de Kerchechchen. D. les 3 s. "rendre rude", "rendre rude et âpre" et "refrogner", est syn. de cheKKerchechchen.

— sâKernân ,10·:⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâKernân, our iseKernin) ‖ être hab. rude (n); rendre hab. rude (act) ‖ at. les s. c. à c. de la f.1.

— ăseKKernen ,10·:⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKernînen 1,10·:⊙), dar. seKKer-=nînen ‖ fait d'être rude; fait de rendre rude ‖ at. les s. c. à c. de la f.1.

— ăseKKernan ,10·:⊙ sm. n. d'é. f.1; Φ (pl. iseKKernânen 1,10·:⊙; fs. tăseK-=Kernant T10·:⊙+; fp. tiseKKernânîn 1,10·:⊙+), dar. seKKernânen, dar. tseKKernânîn ‖ hom. (an, ch.) rude au toucher ‖ fig. "hom. rude et âpre (avec les gens, dans les relations)" ‖ fig. "hom. refrogné",

— ikernennehen 1⋮,10·: sm. Φ (pl. s. s.), dar. Kernennehen ‖ proéminences rugueuses de la peau (de l'émetertex, ou de l'ăgezzeram).

⋮,10·: ikernennehen ‖ v. ,10·: seKKernen.

:0·: seKKerreou :0·:⊙ vn. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (isKerreou, iesîKerreou, éd iseKKerreou, our isKerreou) ‖ ôter le voile de front et de bouche (que portent les hom. pubères) [à soi-même ou à un autre]; ne pas porter le voile de front et de bouche (le suj. étant un h. pubère) ‖ ne s'empl. qu'en parlant de h. pubères, qui, dans l'Ăh, doivent toujours porter le voile de front et de bouche; ne s'empl. pas pour exprimer que de petits garçons non pubères ne portent pas de voile de front et de bouche, ce qui est leur manière d'être régulière ‖ quand seKKerreou a le s. "ôter le voile de front et de bouche", si rien n'indique qu'il signifie "ôter le voile de front et de bouche [à un autre]", il signifie toujours "ôter le voile de front et de bouche [à soi-même] (ôter son voile de front et de bouche)" ‖ ex. seKKerreou !, ôte le voile de front et de bouche (ôte ton voile de front et de bouche) = nĕiex Môusa iesîKerreou !, j'ai vu M. il ne porte pas le voile de front et de

bouche (j'ai vu M. sans voile de front et de bouche) = enṣ ahel KôuKa tesKerreou i BisKa ; hier K. a ôté le voile de front et de bouche à B. ‖ p. ext. "ôter l'éKerhei (que portent les fem. pubères) [à soi-même ou à un autre] ; ne pas porter l'éKerhei (le suj. étant une f. pubère)". Ne s'empl. qu'en parlant des f. pubères, qui, dans l'Ăh, doivent touj. porter l'éKerhei ; ne s'empl. pas pour exprimer que de petites filles non pubères ne portent pas ~~de voile de front~~ d'éKerhei, ce qui est leur manière d'être régulière. Quand seKKerrou a le s. "ôter l'éKerhei", si rien n'indique qu'il signifie "ôter l'éKerhei [à un autre]", il signifie touj. "ôter l'éKerhei [à soi-même] (ôter son éKerhei)" ‖ fig. "ne pas posséder de voile de front et de bouche ; ne pas posséder d'éKerhei", "ne pas posséder de voile de front et de bouche convenable ; ne pas posséder d'éKerhei convenable", le suj. étant un h. ou une f. qui, par pauvreté ou accident, n'ont pas de voile de front et de bouche ou d'éKerhei pour se coiffer, ou n'en ont pas de convenable ‖ diffère de seKKetiiet (Ta.) "faire s'en aller au dessous de la bouche [l'ămâoual inférieur (c.à.d. la partie inférieure du voile de front et de bouche)] (abaisser au dessous de la bouche [l'ămâoual inférieur] ; avoir [l'ămâoual inférieur] abaissé au dessous de la bouche)", de leouleou "relever au dessus des yeux [l'ămâoual supérieur] (à soi-même ou à un autre) ; avoir [l'ămâoual supérieur] relevé au dessus des yeux", de seder "abaisser au dessous des yeux [l'ămâoual supérieur] et relever au dessus des narines [l'ămâoual inférieur] ; avoir [l'ămâoual supérieur] abaissé au dessous des yeux et [l'ămâoual inférieur] relevé au dessus des narines (le suj. étant un h.)", de semmeKKes "m. s. q. le pr." ‖ v. ⵙⵏⵏ eniǧeḍ ; ⵜⴰⵊⵓⵍⵎⵓⵙⵜ tăǧûlmoust.

— sâKerrâou :0·:⊙ vn. f. 1. 7; conj. 230 "târeǧâh"; (isâKerrâou, ou iseKerriou) ‖ ôter hab. le voile de front et de bouche ; ne pas porter hab. le voile de front et de bouche ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăseKKerrou :0·:⊙ sm. nv. f. 1; ℭℙ (pl. iseKKerriouen 1:0·:⊙), dar seKKerriouen ‖ fait d'ôter le voile de front et de bouche ; fait de ne pas porter le voile de front et de bouche ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăseKKerraou :0·:⊙ sm. n. d'é. f. 1; ℭℙ (pl. iseKKerraouen 1:0·:⊙ ; fs. tăseK=Kerraout +:0·:⊙+ ; fp. tiseKKerraouîn 1:0·:⊙+), dar seKKerraouen, dar tseKKerraouîn ‖ masc. hom. à qui il arrive souv. de ne pas porter de voile de front et de bouche (h. pubère à qui il arrive souv. de se montrer en public sans voile de front et de bouche). — fém. fem. à qui il arrive souv. de ne pas porter d'éKerhei (f. pubère à qui il arrive souv. de se montrer en public sans éKerhei).

:0·: KeroueKerou :0·:0·: va. prim; conj. 45 "ǧemiǧemi"; (iKreoueKereou, ieKîreoueKereou, éd iKroueKerou, ou iKreoueKereou) ‖ croquer (broyer entre les molaires avec bruit) [une ch. dure et cassante qui craque sous la dent,

com. du sucre, un os, &c.](le suj. étant une p. ou un an.) ‖ syn. d'egẓẓeẓ- ‖ v. ##8 egẓẓeẓ-.

—toueKereouKereou :0·:!:0·:!:+ vn. f. 3; conj. 190 "toueKsen"; (ittoueKereouKe= =reou, ietîoueKereouKereou, éd iettoueKereouKereou, ouv ittoueKereouKereou) ‖ être croqué; se croquer.

—tîKrouKerou :0·:0·:+ va. f. 12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîKrouKerou, ouv iteKrouKerou) ‖ croquer hab.

—tîtoueKereouKerou :0·:!:0·:!:++ vn. f. 3.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîtoueKereou= =Kerou, ouv itetoueKereouKerou) ‖ être hab. croqué; se croquer hab.

—ăKrouKerou :0·:0·: sm. nv. prim; φ (pl. iKrouKeriouen 1:0·:0·:), dar. ĕKrouKeriouen ‖ fait de croquer.

—ătoueKereouKereou :0·:!:0·:!:+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKereouKeriouen 1:0·:!:0·:!:+), dar. ĕtoueKereouKeriouen ‖ fait d'être croqué; fait de se croquer.

—ăKeraouKeraou :0·:!:0·:! sm. n. d'é. prim; φ (pl. iKeraouKeraouen 1:0·:!:0·:!; fs. tăKeraouKeraout +:0·:!:0·:!+; fp. tiKeraouKeraoûn 1:0·:!:0·:!+), dar. KeraouKeraouen, dar. tKeraouKeraoûn ‖ hom. qui croque sans cesse qlq. ch. (h. qui est sans cesse à croquer qlq. ch. entre ses dents).

—tiKrouKeraoûn 1:0·:0·:!+ sf. φ (pl. s.s.), dar. tĕKrouKeraoûn ‖ divination par de petits coquillages (ou des noyaux de fruits) ‖ cette divination se fait hab. avec 7 petits coquillages ou 7 noyaux de fruits. Très répandue au Soudan, elle est peu connue dans l'Ăh. ‖ v. ‖·:‖·: aKelKel, téneKelKelt.

:0·:tăKaraououat +:0·:!+ sf. φ (pl. tiKaraououâtîn 1+:0·:!+), dar. tKaraou= =ouâtîn ‖ épilepsie.

3:0·:Kereoui 3:0·:! va. prim; conj. 43 "melelli"; (iKreoui, ieKîreoui, éd iKreoui, ouv iKreoui) ‖ faire galoper [un âne qu'on monte](act); galoper (le suj. étant une p. montant un âne, ou un âne monté ou en liberté)(n) ‖ v. ‖⁝ ahel "couvir".

—tîKreoui 3:0·:!+ va. f. 12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîKreoui, ouv iteKreoui) ‖ faire hab. galoper (act); galoper hab. (n.).

—ăKreoui 3:0·:! sm. nv. prim; φ (pl. iKreouien 13:0·:!), dar. ĕKreouien ‖ fait de faire galoper; fait de galoper ‖ sign. aussi "galop (allure du galop)(en parlant d'un âne)".

:0·:!:0·:!KerouKerou ‖ v. :0·:! KerouKerou.

:0:0·:!téKereoureout +:0:0·:!+ sf. φ (pl. tiKereoureoûîn 1:0:0·:!+), dar. tăKereoureout (tĕKereoureout), dar. tKereoureoûîn ‖ testicule (d'h. ou d'an.) ‖ syn. de teKaẓẓat.

+:0·:!ăKeroûât +:0·:! sm. φ (pl. iKeroûâten 1+:0·:!; fs. tăKerouat +:0·:!+; fp. tiKeroûâtîn 1+:0·:!+), dar. Keroûâten, dar. tKeroûâtîn ‖ agneau (de lait ou sevré récemment) ‖ v. ''''''' ăbaẓouẓ ‖ les mots ăKeroûât et tăKerouat sont souv. employés, au sing. ou au pluv., dans un sens secret, pour exprimer, entre pers. en confiance réciproque, que qlq'un dont elles doivent se

défier les entend. L'origine de cet emploi est l'expression proverbiale ăKeroûât ihâ Tihattîn "un agneau est dans les brebis (il y a un agneau parmi les brebis)", qui signifie "il y a qlq'un dont il faut se défier parmi les gens en confiance entr'eux". Cette expression étant universellement connue, celui qui, dans une réunion de p. parlant à coeur ouvert, sait qu'il y en a une dont il faut se défier, ne peut ~~la dire ouvertement pour mettre les~~ pas, pour mettre les autres en garde, la dire ouvertement : pour les avertir, sans mettre en éveil la p. suspecte, il dit une phrase qlconque dans laquelle entre un des mots ăKeroûât ou tăKerouat, au s. ou au pl, p. ex. "j'ai retrouvé mon agneau perdu", "l'agneau d'un tel a été mangé par un chacal", "une telle est à la recherche de ses agneaux égarés", &c ; ces phrases ont, pour ceux qui les entendent, le sens : "il y a parmi nous qlq'un dont il faut se défier".

OO·: Kerouret (Ta.2) +OO·: m. prim ; conj. 57 "berourret (Ta.2)"; p(ikraret, iekîraret, éd ikrouret, our ikraret) ‖ brûler (n) (le suj. étant un parfum servant à faire des fumigations) ‖ fig. "être altéré (le suj. étant le visage d'une p. ou l'extérieur d'un an.) ; avoir le visage altéré (le suj. étant une p.) ; avoir qlq. ch. d'altéré dans son extérieur (le suj. étant un an)". Se dit de n'importe quelle altération du visage des p. et de l'état général des an, qlq. soit sa cause, mécontentement, colère, souffrance, maladie, &c. (Ex. Biska iekîraret. Ma tt isKeravin ? — iekîraret foull innîn takliit ennît terouël / B. brûle. Quoi l'ayant brûlé ? — il brûle parce que son esclave a fui (B. a le visage altéré. Qu'est-ce qui lui a altéré le visage ? — il a le visage altéré parce que son esclave s'est enfuie)) ‖ fig. Kerouret foull "brûler contre [qlq'un]" signifie "être mécontent de [qlq'un] ; être fâché contre [qlq'un]". (Ex. Dâssin tekîraret foull Môusa ; inn âs "é Kem în-asex", ou tet iousé / D. brûle contre M. ; il lui a dit "j'arriverai là-bas chez toi", il n'est pas arrivé chez elle (D. est mécontente de M ; il lui a dit "j'irai chez toi", il n'est pas venu)).

— seKKerouret (Ta.2) +OO·:⊙ va. f.1 ; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (isKeraret, iesîKeraret, éd iseKKerouret, our isKeraret) ‖ brûler (act) [un parfum servant à faire des fumigations] ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "faire [qlq'un] brûler [un parfum servant à faire des fumigations] (se c. av. 2 acc.)".

— tîKrôurôut (Ta.8) +OO·:+ vn. f. 16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîKrôurôut, our itekrourout) ‖ brûler hab. (n.) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKrôurôut (Ta.8) +OO·:⊙ va. f. 1.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (isîKrôurôut, our isekrourout) ‖ brûler hab. (act.) ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKrôurou :OO·: sm. nv. prim ; cp (pl. ikrôurôuten 1+OO·:), dar

ĕKrôurôuten) ‖ fait de brûler (n) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăseKKeroûrou :00·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKeroûrôuten I+00·:⊙), dag sekKeroûrôuten ‖ fait de brûler (act) ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

—ăKerârou :00·: sm. φ (pl. iKrôura ·00·:), dag ĕKrôura ‖ parfum servant à faire des fumigations (parfum qlconque destiné à être brûlé) ‖ tous les parfums destinés à être brûlés, tels que l'encens, le benjoin, le bois d'aloès, les pastilles du sérail, etc, sont des ăKerârou ‖ les principaux parfums destinés à être brûlés connus des Kel-Ăh. sont: l'eljaoui "benjoin", l'elroud "bois d'aloès", la telmestôuKat (ar. "mesteKa"), l'ellôubân (ar. "lôubân"), l'ăzenan (ar. "beKôur akhel; beKôur es-Soudân; beKôur el-islam"), l'ămar (ar. du Touat "lehiet ech-chiK").

00·: ĕKrer 00·: sm. (pl. ăKrâren I00·:) ‖ mouton; bélier ‖ se dit de tous les moutons, castrés ou non, avec ou sans laine ‖ v. ⅠⅠⅢ ăbaġouġ; ⋝⁝‖ élahei.

00·: ăKarar 00·: sm. φ (pl. iKerâren I00·:), dag Kerâren ‖ barbe d'une joue (barbe d'une des 2 joues) ‖ la barbe d'une seule joue s'appelle ăKarar, celle des 2 joues s'appelle iKerâren; celle du menton s'appelle tămart. P. ext. tămart signifie qlqf. "barbe (toute entière, du menton et des joues)"; iKerâren n'a pas ce sens ‖ v. ‖ʗ⁝ éhafîlen, téhafilt.

—tăKarart +00·:+ sf. φ (pl. tiKerârîn I00·:+), dag tKerârîn ‖ palme (branche de palmier) (coupée ou non, fraîche ou sèche, garnie ou dépouillée de ses folioles) ‖ diffère de taretta "petite palme (petite branche de palmier de moins d'1 mètre ou 1m, 50c de longueur, garnie de ses folioles)" ‖ v. OV tèdré.

ʗI00·: Kererrefet (Ta.2) ‖ v. ʗI0·: eKref.

300·: Kerouri 300·: vn. prim; conj. 41 "Kerouri"; (ieKrôurei, ieKrôurei, éd iKrouri, our ieKrourei) ‖ être en boule (être en forme de boule) ‖ se dit de tout ce qui est de forme sphérique, si petit ou si grand que ce soit, depuis le plus petit plomb de chasse jusqu'au globe terrestre ‖ p. ext. "être en boules; être en boulettes; être en pillules; être en grains". Se dit p. ex. des raisins, des groseilles, du couscoussou, des pilules de toutes sortes, de toutes les céréales, blé, riz, sorgho, maïs, orge, &c. D. le s. "être en grains", s'empl. souv. en opposition avec "être moulu" et avec "n'être pas [encore mis] en grains"; (ex. le blé est-il moulu? – non, il est encore en grains = le couscoussou est-il en grains? – non, je ne l'ai pas encore mis en grains) ‖ p. ext. "être crépu (le suj. étant des cheveux ou de la barbe)".

—seKKerouri 300·:⊙ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (isKerourei, iesiKerourei, éd iseKKerouri, our isKerourei) ‖ mettre en boule (se c. av. 1 acc.); faire mettre en boule (se c. av. 2 acc.) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—tîKrôurôui 300·:+ vn. f.14; conj. 249 "tîKrôuKôud"; (itîKrôurôui, our

iteKrouroui) ‖ être hab. en boule ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— sîKroûroûi 300·:⊙ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîKroûKoûd"; (isîKroûroûi, ouv iseKrouroui) ‖ mettre hab. en boule (se c. av. 1 acc.); faire hab. mettre en boule (se c. av. 2 acc.) ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

— ăKroûri 300·: sm. nv. prim; φ (pl. iKroûrouien 1300·:), dar. ĕKroû = = rouien ‖ fait d'être en boule ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— ăseKKeroûri 300·:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseKKeroûrouien 1300·:⊙), dar. seKKeroûrouien ‖ fait de mettre en boule; fait de faire mettre en boule ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

— tăKroûrit +00·:+ sf. φ (pl. TiKroûriîn 1300·:+), dar. tĕKroûriîn ‖ boule (de n'importe quelle matière et dimension) ‖ se dit de tout ce qui est de forme sphérique, si petit ou si grand que ce soit.

300·: Keriri 300·: vn. prim; conj. 51 "Keriri"; (iKrarei, ieKîrarei, éd iKriri, ouv iKrarei) ‖ pendre (n) (être pendant, pendre librement) (le suj. étant une p, un an, ou une ch. fixés par leur partie supérieure et ayant leur partie inférieure libre et pendante) ‖ se dit, p. ex, d'un h. ou d'un singe suspendus par les mains à une branche et dont le corps pend, d'un objet suspendu à un clou par un lien au bout duquel il pend librement, d'une ch. suspen- = due qui pend librement dans toute sa longueur n'étant retenue à sa partie supérieure que par un point et n'étant soutenue par rien, des cheveux d'une fem., natté ou non, qui pendent librement dans toute leur longueur, &c. ‖ p. ext. "pendre trop bas (n)". (Ex. ăbaior ieKîxarei; etKel t ⅋ l'outre pend trop bas; lève-la (relève-la)) ‖ fig. "être sus- = pendu de toutes ses forces [à une p, un an, une ch. (pour les arrêter ou les tirer à soi)] (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces est à l'abl. et accompagné de dar. "dans". Se dit, p. ex, d'une p. suspendue de toutes ses forces à la queue d'un chameau qui court, pour l'arrêter, d'un chien suspendu de toutes ses forces avec les dents aux chairs d'un mouflon qui court et cherche à s'échapper, d'une p. suspendue de toutes ses forces à la main ou au cou de qlq'un pour le retenir ou le tirer à soi, d'une p. suspendue de toutes ses forces à une corde fixée à qlq. ch. de lourd pour tirer le tout à soi, etc. ‖ fig. "être sus- = pendu de toutes ses forces [à une p, un an, une ch.] (par le cœur, par l'amour) (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'amour est à l'abl. et accompagné de dar. "dans". Se dit, p. ex, d'une p. qui aime de toutes ses forces qlq'un, qui est très attachée à un an. ou à une ch., d'un chien qui est très attaché à son maître, d'un an. très attaché à un autre ‖ fig. "être suspendu de toutes ses forces [à Dieu, à une p.] (par l'espérance)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'espérance est à l'abl. et accompagné de dar. "dans". Se dit de qlq'un qui met toute son espérance en Dieu ou en une p. ‖ Keriri est syn. de ouelenKen ‖ diffère d'ali "être suspendu à",

qui se dit de tout ce qui est suspendu, que cela pende librement ou non, et ne peut pas se dire des choses qui pendent sans être suspendues, com. les cheveux.

—seKKeriri ʒ00·:⊙ va. f.1; conj. 137 "semmirore"; (isKerarei, iesîKerarei, éd iseKKeriri, our isKerarei) ‖ faire pendre (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. le s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "faire [qlq'un] faire pendre (se c. av. 2 acc.)".

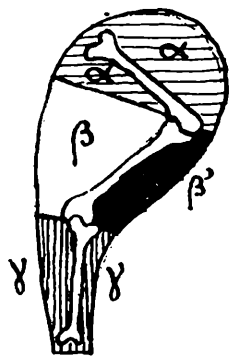
—tîKrîri ʒ00·:+ nn. f. 14 bis; conj. 251 "tîKrîri"; (itîKrîri, our itekriri) ‖ pendre hab. (n) ‖ a r. le s. c. à c. du prim.

—sîKrîri ʒ00·:⊙ va. f. 1.14 bis; conj. 251 "tîKrîri"; (isîKrîri, our isekriri) ‖ faire hab. pendre (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. le s. c. à c. de la f.1.

—ăKrîri ʒ00·: sm. nv. prim; φ (pl. iKrîrien 1ʒ00·:), dar. ĕKrîrien ‖ fait de pendre (n) ‖ a r. le s. c. à c. du prim.

—ăseKKerîri ʒ00·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKerîrien 1ʒ00·:⊙), dar. seKKerîrien ‖ fait de faire pendre ‖ a r. le s. c. à c. de la f.1.

—tăKerârait +ʒ00·:+ sf. φ (pl. tiKerâraîn 1ʒ00·:+), dar. tKerâraîn ‖ partie de la viande du bras (ou de la cuisse) qu'on détache du reste du bras (ou de la cuisse) et qu'on laisse attachée à la viande de l'avant-bras (ou de la jambe) (lorsqu'on démembre et qu'on coupe par quartiers un an. de boucherie) ‖ quand on démembre et qu'on coupe par quartiers un an. de boucherie ou un gros gibier, chameau, bœuf, chèvre, mouton, mouflon, gazelle, &c, la viande de chaque membre est divisée en 3 parties qu'on regarde com. égales: 1° la viande de l'épaule (ou de la fesse) (αα); 2° la plus grande des 2 parties de la viande du bras (ou de la cuisse) (β); 3° la viande de l'avant-bras (ou de la jambe) (γγ) à laquelle on joint, pour que les 3 parties soient égales, la plus petite des 2 parties de la viande du bras (ou de la cuisse) (β'). En découpant le membre, on détache d'abord αα, puis β auquel est joint l'os de la cuisse; en détachant β et son os, β' reste pendant et uni à γγ; β' uni à γγ forme le 3e morceau. La partie β' est la tăKerârait, ainsi nommée parce qu'elle reste pendante après avoir été détachée de son os. Chaque membre a une tăKerârait; chaque an. en a 4 ‖ sign. aussi "partie d'oreille à demi détachée du reste de l'oreille et pendante (chez un an. qui a une oreille fendue)".



⊙O·: eKres ⊙O·: va. prim; conj. 26 "eKren"; (iKrĕs, iKrâs, éd iKres, our iKris) ‖ nouer (faire un nœud à; attacher au moyen d'un nœud [une ch. à une autre]) ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être noué" et "se nouer" ‖ peut avoir pour rég. dir. toute ch. capable d'être nouée sur elle-même ou à qlq. ch., fil, ficelle, corde, ruban, étoffe, peau souple, &c. ‖ sign. "nouer", soit d. le s. de faire un nœud à [un lien pour le fixer autour de qlq. ch.] (com. on fait un nœud à une cravate, à une ceinture, à une jarretière, à un lien servant à fermer une outre,

nue, un sac, un paquet, une gerbe, &c), soit d. les. de nouer 2 liens bout à bout (com. on noue ~~ensemble~~ bout à bout 2 cordes de 3 mètres pour en faire une de 6), soit d. le s. de nouer ~~une ch. à une autre~~ un lien à qlq. ch. (com. on noue une corde à une outre, une sangle à une selle, une ficelle au bout d'un bâton), soit d. le s. de nouer sur elle-même [une ch. souple qlconque, corde, lanière, étoffe, etc.] (com. on fait un nœud à une corde pour la raccourcir, com. on fait un nœud au coin d'un mouchoir, com. on noue sur elle-même l'étoffe dont est fait un sac peu rempli pour le fermer, com. on fait un nœud à plusieurs liens réunis en faisceau comme s'ils étaient un lien unique) ‖ p. ext. "nouer (envelopper et fermer avec un nœud) (envelopper [qlq. ch. dans une étoffe ou une peau] et nouer sur elle-même [cette étoffe ou cette peau, de manière à y enfermer la ch. enve-=loppée] (comme on noue de l'argent dans un mouchoir))" ‖ ekres éhen "nouer une tente" signifie proprement "dresser une tente" et p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])". v. 1ⁱⁱ éhen. L'éhen "tente (en peau)" se dresse comme il suit : on ~~on~~ enfonce les 12 poteaux de son pourtour à une profondeur de 0m,50c dans le sol ; on place entr'eux le velum ; sous lui, on glisse le poteau central appelé tămankait ; on soulève le velum en dressant la tămankait ; on tend le velum en nouant aux 12 poteaux du pourtour, qui sont en dehors de la tente, 12 cordelettes fixées au velum et dont chacune correspond à un poteau. Le nouage des cordelettes du velum aux poteaux est l'origine de l'expression ekres éhen. v. ⊙V eddes, tasdest ‖ ekres takiamt signifie "dresser une tente en toile" ‖ ekres ésebex signifie "dresser une natte d'afezou (de manière à l'installer com. paravent)" ‖ fig. "être le soutien de [une collection de p.] (le suj. étant une p. de valeur qui, par sa sagesse, sa prudence, son activité, ses soins, est le soutien de plusieurs autres)". (Ex. aklí ouâ-rex ikrâs messaou s/ cet esclave est le soutien de ses maîtres [par sa prudence, son activité, son mérite] = kûka tekrâs ămezzaɣ ennît /. K. est le soutien de son campement [par sa prudence, son soin à veiller à tout, son autorité] = ămenûkal ioulâɣen ikârres ăkâl ennît /. un roi étant bon est hab. le soutien de son pays (un bon roi est le soutien de son pays)) ‖ d. les s. "nouer sur elle-même [une ch. souple qlconque, corde, lanière, étoffe, &c.]" et "nouer (envelopper et fermer avec un nœud)", est syn. d'egli ‖ d. le s. "nouer (envelopper et fermer avec un nœud) (envelopper [qlq. ch. dans une étoffe ou une peau] et nouer sur elle-même [cette étoffe ou cette peau, de manière à y enfermer la ch. enveloppée] (com. on noue de l'argent dans un mouchoir))", est syn. d'ekmes ; diffère d'ekmes dans les autres sens.

— sekres ⊙O·:⊙ va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕkres, iessîkres, éd isekres, our issekres) ‖ faire nouer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim. au s. act. ‖ sekres éhen "faire faire le mariage [de qlq'un]" signifie sour. "faire [le

proches parents des futurs époux] faire le mariage [de qlq'un] (faire [par son intervention] célébrer le mariage [de qlq'un])". (Ex. Mûsa issĕkres éhen en Biska // M. a fait faire le mariage de B. (M. a, par son inter-=vention, fait célébrer le mariage de B.)).

__mekres ⊙O·:I m. f.2; conj. 99 "bereq"; (immĕkres, iemmîkres, éd iemmekres, our immekres) ‖ être noué ensemble (être noué l'un à l'autre); se nouer ensemble (se nouer l'un à l'autre).

__nemekres ⊙O·:I1 m. f.2bis; conj. 42 "lekeslekes"; (immekres, ienîmekres, éd immekres, our immekres) ‖ m.s.q. le pr.

__nemekras ⊙O·:I1 m. f.2bis; conj. 42 "lekeslekes"; (immekras, ienîmekras, éd immekras, our immekras) ‖ m.s.q. le pr.

__semmekres ⊙O·:I⊙ va. f.2.1; conj. 122 "seddekkel"; (ismekres, iesîmekres, éd isemmekres, our ismekres) ‖ nouer ensemble (nouer l'un à l'autre).

__semmemekres ⊙O·:I1⊙ va. f.2bis.1; conj. 122 "seddekkel"; (ismemekres, iesîmemekres, éd isemmemekres, our ismemekres) ‖ m.s.q. le pr.

__kârres ⊙O·: va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ikârres, our ikerres) ‖ nouer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__sâkrâs ⊙O·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeqâh"; (isâkrâs, our isekris) ‖ faire hab. nouer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tâmekrâs ⊙O·:I+ vn. f.2.7; conj. 230 "târeqâh"; (itâmekrâs, our itemekris) ‖ être hab. noué ensemble; se nouer hab. ensemble.

__îmmekrîs ⊙O·:I1+ vn. f.2bis.13; conj. 246 "îdekkôul"; (itîmmekrîs, our itemmekris) ‖ m.s.q. le pr.

__îmmekrâs ⊙O·:I1+ vn. f.2bis.13; conj. 246 "îdekkôul"; (itîmmekrâs, our itemmekras) ‖ m.s.q. le pr.

__sâmekrâs ⊙O·:I⊙ va. f.2.1.7; conj. 230 "târeqâh"; (isâmekrâs, our isemekris) ‖ nouer hab. ensemble.

__sîmmekrîs ⊙O·:I1⊙ va. f.2bis.1.13; conj. 246 "îdekkôul"; (isîmmekrîs, our isemmekris) ‖ m.s.q. le pr.

__ăkaras ⊙O·: sm. nv. prim; cp (pl. ikerâsen 1⊙O·:), dar. kerâsen ‖ fait de nouer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être noué" et "fait de se nouer" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăsekres ⊙O·:⊙ sm. nv. f.1; cp (pl. isekrîsen 1⊙O·:⊙), dar. sekrîsen ‖ fait de faire nouer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ămekres ⊙O·:I sm. nv. f.2; cp (pl. imekrîsen 1⊙O·:I), dar. mekrîsen ‖ fait d'être noué ensemble; fait de nouer ensemble.

__ămmekres ⊙O·:I1 sm. nv. f.2bis; cp (pl. immekrîsen 1⊙O·:I1), dar. ĕmme-=krîsen ‖ m.s.q. le pr.

__ămmekras ⊙O·:I1 sm. nv. f.2bis; cp (pl. immekrâsen 1⊙O·:I1), dar. ĕmmekrâsen ‖ m.s.q. le pr.

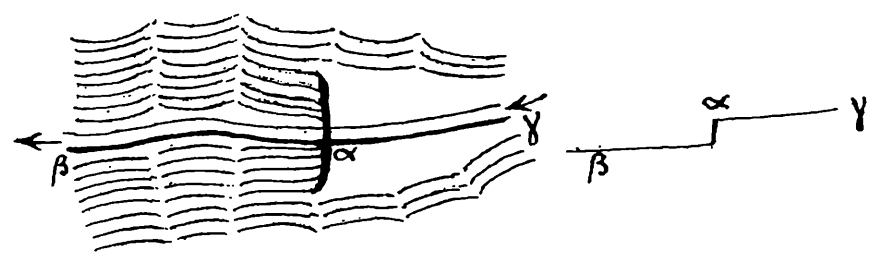
__ăsemmekres ⊙O·:I⊙ sm. nv. f.2.1; cp (pl. isemmekrîsen 1⊙O·:I⊙), dar. semmekrîsen ‖ fait de nouer ensemble.

— ăsennemekres ⊙O·:I1⊙ sm. nv. f.2[6a].1 ; φ (pl. isennemekrîsen 1⊙O·:I1⊙), dax. sennemekrîsen ‖ fait de nouer ensemble,

— ămâkras ⊙O·:I sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imâkrâsen 1⊙O·:I ; ls. tămâkrast +⊙O·:I+ ; lp. timâkrâsîn 1⊙O·:I+), dax. mâkrâsen, dax. tmâkrâsîn ‖ hom. qui est le soutien [d'une collection de pers.] (par sa sagesse, sa prudence, son activité, ses soins).

— tăkerrist +⊙O·:+ sf. φ (pl. tikerrâs ⊙O·:+), dax. tkerrâs ‖ noeud (enla=
=cement serré fait avec un ruban, un fil, une corde, une ficelle, un morceau étroit d'étoffe ou de peau, etc.).

— ămekres ⊙O·:I sm. φ (pl. imekrâs ·⊙O·:I), dax. mekrâs ‖ cataracte (escar=
=pement rocheux en déblai en travers du lit tout entier d'une vallée ou d'un ravin, causant une chûte d'eau ou une cascade lorsque le lit a de l'eau courante) ‖ toute cataracte de plus de 0m,75c de haut porte le nom d'ămekres, qu'elle soit en travers de la ravine la plus étroite ou de la vallée la plus large, et que le flancs de celles-ci soient bas ou hauts, d'accès facile ou difficile ‖ diffère d'ămazzer "chûte d'eau (dans un canal fait de main d'hom.); saut de terrain produisant une chûte d'eau (dans un canal fait de main d'hom., qu'il y ait de l'eau dans le canal ou qu'il n'y en ait pas)".



⊙O·: kerres ⊙O·: ✳ va. prim; conj. 99 "bereǧ"; (ikkĕrres, iekkîrres, éd iekkerres, our ikkerres) ‖ duper.

— sekkerres ⊙O·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (iskerres, icsîkerres, éd isekkerres, our iskerres) ‖ faire duper ‖ se c. av. 2 acc.

— mekerres ⊙O·:I vn. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imkerres, iemîkerres, éd imkerres, our imkerres) ‖ se duper réc. l'un l'autre.

— mekerras ⊙O·:I vn. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imkerras, iemîkerras, éd imkerras, our imkerras) ‖ m.s.q. le pr.

— toukerres ⊙O·::+ vn. f.3; conj. 190 "toukŝen"; (ittoukerres, ietîoukerres, éd iettoukerres, our ittoukerres) ‖ être dupé.

— toukerras ⊙O·::+ vn. f.3; conj. 190 "toukŝen"; (ittoukerras, ietîoukerras, éd iettoukerras, our ittoukerras) ‖ m.s.q. le pr.

— tâkerrâs ⊙O·:+ va. f.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâkerrâs, our itekerris) ‖ duper hab.

— sâkerrâs ⊙O·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (isâkerrâs, our isekerris) ‖ faire hab. duper ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmkerrîs ⊙O·:I+ vn. f.2.13; conj. 246 "tîdekkûel"; (itîmkerrîs, our itemkerris) ‖ se duper hab. réc. l'un l'autre.

__tîmKerrâs ⊙O·:I+ vn.f.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmKerrâs, our itemKerras) ‖ m.s.q. le pr.

__tîtoueKerrîs ⊙O·::++ vn.f.3.13; conj.246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKerrîs, our itetoueKerris) ‖ être hab. dupé.

__tîtoueKerrâs ⊙O·::++ vn.f.3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueKerrâs, our itetoueKerras) ‖ m.s.q. le pr.

__ăKerres ⊙O·: sm.nv.prim; φ (pl. iKerrîsen 1⊙O·:), dar. Kerrîsen ‖ fait de duper.

__ăseKKerres ⊙O·:⊙ sm.nv.f.1; φ (pl. iseKKerrîsen 1⊙O·:⊙), dar. seKKer=
=rîsen ‖ fait de faire duper.

__ămKerres ⊙O·:I sm.nv.f.2; φ (pl. imKerrîsen 1⊙O·:I), dar. ĕmKerrîsen ‖ fait de se duper réc. l'un l'autre.

__ămKerras ⊙O·:I sm.nv.f.2; φ (pl. imKerrâsen 1⊙O·:I), dar. ĕmKerrâsen ‖ m.s.q. le pr.

__ătoueKerres ⊙O·::+ sm.nv.f.3; φ (pl. itoueKerrîsen 1⊙O·::+), dar. ĕtoue=
=Kerrîsen ‖ fait d'être dupé.

__ătoueKerras ⊙O·::+ sm.nv.f.3; φ (pl. itoueKerrâsen 1⊙O·::+), dar. ĕtoueKerrâsen ‖ m.s.q. le pr.

__ămeKKirres ⊙O·:I sm.n.d'é.prim; φ (pl. imeKKourrâs ⊙O·:I; fs. tămeKKirrest +⊙O·:I+; fp. timeKKourrâs ⊙O·:I+), dar. meKKourrâs, dar. tmeKKourrâs ‖ dupeur.

__tiKerrâs ⊙O·:+ sf. φ (pl.s.s.), dar. tKerrâs ‖ duperie.

3⊙O·: teKôrseit +3⊙O·:+ sf. φ (pl. tiKôrseîn 13⊙O·:+), dar. tKôrseîn ‖ pomme d'Adam.

I+⊙O·: Kerestem I+⊙O·: vn.prim; conj. 42 "teKesteKes"; (iKrestem, ieKîrestem, éd iKrestem, our iKrestem) ‖ être tourné (le suj. étant du lait); tourner (n) (d.le s.ci.d) ‖ v.I·: eKef, iKfai.

__seKKerestem I+⊙O·:⊙ va.f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKerestem, iesîKerestem, éd iseKKerestem, our isKerestem) ‖ tourner [du lait] (act).

__tîKrestîm I+⊙O·:+ vn.f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîKrestîm, our itetKrestîm) ‖ être hab. tourné; tourner hab. (n).

__sîKrestîm I+⊙O·:⊙ va.f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKrestîm, our isetKrestîm) ‖ tourner hab. (act.).

__ăKrestem I+⊙O·: sm.nv.prim; φ (pl. iKrestîmen 1I+⊙O·:), dar. ĕKres=
=tîmen ‖ fait d'être tourné; fait de tourner (n).

__ăseKKerestem I+⊙O·:⊙ sm.nv.f.1; φ (pl. iseKKerestîmen 1I+⊙O·:⊙), dar. seKKerestîmen ‖ fait de tourner (act.).

+O·: Kerettet (Ta.1) ++O·: va.prim; conj. 46 "feieKKet (Ta.1)"; (iKrettet, ieKîrettet, éd iKrettet, our iKrettet) ‖ donner un coup de doigt en grattant à [qlq'un] (pour lui faire à la dérobée un avertissement, une demande, une proposition, etc.) (act); donner un coup de doigt en grattant [dans

une matière pâteuse, com. du beurre, du miel, etc, de manière à en prendre un peu avec le bout du doigt I (n) ‖ ex. Kerettet Biska ed isousem % donne un coup de doigt en grattant à B. il se taira (donne à la dérobée un coup de doigt en grattant à B. pour qu'il se taise) = Kerettet i ăbaraḍ daṛ ôûdi % donne un coup de doigt en grattant à(pour) l'enfant dans le beurre (donne un coup de doigt en grattant dans le beurre, et donne à l'enfant ce que ton doigt ramassera de beurre) = Kerettet i daṛ touraouet % donne un coup de doigt en grattant à (pour) moi dans le miel (donne un coup de doigt en grattant dans le miel, et donne-moi ce que ton doigt ramassera de miel) ‖ p. ext. "donner à [qlq'un] l'équi-=valent d'un coup de doigt donné en grattant (pour lui faire à la dérobée un avertissement, une demande, une proposition, etc.) (c.à d. faire à [qlq'un] à la dérobée un attouchement ou un signe qlconque, léger coup de coude, de genou, de pied, faible pression de main ou d'épaule, clignement d'oeil, &c. (pour lui faire en secret un avertissement, une demande, une proposition, etc.)) (act.); donner l'équivalent d'un coup de doigt donné en grattant [dans une matière pâteuse] (c.à d. prendre [dans une matière pâteuse] (avec un petit bâton, une cuiller, un instrument qlconque) l'équivalent de ce qu'on en enlève avec le doigt quand on y donne un coup de doigt en grattant) (n)".

— seKKerettet (Ta.1) ++0·:⊙ vn. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKerettet, iesîKerettet, éd iseKKerettet, our isKerettet) ‖ faire donner un coup de doigt en grattant à [qlq'un] (se c. av. 2 acc.); faire donner un coup de doigt en grattant [dans une matière pâteuse] (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. bs, s. c. à c. du prim.

— meKerettet (Ta.1) ++0·:∃ vn. f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imKerettet, iemîKerettet, éd imKerettet, our imKerettet) ‖ se donner réc. des coups de doigt en grattant l'un à l'autre ‖ p. ext. "se donner réc. l'un à l'autre l'équivalent de coups de doigt donnés en grattant".

— toueKerettet (Ta.1) ++0·:;+ vn. f. 3; conj. 191 "touehereKKet (Ta.1)"; (ittoueKerettet, ielîoueKerettet, éd iettoueKerettet, our ittoueKerettet) ‖ recevoir un coup de doigt donné en grattant (le suj. étant une p. ou une matière pâteuse) ‖ a r. bs, s.c. à c. du prim.

— lîKrettît (Ta.7) ++0·:+ va. f.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (ilîKrettît, our iteKrettit) ‖ donner hab. un coup de doigt en grattant à (act); donner hab. un coup de doigt en grattant (n) ‖ a r. bs, s.c. à c. du prim.

— sîKrettît (Ta.7) ++0·:⊙ va. f. 1.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (isîKrettît, our isekrettit) ‖ faire hab. donner un coup de doigt en grattant à (se c. av. 2 acc.); faire hab. donner un coup de doigt en grattant (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. bs, s.c. à c. de la f. 1.

— lîmKrettît (Ta.7) ++0·:∃+ vn. f. 2.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)";

(ilîmKerettît, our. itemKerettit) ‖ se donner hab. réc. des coups de doigt en grattant l'un à l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.

__tîtoueKerettît (Ta.7) ++0·!:++ vn. f. 3.16; conj. 254 "tîtreĝĝît (Ta.7)"; (ilîtoueKerettît, our itetoueKerettit) ‖ recevoir hab. de, coups de doigt donnés en grattant ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 3.

__ăKretti ʒ+0·! sm. nv. prim; Φ (pl. iKrettîten 1++0·!), dar. ĕKrettîten ‖ fait de donner un coup de doigt en grattant à; fait de donner un coup de doigt en grattant ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__ăseKKeretti ʒ+0·!⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. iseKKerettîten 1++0·!⊙), dar. seKKerettîten ‖ fait de faire donner un coup de doigt en grattant à; fait de faire donner un coup de doigt en grattant ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

__ămKeretti ʒ+0·!I sm. nv. f.2; Φ (pl. imKerettîten 1++0·!I), dar. ĕm-=Kerettîten ‖ fait de se donner réc. des coups de doigt en grattant l'un à l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.

__ătoueKeretti ʒ+0·!:+ sm. nv. f. 3; Φ (pl. itoueKerettîten 1++0·!:+), dar. ĕtoueKerettîten ‖ fait de recevoir un coup de doigt donné en grattant ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 3.

__ăKeretta ·+0·! sm. n. d'é. prim; Φ (pl. iKerettâten 1++0·!; fs. tăKerettat ++0·!+; fp. tiKerettâtîn 1++0·!+), dar. Kerettâten, dar. tKerettâtîn ‖ hom. qui a l'hab. de donner aux pers. des coups de doigt en grattant.

__tăKrettit ++0·!+ sf. Φ (pl. tiKretta ·+0·!+), dar. tĕKretta ‖ coup de doigt donné en grattant (dans une matière pâteuse) ‖ p. ext. "équivalent d'un coup de doigt donné en grattant (dans une matière pâteuse) (petit coup donné en grattant (dans une matière pâteuse) avec un petit bâton, une cuiller, un instrument qlconque, de manière à en enlever l'équivalent de ce qu'on en prendrait en y donnant un coup de doigt en grattant)" ‖ p. ext. "quantité (de matière pâteuse) enlevée d'un coup de doigt en grattant; quantité (de matière pâteuse) équivalente à celle qu'on enlève d'un coup de doigt en grattant".

__Kerrat +0·! (dial. Berb. séd. R. et Ğ.) sm. (pl. Kerrâten 1+0·!) ‖ canne garnie de métal aux 2 bouts ‖ syn. d' ăžalla empl. d. ces. ‖ v. ‖# tăžôuli, ăžalla ‖ non us. dans l'Ăh.

__éKert +0·! sm. Φ (pl. iKerten 1+0·!; fs. téKert +0·!+; fp. tiKertîn 1+0·!+), dar. ăKert (ĕKert), dar. Kerten, dar. tăKert (tĕKert), dar. tKertîn ‖ poussin (petit poulet nouvellement éclos); petite autruche nouvellement éclose.

III+0·! Kerteba ·III+0·! sm. (pl. Kertebâten 1+III+0·!) ‖ pantalon ‖ dans l'Ăh., les hom. seuls portent le pantalon; tous le portent à partir de l'âge de 8 ou 10 ans; lui et l'ăseiĝeḍ "voile de front et de bouche" sont les vêtements distinctifs de l'hom.; il serait deshonorant pour un h. de ne pas porter de pantalon, com. il serait deshonorant pour lui de

ne pas porter de voile de front et de bouche. Par suite, "ôter son pantalon; jeter son pantalon; ôter son voile de front et de bouche; jeter son voile de front et de bouche; &c." sont des expressions qui signifient au fig. "être deshonoré; se deshonorer"; "faire ôter son pantalon; faire ôter son voile de front et de bouche; etc." signifient au fig. "deshonorer". (Ex. Kenân ikch amis oua tâxer Dâssin, indĕoue Kerteba ⁒ K. a mangé le chameau que monte hab. D., il a jeté [son] pantalon (K. a mangé de la viande du chameau de selle que monte hab. D., il s'est deshonoré) (manger la viande du chameau de selle d'une fem. jeune est deshonorant pour un hom.; manger la viande du chameau de selle d'un hom. jeune est deshonorant pour une fem.) = tikra tăteğid tessŏukes kai kerteba ⁒ le vol que tu as fait t'a fait ôter [ton] pantalon (le vol que tu as commis t'a deshonoré)).

1+0·: ăkôurten 1+0·: sm. ♀ (pl. ikôurtenen, 1+0·:), dax. kôurtenen ‖ clytoris ‖ syn. d'ăzergeg.

∃0·: kerrit ‖ v. ∃0·: kerrit.

#0·: ikraz #0·: m. prim.; conj. q2 "ikraz"; (karrŏz, karrôz, ĕd ikraz, ouv karroz) ‖ être étroit ‖ peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être étroit ou large, partie du corps de p. ou d'an, front, poitrine, croupe, &c, vallée, passage, lieu q.conque, chemin, porte, maison, vêtement, chaussure, selle, étoffe, &c. ‖ p.ext. "être étroit et peu spacieux (le suj. étant un lieu)" ‖ fig., le suj. étant une p, "être sombre (être taciturne); être triste; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée); être parcimonieux [dans ses dépenses et dans ses dons] (être très économe dans ses dépenses et dans ses dons)" ‖ fig., le suj. étant l'âme ou le caractère, "être sombre (être taciturne); être triste; être ennuyé; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" ‖ fig., le suj. étant l'état atmosphérique, un paysage, un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, "être triste" ‖ fig., le suj. étant des paroles, "être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" ‖ fig., le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, "être dur (être pénible à supporter)" ‖ d. les s. "être sombre; être triste", le suj. étant une p, "être triste; être ennuyé", le suj. étant l'âme, est syn. d'exhed ‖ d. les s. "être sévère; être dur", le suj. étant une p, "être sévère; être dur", le suj. étant le caractère, "être sévère; être dur", le suj. étant des paroles, "être dur (être pénible à supporter)", le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, est syn. d'oukas ‖ d. les s. "être étroit", "être étroit et peu spacieux", "être sombre; être triste; être sévère; être dur; être parcimonieux [dans ses dépenses et dans ses dons]", est l'opposé d'alou ‖ v. II: eref.

— zekrez #0·:# va. f.1; conj. 150 "sekksen"; (izzĕkrez, iezzîkrez, ĕd izekrez, ouv izzekrez) ‖ rendre étroit (faire étroit [ce qui n'existe pas encore]; rétrécir [ce qui existe déjà]) ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— zezzekrez #0·:## va. f.1.1; conj. 122 "seddekkel"; (izzekrez, iezîzekrez, ĕd izezzekrez, ouv izzekrez) ‖ faire [qlq'un] rendre étroit [qlq. ch.] (d. le s. de la f.1.) ‖ se c. av. 2 acc.

— tikrâz #0·:t m. f.18; conj. 260 "toukssâd"; (itikrâz, ouv itikraz) ‖ être hab. étroit ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— ẓâkrâẓ #0·:# va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (ẓâkrâẓ, ouv ẓekriẓ) ‖ rendre hab. étroit ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ẓâẓekrâẓ #0·:## va. f.1.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (ẓâẓekrâẓ, ouv ẓeẓekriẓ) ‖ faire hab. rendre étroit ‖ se c. av. à acc.

— tekerẓé 3#0·:+ sf. nv. prim ; (pl. tekerẓiouîn 1:#0·:+) ‖ fait d'être étroit ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăẓekrez #0·:# sm. nv. f.1 ; Φ (pl. ẓekrîẓen 1#0·:#), dax ẓekrîẓen ‖ fait de rendre étroit ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ăẓeẓẓekrez #0·:## sm. nv. f.1.1 ; Φ (pl. ẓeẓẓekrîẓen 1#0·:##), dax ẓeẓẓekrîẓen ‖ fait de faire rendre étroit.

— ekrez #0·: vn. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ikrĕẓ, ikrâẓ, éd ikrez, ouv ikriẓ) ‖ être étroit [pour une monture] (tenir les rênes courtes [à une monture]) (en conservant la même allure, ou en la ralentissant, ou en l'allongeant) ‖ ~~le suj. est la p. qui est en selle. La monture à laquelle on tient les rênes courtes se met au datif~~ a aussi le s. pas. "être tenu étroitement (être tenu les rênes courtes par son cavalier) (le suj. étant une monture)" ‖ le suj. est la p. qui est en selle. La monture à laquelle on tient les rênes courtes se met au datif ‖ ex. ekrez i ĕmis ⁄ sois étroit pour le chameau (tiens les rênes courtes au chameau [que tu montes]) ‖ fig. "être étroit [pour sa langue, pour sa bouche, dans ses paroles] (tenir les rênes courtes [à sa langue, à sa bouche, dans ses paroles] (en parlant peu, ou en parlant moins, ou en étant concis))". (Ex. ekrez i ĕmi mnek ⁄ sois étroit pour ta bouche (tiens les rênes courtes à ta bouche ; c. à d. : parle peu ; ou : parle moins ; ou : sois concis) = ekrez i îles ennek ⁄ sois étroit pour ta langue (tiens les rênes courtes à ta langue ; c. à d. : parle peu ; ou : parle moins ; ou : sois concis) = ekrez dax ăouâl ⁄ sois étroit dans les paroles (tiens les rênes courtes dans tes paroles ; c. à d. : parle peu ; ou : parle moins ; ou : sois concis) = enn âs i tămetṭ ennek : "ekrez" ⁄ dis-lui à ta fem. : "sois étroite" (dis à ta fem. : "tiens les rênes courtes [à ta langue]" ; dis à ta f. de retenir ta langue)).

— Kârrez #0·: vn. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ikârrez, ouv ikerrez) ‖ être hab. étroit ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăKaraẓ #0·: sm. nv. prim ; Φ (pl. ikerâẓen 1#0·:), dax Kerâẓen ‖ fait d'être étroit ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être tenu étroitement" ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

‖·:#0·: ăKourẓeKKal ‖·:#0·: (dial. Berb. séd. R. et Ġ) sm. Φ (pl. ikourẓeKKâlen ‖·:#0·:), dax KourẓeKKâlen ‖ lennec ("lennecus Brucei" (Duv.)) ‖ v. ⋮0:: ăḳôrhi ‖ non us. dans l'Ah.

⊙·: ouKas ⊙·: vn. prim ; conj. 85 "oufad" ; (ieKKoûs, ieKKôus, éd iouKas, ouv ieKKous) ‖ être chaud ‖ peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être chaud ou froid, p, an, partie du corps de p. ou d'an, atmosphère, jour, nuit, saison,

période de temps, soleil, feu, eau, terre, aliments, lieu, pays, ch. qlconque, substance qlconque ‖ se dit de n'importe quelle chaleur, faible ou forte ‖ sign. aussi "avoir chaud (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ p. ext. "etre chaud (être propre à préserver du froid les p., les an, ou les ch.)", le suj. étant un vêtement, une chaussure, une habitation, un poële, une cheminée, &c. ‖ fig., le suj. étant une p, "être ardent (dans un travail qu'on fait); être prompt à se mettre en colère; être en colère [contre qlq'un]; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée); être cher (vendre à un prix élevé); être chaud (être avide de plaisirs amoureux)" ‖ fig., le suj. étant le caractère, "être prompt à se mettre en colère; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" ‖ fig., le suj. étant des paroles, "être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" ‖ fig., le suj. étant l'amour, la haine, la colère, une passion analogue, "être ardent (être violent)" ‖ fig., le suj. étant un voyage, une marche, un travail, etc., "être fait avec ardeur (être fait avec vivacité et rapidité)" ‖ fig. le suj. étant un travail, une affaire, etc., "exiger de la rapidité (demander à être fait avec rapidité)" ‖ fig., le suj. étant un voyage, une marche, un travail, etc, "être dur (être pénible à faire)" ‖ fig., le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, une douleur physique ou morale, un mal matériel com. la sécheresse ou le froid, un besoin naturel non satisfait com. une faim ou une soif ardentes, &c., "être dur (être pénible à supporter)" ‖ fig., le suj. étant un an. ou une ch., "être cher (être d'un prix élevé)" ‖ fig., le suj. étant une nouvelle, "être grave et dur (être grave et pénible)" ‖ diffère de roukmet (Ta.2) "être étouffant de chaleur" ‖ d. le s. "être en colère"; est syn. d'iblas ‖ d. les s. "être sévère; être dur", le suj. étant une p, "être sévère; être dur", le suj. étant le caractère, "être sévère; être dur", le suj. étant des paroles, "être dur (être pénible à supporter)", le suj. étant un lieu, une contrée, une saison, une période de temps, est syn. d'ikraj.

— soukes ⊙·:⊙ va. f.1; conj. 163 "soudel"; p(iessoûkes, iessôukes, éd isoukes, our iessoukes) ‖ rendre chaud; chauffer ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "faire rendre chaud (se c. av. 2 acc.); faire chauffer (se c. av. 2 acc.)".

— mesoukes ⊙·:⊙I rn. f. 1.2; conj. 52 "Keroukeḍ"; p(imsakes, iemîsakes, éd imsoukes, our imsakes) ‖ se chauffer réc. l'un l'autre (se tenir chaud réc. l'un à l'autre).

— mesoukas ⊙·:⊙I rn. f. 1.2; conj. 213 "mesoukas"; (imsakas, iemîsakas, éd imsoukas, our imsakas) ‖ s'échauffer réc. l'un contre l'autre en paroles.

— toûkâs ⊙·:+ rn. f. 18; conj. 260 "toûksâḍ"; (itoûkâs, our itoukas) ‖ être hab. chaud ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— soûkôus ⊙·:⊙ va. f. 1.18; conj. 260 "toûksâḍ"; (isoûkôus, our isoukous) ‖ rendre hab. chaud; chauffer hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tîmsoûkôus ⊙·:⊙I+ rn. f. 1.2.14; conj. 249 "tîkroûkôuḍ"; (itîmsoûkôus,

our itemsouKous) ‖ se chauffer hab. réc. l'un l'autre.

__tîmsoûeKâs ⊙·:⊙1+ vn. f.1.2.14; conj. 249 "tiKroûeKôuḍ"; (ilîmsoûeKâs, our itemsouKas) ‖ s'échauffer hab. réc. l'un contre l'autre en paroles.

__toûeKsé ɜ⊙·:+ sf. nv. prim; (s.s.pl.) ‖ fait d'être chaud; chaleur ‖ a.t. les s.c. à c. du prim.

__ăsoûeKes ⊙·:⊙ sm.nv.f.1; Φ (pl. isoûeKôusen 10·:⊙), dax soûeKôusen ‖ fait de rendre chaud; fait de chauffer ‖ a.t. les s.c. à c. de la f.1.

__ămsoûeKes ⊙·:⊙1 sm. nv. f.1.2; Φ (pl. imsoûeKôusen 10·:⊙1), dax ĕmsoû=
=Koûesen ‖ fait de se chauffer réc. l'un l'autre.

__ămsoûeKas ⊙·:⊙1 sm. nv. f.1.2; Φ (pl. imsoûeKâsen 10·:⊙1), dax ĕmsoû=
=Kâsen ‖ fait de s'échauffer réc. l'un contre l'autre en paroles.

__toûeKsé ɜ⊙·:+ sf. (pl. toûeKsaoûîn 1:⊙·:+) ‖ bouton (tumeur sur la peau); tumeur; abcès; ulcère; chancre ‖ se dit de tous les boutons, tumeurs, abcès, ulcères, chancres, si petits ou si grands qu'ils soient, secs ou humides, qlq. soit leur cause.

⊙·:eKKes ⊙·: va. prim; conj. 27 "eddel"; (iKKĕs, iKKâs, ed iKKes, our iKKis) ‖ ôter ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p., des an., ou des ch. ‖ peut qlqf. se traduire par "arracher", "retirer", "enlever", "interdire", "empêcher". (Ex. eKKes i ĕsîn /. ôte-moi une dent incisive (arrache-moi une dent incisive) = eKKes Keraḍ ǧeǧǧân n êred daṛ ăseggeffer in, aoui ten-ḍ /. ôte 3 charges de blé de dans ma cachette, apporte-les ici (retire 3 charges de blé de ma cachette, apporte-les ici) = eKKes tîdé daṛ ôuḍem ennek /. ôte la sueur de dans ton visage (enlève la sueur de ton visage) = Môusa iKKĕs i Ăhaggar ăsîKel s Ăix /. M. a ôté à l'Ăh. le voyage vers l'Ăix (M. [ămenoûeKal de l'Ăh.] a interdit aux Kel-Ăh. d'aller dans l'Ăix) = tera n ăKâl enmît teKKĕs âs tăṛîmit ḍ-î-reṛ /. l'amour de son pays lui a ôté le fait de rester ici (l'amour de son pays l'a empêché de rester ici).) ‖ p. ext. "sortir [une certaine quantité de vivres, d'étoffe, d'objets, de têtes de bétail, etc. (du reste de la collection ou de la provision)] (pour son propre usage ou pour la donner)". (Ex. eKKes ămeKli hin. — ma hâK é KKeseṛ ? — eKKes i tămaḳḳast n êred /. sors mon repas du milieu du jour (sors [d'entre les provisions] ce qu'il faut pour mon déjeûner). — que te sortirai-je [d'entre les provisions, pour ton déjeûner] ? — sors-moi un demi-litre de blé [d'entre les provisions] = âles ouâ-reṛ our ilé haret, eKKes âs taKôuté'. — ma hâs é KKeseṛ ? — eKKes âs êred, eKKes âs ăselsou, Kerteba miṛ meraou ṛallen, eKKes âs tiṛsé /. cet h-ci n'a pas ch., sors-lui une aumône (cet h. n'a rien, sors-lui une aumône [de mes provisions]; cet h. est dans le dénuement, sors [de mes provisions] une aumône pour la lui donner). — que lui sortirai-je ? — sors-lui du blé, sors-lui un vêtement, un pantalon ou des coudées, sors-lui une chèvre (sors [de mes provisions et de mon bétail] du blé, un vêtement, soit un pantalon soit des coudées

d'étoffe, et une chèvre [comme aumône] pour le lui donner) = Dâssin tekkă Môusa ; ikkĕs âs amis, ikkĕs âs meïaouet oulli, ikkĕs âs ôudi d êred ⁒ D. est allée chez M ; il lui a sorti un chameau, il lui a sorti dix chèvres, il lui a sorti du beurre et du blé (il a sorti pour elle [de son bétail et de ses provisions] un chameau, dix chèvres, du beurre, du blé [et il les lui a donnés])) ‖ eKKes ăsouf "ôter la solitude" signifie souv. "desennuyer ; distraire". Peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. (Ex. eKKiẹ KoûKa, tekkĕs i ăsouf ⁒ je suis allé chez K, elle m'a ôté la solitude (elle m'a desennuyé, elle m'a distrait) = neK, elKettâben eKKâsen i ăsouf ; HeKKou, oulli eKKâsnet âs ăsouf ; BisKa innă ou hâs ikkis ăsouf ar iniẓad ⁒ moi, les livres m'ôtent la solitude (me desennuient) ; H., les chèvres lui ôtent la solitude (la desennuient) ; B. a dit ne lui ôte la solitude si ce n'est le violon (B. dit que rien ne le desennuie excepté le violon)) ‖ eKKes élem "ôter la peau (ôter sa peau)", le suj. étant un an. ayant un poil d'hiver et un poil d'été, signifie "perdre son poil d'hiver et prendre son poil d'été". (Ex. amis in animix our ikkis élem ⁒ mon chameau pas encore n'a pas ôté sa peau (mon chameau n'a pas encore perdu son poil d'hiver et pris son poil d'été)) ‖ eKKes ahni "ôter du sang" signifie souv. "faire une saignée" ‖ eKKes tîdé "ôter de la sueur" sign. souv. "s'ôter de la sueur à soi-même (se faire suer)". Dans diverses maladies, les Kel-Ăh. se font suer en buvant des boissons chaudes, s'enveloppant, etc. ‖ eKKes ésafé "ôter la ventouse" signifie souv. "mettre une ventouse ; mettre des ventouses (faire une saignée au moyen de ventouses)". (Ex. eKKes i Kenân ésafé ⁒ ôte à K. la ventouse (mets à K. des ventouses, fais à K. une saignée au moyen de ventouses)) ‖ eKKes ettema "ôter l'espérance" signifie souv. "s'ôter l'espérance à soi-même (perdre l'espérance ; désespérer)". Ce dont on désespère ~~est à l'abl. et accompagné de daẹ "de dans (de)" ou~~ peut ou bien être au gén, ou bien être à l'abl. et accompagné de daẹ "de dans (de)". Se dit de tout ce dont on désespère, de p. qu'on désespère de conserver en vie, de garder près de soi, d'amender, etc, d'an. qu'on désespère de conserver en vie, de dresser, d'acheter, &c, d'une ch. qlconque qu'on désespère de conserver, d'acquérir, d'obtenir, de gagner, de trouver, de faire, etc. (Ex. eKKĕseẹ ettema n mân in (ou : eKKĕseẹ ettema daẹ mân in) ⁒ j'ai perdu l'espérance de moi-même (je désespère de ma vie) = eKKĕseẹ ettema n Kenân (ou : eKKĕseẹ ettema daẹ K.) ⁒ j'ai perdu l'espérance de K. (je désespère de K. (c.à.d. je desespère de la vie de K, ou de conserver K. près de moi, ou de le voir s'amender, ou de le voir arriver, ou de le voir faire ce que je désire, &c.)) = eğmĕieẹ Dâssin ; touğĕi ; eKKĕseẹ ettema mnît (ou : eKKĕseẹ d es ettema) ⁒ j'ai cherché à obtenir D. [en mariage] ; elle a refusé ; j'ai perdu l'espérance d'elle (je desespère de

l'obtenir) = eKKiẓ Kenân ; emôuseẓ âs ămaġar ; eKKĕleẓ i ămaġârou ar ânmas n ăhoḍ ; eKKĕseẓ ettema ; etteseẓ /. je suis allé chez K ; je suis à lui hôte (j'étais pour lui un hôte) ; j'ai attendu le repas d'hospitalité jusqu'à l'intérieur de la nuit (jusqu'à la nuit noire) ; j'ai perdu l'espérance [de voir arriver le repas] ; j'ai dormi = eKKâseẓ ettema n ăġaraou ṛouṛ BisKa (ou : eKKâseẓ ettema daṛ ăġaraou ṛouṛ B.) /. j'ai perdu l'espérance du fait de recevoir de chez B. (je désespère de recevoir qlq. ch. de B.) = isalân en HeKKou ? — eKKĕsen ettema nnît (ou : eKKĕsen d es ettema) /. nouvelles de H ? (quelles sont les nouvelles de H ?). — ils ont perdu l'espérance d'elle (on désespère d'elle ; on désespère de sa vie)) ‖ eKKes aṛil "ôter le bras (retirer son bras)", le suj. étant une fem., signifie souv. "divorcer [d'avec son mari] de sa propre autorité et sans le consentement de celui-ci (se séparer [de son mari] en rompant définitivement avec lui, de sa propre autorité et sans son assentiment)". (Ex. KoûKa teKKĕs aṛil ennît /. K. a ôté son bras (K. a retiré son bras ; K. a divorcé d'avec son mari de sa propre autorité et sans le consentement de celui-ci) = HeKKou teKKĕs aṛil daṛ Kenân /. H. a ôté [son] bras de dans K. (H. a retiré son bras de K. ; H. a divorcé d'avec K. de sa propre autorité et sans le consentement de celui-ci)) ‖ eKKes têlléit "ôter un chemin de traverse" signifie souv. "prendre un chemin de traverse" ‖ lorsqu'il s'agit de vente, d'achat, du prix de qlq. ch., eKKes signifie qlqf. "ôter [une certaine somme de dans l'acheteur] (coûter [une certaine somme à l'acheteur])". (Ex. ais ouâ-reẓ iKKĕs daṛ Môusa meraou môuġâr /. ce cheval-ci a ôté de dans M. 10 chameaux (ce cheval-ci a coûté à M. 10 chameaux) = ma dd-iKKĕs ĕmis ennek ? — iKKĕs-ed semmôuset tmeṛouîn /. qu'a ôté [pour toi] ton chameau [à celui qui l'a acheté] ? (qu'a coûté le chameau que tu as vendu à celui qui l'a acheté ?). — il a ôté [pour moi] 50 [ămeṭṛâl à celui qui l'a acheté] (il a coûté 125 francs à celui qui l'a acheté) = ma d eK iKKĕs ĕmis ouâ-reẓ ? — iKKĕs daṛ i témédé /. quoi de dans toi a ôté ce chameau-ci ? (que t'a coûté ce chameau-ci ?). — il a ôté de dans moi cent [ămeṭṛâl] (il m'a coûté 250 francs)) ‖ lorsqu'il s'agit de vente, d'achat, du prix de qlq. ch, eKKes signifie qlqf. "ôter [une ch. de dans (ou de chez) son propriétaire] (acheter [une ch. de son propriétaire]) (le suj. étant une certaine somme)". (Ex. ais ouâ-reẓ, ma tt-idd é iKKesin daṛ Môusa (ou : ṛouṛ Môusa) ? — é tt-idd eKKesin okKoẓ môuġâr /. ce cheval-ci, quoi devant l'ôter [pour moi] de dans (ou : de chez) M. ? (ce cheval-ci, quelle somme me l'achètera de M. ? ce cheval, pour quelle somme pourrai-je l'acheter de M. ?). — l'ôteront [pour toi] 4 chameaux (4 chameaux te l'achèteront ; tu pourras l'acheter pour 4 chameaux)) ‖ eKKes iserien

"ôter des animaux paissant loin du campement (sans y être ramenés de longtemps, sous la garde d'un ou plusieurs pasteurs, qui les conduisent librement de lieu en lieu où bon leur semble)" signifie "ôter [d'entre ses an.] un certain nombre d'an. qu'on envoie paître loin du campement (d. le s. ci. d))(séparer [de ses autres an.] des an. qu'on désigne pour être des isercien, c.à d. pour aller paître loin du campement (d. les. ci. d))" ‖ eKKes eḍḍioual et eKKes ṛerrou sont syn. et signifient "ôter un voeu (ôter un voeu de donner [qlq. ch. à un saint])(ôter [de ce qu'on possède] un voeu [par l'engagement qu'on prend de donner qlq. ch. à un saint](faire voeu de donner [qlq. ch. à un saint]))". Ils signifient "faire voeu (d. les. ci. d)", et non "s'acquitter d'un voeu"; ils diffèrent d'eKf eḍḍioual et d'eKf ṛerrou "donner un voeu (donner une ch. promise par voeu [à un saint])", qui signifient "s'acquitter d'un voeu [fait à un saint]" ‖ eKKes signifie qlqf. "ôter de ce monde (tuer; faire mourir)". D. ce s, s'empl. au pr, le suj. étant Dieu, une p, un an, une maladie, un accident, une cause alconque, et le rég: dir. étant une p, un an, ou un végétal; s'empl. au fig. d. les. de "tourmenter", le suj. étant une p, un an, une ch, une cause alconque, & le rég. dir. étant une p. ou un an; s'empl. au fig. d. les. de "gêner", le suj. et le rég. dir. étant tous 2 des végétaux. (Ex. iKKĕs Kai Jalla, énefflilles! %, que t'ôte Dieu, bon à rien! (que Dieu t'ôte de ce monde, propre à rien!) = iKKĕs Kem Mess-înex, témekert! %, que t'ôte Dieu, voleuse! (que Dieu t'ôte de ce monde, voleuse!) = Kenân iKKĕs essin midden dar Ăiv %, K. a ôté 2 h. dans l'Ăiv (K. a tué 2 h. dans l'Ăiv) = tâchchelîn eKKĕsnet Kerâḍet oullî %, les vipères ont ôté 3 chèvres (les vipères ont tué 3 chèvres) = Biska, our teKKised oulet ma K %, B., n'ôte pas ta soeur (B, ne tue pas ta soeur; c.à d. B, ne tourmente pas ta soeur)) ‖ eKKes téKeriṭ "ôter une contrainte injuste" signifie "délivrer d'une contrainte injuste (ou d'une violence injuste)(soit en faisant cesser la contrainte injuste, soit en faisant rendre les biens pris de force injustement, soit en faisant donner une indemnité proportion= =née au dommage, soit en infligeant un châtiment ou en tirant une vengeance proportionnés à la violence faite)"; eKKes téKeriṭ peut qlqf. se traduire par "faire cesser une violence injuste; faire justice d'une violence injuste". (Ex. eKKes téKeriṭ i âles ouâ-rex; iouhĕṬ ṬenÂn %, ôte une contrainte injuste à cet h-ci; l'a pillé K. (fais justice d'une violence injuste à cet h-ci; K. lui a pris son bien par violence)) ‖ eKKes ămerouas "ôter une créance" signifie souvent "se délivrer d'une créance [que d'autres ont sur soi (en payant ce qu'on doit)](payer une dette)". (Ex. eKKes ămerouas oua d eK ilă Bîbi %, ôte la créance que dans toi a eue B. (délivre-toi de la créance qu'a sur toi B; paie à B. ce que tu lui dois)) ‖ dans plusieurs expressions, eKKes signifie "s'acquitter de".

EKKes tîḍâl "ôter le vedette" signifie "s'acquitter du service de vedette, (s'acquitter du service de vedette)" ; v. III ettel, tîḍâl . EKKes taghé "ôter un entretien secret" signifie "s'acquitter d'un entretien secret (avoir un entretien secret ; tenir un entretien secret)". EKKes émeñhi "ôter l'avant-coureur" et eKKes imeñhân "ôter les avant-coureurs" sont des expr. syn. qui signifient "s'acquitter du service d'avant-coureur (portant la nouvelle du prochain retour [d'une troupe revenant d'expédition guerrière ou d'une caravane])". EKKes toullourt "ôter une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une première)" signifie "s'acquitter d'une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une 1ère)(faire une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (avant d'être rentré d'une 1ère))" ‖ eKKes ämouddou "ôter le fait de s'unir contre (ôter l'union contre)" et eKKes ti=mouddu "m.s.q.le pr." signifient "faire disparaître l'inégalité produite par l'union de 2 p. contre une 3e (ou de 2 peuples contre un 3e) (soit en se retirant de l'union, le suj. d'eKKes étant une des 2 p. unies (ou un des 2 peuples unis), soit en s'unissant à la p. (ou au peuple) qui est seul contre 2, le suj. d'eKKes étant une 4e p. (ou un 4e peuple))" ‖ v. :+1 enteh.

— soukes ⊙:⊙ va. f.1; conj. 163 "soudel"; p(icssoûkes, icssoûekes, éd isoukes, our icssoukes) ‖ faire ôter ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— moukKes ⊙:∃ vn. f.2; conj. 95 "doukKel"; (icmmoûkKes, icmmoûekKes, éd icmmoukKes, our icmmoukKes) ‖ être ôté ; s'ôter ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— nemekKes ⊙:∃I va. f.2bis; conj. 42 "lekeslekes"; (inmekKes, icnîmekKes, éd inmekKes, our inmekKes) ‖ s'ôter réc. l'un à l'autre [des p, des an, des ch.] (act) ; s'ôter réc. l'un l'autre (n) ‖ p.ext. "s'ôter réc. l'un l'autre de ce monde (se tuer réc.)"; fig. "se tourmenter réc. l'un l'autre"; fig. "se gêner réc. l'un l'autre (le suj. étant 2 végétaux)".

— nemekKas ⊙:∃I va. f.2bis; conj. 42 "lekeslekes"; (inmekKas, icnîmekKas, éd inmekKas, our inmekKas) ‖ m.s.q. le pr.

— semmekKes ⊙:∃⊙ va. f.2.1; conj. 122 "seddekKel"; (ismekKes, icsîmekKes, éd isemmekKes, our ismekKes) ‖ ôter une même quantité de toutes les parts pour faire une part nouvelle égale aux autres (ou plusieurs parts nouvelles égales aux autres) et faire [sa part à une p. oubliée dans un partage (ou leurs parts à des p. oubliées dans un partage)] ‖ quand, après avoir fait un partage, on s'aperçoit qu'une ou plusieurs p. ont été oubliées, et qu'on veut leur faire des parts égales à celles des autres, on ôte une même quantité à chacune des parts faites, de manière à former le nombre de parts nouvelles nécessaire ; cette opération est exprimée par semmekKes ‖ ex. SemmekKeset i Kenân tafoult enniît !, ôtez une même quantité à toutes les parts pour faire une part nouvelle égale aux autres et faites à K. sa part = SemmekKeset i Bêdé

isân ⁄ ôtez une même quantité à toutes les parts [de viande] pour faire une nouvelle part égale aux autres et faite à B. [sa] viande (sa part de viande)

— sennemeKKes ⊙·:∃1⊙ va. f. 2 6½.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isnemeKKes, iesînemeKKes, éd isennemeKKes, ouv isnemeKKes) ‖ m.s.q. le pr.

— tâKKes ⊙·:+ va. f.6 ; conj. 226 "tâddel" ; (itâKKes, ouv itekKes) ‖ ôter hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— soûkKôus ⊙·:⊙ va. f.1.18 ; conj. 260 "toûksâ?" ; (isoûkKôus, ouv isoukKous) ‖ faire hab. ôter ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— îmeKKôus ⊙·:∃+ vn. f.2.13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (iîmeKKôus, ouv itemeKKous) ‖ être hab. ôté ; s'ôter hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— îmmeKKîs ⊙·:∃1+ va. f. 2 6½. 13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (iîmmeKKîs, ouv itemmeKKis) ‖ s'ôter hab. réc. l'un à l'autre (act) ; s'ôter hab. réc. l'on l'autre (n) ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2 6½.

— îmmeKKâs ⊙·:∃1+ va. f. 2 6½. 13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (iîmmeKKâs, ouv itemmeKKas) ‖ m.s.q. le pr.

— sâmeKKâs ⊙·:∃⊙ va. f.2.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâmeKKâs, ouv ise = = meKKis) ‖ ôter hab. une même quantité de toutes les parts pour faire une nouvelle part égale aux autres et faire [sa part à une p. oubliée dans un partage] (d. le s. ci.d.).

— sîmmeKKîs ⊙·:∃1⊙ va. f. 2 6½. 1.13 ; conj. 246 "îdeKKoûl" ; (isîmmeKKîs, ouv isemmeKKis) ‖ m.s.q. le pr.

— oûkKôus ⊙·: sm. nv. prim ; (pl. oûkKôusen 1⊙·:) ‖ fait d'ôter ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsoûkes ⊙·:⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isoûkKôusen 1⊙·:⊙), dav. soûkKôusen ‖ fait de faire ôter ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ămoukKes ⊙·:∃ sm. nv. f.2 ; ♀ (pl. imeKKôusen 1⊙·:∃), dav. meKKôusen ‖ fait d'être ôté ; fait de s'ôter ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— ămmeKKes ⊙·:∃1 sm. nv. f. 2 6½ ; ♀ (pl. immeKKîsen 1⊙·:∃1), dav. ĕmmeK = = Kîsen ‖ fait de s'ôter réc. l'un à l'autre ; fait de s'ôter réc. l'un l'autre ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2 6½.

— ămmeKKas ⊙·:∃1 sm. nv. f. 2 6½ ; ♀ (pl. immeKKâsen 1⊙·:∃1), dav. ĕmmeKKâsen ‖ m.s.q. le pr.

— ăsemmeKKes ⊙·:∃⊙ sm. nv. f. 2.1 ; ♀ (pl. isemmeKKîsen 1⊙·:∃⊙), dav. semmeKKîsen ‖ fait d'ôter une même quantité de toutes les parts pour faire une nouvelle part égale aux autres et de faire [sa part à une p. oubliée dans un partage] (d. le s. de la f.2.1.).

— ăsemmemeKKes ⊙·:∃1⊙ sm. nv. f. 2 6½. 1 ; ♀ (pl. isemmemeKKîsen 1⊙·:∃1⊙), dav. semmemeKKîsen ‖ m.s.q. le pr.

— ămoûkes ⊙·:∃ sm. n.d'é. prim ; ♀ (pl. imoûkesen 1⊙·:∃ ; fs. tămoûkest 1⊙·:∃+ ; fp. timoûkesîn 1⊙·:∃+), dav. moûkesen, dav. tmoûkesîn ‖ hom. (an, ch.) qui ôte ‖ ce qu'ôte un ămoûkes se met au gén. ‖ a t. les s.c.

à c. du prim. ‖ s'empl. qlqf. sans complément d. les s. d' "h. (an, ch.) qui ôte de ce monde (h. (an, ch.) qui tue ; meurtrier)", et au fig. d. les s. d' "h. (an, ch.) qui tourmente" ‖ ex. Kenân ămoûrkes n êdes in ; éhod indâ isoûnkoûr ⁄ K. [est] un ôteur de mon sommeil (K. est un h. qui m'ôte le sommeil) ; la nuit elle est entière il ronfle (il ronfle toute la nuit) = Dâssin tămoûrkest n ăsouf a temoûs ⁄ D. une ôteuse de solitude ce qu'elle est (D. est une f. qui desennuie ; D. est une f. dont la société chasse l'ennui) = Kenân ămoûrkes ; inṣă midden eggoûrnîn ⁄ K. [est] un h. qui ôte (K. est un meurtrier) ; il a tué des h. étant en grande quantité (il a tué beaucoup d'h.) = Adar ămoûrkes ; inâkk eddoûnet es tourna ⁄ l'Ăd. [est] une ch. qui ôte (l'Ăd. est un pays meurtrier) ; il tue les gens par la maladie = Biska, our temoused ămoûrkes en chêt ma k ; ei înet ⁄ B, ne sois pas l'ôteur de tes soeurs ; laisse-les (B, ne sois pas le meurtrier (le tourment) de tes soeurs ; laisse-les tranquilles) = êdeg ouâ-rex ămoûrkes in a temoûs ; inṣ i d es ăsouf ⁄ ce lieu-ci mon ôteur ce qu'il est ; me tue dans lui la solitude (ce lieu est mon meurtrier (mon tourment) ; l'ennui m'y tue) = ikkĕs Kai Talla, ămoûrkes ! ⁄ que t'ôte Dieu, ôteur ! (que Dieu t'ôte de ce monde, h. qui tues (qui tourmentes) les gens !).

— ămâkous ⊙·:I sm. n. d'é. f. 2 ; Φ (pl. imoûrkâs ⊙·:I ; ps. tămâkoust ⊙·:I+ ; pp. timoûrkâs ⊙·:I+), dar moûrkâs, dar tmoûrkâs ‖ hom. ôté de ce monde (h. qui mérite d'être ôté ~~de ce monde~~ par Dieu de ce monde ; h. maudit).

— ăsâkes ⊙·:⊙ sm. Φ (pl. isoûrkâs ⊙·:⊙), dar sôurkâs ‖ vêtement (chaussure, coiffure) mis au rebut.

— tîkest ⊙·:+ sf. (pl. tîksîn 1⊙·:+) ‖ pièce (petit morceau d'étoffe, de peau, de métal, de substance quelconque, employé pour rapiécer un objet) ‖ v. :II ăsellix.

— tăkâsa ·⊙·:+ sf. Φ (pl. tikâsiouîn 1:⊙·:+), dar tkâsiouîn ‖ viande cuite sous la cendre, puis séchée au soleil, puis coupée en tout petits morceaux ‖ la tăkâsa se fait avec n'importe quelle viande ; elle se conserve un an et plus. On en fait surtout en voyage, quand on n'a pas d'autres vivres, et dans les temps de famine.

⊙·: eksou :⊙·: (Ăd) va. prim ; conj. 14 "endou" ; ω (iksă, iksâ, éd iksou, our iksé) ‖ être entièrement couvert d'herbe fraîche de ‖ p. ext. "aller à l'herbe fraîche et abondante [à un lieu] (n)". Le suj. peut être des p. ou des an. (Ex. ămezzar n Iddĕr iksă s Ăir ⁄ le campement d'I. est allé à l'herbe fraîche et abondante dans l'Ăir) ‖ p. ext. "être gras (le suj. étant un chameau) (n)" ‖ dans l'Ăd., eksou signifie aussi "passer une année, depuis une saison d'herbe fraîche jusqu'à la suivante (passer une année entière, depuis un été jusqu'à l'été suivant) (n)" ; il n'a pas ces s. dans l'Ăh. ‖ d. les s. "être entièrement couvert d'herbe fraîche de", est syn. de goulet (Ta.2). Eksou est très empl. dans l'Ăd, peu dans l'Ăh ; goulet (Ta.2)

est très empl. dans l'Ăh, peu dans l'Ăd. ‖ d. le s. "être gras", est syn. de deret (Ta.1) quand celui-ci a pour suj. un chameau.

— seksou :⊙:⊙ va. f.1; conj. 169 "semdou"; ω (issĕksa, iessîksa, ĕd iseksou, our issĕksa) ‖ couvrir entièrement d'herbe fraîche de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— Kôussou :⊙:: va. f.5; conj. 223 "môuddou"; (ikôussou, our ikoussou) ‖ être hab. entièrement couvert d'herbe fraîche de ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "engraisser (n) (devenir plus gras; augmenter en graisse) (le suj. étant un chameau)".

— sîksou :⊙:⊙ va. f.1.12; conj. 244 "îmendou"; (isîksou, our iseksou) ‖ couvrir hab. entièrement d'herbe fraîche de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— tăkessaout +:⊙:+ sf. nv. prim; φ (pl. tikessaoûn 1:⊙:+), dar. tikessaoûn ‖ fait d'être entièrement couvert d'herbe fraîche de ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ peu us.

— ékessi ⩾⊙:: sm. nv. prim; φ (pl. ikessîten 1+⊙::), dar. ăkessi (ĕkessi), dar. kessîten ‖ m. s. q. le pr. ‖ us. dans l'Ăd.; non us. dans l'Ăh.

— ăseksou :⊙:⊙. sm. nv. f.1; φ (pl. iseksoûten 1+⊙:⊙), dar. seksoûten ‖ fait de couvrir entièrement d'herbe fraîche de ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— akasa ·⊙:: sm. φ (pl. ikesâten 1+⊙::), dar. ăkasa ~~(ăkasa)~~, dar. kesâten ‖ herbe fraîche et abondante (herbe fraîche, tendre et abondante) ‖ syn. d'êl. Êl est le mot originaire de l'Ăh, akasa le mot originaire de l'Ăd. qui expriment la même idée; autrefois êl était seul employé dans l'Ăh., actuellement êl et akasa y sont également us. ‖ diffère d'ichkân "herbe (fraîche et tendre)" qui se dit d'herbe fraîche et tendre en quantité qlconque, si petite ou si grande que soit cette quantité.

— âkasa ·⊙:: sm. φ (pl. ikesâten 1+⊙::), dar. kesâten ‖ m. s. q. le pr. ‖ us. dans l'Ăd; peu us. dans l'Ăh.

⊙:: Kouset (Ta.2) +⊙:: va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iekkŏuset, iekkôuset, ĕd ikkouset, our iekkouset) ‖ hériter de (recueillir la succession de; recueillir par voie de succession) ‖ ne s'empl. que pour exprimer le fait d'hériter par droit de parenté ou parce qu'on est institué héritier de tous les biens d'une p. qui est sans parenté. Il ne signifie pas "recevoir un legs de", ni "recevoir par legs"; "léguer (par testament)" s'exprime par. ekf "donner" ‖ s'empl. au fig., ayant pour rég. dir. une qualité physique, intellectuelle, ou morale, bonne ou mauvaise. (Ex. il a hérité de ses ancêtres le courage dans les combats, — la lâcheté, — l'habitude de voler, — l'éloquence, &c. = elle a hérité de sa mère la beauté, — la laideur, — une taille élevée, — la bonté, — la méchanceté, &c.) ‖ ex. Biska iekkŏuset ti s. — ma iekkŏuset dar. ti s? — iekkŏuset dar. ti s mexaou môegâr ed semmous ĕklân ?/ B. a hérité de son père. — qu'a-t-il hérité de dans son père? (qu'a-t-il

hérité de son père ?). — il a hérité de dans son père 10 chameaux et 5 esclaves (il a hérité de son père 10 chameaux et 5 esclaves) = Dâssin teKKouset dax ma s tihousai /. D. a hérité de dans sa mère la beauté (D. a hérité de sa mère la beauté).

— seKKouset (Ta.2) +⊙:⊙ va. f.1; conj. 148 "seDDoubet (Ta.2)"; (isKaset, iesîKa=set, ed iseKKouset, ouv isKaset) ‖ faire hériter de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ p. ext. "déclarer [qlq'un] héritier d'[un défunt]; déclarer [qlq'un] héritier d'[une partie ou de la totalité des biens (d'un défunt)]".

— toueKouset (Ta.2) +⊙:⁝+ vn. f.3; conj. 202 "touehoubet (Ta.2)"; p(ittoue=Kaset, ietîoueKaset, ed iettoueKouset, ouv ittoueKaset) ‖ avoir sa succession recueillie (le suj. étant une p. défunte); être hérité (être recueilli par voie de succession).

— tîKousout (Ta.8) +⊙:+ va. f.16 bis; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)"; (itîKousout, ouv iteKousout) ‖ hériter hab. de.

— sîKousout (Ta.8) +⊙:⊙ va. f.1.16 bis; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)"; (isîKousout, ouv iseKousout) ‖ faire hab. hériter de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtoueKousout (Ta.8) +⊙:⁝++ vn. f.3.16 bis; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)"; (itîtoueKousout, ouv itetoueKousout) ‖ avoir hab. sa succession recueillie; être hab. hérité.

— teKâsit +⊙:+ sf. nv. prim; φ (pl. tiKousa ·⊙:+), dax tKousa ‖ fait d'hériter de ‖ p. ext. "héritage (bien transmis par voie de succession (bien que qlq'un transmet par voie de succession à ses héritiers; bien que qlq'un reçoit par voie de succession)",

— ăseKKousou :⊙:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKousouten 1+⊙:⊙), dax seKKousouten ‖ fait de faire hériter de ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătoueKousou :⊙:⁝+ sm. nv. f.3; φ (pl. itoueKousouten 1+⊙:⁝+), dax ětoueKousouten ‖ fait d'avoir sa succession recueillie; fait d'être hérité.

— ămeKKâsou :⊙:I sm. n.d'é. prim; φ (pl. imeKKousa ·⊙:I; fs. tămek=Kâsout +⊙:I+; fp. timeKKousa ·⊙:I+), dax meKKousa, dax tmeKKousa ‖ héritier (h. qui a hérité ou qui doit hériter de qlq'un ou de qlq. ch.) ‖ ex. ămeKKâsou n BisKa, Doua /. l'héritier de B, D. (l'héritier de B. et D.) = ămeKKâsou m mouggar ouî-rex, Bîbi /. l'héritier de ces chameaux-ci B. (l'héritier de ces chameaux est B.). = Dâssin tămeKKâsout en thousai em ma s /. D. [est] l'héritière de la beauté de sa mère.

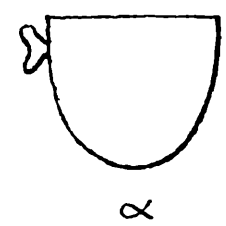
⊙:⁝ seKKesset (Ta.1) +⊙:⊙ vn. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isKesset, iesîKesset, ed iseKKesset, ouv isKesset) ‖ rendre un (ou plusieurs) sifflement très léger, non perçant, (ressemblant au son prolongé de la lettre "S" ou des lettres "Ksss") (le suj. étant une p. ou un petit oiseau) ‖ se dit des p. qui rendent le son S prolongé ou le son Ksss, les lèvres entrouvertes et la langue entre les dents, à voix presque basse, sans rien de perçant. Se dit des petits oiseaux qui gazouillent

d'une manière très douce, sans rien de perçant, en rendant les mêmes sons ‖ p.ext. "gazouiller (le suj. étant un petit oiseau)".

—sîkessît (Ta.7) +⊙:⊙ vn. f.1.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (isîkessît, our isekessit) ‖ rendre hab. un (ou plusieurs) sifflement très léger, non perçant ‖ a.r. les s.c. à c. de la f.1.

—ăsekkessi ʒ⊙:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isekkessîten 1+⊙:⊙), dar. sekkessîten ‖ fait de rendre un (ou plusieurs) sifflement très léger, non perçant ‖ a.r. les s.c. à c. de la f.1. ‖ p.ext. "sifflement très léger, non perçant, (ressemblant au son prolongé de la lettre "s" ou de la lettre "ksss")", "gazouillement".

⊙:ăkous ⊙:sm. ♀ (pl. ikassen 1⊙:), dar. kassen ‖ vase pour boire ‖ se dit de tous les vases servant à boire, qlq. soient leur forme, leur matière et leur dimension, depuis les plus petites tasses à café et a thé jusqu'aux grands vases dans lesquels on boit le lait qui contiennent 10 ou 12 litres ‖ les vases à boire fabriqués par les Kel-Ăh. sont tous en bois, sans pied, plus hauts que larges, munis d'une petite oreille non évidée servant d'anse (α) ‖ diffère d'ăzâzeg "vase ~~spécial fait exprès pour traire le lait)"; on ne boit pas~~ ~~diffère de tăzehout "petit vase pour manger (de~~ pour traire (vase spécial fait exprès pour traire le lait)"; on ne boit pas dans l'ăzâzeg ‖ diffère de tăzehout "petit vase pour manger (de forme demi-sphérique, en bois, de la contenance d'un à 6 litres)"; on ne boit pas dans la tăzehout ‖ diffère de tazelalt "vase moyen pour manger (de forme demi-sphérique, en bois, de la contenance de 6 à 15 litres)" ‖ diffère d'azelal "grand vase pour manger (de forme demi-sphérique, en bois, de la contenance de 15 litres et au dessus (sans limite supérieure; certains azelal contiennent jusqu'à 75 litres))" ‖ diffère de tămemmast "plat creux en métal (d'environ 0m, 20c à 0m, 35c de diamètre et 0m, 05c à 0m, 10c de profondeur)" ‖ diffère d'ămemmas "bassin en métal (d'environ 0m, 35c à 1m, 25c de diamètre et 0m, 10c à 0m, 20c de profondeur)" ‖ diffère d'ăzella "petit ăkous (petit vase pour boire, de la contenance d'un litre à un litre et demi)" ‖ diffère de tăzellat "petite tăzehout (petit vase pour manger, de la contenance d'un litre et demi à 3 litres)" ‖ diffère d'ăsoukâl "vase d'une espèce particulière, à manche (contenant d'un demi-litre à un litre et demi)".


α

—ékesé ʒ⊙:! sm. ♀ (pl. ikesiouen 1:⊙:), dar. ăkesé (ĕkesé), dar. kesiouen ‖ résidu d'ăzehâra (résidu solide restant au fond d'un récipient qui a contenu de l'ăzehâra après qu'on a bu celle-ci); résidu d'ălakoh (d. le s. ci. d.); résidu de kachri (d. le s. ci. d.); résidu d'ézelé (d. le s. ci. d.) ‖ l'ăzehâra "boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé (ou d'eau et de sorgho et de dattes pilés; ou d'eau et de sorgho, de dattes et de fromage pilés; ou d'eau et de sorgho et de fromage pilés; ou d'eau et de fromage pilé)",

l'ălaKoh "boisson froide composée d'eau et de dattes pilées (ou d'eau et de fromage pilé)", le Kachri "boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé", l'éɛelé "boisson froide composée d'eau et de sorgho pilé (ou d'eau et de fromage pilé, ou d'eau et de dattes pilés, ou d'eau et de sorgho et de fromage pilés, ou d'eau et de sorgho et de dattes pilés, ou d'eau et de dattes et de fromage pilés, ou d'eau et de sorgho, de fromage et de dattes pilés)" laissent hab, après qu'on les a bus, un résidu solide au fond du récipient qui le, a contenus ; ce résidu solide, sorgho pilé, fromage pilé, ~~ou mélange de sorgho, de dattes, & de fromages pilé~~ dattes pilés, ou mélange de 2 de ces matières ou des 3, s'appelle éKesé ‖ v. 1≥ tĕiné.

∃⊙·: ouKsaḍ ∃⊙·: va. prim; conj. 71 "ouKsaḍ"; (ieKsŏuḍ, ieKsôuḍ, ěḍ iouKsaḍ, ouɛ ieKsouḍ) ‖ craindre ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, des ch, des actes, des faits, &c. ‖ se dit de toute crainte, si forte ou si faible qu'elle soit, qlq. soient sa cause et son objet, p.ex. de la crainte de Dieu, de ses parents, de ses supérieurs, du péché, de l'enfer, de la mort, de la maladie, des blessures, des ennemis, du combat, du deshonneur, d'un h, d'un an, du froid, du chaud, du vent, de la sécheresse, de la famine, &c. ‖ peut qlqf. se traduire par "avoir peur de" ‖ p. ext. "respecter [qlq'un] (ne pas oser, par respect ou bienséance, faire, dire, ou entendre ce qui leur est contraire devant [qlq'un])". Ne signifie pas "vénérer", ni "entourer de marques de déférence", mais "avoir une timidité respectueuse envers" ‖ p. ext. "être timide avec [qlq'un]" ‖ p. ext. "craindre (ne pouvoir affronter [qlq. ch.] sans être endommagé) (le suj. étant une p, un an, ou une ch.)". Se dit p. ex. d'objets en cire, de vin, de beurre frais, de lait frais, &c. qui craignent le soleil, ne peuvent l'affronter sans être endommagés, d'étoffes délicates qui craignent les gouttes d'eau, d'objets en verre qui craignent le feu, de lainages qui craignent les mites, de médicaments qui craignent la chaleur, l'humidité, la lumière, &c, parce qu'ils se décomposent sous leur action, &c. Employé dans ce s. avec une négation, il signifie "ne pas craindre (n'avoir rien à redouter de ; pouvoir affronter impunément)" ‖ p. ext. "prendre garde à". (Ex. ouKsaḍ ět toudouḍ ⁄ crains tu tomberas (prends garde de tomber) = ouKsaḍ ět teɛhedeḍ ⁄ crains tu abîmeras (prends garde d'abîmer [qlq. ch]; ou: prends garde d'abîmer [ce dont il est question]) = ouksaḍ ésamiḍ ⁄ crains le froid (prends garde au froid)) ‖ d. le s. "avoir peur de", le suj. étant un an, est syn. de hereKKet (Ta.1) ‖ diffère de hereKKet (Ta.1) "respecter ; être timide avec ; avoir peur de", qui, le suj. étant une p., signifie "avoir une timidité, un manque de hardiesse, inspirés par le respect, la crainte de déplaire, ou la peur", bien que dans les 3 sens "respecter ; être timide avec ; avoir peur de", il en soit souv. syn. ‖ diffère de KerouKeḍ "avoir honte de [qlq'un] ; avoir honte d'[un acte] ; avoir honte ; être honteux (rougir de honte)", bien qu'employé d. le s. "respecter [qlq'un]" il se rapproche beaucoup de KerouKeḍ "avoir honte

de [qlq'un]" ‖ diffère de mouttesed (Ta.2) "éprouver un effroi involontaire et inraisonné de [certaines choses, telles que : marcher seul la nuit, être seul la nuit, passer près d'un cimetière la nuit, passer seul de nuit dans un lieu qu'on dit hanté d'esprits et de revenants ; certaines pers., telles que : un fou, un épileptique, un lépreux ; certains an., tels que : un serpent, une chauve-souris, une araignée, &c.]" ‖ diffère d'excheh "être paralysé par la peur (avoir peur au point d'être com. paralysé) (le suj. étant une p.)" ‖ diffère d'ăouf "être frappé de terreur panique par [une p, un an, une ch] (act); être frappé de terreur panique (n)" ‖ diffère d'ermeẓ "être troublé" et p.ext. "être effrayé; être épouvanté" ‖ diffère d'elṛeṛ "être lâche (être sans courage)" ‖ d. le s. "ne pas craindre", oukṣaḍ accompagné d'une négation est sour. syn. d'oukal accompagné d'une négation.

— souksed ∃⊙·:⊙ va. f. 1 ; conj. 162 "souksed"; (issoûksed, issoûksed, éd isouksed, ouṛ issouksed) ‖ faire craindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. b, s. c. à c. du prim. ‖ peut qlf. se traduire par "faire peur à", "effrayer" ‖ p.ext. "faire peur [aux gens par sa laideur s.e.] (être laid à faire peur) (le suj. étant une p. ou un an.)". (Ex. tămeṭ tâ-reṛ tessoûksed ⁄ cette f. est laide à faire peur) ‖ p. ext. "être extraordinaire (en n'importe quoi, en bien ou en mal)". Se dit des p, an, ch, actes, événements, qui sont extraordinaires en n'importe quoi, en bien ou en mal. (Ex. Môusa issoûksed daṛ toulouk ⁄ M. est extraordinaire dans la bonté (M. est extraordinaire com. bonté) =. Dâssin tessoûksed daṛ thôusai ⁄ D. est extraordinaire dans la beauté (D. est extraordinaire com. beauté) = tămeṭ tâ-reṛ tessoûksed : tâkeṛ, ǧânna bahou, Kânnes ⁄ cette f. est extraordinaire [en mal]: elle vole (ou : elle commet l'adultère), elle dit le mensonge, elle se dispute (elle vole (ou : elle est infidèle à son mari), elle ment, elle se dispute) = telent tâ-reṛ tessoûksed daṛ ăk ⁄ cette chamelle est extraordinaire dans le lait (cette chamelle est extraordinaire com. lait) = Môusa iǧ a issoûksedeṇ ⁄ M. a fait ce qui était extraordinaire (M. a fait une ch. extraordinaire ; ou : M. a fait des ch. extra-=ordinaires) (en bien ou en mal) = nĕieṛ a issoûksedeṇ daṛ ăkâl ouâ-reṛ ⁄ j'ai vu ce qui était extraordinaire dans ce pays-ci (j'ai vu une ch. extraordinaire dans ce pays-ci ; ou : j'ai vu des ch. extraordinaires dans ce pays-ci) (en bien, en mal, en plaisirs, en souffrances, etc.) = âḍ ouâ-reṛ issoûksed ⁄ ce vent est extraordinaire [com. violence] = ahel ouâ-reṛ issoûksed daṛ telfereout ⁄ ce jour est extraordinaire dans la sérénité (cette journée est extraordinaire com. sérénité) = koûka teǧ i ămaǧârour issoûksedeṇ ⁄ K. m'a fait un repas d'hospitalité étant extraordinaire (K. m'a offert un repas d'hospitalité extraordinaire [com. abondance et bonté]) ‖ les phrases où se trouve soueksed "être extraordinaire" ont sour. le même s. que les phrases analogues où entrent les expressions tekount, i n tekount, i n tkoûnîn, ăjâjib, i n ăjâjib, i n joûjab.

v. ⵎⵉⵉ ăjâjib.

— *nemeksed* ∃⊙⁖⅃I m. f. 2 bis; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*inmeksed*, *ienîmeksed*, *ed inmeksed*, *our inmeksed*) ‖ se craindre réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "craindre (ne pouvoir affronter sans être endommagé)".

— *nemeksad* ∃⊙⁖⅃I m. f. 2 bis; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*inmeksad*, *ienîmeksad*, *ed inmeksad*, *our inmeksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *toueksed* ∃⊙⁖+ m. f. 3; conj. 190 "*toueksen*"; (*ittoueksed*, *ietîoueksed*, *ed iettoueksed*, *our ittoueksed*) ‖ être craint ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— *toueksad* ∃⊙⁖+ m. f. 3; conj. 190 "*toueksen*"; (*ittoueksad*, *ietîoueksad*, *ed iettoueksad*, *our ittoueksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *meseksed* ∃⊙⁖⊙⅃ m. f. 1. 2; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*imseksed*, *iemîseksed*, *ed imseksed*, *our imseksed*) ‖ se faire peur réc. l'un à l'autre; s'effrayer réc. l'un l'autre.

— *meseksad* ∃⊙⁖⊙⅃ m. f. 1. 2; conj. 42 "*lekeslekes*"; (*imseksad*, *iemîseksad*, *ed imseksad*, *our imseksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *toûksâd* ∃⊙⁖+ va. f. 18; conj. 260 "*toûksâd*"; (*itoûksâd*, *our itouksad*) ‖ craindre hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— *soûksoûd* ∃⊙⁖⊙ va. f. 1. 18; conj. 260 "*toûksâd*"; (*isoûksoûd*, *our isouk=soud*) ‖ faire hab. craindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— *tînmeksîd* ∃⊙⁖⅃I+ m. f. 2 bis. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itînmeksîd*, *our itenmeksid*) ‖ se craindre hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— *tînmeksâd* ∃⊙⁖⅃I+ m. f. 2 bis. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itînmeksâd*, *our itenmeksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *tîtoueksîd* ∃⊙⁖++ m. f. 3. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itîtoueksîd*, *our itetoueksid*) ‖ être hab. craint ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— *tîtoueksâd* ∃⊙⁖++ m. f. 3. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itîtoueksâd*, *our itetoueksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *tîmseksîd* ∃⊙⁖⊙⅃+ m. f. 1. 2. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itîmseksîd*, *our itemseksid*) ‖ se faire hab. peur réc. l'un à l'autre; s'effrayer hab. réc. l'un l'autre.

— *tîmseksâd* ∃⊙⁖⊙⅃+ m. f. 1. 2. 13; conj. 246 "*tîdekkoûl*"; (*itîmseksâd*, *our itemseksad*) ‖ m. s. q. le pr.

— *touksedda* ·∃⊙⁖+ sf. nv. prim; (pl. *touksedaouîn* I:∃⊙⁖+) ‖ fait de craindre; crainte ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— *ăsoueksed* ∃⊙⁖⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. *isouksoûden* I∃⊙⁖⊙), dar. *souksoûden* ‖ fait de faire craindre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— *ănmeksed* ∃⊙⁖⅃I sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. *inmeksîden* I∃⊙⁖⅃I), dar. *ĕnmeksîden* ‖ fait de se craindre réc. l'un l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis.

— *ănmeksad* ∃⊙⁖⅃I sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. *inmeksâden* I∃⊙⁖⅃I), dar. *ĕnmeksâden* ‖ m. s. q. le pr.

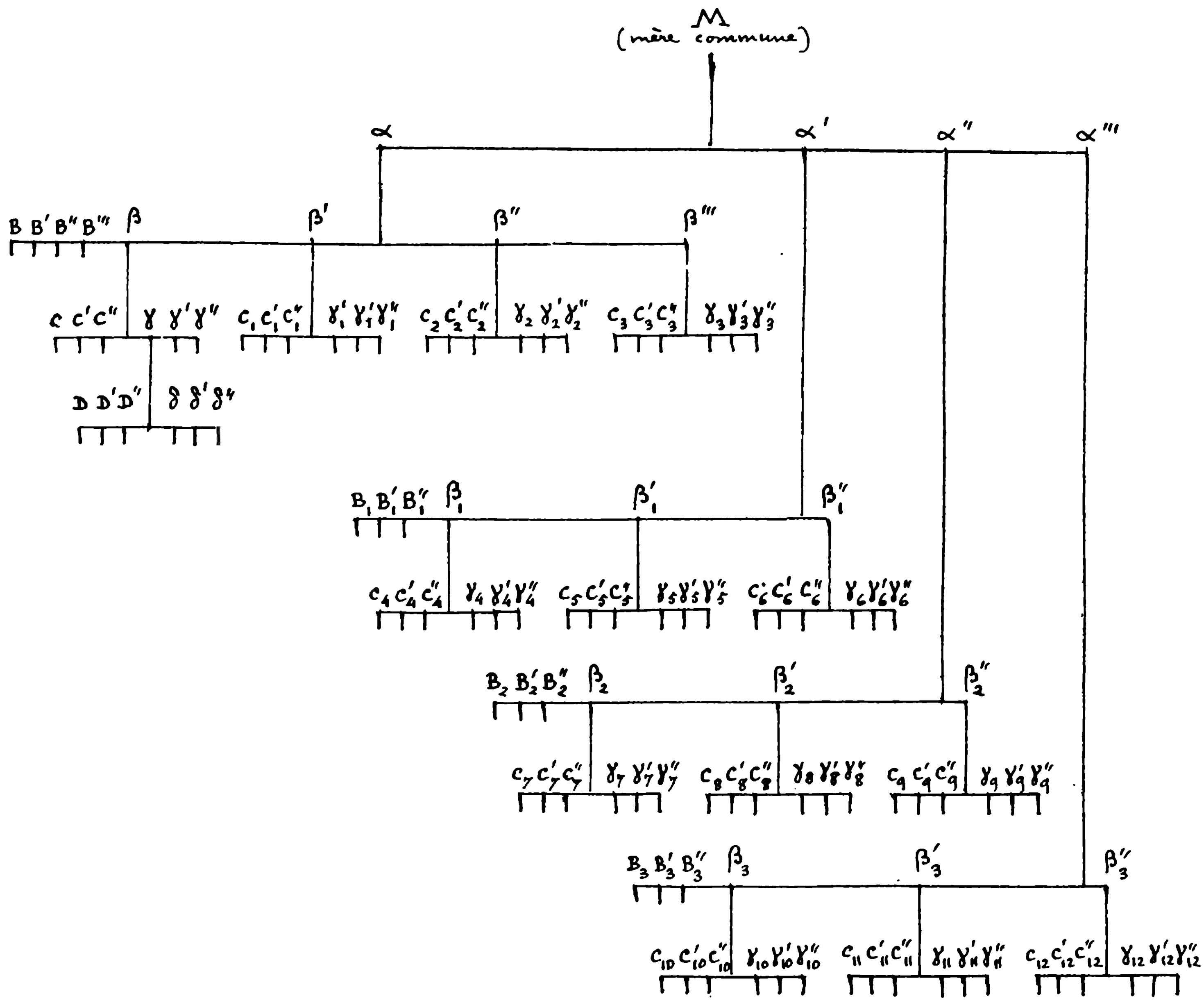
— ătoueKsed ∃⊙∴⁝+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKsîden ⅠƎ⊙∴⁝+), dat ĕtoueKsîden ‖ fait d'être craint ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 3.
— ătoueKsad ∃⊙∴⁝+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueKsâden ⅠƎ⊙∴⁝+), dat ĕtoueKsâden ‖ m. s. q. le pr.
— ămseKsed ∃⊙∴⊙Ɛ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imseKsîden ⅠƎ⊙∴⊙Ɛ), dat ĕmseK=sîden ‖ fait de se faire peur réc. l'un à l'autre; fait de s'effrayer réc. l'un l'autre.
— ămseKsad ∃⊙∴⊙Ɛ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imseKsâden ⅠƎ⊙∴⊙Ɛ), dat ĕmseKsâden ‖ m. s. q. le pr.
— ămâKsad ∃⊙∴Ɛ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâKsâden ⅠƎ⊙∴Ɛ; fs. tămâKsat ∃⊙∴Ɛ+; fp. timâKsâdin ⅠƎ⊙∴Ɛ+), dat mâKsâden, dat tmâKsâdin ‖ hom. (ou an.) qui craint ‖ ce que craint un ămâKsad se met au gén. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "craindre (ne pouvoir affronter sans être endommagé)" ‖ s'empl. qlqf. sans complément d. le s. d' "hom. (ou an.) craintif (h. (ou an.) sujet à la crainte; h. (ou an.) facilement pris de crainte)". D. ce s, ămâKsad exprime un défaut qui n'est pas très grave & n'est pas incompatible avec le courage ‖ diffère d'ăhereKKa "hom. respectueux; hom. timide; hom. (ou an.) peureux"; d'ămetlesa "hom. poltron (h. lâche, sans aucun courage, qui a peur de tout)"; d'ămâhdal "hom. (ou an.) poltron"; d'ămarhak "hom. que la moindre ch. paralyse de peur (h. lâche et poltron au delà de toutes limites et que la moindre cause paralyse de terreur)"; d'ămâouaf "an. qui a l'hab. d'être pris de terreurs paniques"; d'ămelbeoun "hom. (ou an.) lâche"; d'ăfeleleKKa "m. s. q. le pr.".
— tisouKsâd ∃⊙∴⊙+ sf. φ (pl. s. s.), dat tsouKsâd ‖ ch. qui fait peur; ch. qui effraie ‖ se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui font peur ‖ p. ext. "laideur à faire peur" ‖ p. ext. "ch. extraordinaire (en bien ou en mal, en beauté ou en laideur)" ‖ p. ext. "ch. faite pour faire peur (action, parole, menace, etc. ayant pour but d'effrayer)" ‖ p. ext. "ch. qui n'est faite que pour faire peur (action, parole, menace, &c. qui n'expriment pas ce que leur auteur a dans le cœur et qui n'ont pour but que d'effrayer)" ‖ ne signifie pas "épouvantail"; le mot qui signifie "épouvantail" est ăggouf.

∃⊙∴ tăKKest ∃⊙∴+ sf. (s. s. pl.) ‖ heure de la 3^e^ des 5 prières canoniques musulmanes (ar. "âser") ‖ p. ext. "prière canonique de l'"âser" ‖ v. ∴V adou, tădeggat; VƐ ămoud.

ⵊ⊙∴ ăKâsouf ⵊ⊙∴ sm. φ (pl. iKôusâf ⵊ⊙∴), dat Kôusâf ‖ bâton (de moyenne ou faible grosseur et d'environ 1^m^,50^c^ à 2^m^ de long) ‖ Syn. d'ăKeKKeoua et plus us. que lui ‖ v. O⊞ aber, tăbôurit.

Ɛ3⊙∴ ăKesaim Ɛ3⊙∴ (Âj.) sm. φ (pl. iKesouiam Ɛ3⊙∴), dat Kesouiam ‖ grand potiron (potiron de belle taille) ‖ peu us. dans l'Ah.
— tăKesaimt +Ɛ3⊙∴+ sf. φ (pl. tiKesouiam Ɛ3⊙∴+), dat tKesouiam ‖ petit potiron (potiron encore petit).

III·:⊙·: <u>KasKab</u> III·:⊙·: pi. ‖ dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de soeur germaine ou de soeur de mère (en parlant de succession à la suzeraineté sur des vassaux)) ‖ <u>KasKab</u> ne s'emploie au propre qu'en parlant de la succession à la suze=

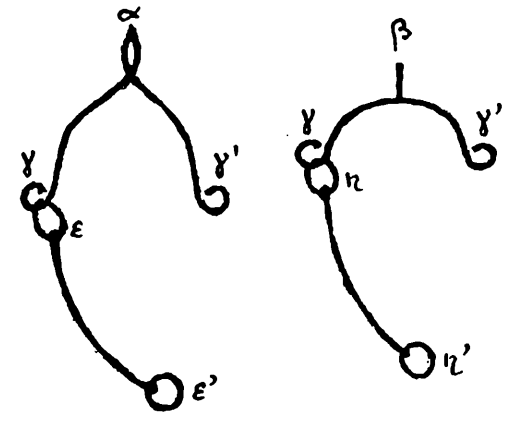


=raineté sur des vassaux. La succession à la suzeraineté sur des vassaux est soumise à certaines règles. Si un suzerain B meurt, laissant des frères germains ou des frères de mère B'B''B''', ils lui succèdent tous l'un après l'autre par rang d'âge. Quand tous sont morts, si leur mère α a eu des soeurs germaines ou des soeurs de mère α' α'' α''', et si celles-ci ont des fils vivants $B_1 B'_1 B''_1$ $B_2 B'_2 B''_2$ $B_3 B'_3 B''_3$, le fils aîné B_1 de l'aînée α' de ces soeurs (qui est cousin germain du côté maternel du dernier suzerain) succède à la suzeraineté ; à sa mort, ses frères B'_1 B''_1 lui succèdent l'un après l'autre ; à la mort du dernier d'entr'eux, le fils aîné B_2 de la soeur suivante α'' lui succède, & après lui ses frères B'_2 et B''_2 ; à la mort de B''_2, le fils aîné B_3 de la soeur suivante α''' lui succède, et après lui ses frères B'_3 et B''_3. A la mort de B''_3, si α mère de B a des soeurs plus agées qu'elle, l'héritier de la suzeraineté est le fils aîné de la fille aînée de l'aînée de ces soeurs. Admettons qu'α mère de B soit l'aînée de toutes ses soeurs :

l'héritier de la suzeraineté est le fils aîné C de la fille aînée β de l'aînée α des soeurs α α' α" α"', mères des derniers suzerains. De C, la suzeraineté passe à ses frères C' C", puis successivement aux fils C_1 C'_1 C''_1 C_2 C'_2 C''_2 C_3 C'_3 C''_3 des soeurs β' β" β"' de sa mère, puis successivement aux fils des soeurs β_1 β'_1 β''_1 β_2 β'_2 β''_2 β_3 β'_3 β''_3 filles des soeurs α' α" α"'. A la mort de C''_3, dernier fils de la dernière des soeurs β_3 β'_3 β''_3 filles d'α"', l'héritier de la suzerai= =neté est D fils aîné de γ fille aînée de β fille aînée de α. ___ Tous les enfants des 2 sexes de β β' β" β"' soeurs de mère de B B' B" B"' sont "fils de soeur KasKab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)" de leurs oncles maternels B B' B" B"'; ils peuvent "leur succéder dans la suzeraineté, comme les ayant pour oncles maternels KasKab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)"; ils sont "ce qui a le droit de leur succéder dans la suzeraineté, comme les ayant pour oncles maternels KasKab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)"; B est "leur oncle maternel KasKab (dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce)". De même, tous les enfants des 2 sexes de β_1 β'_1 β''_1 soeurs de mère de B_1 B'_1 B''_1 sont "fils de soeur KasKab" de leurs oncles maternels B_1 B'_1 B''_1; &c. On dit des enfants des 2 sexes qu'ils peuvent succéder dans la suzeraineté à leur oncle maternel, des garçons parce qu'ils peuvent leur succéder effectivement et être suzerains à leur place, des filles parce que, sans pouvoir être suzeraines elles-mêmes, elles transmettent les droits à la suzeraineté à leurs enfants, à leur fils qui pourront être suzerains, à leurs filles qui transmettront à leur tour les droits de suzeraineté à leur postérité ‖ ex. l'ôûKi d MiKela eddôûbin MôûsaKasKab ⁄ L. et M. peuvent succéder, com. l'ayant pour oncle maternel, à M. (dans la suzeraineté) dans la ligne de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (c.à d. dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de soeur germaine ou de soeur de mère) = l'ôûKi ăgg elet ma s em MôûsaKasKab ⁄ L. [est] le fils de la fille de la mère de lui de M. dans la ligne directe de Succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (L. est le fils de la soeur de M. dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce) = MôûsaăñetmaseneûKiKasKab ⁄ M. [est] le frère de la mère de lui de L. dans la ligne directe de la succession à la suzeraineté d'oncle maternel à neveu ou nièce (M. est oncle maternel de L. dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de soeur germaine ou de soeur de mère) ‖ p. ext. KasKab signifie "dans un rapport de parenté qui est : d'une part, oncle maternel ; d'autre part, enfant propre de soeur germaine ou de soeur

de mère". D. ce s, il n'est pas question de succession à la suzeraineté, mais seulement de parenté entre gens de n'importe quelle condition sociale, nobles ou plébéiens, libres ou esclaves ‖ v. ⅢV doubet (Ta.2) ; v. le prim. doubet (Ta.2) et tădâbit.

Ⅲ·:⊙·: ăKesKabbou ; Ⅲ·:⊙·: sm. ♀ (pl. ikesKoubba ·Ⅲ·:⊙·:), dae KesKoubba ‖ arceau métallique reposant sur le chanfrein du méhari et faisant partie de sa bride ‖ la partie métallique de la bride du méhari se com=pose de 2 parties : l'une, appelée, selon sa forme et ses dimensions, ăKesKabbou ou tăriĕt, fixe, en forme d'arceau, et reposant sur le chanfrein du méhari ; l'autre, appelée ămâdel, mobile, en forme de tige légèrement courbe, presque droite, portant à chaque extrémité un anneau. L'ăKesKabbou et la tăriĕt ne diffèrent que par des détails de forme et par la dimension ; l'ăKesKabbou a les branches assez longues, plus longues que la tăriĕt, il est relativement grand et lourd, la saillie α qui s'y trouve au sommet de l'arceau est souvent faite par la tige métallique qui forme l'arceau repliée sur elle-même en son milieu et non par une pièce distincte rivée à l'arceau ; la tăriĕt a touj. les branches courtes, est touj. légère, la saillie β qui s'y trouve au sommet de l'arceau est touj. une pièce de métal distincte de l'arceau & qui lui est rivée. L'ăKesKabbou et la tăriĕt ont leurs 2 extrémités recourbées vers l'extérieur de manière à former 2 yeux γ γ' ; à l'œil γ est attachée une extrémité de la têtière, de plus l'ămâdel y est suspendu par son anneau supérieur ; à l'œil γ' est attachée l'autre extrémité de la têtière ainsi qu'une extrémité de la rêne ; la rêne passe au travers de l'anneau inférieur de l'ămâdel ; son autre extrémité est dans la main du cavalier ; on n'attache à l'ăKesKabbou et à la tăriĕt qu'une seule rêne. L'ăKesKabbou et la tăriĕt se placent de manière que l'œil γ soit du côté hors montoir (côté droit) et que l'œil γ' soit du côté montoir (côté gauche) ‖ l'ăKes=Kabbou et la tăriĕt sont d'un emploi rare. On dirige hab. le chameau de selle au moyen d'une seule rêne attachée à son anneau de nez. On n'ajoute à ce moyen de conduite la 2de rêne de l'ăKesKabbou ou de la tăriĕt que dans les occasions solennelles, com. les mariages, les isdiouen, etc, où on se montre avec ce qu'on a de plus riche en vêtements, parures, har=nachements, &c. ‖ dans la figure, γ α γ' est un ăKesKabbou ; γ β γ' est une tăriĕt ; ε ε' et η η' sont des ămâdel ‖ p. ext. ăKesKabbou signifie sour. "ăKesKabbou et ămâdel réunis (ensemble formé par un ăKesKabbou et un ămâdel)", tăriĕt signifie sour. "tăriĕt et ămâdel réunis (ensemble formé



par une tăriĕt et un ămâdel)", ămâdel a qlql. mais rarement less. " ămâdel et ăkeskabbou réunis (ensemble formé par un ămâdel et un ăkeskabbou) ; ămâdel et tăriĕt réunis (ensemble formé par un ămâdel et une tăriĕt)".

I·:⊙·: ăkouskoum I·:⊙·: sm. ♀ (pl. ikouskoûemen 1I·:⊙·:), dar. kouskoûemen ‖ bec (d'oiseau).

⊙·:⊙·: tăkouskoust +⊙·:⊙·:+ sf. ♀ (pl. tikouskoûsîn 1⊙·:⊙·:+), dar. tkouskoûsîn ‖ très petite gerbe ; très petite botte ; très petit fagot ‖ se dit de très petites gerbes, de très petites bottes & de très petits fagots de n'importe quels végétaux ‖ v. VO·: ekred, tăkerrout.

⊙·:⊙·: ékeskes ⊙·:⊙·: (Tibesti) sm. ♀ (pl. ikeskesen 1⊙·:⊙·:), dar. ăkeskes (ĕkeskes), dar. keskesen ‖ petit javelot à tige de bois d'une espèce particulière spécial aux Tebou ‖ l'ékeskes est très léger, à tige mince en bois, à fer très mince et barbelé ; sa longueur totale est d'1m,25c à 1m,50c ; un Tebou est hab. armé de 4 ou 5 ékeskes ‖ il n'existe pas d'ékestkes dans l'Ăh ‖ Très peu us.

⊙·:⊙·: keskesou :⊙·:⊙·: ✳ sm. (pl. keskesôuten 1+⊙·:⊙·:) ‖ couscoussou (farine ou semoule réduite par roulage en grains menus d'un à 3 millimètres de diamètre) ‖ le couscoussou est connu des Kel-Ăh ; mais il est pour eux un aliment de luxe et rare ; peu d'entr'eux savent le confectionner.

‖⊙·: eksel ‖⊙·: va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (iksĕl, iksâl, ĕd iksel, our iksil) ‖ enlever [qlq. ch. qui se compose de parcelles menues et qui est sur le sol] (en le mettant, en totalité ou en partie, dans un objet quelconque permettant de l'emporter) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être enlevé" et "s'enlever" ‖ ne peut avoir pour suj. que des p.. Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est en poudre, en grains menus, en petits fragments ayant au plus la dimension d'un oignon, se trouve sur le sol, et est susceptible d'être emporté, en totalité ou en partie, dans un panier, un pan de vêtement, &c. ‖ se dit, p. ex, de cendre, de sable, de terre, de gravier, de menues ordures, de grains de blé ou d'autres céréales, de dattes, de pommes de terre, d'oignons, &c., qui sont sur le sol.

— seksel ‖⊙·:⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕksel, iessîksel, ĕd iseksel, our isseksel) ‖ faire enlever ‖ se c. av. 2 acc.

— teksel ‖⊙·:+ vn. f.3bis ; conj. 99 "bereg" ; (ittĕksel, ietlîksel, ĕd ietteksel, our itteksel) ‖ être enlevé ; s'enlever.

— kâssel ‖⊙·: va. f.5 ; conj. 220 "kâssen" ; (ikâssel, our ikessel) ‖ enlever hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sâksâl ‖⊙·:⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâksâl, our iseksil) ‖ faire hab. enlever ‖ se c. av. 2 acc.

— tâteksâl ‖⊙·:++vn. f.3bis.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâteksâl, our itetеksil) ‖ être hab. enlevé ; s'enlever hab.

— tîksâl ‖⊙·:+ vn. f.3bis.13 ; conj. 247 "tîksân" ; (itîksâl, our iteksil) ‖ m.s.q. le pr.

— ăkasal ‖⊙·: sm. nv. prim ; ♀ (pl. ikesâlen ,‖⊙·:), dar. kesâlen ‖ fait

d'enlever ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enlevé" et "fait de s'enlever".

__ăseKsel ‖⊙:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKsîlen ,‖⊙:⊙), dar. seKsîlen ‖ fait de faire enlever.

__ăteKsel ‖⊙:+ sm. nv. f. 3ème; ♀ (pl. iteKsîlen ,‖⊙:+), dar. teKsîlen ‖ fait d'être enlevé; fait de s'enlever.

__tăKessilt ‖⊙:+ sf. ♀ (pl. tiKessâl ‖⊙:+), dar. tKessâl ‖ enlevée de terre (quantité de terre qu'on enlève en une fois (en la mettant dans un objet qlconque permettant de l'emporter); quantité de terre que la moyenne des p. enlève hab. en une fois (en la mettant dans un objet qlconque permettant de l'emporter)) ‖ se dit d'une enlevée de n'importe quelle terre, terre forte, terre légère, sable, etc., mêlés ou non d'impuretés ‖ p. ext. "enlevée de sable propre (v. les s. ci. d)". Se dit des enlevées de sable fin et des enlevées de gros sable propres et non mêlés d'impuretés.

⊐⊙:: Kousem ⊐⊙:: m. prim; conj. 93 "beideğ"; ⊓ (Kousĕm, Kousâm, ed iKKousem, our Kousem) ‖ être naturellement salé (le suj. étant de l'eau) ‖ ne se dit que de l'eau. Se dit de toutes les eaux naturellement salées à un degré qlconque, qu'elles soient claires ou troubles, courantes ou stagnantes. Se dit de l'eau de la mer et de celle de tous les cours d'eau, sources, puits, nappes d'eau, étangs, mares, &c. qui sont salés naturellement à qlq. degré que ce soit.

__tiKousoum ⊐⊙:+ vn. f. 14; conj. 249 "tiKrouKoud"; (itiKousoum, our itekousoum) ‖ être hab. naturellement salé.

__teKKousemt ⁺⊐⊙:+ sf. nv. prim; (pl. teKKousemîn ⊐⊐⊙:+) ‖ fait d'être naturellement salé.

__ouKsem ⊐⊙:: sm. (pl. ouKsenen ⊐⊐⊙::) ‖ natron.

__Kesemsem ⊐⊙⊐⊙:: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKsemsem, ieKisemsem, ed iKsemsem, our iKsemsem) ‖ être acide (avoir une saveur acide) ‖ peut av. pour suj. une matière qlconque ‖ diffère d'_ezzi_ "être aigre (avoir une saveur aigre) (le suj. étant une matière qlconque)" ‖ diffère d'ismam "être amer (avoir une saveur amère)".

__tiKsemsim ⊐⊙⊐⊙::+ vn. f. 13; conj. 246 "tideKKoul"; (itiKsemsim, our iteK=semsim) ‖ être hab. acide.

__ăKsemsem ⊐⊙⊐⊙:: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKsemsimen ⊐⊐⊙⊐⊙::), dar. ĕKsemsimen ‖ fait d'être acide; acidité.

⊐⊙⊐⊙:: Kesemsem ‖ v. ⊐⊙:: Kousem.

⊙:: eKsen ⊙:: va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKsĕn, iKsân, ed iKsen, our iKsin) ‖ haïr ‖ peut avoir pour suj. des p. et des an. Peut avoir pour rég. dir. des p., des an, ou des ch. ‖ se dit de tout ce qu'il est possible de haïr. S'emploie pour exprimer tous les degrés de haine, depuis la plus faible jusqu'à la plus violente ‖ p. ext. "ne plus vouloir d'[une p, un an, une ch. (dont on a voulu précédemment)]". Se dit, p. ex., d'un domestique qu'on a eu ou désiré avoir & dont on ne veut plus; d'une femme qu'on

a eue ou désiré avoir pour épouse et dont on ne veut plus ; d'un chameau, d'un cheval, d'un chien, qu'on a eus ou désiré avoir et dont on ne veut plus ; d'un lieu, d'une habitation qu'on a eus ou désiré avoir pour résidences et dont on ne veut plus ; d'un état, d'un acte, d'un travail, d'un exercice, d'une distraction, d'un jeu qu'on a pratiqués ou désiré pratiquer et dont on ne veut plus ; d'un aliment dont on a mangé ou ~~dont on a~~ désiré manger, et dont on ne veut plus parce qu'on en est rassasié ou pour une autre cause ; d'une boisson dont on a bu ou désiré boire, et dont on ne veut plus parce qu'on en a bu suffi=samment ou pour une autre cause ; &c. ‖ p. ext. "ne pas vouloir d'[une p, un an, une ch., pour qlq'un d'autre]". La p. pour laquelle on ne veut pas de qlq. ch. se met au datif. Se dit de tout ce qu'on ne veut pas pour qlq'un, des maux qu'on ne veut pas pour lui par amour, des biens qu'on ne veut pas pour lui par haine, de ce qu'on ne veut pas pour lui pour n'importe quelle cause, p. ex. de la mort, de la maladie, du deshonneur, de la souffrance, d'une mauvaise femme, d'un chameau dangereux, qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on l'aime, de la vie, de la santé, de la considération publique, du bonheur, d'une femme accomplie, d'un bon chameau, qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on le hait, d'une femme, d'un chameau, d'un jardin qu'on ne veut pas pour qlq'un parce qu'on préfère pour une cause quelconque qu'ils soient à d'autres, &c. (Ex. Kenân iksĕn i Môusa tămeddourt ⁒ K. a haï pour M. la vie (K. ne veut pas de la vie pour M ; K. voudrait que M. mourût) = Môusa iksân i Dâssin a ichchâḍen imdâ ⁒ M. hait pour D. ce qui étant mauvais il est entier (M. ne veut pas de tout ce qui est mauvais pour D ; M. voudrait qu'aucun mal n'atteignît D.)) ‖ diffère d'eġher "être ennemi de" ; de zouiġet (Ta. 2) "être très méchant pour" ; d'ekiĕḍ "mésesti=mer (à cause de mauvais procédés envers soi ou envers qlq'un qui touche de près)" ; d'akeḍ "avoir horreur (avoir une aversion extrême)" ; de keniher "avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécrer)" ; de melouiet (Ta. 2) "ne pas aimer (avoir pour déplaisant, avoir pour désagréable)" ; d'ekmer "supporter en se plaisant vio=lence".

— sekser 10:10 va. f. 1 ; conj. 150 "sekser" ; (issĕkser, iessîkser, ḍd iseksen, our isseksen) ‖ faire haïr ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— nemeksen 10:31 vn. f. 2 bis ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmeksen, ienîmeksen, ḍd inmeksen, our inmeksen) ‖ se haïr réc. l'un l'autre.

— nemeksan 10:31 vn. f. 2 bis ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmeksan, ienîmeksan, ḍd inmeksan, our inmeksan) ‖ m. s. q. le pr.

— toueksen 10::1 vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueksen, ielîoueksen, ḍd iettoueksen, our ittoueksen) ‖ être haï ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— toueksan 10::1 vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoueksan, ielîoueksan, ḍd iettoueksan, our ittoueksan) ‖ m. s. q. le pr.

— teksen 10:1 vn. f. 3 bis ; conj. 99 "bereġ" ; (ittĕksen, ietlîksen, ḍd ietteksen, our itteksen) ‖ m. s. q. le pr.

__sennemeksen 10·:∃10 va. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.1; conj.122 "seddekKel"; (isnemeksen, iesînemeksen, éd isennemeksen, our isnemeksen) ‖ faire se haïr réc. l'un l'autre ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une cause qlconque.

__kâssen 10·: va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ikâssen, our ikessen) ‖ haïr hab. ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

__sâksân 10·:0 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâksân, our iseksin) ‖ faire hab. haïr ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

__îinmeksîn 10·:∃1+ vn. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.13; conj. 246 "îdekKôul"; (iîinmeksîn, our itenmeksin) ‖ se haïr hab. réc. l'un l'autre.

__îinmeksân 10·:∃1+ vn. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.13; conj. 246 "îdekKôul"; (iîinmeksân, our itennèksan) ‖ m.s.q. le pr.

__îitoueksîn 10·::++ vn. f.3.13; conj. 246 "îdekKôul"; (iîitoueksîn, our itetoueksin) ‖ être hab. haï ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.3.

__îitoueksân 10·::++ vn. f.3.13; conj. 246 "îdekKôul"; (iîitoueksân, our itetoueksan) ‖ m.s.q. le pr.

__tâteksân 10·:++ vn. f.3$^{6\frac{1}{2}}$.7; conj. 230 "târegâh"; (itâteksân, our iteteksin) ‖ m.s.q. le pr.

__îiksân 10·:+ vn. f.3$^{6\frac{1}{2}}$.13; conj. 247 "îiksân"; (iîiksân, our iteksin) ‖ m.s.q. le pr.

__sînneksîn 10·:∃10 va. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.1.13; conj. 246 "îdekKôul"; (isînneksîn, our isennèksin) ‖ faire hab. se haïr réc. l'un l'autre.

__ăkasan 10·: sm. nv. prim; ℘ (pl. ikesânen, 10·:), dar. kesânen ‖ fait de haïr; haine ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

__kessen 10·: sm. nv. prim; (pl. kessenen, 10·:) ‖ m.s.q. le pr.

__ăseksen 10·:0 sm. nv. f.1; ℘ (pl. iseksînen, 10·:0), dar. seksînen ‖ fait de faire haïr ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

__ănneksen 10·:∃1 sm. nv. f.2$^{6\frac{1}{2}}$; ℘ (pl. inneksînen, 10·:∃1), dar. ĕnnek=sînen ‖ fait de se haïr réc. l'un l'autre.

__ănneksan 10·:∃1 sm. nv. f.2$^{6\frac{1}{2}}$; ℘ (pl. inneksânen, 10·:∃1), dar. ĕnnek=sânen ‖ m.s.q. le pr.

__ătoueksen 10·::+ sm.nv. f.3; ℘ (pl. itoueksînen, 10·::+), dar. ĕtouek=sînen ‖ fait d'être haï ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.3.

__ătoueksan 10·::+ sm. nv. f.3; ℘ (pl. itoueksânen, 10·::+), dar. ĕtouek=sânen ‖ m.s.q. le pr.

__ăteksen 10·:+ sm. nv. f.3$^{6\frac{1}{2}}$; ℘ (pl. iteksînen, 10·:+), dar. teksînen ‖ m.s.q. le pr.

__ăsennemeksen 10·:∃10 sm. nv. f.2$^{6\frac{1}{2}}$.1; ℘ (pl. isennemeksînen, 10·:∃10), dar. sennemeksînen ‖ fait de faire se haïr réc. l'un l'autre.

__émîksen 10·:∃ sm. n. d'é. prim; ℘ (pl. imîksenen, 10·:∃; fs. témîksent T0·:∃+; fp. timîksenîn, 10·:∃+), dar. ămîksen (ĕmîksen), dar. mîk=senen, dar. tămîksent (tĕmîksent), dar. tmîksenîn ‖ hom. (peuple, ou an.) qui hait [une p, un an, une ch.] (h. (peuple, an.) qui a de la haine pour [une p, un an, une ch.], h. (peuple, an.) qui

hait absolument [une p., un an, une ch.]) ‖ ce que hait un ĕmêksen se met au gén. ‖ ĕmêksen exprime une haine absolue ; il n'exprime pas le fait de ne plus vouloir d'une ch. Ce que hait un ĕmêksen peut être n'importe quoi, p, an, ch. bonne ou mauvaise, lieu, état, acte, &c. ‖ s'empl. qlql. sans complément d. le s. "hom. qui hait [la p. qui parle ; ou : la p. à laquelle il parle ; ou : la p. de laquelle il parle]" ; d. ce s., peut se traduire par "ennemi" et est syn. d'ămâghar et d'ăheĕgou ‖ d. le s. "hom. (ou peuple) qui hait [une p. ou un peuple]" est syn. d'ămâghar et d'ăheĕgou.

— ăsennemeksan 10·:∃1⊙ sm. n. d'é. f. 2ᵇᵍ. 1 ; φ (pl. isennemeksânen, 10·:∃1⊙ ; fs. tăsennemeksant T⊙·:∃1⊙+ ; fp. tisennemeksânîn, 1⊙·:∃1⊙+), dax sennemek=sânen, dax tsennemeksânîn ‖ hom. qui sème volontairement la haine entre des p.

— emmekessen 1⊙·:∃ sm. (pl. emmekessenen, 1⊙·:∃) ‖ esprit haineux (haine habituelle contre tout le monde).

III⊙·: ékesenbi 3III⊙·: sm. φ (pl. ikesenbân 1III⊙·:), dax ăkesenbi (ĕkesenbi), dax kesenbân ‖ pépin (avec son écorce) [de melon, pastèque, courge, concombre, citrouille, raisin, coloquinte, &c.] ‖ v. III·: ăkebbou.

O:⊙·: ăkâsouar O:⊙·: sm. φ (pl. ikâsouâren 1O:⊙·:), dax kâsouâren ‖ petite colline conique (ou tronconique) isolée ‖ syn. de tădabount ‖ v. OOV adrar, tadrek.

— tăkâsouart +O:⊙·:+ sf. φ (pl. tikâsouârîn 1O:⊙·:+), dax tkâsouârîn ‖ m. s. q. le pr.

OO·: tăkâsourt +OO·:+ sf. φ (pl. tikôusâr OO·:+), dax tkôusâr ‖ avant-bras laid et décharné (de pers.) ‖ s'empl. souv. com. terme de mépris, en parlant d'un avant-bras qlconque.

OO·: âksôur OO·: (dial. Berb. Touat) ✳ sm. (pl. âksôuren 1OO·: ; fs. tâksourt +OO·:+ ; fp. tâksôurîn 1OO·:+) ‖ surnom de dédain dont on se sert qlql. pour désigner certains habitants sédentaires de race blanche d'oasis du Tidikelt et du bas Touat ‖ ne sert jamais à désigner des nomades, ni des demi-nomades ; ne s'applique qu'à certains blancs exclusivement sédentaires du Tidikelt ou du bas Touat, tels que les Ahl-Azzi d'Insalah, &c.

+·: ektou :+·: va. prim ; conj. 14 "endou" ; ω (iktă, iktâ, ed iktou, our ikté) ‖ se souvenir de (avoir dans la mémoire [n'importe quoi] ; penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]) ‖ se dit de tout ce dont il est possible de se souvenir ‖ on entend souv. employer ektou accompagné d'ed (d, id, hid), particule exprimant le rapprochement, la venue, l'entrée, l'acquisition ; la présence d'ed ne modifie en rien le sens d'ektou et ne lui ajoute rien. Ektou peut toujours être ou n'être pas accompagné d'ed ; l'emploi et le non emploi d'ed avec ektou sont également corrects ; mais puisqu'ed n'ajoute rien au sens, il est toujours une longueur inutile et une inélégance & il vaut toujours mieux

ne pas l'employer ‖ ex. eKtou Mess-înex ⁒ souviens-toi de Dieu = eKtiṽ aoua hi tenniṽ ⁒ je me suis souvenu de ce que tu m'as dit = enṽ ahel, tektiṽ i ? — eKtiK Kai ⁒ hier, t'es-tu souvenu de moi ? — je me suis souvenu de toi = Dâssin ét tektou Biska ⁒ D. se souviendra de B. = ouk essinex Koud eKtân aoua hâsen ennix, mix Kala ⁒ je ne sais pas s'ils se souviennent de ce que je leur ai dit, ou non ‖ diffère de zennehel "se rappeler (avoir dans la mémoire) (n)", qui ne s'empl. que pour exprimer qu'on a dans la mémoire des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement en sortir. v. ehel "se diriger", nehel, zennehel.

— sektou :+:⊙ va. f.1; conj. 169 "semdou"; (issĕKta, iessîkta, éd isektou, ouk issekta) ‖ faire se souvenir de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. qlql. "faire se souvenir d'[une p, un an, une ch. (par sa ressemblance avec eux)](rappeler, par sa res-=semblance avec eux, [une p, un an, une ch.])". (Ex. Kenân, a s inĕi isân, iessîKt ĕidi mix ébeggi ⁒ K, ce que dans il a vu de la viande, il fait se souvenir d'un chien ou d'un chacal (K, lorsqu'il voit de la viande, rappelle, par sa ressemblance avec eux, un chien ou un chacal ; K, quand il voit de la viande, ressemble à un chien ou à un chacal)).

— nemektou :+:∃1 va. f. 2$^{6\frac{1}{2}}$; conj. 49 "medeggou"; (innekta, ienînekta, éd innektou, ouk innekta) ‖ se souvenir l'un et l'autre de (act); se souvenir réc. l'un de l'autre (n) ‖ peu us. d. le s. "se souvenir réc. l'un de l'autre". Cette idée s'exprime hab. par ak ien ikt ien "chacun s'est souvenu d'un (chacun s'est souvenu de l'autre)", ak ien ikoûttou ien "chacun se souvient d'un (chacun se souvient de l'autre)", ou de tournures analogues.

— tektou :+:+ vn. f. 3$^{6\frac{1}{2}}$; conj. 108 "mendou"; (ittĕkta, iettîkta, éd iettektou, ouk ittekta) ‖ être l'objet du souvenir.

— semmektou :+:∃⊙ va. f. 2.1; conj. 130 "semmendou"; (ismekta, iesîmekta, éd isemmektou, ouk ismekta) ‖ chercher à se souvenir de (faire des efforts pour se souvenir de).

— sennemektou :+:∃1⊙ va. f. 2$^{6\frac{1}{2}}$.1; conj. 130 "semmendou"; (isnemekta, iesînemekta, éd isennemektou, ouk isnemekta) ‖ m.s.q. le pr.

— koûttou :+: va. f. 5; conj. 223 "môuddou"; (ikoûttou, ouk ikouttou) ‖ se souvenir hab. de.

— sîktou :+:⊙ va. f.1.12; conj. 244 "timendou"; (isîktou, ouk isektou) ‖ faire hab. se souvenir de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

— tînnektou :+:∃1+ va. f. 2$^{6\frac{1}{2}}$.12; conj. 244 "timendou"; (itînnektou, ouk itennektou) ‖ se souvenir hab. l'un et l'autre de (act); se souvenir hab. réc. l'un de l'autre (n).

— tîktou :+:+ vn. f. 3$^{6\frac{1}{2}}$.12; conj. 244 "timendou"; (itîktou, ouk itektou) ‖ être hab. l'objet du souvenir.

— sîmektou :+:∃⊙ va. f. 2.1.12; conj. 244 "timendou"; (isîmektou, ouk isemektou) ‖ chercher hab. à se souvenir de.

— sînnemektou :+·:ƎI⊙ va. f. 2 bis. 1. 2; conj. 244 "tèmendou"; (isînnemektou, our isenmektou) ‖ m. s. q. le pr.
— tekatout ++·:+ sf. nv. prim; φ (pl. tikatoûtîn I++·:+), dar tkatoûtîn ‖ fait de se souvenir de ‖ diffère d' ălâken "mémoire (faculté de se sou=
=venir)".
— tăkettaout +:+·:+ sf. nv. prim; φ (pl. tikettaouîn I:+·:+), dar tkettaouîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.
— ăsektou :+·:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isektoûten I++·:⊙), dar sektoûten ‖ fait de faire se souvenir de ‖ a. t. les s. c. à c. de la f. 1.
— ăsekti 3+·:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isektîten I++·:⊙), dar sektîten ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.
— ănmektou :+·:ƎI sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmektoûten I++·:ƎI), dar ĕnmek=
=toûten ‖ fait de se souvenir l'un et l'autre de; fait de se souvenir réc. l'un de l'autre.
— ănmekti 3+·:ƎI sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmektîten I++·:ƎI), dar ĕnmek=
=tîten ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.
— ătektou :+·:+ sm. nv. f. 3 bis; φ (pl. itektoûten I++·:+), dar tektoûten ‖ fait d'être l'objet du souvenir.
— ăsemmektou :+·:Ǝ⊙ sm. nv. f. 2. 1; φ (pl. isemmektoûten I++·:Ǝ⊙), dar semmektoûten ‖ fait de chercher à se souvenir de.
— ăsennemektou :+·:ƎI⊙ sm. nv. f. 2 bis. 1; φ (pl. isennemektoûten I++·:ƎI⊙), dar sennemektoûten ‖ m. s. q. le pr.

+·: eket +·: va. prim; conj. 30 "ebed"; p (ikĕt, ikât, ed iket, our ikit) ‖ mesurer (avec une mesure de longueur ou de capacité, par un procédé qlconque) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être mesuré" et "se mesurer" ‖ se dit de tout ce qu'il est possible de mesurer avec des mesures qlconques de longueur ou de capacité, p. ex. du blé, de la farine, des dattes, du beurre fondu, de l'eau, des étoffes, du terrain, &c., qlq. soit le procédé de mesurage employé ‖ p. ext. "acheter à la mesure [une ch. se mesurant avec une mesure de longueur ou de capacité]" ‖ p. ext. "faire l'aumône de". D. ce s, se dit de tout ce qu'on peut donner en aumône, que ce soit mesurable ou non (Ex. end ahel Moûsa ikĕt % hier M. a fait l'aumône = Hekkou tekĕt i ti s keràdet oulli % H. a fait pour son père [mort] l'aumône de 3 chèvres (H. a fait, pour le bien de l'âme de son père mort l'aumône de 3 chèvres) = ekt âner keraḍ ĕzlân % fais-nous l'aumône de 3 airs [de violon] (joue-nous, de grâce, 3 airs de violon)) ‖ au s. passif, sign. qlqf. p. ext. "être bien mesuré (être complet; être entier)", le suj. étant une ch. mesu=
=rable avec une mesure de longueur ou de capacité, ou une journée de marche. (Ex. ekf i-d tănakkast n oûdi tekâtet; our riṛ ta oue et tekit % donne-moi un demi-litre de beurre fondu étant bien mesuré; je ne veux pas celui qui n'étant pas bien mesuré (donne-moi un demi-litre de beurre fondu bien complet; je ne veux pas d'un demi-litre auquel il manque qlq. ch.);

ou : donne-moi un demi-litre de beurre fondu étant mesuré ; je ne veux pas celui qui n'étant pas mesuré (donne-moi un demi-litre de beurre fondu en le mesurant ; je ne veux pas d'un demi-litre donné sans avoir été mesuré) = ǧix d-î-rex et T'ămaiṛaset, ahel iKâten ⁒ entre ici et T, [il y a] un jour étant bien mesuré (entre ici et T. il y a un jour bien complet de marche (une forte journée de marche)) = ǧix ahel iKâten es Tit ⁒ j'ai fait un jour étant bien mesuré vers T. (j'ai fait un jour bien complet de marche pour aller à T ; j'ai fait une forte journée de marche pour aller à T.)) ‖ diffère d'eṛouĕr "mesurer (avec une mesure de capacité, par un procédé quelconque)". EKet a tous les s. d'eṛouĕr, mais il a des s. qu'eṛouĕr n'a pas ; on peut toujours remplacer eṛouĕr par eKet, mais non inversement.

— seKet +:⊙ va. f.1 ; conj. 113 "sebeḍ" ; p(isKet, iesîKet, éd iseKet, our isKet) ‖ faire mesurer | se c. av. 2 arc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— meKet +:I va. f.2 ; conj. 99 "bereǧ" ; (immĕKet, iemmîKet, éd iemmeKet, our immeKet) ‖ mesurer l'un et l'autre [une même ch.] (mesurer l'un après l'autre [une même ch.]).

— eKKât +: va. f.5 ; conj. 218 "ebbâḍ" ; (iKKât, our iKKit) ‖ mesurer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâKât +:⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (isâKât, our iseKit) ‖ faire hab. mesurer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tâmeKât +:I+ va. f.2.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâmeKât, our itemeKit) ‖ mesurer hab. l'un et l'autre.

— éKêt +: sm. nv. prim ; Ꝙ (pl. iKêten 1+:), dar ĕKêt (ăKêt), dax Kêten ‖ fait de mesurer ; mesurage ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mesuré" et "fait de se mesurer" ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "mesure (évaluation [d'une ch. mesurable au moyen d'une mesure de longueur ou de capacité] faite d'après son rapport avec une unité de longueur ou de capacité prise com. terme de comparaison)". (Ex. éKêt n ânou, ma d iouǧâ ? — Keṛâḍet thedd ⁒ la mesure du puits, quoi avec est-elle égale ? (la mesure du puits, à quoi est-elle égale ? la mesure du puits, quelle est-elle ?). — 3 hauteurs d'hom. (7m, 50c.) = éKêt n ăfaraǧ, ma iemôus ? — ĕǧeouîr ennît ettâmet thedd ; tezzeǧret ennît semmoûset tmerouîn ⁒ la mesure du jardin, qu'est-elle ? (la mesure du jardin, quelle est-elle ?). — sa largeur [est] 8 hauteurs d'h. (sa largeur est 20m) ; sa longueur [est] 50 [hauteurs d'h.] (sa longueur est 125m)) ‖ el "avoir", ayant éKêt pour rég. dir., signifie qlql. "avoir longtemps [qu'on a fait ou n'a pas fait une action ; qu'on est ou n'est pas dans un état ; qu'on fait un acte]" ; d. ce s. el éKêt peut souv. se traduire par "il y a longtemps ; depuis longtemps". (Ex. midden eglĕn lân éKêt ⁒ les h. sont partis ils ont longtemps (les h. sont partis depuis longtemps) = lîx éKêt our néiex Dâssin ⁒ j'ai longtemps [que] je n'ai pas vu D. (il y a longtemps que je n'ai vu D.) =

Kûčka tel ékêt ou tet néicẹ % K. a longtemps [que] je ne l'ai pas vue (il y a longtemps que je n'ai vu K.) = innâs in lân ékêt ekẹ̈râken % mes chameaux ont longtemps [que] ils sont égarés (il y a longtemps que mes chameaux sont égarés) = HeKKou terîn tel ékêt % H. est malade elle a longtemps (H. est malade depuis longtemps) = iKassen in erreẓẓen lân ékêt % mes vases à boire ont été cassés ils ont longtemps (mes vases à boire ont été cassés il y a longtemps) = Mîmi temmoût tel ékêt % M. est morte elle a longtemps (M. est morte depuis longtemps)) ‖ ékêt signifie qlqf. "à l'instant qui vient de s'écouler [telle p. (an, ch.) a fait telle ch.] ([telle p. (an, ch.)] vient de [faire telle ch.]) ; à l'instant après que [telle p. (an, ch.) a fait telle ch.] (à l'instant auquel [telle p. (an, ch.)] venait de [faire telle ch.]) ". (Ex. Dâssin, ékêt teglă % D., à l'instant qui vient de s'écouler elle est partie (D. vient de partir) = innâs, ékêt esouẽn % les chameaux, à l'instant qui vient de s'écouler ils ont bu (les chameaux viennent de boire) = ăKous, ékêt irreẓẓiẓa % le vase à boire, à l'instant qui vient de s'écouler il a été cassé (le vase à boire vient d'être cassé) = ékêt teglă Dâssin, Mûsa ious-ed % à l'instant après qu'est partie D, M. est arrivé (à l'instant auquel D. venait de partir, M. est arrivé) = Mîmi, ékêt teglă, touẓă % M, à l'instant après qu'elle est partie, elle est tombée (M, à l'instant auquel elle venait de partir, est tombée) = innâs, ékêt esouẽn, eglẽn % les chameaux, à l'instant après qu'ils ont bu, ils sont partis (les chameaux, à l'instant auquel ils venaient de partir, sont partis) = ékêt ikn ămeklé, Kûčka tous-ed % à l'instant après qu'a été arrangé le repas du milieu du jour, K. est arrivée (à l'instant auquel le déjeûner venait d'être apprêté, K. est arrivée)) ‖ ar ékêt signifie sour. "jusqu'à un moment ; jusqu'à un autre moment"; d. ce s. il peut sour. se traduire par "un moment ; un autre moment". D. le s. "jusqu'à un moment", il signifie un espace de temps très court pouvant varier de qlq. minutes à une ou 2 heures. D. le s. "jusqu'à un autre moment", il signifie un espace de temps alconque pouvant varier de qlq. minutes à de nombreuses années. (Ex. ẓeider ar ékêt % patiente jusqu'à un moment (patiente un moment) = ẓaim d-î-reẓ ar ékêt % assieds-toi ici jusqu'à un moment (assieds-toi ici un moment) = eKf i-dd ăselsou. — eqel ar ékêt ; teKKeled % donne-moi un vêtement. — pars jusqu'à un moment ; reviens (va-t-en un moment et reviens) = a s islă i aouâ-reẓ, iessoûsem ar ékêt, inn i : eqel % ce que dans il a entendu ceci, il s'est tu jusqu'à un moment, il m'a dit : pars (lorsqu'il a entendu cela, il s'est tu un moment, puis il m'a dit : pars) = eǧ éhen. — Kala ; é tt eieẓ ar ékêt % fais tente (marie-toi). — non ; je la laisserai jusqu'à un autre moment (non, je laisse le mariage jusqu'à un autre moment) = ei asri. — ouẓiẓ dimardeẓ ; ar ékêt % laisse la liberté de moeurs (laisse de côté la liberté de moeurs). — point

maintenant ; jusqu'à un autre moment = Ăjjer iouhĕṛ âneṛ ; noi ê ar éKêt % l'Ăj. nous a razziés ; nous l'avons laissé [en repos, sans nous venger] jusqu'à un autre moment) ‖ éKêt signifie qlql. "combien de [p, an, ch.] !" : exclam. d'étonnement. Le subs. ou le pronom relatif qui suivent éKêt sont au nominatif. (Ex. éKêt âḍṛe ! % combien de vent ! = éKêt midden, éKêt tiḍiḍîn, éKêt oulli, éKêt imnâs, daṛ ămezzaṛ ouâ-reṛ ! % combien d'hom, combien de fem, combien de chèvres, combien de chameaux, dans ce campement ! = éKêt ésamiḍ ahel ouâ-reṛ ! % combien de froid aujourd'hui ! = éKêt éré iiṛĕă fad ăouétai ouâ-reṛ ! % combien de celui qu'a tué la soif cette année-ci ! (combien de gens a tués la soif cette année-ci !) = éKêt midden eiṛĕn ten heiga ! % combien d'hom. les ont tués les ennemis ! (combien d'h. tués par les ennemis !)) ‖ éKêt suivi de la prép. n "de" et d'un nom de p, d'an, ou de ch., s'emploie com. apostro=phe, p. les s. d' "espèce de ... ! ; espèces de ... !". Les apostrophes dans lesquelles entre éKêt n s'emploient par colère, mépris, mécontentement, plaisanterie, &c. Parmi les mots dont on fait suivre le plus souvent éKêt n sont les parties du corps humain et surtout celles de la tête. (Ex. éKêt n ăṛef ! % espèce de tête ! = éKêt n ămi ! % espèce de bouche ! = éKêt en tittaouîn ! % espèce d'yeux ! = éKêt en tiñhâr ! % espèce de narines ! = éKêt n êri ! % espèce de cou ! = éKêt n âles ! % espèce d'homme ! = éKêt en tămeṭ ! % espèce de femme ! = éKêt n âles our en issin haret ! % espèce d'h. ne sachant pas chose ! (espèce d'h. qui ne sait rien !) = éKêt en tămeṭ our et tekraKeḍ ! % espèce de f. n'ayant pas honte ! (espèce de f. qui n'a pas honte ! espèce de f. éhontée !) = éKêt em mekeren ! % espèces de voleurs ! = éKêt en tnefloullâs ! % espèces de femmes bonnes à rien ! = éKêt en ḍiḍîn eKKîmnîn bennân ! % espèces de f. étant assises pour rien ! (espèces de f. assises sans rien faire !) = éKêt en beKbeK ! % espèce de beKbeK ! (beKbeK est un mot sans signification) = éKêt en béKéKé ! % espèce de béKéKé ! (béKéKé est un mot sans signification) = éKêt en hellehôuli ! % espèce de hellehôuli ! (hellehôuli est un mot sans signification)) ‖ v. ci-dessous le s. de ma-n-ĕKêt ‖ dans l'ĂD, l'Âir et chez les Ioul., éKêt, ayant le s. d' "en totalité" et suivi des pr. af. dép. des n., se place en apposition de noms ou de pronoms avec le s. de "tout ; toute ; tous ; toutes" ; (ex. ăKâl éKêt ennît % le pays en totalité de lui (tout le pays)). Ce sens et cet emploi d'éKêt ne sont pas us. dans l'Ăh.

— asKet +·:⊙ sm. nv. f.1 ; cp (pl. isKîten 1+·:⊙), daṛ ĕsKet (ăsKet), daṛ ĕsKîten ‖ fait de faire mesurer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— amKet +·:I sm. nv. f.2 ; cp (pl. imKîten 1+·:I), daṛ ĕmKet (ămKet), daṛ ĕmKîten ‖ fait de mesurer l'un et l'autre,

— taKôuté' 3+·:+ sf. cp (pl. tiKôutaouîn 1:+·:+), daṛ tĕKôuté' (tăKôuté'), daṛ tKôutaouîn ‖ aumône ‖ on appelle taKôuté' tout ce qu'on donne aux pauvres ou à des pers. religieuses, par charité', pour l'amour de Dieu, en l'honneur

d'un saint, ou pour le bien de l'âme d'un mort, qu'on le donne de son vivant ou par testament ‖ l'ăġahar "immolation et distribution aux pauvres (au nom d'un mort) [d'un ou plusieurs animaux (provenant de son bien)] (au moment de sa mort)" est une takoûté' ‖ les dons qu'on fait aux descendants d'un saint ou aux pauvres en exécution d'un eḍḍioual "voeu [à un saint] (voeu de donner [qlq. ch. à un saint])" ou d'un ṛerrou "m.s.q. le pr.", sont des takoûté' ‖ souvent, quand un h. de l'Ăh. veut faire une oeuvre pieuse en l'honneur de Dieu, il tue un ou plusieurs an. de boucherie, en partage la viande entre les p. de sa maison et ses voisins riches et pauvres, et en garde lui-même sa part. Cette immolation et ce partage sont une takoûté'.

— asKet +:⊙ sm. Ϙ (pl. isKât +:⊙), dar. ĕsKet (ăsKet), dar. ĕsKât ‖ mesure (de capacité ou de longueur) (objet ayant la contenance ou la longueur d'une des unités de capacité ou de longueur et pouvant servir au mesurage) ‖ tout vase ayant exactement la contenance d'une des unités de capacité admises dans un pays, et toute tige ayant exactement la longueur d'une des unités de longueur admises dans un pays sont des asKet. Les unités de mesure de capacité, dans l'Ăh, sont : la tăẓioua (3 litres), le môûda (un litre), la tănaḲḲast (un demi-litre), l'ăẓġen (un quart de litre). Les unités de mesure de longueur sont : l'aṛil (0m, 50c) et la téheddé (2m, 50c) ‖ diffère de tăseṛouert "mesure (de capacité) (objet ayant la contenance d'une des unités de capacité et pouvant servir au mesurage)". Asket a tous les s. de tăseṛouert, mais il a des sens que tăseṛouert n'a pas; on peut touj. remplacer tăseṛouert par asket, mais non inversement.

— tăsemKeta ·+:IO+ sf. Ϙ (pl. tisemKetioûin 1:+:IO+), dar. tsemKetioûin ‖ mesure approximative [de qlq. ch. qui peut se mesurer au moyen d'une mesure de capacité ou de longueur] ‖ ex. tăsemKeta n êred ouâ-reṛ, meraou môûdâten ⁒ la mesure approximative de ce blé-ci [est] dix litres = tăsemKeta n ġir d-î-reṛ d Ăir, senâtet tmeroûin n ăhoḍ ⁒ la mesure approximative d'entre ici et l'Ăir, 20 nuits (la mesure approximative de la distance entre ici et l'Ăir est 20 journées de marche) ‖ peut qlqf. se traduire par "dans la mesure approximative; environ". (Ex. eKf i-d tăsemKeta n môûda n êred ⁒ donne-moi la mesure approximative d'un litre de blé (donne-moi dans la mesure approximative d'un litre de blé; donne-moi environ un litre de blé) = ġir d-î-reṛ ed Ṛât, tăsemKeta n ġir d-î-reṛ d Ăir ⁒ entre ici et Ṛ, la mesure approximative d'entre ici et l'Ăir (la distance entre ici et Ṛ. est dans la mesure approximative de la distance entre ici & l'Ăir; la distance d'ici à Ṛ. est approximativement celle d'ici à l'Ăir) = elKera n ĕmnâs, tăsemKeta n tezzeġret n ăbareḲḲa ⁒ le prix de location des chameaux, la mesure approximative de la longueur du

chemin (le prix de location des chameaux est dans la mesure approximative de la longueur du chemin ; le prix de location des chameaux est fixé d'après la mesure approximative de la longueur du chemin)) ‖ p. ext. " mesure approximative [de n'importe quoi] " ; peut qlqf. se traduire par " dans la mesure approximative ; environ " . S'emploie en parlant de n'importe quoi, du temps, de collections de p, d'an, de ch. qlconques, d' argent, &c. (Ex. tăsemKeta n oulîân en Dâssin, okKôzet tmeroûn ⁒ la mesure approxi- = mative des années de D., 40 (l'âge approximatif de D. est 40 ans ; D. a environ 40 ans) = tăsemKeta n môûgâr em Môûsa, témédé ⁒ la mesure approximative des chameaux de M, 100 (le nombre approximatif des chameaux de M. est 100 ; M. a environ 100 chameaux) = BisKa ilâ tăsemKeta n meraou oulîân ⁒ B. a la mesure approximative de 10 ans (B. a environ 10 ans) = lîx dar ăKâl ouâ-rex tăsemKeta n essin oulîân ⁒ j'ai dans ce pays-ci la mesure approximative de 2 ans (j'ai dans ce pays approximativement 2 ans [de séjour] ; il y a environ 2 ans que je suis dans ce pays) = aoua hi ikfă, tăsemKeta n senâtet tmeroûn ⁒ ce qu'il m'a donné, la mesure approximative de 20 [ămetrâl] (ce qu'il m'a donné est dans la mesure approximative de 50 f ; il m'a donné environ 50 f) = ilâ tăsemKeta n tămédé n tirsé ⁒ il a la mesure approximative de 100 chèvres (il a dans la mesure approximative de 100 chèvres ; il a environ 100 chèvres) = tăsemKeta n meraou midden a illân d-î-rex ⁒ la mesure approximative de dix hom. ce qui étant ici (il y a ici environ 10 h.)) ‖ diffère d' ădaouan " fait d'estimer approximative- = ment ; fait d'être estimé approximativement ; estimation approximative " ‖ diffère d' ădaKad " fait d'estimer ; fait d'être estimé " ‖ diffère d' eddeKôd " ce à quoi on estime (nombre (ou valeur, ou quantité) auquel on estime)", bien que son sens se rapproche beaucoup de celui d' eddeKôd quand il signifie " mesure approximative [de n'importe quoi] ".

— ma-n-ĕKêt +:1I (m. à m. " quoi de la mesure ") expr. interrogative inv. ; M ‖ combien est ? (interrog.) ; combien sont ? (interrog.) ; combien est (non interrog.) ; combien sont (non interrog.) ‖ ma-n-ĕKêt accompagne toujours un subs., un pron. relatif, ou un pron. personnel, qui peuvent être exprimés ou s.e. ; il peut se placer soit avant eux, avec le s. " combien est ? combien sont ? combien est ; combien sont ", ou celui " combien est-il (est-elle) ? combien sont-ils (sont-elles) ? combien il est (elle est) ; combien ils sont (elles sont) ", soit après eux, avec le s. " combien est-il (est-elle) ? combien sont-ils (sont-elles) ? combien il est (elle est) ; combien ils sont (elles sont) " ‖ quand ma-n-ĕKêt est après le subs. ou le pron. qu'il accompagne, le verbe " est (sont) " contenu dans ma-n-ĕKêt a pour suj. le pron. pers. " il ". (Ex. midden oui eglĕnîn, ma-n-ĕKêt ? ⁒ les h. qui étant partis, combien sont-ils ? (les h. qui sont partis, combien sont-ils ?)) ‖ quand ma-n-ĕKêt est avant le subs. ou le

pron. qu'il accompagne, avec le s. "combien est-il (est-elle)? combien sont-ils (sont-elles)? combien il est (elle est); combien ils sont (elles sont)", le verbe "est (sont)" contenu dans ma-n-ĕkêt a pour suj. le pron. pers. "il". (Ex. ma-n-ĕkêt, tidịdîn ti eglĕnîn ? % combien sont-elles, les f. qui étant parties ? (combien sont-elles, les f. qui sont parties ?)) ‖ quand ma-n-ĕkêt est avant le subs. ou le pron. qu'il accompagne, avec le s. "combien est ? combien sont ? combien est; combien sont", le verbe "est (sont)" contenu dans ma-n-ĕkêt a pour suj. le nom ou le pronom qui le suit; si c'est un nom, il suit les règles concernant les subs. suj. placés après les verbes dont ils sont sujets, et il éprouve la modification du son-voyelle de son articulation initiale s'il appartient aux noms qui subissent cette modification. (Ex. ma-n-ĕkêt dịdîn tî-rẹẓ ? % combien sont ces femmes-ci ? = ma-n-ĕkêt ĕklân nesen ? % combien sont leurs esclaves ?) ‖ ex. ma-n-ĕkêt, entanịd ? % combien sont-ils, eux ? = ou-în, ma-n-ĕkêt ? % ceux-là, combien sont-ils ? = ma-n-ĕkêt haḍân en tĕllit, ahel ouâ-rẹẓ ? — our essinẹẓ ma-n-ĕkêt. — nek essânẹẓ ma-n-ĕkêt. — lẹẓt i ma-n-ĕkêt % combien sont les nuits du mois, aujourd'hui ? (combien y a-t-il de nuits écoulées dans le mois, aujourd'hui ?). — je ne sais pas combien elles sont. — moi je sais combien elles sont. — fais-moi connaître combien elles sont = ma-n-ĕkêt hânîn éhen ? % combien sont [les p, les objets, &c.] étant dans la tente ? (combien sont ceux qui sont dans la tente ?).

+·: Kâtou :+·: sm. (pl. Kâtôuten 1++·:) ‖ hom. de courage (h. courageux dans le combat, dans le travail, dans tout ce qu'il fait) ‖ n'a pas de féminin ‖ syn. d'ăzerlôk.

III+·: eKteb III+·: ✳ va. prim; conj. 26 "eKsen"; (iKtĕb, iKtâb, éd iKteb, our iKtib) ‖ écrire ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être écrit" et "s'écrire" ‖ se dit de tout ce qu'on écrit, qlq. soient les caractères dont on se sert, qu'ils soient français, touaregs, arabes, &c. ‖ ex. eKtĕbẹẓ i Môûsa s tfînaẓ % j'ai écrit à M. au moyen de caractères d'écriture touaregue (j'ai écrit une lettre à M. en caractères touaregs) ‖ eKteb i "écrire à" signifie souv. "écrire une lettre à" ‖ eKteb ẹouẓ "écrire de chez" signifie qlql. "faire écrire en son nom par". (Ex. Môûsa iKtĕb i Dâssin ẹouẓ HeKKou % M. a écrit à D. de chez H. (M. a fait écrire en son nom une lettre à D. par H.)) ‖ p. ext. eKteb signifie "écrire au sujet de [qlq'un un écrit magique, pour qlq'un]; faire écrire au sujet de [qlq'un un écrit magique, de chez un sorcier]". Se dit de tout écrit magique fait au sujet de qlq'un, qlq. soit l'effet qu'il est destiné à produire sur lui, qu'il ait pour but de lui faire aimer ou haïr une p., de lui nuire, de le faire mourir, &c. La plupart du temps, les mots "écrit magique" sont s.e.D. les s. "écrire au sujet de", la p. au sujet de laquelle on écrit est à l'acc., celle à la demande de laquelle on écrit est au dat. D. les s. "faire écrire au sujet

de", la p. au sujet de laquelle on écrit est à l'acc., celle par qui on fait écrire est à l'abl. et accompagnée de ṛouv "de chez". (Ex. Selîman iKtĕb HeKKou i Kenân ⁄ S. a écrit au sujet de H. pour K. (S., qui est un sorcier, a écrit un écrit magique destiné à produire un effet sur H., à la demande de K.) = Kenân iKtĕb HeKKou ṛouv Selîman ⁄ K. a fait écrire au sujet de H. de chez S. (K. a fait écrire un écrit magique destiné à produire un effet sur H. par le sorcier S.) = eslĭṛ i HeKKou tekteb ; iKtĕb tet Kenân ṛouv Selîman ⁄ j'ai entendu H. elle a été l'objet d'un écrit fait à son sujet (j'ai entendu dire que H. a été l'objet d'un écrit magique fait à son sujet ; j'ai entendu dire qu'il a été écrit un écrit magique destiné à produire un effet sur H.) ; a fait écrire à son sujet K. de chez S. (K. a fait écrire un écrit magique destiné à produire un effet sur elle par le sorcier S.)) ‖ souĕṛ tifînaṛ "mettre des caractères d'écriture touaregue sur [qlq. ch.]" signifie "écrire en caractères touaregs sur [qlq. ch.]". Quand on écrit en caractères touaregs, cette expr. est souv. employée à la place d'eKteb. Ce sur quoi on écrit en caractères touaregs, papier, étoffe, sable, etc, est fréquemment s.e. (Ex. esouereṛ i Môusa tifînaṛ ⁄ j'ai mis sur [qlq. ch.] à M. des caractères touaregs (j'ai écrit à M. [une lettre, un billet, un avis, &c.] en caractères touaregs [sur du papier, une bande d'étoffe, un rocher, du sable, &c, s.e.]) = esouereṛ i BisKa tifînaṛ ăsefflĭṛ ⁄ j'ai mis sur un petit morceau d'étoffe à B. des caractères touaregs (j'ai écrit à B. [une lettre, un billet] en caractères touaregs sur un petit morceau d'étoffe)). — Le papier et l'encre sont rares dans l'Ăh. Les lettres sont écrites qlql. sur du papier, plus souv. sur de petits morceaux d'étoffe, qlql. avec de l'encre, plus souv. avec une matière colorante quelconque, jaune, rouge, verte, etc ; parfois les caractères en sont brodés sur un petit morceau d'étoffe ‖ eKteb est le seul verbe signifiant écrire connu des Kel-Ăh. De la racine O ṛ, ils n'ont conservé que le mot têṛeout "lettre (missive) ; amulette consistant en un écrit" ; ils n'ont pas connaissance du verbe aṛou "écrire", qui existe dans certains dialectes berbères.

— sekteb III + ·:⊙ va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕkteb, iesîkteb, éd isekteb, our issekteb) ‖ faire écrire ‖ rec. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— neKteb III + ·:1 va. f. 4 ; conj. 99 "bereg" ; (innĕKteb, iennêKteb, éd iennekteb, our inneKteb) ‖ s'écrire réc. l'un à l'autre [des lettres, des nouvelles, &c.] (act) ‖ p. ext. "écrire réc. l'un au suj. de l'autre [des écrits magiques] (act) ; faire écrire réc. l'un au sujet de l'autre [des écrits magiques] (act)". Dans les 2 s, les écrits magiques sont rég. dir ; ils sont souv. s.e. D. le s. "faire écrire réc. l'un au sujet de l'autre", celui ou ceux par qui on fait écrire sont à l'abl. et accompagnés de ṛouv "de chez".

— Kâttleb III + ·: va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKâttleb, our iKetteb) ‖ écrire hab.

‖ a aussi le s. pas. et pron. ‖ a t. le s.c. à c. du prim.'

__sâKtâb ⵔ+:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKtâb, our isekTib) ‖ faire hab. écrire ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

__tâneKtâb ⵔ+:1+ va. f.4.7; conj. 230 "târegâh"; (itâneKtâb, our iteneKTib) ‖ s'écrire hab. réc. l'un à l'autre (act) ‖ a t. le s.c. à c. de la f.4.

__ăKatab ⵔ+: sm. nv. prim; φ (pl. iKetâben ⵏⵔ+:), dax Ketâben ‖ fait d'écrire ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être écrit" et "fait de s'écrire" ‖ p. ext. "écrit (ch. écrite)".

__ăsekteb ⵔ+:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKTîben ⵏⵔ+:⊙), dax seKTîben ‖ fait de faire écrire ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

__ăneKTeb ⵔ+:1 sm. nv. f.4; φ (pl. ineKTîben ⵏⵔ+:1), dax neKTîben ‖ fait de s'écrire réc. l'un à l'autre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.4.

__ănâKtab ⵔ+:1 sm. n.d'é. prim; φ (pl. inâKtâben ⵏⵔ+:1; fs. tănâKtabt ⵜⵔ+:1+; fs. linâKtâbin ⵍⵔ+:1+), dax nâKtâben, dax tnâKtâbîn ‖ secrétaire (h. ayant pour emploi d'écrire des lettres pour une p. à laquelle il est attaché).

__elKettab ⵔ+:‖ sm. (pl. elKettâben ⵏⵔ+:‖) ‖ livre ‖ p. ext. signifie, au singu=lier, "Koran", au plur. "livres saints".

__ăneKTib ⵔ+:1 sm. φ (pl. ineKTîben ⵏⵔ+:1), dax neKTîben ‖ 30me nuit du mois lunaire (dernière nuit du mois lunaire) ‖ v. ⵄⵃ éhoḍ.

ⵅ+: Ketchik ⵅ+: sm. (s.s. pl.) ‖ rien qui vaille ‖ ne peut être ni suj. ni rég.; ne peut avoir de complément ‖ se dit des p, des an. et des ch. qui ne sont rien qui vaille moralement, physiquement, matériellement, com. quantité, &c.; p.ex. d'une p. qui n'est rien qui vaille com. vertu, loyauté, intelligence, beauté, vigueur, santé, fortune, &c.; d'un an. ou d'une ch. médiocres com. qualité; d'une collection de p, d'an, ou de ch. médiocre com. qualité ou com. quantité; d'une qualité qlconque qui est médiocre dans une p, un an, ou une ch; &c. ‖ syn. de KeḍriK ‖ v. ⵓⵄⵄ: KeḍriK.

ⵊⵜ+: Ketelfet (Ta.2) +ⵊⵜ+: vn. prim; conj. 4ᵒᵍ "gerelfet (Ta.2)"; (iKtelfet, ieKîtelfet, éd iKtelfet, our iKtelfet) ‖ rester en traînard en arrière (d'une ou de plusieurs p. (ou an.) en marche) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. portées par des p. ou des an. Ce en arrière de quoi le suj. reste en traînard est à l'abl. et accompagné de dax "de dans" ou de ḍelfex "derrière" ‖ ex. Kenân iKtelfet; iḳKelît âs ăou Âdem ien; ouKsaḍet éd iKreK ⁒ K. est resté en traînard en arrière; que l'attende une p. (que qlq'un l'attende); craignez il s'égarera (prenez garde qu'il ne s'égare) = eKtelfin ḍ enex essin ĕmmâs; eḡmiet ten; ouKsaḍet éd eKreKen ⁒ sont restés en traînards en arrière de dans nous 2 chameaux (2 chameaux sont restés en traînards en arrière de nous); cherchez-les; craignez ils s'égareront (prenez garde qu'ils ne s'égarent) = Kaia nenex iKtelfet ḍelfex nex; neḳKelît âs ⁒ notre bagage est resté en traînard en arrière derrière nous; attendons-le ‖

fig. "s'avilir (en faisant une action digne de mépris)". Se dit, p. ex., de qlq'un qui fait un acte méprisable en lui-même, com. un vol, un mensonge, un abus de confiance, &c, ou un acte qui le déconsidère, com. des propos peu sages ou peu dignes, des actions peu sages ou peu dignes, &c, ou un acte qui le déclasse, com. un mariage avec une p. de condition très inférieure à la sienne, l'habitude de frayer avec des gens de rang inférieur au sien, la fréquentation habituelle de gens méprisables, &c. ‖ diffère d'ehri "rester après ; venir après".

— seKKetellet (Ta.2) +IC+·:⊙ va. f.1; conj. 134 "seggerellet (Ta.2)"; (isKetellet, iesîKetellet, éd iseKKetellet, ouv isKetellet) ‖ faire rester en traînard en arrière ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "s'avilir"; d. ce s. est syn. du prim.

— tîKtellôut (Ta.8) +IC+·:+ vn. f.16; conj. 255 "tîgrellôut (Ta.8)"; (ilîKtellôut, ouv iteKtellout) ‖ rester hab. en traînard en arrière ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîKtellôut (Ta.8) +IC+·:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîgrellôut (Ta.8)"; (isîKtellôut, ouv iseKtellout) ‖ faire hab. rester en traînard en arrière ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăKtellou : IC+·: sm. nv. prim; φ (pl. iKtellôuten 1+IC+·:), dav. ĕKtellôuten ‖ fait de rester en traînard en arrière ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— teKtellet +IC+·:+ sf. nv. prim; (pl. teKtellelîn 1+IC+·:+) ‖ m.s.q. le pr.

— ăseKKetellou : IC+·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKetellôuten 1+IC+·:⊙), dav. seKKetellôuten ‖ fait de faire rester en traînard en arrière ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKetella ·IC+·: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iKetellâten 1+IC+·:; fs. tăKetellat +IC+·:+; fp. tiKetellâtîn 1+IC+·:+), dav. Ketellâten, dav. tKetellâtîn ‖ traînard (h. (ou an.) qui reste en traînard en arrière de ses compagnons de route) ‖ fig. "hom. avili (h. qui s'est avili en faisant une ou plusieurs actions dignes de mépris)".

— tăKetellat +IC+·:+ sf. φ (pl. tiKetellâtîn 1+IC+·:+), dav. tKetellâtîn ‖ acte avilissant ‖ tout acte qui rend méprisable, qui déconsidère, qui déclasse, est une tăKetellat.

IC+·: seKKetel IC+·:⊙ vn. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKetel, iesîKetel, éd iseKKetel, ouv isKetel) ‖ gambader (faire des sauts irréguliers et sans art en agitant les jambes et les bras) (le suj. étant une p.) ‖ se dit surtout des gambades des fous et de celles que font les enfants en jouant ‖ v. VY egged ; ‖⋮ ahel "couvir".

— sâKetâl IC+·:⊙ vn. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKetâl, ouv iseKetil) ‖ gambader hab.

— ăseKKetel IC+·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKetîlen 1IC+·:⊙), dav. seKKetîlen ‖ fait de gambader.

— ăseKKetaf IC+·:⊙ sm. n.d'é. f.1; φ (pl. iseKKetâlen 1IC+·:⊙; fs. tăseKKetaft

+ⵔⵔ+·:⊙+ ; (p. tiseKKetâfîn ⵔⵔ+·:⊙+), dat. seKKetâfen, dat. tseKKetâfîn ‖ hom. qui a l'hab. de gambader ‖ se dit presqu' exclusivement des fous ‖ p. ext. "fou (h. atteint de folie)".

ȝ+·: Keliiet (Ta.1) +ȝ+·: m. prim ; conj. 48 "geḍiiet (Ta.1)"; (iKteiiet, ieKîteiiet, éd iKtiiet, our iKteiiet) ‖ s'en aller (le suj. étant une p. ou un an. qui partent pour franchir une longue distance) ‖ se dit de p. ou d'an. qui partent pour franchir une distance égale ou supérieure à 200 kilomètres, à qlq. allure qu'ils aillent, qu'ils marchent vite ou lentement ‖ ex. BisKa iKteiiet es Tăouat ⁒ B. s'en est allé vers le Touat = amis in iKteiiet berin Ăir ⁒ mon chameau s'en est allé vers l'Ăir = toufat én neKtiiet dat. Ténéré ⁒ demain nous nous en irons dans la plaine (demain nous nous en irons faisant route au travers du désert [pour franchir une grande distance]) ‖ fig. "s'en aller [de la vie] (mourir)". Se dit de p. et des an. (Ex. Kenân inḍalef, ieKîteiiet ⁒ K. s'est évanoui, il s'en va (K. s'est évanoui, il se meurt) = amis in ierîn, ieKîteiiet. — iKteiiet fô ⁒ mon chameau est malade, il s'en va (mon chameau est malade, il se meurt). — il s'en est allé complè= =tement (il est mort tout à fait) = Mîmi teKîteiiet, tebôuK ét tektiiet, bechchân animir our teKteiiet ⁒ M. s'en va, elle a l'intention elle s'en ira, mais elle ne s'en est pas encore allée (M. se meurt, elle va mourir; mais elle n'est pas encore morte) = HeKKou aba tet. — ma tet iğrĕouen? — teKteiiet bennân ⁒ H. il n'y a plus d'elle (H. est morte). — quoi l'ayant trouvée? (qu'est-ce qui l'a atteinte? qu'est ce qui lui est arrivé? c.à d. de quoi est-elle morte?). — elle s'en est allée pour rien (elle est morte sans cause [appa= =rente]; elle est morte sans maladie, sans qu'on sache pourquoi)) ‖ v. :ⵔⵔ+ inhou.

— seKKetiiet (Ta.1) +3+·:⊙ va. f.1; conj. 135 "seggeḍiiet (Ta.1)"; (isKeteiiet, iesîKeteiiet, éd iseKKetiiet, our isKeteiiet) ‖ faire s'en aller ‖ a t. bs s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "faire s'en aller au dessous de la bouche [l'ămâoual inférieur (c.à d. la partie inférieure du voile de front et de bouche)] (abaisser au dessous de la bouche [l'ămâoual inférieur]; avoir [l'ămâoual inférieur] abaissé au dessous de la bouche)". Le rég. dir. signifiant "ămâoual inférieur" est souv. s.e. D. le s. "abaisser au-dessous de la bouche", signifie "abaisser au dessous de la bouche [à soi-même ou à un autre]"; si rien n'indique qu'il a le sens "abaisser au dessous de la bouche [à un autre]", il signifie touj. "abaisser au dessous de la bouche [à soi-même] (abaisser au dessous de sa bouche [son ămâoual inférieur])". (Ex. seKKetiiet ⁒ abaisse au dessous de la bouche (abaisse au dessous de ta bouche ton ămâoual inférieur) = nĕiex Kenân iesîKeteiiet ⁒ j'ai vu K. il a [l'ămâoual inférieur] abaissé au dessous de la bouche (j'ai vu K. ayant son ămâoual inférieur abaissé au dessous de la bouche) = end ahel KoûKa tesKeteiiet i BisKa ⁒ hier K. a abaissé au dessous de la bouche [l'ămâoual inférieur] à B.) ‖ v. :⊙·: seKKexrou.

— meKetiiet (Ta.1) +3+·:I m. f.2; conj. 48 "gediiet (Ta.1)"; (imKeteiiet, iemîKeteiiet, éd imKetiiet, our imKetiiet) ‖ s'en aller ensemble ‖ a t. le s. s. à c. du prim.

— lîKtiiît (Ta.7) +3+·:+ vn. f.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (itîKtiiît, our iteKtiiit) ‖ s'en aller hab. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— sîKtiiît (Ta.7) +3+·:⊙ va. f.1.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (isîKtiiît, our iseKtiiit) ‖ faire hab. s'en aller ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— lîmKetiiît (Ta.7) +3+·:I+ vn. f.2.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (ilîmKetiiît, our itemKetiiit) ‖ s'en aller hab. ensemble ‖ a t. le s. c. à c. de la f.2.

— ăKtiii 3+·: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKtiiîten 1+3+·:), dar. ĕKtiiîten ‖ fait de s'en aller ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— ăseKKetiii 3+·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKKetiiîten 1+3+·:⊙), dar. seKKetiiîten ‖ fait de faire s'en aller ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ămKetiii 3+·:I sm. nv. f.2; ♀ (pl. imKetiiîten 1+3+·:I), dar. ĕmKetiiîten ‖ fait de s'en aller ensemble ‖ a t. le s. c. à c. de la f.2.

— Keti 3+·: pi. adv. ‖ absolument [mort] (complétement [mort]) ‖ ne s'emploie que dans des phrases où le verbe Ketiiet (Ta.1) est exprimé ou s.e. avant lui, avec le s. "s'en aller [de la vie] (mourir)"; signifie que la p. ou l'an. qui s'en sont allés de la vie sont tout à fait morts ‖ ex. Kenân iKteiiet. — iKteiiet Keti? — Keti ⁄ K. s'en est allé (K. est mort). — il s'en est allé absolument! (il est tout à fait mort?). — absolument (tout à fait).

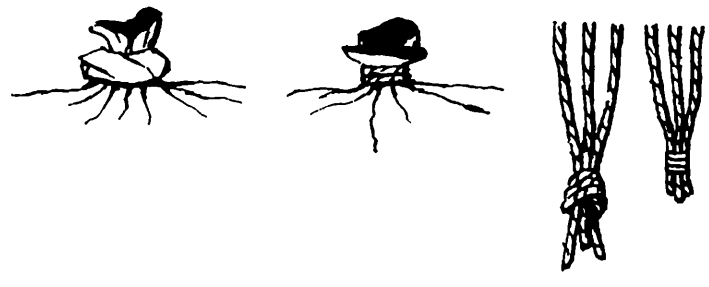
— Ketou :+·: pi. adv. ‖ m.s.q. le pr.

— Ket +·: pi. adv. ‖ m.s.q. le pr.

3+·: ăKoûtei 3+·: sm. ♀ (pl. iKoûtien 13+·:), dar. Koûtien ‖ souris ‖ v. 0'1'1' égîger.

— émiKoûtei ‖ v. I émi.

0·:+·: KetouKer 0·:+·: vn. prim; conj. 52 "KerouKed"; p (iKtaKer, ieKîtaKer, éd iKtouKer, our iKtaKer) ‖ être fermé (par un noeud; par une ligature; par qlq. points faits sur tous les bords (ou toutes les extrémités) réunis en un seul faisceau et serrés fortement ensemble); être maintenu joint (d. le s. ci. d.) ‖ le suj. ne peut être qu'une ch. en peau, en étoffe, ou en corde, qui présente qlq. ch. d'ouvert, de disjoint, ou de prêt à s'ouvrir. Fermer ce qui est ouvert, maintenir ce qui est disjoint ou prêt à s'ouvrir, au moyen de qlq. points faits sur tous les bords (ou toutes les extrémités) réunis en un seul faisceau et serrés fortement ensemble, d'un noeud, ou d'une ligature, s'appelle seKKetouKer. Etre fermé, être maintenu, d. le s. ci. d., s'appelle KetouKer ‖ peut avoir pour suj., p. ex., les jambes ou d'autres orifices, d'une peau dont on veut faire une outre ou un sac; une outre ou un sac qui ont un trou accidentel, qu'on ferme par un



des procédés ci-dessus au lieu de le fermer par une couture régulière ou une pièce ; plusieurs cordelettes dont on fait une seule et dont on maintient les extrémités jointes par qlq. points faits sur ces extrémités réunies et serrées ensemble, par un noeud ou par une ligature ; une corde qui a un point faible sur lequel on fait un noeud ou une ligature cousus ou non, pour maintenir jointes les 2 parties qui tendent à se séparer ; une corde dont l'extrémité s'effile et qu'on empêche de s'effiler par qlq. points faits sur cette extrémité, par un noeud, ou par une ligature ; &c.

__seKKetouKer O·:+·:⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; p(isKetaKer, iesîKetaKer, éd iseKKetouKer, our isKetaKer) ‖ fermer (d. les ci-d.); maintenir joint (d. les ci. d.).

__tîKtoûKoûr O·:+·:+ vn. f.14; conj. 249 "tîKroûKoûd"; (itîKtoûKoûr, our iteKtouKour) ‖ être hab. fermé ; être hab. maintenu joint.

__sîKtoûKoûr O·:+·:⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîKroûKoûd"; (isîKtoûKoûr, our iseKtouKour) ‖ fermer hab. ; maintenir hab. joint.

__ăKtoûKer O·:+·: sm. nv. prim; φ (pl. iKtoûKoûren 10·:+·:), dar. ĕKtoûKoûren ‖ fait d'être fermé ; fait d'être maintenu joint.

__ăseKKetoûKer O·:+·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKKetoûKoûren 10·:+·:⊙), dar. seKKetoûKoûren ‖ fait de fermer ; fait de maintenir joint.

+·:+·: teKetKet ‖ v. ∃·:∃·: teKetKet.

‖+·: Ketla ‖+·: ✳ sf. (s. et pl.) ‖ nom d'une vipère d'une certaine espèce ‖ ainsi nommée parce que sa morsure est mortelle ‖ v. IV□ ebden, bedna ; ∃·:○ erKem, raKma.

∃+·: eKtem ∃+·: va. prim ; conj. 26 "eKsen"; (iKtĕm, iKtâm, éd iKtem, our iKtim) ‖ diminuer (amoindrir) (en quantité, en grandeur, en qualité, en valeur) (act) ‖ a aussi les s. pas, pron. et n. "être diminué", "se diminuer" et "diminuer (n)" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an. et des ch. ‖ peut qlqf. se traduire par "faire baisser (en qualité, en valeur)" ‖ syn. d'efnej.

__seKtem ∃+·:⊙ va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (issĕKtem, iessîKtem, éd iseKtem, our isseKtem) ‖ faire diminuer (faire amoindrir) ‖ se c. av. 2 acc.

__KâttEm ∃+·: va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâttem, our iKettem) ‖ diminuer hab. (act) ‖ a aussi les s. pas, pron. et n.

__sâKtâm ∃+·:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKtâm, our iseKtim) ‖ faire hab. diminuer ‖ se c. av. 2 acc.

__ăKatam ∃+·: sm. nv. prim; φ (pl. iKetâmen 1∃+·:), dar. Ketâmen ‖ fait de diminuer (act) ‖ a aussi les s. pas, pron. et n. "fait d'être diminué", "fait de se diminuer" et "fait de diminuer".

__ăseKtem ∃+·:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseKtîmen 1∃+·:⊙), dar. seKtîmen ‖ fait de faire diminuer.

— aKtoum ⵄⵜⵓⵎ sm. Ꝑ (pl. iKtûmen ⵉⵄⵜⵓⵎⵏ), dar. ĕKtoum (ăKtoum), dar. ĕKtûmen ‖ petit morceau de corde (de 0m, 50c à 1m de long) (en n'importe quelle matière).

— Ketemmet (Ta.2) +ⵄⵜⵓⵎ vn. prim; conj. 47 "gereflet (Ta.2)"; (iKtemmet, ieKîtemmet, éd iKtemmet, our iKtemmet) ‖ être entièrement coupé (de manière à être complétement détaché de la partie principale (le suj. étant un membre, un arbre, une branche, un morceau de peau, d'étoffe, de papier, de corde, &c.); de manière à former 2 tronçons (le suj. étant une ch. qlconque capable d'être coupée en 2 tronçons, morceau de viande, de bois, de peau, d'étoffe, de papier, de corde, &c.)) (par un objet coupant qlconque, les dents, les mains, ou l'usure).

— seKKetemmet (Ta.2) +ⵄⵜⵓⵎ⊙ va. f.1; conj. 134 "seggereflet (Ta.2)"; (isKetemmet, iesîKetemmet, éd iseKKetemmet, our isKetemmet) ‖ couper entièrement (d. le s. ci.d.) ‖ sign. aussi "faire couper entièrement (d. le s. ci.d.) (se c. av. 2 acc)" ‖ diffère d'egbet "couper (avec un objet coupant qlconque, épée, couteau, ciseaux, hache, scie, pierre tranchante, &c, ou avec les dents) [une p. ou un an. par le milieu, un membre, un arbre, une branche, une plante, une tige de végétal, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, une corde, de l'étoffe, du papier, des ongles, des cheveux, &c.]", qui sign. p. ext. "couper (traverser) [un accident de terrain]" ~~une vallée, une montagne, une dune, une plaine, &c.~~ et "circoncire" ‖ diffère d'efres, qui dans son sens pr. est syn. d'egbet, et qui signifie p. ext. "circoncire" et "moissonner [des céréales]", mais qui ne signifie pas "couper (traverser) [un accident de terrain]" ‖ diffère d'entked, qui dans son sens pr. est syn. d'egbet et d'efres, et qui signifie p. ext. "cueillir (détacher de son pied, en rompant avec la main [une tige]; détacher de l'arbre ou de la tige qui les porte, en rompant avec la main [un fruit, un légume, une fleur, une branche])" et "couper (interrompre) [la parole, le travail, une occupation] [à qlq'un]", mais qui ne signifie pas "couper (traverser) [un accident de terrain]" ni "circoncire" ‖ diffère d'ali "couper (avec une épée, un couteau, des ciseaux, une scie, une pierre tranchante, les dents, mais non avec une hache) [un membre, un arbre, une branche, une tige de plante, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, mais non de l'étoffe, ni du papier, ni les ongles, ni les cheveux]", qui sign. p. ext. "couper (traverser) [un accident de terrain]", "circoncire" et "castrer (par coupement)" ‖ diffère d'ertes "couper (avec une épée, une hache, un coutelas, une scie, les dents, mais non avec des ciseaux) [une p. ou un an. par le milieu, un membre, un arbre, une branche, mais non de la viande, ni du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, de la ficelle, du fil, de l'étoffe, du papier, des ongles, des cheveux]", qui sign. p. ext. "couper (en les rompant par arrachement en faisant effort sur eux, avec les

maius ou autrement, ou par usure, sans instrument tranchant) [une corde, une ficelle, un fil]", "couper les jarrets à [un an.]", "égorger de la manière canonique musulmane [un an.]", "couper [les routes] (en exerçant le brigandage)", "couper (interrompre) [la parole, le travail, une occupation] [à qlq'un]", "trancher [une affaire] [entre 2 parties adverses] (en rendant un arrêt qui termine l'affaire)", "trancher [une décision] (trancher [à qlq'un] la question au sujet d'une décision à prendre; indiquer [à qlq'un] la décision à prendre; rendre une décision; donner un avis; donner un commandement; rendre une sentence; rendre un arrêt)", "appauvrir complétement" ‖ diffère d'exres "égorger (couper la gorge)", qui sign. p. ext. "égorger de la manière canonique musulmane [un an.]" ‖ diffère d'exouěd "tailler (couper, en leur donnant la forme qu'ils doivent avoir) [de l'étoffe, de la peau, du cuir] (avec des ciseaux ou un couteau)" ‖ diffère d'exouěs "tailler (en retranchant ce qu'il y a de trop, avec un couteau, des ciseaux, un instrument tranchant qlconque) [de l'étoffe, de la peau, du cuir, du bois, du métal, de la pierre]" ‖ diffère d'ales "tondre [un an; la laine (ou le poil) [d'un an]; une p; les cheveux [d'une p.]; des poils [d'une p.]; un objet poilu (p.ex. une outre)]; moissonner [des céréales]", qui ayant pour rég. dir. une p, ses cheveux, ou ses poils, signifie couper les cheveux ou les poils assez courts, com. on fait quand on tond une brebis, et non très ras ‖ diffère d'efren "raser (ou couper très ras) [des cheveux, des poils (d'une p.)]", qui signifie raser au rasoir ou couper d'aussi près qu'on peut aux ciseaux ou à la tondeuse ‖ diffère d'amed "cueillir (détacher avec la main de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe]", qui sign. p. ext. "cueillir (détacher avec un instrument qlconque de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe (qui pourraient, si on le voulait, être détachés de la tige avec la main)]".

— tîKtemmôut (Ta.8) +I+:+ m. f.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itîKtemmôut, ouv iteKtemmout) ‖ être hab. entièrement coupé,

— sîktemmôut (Ta.8) +I+:⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (isîKtemmôut, ouv iseKtemmout) ‖ couper entièrement hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăKtemmou :I+:: sm. nv. prim; cf (pl. iKtemmôuten I+I+:), dar ĕKtemmôuten ‖ fait d'être entièrement coupé.

— ăseKKetemmou :I+:⊙ sm. nv. f.1; cf (pl. iseKKetemmôuten I+I+:⊙), dar seKKetemmôuten ‖ fait de couper entièrement ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— KetemKetem I+:I+: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iKtemKetem, ieKîtemKetem, ěd iKtemKetem, ouv iKtemKetem) ‖ couper par petits morceaux (couper en un grand nombre de petits morceaux

entièrement séparés les uns des autres) (avec un instrument tranchant qlconque, les dents, ou les mains) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être coupé par petits morceaux" et "se couper par petits morceaux" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ syn. de xeoues:oues ‖ au s. act. est syn. de semmeKeḍmeKeḍ ; aux s. pas. et pron. est syn. de meKeḍmeKeḍ ‖ diffère de ǧebetǧebet et de feresferes, qui sont syn. et qui signifient "couper en plusieurs morceaux" ‖ diffère de meKeḍmeKeḍ "couper hâtivement (d. le s. d'enKeḍ)" ‖ diffère de xetesxetes "couper hâtivement (d. les s. d'extes)".

— seKKetemKetem I+·:I+·:⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isKetemKetem, iesîKetemKetem, éd iseKKetemKetem, ouv isKetemKetem) ‖ faire couper par petits morceaux ‖ se c. av. 2 acc. ‖ signifie aussi "couper par petits morceaux" ; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

— îKtemKetîm I+·:I+·:+ va. f.13 ; conj. 246 "îdeKKûl" ; (iîKtemKetîm, ouv iteKtemKetim) ‖ couper hab. par petits morceaux ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sîKtemKetîm I+·:I+·:⊙ va. f.1.13 ; conj. 246 "îdeKKûl" ; (isîKtemKetîm, ouv iseKtemKetim) ‖ faire hab. couper par petits morceaux ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKtemKetem I+·:I+·: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iKtemKetîmen 11+·:I+·:), dar. ĕKtemKetîmen ‖ fait de couper par petits morceaux ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être coupé par petits morceaux" et "fait de se couper par petits morceaux".

— ăseKKetemKetem I+·:I+·:⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. iseKKetemKetîmen 11+·:I+·:⊙), dar. seKKetemKetîmen ‖ fait de faire couper par petits morceaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

I+·:I+·: KetemKetem ‖ v. I+·: eKtem.

O+·: eKtex O+·: va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKtĕx, iKtâx, éd iKtex, ouv iKtix) ‖ revenir de l'eau de [un lieu où on est allé pour boire, faire boire des an, ou remplir d'eau des récipients] (se c. av. 1 acc.) ; revenir de l'eau à [un lieu, après être allé qlq. part pour boire, faire boire des an, ou remplir d'eau des récipients] (se c. av. 1 acc.) ; ramener de l'eau [des p, des an, des récipients] de [un lieu où on est allé pour faire boire des p. ou des an, ou remplir des récipients] (se c. av. 2 acc.) ; ramener de l'eau [des p, des an, des récipients] à [un lieu, après être allé qlq. part pour faire boire des p. ou des an, ou remplir des récipients] (se c. av. 2 acc.) ; rapporter de l'eau [des récipients] de [un lieu où on est allé pour les remplir] (se c. av. 2 acc) ; rapporter de l'eau [des récipients] à [un lieu, après être allé qlq. part pour les remplir] (se c. av. 2 acc.) ‖ d. le s. "revenir de l'eau de", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; a pour rég. dir. le lieu (point d'eau ou lieu habité) d'où l'on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau. Le rég. dir. est hab. un point d'eau, mais il peut aussi être un campement,

une habitation, une p. éloignés de l'eau, d'auprès desquels on revient après avoir eu recours à leur provision d'eau pour boire, faire boire un ou 2 an. altérés, faire une petite provision d'eau ‖ d. le s. "revenir de l'eau à", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; a pour rég. dir. le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. part ‖ d. le s. "ramener de l'eau de", ne peut avoir pour suj. que des p ; un des rég. dir. peut être des p, des an, ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu d'où on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ d. le s. "ramener de l'eau à", ne peut avoir pour suj. que des p ; un des rég. dir. peut être des p, des an, ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. part ‖ d. le s. "rapporter de l'eau de", peut avoir pour suj. des p. ou des an ; un des rég. dir. est un ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu d'où on revient après être allé y faire de l'eau, ou la p. de chez qui on revient après être allé lui demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ d. le s. "rapporter de l'eau à", peut avoir pour suj. des p. ou des an ; un des rég. dir. est un ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu auquel on va après être allé faire de l'eau qlq. part ‖ ex. ekt̆erex-ed Tit ; Kenân ikt̆er-edd ânou ien ; Biska ikt̆er-ed Môusa ⁒ je suis revenu ici de l'eau de T ; K. est revenu ici de l'eau d'un puits ; B. est revenu ici de l'eau de [chez] M. (je suis revenu ici après être allé à l'eau à T ; K. est revenu ici après être allé à l'eau à un certain puits ; B. est revenu ici après être allé demander de l'eau chez M.) = innâs, ekter ten ăgelman hik ⁒ le chameau, ramène-le de l'eau du réservoir d'eau naturel vite (ramène vite le chameau du réservoir d'eau naturel où ils sont allés (ou : vont ; ou : sont) à l'eau) = innâs ekt̆eren ibiaẓ ihanân ⁒ les chameaux ont rapporté de l'eau les outres aux tentes (les chameaux ont rapporté les outres au campement après qu'on les a remplies d'eau) ‖ ekter est opposé à ehreẓ "aller à l'eau à ; conduire à l'eau à ; porter à l'eau à".

— sekter O+:O va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕkter, iessîkter, éd isekter, our issekter) ‖ faire revenir de l'eau de (se c. av. 2 acc.) ; faire revenir de l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; faire ramener de l'eau de (se c. av. 3 acc.) ; faire ramener de l'eau à (se c. av. 3 acc.) ; faire rapporter de l'eau de (se c. av. 3 acc.) ; faire rapporter de l'eau à (se c. av. 3 acc.) ‖ ex. sekter tiklâlîn ibiaẓ ânou ⁒ fais les esclaves rapporter de l'eau les outres du puits (fais rapporter du puits les outres pleines d'eau par les esclaves).

— Kâtter O+: va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKâtter, our iKetter) ‖ revenir hab. de l'eau de (se c. av. 1 acc.) ; revenir hab. de l'eau à (se c. av. 1 acc.) ; ramener hab. de l'eau de (se c. av. 2 acc.) ; ramener hab. de l'eau à (se c. av.

2 acc.) ; rapporter hab. de l'eau de (se c. av. 2 acc.) ; rapporter hab. de l'eau à (se c. av. 2 acc.).

— sâKtâr O+:⊙ va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKtâr, our isekti) ‖ faire hab. revenir de l'eau de (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. revenir de l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. ramener de l'eau de (se c. av. 3 acc.) ; faire hab. ramener de l'eau à (se c. av. 3 acc.) ; faire hab. rapporter de l'eau de (se c. av. 3 acc.) ; faire hab. rapporter de l'eau à (se c. av. 3 acc.).

— ăKatour O+:: sm. nv. prim ; φ (pl. iKetoûren 10+::), dar. Ketoûren ‖ fait de revenir de l'eau de ; fait de revenir de l'eau à ; fait de ramener de l'eau de ; fait de ramener de l'eau à ; fait de rapporter de l'eau de ; fait de rapporter de l'eau à.

— ăsekter O+:⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isekTiren 10+:⊙), dar. sekTiren ‖ fait de faire revenir de l'eau de ; fait de faire revenir de l'eau à ; fait de faire ramener de l'eau de ; fait de faire ramener de l'eau à ; fait de faire rapporter de l'eau de ; fait de faire rapporter de l'eau à.

— ămâKtar O+:I sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imâKtâren 10+:I ; fs. tămâK = = tart +O+:I+ ; fp. timâKtârîn 10+:I+), dar. mâKtâren, dar. tmâKtârîn ‖ hom. qui revient de l'eau.

— ăKatar O+:: sm. φ (pl. iKetrân 10+::), dar. Ketrân ‖ collection de tous les poteaux, piquets et bâtons d'une tente ‖ l'ăKatar est l'ensemble de tous les aget "poteau de tente" servant à tendre le velum de tente, les tăgettiout "bâton fourchue" de diverses dimensions servant à suspendre les outres et d'autres objets, les bâtons servant à consolider les paravents, et les autres bâtons utilisés dans la tente. Quand on change de campement, l'ăKatar forme tantôt un, tantôt 2, 3 ou 4 paquets ; si la tente est grande, il fait la charge d'un chameau à lui seul.

O+:: Koutter O+:: m. prim ; conj. 95 "douKKel" ; (ieKKoûtter, ieKKoûtter, éd. ieKKoutter, our ieKKoutter) ‖ pencher vers le bas (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p, un an, une ch.) (n) ; être penché vers le bas (d. le s. ci. d) ; se pencher vers le bas (d. le s. ci. d) ‖ p. ext. "pencher vers le bas et tomber étendu (en avant, en arrière, ou de côté) (le suj. étant une p, un an, un vase à parois rigides) (n)". Se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. frappés de coups de feu qui penchent vers le bas et tombent étendus ; d'une bouteille, d'une tasse, d'un verre posés sur une surface qlconque, qui, pour n'importe quelle cause, penchent vers le bas et tombent étendus sur cette surface. Employé en parlant d'un vase à parois rigides, ne peut avoir pour suj. que ce vase lui-même, ne peut pas avoir pour suj. son contenu, p. ex. du lait, de l'eau, du blé, &c. ‖ p. ext. "être la tête en bas (le suj. étant une p. ou un an. suspendus les pieds en haut et la tête en bas) ; être la bouche en bas (le suj. étant un récipient qlconque, à parois souples ou rigides, suspendu le fond en haut et la bouche en bas)" ‖ v. IO:: eKrem, Kerembi.

— seKKetter O+·:⊙ va. f.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (isKetter, iesîKetter, éd iseKKetter, our isKetter) ‖ faire pencher (n) vers le bas (se c. av. 1 acc.); pencher (act) vers le bas (se c. av. 1 acc); faire se pencher vers le bas (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. bs s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "faire pencher (act) vers le bas (se c. av. 2 acc); faire faire se pencher vers le bas (se c. av. 2 acc.)".

— tîKettôur O+·:+ m. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilîKettôur, our iteKettour) ‖ pencher hab. vers le bas (n); être hab. penché vers le bas; se pencher hab. vers le bas ‖ a r. bs s.c. à c. du prim.

— sîKettôur O+·:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîKettôur, our iseKettour) ‖ faire hab. pencher (n) vers le bas (se c. av. 1 acc.); pencher (act) hab. vers le bas (se c. av. 1 acc.); faire hab. se pencher vers le bas (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. bs s.c. à c. de la f.1.

— ăKoutter O+·: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKettôuren 10+·:), dar. Kettôuren ‖ fait de pencher vers le bas (n); fait d'être penché vers le bas; fait de se pencher vers le bas ‖ a r. bs s.c. à c. du prim.

— ăseKKetter O+·:⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. iseKKetlîren 10+·:⊙), dar. seKKet=
=tîren ‖ fait de faire pencher (n) vers le bas; fait de pencher (act) vers le bas; fait de faire se pencher vers le bas ‖ a r. bs s.c. à c. de la f.1.

— teKâtert +O+·:+ sf. ♀ (pl. tiKoûtâr O+·:+), dar. tKoûtâr ‖ petit bourrelet de terre (naturel ou artificiel) retenant des eaux ‖ se dit, p. ex, des petits bourrelets de terre qui se forment naturellement autour des flaques d'eau laissées par une crue dans le lit d'une vallée; des petits bourrelets de terre qu'on fait à la main des 2 côtés d'un canal d'arrosage et de tous les côtés d'un réservoir d'eau, pour y retenir les eaux; des petits bourrelets de terre qu'on fait sur tout le pourtour d'une plate-bande de jardin, pour y retenir l'eau quand on l'inonde; &c.

— ăseKKatter O+·:⊙ sm. ♀ (pl. iseKKoutâr O+·:⊙), dar. seKKouttâr ‖ pente (versant) [d'un relief de terrain qlconque] ‖ toute la partie d'un relief de terrain comprise entre le pied et le sommet en est l'ăseKKatter, qlq. soient l'élévation du relief & l'inclinaison de la pente ‖ syn. d'ăseddemer et de tăzeġġezżżit ‖ syn. d'admer empl. d. ce s.

— tăseKKatlert +O+·:⊙+ sf. ♀ (pl. tiseKKoutlâr O+·:⊙+), dar. tseKKoutlâr ‖ m. s. q. le pr.

𝌆𝌇·: Kattouf 𝌆𝌇·: sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. Kattoufen 1𝌆𝌇·:) ‖ petites perles noires en verre, d'un millim. de diamètre, percées d'un trou ‖ les perles appelées collectivement Kattouf servent, enfilées, à faire divers ornements pour la parure des femmes. Une seule de ces perles se dit tămezouant en Kattouf "perle de Kattouf".

𝌇·:𝌇·: teKetKet ‖ v. ∃·:∃·: teKetKet.

#·: Kezż #·: sm. (s.s.pl.) ‖ bruit produit par un vent sortant du fondement ‖ v. ∃O ered.

—Kežežet (Ta.1) +##·: vm. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (iKžežet, ieKîžežet, éd iKžežet, our iKžežet) ‖ produire un bruit de fusée (produire un bruit un peu prolongé et sifflant ressemblant à "Kežž", com. le bruit de qlq. ch. qui fuse) ‖ se dit de tout ce qui produit un bruit de fusée, p. ex. de certaine matière en combustion, du feu, de la viande qui cuit sous la cendre, &c. ‖ p. ext. " produire un bruit de fusée sortant du fondement (produire un vent sortant du fondement avec un bruit de fusée ; produire des vents consécutifs sortant du fondement avec un bruit de fusée) (le suj. étant une p. ou un an)", v. ∃0 ered.

—tîKžežît (Ta.7) +##·:+ vm. f.16; conj. 254 "tîtregžît (Ta.7)"; (itîKžežît, our itekžežit) ‖ produire hab. un bruit de fusée ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

—ăKžežî 3##·: sm. nv. prim ; φ (pl. iKžežîten 1+##·:), dar. ĕKžežîten ‖ fait de produire un bruit de fusée ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

#·: iKožžân 1#·: sm. φ (pl. s.s.), dar. Kožžân ‖ façons (au sujet de la nourriture, consistant à ne pas manger à sa faim, lorsqu'on est invité à prendre de la nourriture, par timidité ou pour un autre motif) ‖ ex. eKch, our tegid iKožžân ‘ mange, ne fais pas de façons = Kenân, hân t Kožžân ‘ K, sont dans lui les façons (K. a l'hab. de faire des façons pour la nourriture, chez les gens, en ne mangeant pas à sa faim).

#·: teKažžat +#·:+ sf. φ (pl. tiKažžâtîn 1+#·:+), dar. tKažžâtîn ‖ testicule (d'h. ou d'an.) ‖ syn. de téKerecoureout.

#·: oKKož #·: nom de nombre card; ms; α μ (fs. oKKôžet +#·:) ‖ quatre ‖ voir l'emploi des noms de nombre card. à ∃0·: Kerad ‖ oua n oKKôžet "celui de 4 (celui à 4 coups)" signifie sour. "carabine Lebel modèle 1886"; d. ces. est syn. d' oua n Komanda.

—eKKežen 1#·: pron. indéfini ; mp ; α (fp. eKKežetîn 1+#·:, tekKežetîn 1+#·:+) ‖ tous 4 ‖ voir l'emploi d' eKKežen à ∃0·: Kerad, eKKerden.

3#·: Kežei 3#·: vn. prim ; conj. 93 "beideg"; ΠΤ (Kežĕi, Kežâi, éd ieKKežei, our Kežei) ‖ être bleu ‖ p. ext. "être violet" ‖ s'emploie pour exprimer toutes les nuances de bleu et de violet excepté celles qui sont très claires ; sert à exprimer le bleu de ciel, le bleu azure, le bleu de cobalt, le bleu d'outremer, le bleu de Prusse, le violet de cobalt, le violet de Mars ‖ dans les nuances de bleu verdâtre, la couleur exprimée par Kežei confine à celle exprimée par dalet (Ta.3) "être vert"; aussi certaines nuances, com. le bleu turquoise, peuvent-elles être désignées indifféremment par Kežei ou par dalet (Ta.3) ‖ dans les nuances de bleu de ciel et de violet claire, les couleurs exprimées par Kežei confinent à celles exprimées par žeouzeou "être bleu de ciel clair ; être mauve clair".

—tâKežâi 3#·:+ vn. f.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâKežâi, our iteKežî) ‖ être hab. bleu ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— teKKeẓeit +3.#:+ sf. nv. prim ; (pl. teKKeẓeîn 13#:+) ‖ fait d'être bleu ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ Signifie aussi "bleu (couleur bleue) ; violet (couleur violette)".

O·:#·: tiKeẓẓeKîrîn 10·:#·:+ sf.φ (pl.s.s.), dar. tKeẓẓeKîrîn ‖ paroles folles (paroles qui sont des insanités) ‖ syn. de tiKenderêlîn ‖ tiKeẓẓeKîrîn ne s'emploie pas en bonne compagnie, à cause de sa ressemblance avec Keẓẓ_. TiKenderêlîn s'emploie sans inconvénient.

#·:#·: téKeẓêKeẓt #·:#·:+ sf.φ (pl. tiKeẓêKeẓîn 1#·:#·:+), dar. tăKeẓêKeẓt (tĕKeẓêKeẓt), dar. tKeẓêKeẓîn ‖ endroit où l'os du cou se joint à l'os de la tête (jointure entre l'os du cou et l'os de la tête) (chez les p. et les an.).

:#·: aKẓéou :#·: sm.φ (pl. iKẓéouen 1:#·: ; fs. taKẓéout +:#·:+ ; fp. tiKẓéoûn 1:#·:+), dar. ĕKẓéou (ăKẓéou), dar. ĕKẓéouen, dar. tĕKẓéout (tăKẓéout), dar. tĕKẓéoûn ‖ bâtard ‖ syn. d'ăneKKeram. AKẓéou est le mot d'origine touareque, ăneKKeram le mot d'origine arabe qui expriment la même idée.

O#·: teKKeẓiv O#·:+ sf. (s.s. pl.) ‖ paroles rudes et violentes mêlées de menaces (ayant pour but d'effrayer).

##·: Keẓeẓet (Ta.1) ‖ v. #·: Keẓẓ_.

K ...

...ouKṢou :... va. prim ; conj. 15 "ouḍou" ; ω (iouKṢă, iouKṢâ, éd iouKṢou, our iouKṢé) ‖ vomir ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. A pour rég. dir. les matières vomies ‖ v. :∃1 enḍou.

—souKṢou :...⊙ va.f.1 ; conj. 168 "souḍou" ; ω (iessŏuKṢa, iessôuKṢa, éd isouKṢou, our iessouKṢa) ‖ faire vomir ‖ se c. av. 2 acc.

—toûKṢou :...+ va. f.17 ; conj. 259 "toûḍou" ; (itoûKṢou, our itouKṢou) ‖ vomir hab.

—soûKṢou :...⊙ va.f.1.17 ; conj. 259 "toûḍou" ; (isoûKṢou, our isouKṢou) ‖ faire hab. vomir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ăsafâr oua isoûKṢoun "médicament qui faisant hab. vomir" signifie "vomitif (subs.)".

—toûKṢout +...+ sf. nv. prim ; (pl. toûKṢoûtîn 1+...+) ‖ fait de vomir ; vomissement ‖ p. ext. "vomissement (matière vomies)".

—ăsoûKṢou :...⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isoûKṢoûten 1+...⊙), dar. soûKṢoûten ‖ fait de faire vomir.

—êK ... pi. interj. ‖ fi ! (interj. exprimant le dégoût, la répugnance, ou le mépris) ‖ syn. de terd et plus us. que lui ‖ exprime un dégoût moins grand que effô "pouah !"

...eKK_ ‖ v. : eKK_.

‖Ⅲ... teKṢebill ⊬Ⅲ...+ ✳ sf. (pl. teKṢebâl ‖Ⅲ...+) ‖ tribu ; peuple ; race ‖ syn. d'ărrel ‖ syn. de tăousit empl. d. ce s. ‖ peu us.

O III ··· ăḳḳebour O III ··· ✳ sm. (pl. ăḳḳebôuren 10 III ··· ; fs. tăḳḳebourt +O III ··· + ; fp. tăḳḳebôuriñ 10 III ··· +) ‖ chose qui a plus d'un an de date (en parlant d'une denrée alimentaire capable de se conserver, com. les céréales, les dattes, le fromage, le beurre fondu, etc.) ‖ ăḳḳebour s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il sert à qualifier. (Ex. téiné tâ-rex tăḳḳebourt ⁒ ces dattes-ci [sont] une ch. qui a plus d'un an de date (ces dattes ont plus d'un an de date)).

V ··· eḳḳed ‖ v. V : eḳḳed.

OV ··· ḳedder OV ··· ✳ va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iḳḳĕdder, ieḳḳîdder, éd ieḳḳedder, our iḳḳedder) ‖ prédestiner (le suj. étant Dieu) ‖ a aussi le s. pas. "être prédestiné (par Dieu)" ‖ a ð ieḳḳedder "ce que dans il sera prédestiné" signifie p. ext. "jusqu'à ce qu'il soit prédestiné [que nous nous revoyons s.e.] (jusqu'au revoir ; au revoir)" : formule d'adieu.

— ăḳedder OV ··· sm. nv. prim ; Φ (pl. iḳeddîren 10 V ···), dar. ḳeddîren ‖ fait de prédestiner ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être prédestiné".

— elḳodret +OV ··· ‖ sf. (pl. elḳodretîn 1+OV ··· ‖) ‖ pouvoir de prédestiner ‖ p. ext. "chose prédestinée (par Dieu)".

OV ··· ieḳḳŏudder ‖ v. OV : ḳoudder.

∃ ··· ḳit ∃ ··· sm. (s.s. pl.) ‖ bruit produit par un vent sortant du fondement ‖ v. ∃ O ered.

I ··· teḳḳef ‖ v. I : éref.

З ··· seḳḳiiet (Ta.2) ‖ v. З : seḳḳiiet (Ta.2).

‖ ··· eḳḳel ‖ v. ‖ : eḳḳel.

III ‖ ··· tăḳellabt +H ‖ ··· + (dial. Berb. Touat) sf. Φ (pl. tiḳellâbîn 1 III ‖ ··· +), dar. tḳellâbîn ‖ verrou de bois (s'ouvrant et se fermant de l'intérieur seulement) ‖ v. O : I éfeker ‖ peu us.

‖ ‖ ··· teḳḳelilt +H ‖ ··· + ✳ sf. (pl. teḳḳelilîn 1 ‖ ··· +) ‖ cruche en terre (de dimension quelconque) ‖ le mot teḳḳelilt sert à désigner et l'émeké "grande cruche en terre" et la témeḳét "petite cruche en terre" ; émeké et témeḳét sont us. dans l'Ăir, l'Ăj, chez les Berb. séd. R. et Ġ. et chez les Touat, mais non dans l'Ăh ; teḳḳelilt n'est empl. que dans l'Ăh. et y est très peu us.

I ··· eḳḳen ‖ v. I : eḳḳen.

V I I ··· eḳḳenăfoud ‖ v. I : eḳḳen.

··· O : ≠ ··· ăḳḳouñhareḳ ‖ v. ··· O : ≠ : ăḳḳouñhareḳ.

: ··· : ··· iseḳḳeouḳaouen ‖ v. : : : : ḳeouḳeou.

O ··· ieḳḳôr ‖ v. O : iṛar.

— ăḳḳer ‖ v. O : iṛar.

— ĕḳḳâr ‖ v. O : iṛar.

— ouḳḳir ‖ v. O : iṛar.

O ··· seḳḳeret (Ta.1) ‖ v. O : eṛer.

— seḳḳeret (Ta.1) ‖ v. O : eṛer.

: III O ··· ăkerbouh : III O : ✳ sm. Φ (pl. ikerbouhen 1 : III O :), dar. kerbouhen ‖

école (où on apprend à lire et à écrire aux enfants) ‖ ne se dit que des écoles primaires ; ne se dit pas des écoles secondaires ou supérieures.

+20··· Kerchat +20··· (turc) sm. (col. s.n.d'u. et sans pl.) ‖ allumettes ‖ on exprime hab. "allumettes" par le mot témsé "feu". "Une allumette" se dit éserix en témsé "un bois de feu", téžĕout en témsé "une pétite tige de feu", éserix en Kerchat "un bois d'allumettes", ou téžĕout en Kerchat "une pétite tige d'allumettes" ‖ peu us.

⊙O··· seKKeres ‖ v. O: ixar.

⊙··· eKKes ‖ v. ⊙: eKKes.

O⊙··· seKKesser ‖ v. O⊙: rousser.

⊙+··· iKKĕtes ‖ v. ⊙+: extes.

∃··· Ket ∃··· ✳ pi. adv. ‖ absolument ; complètement ; vraiment ‖ syn. de fô ‖ peu us.

∃··· Kit ‖ v. ∃··· Kit.

K ::

::ăK :: sm. (pl. ăKKaouen 1::) ‖ lait ‖ se dit du lait des femmes et des animaux, quel que soit son état, frais et doux, aigre, caillé, tourné, cru, cuit, condensé, &c. ‖ v. I[: ekef, ikfai ; O: Keret (Ta.1) ‖ p. ext. "substance laiteuse (de certains végétaux)". Se dit de la substance laiteuse qui se trouve dans les tiges et les feuilles de la tourha, de la tellăK et d'autres végétaux, ainsi que de celle qui est à l'intérieur des grains de céréales quand ils commencent à se former. D. les. "substance laiteuse [des grains de céréales]", est syn. d'édexes.

::ăKou ::: sm. (pl. ăKKôuten 1+::) ‖ bête sauvage (an. non domestique) ‖ se dit de tous les an. non domestiques, des plus petits aux plus grands : une fourmi, une mouche, une araignée sont des ăKou comme une girafe. Les oiseaux non domestiques et les poissons sont des ăKou, com. les quadrupèdes non domestiques, les reptiles & les insectes. ‖ il n'existe pas en tăm. de mot signifiant "animal (être organisé et doué de mouve=ment et de sensibilité)", ni de mot signifiant "animal domestique" ‖ ăKou diffère de tăouekKast "gibier (nom générique des an. qu'on chasse)".

3Ⅲ::Koubi 3Ⅲ:: vn. prim ; conj. 40 "goudi" ; (ieKŏubei, ieKôubei, éd iKoubi, ouv ieKoubei) ‖ ne pas concevoir (le suj. étant la femelle d'un an.) ‖ à l'ind. prés. signifie "ne pas être pleine (ne pas avoir de petit dans le ventre)" ‖ ne peut avoir pour suj. que la femelle d'un an. Ne peut pas avoir pour suj. une femme ‖ signifie "ne pas concevoir (soit pour n'avoir pas vu le mâle, soit pour une autre cause)" ; ne signifie pas "être stérile", ni "être vierge" ‖ ex. ăouétai ouâ-rex éhéré hin ieKŏubei ; ouv inéi ăhôulax fô ?.

cette année-ci, mon menu bétail n'a pas conçu ; il n'a pas vu le bouc du tout (cette année, mes chèvres & mes brebis n'ont pas conçu ; elles n'ont pas vu le bouc) = eǧiṛ ăhôulaṛ daṛ oulli ; Tiioḍ eḳ̈ŏubeinet, Tiioḍ essĕmreouenet ⁒ j'ai mis le bouc dans les chèvres ; certaines n'ont pas conçu, certaines ont conçu = telemt tâ-reṛ tessîmreou ? — Kala, teḳ̈ôubei ⁒ cette chamelle-ci est-elle pleine ? — non, elle n'est pas pleine.

— seḳ̈Ḳoubi 3Ⅲ::⊙ va. f.1 ; conj. 139 "sebberouri" ; (isḳ̈abei, iesîḳ̈abei, éd iseḳ̈Ḳoubi, our isḳ̈abei) ‖ faire ne pas concevoir [la femelle d'un an.].

— Tiḳ̈ôubôui 3Ⅲ::+ m. f.14 ; conj. 249 "TiKroucKôuḍ" ; (itîḳ̈ôubôui, our iteḳ̈ouboui) ‖ ne pas concevoir hab.

— sîḳ̈ôubôui 3Ⅲ::⊙ va. f.1.14 ; conj. 249 "TiKroucKôuḍ" ; (isîḳ̈ôubôui, our iseḳ̈ouboui) ‖ faire hab. ne pas concevoir.

— ăḳ̈ôubi 3Ⅲ:: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iḳ̈ôubouien 13Ⅲ::), daṛ Ḳ̈ôubou=ien ‖ fait de ne pas concevoir ‖ sign. aussi "fait de n'être pas pleine".

— ăseḳ̈Ḳoûbi 3Ⅲ::⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. iseḳ̈Ḳoûbouien 13Ⅲ::⊙), daṛ seḳ̈Ḳoûbouien ‖ fait de faire ne pas concevoir.

— tḳ̈âbit +Ⅲ::+ sf. ♀ (pl. tiḳ̈ôubai 3Ⅲ::+), daṛ tḳ̈ôubai ‖ femelle qui n'est pas pleine.

3Ⅲ:: tḳ̈âbit +Ⅲ::+ ✳ sf. ♀ (pl. tiḳ̈ôubai 3Ⅲ::+), daṛ tḳ̈ôubai ‖ abroṛ teint en indigo (ar. "Ḳ̈âbia").

::V:: éḳ̈eḍeḳ̈ ::V:: (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sm. ♀ (pl. iḳ̈eḍḲ̈ân 1::V::), daṛ ăḳ̈eḍeḳ̈ (ĕḳ̈eḍeḳ̈), daṛ Ḳ̈eḍḲ̈ân ‖ large banc maçonné (contre le mur d'une maison, à l'extérieur) ‖ syn. de teddouKKant empl. d. ce s. ‖ non us. dans l'Ăh.

⅁V:: eḳ̈ḍem ⅁V:: ✳ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iḳ̈ḍĕm, iḳ̈ḍâm, éd iḳ̈ḍem, our iḳ̈ḍim) ‖ travailler à (act) ; travailler (n) ‖ se dit de tous les travaux, de tous les ouvrages, intellectuels et matériels ‖ p. ext. "cultiver [la terre ; un jardin ; un lieu] (act)" ; d. ce s. a aussi less. pas. et pron. "être cultivé" et "se cultiver". (Ex. ăfaraǧ ennek iḳ̈ḍâm ăouétai ouâ-reṛ ? — iḳ̈ḍâm. — mi tt iḳ̈ḍâmen ? — BarKa ⁒ ton jardin est-il cultivé cette année-ci ? — il est cultivé. — qui le cultivant ? (qui est-ce qui le cultive ?). — B.) ‖ d. le s. "travailler à (act) ; travailler (n)", est syn. de hareou . v. :O: hareou.

— seḳ̈ḍem ⅁V::⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (issĕḳ̈ḍem, iessîḳ̈ḍem, éd iseḳ̈ḍem, our isseḳ̈ḍem) ‖ faire travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire travailler (se c. av. 1 acc.) ‖ p. ext. "faire cultiver (se c. av. 2 acc.)".

— Ḳ̈âḍḍem ⅁V:: va. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iḳ̈âḍḍem, our iḳ̈eḍḍem) ‖ travailler hab. à (act) ; travailler hab. (n) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâḳ̈ḍâm ⅁V::⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (isâḳ̈ḍâm, our iseḳ̈ḍim) ‖ faire hab. travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. travailler (se c. av. 1 acc.) ‖

a t. le, s.c. à c. de la f.1.

—ăḳadam ∃V:: sm.nv.prim ; ♀ (pl. iḳedâmen 1∃V::), dax ḳedâmen ‖ fait de travailler à ; fait de travailler ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

—ăseḳdem ∃V::⊙ sm.nv.f.1 ; ♀ (pl. iseḳdîmen 1∃V::⊙), dax seḳdîmen ‖ fait de faire travailler à ; fait de faire travailler ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

—ănâḳdam ∃V::1 sm.n.d'é. prim ; ♀ (pl. inâḳdâmen 1∃V::1 ; fs. tănâḳdamt +∃V::1+ ; fp. tinâḳdâmîn 1∃V::1+), dax nâḳdâmen, dax tnâḳdâmîn ‖ hom. qui travaille manuellement au service de qlq'un moyennant un salaire (ouvrier au service de qlq'un ; serviteur ; domes= =tique) ‖ quiconque est engagé par qlq'un à l'année, au mois, à la journée, ou pour un temps qlconque, pour lui faire des travaux manuels, com. un fermier, un berger, un jardinier, un domestique, une servante, &c, est un ănâḳdam.

—elḳedmet +∃V::‖ sf. (pl. elḳedmetîn 1+∃V::‖) ‖ travail ‖ p. ext. "culture (de la terre)" ‖ p. ext. "lieu cultivé".

⊙V:: tăḳadast +⊙V::+ ✳ sf.♀ (pl. tiḳadasîn 1⊙V::+), dax tḳadasîn ‖ exhalaison venteuse et fétide sortant du fondement avec un bruit très faible ‖ dans l'Ăd. et chez les Touâreg, signifie "vent sortant du fondement" ; n'a pas ce s. dans l'Ăh. ‖ v. ⵣⴻⵔⵉ fedei ; ∃O ereḍ.

·:3:: ḳaiki 3·:3:: ✳ sm. (pl. ḳaikîten 1+·:3::) ‖ nom d'un vêtement blanc en étoffe très légère ‖ le ḳaiki est une pièce rectangulaire d'étoffe blanche, en laine, soie, ou coton, très souple et très légère, d'environ 5 m de long et 1 m, 50 c de large. C'est un vêtement de luxe, porté par les h. et les f.

—ḳeiḳei 3·:3:: m. prim ; conj. 93 "beideg" ; TT (ḳeiḳĕi, ḳeiḳâi, éd ieḳḳeiḳei, our ḳeiḳei) ‖ être tissé lâche (être d'un tissu peu serré) ‖ se dit de tout tissu, mince ou épais, dont les fils ne sont pas serrés.

—seḳḳeiḳi 3·:3::⊙ va.f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (isḳeiḳei, iesîḳeiḳei, éd iseḳḳeiḳi, our isḳeiḳei) ‖ tisser lâche.

—tâḳeiḳâi 3·:3::+ m. f.7 ; conj 231 "tâdenkâi" ; (itâḳeiḳâi, our iteḳeiḳi) ‖ être hab. tissé lâche.

—sâḳeiḳâi 3·:3::⊙ va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (isâḳeiḳâi, our iseḳeiḳi) ‖ tisser hab. lâche.

—teḳḳeiḳeit +3·:3::+ sf. nv. prim ; (pl. teḳḳeiḳeîn 13·:3::+) ‖ fait d'être tissé lâche.

—ăseḳḳeiḳi 3·:3::⊙ sm.nv.f.1 ; ♀ (pl. iseḳḳeiḳien 13·:3::⊙), dax seḳḳei= =ḳien ‖ fait de tisser lâche.

:·:3:: ḳeiḳei ‖ v. ·:3:: ḳaiki.

∃3:: taḳiamt +∃3::+ ✳ sf.♀ (pl. tiḳiâmîn 1∃3::+), dax tĕḳiamt (tă= =ḳiamt), dax tĕḳiâmîn ‖ tente en toile ‖ v. 1⁝ éhen.

∃·:: eḳḳem ∃·:: ✳ va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (iḳĕm, iḳkâm, éd iḳkem, our iḳkim) ‖ gouverner ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être gouverné" et

"se gouverner" ‖ p. ext. "commander (n)". D. ces, n'a pas de pas. ni de pron. La p. à laquelle on commande se met au dat.; ce qu'on lui commande est à l'abl. et accompagné de s (es, se) "avec (au moyen de)" ‖ d. les s. "gouverner" et "commander" est syn. de nehed ‖ peu us.

— elKeKôum ⟟·:::‖ sm. (pl. elKeKôumen ‖⟟·:::‖) ‖ fait de gouverner; fait d'être gouverné; gouvernement (fait de gouverner) ‖ p. ext. "commandement (ordonnance publique faite par un de ceux qui gouvernent)".

— elKeKmet +⟟·:::‖ sf. (pl. elKeKmetîn ‖+⟟·:::‖) ‖ m. s. q. le pr.

— elKâKem ⟟·:::‖ sm. (pl. elKoKKâm ⟟·:::‖) ‖ gouverneur ‖ ~~p. ext. "chef européen (civil ou militaire, d'un grade peu élevé)"~~ peu us. dans le s. "gouverneur". Les gouverneurs de n'importe quels pays sont hab. désignés par le mot ămenoûKal "chef suprême; chef puissant" ou le mot amṣar "chef" ‖ p. ext. "chef européen (civil ou militaire, d'un grade un peu élevé)". S'empl. d. ces. pour désigner les officiers de tous grades des armées européennes et les administrateurs civils européens. On se sert aussi, pour désigner les chefs européens des mots ămenoûKal et amṣar, mais ces noms leur sont communs avec les autres chefs, tandis que le mot elKâKem leur est presque réservé.

:::: KouKou ::::: vn. prim; conj. 13 "KouKou"; (ieKoûKa, ieKoûKa, ed iKouKou, ou ieKouKa) ‖ être percé à jour ‖ se dit, p. ex., d'une outre, d'un sac, d'un récipient alconque, dont le fond est percé et qui laissent échapper ce qu'on y met; d'une cloison percée à jour; d'un tronc, d'une perche, d'une poutre, d'une pièce de bois alconque entièrement rongée à l'intérieur par les vers; &c. ‖ fig. s'empl., le suj. étant une femme, pour exprimer qu'elle a eu beaucoup d'amants ‖ à cause du sens grossier qu'il peut avoir, et qui est fréquent, KouKou ne s'emploie pas en bonne compagnie, même dans ses acceptions décentes.

— ăKoûKou ::::: sm. nv. prim; ♀ (pl. iKoûKoûten +:::::), dav. KoûKoûten ‖ fait d'être percé à jour ‖ at. les s. c. à c. du prim.

— KouKKou ::::: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. KouKKoûten +:::::) ‖ puceron qui pompe l'intérieur des grains de céréales avant leur maturité lorsque leur intérieur est encore liquide ‖ syn. de zenboûbou et de zebebou.

‖:: eKlou :‖:: ✳ va. prim; conj. 1h "endou"; ⓦ (iKlă, iKlâ, ed iKlou, ou iKlé) ‖ ruiner (détruire) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ruiné" et "se ruiner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex., d'un chef d'armée, de guerriers, de la guerre, qui ruinent au point de les détruire complètement ou presque complètement un peuple, une tribu, des villes, des villages, des cultures, des maisons, des constructions alconques; d'une inondation, d'un incendie qui ruinent des villes, des champs, des forêts, un pays, des maisons; d'une peste qui ruine un peuple, un pays; de la sécheresse qui ruine

(en leur causant un grave dommage) des champs, un pays, des troupeaux, une tribu ; d'une maladie ou d'une infirmité qui ruine (en la compromettant gravement) la santé d'une p. ou d'un an ; de rats, de chenilles, de sauterelles qui ruinent (en les détériorant beaucoup) des cultures ; d'un événement qui ruine qlq'un (en anéantissant sa fortune) ; d'une fem. qui ruine ses amants (en leur faisant manger leur fortune) ; d'une p. qui se ruine elle-même (en gaspillant sa fortune) ; d'une cause qlconque qui occasionne un grave dommage à une p, un an, ou une ch. ‖ ekkou signifie pr. une destruction complète, presque complète, ou un très grave dommage ; com. les verbes qui signifient "tuer", "anéantir", et la plupart des verbes analogues, il s'empl. au fig. pour signifier un dommage qlconque, fût-ce le plus minime ‖ syn. d' ehlek ‖ v. ·:‖⁞ ehlek.

— nemekkou :‖::∃1 nn. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$; conj. 49 "medeggou" ; (innekka, ienîmekka, éd innekkou, our innekka) ‖ se ruiner réc. l'un l'autre.

— nemekki ∃‖::∃1 nn. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$; conj. 49 "medeggou" ; (innekka, ienîmekka, éd innekki, our innekka) ‖ m.s. q. le pr.

— kôullou :‖:: va. f. 5 ; conj. 223 "môuddou" ; (ikôullou, our ikoullou) ‖ ruiner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— lînnekkou :‖::∃1+ nn. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$.12 ; conj. 244 "lîmendou" ; (ilînnekkou, our itennekkou) ‖ se ruiner hab. réc. l'un l'autre.

— lînnekki ∃‖::∃1+ nn. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$.12 ; conj. 244 "lîmendou" ; (ilînnekki, our itennekki) ‖ m.s. q. le pr.

— tăkellaout +:‖::+ sf. nv. prim ; cp (pl. tikellaoûn 1:‖::+), dar tkellaoûn ‖ fait de ruiner ; ruine ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ruiné" et "fait de se ruiner".

— ănnekkou :‖::∃1 sm. nv. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$; cp (pl. innekkoûten 1+‖::∃1), dar ĕnnek = =koûten ‖ fait de se ruiner réc. l'un l'autre.

— ănnekki ∃‖::∃1 sm. nv. f. 2$^{6\acute{u}}_{=}$; cp (pl. innekkîten 1+‖::∃1), dar ĕnnek = =kîten ‖ m.s. q. le pr.

— ĕmekki ∃‖::∃ sm. n.d'é. prim ; cp (pl. imekka ·‖::∃ ; fs. témekkit +‖::∃+ ; fp. timekka ·‖::∃+), dar ămekki (ĕmekki), dar mekka, dar tămekkit (tĕmekkit), dar tmekka ‖ hom. (onan.) qui ruine ‖ ce que ruine un émekki se met au gén. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. ‖ syn. d'ămâhlak ‖ v. ·:‖⁞ ehlek, ămâhlak.

— elkela ·‖::‖ sm. (pl. elkelâten 1+‖::‖) ‖ ruine (fait de ruiner ; fait d'être ruiné).

⊙Ⅲ‖:: ékelbes ⊙Ⅲ‖:: (Ăj.) sm. cp (pl. ikelbesen 1⊙Ⅲ‖::), dar ăkelbes (ĕkelbes), dar kelbesen ‖ papillon ‖ syn. d'ăhellêlou ‖ v. ‖‖⁞ ehlel, ăhellêlou ‖ très peu us. dans l'Ah.

Ⅴ‖:: ekled Ⅴ‖:: nn. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ikĕd, ikâd, éd iked, our ikid) ‖ être pâmé ; se pâmer ; pâmer (n) ‖ se dit au pr. de p. qui pâment par

suite d'émotion, de sensation vive, de douleur vive, de chaleur excessive, de cause qlconque ‖ se dit au fig. de p. qui pâment de rire, de joie, &c. ‖ fig. "pâmer d'amour (être très amoureux)". La p. dont on est très amoureux est à l'abl. et accompagnée de fouell "pour". (Ex. Kûuka teKlâd fouell BisKa ; temă our teKlid ; bahou nnît ; teKlâd fouell âs ⅋ K. pâme d'amour pour B. ; elle dit [qu'] elle ne pâme pas d'amour ; mensonge d'elle ; elle pâme d'amour pour lui (K. est très amoureuse de B ; elle dit qu'elle n'est pas amoureuse de lui ; elle ment ; elle est très amoureuse de lui)) ‖ fig. "être très élégant dans sa tenue (être très recherché dans tous ses objets personnels, vêtements, parures, armes, montures, sellerie, etc.)". Peut avoir pour suj. de p. de tous sexes, âges et conditions. Signifie être très élégant dans sa tenue relativement à sa condition, non d'une manière absolue. D. ces, eKled est très us. dans l'Ăir, mais peu dans l'Ăh ‖ v. ∃:⁝‖ lehoued ‖ v. ȝ1ɣ geniiet (Ta.1).

— seKled VII::⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (issĕKled, iessîKled, ed iseKled, our isseKled) ‖ faire se pâmer ; faire pâmer ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— KâlleD VII:: vn. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKâlleD, our iKelleD) ‖ être hab. pâmé ; se pâmer hab ; pâmer hab. (n) ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— sâKlâd VII::⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKlâd, our iseKlid) ‖ faire hab. se pâmer ; faire hab. pâmer ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ăKalad VII:: sm. nv. prim ; ℚ (pl. iKelâden IVII::), dar KelâDen ‖ fait d'être pâmé ; fait de se pâmer ; fait de pâmer (n) ; pamoison ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— ăseKled VII::⊙ sm. nv. f.1 ; ℚ (pl. iseKlîden IVII::⊙), dar seKlîden ‖ fait de faire se pâmer ; fait de faire pâmer ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— ămâKlad VII::∃ sm. n.d'é. prim ; ℚ (pl. imâKlâden IVII::∃ ; fs. tămâKlat +II::∃+ ; fp. timâKlâdîn IVII::∃+), dar mâKlâden, dar tmâKlâdîn ‖ hom. très élégant dans sa tenue ‖ us. dans l'Ăir ; peu us. dans l'Ăh.

— ămeKlouD VII::∃ sm. n.d'é. prim ; ℚ (pl. imeKlad VII::∃ ; fs. tămeKlout +II::∃+ ; fp. timeKlad VII::∃+), dar meKlad, dar tmeKlad ‖ m.s.q. le pr. ‖ us. dans l'Ăir ; peu us. dans l'Ăh.

ɣII:: Kelegget (Ta.1) +ɣII:: va. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (iKlegget, ieKîlegget, ed iKlegget, our iKlegget) ‖ saisir brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après (sans faire de morsure et sans faire sérieusement mal) ‖ peut avoir pour suj. un an. ou une p. Peut avoir pour réq. dir. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit des an. qui saisissent brusquement avec les dents K lâchent aussitôt après, com. font les chiens en jouant avec une p. ou entre'eux, com. font les chiens de bergers avec les moutons, com. font les chiens en saisissant les vêtements de p. avec lesquelles ils jouent ; se dit des p, surtout des enfants qui font de même ‖ v. ∃::‖ elKem.

— meKelegget (Ta.1) +ɣII::∃ m. f.2 ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (imKelegget,

ienîKelegget, éd imKelegget, ouv imKelegget) ‖ se saisir réc. l'un l'autre brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après ‖ fig. "se prendre de bec l'un avec l'autre (avoir une prise de bec l'un avec l'autre) (le suj. étant des p.)".

—tîKleggît (Ta.7) +γ‖::+ va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîKleggît, ouv iteKleggit) ‖ saisir hab. brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après.

—tîmKeleggît (Ta.7) +γ‖::I+ va. f.2.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîmKeleggît, ouv itemKeleggit) ‖ se saisir hab. réc. l'un l'autre brus= =quement avec les dents et lâcher aussitôt ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

—ăKleggi 3γ‖:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKleggîten 1+γ‖::), dav. ĕKleggîten ‖ fait de saisir brusquement avec les dents et de lâcher aussitôt après.

—ămKeleggi 3γ‖::I sm. nv. f.2; Φ (pl. imKeleggîten 1+γ‖::I), dav. ĕm= =Keleggîten ‖ fait de se saisir réc. l'un l'autre brusquement avec les dents et de lâcher aussitôt après ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

—tăKeleggat +γ‖::+ sf. Φ (pl. tiKeleggâtîn 1+γ‖::+), dav. tKeleggâtîn ‖ propos incongru (propos légèrement grossier ou légèrement indécent, contraire à la bienséance) ‖ p. ext. "incongruité (acte incongru)"; d. ces s. signifie presque touj. "vent sortant du fondement" ‖ d. les s. "incongruité" et "vent sortant du fondement", est syn. de: tăfelxiK ‖ d. le s. "propos incongru", diffère de tăfelxiK "indécence (acte, geste, propos, ou parole indécents)" qui signifie une indécence grave en acte ou en paroles ‖ v. ∃0 ered, tourrit.

·:‖::eKleK ·:‖:: ✳ va. prim; conj. 26 "eksen"; (iKlĕK, iKlâk, éd iKleK, ouv iKliK) ‖ créer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être créé" et "se créer" ‖ p. ext. "aller (se porter, être) (le suj. étant une p, un an, une ch. dont on demande des nouvelles) (n)". Dans ce s, ne s'empl. que dans des phrases interrogatives ou dubitatives. (Ex. ma teKlĕKed? ma teKlĕK tămett ennek? ma KlĕKnet oulli nnek? ma iKlĕK Ăsekrem? ma Klĕken ferğân nek? — elKîr râs; eğôudeien ?, quoi es-tu allé? quoi est allée ta femme? qui sont allées tes chèvres? quoi est allé Ă.? quoi sont allés tes jardins? (comment vas-tu? comment va ta f.? comment vont tes chèvres? comment va le mont Ă.? comment vont tes jardins?). — le bien seulement (il n'y a que le bien; cela va bien); ils rendent grâces (ils ne vont pas mal)). Dans l'ex. précédent, on peut mettre eKleK au présent au lieu de le mettre au passé; le sens est le même; les 2 tournures sont correctes; le passé est plus us. que le présent ‖ il n'existe pas ~~de verbe d'origine~~ en tăm. de verbe d'origine touarègue signifiant "créer". Pour rendre l'idée de "créer", les Kel-Ăh. se servent hab. du verbe eken "faire" ‖ peu us.

—KâlleK ·:‖:: va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (iKâlleK, ouv iKelleK) ‖ créer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

—ăKalaK ·:‖:: sm. nv. prim; Φ (pl. iKelâken 1·:‖::), dav. Kelâken ‖ fait

de créer ; création ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être créé" et "fait de se créer".

— aKlouK ·'‖:: sm. nv. prim ; φ (pl. iKlôuKen 1·:‖::), dar. ĕKlouK (ăKlouK), dar. ĕKlôuKen ‖ m. s. q. le pr.

— ămâKlaK ·:‖::I sm. n.d'é. prim ; (s.s.pl.) ‖ créateur ‖ ne se dit que de Dieu ‖ v. ‖≥ Ialla.

— taKleK ·:‖::+ sf. φ (pl. tiKellâK ·:‖::+), dar. tĕKleK (tăKleK), dar. tKellâK ‖ foule (de pers) (multitude (de pers.)) ‖ ne se dit pas d'une foule d'an. ou de ch., mais seulement d'une foule de pers.

— tămeKlouK ·:‖::I+ sf. φ (pl. timeKlâK ·:‖::I+), dar. tmeKlâK ‖ créature (être créé) ‖ se dit de tous les êtres créés, purs esprits, humains, animaux, ou créatures inanimées ‖ p. ext. "ensemble de toutes les créatures (ensemble de tous les êtres créés)".

— ămeKlouK ·:‖::I (Ăir) sm. φ (pl. imeKlâK ·:‖::I), dar. meKlâK ‖ lion ‖ v. o: ahar ‖ très peu us. dans l'Ăh.

‖::‖:: ăKelKâli ≥‖::‖:: sm. φ (pl. iKelKâlîten 1+‖::‖:: ; fs. tăKelKâlit +‖::‖::+ ; fp. tiKelKâlîtîn 1+‖::‖::+), dar. KelKâlîten, dar. tKelKâlîtîn ‖ chameau de charge commun et lourd ‖ syn. d' ăbâKoul, de dĕKKĕdĕK, d' ăgelgâli et d' ériKi.

‖‖:: iKlal ‖‖:: ✳ vn. prim ; conj. 76 "ibhaou" ; (Kelĕl, Kelâl, éd iKlal, our Kelel) ‖ être licite.

— seKlel ‖‖::⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕKlel, iessîKlel, éd iseKlel, our isseKlel) ‖ rendre licite ‖ p. ext. "déclarer licite" ‖ p. ext. "dire la vérité (n)".

— tîKlâl ‖‖::+ vn. f.18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (itiKlâl, our itiKlal) ‖ être hab. licite.

— sâRlâl ‖‖::⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKlâl, our iseKlil) ‖ rendre hab. licite ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— teKKelelt ‖‖::+ sf. nv. prim ; (pl. teKKelelîn, ‖‖::+) ‖ fait d'être licite.

— ăseKlel ‖‖::⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. iseKlîlen, ‖‖::⊙), dar. seKlîlen ‖ fait de rendre licite ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— Kelîl ‖‖:: sm. (s.s.pl.) ‖ vérité ‖ peu us.

⊙‖::Kelles ⊙‖:: ✳ va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iKKĕlles, ieKKîlles, éd ieKKelles, our iKKelles) ‖ payer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être payé" et "se payer" ‖ Peut avoir pour suj. la p. qui paie, ou ce qu'on donne en paiement. Peut avoir pour rég. dir. la p. que l'on paie, ce dont on donne le paiement, ou ce qu'on donne en paiement. Si ce dont on donne le paiement ou ce qu'on donne en paiement sont rég. dir., la pers. que l'on paie se met au dat. ‖ p. ext. "s'acquitter [de] (n) ; en finir [avec] (n) ; être délivré [de] (n) ; être sain & sauf (n)". Ce dont on s'acquitte, ce avec quoi on en finit, ce dont on est délivré est à l'abl. et accompagné de d (ed)

"avec". Peu us. dans ces s. ‖ p. ext. "se payer (soi-même de sa propre main) de [une p, un an, une ch. qui sont dûs par qlq'un (en prenant soi-même telle ou telle ch. à celui qui les doit, à la connaissance de celui-ci ou à son insu)] (act)". A pour rég. dir. soit l'objet dû au suj. et dont il se paie en prenant telle ou telle ch. à celui qui le lui doit, soit ce que le suj. prend à celui qui lui doit pour se payer de ce qui lui est dû ‖ fig. Kelles i ănəd "payer à l'artisan" est empl. qlq. d. le s. d' "aller aux cabinets (aller faire les évacuations naturelles)" ‖ Kelles ĕra ; v. : eKK ‖ d. le s. "payer", est syn. d' erzem, qui est us. dans l' Ăir et l' Ăd., mais l'est peu dans l' Ăh. ‖ diffère d' ezel "payer (réparer, en payant, le dommage matériel de) [un an, une ch, volés, perdus, abîmés] [à leur propriétaire]; payer (en réparation d'un dommage matériel) [telle ou telle somme ou telle ou telle ch.] [à qlq'un] (pour un an, une ch. volés, perdus, abîmés, qui sont sa pro=priété)" ‖ les Kel-Ăh. rendent hab. l'idée de "payer" par ekf "donner", et celle d' "être payé" par egrəs "recevoir" ‖ peu us.

—meKelles ⊙‖::I va. f. 2; conj. 42 "leKeslekes"; (imKelles, iemîKelles, ed imKelles, ouv imKelles) ‖ se payer réc. l'un à l'autre (act); se payer réc. l'un l'autre (n); régler ses comptes ensemble par le paiement de (act); régler ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû (n) ‖ Se dit soit de 2 p. qui se doivent l'une à l'autre, soit de 2 p. dont l'une seulement doit à l'autre, soit de plusieurs p. qui ont entr'elles des dettes qlconques ‖ si tous ceux qui se paient réc. ou règlent leurs comptes ensemble ne sont pas Sujets, ceux qui ne sont pas sujets sont à l'abl. et accom=pagnés de d (ed) "avec" ‖ p. ext. "en finir réc. l'un avec l'autre (le Suj. étant une p. ou un an. qui en finissent avec une p, un an, ou une ch.) (n)".

—meKellas ⊙‖::I va. f. 2; conj. 42 "leKeslekes"; (imKellas, iemîKellas, ed imKellas, ouv imKellas) ‖ m. s. q. le pr.

—tâKellâs ⊙‖::+ va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâKellâs, ouv iteKellis) ‖ payer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—tîmKellîs ⊙‖::I+ va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîmKellîs, ouv itemKellis) ‖ se payer hab. réc. l'un à l'autre (act); se payer hab. réc. l'un l'autre (n); régler hab. ses comptes ensemble par le paiement de (act); régler hab. ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû (n) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

—tîmKellâs ⊙‖::I+ va. f. 2. 13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîmKellâs, ouv itemKellas) ‖ m. s. q. le pr.

—ăKelles ⊙‖:: sm. nv. prim; Ꝑ (pl. iKellîsen 1⊙‖::), dax Kellîsen ‖ fait de payer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être payé" et "fait de se payer" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

—meKellas ⊙‖::I sm. nv. prim; (pl. meKellâsen 1⊙‖::I) ‖ m. s. q. le pr. ‖

expression incorrecte.

— ămKelles ⊙‖::I sm. nv. f.2; Cp (pl. imKellâsen 1⊙‖::I), dax ĕmKellâsen ‖ fait de se payer réc. l'un à l'autre ; fait de se payer réc. l'un l'autre ; fait de régler ses comptes ensemble par le paiement de ; fait de régler ses comptes ensemble par le paiement de ce qui est dû ‖ a t. bs. s.c. à c. de la f.2.

— ămKellas ⊙‖::I sm. nv. f.2; Cp (pl. imKellâsen 1⊙‖::I), dax ĕmKellâsen ‖ m.s.q. le pr.

— Klas ⊙‖:: pi. ‖ c'est fini (c'est chose finie ; c'est chose terminée ; c'est affaire terminée ; c'est affaire entendue, affaire décidée).

I:: ăKâmi 3I:: sm. Cp (pl. iKoûmai 3I:: ; fs. tăKâmit +I::+ ; fp. tiKoûmai 3I::+), dax Koûmai, dax tKoûmai ‖ chien croisé de lévrier et de chien à longs poils ‖ v. V3 ĕidi.

VI:: eKmed VI:: ✳ vn. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKmĕd, iKmâd, ĕd iKmed, ouv iKmid) ‖ rendre grâces [à Dieu] ‖ signifie exclusivement "rendre grâces [à Dieu]" ; ne signifie ni "rendre grâces [à une créature]", ni "louer" ‖ syn. d'oumai et de goudi quand ceux-ci signifient "rendre grâces [à Dieu]" ; en diffère quand ils ont un autre sens ‖ peu us.

— Kâmmed VI:: vn. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKâmmed, ouv iKemmed) ‖ rendre grâces hab.

— ăKamad VI:: sm. nv. prim ; Cp (pl. iKemâden 1VI::), dax Kemâden ‖ fait de rendre grâces.

— Kemmoudet +VI:: sf. (pl. Kemmoûdetîn 1+VI::) ‖ action de grâces (rendue à Dieu).

— elKamdou-lillahi 3:‖‖VI::‖ (m.à m. "louange à Dieu") ‖ grâces soient rendues à Dieu ‖ formule arabe.

— elKamdou :VI::‖ sm. (pl. elKamdoûten 1+VI::‖) ‖ "fâtha" (1er chapitre du Koran).

3I:: iKoûmai ‖ v. I:: ăKâmi.

I::I:: teKemmeKent ⊐::I::+ sf. Cp (pl. tiKemmeKemîn 1I::I::+), dax tKemmeKemîn ‖ nom d'une danse de nègres ‖ la teKemmeKent est accom=paguée de sons gutturaux, de chants & de battements de mains ; elle doit son nom aux sons gutturaux qui l'accompagnent ‖ syn. de tăzeinzeriht ‖ diffère de tehîgalt, nom d'une autre danse de nègres.

— ăKamKam I::I:: sm. Cp (pl. iKamKâmen 1I::I:: ; fs. tăKamKamt ⊐::I::+ ; fp. tiKamKâmîn 1I::I::+), dax KamKâmen, dax tKamKâmîn ‖ surnom de dérision dont les Kel-Ăh. se servent qlqf. pour désigner les Arabes.

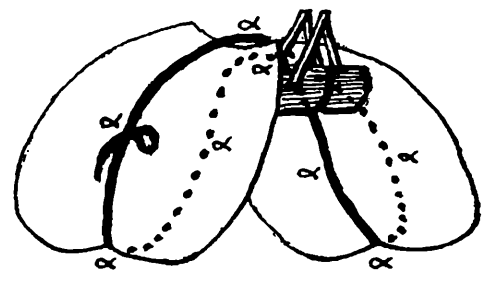
‖I:: eKmel ‖I:: ✳ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iKmĕl, iKmâl, ĕd iKmel, ouv iKmil) ‖ munir d'une corde de sûreté [une charge] (mettre une corde de sûreté à [la charge d'un an. de bât]) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être

muni d'une corde de sûreté" et "se munir d'une corde de sûreté" ‖ a pour rég. dir. la charge. L'an. dont on munit la charge d'une corde de sûreté se met au dat. ‖ aux s. pas. et pron., peut avoir pour suj. la charge ou l'an. de bât ‖ v. ci-dessous à ăkamîl en quoi consiste la corde de sûreté ; celle-ci peut se mettre à la charge de n'importe quel an. de bât pour la consolider ‖ ex. ekmel i ĕmis in ăǧeǧǧi nnît s ăkamîl oua-h ⁄ munis d'une corde de sûreté à mon chameau sa charge avec cette corde de sûreté là (mets une corde de sûreté à la charge de mon chameau avec cette corde là).

— kâmmel ‖ ⵅⵎⵎⵍ :: va. f. ⵜ ; conj. 220 "kâssen" ; (ikâmmel, ouv ikemmel) ‖ munir hab. d'une corde de sûreté ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăkamal ‖ ⵅⵎⵍ :: sm. nv. prim ; cp (pl. ikemâlen, ‖ ⵅⵎⵍⵏ ::), dan. kemâlen ‖ fait de munir d'une corde de sûreté ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être muni d'une corde de sûreté" et "fait de se munir d'une corde de sûreté".

— ăkamîl ‖ ⵅⵎⵍ :: sm. cp (pl. ikmâl ‖ ⵅⵎⵍ ::), dan. ĕkmâl ‖ corde de sûreté [de charge] (en matière qlconque) (ar. "ḥemîl", "mexâr") ‖ Signifie "corde entourant entièrement une charge qui est sur le dos d'un an. de bât (passant d'une part sur le bât et sous les 2 demi-charges, passant d'autre part pardessus les 2 demi-charges, et nouée sur le coté)" (ααα ααα ααα). Se dit de cordes de toute matière, poil, laine, chanvre, bourre de palmier, peau, ou autre substance ‖ p. ext. "forte corde (en matière qlconque qui n'est ni laine ni poil)" ‖ v. ⵉ‖ⵗ ăhelloum.



— kamîla ‖ ⵅⵎⵍ :: sm. (pl. kamîlaten ⵏ+‖ⵅⵎⵍ ::) ‖ corde de soie (ou de laine) (se portant comme baudrier) ‖ les hom. seuls portent des kamîla ; ils peuvent en porter un nombre qlconque ; quand ils en mettent 2 ou plusieurs, ils font passer les uns sur une épaule, les autres sur l'autre, de manière qu'ils se croisent sur leur poitrine ; ils n'y suspendent jamais leur épée, ils n'y suspendent que des talismans, des sachets, d'autres choses très légères, ou rien du tout ‖ syn. d' elmejdoud et d' elmejdoul.

ⵅⵅ :: ăkimmam ⵅⵅ :: ✳ sm. cp (pl. ikimmâmen ⵏⵅⵅ ::), dan. kimmâmen ‖ réflexion ‖ syn. d' émîḍran ‖ très peu us.

ⵙⵅ :: ăkemmas ⵙⵅ :: ✳ sm. cp (pl. ikemmâsen ⵏⵙⵅ ::), dan. kemmâsen ‖ fermier (h. qui tient à ferme une propriété agricole) ‖ les fermiers de l'Ah. étant presque tous des "ḥartâni", on les désigne hab. par le mot ăzeggar "ḥartâni" ‖ peu us.

— tăkemmast ⵜⵙⵅ ::+ sf. cp (pl. tikemmâsîn ⵏⵙⵅ ::+), dan. tkemmâsîn ‖ 5e partie de la récolte qui revient au fermier (d'après le contrat fait entre propriétaire et fermier) ‖ dans la plupart des contrats que font les Kel-Ăh.

avec leurs fermiers, ceux-ci ont droit, entre autres choses, au cinquième de la récolte ; ce cinquième s'appelle tăKemmast.

#ⵉ:: tiKemmeẓîn 1#ⵉ::+ ✳ sf. φ (pl. s.s.), dax tKemmeẓîn ‖ farine ou semoule réduite par roulage en boulette, de 3 à 5 millimètres de diamètre (ax. "meḥammeṣa") ‖ les tiKemmeẓîn sont connues des Kel-Ăh ; mais elles sont pour eux un aliment de luxe et rare ; peu d'entr'eux savent les confectionner.

ⵒⵍⵉ:: Kenbouchet (Ta.2) +ⵒⵍⵍ:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (iKnbachet, ieKînbachet, éd iKnbouchet, our iKnbachet) ‖ égratigner ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. ‖ syn. de Kerenbouchet (Ta.2), de Kerenbouchet (Ta.2) et de KerenKouKet (Ta.2), et moins us. qu'eux.

— meKenbouchet (Ta.2) +ⵒⵍⵍ::ⵉ vn. f.2 ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKenbachet, iemîKenbachet, éd imKenbouchet, our imKenbachet) ‖ s'égratigner réc. l'un l'autre.

— tîKenbôuchôut (Ta.8) +ⵒⵍⵍ::+ va. f.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîKenbôuchôut, our iteKenbouchout) ‖ égratigner hab.

— tîmKenbôuchôut (Ta.8) +ⵒⵍⵍ::ⵉ+ vn. f.2.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîmKenbôuchôut, our itemKenbouchout) ‖ s'égratigner hab. réc. l'un l'autre.

— ăKenbôuchou :ⵒⵍⵍ:: sm. nv. prim ; φ (pl. iKenbôuchôuten 1+ⵒⵍⵍ::), dax Kenbôuchôuten ‖ fait d'égratigner.

— ămKenbôuchou :ⵒⵍⵍ::ⵉ sm. nv. f.2 ; φ (pl. imKenbôuchôuten 1+ⵒⵍⵍ::ⵉ), dax ĕmKenbôuchôuten ‖ fait de s'égratigner réc. l'un l'autre.

— ăKenbâcha ·ⵒⵍⵍ:: sm. n.d'é. prim ; φ (pl. iKenbâchâten 1+ⵒⵍⵍ:: ; fs. tăKenbâchat +ⵒⵍⵍ::+ ; fp. tiKenbâchâtîn 1+ⵒⵍⵍ::+), dax Kenbâchâten, dax tKenbâchâtîn ‖ égratigneur (h. (ou an.) qui a l'hab. d'égratigner.

— Kerenbouchet (Ta.2) +ⵒⵍⵔⵔ:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (iKrenbachet, ieKîrenbachet, éd iKrenbouchet, our iKrenbachet) ‖ syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meKrenbouchet (Ta.2) +ⵒⵍⵔⵔ::ⵉ vn. f.2 ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKrenbachet, iemîKrenbachet, éd imKrenbouchet, our imKrenbachet) ‖ syn. de meKenbouchet (Ta.2).

— tîKrenbôuchôut (Ta.8) +ⵒⵍⵔⵔ::+ va. f.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîKrenbôuchôut, our iteKrenbouchout) ‖ syn. de tîKenbôuchôut (Ta.8).

— tîmKerenbôuchôut (Ta.8) +ⵒⵍⵔⵔ::ⵉ+ vn. f.2.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîmKerenbôuchôut, our itemKerenbouchout) ‖ syn. de tîmKenbôuchôut (Ta.8).

— ăKrenbôuchou :ⵒⵍⵔⵔ:: sm. nv. prim ; φ (pl. iKrenbôuchôuten 1+ⵒⵍⵔⵔ::), dax ĕKrenbôuchôuten ‖ syn. d'ăKenbôuchou.

— ămKerenbôuchou :ⵒⵍⵔⵔ::ⵉ sm. nv. f.2 ; φ (pl. imKerenbôuchôuten 1+ⵒⵍⵔⵔ::ⵉ), dax ĕmKerenbôuchôuten ‖ syn. d'ămKenbôuchou.

— ăKerenbâcha ·ⵒⵍⵔⵔ:: sm. n.d'é. prim ; φ (pl. iKerenbâchâten 1+ⵒⵍⵔⵔ:: ; fs. tăKerenbâchat +ⵒⵍⵔⵔ::+ ; fp. tiKerenbâchâtîn 1+ⵒⵍⵔⵔ::+), dax

Kerenbâchâten, dar. tKerenbâchâtîn ‖ syn. d'ăKenbâcha.

— Kerenbouhet (Ta.2) +⁝Ш0:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (ikrenbahet, ieKîrenbahet, éd ikrenbouhet, our ikrenbahet) ‖ syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meKrenbouhet (Ta.2) +⁝Ш0::Ⅎ m. f.2; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKrenbahet, iemâKrenbahet, éd imKrenbouhet, our imKrenbahet) ‖ syn. de meKenbouchet (Ta.2).

— tîKrenbôuhôut (Ta. 8) +⁝Ш0::+ va. f.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîKrenbôuhôut, our iteKrenbouhout) ‖ syn. de tîKenbôuchôut (Ta.8)".

— tîmKerenbôuhôut (Ta.8)+⁝Ш0::Ⅎ+ m. f.2.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîmKerenbôuhôut, our itemKerenbouhout) ‖ syn. de tîmKenbôuchôut (Ta.8).

— ăKrenboûhou :⁝Ш0:: sm. nv. prim; cp (pl. ikrenbôuhoûten 1+⁝Ш0::), dar. ĕKrenbôuhoûten ‖ syn. d'ăKenbôuchou

— ămKerenbôuhou :⁝Ш0::Ⅎ sm. nv. f.2; cp (pl. imKerenbôuhoûten 1+⁝Ш0::Ⅎ), dar. ĕmKerenbôuhoûten ‖ syn. d'ămKenbôuchou.

— ăKerenbâha :⁝Ш0:: sm. n. d'é. prim; cp (pl. ikerenbâhâten 1+⁝Ш0:: ; fs. tăKerenbâhat +⁝Ш0::+ ; fp. tiKerenbâhâtîn 1+⁝Ш0::+), dar. Kerenbâhâten, dar. tKerenbâhâtîn ‖ syn. d'ăKenbâcha.

— KerenKouKet (Ta.2) +·:⁝0:: va. prim ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (ikrenKaKet, ieKîrenKaKet, éd ikrenKouKet, our ikrenKaKet) ‖ syn. de Kenbouchet (Ta.2).

— meKrenKouKet (Ta.2) +·:⁝0::Ⅎ m. f.2; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p (imKrenKaKet, iemîKrenKaKet, éd imKrenKouKet, our imKrenKaKet) ‖ syn. de meKenbouchet (Ta.2).

— tîKrenKôuKôut (Ta.8) +·:⁝0::+ va. f.16bis ; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîKrenKôuKôut, our iteKrenKouKout) ‖ syn. de tîKenbôuchôut (Ta.8).

— tîmKerenKôuKôut (Ta.8) +·:⁝0::Ⅎ+ m. f.2.16bis; conj. 257 "tîdoûbôut (Ta.8)"; (itîmKerenKôuKôut, our itemKerenKouKout) ‖ syn. de tîmKenbôuchôut (Ta.8).

— ăKrenKôuKou :·:⁝0:: sm. nv. prim; cp (pl. ikrenKôuKôuten 1+·:⁝0::), dar. ĕKrenKôuKôuten ‖ syn. d'ăKenbôuchou.

— ămKerenKôuKou :·:⁝0::Ⅎ sm. nv. f.2; cp (pl. imKerenKôuKôuten 1+·:⁝0::Ⅎ), dar. ĕmKerenKôuKôuten ‖ syn. d'ămKenbôuchou.

— ăKerenKâKa :·:⁝0:: sm. n. d'é. prim; cp (pl. ikerenKâKâten 1+·:⁝0:: ; fs. tăKerenKâKat +·:⁝0::+ ; fp. tiKerenKâKâtîn 1+·:⁝0::+), dar. KerenKâKâten, dar. tKerenKâKâtîn ‖ syn. d'ăKenbâcha.

‖Ш1:: éKenbel ‖Ч:: ✳ sm. cp (pl. ikenbelen, ‖Ш::), dar. ăKenbel (ĕKenbel), var. Kenbelen ‖nom d'un vêtement de laine ou de poil non teints, de couleur foncée et de forme rectangulaire ‖ l'éKenbel est en laine foncée non teinte, en poil de chèvre ou de chameau foncé non teint, ou en laine et poil foncés & non teints mélangés ; il a 5m de long et 1m, 50c de large ; son tissu est épais ; sa couleur, toujours foncée, est noire, brune, grise, ou jaunâtre. Il se fabrique en Tunisie et en Tripolitaine. Rare dans l'Ah, il y est

employé plutôt com. couverture que com. vêtement

·:∂1::ăKouncheKi 3·:∂1:: (Ăj.) sm. φ (pl. iKouncheKîten 1+·:∂1:: ; fs. tăKouncheKit +·:∂1::+ ; fp. tiKouncheKîtîn 1+·:∂1::+), dax KouncheKîten, dax tKoun=
=cheKîtîn ‖ fennec ("fennecus Brucei" (Dur.)) ‖ v. ·:o:: ăKôrchi ‖ non us. dans l'Ah.

,1::Kenîna ·,1:: sm. (pl. Kenînâten 1+,1::) ‖ épine dorsale (d'humain ou d'an.).

#∃1::tiKentezîn 1#∃1::+ sf. φ (pl. s.s.), dax tKentezîn ‖ sauts accompagnés de pétarades ‖ se dit des sauts accompagnés de pétarades des chevaux, des ânes, des chameaux, des bœufs, &c. ‖ v. ∃0 ered, tourrit.

:::ăKaoui 3::: ✳ sm. φ (pl. iKioua ·:::), dax Kioua ‖ selle de méhari pour femme (large et assez lourde, ayant 2 téKéout) ‖ v. ·: éKé, téKéout; OIEVIC tăfidfert.

—tKaouit +:::+ sf. φ (pl. tiKioua ·:::+), dax tKioua ‖ ~~selle de méhari pour femme~~ bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "herej"; selle de méhari légère pour femme (ayant 2 téKéout); selle de méhari légère pour femme (ayant des tehedit) ‖ on distingue entre elles ces 3 espèces de tKaouit en leur donnant les noms suivants : on appelle la 1ère tKaouit ta n tebeiôut "tKaouit celle de "herej" (tKaouit qui est un "herej")"; on tKaouit ta n ăgeǧǧi "tKaouit celle de charge (tKaouit de charge)"; on appelle la 2de tKaouit ta n tKeôuîn "tKaouit celle des téKéout (tKaouit ayant des téKéout)"; on appelle la 3e tKaouit ta n tĕhdad "tKaouit celle des tehedit (tKaouit ayant des tehedit)" ‖ v. ·: éKé, téKéout ‖ d. le s. "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "herej"", est syn. de tebeiôut ‖ diffère d'élaKi "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "haouia"".

:::::KeouKeou ::::: vn. prim; conj. 99 "bereǧ"; (iKKĕouKeou, ieKKîouKeou, éd ieKKeouKeou, ouv iKKeouKeou) ‖ s'agiter en tous sens en bourdonnant ‖ se dit proprement des mouches. Se dit au fig. des p. et des an. ‖ s'empl. rarement au sing, presque touj. au plur., en parlant d'une multitude de mouches, de p, ou d'an. qui s'agitent en tous sens en bourdonnant.

—meKouKou :::::I vn. f.2; conj. 45 "ǧemiǧemi"; (imKeouKeou, ieméKeouKeou, éd imKouKou, ouv imKeouKeou) ‖ s'agiter ensemble en tous sens en bourdonnant.

—tâKeouKâou :::::+ vn. f.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâKeouKâou, ouv iteKeouKiou) ‖ s'agiter hab. en tous sens en bourdonnant.

—tîmKouKou :::::I+ vn. f.2.12; conj. 245 "tîhedeǧi"; (itîmKouKou, ouv itemKouKou) ‖ s'agiter hab. ensemble en tous sens en bourdonnant.

—ăKeouKou ::::: sm. nv. prim; φ (pl. iKeouKiouen 1:::::), dax KeouKiouen ‖ fait de s'agiter en tous sens en bourdonnant.

—ămKôuKou :::::I sm. nv. f.2; φ (pl. imKôuKiouen 1:::::I), dax ĕmKôuKiouen ‖ fait de s'agiter ensemble en tous sens en bourdonnant.

‖‖:::ăKaoulil ‖‖::: ✳ sm. φ (pl. iKioulal ‖‖:::), dax Kioulal ‖ abror.

de très peu de valeur ‖ se dit de tous les abroṛ de très peu de valeur, des vieux abroṛ qui, bons autrefois, ont peu de valeur parce qu'ils sont usés, des abroṛ neufs qui ont peu de valeur parce qu'ils sont de très-basse qualité.

—teK̈aoulilt ⊞⫴:::+ sf.φ (pl. tiK̈ioulal ⫴⫴:::+), dax tK̈ioulal ‖ tabroṭ de très peu de valeur ; tK̈âbit de très peu de valeur ‖ se dit de toutes les tabroṭ et tK̈âbit de très peu de valeur, neuves ou vieilles, que leur peu de valeur provienne d'usure ou de basse qualité, de la même manière qu'ăK̈aoulil se dit des abroṛ de très peu de valeur.

⊞○::K̈ourreb ⊞○:: vn. prim ; conj. 95 "dorKKel" ; (ieK̈K̈ŏurreb, ieK̈K̈ûrreb, éd ieK̈K̈ourreb, our ieK̈K̈ourreb) ‖ partir par mécontentement ; partir par colère ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. domestique ‖ se dit d'une p. ou d'un an. domestique qui, par mécontentement ou colère, partent pour aller soit loin soit près : p. ex. d'un hom. qui, à la suite d'une discussion avec sa fem., sort par colère et revient une heure après ; d'un hom. qui, désapprouvant des actes de ~~ses~~ concitoyens, émigre avec tous les siens dans un autre pays, par mécontentement ; d'un chien qui, frappé par son maître, s'enfuit de chez lui pour un temps plus ou moins long, par mécontentement.

—seK̈Kerreb ⊞○::⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isK̈erreb, iesîK̈erreb, éd iseK̈K̈erreb, our isK̈erreb) ‖ faire partir par mécontentement ; faire partir par colère.

—tîK̈errôub ⊞○::+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîK̈errôub, our iteK̈erroub) ‖ partir hab. par mécontentement ; partir hab. par colère.

—sîK̈errôub ⊞○::⊙ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (isîK̈errôub, our iseK̈erroub) ‖ faire hab. partir par mécontentement ; faire hab. partir par colère.

—ăK̈ourreb ⊞○:: sm. nv. prim ; φ (pl. iK̈errôuben ⫴⊞○::), dax K̈errôuben ‖ fait de partir par mécontentement ; fait de partir par colère.

—ăseK̈K̈errеb ⊞○::⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. iseK̈K̈errûben ⫴⊞○::⊙), dax seK̈=K̈errûben ‖ fait de faire partir par mécontentement ; fait de faire partir par colère.

⊞○::eK̈reb ⊞○:: ✳ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (iK̈rĕb, iK̈râb, éd iK̈reb, our iK̈rib) ‖ ravager ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ravagé" et "se ravager" ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit p. ex. d'ennemis, de brigands, de sauterelles, d'inondations, de sécheresses, d'épizooties, &c. qui ravagent un pays, un lieu, &c. ‖ eK̈reb ayant pour rég. dir. des routes signifie souv. "exercer des brigandages sur [des routes]" ‖ l'idée de ravager s'exprime hab. en tām. non par par eK̈reb mais par erhed "abîmer". l'idée d'exercer des brigandages sur les routes s'exprime hab. par ertes "couper" ayant pour rég. dir. un mot signifiant route ‖ peu us.

—seK̈reb ⊞○::⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (issĕK̈reb, iessîK̈reb, éd iseK̈reb,

ouv isseKreb) ‖ faire ravager ‖ se c. av. 2 acc.

— K̈ârreb Ⅲ0:: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (iK̈ârreb, ouv iK̈erreb) ‖ ravager hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— sâK̈râb Ⅲ0::⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâK̈râb, ouv iseK̈rib) ‖ faire hab. ravager ‖ se c. av. 2 acc.

— ăK̈arab Ⅲ0:: sm. nv. prim; Φ (pl. iK̈erâben 1Ⅲ0::), dar. K̈erâben ‖ fait de ravager ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ravagé" et "fait de se ravager".

— ăseK̈reb Ⅲ0::⊙ sm. nv. f. 1; Φ (pl. iseK̈rîben 1Ⅲ0::⊙), dar. seK̈rîben ‖ fait de faire ravager.

— ăneK̈ârib Ⅲ0::1 sm. n. d'é. prim; Φ (pl. ineK̈ôurâb Ⅲ0::1; fs. tăneK̈âribt +Ⅲ0::1+; fp. tineK̈ôurâb Ⅲ0::1+), dar. neK̈ôurâb, dar. tneK̈ôurâb ‖ brigand (coupeur de routes).

— tăK̈eraba ·Ⅲ0::+ sf. Φ (pl. tiK̈erebiouîn 1:Ⅲ0::+), dar. tK̈erebiouîn ‖ brigandage.

'0'0:: K̈eregreg 'O'O:: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iK̈regreg, icK̈îregreg, éd iK̈regreg, ouv iK̈regreg) ‖ être obstrué et rendre un son ranque (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an.); avoir la poitrine obstruée et rendant un son ranque (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit des p. et des an. dont la poitrine est obstruée & rend un son ranque pour n'importe quelle cause, maladie légère, maladie grave, agonie, &c. ‖ v. 0::10:: K̈erenK̈eret (Ta. 1).

— seK̈K̈eregreg 'O'O::⊙]..; conj. 122 "seddeKKel"; (isK̈eregreg, i..îK̈eregreg, éd iseK̈K̈eregreg, ouv isK̈eregreg) ‖ obstruer [la poitrine] et lui faire rendre un son ranque; obstruer à [une p, un an.] la poitrine et lui faire rendre un son ranque.

— lîK̈regrîg 'O'O::+ m. f. 13; conj. 246 "lîdeKKoûl"; (ilîK̈regrîg, ouv iteK̈regrig) ‖ être hab. obstrué et rendre un son ranque; avoir hab. la poitrine obstruée et rendant un son ranque.

— sîK̈regrîg 'O'O::⊙ va. f. 1.13; conj. 246 "lîdeKKoûl"; (isîK̈regrîg, ouv iseK̈reg=rig) ‖ obstruer hab. [la poitrine] et lui faire rendre un son ranque; obstruer hab. à [une p, un an.] la poitrine et lui faire rendre un son ranque.

— ăK̈regreg 'O'O:: sm. nv. prim; Φ (pl. iK̈regrîgen 1'O'O::), dar. ĕK̈regrîgen ‖ fait d'être obstrué et de rendre un son ranque; fait d'avoir la poitrine obstruée et rendant un son ranque.

— ăseK̈K̈eregreg 'O'O::⊙ sm. nv. f. 1; Φ (pl. iseK̈K̈eregrîgen 1'O'O::⊙), dar. seK̈K̈eregrîgen ‖ fait d'obstruer [la poitrine] et de lui faire rendre un son ranque; fait d'obstruer à [une p, un an.] la poitrine et de lui faire rendre un son ranque.

⁝0:: ăK̈ôrhi ⁝3:0:: sm. Φ (pl. iK̈ôrhien 1⁝3:0::; fs. tăK̈ôrhit +⁝3:0::+; fp. tiK̈ôrhiîn 1⁝3:0::+), dar. K̈ôrhien, dar. tK̈ôrhiîn ‖ fennec ("fennecus Brucei" (Duv.)) ‖ syn. d'ăK̈ôrhal, d'érechter, d'ăK̈ouncheKi et d'ăKourzeKKal. Les mots ăK̈ôrhal et érechter sont us. dans l'Ah., mais moins qu'ăK̈ôrhi;

les mots ăḳouncheḳi et ăḳouvzeḳḳal n'y sont pas us.

—ăḳôrhal ‖ ⁝o⁚ sm. ♀ (pl. iḳôrhâlen, ‖ ⁝o⁚ ; ps. tăḳôrhalt ‖ ⁝o⁚+ ; pp. tiḳôrhâlîn, ‖ ⁝o⁚+), dax ḳôrhâlen, dax tḳôrhâlîn ‖ m.s.q. le pr.

⁚o⁚ eḳreḳ ⁚o⁚ m. prim ; conj. 26 "eḳsen" ; (iḳrĕḳ, iḳrâḳ, éd iḳreḳ, our iḳriḳ) ‖ être égaré ; s'égarer ‖ peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. ‖ ex. eḳrĕḳex dax tĕnéré ⁒ je me suis égaré dans la plaine (je me suis égaré dans le désert) = eḳrĕḳnet dax i senâtet oullí ⁒ se sont égarées de dans moi 2 chèvres (2 de mes chèvres se sont égarées) = teḳrĕḳ dax i tăḳôreba hin ⁒ s'est égarée de dans moi mon épée (mon épée s'est égarée ; j'ai égaré mon épée) ‖ fig. "s'égarer (dans des paroles, un écrit, un compte, une action quelconque, en y commettant une faute involontaire ; dans une action, en y commettant par fragilité et entraînement passager une faute volontaire)" ; d. ces, peut souv. se traduire par "se tromper" et qlql. par "commettre une faute" ‖ fig. "s'égarer (dans ses pensées, ses sentiments, sa conduite, en y faisant complètement fausse route)" ‖ fig. "être perdu (avoir une conduite si mauvaise qu'on est perdu pour tous les siens) ; se perdre (avoir une conduite si mauvaise qu'on se perd pour tous les siens)" ‖ diffère d'akel "être perdu (être égaré sans espoir d'être retrouvé) ; se perdre (d. le s. ci. d)".

—seḳreḳ ⁚o⁚⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seḳsen" ; (isseḳreḳ, iessîḳreḳ, éd iseḳreḳ, our isseḳreḳ) ‖ égarer (causer l'égarement de) ; faire s'égarer ‖ a pr. les s. ci. à c. du prim. ‖ ne signifie pas "égarer (perdre momentanément) [une p, un an, une ch] ; des phrases com. "égarer son épée, un livre, une sandale, &c." ne peuvent pas se rendre par seḳreḳ ; elles se rendent par eḳreḳ ; (ex. iḳrĕḳ dax i ăbernouch ⁒ s'est égaré de dans moi un burnous (j'ai un burnous d'égaré ; j'ai égaré un burnous)) ‖ p. ext. "se défaire de [un an, une ch, (en les vendant ou les donnant)] ; dépenser [de l'argent, des provisions, ses forces, sa santé, etc.]".

—nemeḳreḳ ⁚o⁚⁚∃ vn. f.2bis ; conj. 42 "leḳesleḳes" ; (inmeḳreḳ, ienîmeḳreḳ, éd inmeḳreḳ, our inmeḳreḳ) ‖ être égaré l'un pour l'autre (le suj. étant des p. qui, après avoir cheminé ensemble, viennent à être séparées sans pouvoir se retrouver) ; s'égarer l'un pour l'autre (d. le s. ci. d) ‖ se dit, p. ex., de 2 p. qui, cheminant ensemble, sont assaillies par un ouragan de poussière ou un brouillard qui les sépare sans qu'elles puissent se retrouver ; de 2 p. qui, marchant ensemble au milieu d'une foule, sont séparées par la foule sans pouvoir se retrouver ; etc. ‖ peut souv. se traduire par "être séparé sans pouvoir se retrouver ; se séparer sans pouvoir se retrouver" ‖ fig. "s'égarer l'un d'une manière l'autre d'une autre (dans un compte, un calcul, l'exposé d'un fait)" ; peut souv. se traduire par "se tromper, chacun d'une manière différente".

—nemeḳraḳ ⁚o⁚⁚∃ m. f.2bis ; conj. 42 "leḳesleḳes" ; (inmeḳraḳ, ienîmeḳraḳ, éd inmeḳraḳ, our inmeḳraḳ) ‖ m.s.q. le pr.

—sennemeḳreḳ ⁚o⁚⁚∃⊙ va. f.2bis.1 ; conj. 122 "seddeḳḳel" ; (isnemeḳreḳ, iesîne-

=meKreK, éd isemmeKreK, our isneKreK) ‖ égarer réc. l'un pour l'autre ; faire s'égarer réc. l'un pour l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis.

— KârreK :!O!! vn. f.5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (iKârreK, our iKerreK) ‖ être hab. égaré ; s'égarer hab. ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

— sâKrâK :!O!!⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKrâK, our iseKriK) ‖ égarer hab ; faire hab. s'égarer ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

— tinneKrîK :!O!!I1+ vn. f.2 bis.13 ; conj. 246 "tideKKôul" ; (itinneKrîK, our itenneKriK) ‖ être hab. égaré l'un pour l'autre ; s'égarer hab. l'un pour l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis.

— tinneKrâK :!O!!I1+ vn. f.2 bis.13 ; conj. 246 "tideKKôul" ; (itinneKrâK, our itenneKraK) ‖ m.s.q. le pr.

— sinneKrîK :!O!!I1⊙ va. f. 2 bis.1.13 ; conj. 246 "tideKKôul" ; (isinneKrîK, our isenneKriK) ‖ égarer hab. réc. l'un pour l'autre ; faire hab. s'égarer réc. l'un pour l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis.1.

— ăKaraK :!O!! sm. nv. prim ; Φ (pl. iKerâKen 1:!O!!), dar. KerâKen ‖ fait d'être égaré ; fait de s'égarer ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

— ăseKreK :!O!!⊙ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iseKrîKen 1:!O!!⊙), dar. seKrîKen ‖ fait d'égarer ; fait de faire s'égarer ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

— ănneKreK :!O!!I1 sm. nv. f.2 bis ; Φ (pl. inneKrîKen 1:!O!!I1), dar. ĕnneKrîKen ‖ fait d'être égaré l'un pour l'autre ; fait de s'égarer l'un pour l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis.

— ănneKraK :!O!!I1 sm. nv. f.2 bis ; Φ (pl. inneKrâKen 1:!O!!I1), dar. ĕnneKrâKen ‖ m.s.q. le pr.

— ăsenneneKreK :!O!!I1⊙ sm. nv. f. 2 bis.1 ; Φ (pl. isenneneKrîKen 1:!O!!I1⊙), dar. senneneKrîKen ‖ fait d'égarer réc. l'un pour l'autre ; fait de faire s'égarer réc. l'un pour l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis.1.

— ămâKraK :!O!!I sm. n.dé. prim ; Φ (pl. imâKrâKen 1:!O!!I ; fs. tămâKraK :!O!!I1+ ; fp. timâKrâKîn 1:!O!!I1+), dar. mâKrâKen, dar. tmâKrâKîn ‖ hom. égaré (h. qui s'est égaré en marchant) ‖ fig. "hom. qui se trompe sans cesse (dans ses paroles, ses écrits, ses comptes) ; h. qui fait complètement fausse route dans sa conduite ; h. dont la conduite est si mauvaise qu'il est complètement perdu pour tous les siens",

I1O!! iKram I1O!! ✳ vn. prim ; conj. 76 "ibhaou" ; (KerĕmKerâm, éd iKram, our Kerem) ‖ être illicite ‖ p. ext. "être interdit". Se dit de p. d'an, ou de ch. interdits à alq'un par d'autres ou par lui-même. (Ex. Kerâm i ăK en hanân nek ⁄ est interdit pour moi le lait de tes tentes (je m'interdis le lait de ton campement) [par ressentiment contre toi ou tes gens] = innă Kenân Kerâm âs tămett ennît a hi iseiieouen lioui ⁄ a dit K. [qu'] est interdite pour lui sa fem. jusqu'à ce que il me rassasiera de coups (K. a dit qu'il s'interdisait les rapports conjugaux avec sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de coups) = Kerâm âK ăhâl d imzad foull innîn tekchĭd amis en Dâssin ⁄ t'est interdite la réunion galante

et le violon parce que tu as mangé le chameau de D. (il t'est interdit d'aller aux réunions galantes & d'aller entendre le violon parce que tu t'es deshonoré en mangeant de la viande du chameau de selle de D.)) ‖ p. ext. "être impossible". (Ex. Kerâm âs êdes end éhod ⁄ est impossible pour lui le sommeil la nuit passée (il lui a été impossible de dormir la nuit passée) = Kerâm âs têKlé ⁄ est impossible pour lui la marche (il lui est impossible de marcher)) ‖ iKram, accompagné d'un complément au dat., et suivi de Koud (Kou, Koudit) "si" précédant une proposition, est une formule employée pour nier par serment la proposition que précède Koud ; le sens de la formule est "[m'est, t'est, lui est] interdit [le ciel, ou un bien quelconque s.e.] si [je, tu, il, ai fait, ferai, &c. telle ch.]". (Ex. Kerâm i Kou hâK sâllex ⁄ m'est interdit [le ciel s.e.] si je t'entends (je jure que je ne t'entends pas] = Kerâm i Biska Kou ten innă ⁄ est interdit à B. [le ciel s.e.] s'il les a dit (je jure que B. ne l'a pas dit) = Dâssin, Kerâm âs Kout teglă ahel ouâ-rex ⁄ D., lui est interdit [le ciel s.e.] si elle est partie aujourd'hui (D., je jure qu'elle ne partira pas aujourd'hui)). v. V.: Koud.

— seKrem ɪO::O va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (issĕKrem, iessîKrem, ĕd iseKrem, ouv issekKrem) ‖ rendre illicite ‖ a t. bs s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'emploie pas dans des formules de serment ‖ d. les s. d'"interdire", signifie Souv. "s'interdire à soi-même [telle p, tel an, telle ch.]" ‖ p. ext. "déclarer illicite".

— nekrem ɪO::I vn. f.4; conj. 99 "bereg"; (innĕKrem, iennîKrem, ĕd ienne = = Krem, ouv innekKrem) ‖ être réc. illicite l'un pour l'autre (le suj. étant un mari et sa femme) ‖ se dit de 2 épouses qui sont illicites l'un pour l'autre parce que le mari a répudié l'épouse 3 fois ou qu'il l'a répudiée en la déclarant définitivement illicite pour lui ‖ fig. "être réc. interdit l'un pour l'autre (le suj. étant d'une part une p. ou un an., de l'autre une p, un an, une ch. interdits aux 1ers par une cause quelconque)". Se dit de p, d'an, ou de ch. interdits à qlq'un par d'autres ou par lui-même. (Ex. ennĕKremex d ăk en hanân nek ⁄ j'ai été réc. interdit avec le lait de tes tentes (nous sommes interdits l'un pour l'autre moi et le lait de ton campement ; il y a interdiction entre moi et le lait de ton campement ; je m'interdis le lait de ton campement) [par ressentiment contre toi ou tes gens] = innă Kenân iennîKrem et tămett ennît a hi iseiieouen tiouit ⁄ a dit K. [qu'] il a été réc. interdit avec sa femme jusqu'à ce que il me rassasiera de coups (K. a dit qu'ils étaient interdits l'un pour l'autre lui et sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de coups ; K. a dit qu'il s'interdisait les rapports conjugaux avec sa fem. jusqu'à ce qu'il m'ait rassasié de coups) = tennĕKremed d ăhâl d imzad ⁄ tu as été réc. interdit avec la réunion galante et le violon (il y a interdiction entre toi et les réunions galantes et le violon ; il t'est interdit d'aller aux réunions galantes et d'aller entendre le violon))

Les phrases où neKrem est employé avec ce sens peuvent, avec une autre tournure, se rendre par le prim. iKram ; v. les ex. d' iKram ‖ fig. "être réc. impossible l'un pour l'autre (le suj. étant d'une part une p. ou un an, de l'autre une ch. impossible pour eux)". (Ex. innëKrem d êdes '/. il a été réc. impossible avec le sommeil (ils ont été impossibles l'un pour l'autre lui et le sommeil ; il y a eu impossibilité entre lui et le sommeil ; il lui a été impossible de dormir)). Les phrases où neKrem est employé avec ce sens peuvent, avec une autre tournure, se rendre par le prim. iKram ; v. les ex. d' iKram.

—SenneKrem ⅄0::10 va. f. 4.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (isneKrem iesîneKrem. êd isenneKrem, our isneKrem) ‖ rendre réc. illicite l'un pour l'autre ‖ at. les s. c. à c. de la f. 4.

—tîKrâm ⅄0::+ vn. f. 18 ; conj. 260 "toûKsâd" ; (itîKrâm, our itiKram) ‖ être hab. illicite ‖ at. les s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'emploie pas dans des formules de serment.

—sâKrâm ⅄0::10 va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâKrâm, our isetKrim) ‖ rendre hab. illicite ‖ at. les s. c. à c. de la f. 1.

—tâneKrâm ⅄0::1+ vn. f. 4.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâneKrâm, our iteneKrim) ‖ être hab. réc. illicite l'un pour l'autre ‖ at. les s. c. à c. de la f. 4.

—sâneKrâm ⅄0::10 va. f. 4.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâneKrâm, our iseneKrim) ‖ rendre hab. illicite l'un pour l'autre ‖ at. les s. c. à c. de la f. 4.1.

—teKKerent +⅄0::+ sf. nv. prim ; (pl. teKKeremîn ⅄⅄0::+) ‖ fait d'être illicite ‖ at. les s. c. à c. du prim, avec cette exception qu'il ne s'empl. pas dans des formules de serment.

—ăseKrem ⅄0::10 sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. iseKrîmen ⅄⅄0::10), dar. seKrîmen ‖ fait de rendre illicite ‖ at. les s. c. à c. de la f. 1.

—ăneKrem ⅄0::1 sm. nv. f. 4 ; Φ (pl. ineKrîmen ⅄⅄0::1), dar. neKrîmen ‖ fait d'être réc. illicite l'un pour l'autre ‖ at. les s. c. à c. de la f. 4.

—ăsenneKrem ⅄0::10 sm. nv. f. 4.1 ; Φ (pl. isenneKrîmen ⅄⅄0::10), dar. SenneKrîmen ‖ fait de rendre illicite l'un pour l'autre ‖ at. les s. c. à c. de la f. 4.1.

—ăneKKeram ⅄0::1 sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. ineKKerâmen ⅄⅄0::1 ; fs. tăneKKerant ⅄0::1+ ; fp. tineKKerâmîn ⅄⅄0::1+), dar. neKKerâmen, dar. tneKKerâmîn ‖ bâtard ‖ syn. d' akzéor.

2Ⅲ10:: KerenbouchetⅠ (Ta. 2) ‖ v. 2Ⅲ1:: KenbouchetⅠ (Ta. 2).

ⅢⅢ10:: KerenbouchetⅡ (Ta. 2) ‖ v. 2Ⅲ1:: KenbouchetⅠ (Ta. 2).

:::10:: KerenKouKet (Ta. 2) ‖ v. 2Ⅲ1:: KenbouchetⅠ (Ta. 2).

0::10:: KerenKeret (Ta. 1) +0::10:: vn. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta. 1)" ; (iKrenKeret, ieKrîenKeret, êd iKrenKeret, our iKrenKeret) ‖ râler de la poitrine (produire dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie) ; râler (produire dans sa partie haute un son continu de glouglou et de va-et-vient)

(le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an. à l'agonie) ‖ le râle de poitrine des agonisants exprimé par KerenKeret (Ta.1) est tantôt sourd, tantôt bruyant et rauque ‖ ieKîrenKeret "il râle de la poitrine" est syn. de téhamart emmît tessêouel "sa trachée-artère parle (il râle de la poitrine (d. les s. ci. d))" ‖ diffère de heneKKet (Ta.1) "râler de la gorge (produire le râle de gorge des agonisants qui est une sorte de hoquet) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie)". Diffère de heneKet (Ta.1) "avoir le hoquet (avoir le hoquet passager qu'on peut avoir en parfaite santé)". Diffère de Kereg̈reg̈ "être obstrué et rendre un son rauque (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an.); avoir la poitrine obstruée et rendant un son rauque (le suj. étant une p. ou un an.)". Diffère de zouiṿech "amener les mucosités du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge (n); amener du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge [des mucosités ; du sang ; du pus ; etc.] (act.)" ‖ v. ⁝⁝ meheKKet (Ta.1).

—tîKrenKerît (Ta.7) +0::10::+ nn. f.16; conj. 254 "tîtregg̈ît (Ta.7)"; (itîKrenKerît, our iteKrenKerit) ‖ râler hab. de la poitrine ; râler hab.

—ăKrenKeri 30::10:: sm. nv. prim ; Φ (pl. iKrenKerîten 1+0::10::), dar ĕKrenKerîten ‖ fait de râler de la poitrine ; fait de râler ‖ signifie aussi "râle de poitrine (d. le s. ci. d)".

,10:: Kernen ,10:: va. prim ; conj. 99 "bereg̈"; (iKKernen, ieKKernen, éd ieKKernen, our iKKernen) ‖ grincer des dents contre (le suj. étant un chien) ‖ p. ext. "montrer les dents à [une p. ou un an] (les gencives découvertes & les lèvres contractées, com. font les chiens qui vont mordre) (le suj. étant un chien)" ‖ fig. "faire mauvais vis-age à [qlq'un]" ‖ fig. "être de caractère mauvade avec (le suj. étant une p.)" ‖ v. ,10⁝ hernen.

—seKKernen ,10::⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isKernen, iesîKernen, éd iseKKernen, our isKernen) ‖ faire grincer des dents contre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

—meKernen ,10::∃ vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKernen, ienîKernen, éd imKernen, our imKernen) ‖ grincer réc. des dents l'un contre l'autre ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

—meKernan ,10::∃ vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imKernan, ienîKernan, éd imKernan, our imKernain) ‖ m. s. q. le pr.

—semmeKernen ,10::∃⊙ va. f.2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismeKernen, iesîmeKernen, éd isemmeKernen, our ismeKernen) ‖ faire grincer réc. des dents l'un contre l'autre ‖ a r. les s. c. à c. de la f.2.

—tâKernân ,10::+ va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâKernân, our iteKernin) ‖ grincer hab. des dents contre ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

—sâKernân ,10::⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâKernân, our iseKernin) ‖ faire hab. grincer des dents contre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

—tîmKernîn ,10::I+ vn.f.2.13; conj.246 "tîdeKKôul"; (itîmKernîn, ouv itemKernin) ‖ grincer hab. réc. des dents l'un contre l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.

—TîmKernân ,10::I+ vn.f.2.13; conj.246 "tîdeKKôul"; (itîmKernân, ouv itemKernan) ‖ m.s.q. le pr.

—sîmKernîn ,10::I⊙ va.f.2.1.13; conj.246 "tîdeKKôul"; (isîmKernîn, ouv isemKernin) ‖ faire hab. grincer réc. des dents l'un contre l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.1.

—ăKernen ,10:: sm.nv.prim; Ꝙ (pl.iKernînen 1,10::), dax Kernînen ‖ fait de grincer des dents contre ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

—ăseKKernen ,10::⊙ sm.nv.f.1; Ꝙ (pl.iseKKernînen 1,10::⊙), dax seKKer=nînen ‖ fait de faire grincer des dents contre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

—ămKernen ,10::I sm.nv.f.2; Ꝙ (pl.imKernînen 1,10::I), dax ĕmKernînen ‖ fait de grincer réc. des dents l'un contre l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.

—ămKernan ,10::I sm.nv.f.2; Ꝙ (pl.imKernânen 1,10::I), dax ĕmKernânen ‖ m.s.q. le pr.

—ăsemmeKernen ,10::I⊙ sm.nv.f.2.1; Ꝙ (pl.isemmeKernînen 1,10::I⊙), dax semmeKernînen ‖ fait de faire grincer des dents l'un contre l'autre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.1.

—ămeKernan ,10::I sm.n.d'é.prim; Ꝙ (pl.imeKernânen 1,10::I; fs. tămeKernant T10::I+; fp. timeKernânîn 1,10::I+), dax meKernânen, dax tmeKernânîn ‖ an. hargneux (an. qui grince des dents contre tout le monde) (en parlant d'un chien).

Ⱨ10::Kernit Ⱨ10:: (Ăj.) sm.(s.s.pl.) ‖ coqueluche ‖ syn. de _Kit_ ‖ non us. dans l'Ah.

ȝ:0::ăKerreoeai ȝ:0:: sm.(s.s.pl.) ‖ nom d'un air de violon ‖ v. :: aher, ăsâhar.

00::Kereret (Ta.1) +00:: vn.prim; conj.46 "fereKKet (Ta.1)"; (iKreret, ieKîreret, éd iKreret, ouv iKreret) ‖ ronfler (en dormant) (le suj. étant une p. ou un an.).

—seKKereret (Ta.1) +00::⊙ va.f.1; conj.133 "seDDeret (Ta.1)"; (isKereret, iesîKereret, éd iseKKereret, ouv isKereret) ‖ faire ronfler.

—tîKrerît (Ta.7) +00::+ vn.f.16; conj.254 "tîtreĝĝît (Ta.7)"; (itîKrerît, ouv iteKrerit) ‖ ronfler hab.

—sîKrerît (Ta.7) +00::⊙ va.f.1.16; conj.254 "tîtreĝĝît (Ta.7)"; (isîKrerît, ouv iseKrerit) ‖ faire hab. ronfler.

—ăKreri ȝ00:: sm.nv.prim; Ꝙ (pl.iKrerîten 1+00::), dax ĕKrerîten ‖ fait de ronfler ‖ sign. aussi "ronflement".

—ăseKKereri ȝ00::⊙ sm.nv.f.1; Ꝙ (pl.iseKKererîten 1+00::⊙), dax SeKKererîten ‖ fait de faire ronfler.

—ăKererа ·00:: sm.n.d'é.prim; Ꝙ (pl.iKererâten 1+00::; fs. tăKererat +00::+; fp. tiKererâtîn 1+00::+), dax Kererâten, dax tKererâtîn ‖ ronfleur (hom. (ou an.) qui ronfle en dormant).

00:: Ḳerrer 00:: ✳ vn. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iḲḲerrer, ieḲḲîrrer, éd ieḲḲerrer, ouv iḲḲerrer) ‖ être affranchi (le suj. étant un esclave) ; s'affranchir (v. le s. ci.d.) ‖ p. ext. "être exempté de tout châtiment et de toute indemnité (le suj. étant une p. qui a commis un méfait qlconque)" ‖ syn. de derfou et beaucoup moins us. que lui. Derfou est le mot d'origine touaregue, Ḳerrer le mot d'origine arabe qui exprime la même idée ‖ peu us.

— seḲḲerrer 00::⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeḲḲel" ; (isḲerrer, iesîḲerrer, éd iseḲḲerrer, ouv isḲerrer) ‖ affranchir ‖ a t. les s. c. à e. du prim.

— tâḲerrâr 00::+ vn. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâḲerrâr, ouv iteḲerrir) ‖ être hab. affranchi ; s'affranchir hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâḲerrâr 00::⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâḲerrâr, ouv iseḲerrir) ‖ affranchir hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ăḲerrer 00:: sm. nv. prim ; ♀ (pl. iḲerrîren 100::), dax Ḳerrîren ‖ fait d'être affranchi ; fait de s'affranchir ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăseḲḲerrer 00::⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. iseḲḲerrîren 100::⊙), dax seḲḲerrîren ‖ fait d'affranchir ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

00:: ĕḲerrir 00:: sm. ♀ (pl. iḲerrîren 100::), dax Ḳerrîren ‖ raie (dans le tissu d'une étoffe) ‖ se dit de toutes les raies qu'on fait dans les étoffes en les tissant, que ce qui les distingue du reste de l'étoffe soit la matière, la couleur, ou le mode de tissage. P. ex. dans une étoffe de laine rayée de soie, chaque raie de soie est un ĕḲerrir ; dans une étoffe blanche rayée de bleu, chaque raie bleue est un ĕḲerrir ; dans une étoffe mate a raies satinées, chaque raie satinée est un ĕḲerrir.

1'00:: ăḲerâraǧ 1'00:: ✳ sm. ♀ (pl. iḲerôuraǧ 1'00::), dax Ḳerôuraǧ ‖ abrox de très belle qualité à extrémités rayées de coton.

III⊙:: Ḳouseb III⊙:: ✳ va. prim ; conj. 39 "houreǧ" ; p(ieḲŏuseb, ieḲôuseb, éd iḲouseb, ouv ieḲouseb) ‖ mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être mis à bout de forces ; être à bout de forces" et "se mettre à bout de forces" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, une cause qlconque. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch. quasi vivante (comme le sol, un champ, un pays, &c, que mettent à bout de forces la sécheresse, les sauterelles, etc.) ‖ employé dans toute la force ~~du terme~~ du terme, le rég. dir. étant une p. ou un an, signifie mettre absolument à bout de forces, au point que la vie est en danger ; se dit, p. ex, d'une maladie qui met la vie en péril ‖ fig. "faire souffrir ; tourmenter ; fatiguer". D. ce s, se dit de tout ce qui fait souffrir, tourmente, fatigue, ou gêne, physiquement ou moralement, à qlq. degré que ce soit, depuis les souffrances les plus graves jusqu'aux moindres fatigues, embarras, ennuis, tels qu'un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, des mouches, etc, (com. on se sert à tout propos, en franç., des mots "mourir", "tuer", en tam. du mot eiṛe "tuer", dans des expr.

telle que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennui me tue", etc.). ‖ syn. d'aẓex et beaucoup moins us. que lui. Aẓex est le mot d'origine touarègue, Kouseb le mot d'origine arabe qui exprime la même idée ‖ v. #ϒV edgeẓ ; ∃ⅢⅡ loubbeḍ ‖ peu us.

— tîKôusôub Ⅲ⊙::+ va. f.14; conj. 249 "tîKrouKôuḍ"; (îtîKôusôub, ouv iteKousoub) ‖ mettre hab. à bout de forces ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăKôuseb Ⅲ⊙:: sm. nv. prim; ℂℙ (pl. iKôusôuben ⅠⅢ⊙::), dax Kôusôuben ‖ fait de mettre à bout de forces ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mis à bout de forces; fait d'être à bout de forces" et "fait de se mettre à bout de forces" ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "tourment; souffrance" ‖ d. les s. "tourment; souffrance", est syn. de toussist et d'ăssas.

— teKâsibt +⊟⊙::+ sf. nv. prim; ℂℙ (pl. tiKôusâb Ⅲ⊙::+), dax tKôusâb ‖ m.s.q. le pr.

϶:+::meKetoui ϶:+::Ⅱ vn. f.2; conj. 43 "melelli"; (imKetouei, iemîKetouei, ed imKetoui, ouv imKetouei) ‖ être en lambeaux (le suj. étant une étoffe ou une peau) ‖ p. ext. "être dispersé (le suj. étant des p, des an, des arbres, des plantes, des ch. quelconques); se disperser (d. le s. ci-d)". S'emploie pour exprimer n'importe quelle dispersion, loin ou près, avec grands ou petits intervalles ‖ v. ϶:O eroui, meheroui.

— semmeKetoui ϶:+::Ⅱ⊙ va. f.2.1; conj. 131 "sebbedi"; (ismeKetouei, iesîmeKe= =touei, ed isemmeKetoui, ouv ismeKetouei) ‖ mettre en lambeaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— tîmKetoui ϶:+::Ⅱ+ vn. f.2.12; conj. 245 "tîhededi"; (îtîmKetoui, ouv item= =Ketoui) ‖ être hab. en lambeaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— sîmKetoui ϶:+::Ⅱ⊙ va. f.2.1.12; conj. 245 "tîhededi"; (isîmKetoui, ouv isem= =Ketoui) ‖ mettre hab. en lambeaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.1.

— ămKetoui ϶:+::Ⅱ sm. nv. f.2; ℂℙ (pl. imKetouien ⅠϽ:+::Ⅱ), dax ĕmKetouien ‖ fait d'être en lambeaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.

— ăsemmeKetoui ϶:+::Ⅱ⊙ sm. nv. f.2.1; ℂℙ (pl. isemmeKetouien ⅠϽ:+::Ⅱ⊙), dax semmeKetouien ‖ fait de mettre en lambeaux ‖ a t. les s.c. à c. de la f.2.1.

— ămeKetouai ϶:+::Ⅱ sm. n. d'é. f.2; ℂℙ (pl. imeKetouaien ⅠϽ:+::Ⅱ; fs. tămeKe= =touail +϶:+::Ⅱ+; fp. timeKetouaîn ⅠϽ:+::Ⅱ+), dax meKetouaien, dax tmeKetouaîn ‖ hom. à vêtements en lambeaux.

— ăsemmeKetouai ϶:+::Ⅱ⊙ sm. n. d'é. f.2.1; ℂℙ (pl. isemmeKetouaien ⅠϽ:+::Ⅱ⊙; fs. tăsemmeKetouait +϶:+::Ⅱ⊙+; fp. tisemmeKetouaîn ⅠϽ:+::Ⅱ⊙+), dax semmeKetouaien, dax tsemmeKetouaîn ‖ hom. (ou an.) qui met en lambeaux ‖ ce qu'un ăsemmeKetouai met en lambeaux se met au gén. ‖ s'empl. qlqf. sans complément d. les s. d' "hom. qui met en peu de temps les objets (d'étoffe ou de peau) en lambeaux; hom. qui met en peu de temps ses vêtements en

lambeaux ; an. qui met les objets (d'étoffe et de peau) en lambeaux " ‖ p. ext. "hom. (ou an.) qui disperse" . S'empl. qlql. sans complément d. le s. d' " hom. qui a du désordre (h. qui disperse ses effets à droite et à gauche et les laisse traîner en désordre) ; hom. qui laisse s'égarer toute ch. (h. qui, par négligence et désordre, laisse s'égarer et se perdre tout ce qu'il a et tout ce qui on lui confie) ; hom. qui laisse s'égarer des an. qu'il garde au pâturage (h. qui, par négligence, laisse hab. une partie des an. qu'il garde au pâturage se disperser et s'égarer) ; an. qui disperse les troupeaux (an. carnassier qui s'attaque aux troupeaux et qui a l'hab. de se jeter sur eux et de les disperser, com. le lion, le chacal, etc.) " ‖ d. le s. " h. (ou an.) qui disperse", ant syn. d'<u>ăzemmeheṇdaou</u>.

ⵅⵉⵜ <u>Kit</u> ⵅⵉⵜ sm. (s.s.pl.) ‖ coqueluche.

CE VOLUME

DEUXIÈME TOME DU DICTIONNAIRE TOUAREG

DU R. P. CHARLES DE FOUCAULD A ÉTÉ

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 20 JUIN 1952

DICTIONNAIRE
TOUAREG-FRANÇAIS

CET OUVRAGE

A ÉTÉ PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

LE PÈRE CHARLES DE FOUCAULD

DICTIONNAIRE TOUAREG-FRANÇAIS

DIALECTE DE L'AHAGGAR

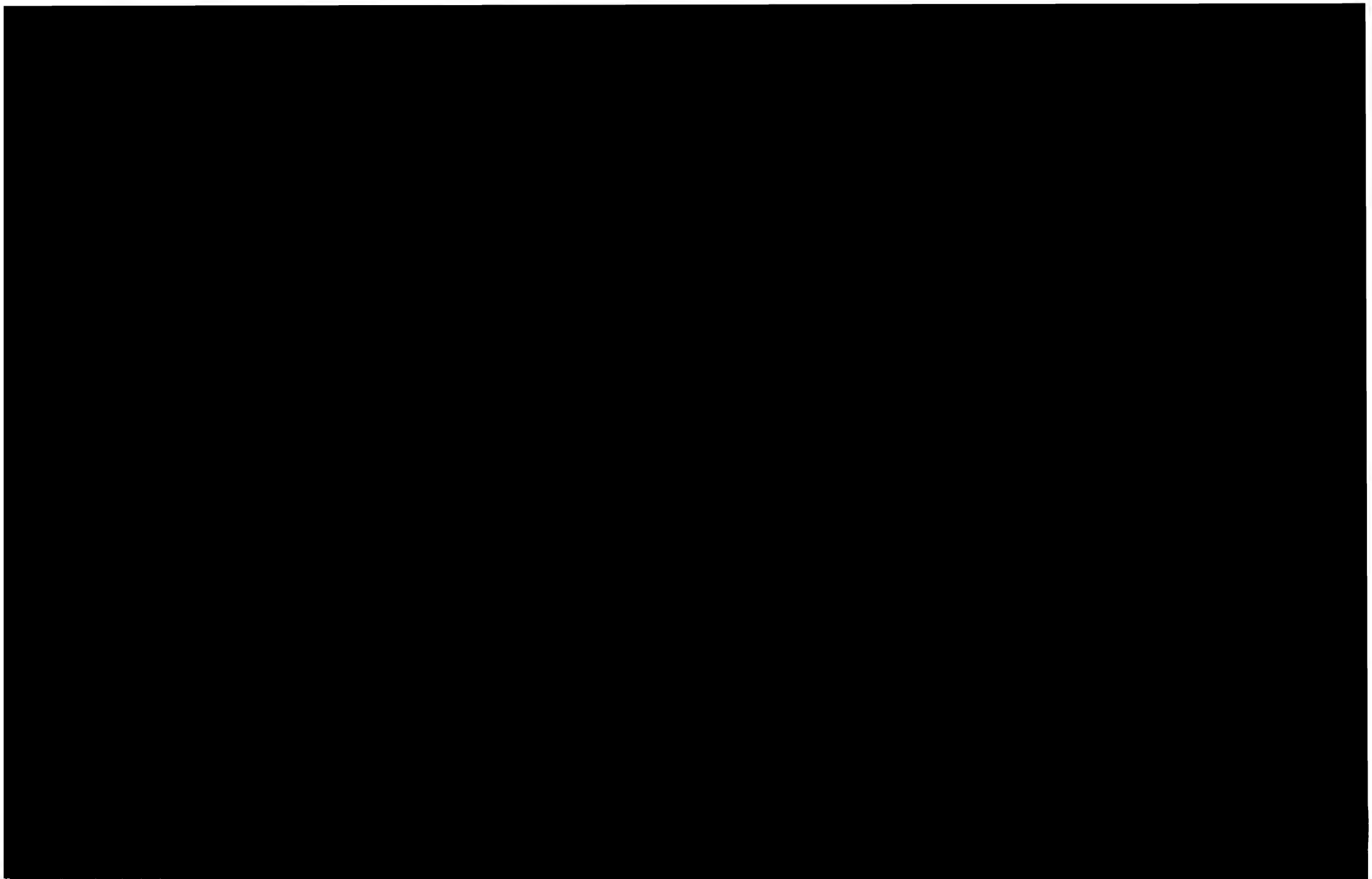
Tome II

IMPRIMERIE NATIONALE DE FRANCE

M D C C C C L I I

Copyright by « Imprimerie Nationale de France » 1951.

[redacted]



SOMMAIRE

Pages

Lettre H (⁝) 495

— I (⋮) 682

— J (⋮) 708

— K (⁘) 714

— K̇ (⁙) 945

— K̈ (⁞) 947

H ⋮

⋮eh ⋮ va. prim ; conj. 12 "eġ" ; W (ihă, ihâ, ed ieh, our ihé) ‖ être dans ‖ l'impératif d'eh est très peu us : On emploie hab. à sa place l'impér. d'emel "être (dans un lieu)" ou d'un autre verbe analogue ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ eh, empl. dans son sens propre "être dans", est touj. immédiatement suivi de son rég. dir, à moins que celui-ci ne soit un pronom ~~relatif~~ le précédant. Quand le suj. d'eh "être dans" le suit, et que son rég. dir. le suit aussi, celui-ci est touj. un pron. affixe représentant le subs. qui, d'après le sens de la phrase, devrait être régime direct et se rapportant avec lui en genre & en nombre ; ce subs. est placé après le suj, en apposition avec le pr. af. rég. dir. (Ex. our essinerẹ édeg oua hĕn ⁒ je ne sais pas le lieu que ils ont été dans (je ne sais pas dans quel lieu ils ont été ; ou : je ne sais pas dans quel lieu ils sont) = midden hân édeg ou-în ⁒ les h. sont dans ce lieu là = hâni tenet eddônet, tăinṣârîn ? ⁒ sont dans elles des gens, les ravines ? (y a-t-il des gens dans les ravines ?) = ih ê kenân, éhen ? — ih ê ⁒ est dans elle K, la tente ? (K. est-il dans la tente ?). — il est dans elle (il y

est) = ih êt ămeKehi, tiiɣert tâ-rex ? ⁄. est dans elle du manger, cette ravine ? (y a-t-il de la nourriture [pour les an.] dans cette ravine ?) = mi ihân ĕhen ? — tămeṭ iet a tt ihân ⁄, qui étant dans la tente ? (qui est dans la tente ?). — une femme ce qui étant dans elle (c'est une f. qui y est) = ma foull terîd achek ouâ-rex ? — ăsafâr a tt ihân ⁄, quoi pour veux-tu cette plante ? (pourquoi veux-tu cette plante ?). — un médicament ce qui étant dans elle (c'est un médicament qui est en elle ; il y a en elle un médicament)) ‖ eh accompagné d'ed (d, id, hid), particule signifiant le rapproche= =ment, signifie "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc.] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc.]) (n) ; venir ă [de] (act)". D. le s. "venir [de] (n)"; son rég. ind. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "de vers, de dans, de chez, d'auprès de" ou berin "de vers". D. le s. "en venir à (se mettre à) (n)", n'a pas de rég. ind., et est suivi d'un verbe. D. le s. "venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n)", se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui, en tombant, donnent avec une de leurs parties (avec la tête, le dos, un angle, etc) sur, sous, dans, etc. un objet qlconque (p. ex. sur une pierre, sous une monture, dans un ruisseau, &c.) ; il peut avoir un ou plusieurs rég. ind. accompagnés chacun d'une prép ; la partie avec laquelle on donne en tombant est hab. accompagnée d's (es) "au moyen de, avec (au moyen de)"; les objets sur, sous, dans, etc. lesquels on tombe sont accompagnés de prép. signifiant "sur", "sous", "dans", etc ; il peut aussi ne pas avoir de rég. ind. et être accompagné d'un verbe exprimant la position dans laquelle on tombe (couché, debout, accoudé, etc). D. le s. "venir à [de] (act)", a toujours un rég. dir. et un rég. ind ; le rég. dir. est la p. chez qui on vient ou le lieu où on vient ; le rég. ind. est la p. de chez laquelle on vient ou le lieu d'où on vient, il est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "de vers". (Ex. eddûnet ennek, ma iemûs ăKâl oua hĕn ? — hân Tit ⁄, tes gens, qu'est le pays que ils ont été dans ? (tes gens, dans quel pays ont-ils été ? ou : tes gens, dans quel pays sont-ils ?). — ils sont dans T. (ils sont à T.) = eddûnet ennek, mani s ed-hĕn ? — hĕn-d berin Tit ⁄, tes gens, d'où sont-ils venus ? (ou : tes gens, d'où viennent-ils ?). — ils sont venues de vers T. (ou : ils viennent de vers T.) = ma iemûs ăKâl oua tehĕm ? — nehâ Tit ⁄, qu'est le pays que vous avez été dans ? (quel est le pays dans lequel vous avez été ; ou : quel est le pays dans lequel vous êtes ? c.à.d. quel est le pays dans lequel ont résidé (ou : résident) votre famille, votre tente, votre campement ?). — nous sommes dans T. (nous sommes à T.) = ma iemûs ăKâl oua s et-tehĕm ? — neh-ed berin Tit ⁄, qu'est le pays que de vers vous êtes venus ? (quel est le pays duquel vous êtes venus ? ou : quel est le pays duquel vous venez ?). — nous sommes venues de vers

T. (ou : nous venons de vers T.) = enḍ ahel ih ânerᵹ-edd âḍou s ḍeffer, ihâ mihi é hânerᵹ-edd ieh ahel ouâ-rerᵹ es dât ⁒ hier est venu pour nous le vent de derrière, il est dans le doute pour nous il viendra aujourd'hui de devant (hier le vent nous est venu de derrière, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de devant ; ou : hier le vent nous est venu de l'Ouest, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de l'Est). —— midden eḳḳîmen, a ten-ḍ tousă Dâssin ; hĕn-ḍ ebdâden ⁒ les hommes sont assis, jusqu'à ce qu'à eux est arrivée D. ; ils en sont venus à ils se tiennent debout (les h. étaient assis, lorsque vint à eux D ; ils se mirent à se tenir debout) = tiḍiḍîn eslĕnet i heinga ; hĕned-dd eroualnet ⁒ les femmes ont entendu les ennemis ; elles en sont venues elles fuient (les f. entendirent l'ennemi ; elles se mirent à fuir ; ou : les f. entendirent dire que l'ennemi arrivait ; elles se mirent à fuir). —— ouḍiᵹ foull ĕmis, hiᵹ-ed s ărôuri ⁒ je suis tombé de sur [mon] chameau, je suis venu avec le dos (je suis tombé de chameau, j'ai donné du dos [contre le sol]) = iouḍă foull ĕis, ih-ed s ărᵹef foull ĕblal ⁒ il est tombé de sur [son] cheval, il est venu avec la tête sur une pierre (il est tombé de cheval, il a donné de la tête contre une pierre) = tămeṭ touḍă foull ĕiḥéḍ, teh-ed dăou s ⁒ la femme est tombée de sur [son] âne, elle est venue sous lui (la f. est tombée de son âne, elle est tombée sous lui) = ouḍiᵹ dar ĕdrar, hiᵹ-ed ensîᵹ ⁒ je suis tombé dans la montagne, je suis venu je suis couché (je suis tombé dans la montagne, je suis tombé couché) = touḍ-ed foull ĕchek, teh-ed tebdâd ⁒ elle est tombée de sur l'arbre, elle est venue elle est debout (elle est tombée de l'arbre, elle est tombée debout). —— toufat Kenân é dd-ieh Môusa berin Dâssin ⁒ demain K. viendra à M. de vers D. (demain K. ira de chez D. chez M.) = idrârenᵹ ouâ-rerᵹ, Kouka é ten-ḍ teh berin Tit ⁒ ces-montagnes-ci, K. viendra à elles de vers T. (ces montagnes-ci, K. y viendra de T.)) ‖ eh "être dans", ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, et pour suj. un acte qlconque, signifie que la qualité ou la capacité de bien faire cet acte "est dans" la p, l'an, ou la ch. (Ex. Biska, ih ê ĕngĕr ⁒ B, est dans lui le combat (B, la qualité de bien combattre est en lui ; B. est bon guerrier) = amis ennek, ih ê ăsîkel ⁒ ton chameau, est dans lui la marche au pas (ton chameau, la qualité de bien marcher au pas est en lui ; ton chameau a bon pas) ; ou : ton chameau est dans lui le voyage (ton chameau, la capacité de bien faire un voyage est en lui ; ton chameau est capable de bien accomplir un voyage) = ăbaiᵹ ouâ-rerᵹ, ih ê ăsîkel en Tăouat, ou tt ihé ăsîkel n Ouarglen ⁒ cette outre-ci, est dans elle le voyage du Touat, n'est pas dans elle le voyage d'Ouargla (cette outre, la

capacité de bien faire le voyage du T. est en elle, la capacité de bien faire le voyage d'Ou. n'est pas en elle ; celle ouvre est capable de bien faire son service d'ici au T, elle ne l'est pas de le faire d'ici à Ou.)) ‖ eh, employé à la 3e p. ms. ou fs., ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, sans suj. exprimé, a pour suj. un mot sous-entendu masc. ou fém. signifiant "valeur" ou qlq. ch. d'analogue. (Ex. Kenân, teh ê ⁄ K, est dans lui [de la valeur s.e.] (K. est un hom. de valeur) = Biska, ih ê ⁄ B. est dans lui [de la valeur s.e.] (B. est un hom. de valeur) = amis ouâ-rex, ou tt ihé ⁄ ce chameau-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce chameau ne vaut rien) = ăselsou ouâ-rex, ou t hé ⁄ ce vêtement-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce vêtement ne vaut rien) = ou Kaouen tehé fô ⁄ n'est pas dans vous [de la valeur] absolument (vous ne valez rien du tout)) ‖ eh, ayant pour rég. dir. un des mots mihi ou tăhak, qui sont syn. et signifient "doute (incertitude)" et p. ext. "risque ; péril", signifie, selon l'ensemble de la phrase, "être dans le doute (être dans l'incertitude)" ou "être dans le risque ; être dans le péril". D. le 1er s, eh est souv. employé impersonnellement d. le s. "il est dans [le doute que] (il y a des chances que)". (Ex. ihâ mihi Môusa é dd-ias ⁄ il est dans le doute [que] M. arrivera ici (il y a des chances que M. vienne) = midden hân tăhak é dd-asin ⁄ les hommes sont dans le doute [si] ils arriveront ici (les h. sont dans l'incertitude, ils ne savent pas s'ils viendront ou non) = Biska ihâ tăhak ⁄ B. est dans le risque (ou : B. est dans le péril)).

—tihaout +:⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tihaouîn 1:⁝+), dar tihaouîn ‖ fait d'être dans.

—ihi ⁝ vn. prim ; conj. 21 "ihi" ; W (ihă, ihâ, éd ihi, our ihé) ‖ être [dans une p, un an, une ch.] (tomber [dans une p, un an, une ch ; sur une p, un an, une ch.]) ‖ signifie "être [dans une p, un an, une ch.]" dans le s. de "tomber [dans (ou sur) une p, un an, une ch.]". Dans son sens propre est neutre et a touj. un rég. ind. à l'abl. accompagné d'une prép. qui est hab. dar "dans" ‖ ex. éidi ihă dar sân, ikch în ⁄ le chien est tombé dans la viande, il l'a mangée (le chien est tombé sur la viande, il l'a mangée) = ouksad ét Tihid dar bahou ⁄ crains tu tomberas dans le mensonge (prends garde de tomber dans le mensonge) = oulli ehĕnet dar ăfarag, tâttenet t ⁄ les chèvres sont tombées dans le jardin, elles le mangent (les chèvres sont tombées sur le jardin, elles sont en train de le manger) = ouksad amis éd ihi dar ânou ⁄ crains le chameau tombera dans le puits (prends garde que le chameau ne tombe dans le puits) = Kenân, hĕn d es meKeren ⁄ K, sont tombés dans lui des voleurs (K, des voleurs sont tombés sur lui (sur sa personne, ou : sur ses biens)) = Kenân, ihi d es s ăgad et touit ⁄ K, tombe dans lui avec une dispute criarde et des coups (K, tombe

sur lui en lui faisant une dispute criarde et en lui donnant des coups) = ihimet dax ĕmnâs netkmet, egelmet !, tombez dans vos chameaux, partez (tombez sur vos chameaux, partez ; prenez vivement vos cha=meaux, partez) ‖ ihi accompagné d' eđ (đ, iđ, hiđ), particule signifiant le rapprochement, est syn. d' eh accompagné de la même particule et signifie, com. lui, "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n) ; venir à [de] (act)" ‖ Ihi n'est actif que dans le seul sens "venir à [de]".

— tîhi ⁝⁝+ vn. f. 17 ; conj. 259 "tôuđor" ; (ilîhi, our itihi) ‖ être hab. (đ. le s.ci.đ) ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— Tihaout +⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. Tihaoûin 1⁝⁝+), dax Tihaoûin ‖ fait d'être (đ. le s.ci.đ).

⁝ ouhor ⁝⁝ va. prim ; conj. 9 "ouhor" ; (iehŏu, iehôr, éđ iouhor, our iehor) ‖ aboyer contre [une p, un an, ou une ch.] (le suj. étant un chien ou un loup) ‖ se dit de tous les genres d'aboiement du chien et du loup excepté de ceux exprimés par le v. sebbeououet (Ia.1) "pousser un cri prolongé et plaintif (le suj. étant un chien ou un hibou)" et par le subs. tihoubba "aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête)" ‖ fig. "crier contre (le suj. étant une p)" ‖ diffère de seououiouî "glapir".

— tôuhou ⁝⁝+ va. f. 17 ; conj. 259 "tôuđor" ; (itôuhou, our itouhou) ‖ aboyer hab. contre ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tehout +⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehôutîn 1+⁝⁝+) ‖ fait d'aboyer contre ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "aboiement".

⁝ ah ⁝ va. prim ; conj. 17 "ar" ; Ω (iouhă, iouhâ, éđ iah, our iouhé) ‖ écorcher (dépouiller de sa peau ; ôter sa peau à) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être écorché" et "s'écorcher" ‖ se dit de toute p. ou de tout an. qu'on dépouille de leur peau ‖ fig. "dépouiller de ses vêtements [qq'un] (par violence, dans un combat ou une querelle, par vol, ou par une violence qlconque)" ‖ fig. "vendre à un prix excessif à [qq'un]".

— zih ⁝Ψ va. f. 1 ; conj. 175 "sir" ; Ω (iezzŏuha, iezzôuha, éđ izih, our iezzouha) ‖ faire écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— nemahi ⁝⁝31 vn. f. 2 bis ; conj. 54 "reģiģi" ; (inmaha, ienîmaha, éđ inmihi, our inmaha) ‖ s'écorcher réc. l'un l'autre (se vendre réc. l'un à l'autre à des prix excessifs).

— tâh ⁝+ va. f. 6 ; conj. 224 "târ" ; Ω (itâh, our itih) ‖ écorcher hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zâh ⁝Ψ va. f. 1. 6 ; conj. 224 "târ" ; Ω (izâh, our izih) ‖ faire hab. écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 1.

— zâha ⁝Ψ va. f. 1. 10 ; conj. 239 "sâra" ; Ω (izâha, our izihi) ‖ m.s.